

# Entomologische Zeitung.

---

Herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine

zu

**STETTIN.**

---

Neununddreissigster Jahrgang.

---

**Stettin 1878.**

---

Druck von R. Grassmann.



141063

# Entomologische Zeitung

herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine zu Stettin.

---

Redaction: C. A. Dohrn, Vereins-Präsident. In Commission bei den Buchhandl. Fr. Fleischer in Leipzig u. R. Friedländer & Sohn in Berlin.

---

No. 1—6. 39. Jahrgang. Januar—Juni 1878.

---

---

## Description des Selenophorus de l'Amérique

par

**J. Putzeys.**

---

Frappé de la confusion où se trouvent, dans la plupart des collections, les insectes appartenant au genre Selenophorus de Dejean, je m'étais proposé de faire une monographie de ce genre, c'est à dire, d'en établir nettement les caractères, de déterminer la place qu'il doit occuper dans les Harpaliens et de décrire les nouvelles espèces que Dejean n'a point connues.

Je n'ai pas tardé à reconnaître les difficultés d'un tel travail.

Prenant pour types du genre les quatre formes principales: *S. alternans*, *integer*, *sinuatus* et *anceps*, j'ai pu en déduire les caractères essentiels des Selenophorus, mais j'ai dû reconnaître que la plupart de ces caractères se rencontrent également dans d'autres groupes de Harpaliens. Tel est le cas, notamment, pour celui qu'a indiqué Mr. Le Conte\*) pour séparer les Selenophorus des Harpalus: l'absence de soies au côté externe des paraglosses, jointe à

---

\*) Proc. Am. Phil. 1865 p. 99.

une languette plus courte et non élargie à l'extrémité; il faut en dire autant du menton inerme et des trois rangées de gros points sur les intervalles 3, 5 et 7.

Un travail général sur les Harpaliens permettra seul d'établir d'une manière définitive la place que les Selenophorus doivent y occuper et les limites dans lesquelles il y a lieu de les renfermer.

En attendant, j'ai cru devoir me borner à décrire les espèces américaines; celles de l'Afrique et de l'Asie tropicale offrent des différences suffisantes pour qu'elles semblent devoir être séparées des premières.

Parmi les insectes dont la description va suivre, on en trouvera plusieurs qui ont des formes ou une coloration anormales. Je ne les ai admis ici que par ce qu'ils réunissent assez bien les caractères des Selenophorus.

Les principaux élémens de mon travail ont été la collection de Mr. le Baron de Chaudoir qui contient tous les types de Dejean, celles de Mrs. Chevrolat et Dohrn, et la mienne.

---

La languette des Selenophorus est cornée, étroite, à côtés parallèles, non élargie à l'extrémité qui est subtronquée et surmontée de deux poils, libre dès son quart supérieur; les paraglosses, membraneuses, sont adhérentes à la languette qu'elles dépassent beaucoup, larges, arrondies sur les côtés qui ne présentent pas de soies latérales.

Les palpes labiaux ont leur 3<sup>e</sup> article subcylindrique, grossissant un peu à l'extrémité, légèrement arqué, portant 5 soies intérieurement et 2 ou 3 extérieurement. Le 4<sup>e</sup> article est un peu plus court, subfusiforme avec l'extrémité très obtuse, muni de quelques poils. Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des palpes maxillaires sont de la même longueur que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> des palpes labiaux, mais le 2<sup>e</sup> est plus arqué, moins épais à son extrémité; le 4<sup>e</sup> est plus nettement tronqué (pyritosus). Le 3<sup>e</sup> article des même palpes est à peine plus court que le 4<sup>e</sup>, en massue.

Menton court, profondément et régulièrement échancré en demi cercle, sans aucun renflement au milieu; les lobes sont arrondis extérieurement, terminés intérieurement en une pointe obtuse; les épilobes sont larges, saillans, et ne dépassant pas l'extrémité des lobes. — Le labre est ordinairement très faiblement échancré; quelquefois plus fortement. (Batesi): il est parfois élargi à la base (Batesi, anceps, amaroides): ses angles sont arrondis: il porte 6 longues soies à son bord antérieur.



Les mandibules sont peu allongées, épaisses, recourbées à leur extrémité qui est obtuse; parfois fortement ridé en dessus par des stries longitudinales (*pyritosus*, Batesi). Les scrobes externes sont ordinairement larges et, le plus souvent, ils ne s'étendent pas jusqu'au niveau du labre. Parfois cependant le contraire se présente (*integer*, *irinus*).

Les antennes dépassent ordinairement les épaules; leurs articles sont cylindriques; les plus longs sont les 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>; le 2<sup>e</sup> est le plus court. Chez quelques espèces le 4<sup>e</sup> est subitement rétréci à l'un des côtés de sa base, ce qui simule une échancrure; le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> portent quelques poils clairsemés; la pubescence commence au milieu du 3<sup>e</sup>; épaisse chez quelques espèces (*Faldermanni*, *pyritosus*), elle est très courte et peu serrée chez d'autres (*integer*, Batesi). Le 1<sup>er</sup> porte en outre une longue soie au tiers supérieur externe.

L'épistome est très faiblement arqué en avant, tronqué en arrière; il porte de chaque côté, vers les angles, un gros point pilifère, qui forme ordinairement le centre d'une dépression, se prolongeant jusqu'aux gros points situés de chaque côté du front.

La tête est convexe, non rétrécie en arrière; en face du milieu de chaque oeil, on voit le gros point pilifère caractéristique des Harpaliens. Les yeux sont toujours saillans, fortement même dans les espèces où l'orbite postérieur est peu développé (*pyritosus*).

Le corselet offre une assez grande variété de formes; souvent il est transversal, plus ou moins arrondi sur les côtés, plus ou moins échancré en avant, presque toujours échancré d'une manière plus ou moins prononcée au milieu de sa base; parfois il est rétréci en avant, comme chez certaines *Amara* (*ellipticus*); parfois il est cordiforme avec les angles postérieurs saillans. Dans quelques espèces, la base est élargie et a les angles droits ou même saillans (Batesi): dans d'autres, au contraire, il est scutiforme, c'est à dire que ses angles sont très avancés et largement arrondis, les angles postérieurs absolument nuls et la base bien échancrée au milieu (*velutinus*). Dans une espèce (*excisus*) la base du corselet est échancrée près des angles.

Le rebord est assez relevé sur les côtés, prolongé, mais moins distinct, sur la base et au bord antérieur. De même que dans l'immense majorité des Harpaliens, il n'existe pas de point pilifère à l'intérieur des angles de la base; on ne remarque qu'un seul point au tiers antérieur de la marge. — La surface est plus ou moins convexe; le sillon longitudinal atteint

ordinairement les deux extrémités; parfois cependant il disparaît avant le bord antérieur. Des deux côtés de la base, il existe toujours une dépression qui n'est jamais très profonde, mais qui souvent s'élargit et devient alors moins distincte. Parfois la base est entièrement ponctuée, le plus souvent elle ne porte quelques points qu'autour des fossettes basales.

Les élytres sont oblongues ou ovales, ordinairement tronquées plus ou moins obliquement à la base, toujours un peu sinuées avant l'extrémité; dans quelques espèces la sinuosité est très profonde et forme en quelque sorte une échancrure (*sinuatus*, *promptus*).

La base des élytres porte un sillon transversal qui se relie, d'un côté à la 1<sup>ère</sup> strie, de l'autre au bord marginal avec lequel elle forme, aux épaules, un angle plus ou moins droit (*pyritosus*, *scitulus*), plus ou moins arrondi (*sinuatus*, *promptus*, *discopunctatus*).

Ce sillon est parfois droit (*pyritosus*), parfois très arqué (*anceps*).

La profondeur des stries varie suivant les espèces; bien que les stries soient parfois (*sinuatus*, *fatuus*), mais rarement, très superficielles, elles ne disparaissent jamais complètement; leur ponctuation est habituellement fine et peu distincte; les intervalles sont, ou plans (*alternans*, *sinuatus*) ou convexes (*amaroides*): le plus souvent ils sont lisses et glabres, à l'exception des intervalles externes qui sont fréquemment couverts de petits points pilifères; parfois ils sont entièrement ponctués (*anceps*) ou chagrinés, ou entièrement pubescens.

La 2<sup>e</sup> strie part d'un point ombiliqué qui donne également naissance à la strie préscutellaire; celle-ci manque parfois (*flavipes*, *coracinus*) ou est très courte (*paganus*).

On remarque sur chaque élytre trois rangées de points, plus ou moins gros (parfois formant de véritables fovéoles (*alternans*, *aequinoctialis*) au nombre de 5 à 9: la 1<sup>ère</sup>, dans le 3<sup>e</sup> intervalle, appuyé contre la 2<sup>e</sup> strie; la 2<sup>e</sup> dans le 5<sup>e</sup> intervalle ou plutôt dans la 5<sup>e</sup> strie; la 3<sup>e</sup> dans la 7<sup>e</sup> strie. Le 9<sup>e</sup> intervalle porte également une rangée de fovéoles largement interrompue au milieu.

La pointe sternale s'élargit ordinairement après les hanches antérieures; elle est assez rarement rebordée (*coracinus*, *punctulatus*, *fossulatus*, *granarius*). Son extrémité est munie de quelque longs poils.

Les épisternes du métathorax sont étroits, près du double plus longs que leur largeur à la base: quelquefois ils sont un peu plus larges et plus courts; parfois aussi plus courts que

la largeur basale (Lacordairei). — Leur ponctuation est ordinairement assez superficielle; dans certaines espèces, elle est beaucoup plus profonde et plus dense (Batesi).

Le dernier segment de l'abdomen est légèrement sinué de chaque côté de l'anüs; on y distingue chez le ♂ deux points ombiliqués, 4 chez la ♀.

Les pattes sont, ou courtes et assez robustes (alternans) ou allongées et grèles (sinuatus, punctulatus). Dans le premier cas, elles portent extérieurement des poils spinuleux et, aux deux dernières paires, des soies assez serrées. Les tibias intermédiaires et postérieurs sont toujours un peu arqués.

Les tarsi antérieurs et intermédiaires sont toujours plus étroits dans les ♂ que chez la plupart des Harpaliens, et garnis en dessous de deux rangs de squammules allongées. — Leurs dimensions relatives diffèrent assez sensiblement: tantôt, ils décroissent faiblement en longueur depuis le 1<sup>er</sup> jusqu'au 4<sup>e</sup> (integer), tantôt le 1<sup>er</sup> a plus que sa longueur normale. — Chez la ♀, le 1<sup>er</sup> est près du double plus long que le 2<sup>e</sup>; parfois est notablement élargi (chalybaeus) et, sous ce rapport, il se rapproche de celui des Gynandropus. — Les tarsi des tibias postérieurs fournissent un bon caractère: le plus souvent ils sont allongés et leurs articles 2 et 3 sont beaucoup plus longs que larges; chez certaines espèces ils sont plus courts et les mêmes articles sont triangulaires et à peu près aussi larges que longs (pyritosus, Beauvoisi, troglodytes).

La couleur dominante est le bronzé avec les palpes, les antennes, le labre et les pattes testacés. Quelque fois les marges du corselet et l'extrémité des élytres sont de cette dernière couleur. Quelques espèces sont noires; d'autres, enfin, sont testacées avec la suture ou le centre des élytres noires. Quelquefois les pattes ou seulement les cuisses sont noires, ou plusieurs articles des antennes sont tachés de noir.

- 
- A. Tarsi postérieurs courts.  
 I. 3 séries de fovéoles (scrobes longs).  
 a) Angles postérieurs du corselet droits. Epaulés anguleuses.

pyritosus . . . . .	1
distinctus . . . . .	2
stigmosus . . . . .	3

	alternans . . . . .	4
	apicalis . . . . .	5
	tesselatus . . . . .	6
b) Angles postérieurs du corselet obtus. Angles antérieurs avancés.	yucatanus . . . . .	21
	aequinoctialis . . . . .	22
	Sallei . . . . .	11
II. 3 séries de points.		
1. corselet rétréci en arrière, sans angles saillans.	Beauvoisi . . . . .	65
	cinctus . . . . .	64
	thoracicus . . . . .	88
	flavilabris . . . . .	62
	excisus . . . . .	89
2. corselet carré.	dubius . . . . .	81
	troglydites . . . . .	13
	pedicularius . . . . .	12
	puellus . . . . .	55
	rufulus . . . . .	54
	ovalis . . . . .	16
B. Tarses postérieurs longs.		
I. Elytres subéchancrées avant l'extrémité.		
a) Epaules anguleuses.		
† pointe sternale rebordée	obscurus . . . . .	87
†† pointe sternale non rebordée	vilis . . . . .	53
b) Epaules obtuses.	chalcosomus . . . . .	28
	sinuatus . . . . .	29
	parumpunctatus . . . . .	30
	emarginatus . . . . .	34
	fatus . . . . .	31
	cardionotus . . . . .	35
	exilis . . . . .	33
	subsinnuatus . . . . .	36
	promptus . . . . .	44
	xantholomus . . . . .	49
II. Elytres simplement sinuées.		
× glabres.		
a) corselet rétréci vers la base sans angles saillans.		

( $\alpha$ ) pas de strie préscutellaire.

† pointe sternale rebordée

flavipes . . . . . 52

coracinus . . . . . 85

†† pointe sternale rebordée

myrmidon . . . . . 37

( $\beta$ ) une strie préscutellaire.

1. pointe sternale rebordée,

⊙ Epauls anguleuses.

granarius . . . . . 17

chalceus . . . . . 14

punctulatus . . . . . 59

barysomoides . . . . . 57

pampicola . . . . . 58

fossulatus . . . . . 8

multipunctatus . . . . . 9

pusillus . . . . . 10

⊙⊙ Epauls obtuses.

modestus . . . . . 86

2. pointe sternale non rebordée.

† Epauls obtuses.

\* scrobes courts.

discopunctatus . . . . . 25

striatopunctatus . . . . . 41

puncticollis . . . . . 42

mundus . . . . . 32

aereus . . . . . 56

aurichalceus . . . . . 76

agilis . . . . . 77

rufulus . . . . . 54

assimilis . . . . . 61

anceps . . . . . 96

Faldermanni . . . . . 95

cordatus . . . . . 38

promptus . . . . . 44

antarctioides . . . . . 45

subcordatus . . . . . 46

mendicus . . . . . 48

satyrus . . . . . 47

tibialis . . . . . 80

gagatinus . . . . . 93

granarius . . . . . 17

fulvicornis . . . . . 75

xantholomus . . . . . 49

## \*\* scrobes longs.

integer	66
chalybaeus	67
blandus	68
tarsalis	69
propinquus	70
affinis	71
punctipennis	72
vicinus	74
irinus	94
splendidus	97

## †† Epaules anguleuses.

opalinus	92
poeciloides	91
irideus	93
seriatoporus	20
rufescens	24
subaeneus	23
opacus	27
obscuricornis	26
lugubris	51
pullus	50
scitulus	39
foveatus	40

## b) corselet carré ou rétréci en avant. Angles droits.

## \* Epaules obtuses.

variegatus	7
genuinus	43

## \*\* Epaules anguleuses.

⊙ pas de strie pré-scutellaire.

quadricollis	82
--------------	----

⊙⊙ une strie pré-scutellaire.

Lacordairei	90
Batesi	80
pleuriticus	84
coracinus	85
amaroides	18
ovalis	16
ellipticus	15
pusio	79
misellus	78

×× Dessus chagriné.  
Epaules obtuses.  
Scrobes longs

punctatulus	98
-------------	----

	<i>glabripennis</i> . . .	99
	<i>luridus</i> . . . . .	100
	<i>rufilabris</i> . . . . .	101
	<i>liodiscus</i> . . . . .	102
	<i>rugulosus</i> . . . . .	103
XXX dessus pubescent.		
( $\alpha$ ) strie préscutellaire très courte.	<i>paganus</i> . . . . .	104
	<i>velutinus</i> . . . . .	105
( $\beta$ ) strie préscutellaire normale.	<i>pubifer</i> . . . . .	106
	<i>circumfusus</i> . . . . .	107
	<i>rugipennis</i> . . . . .	108

1. *S. pyritosus* Dej. sp. IV. 84.

Long. 10. — El. 6. — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé avec les côtés du corselet et des élytres verts; palpes, base des antennes, pattes, bords du labre et anus testacés. Dessous du corps d'un noir plus foncé.

Mandibules striées en dessus; scrobes atteignant l'extrémité du labre; celui-ci transversal à côtés parallèles, légèrement échancré; base de l'épistome tronquée au milieu, oblique sur les côtés; fovéoles latérales du sinciput courtes et profondes, se terminant brusquement en face de la partie supérieure des yeux. Sommet de la tête parsemé de très petits points peu serrés. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet.

Corselet en carré transversal, un peu rétréci en avant où il est légèrement arrondi; les côtés de sa moitié inférieure sont droits jusqu'aux angles où ils sont un peu sinués et élargis; les angles sont droits. La base est bi-sinuée, échancrée de chaque côté avant le milieu; les angles antérieurs sont très arrondis et peu avancés; le sillon longeant les côtés est régulier et se prolonge jusque vers l'échancrure de la base. L'impression transversale postérieure est arquée et ne se réunit point aux fossettes latérales; celles-ci, éloignées de la base, sont punctiformes. Le sillon longitudinal est fin et atteint la base.

Les élytres sont oblongues-ovales, subparallèles, tronquées à la base, un peu rétrécies à l'extrémité qui est légèrement sinuée. Le sillon basal est presque droit, ne se relevant qu'aux épaules même où il forme un angle droit. La surface est peu convexe; les stries sont fines, à peine distinctement ponctuées; les points des trois séries ordinaires, placés sur les 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> stries sont très gros et fovéolés. La strie préscutellaire,

droite, est 3 fois aussi longue que l'écusson. Les intervalles sont faiblement relevés; les deux premiers sont plus étroits que les suivans; le 8<sup>e</sup>, ainsi que l'extrémité des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>, sont parsemés de petits points pilifères. Le corselet est lisse en dessous. La pointe sternale est élargie avant son extrémité qui n'est point rebordée. Les épisternes du métasternum sont très longs et très étroits, parsemés de points assez gros, mais peu profonds. Les segmens abdominaux sont parsemés de petits points pilifères.

Antilles, Mexique, Guatemala.

J'ai vu dans la coll. Chevrolat, sous le nom de *Tuspanus*, plusieurs individus chez lesquels les côtés du corselet ne sont nullement élargis aux angles postérieurs. J'en possède un semblable du Guatemala. Sous tous les autres rapports, cette variété est semblable aux individus typiques.

2. *S. distinctus* n. sp.

Long. 8. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Plus petit et plus étroit que le *pyritosus*; coloré de même, si ce n'est que les revers des bords du corselet et des élytres sont testacés. L'extrémité des élytres est plus distinctement ferrugineuse. Le corselet, plus carré, est ordinairement plus arrondi avant les angles antérieurs; il n'est nullement élargi aux angles postérieurs; la base est échancrée de même, mais ses côtés se prolongent plus obliquement; le sillon marginal n'est pas interrompu au dessus de l'écusson; les élytres sont un peu plus longues; les stries sont plus fines, nullement ponctuées; les gros points de la 5<sup>e</sup> strie sont moins larges; les intervalles sont plus plans; les antennes sont plus longues: elles atteignent la base du corselet.

Colombie. 9 ind. (coll. de Chaudoir); un 10<sup>e</sup> ind. est étiqueté: Etats-unis.

3. *S. stigmosus* Germ. Ins. sp. nov. p. 25. im pres-  
sus Dej. sp. IV. 82.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{3}{4}$  M.

D'un brun bronzé clair; palpes, base des antennes, pattes, labre, bords du corselet et des élytres tant en dessus qu'en dessous, testacés.

La tête est comme celle du *pyritosus*, mais les impressions entre les antennes sont plus petites; le corselet est un peu plus court, plus transversal, côtés antérieurs plus arrondis, rétréci dans sa moitié inférieure; angles de la base très obtus;



la base même est bi-sinuée; les angles antérieurs sont moins avancés, plus largement arrondis; les fossettes latérales sont plus profondes; on remarque quelques petits points vers les angles dont la surface est déprimée; le sillon longitudinal est plus profond que dans le pyritosus et le sillon marginal se prolonge sur le milieu de la base comme chez le distinctus. Les élytres ont la même forme que celles du pyritosus, un peu plus arrondies sur les côtés, plus distinctement sinuées à l'extrémité; les épaulés sont brièvement épineuses; les gros points des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles sont encore plus larges.

Etats-unis méridionaux.

4. *S. alternans* Dej. sp. IV. 86. *lineatopunctatus*  
Dej. sp. IV. 86.

Long.  $7\frac{3}{4}$ . — El. 5. — Lat.  $1\frac{2}{3}$  M.

D'un bronzé un peu verdâtre, surtout sur la tête et le corselet. Palpes testacés (leur dernier article obscur à la base) de même que les trois premiers articles des antennes, le labre, les pattes et une fine bordure du corselet et des élytres; à l'extrémité de celles-ci la bordure s'élargit souvent et occupe parfois le quart apical. Le revers du bord du corselet et des élytres est également testacé. Les antennes dépassent la base du corselet. Les fovéoles intra-antennaires sont courtes, étroites, obliques. — Le corselet est court, transversal, élargi à la base qui est faiblement sinuée; le bord antérieur est tronqué; ses angles sont à peine avancés, arrondis; les côtés sont faiblement arqués avant le milieu, puis droits jusqu'aux angles postérieurs qui sont très droits; la surface est lisse, seulement on remarque quelques petits points assez superficiels aux fossettes postérieures, lesquelles se bornent à une dépression peu marquée. — Les élytres sont ovales-oblongues, tronquées un peu obliquement à la base, sinuées à l'extrémité. Les stries sont fines, sans ponctuation distincte; la strie préscutellaire est fine, deux fois aussi longue que l'écusson; les intervalles sont plans, le 1<sup>er</sup> est plus étroit que les suivans; les deux derniers sont parsemés de points pilifères qui sont plus nombreux vers l'extrémité; tous les intervalles portent quelques points semblables au quart postérieur. Le dessous du corselet est lisse; les segmens de l'abdomen sont parsemés de points pilifères.

Le *S. lineatopunctatus* D. est établi sur des individus un peu plus petits et un peu plus étroits. Ils ne présentent pas de différences essentielles.

Le *S. alternans* diffère du *stigmosus* par sa taille moindre, ses élytres plus courtes, son corselet plus large, nullement rétréci à la base et dont les angles postérieurs sont moins arrondis.

Brésil, Uruguay, Amazone, Cayenne, Venezuela, St. Domingue, Mexique.

5. *S. apicalis* n. sp.

Long.  $5\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Il se distingue de l'*alternans* par sa taille beaucoup moindre, son corselet plus arrondi dans sa moitié antérieure, ses épaules moins anguleuses, les intervalles des stries plus convexes.

Amazone (Bates). 1 ind. (coll. de Chaudoir).

6. *S. tessellatus* n. sp.

Long. 6. — El.  $3\frac{3}{4}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un bronzé verdâtre; bords du labre, ceux du corselet très largement testacés de même que les pattes.

Le menton est très court; les épilobes ne dépassent pas les lobes latéraux dont, par conséquent, l'extrémité est obtuse. Tête lisse, impressions intra-antennaires petites, punctiformes. Corselet large, transversal, rétréci dans sa moitié antérieure; les côtés formant avec la base un angle droit, nullement obtus à son extrémité. La base est faiblement bi-sinuée; le bord antérieur est tronqué; ses angles sont arrondis, à peine un peu avancés; la surface est peu convexe; toute la base est couverte d'une ponctuation serrée, encore plus dense à l'endroit des fossettes latérales qui sont fort peu marquées; le sillon longitudinal atteint la base, mais pas tout à fait le bord antérieur. — Les élytres sont ovales, plus larges à la base que le corselet, rétrécies et légèrement sinuées à l'extrémité. La base est tronquée obliquement; les épaules portent une très petite dent; les stries sont fines, très finement ponctuées; les fovéoles des trois séries sont très larges et noires dans le fond; les intervalles sont un peu convexes; le dernier quart des élytres est parsemé de petits points pilifères de même que les deux derniers intervalles. — La pointe sternale n'est pas rebordée.

Amazone (Bates).

L'unique ind. de la coll. de Chaudoir est en fort mauvais état; il n'a ni antennes ni abdomen.

7. *S. variegatus* Dej. sp. V. 820.

Long. 4. — El.  $2\frac{1}{2}$ . — Lat.  $1\frac{1}{2}$  M.

D'un brun bronzé; les intervalles alternes des élytres marqués de 5 ou 6 taches testacées en carré allongé; les deux premiers articles des antennes testacés de même que les palpes, sauf le dernier article de ceux-ci; les pattes sont d'un testacé un peu obscur.

Les deux points latéraux de l'épistome sont grands et réunis par un sillon; une seconde impression transversale existe vers la base de l'épistome; elle porte au milieu deux fossettes très distinctes; le front ne porte aucun sillon, mais un simple enfoncement aux deux points latéraux.

Le corselet est large, court, en carré transversal, de la même largeur à ses deux extrémités, peu arrondi sur les côtés qui sont légèrement sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci sont très droits: les angles antérieurs sont un peu avancés et arrondis; la base est légèrement échancrée au milieu; la marge latérale est fine et régulière: les deux impressions basales sont profondes, un peu arrondies, non ponctuées.

Les élytres sont presque ovales, quoique fort peu rétrécies aux épaules et à l'extrémité; celle-ci est sinuée obliquement et presque tronquée; les épaules sont obtuses. Les stries sont bien marquées, non ponctuées; les intervalles sont légèrement relevés; la surface est marquée de taches carrées, jaunes, occupant particulièrement l'espace compris entre les fossettes des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles, lesquelles sont très larges et peu nombreuses. — La pointe sternale est large, déprimée, non rebordée à l'extrémité; les trois derniers segmens de l'abdomen portent une large fossette latérale.

Bahia. Cayenne. Amazone. Coll. de Chaudoir et Chevrolat.

8. *S. fossulatus* Dej. sp. IV. 88.

De très peu plus petit que *multipunctatus*, noir, le revers des élytres et les tibias testacés. Le corselet est moins transversal, plus long, plus profondément échancré au bord antérieur, plus tronqué à la base, un peu rétréci en arrière où les angles, ouverts et bien marqués, ne sont précédés d'aucune sinuosité; les deux fossettes de la base sont plus linéaires, lisses; les élytres sont semblables, mais les côtés ne sont nullement sinués.

Etats-unis. 2 ind. types de Dejean. (Coll. de Chaudoir.)

9. *S. multipunctatus* Dej. spec. IV. 87.Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{3}{4}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un bronzé un peu terne, palpes (sauf le dernier article), base des antennes et pattes testacés; les tibias et les tarsi sont plus rougeâtres. Le labre est court, en demi cercle. L'épistome est tronqué, déprimé le long du bord antérieur; sa suture postérieure est profonde au milieu; les deux points latéraux du sinciput ne sont pas suivis d'une fossette, ils émettent seulement une dépression peu marquée qui se prolonge très obliquement jusqu'au milieu. Les yeux sont grands et saillans, quatre fois plus grands que leur orbite postérieure.

Le corselet est en carré transversal, se rétrécissant en avant à partir du milieu; les angles sont saillans et droits avec la pointe obtuse. La moitié postérieure est droite jusqu'aux angles de la base qui sont précédés d'une légère sinuosité; la base est bi-sinuée et se redresse jusqu'aux angles qui sont très obtus; les deux fossettes latérales sont larges et descendent jusque sur la base; elles sont parsemées de très petits points. Les deux impressions transversales sont bien distinctes; l'inférieure est, dans son milieu, parallèle à la base, l'antérieure est en arc de cercle; le sillon longitudinal ne dépasse ni l'une ni l'autre.

Les élytres sont oblongues, très peu arrondies aux épaules, un peu élargies en dessous du milieu, à peine sinuées avant l'extrémité; leur rebord externe est plus étroit que celui du corselet; les stries sont fines, plus profondes à l'extrémité; les fovéoles des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles sont grandes, sans l'être cependant autant que chez l'alternans; les deux derniers intervalles sont parsemés de quelques points très petits et non pilifères. — La pointe sternale est assez allongée, peu large, marginée à l'extrémité. L'abdomen porte quelques très petits points à peine distincts.

Cayenne. 5 ind. Coll. de Chaudoir.

10. *S. pusillus* D. (inéd.).Long.  $5\frac{3}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat. 2 M.

Voisin du *multipunctatus* dont il se distingue à première vue par ses élytres plus courtes, plus ovales, proportionnellement plus larges; le corselet est moins élargi à la base, ses côtés sont plus arrondis, même en avant; les angles antérieurs sont plus grands et un peu plus avancés; la sinuation des élytres à l'extrémité est un peu plus marquée et ordinairement les stries sont distinctement ponctuées.

Pour le surplus, l'insecte ressemble au *multipunctatus*.

C'est une espèce assez variable, surtout en ce qui concerne la forme du corselet.

Les deux types de la collection Dejean viennent de Cayenne. J'en ai vu d'autres individus du Brésil (St. Paul, Minas, Bahia, Para) et du Venezuela.

11. *S. Sallei* n. sp.

Long.  $6\frac{1}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un bronzé obscur, palpes (sauf le 3<sup>e</sup> et la moitié du 4<sup>e</sup>) et base des antennes testacés; les autres articles de celles-ci sont couleur de poix, testacés à l'extrémité; les pattes sont d'un brun clair plus foncé sur les cuisses et au bas des tibias.

Les scrobes mandibulaires dépassent le labre; celui-ci est court, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, un peu échancré: le sinciput ne porte pas de sillons latéraux: les deux points pone-oculaires sont situés très bas; le vertex est parsemé de points très petits et de rides transversales, les uns et les autres peu apparens.

Le corselet est carré, arrondi sur les côtés, tronqué en avant, échancré au milieu de la base; les angles de celle-ci sont arrondis; le rebord marginal est très étroit: la surface est convexe; le sillon longitudinal atteint les deux extrémités; les impressions transversales sont distinctes, mais peu profondes; les fossettes latérales se bornent à un trait situé au milieu d'un enfoncement peu profond et ponctué; les points s'étendent jusqu'au dessus des angles. — Les élytres sont ovales, peu arrondies en dessous des épaules qui se relèvent angulairement, un peu sinuées vers l'extrémité; le bord postérieur est marginé de testacé; la surface est un peu déprimée au milieu; les stries, très finement ponctuées, sont plus profondes à l'extrémité et s'atténuent extérieurement; les intervalles sont légèrement relevés; les rangées de fossettes sur les 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries sont plus larges que celles de la 3<sup>e</sup>; les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> intervalles sont finement ponctués. La pointe sternale est large, presque arrondie, non rebordée; les 4 derniers segmens de l'abdomen sont parsemés de petits points. Le 1<sup>er</sup> article des tarses du ♂ est du double plus long et plus large que le 2<sup>e</sup>.

Mexique (Cordova) dans les champs cultivés, sous les mottes. (Sallé). — Coll. de Chaudoir. 4 ind.

12. *S. pedicularius* Dej. Spec. IV. 100.Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{3}$  M.

D'un bronzé cuivreux; les trois premiers articles des palpes, les deux premiers des antennes ainsi que la base du 3<sup>e</sup> sont d'un testacé rougeâtre. — Les scrobes mandibulaires atteignent le niveau du labre. L'épistome porte quelques sillons longitudinaux; le sommet de la tête est parsemé de points inégaux, la plupart très petits; ou n'y distingue pas de traces des fossettes latérales: les yeux sont médiocrement saillans, faiblement enchâssés en arrière. Le corselet est court, transversal, légèrement arrondi sur les côtés, surtout antérieurs; la base est un peu échancrée au milieu; ses angles sont arrondis; les angles antérieurs sont largement arrondies, un peu avancés. La surface est assez convexe; les deux fossettes latérales sont rapprochées de la base, peu profondes, un peu ponctuées de même qu'une partie de la base et la gouttière latérale; le milieu de la base est ridé longitudinalement; le rebord marginal est finement marqué: le sillon longitudinal n'atteint ni la base ni l'extrémité; les impressions transversales sont peu distinctes. — Les élytres sont ovales; très peu rétrécies aux épaules, peu sinuées à l'extrémité, tronquées obliquement à la base qui se relève jusqu'aux épaules. Les stries sont fines et à peine ponctuées; les intervalles un peu relevés, surtout les externes qui sont parsemés d'une ponctuation fine et pilifère; les points des trois séries bien distincts, de grosseur moyenne. Le dessous du corps, et particulièrement l'abdomen porte des points pilifères épars. — La pointe sternale est large, non rebordée. Les tarses postérieurs sont courts. Le 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs du ♂ est triangulaire, du double plus long que le suivant, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sont en coeur transversal.

Etats-unis. Type de Dejean.

13. *S. troglodytes* Dej. Spec. IV. 101.Long.  $5\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{2}{3}$ . — 2 M.

Bronzé, plus cuivreux sur la tête et le corselet; les trois premiers articles des palpes, les deux premiers des antennes sont testacés; les pattes d'un brun clair.

Les scrobes mandibulaires atteignent le niveau du labre. Ce dernier est noir, subéchancré. Sillons frontaux très obliques, fort peu marqués. Yeux peu saillans. Corselet très convexe, ses côtés très arqués d'un angle à l'autre; bord antérieur tronqué, base légèrement échancrée; les angles, tant antérieurs que postérieurs largement arrondis; rebord marginal étroit, se prolongeant jusqu'au milieu de la base; celle-ci finement ponc-

tuée de même que les côtés; fossettes basales nulles; impressions transversales à peine distinctes.

Elytres oblongues, de très peu plus larges que le corselet, se rétrécissant légèrement aux épaules; leurs côtés sont distinctement mais faiblement arqués jusqu'à l'extrémité qui est tronquée très obliquement, sans échancrure. Les stries sont très fines, non ponctuées, les intervalles presque plans; les points des trois séries sont de grosseur moyenne; cependant ceux de la 1<sup>ère</sup> sont un peu plus larges que les autres; la strie préscutellaire est un peu plus longue que l'écusson; les deux intervalles marginaux sont parsemés de petits points de même que l'extrémité des autres. La pointe sternale est large, non rebordée. Tarses conformés comme chez le *pedicularius*.

Il diffère du *pedicularius* par ses élytres un peu plus longues, plus étroites, dont les stries sont plus fines et les intervalles plus plans; la ponctuation des intervalles marginaux n'est pas pilifère. Le corselet est encore plus convexe, plus déclive sur les côtés qui sont plus arrondis de même que les angles postérieurs; les fossettes basales sont absolument nulles.

Etats-unis.

Mr. Le Conte (*Cat. of Geod. Col.* p. 121) a certainement confondu les deux espèces; il attribue au troglodytes un corselet moins arrondi que celui du *pedicularius*.

#### 14. *S. chalceus* Dej. Coll.

Long. 6. — El. 4. — Lat. 3 M.

D'un bronzé obscur, un peu cuivreux sur la tête et le corselet; les 3 premiers articles des palpes, les 2 et  $\frac{1}{2}$  premiers articles des antennes et les tibias testacés; les cuisses sont brunes, ainsi que l'extrémité inférieure des tibias et les tarses. — Les scrobes mandibulaires sont larges, ne s'étendant pas jusqu'au niveau du labre. Les deux points latéraux du sinciput se trouvent au milieu d'une dépression presque arrondie qui se prolonge un peu vers le milieu. Yeux grands, assez saillans, leur orbite extérieur en égalant la moitié. — Le corselet est court, en carré transversal, légèrement arrondi sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière; les angles antérieurs sont un peu avancés et très arrondis; les côtés sont entièrement mais faiblement arqués; les angles postérieurs sont très obtus, même arrondis; la base est légèrement échancrée au milieu, un peu abaissée en face des fossettes qui sont assez larges, linéaires au fond, relevées extérieurement, rugueuses de même que le milieu de la base; le sillon longitudinal ne dépasse point les impressions trans-

versales bien marquées, surtout l'antérieure. — Les élytres sont ovalés, non rétrécies et à peine sinuées vers l'extrémité; la région suturale est un peu déprimée; les stries sont fines et imponctuées; les intervalles sont presque plans; le 9<sup>e</sup> porte, outre les gros points ocellés ordinaires, quelques très petits points non pilifères. La pointe sternale est rebordée sur les côtés, mais non à l'extrémité. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs du ♂ sont égaux en longueur, mais le 1<sup>er</sup> est un peu plus étroit, plutôt triangulaire que cordiforme comme le 2<sup>e</sup>. L'abdomen est parsemé de petits points fort peu serrés.

Cayenne. 3 ind. Coll. Dejean.

L'un de ces ind. porte l'étiquette: gressorius; il ne diffère des autres que par le corselet un peu plus carré et dont la base est plus tronquée; les angles postérieurs sont aussi un peu moins arrondis.

15. *S. ellipticus* Dej. sp. IV. 108.

Long.  $6\frac{1}{4}$ . — El. 3. — Lat. 3 M.

C'est encore une espèce voisine du *punctulatus*, mais plus rapprochée de l'*ovalis* auquel Dejean la compare; plus encore que cette dernière, elle a le port d'une *Amara*. Elle est d'un noir plus profond, brillant sur la tête et le corselet, plus terne sur la tête et le corselet, plus terne sur les élytres surtout chez la ♀; les antennes et les pattes sont entièrement testacées; les palpes ont leur dernier article brun à la base. Le corselet a à peu près la même forme, ordinairement il est plus rétréci en avant, ses côtés sont entièrement arrondis, nullement rétrécis aux angles de la base qui sont complètement droits; chez l'*ovalis* la dépression des côtés et de la base est plus grande. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet. Etats-unis, surtout ceux du Sud.

16. *S. ovalis* Dej. Spec. IV. 106.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bleuâtre, pattes et antennes brunes; celles-ci ont leurs 2 premiers articles testacés. — Scrobes mandibulaires courts: labre rétréci et arrondi en avant.

Le corselet est transversal, notablement plus étroit antérieurement; le bord antérieur est très échancré et ses angles sont avancés, arrondis; la base est presque tronquée, faiblement bi-sinuée; les angles sont ouverts avec la pointe un



peu obtuse; les côtés sont entièrement arqués; la plus grande largeur est un peu au dessus des angles; le milieu de la surface est convexe, ses côtés sont aplanis, surtout en arrière; les deux fossettes sont faiblement marquées, obliques, linéaires au fond, lisses; les impressions longitudinale et transversales sont profondes. — Les élytres sont oblongues, à côtés parallèles, un peu plus larges aux épaules que la base même du corselet, sinuées à l'extrémité; stries finement ponctuées, profondes, surtout en arrière; les intervalles sont distinctement relevés. — Pointe sternale étroite rebordée.

Cette espèce est assez rapprochée du *S. punctulatus* pour qu'une description comparative soit utile. — La coloration est différente; le labre est plus arrondi: les yeux sont plus saillans; les élytres sont plus distinctement sinuées à l'extrémité; les intervalles des stries plus relevés.

Mais c'est dans le corselet que l'on rencontre les différences les plus saillantes: il est plus court, plus rétréci en avant, beaucoup plus élargi jusqu'au dessus des angles postérieurs où il devient assez brusquement plus étroit; le bord antérieur est plus profondément échancré et ses angles sont plus avancés; la surface est plus plane, sauf au milieu; la base et la région comprise entre celle-ci et le point latéral sont très distinctement déprimés; le sillon longitudinal est beaucoup plus large et plus profond, mais il ne dépasse pas les deux impressions transversales dont la 1<sup>ère</sup> est plus marquée et plus éloignée du bord antérieur.

Etats-unis du Sud. 1 ind. ♂. Coll. Dejean.

17. *S. granarius* Dej. Spec. IV. 109. *S. pulicarius* Dej. ib. 108.

Long.  $5\frac{3}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Il n'existe aucune différence entre les insectes décrits par Dejean sous ces deux noms, si ce n'est que chez le *pulicarius* la couleur est plus noire et que le corselet est moins rétréci antérieurement.

Le *S. granarius* est d'un bronzé légèrement cuivreux comme le *punctulatus*; les pattes et les antennes sont testacées; les cuisses sont un peu obscures. La tête et le corselet sont semblables à ceux de l'*ellipticus*; les élytres sont proportionnellement un peu plus larges, surtout plus courtes, à peine très légèrement sinuées à l'extrémité; les fovéoles des trois séries sont plus larges.

Etats-unis du Sud. 5 ind.

18. *S. amaroides* Dej. Spec. IV. 89.

Long.  $9\frac{1}{3}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé; palpes (sauf le dernier article), 1<sup>er</sup> article des antennes et une partie du 2<sup>e</sup> testacés; les pattes sont brunes. — Les scrobes mandibulaires sont plus courts que le labre. Les antennes sont minces, leur 4<sup>e</sup> article est échancré à sa base externe. L'épistome est court, bifovéolé au milieu vers sa base; les fossettes du front sont indistinctes. Les yeux sont grands; les orbites postérieurs égalent près de la moitié des yeux. — Le corselet est transversal, rétréci en avant, ses côtés droits dans le tiers inférieur; les angles postérieurs sont presque droits, très obtus, mais formant une saillie externe souvent très distincte; les angles antérieurs sont avancés, arrondis; la base est échancrée au milieu, déprimée en dessous des fossettes latérales qui sont assez larges, linéaires au fond, parsemées de quelques gros points qui s'étendent jusqu'aux angles; la surface est peu convexe; les deux impressions transversales sont bien marquées; le rebord marginal est fin et s'étend jusqu'au milieu de la base. — Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, oblongues, sinuées avant l'extrémité qui est assez prolongée; les épaules sont peu relevées; le rebord marginal est du double plus large que celui du corselet. Les stries sont simples, profondes, surtout extérieurement et vers l'extrémité; les intervalles sont un peu relevés; les points des trois séries sont gros, nombreux; la strie préscutellaire est deux fois et demie aussi longue que l'écusson. La pointe sternale est étroite, rebordée à l'extrémité; chez la ♀, le 1<sup>er</sup> article de tous les tarses est égal aux trois suivans réunis.

Cayenne. Surinam. Amazone.

19. *S. Rodriguezi* n. sp.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{4}$ . — Lat. 3 M.

De la taille des petits individus de l'alternans et de même coloration que cette espèce. Le corselet est beaucoup plus arqué sur les côtés, rétréci à ses deux extrémités mais surtout vers la base dont les angles sont complètement arrondis et ne sont précédés d'aucune sinuosité; les fossettes des trois séries des élytres sont moins nombreuses et plus petites: dans l'un de mes exemplaires, elles sont cependant presque aussi larges que chez l'alternans.

Il diffère de l'*aequinoctialis* par sa taille plus petite,

ses élytres beaucoup plus courtes, son corselet encore plus arqué sur les côtés inférieurs, ses angles postérieurs plus arrondis.

Guatemala. 2 ind. pris par Mr. Rodriguez.

20. *S. seriatoporus* n. sp.

Long. 9. — El.  $6\frac{3}{4}$ . — Lat. 3 M.

D'un noir légèrement bleuâtre, assez terne, plus brillant sur la tête et le corselet. L'extrémité des palpes, le 1<sup>er</sup> article des antennes ainsi que la base des trois suivans, le bord du labre, les trochanters, les cuisses et les tibias testacés.

Les antennes sont longues et dépassent la base du corselet; le 4<sup>e</sup> article est échancré à la base. — Les scrobes des mandibules n'atteignent pas l'extrémité du labre.

Tête très finement rugueuse; impressions intra-antennaires nulles.

Le corselet est un peu rétréci en avant, régulièrement arqué sur les côtés; les angles antérieurs très avancés, ceux de la base presque complètement arrondis; la base même légèrement échancrée au milieu. Le rebord latéral s'élargit au milieu; il se prolonge le long de la base dont il n'atteint cependant pas le centre. Le point pilifère est assez éloigné du bord. La surface est peu convexe, un peu rugueuse, ponctuée sur toute la base et particulièrement de chaque côté jusqu'au dessus des angles. Les fossettes basales sont larges et à peine enfoncées. — Les élytres sont oblongues, un peu élargies au 1<sup>er</sup> quart, sinuées au milieu et vers l'extrémité: leur base est arquée, anguleuse aux épaules qui, cependant, ne sont pas saillantes; la surface est assez plane; les stries sont bien marquées, plus profondes à l'extrémité, lisses; les intervalles sont plans, un peu inégaux; les fovéoles des trois séries sont larges (moins que chez l'alternans) et nombreuses (environ 11). La strie préscutellaire a deux fois et demie la longueur de l'écusson. — La pointe sternale est longue et assez étroite, non rebordée. Les jambes et les tarses sont plus étroits que chez le pyritosus; les tibias antérieurs ne portent extérieurement qu'une ou deux épines. Les tarses antérieurs ont leurs articles beaucoup moins rétrécis à la base, par conséquent moins triangulaires; ils portent en dessus quelques poils et quelques sillons courts. Les articles des tarses postérieurs sont très longs.

Mexique (Cordova) dans les champs cultivés, sous les mottes (Sallé).

21. *S. yucatanus* n. sp.

Long. 8. — El. 4. — Lat. 3 M.

Un peu plus petit et plus étroit que le *seriatoporus*; d'un bronzé obscur, les pattes et la base des antennes d'un testacé plus clair. Les antennes sont également grêles et allongées; le corselet est transversalement carré; ses côtés ne sont pas régulièrement arqués, mais ils sont presque droits dans leur moitié inférieure; leur partie antérieure est moins arrondie; la base et ses angles sont semblables, mais la ponctuation de la base est beaucoup plus profonde et plus dense. Les élytres ne diffèrent de celles du *seriatoporus* qu'en ce qu'elles sont plus fortement sinuées à l'extrémité.

Yucatan. (Pilate) 1 ind. Coll. de Chaudoir.

22. *S. aequinoctialis* Dej. sp. IV. 85.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{4}$  M.

De même coloration que le *stigmatosus*; le corselet est un peu plus étroit vers la base, plus arrondi sur les côtés antérieurs; les angles de la base sont obtus; les fossettes des trois séries sont beaucoup moins nombreuses, surtout celles du 5<sup>e</sup> intervalle.

Les deux individus types de Dejean sont indiqués comme venant de Para. Cependant j'en ai vu d'autres du Mexique.

23. *S. subaeneus* Reiche Col. Columb. No. 72.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{4}$ . — Lat. 4 M.

Il diffère du *seriatoporus* par sa coloration un peu plus brillante et bleuâtre, ses yeux plus saillants, son corselet plus court, plus large, moins arrondi sur les côtés et dont les angles antérieurs sont moins avancés; ceux de la base sont entièrement nuls; ses élytres un peu plus sinuées à l'extrémité et dont les intervalles sont plus unis.

Nouvelle Grenade. 2 ind. types de Reiche. Coll. de Chaudoir.

24. *S. rufescens* n. sp.

Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El. 4. — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Brun, corselet plus foncé; pour le surplus coloré comme le *subaeneus* dont il se distingue surtout par son corselet plus arrondi sur les côtés, également rétréci à ses deux extré-

mités; le bord antérieur est plus échancré, ce qui rend les angles plus avancés, bien qu'ils le soient moins que chez le *seriatoporus*; les angles postérieurs sont un peu plus distincts; les élytres sont proportionnellement plus courtes et plus larges; le sillon basal est plus arqué, plus relevé aux épaules qui sont un peu plus arrondies; la strie préscutellaire est plus courte; le 4<sup>e</sup> article des antennes ne porte aucune échancrure.

Venezuela. 1 ind. Coll. de Chaudoir.

25. *S. discopunctatus* Dej. Spec. IV. 92.

*S. cuprinus* Dej. sp. IV. 96.

*S. harpaloides* Reiche Col. Columb. No. 73.

*S. aeratus* Reiche ib. No. 74.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $4\frac{3}{4}$ . — Lat. 3 M.

D'un bronzé un peu cuivreux; souvent les élytres sont verdâtres, bleuâtres ou même noires. Les palpes, sauf le dernier article, sont testacés, de même que les trois premiers articles des antennes ainsi que les pattes. Toute la surface est finement chagrinée, mais plus distinctement sur les élytres. — Scrobes mandibulaires courts. Antennes grêles, dépassant la base des élytres; yeux très saillans. Impressions des côtés du front peu profondes, peu régulières et se dirigeant obliquement en arrière jusqu'en face des yeux. Le milieu de la tête porte une dépression un peu oblongue. — Le corselet est en carré brièvement transversal, distinctement rétréci en avant, arrondi surtout à ses côtés antérieurs; la base est échancrée au milieu; ses angles sont complètement arrondis; les angles antérieurs sont avancés et arrondis; la surface est peu convexe, parsemée de points qui sont plus serrés sur la base et particulièrement sur les dépressions basales lesquelles sont assez larges, mais peu profondes; le rebord marginal se prolonge sur la base même jusqu'au milieu.

Les élytres sont oblongues, plus larges que le corselet, presque parallèles, rétrécies aux épaules qui sont obtuses, faiblement sinuées vers l'extrémité; les stries sont profondes, les intervalles convexes; les points des trois séries sont de grosseur médiocre, bien distincts, nombreux, surtout sur le 5<sup>e</sup> intervalle. La strie préscutellaire est droite et a deux fois la longueur de l'écusson. Les pattes sont très grêles.

Antilles. Venezuela. Brésil. Pérou. Pampas.

La collection de Mr. de Chaudoir renferme plusieurs individus du Brésil présentant un corselet moins large, plus rétréci

vers la base qu'à sa partie antérieure; les élytres sont plus profondément sinuées à l'extrémité. Je doute cependant que ces différences puissent constituer les caractères d'une espèce.

26. *S. obscuricornis* n. sp.

Long. 7. — El. 4. — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un bronzé obscur; palpes (sauf le dernier article), pattes et revers tant du corselet que des élytres testacés; les 3 premiers articles des antennes sont de cette couleur, les autres noirs. — Les scrobes mandibulaires sont larges et n'atteignent pas le niveau du labre. La tête, le corselet et les élytres sont finement ciselés. Les yeux sont très saillans; le point ponoculaire est situé plus bas que le milieu de l'oeil. — Le corselet est en carré transversal, à peine un peu rétréci en arrière; le bord antérieur est très légèrement échancré; la base est bi-sinuée; les angles antérieurs sont faiblement avancés, ceux de la base très obtus; fossettes basales larges, mais assez superficielles, finement ponctuées de même que toute la base. Le rebord marginal devient très étroit dès avant les angles postérieurs. Elytres oblongues, tronquées obliquement à la base, assez fortement sinuées à l'extrémité; épaules obtusément relevées; stries profondes, simples, intervalles convexes; les points des trois séries petits mais très distincts, placés contre les stries. — Pointe sternale peu large, non rebordée, ayant à l'extrémité une dépression transversale. — Pattes grêles; les tarses postérieurs allongés.

1 ind. ♀ provenant de la Coll. Reiche où il était étiqueté: Indes orientales. Je pense cependant que cet insecte est américain. (Coll. de Chaudoir).

27. *S. opacus* n. sp.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{3}$  M.

D'un noir bleuâtre avec quelques reflets d'un bronzé verdâtre surtout sur la tête et le corselet. Très voisin du *seriatoporus* dont il se distingue d'une manière constante par les caractères suivans: le corselet est plus large, moins rétréci dans sa moitié antérieure, plus arrondi sur les côtés, plus large en arrière; les angles antérieurs sont un peu moins avancés, ceux de la base sont complètement nuls; la base même n'est que faiblement rugueuse; elle ne porte que dans les impressions quelques très petits points; les élytres, plus allongées, sont un peu plus arrondies en dessous des

épaules; la surface des intervalles des stries n'est nullement inégale.

Il diffère du *subaeneus* en ce qu'il est un peu plus étroit; les yeux sont plus saillans; le corselet est plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en arrière; les élytres sont un peu plus sinuées vers l'extrémité.

Amazone (Bates). 6 ind. Coll. de Chaudoir.

28. *S. chalcosomus* Reiche Col. Columb. No. 75.

De la dimension des plus petits individus du *sinuatus*. D'un bronzé plus clair; le corselet moins arrondi sur les côtés, un peu moins rétréci dans sa partie inférieure; les angles de la base sont bien marqués, un peu plus ouverts que droits; les fossettes basales sont plus profondes, plus arrondies, plus distinctement rugueuses et subponctuées; la surface est moins convexe. Les élytres sont semblables, mais moins profondément sinuées à l'extrémité, un peu bordées de testacé; les épaules sont plus relevées; les fovéoles des trois séries sont beaucoup plus grandes, surtout celles des deux premières, et celles du 5<sup>e</sup> intervalle sont disposées inégalement.

Venezuela. Bahia. 6 ind. dont les types de Reiche. (Coll. de Chaudoir).

29. *S. sinuatus* Gyll. Schönh. S. J. I. 203. — Dej. Spec. IV. 106.

Long. 6. — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $1\frac{3}{4}$  M.

D'un bronzé obscur; palpes, base des antennes et pattes testacés; le dernier article des palpes brun. Tête lisse. Les scrobes mandibulaires sont courts. Le labre est arrondi en avant, élargi à sa base. Les antennes sont peu épaisses et dépassent la base du corselet; leur 2<sup>e</sup> article est de moitié plus court que le 3<sup>e</sup>. L'épistome porte, au milieu de sa base, deux gros points rapprochés l'un de l'autre. Les fossettes du sinciput, très faibles, partent des deux points ordinaires et se prolongent vers le sommet de la tête où elles se réunissent; le milieu du sinciput porte un point ordinairement assez large mais peu profond. — Le corselet est convexe, court, transversal, rétréci en arrière, très arrondi sur les côtés, ayant les angles antérieurs un peu saillans et arrondis; les angles postérieurs sont complètement nuls. La base est tronquée. Le rebord marginal est peu élevé; il s'élargit un peu au milieu et se prolonge sur toute la base. L'impression transversale

antérieure est fort éloignée du bord; le sillon longitudinal ne la dépasse point. Les fossettes basales sont larges, mais très peu profondes, elles portent quelques petits points. — Les élytres sont d'un tiers plus larges que le corselet, ovales, tronquées obliquement à la base, profondément sinuées, presque émarginées avant l'extrémité; les épaules sont presque arrondies, l'angle formé par la carène basale et le bord marginal étant très ouvert. Les stries sont fines, un peu plus profondes vers l'extrémité, nullement ponctuées; la strie préscutellaire est courte; les intervalles sont plans; les points des trois séries ordinaires sont de moitié plus petits, mais ceux de la série marginale sont de la même dimension que chez l'alternans. — La pointe sternale, oblongue, n'est pas rebordée. Les segmens abdominaux sont fovéolés sur les côtés, vaguement ponctués au milieu. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux ou trois petites épines. Chez le ♂, les deux premiers articles des tarsi sont triangulaires, presque égaux en longueur; le 1<sup>er</sup> est le plus étroit; le 3<sup>e</sup> est cordiforme de même que le 4<sup>e</sup>, qui est le plus court et échancré; chacun porte en dessus deux ou trois poils courts.

Antilles.

30. *S. parumpunctatus* Dej. sp. IV. 104.

Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{1}{4}$ . — Lat. 2 M.

De la taille des individus moyens du *sinuatus*; d'un cuivreux bronzé et d'une granulation un peu plus distincte. La tête est semblable, mais un peu plus rétrécie vers le vertex. Les yeux sont plus grands, plus enchâssés en arrière. Corselet plus large, transversal, nullement cordiforme, à peine rétréci vers la base dont les angles sont absolument nuls; les côtés sont plus régulièrement arrondis, le bord antérieur est un peu moins échancré; les fossettes basales sont plus larges, plus profondes, plus rugueuses. Les élytres sont un peu plus larges, plus arrondies aux épaules, sinuées de même à l'extrémité; les stries sont un peu moins profondes au bout; la strie préscutellaire est plus longue.

Antilles? 1 ind. ♀. Coll. Dejean.

La collection Dejean renferme un 2<sup>e</sup> individu (♂) étiqueté: Cayenne, qui ne diffère du type que par son corselet un peu moins élargi en arrière et le vertex aussi large que chez le *sinuatus*.

Zimmermann (cf. Trans. Amer. soc. 1869 p. 247) a cru reconnaître le *S. parumpunctatus*, dont il n'avait vu que



la description de Dejean, dans le fatuus Lec. En parlant de ce dernier, j'ai fait ressortir les différences entre les deux espèces.

31. *S. fatuus*. Le Conte New Spec. Col. 17.

Long. 6. — El. 4. — Lat. 2 M.

De même coloration que le sinuatus, sauf que les trois premiers articles des antennes sont testacés; la tête est semblable, mais les yeux sont plus saillans; le corselet est plus étroit, moins arrondi sur les côtés, peu rétréci en arrière où la marge tombe perpendiculairement sur la base; quoique les angles soient très obtus, ils restent distincts; la base est plus tronquée au milieu; le bord antérieur est moins échancré; les fossettes basales sont plus larges, encore moins profondes et très finement ponctuées. — Les élytres sont plus allongées, un peu moins arrondies aux épaules, encore un peu plus échancrées à l'extrémité; les intervalles des stries sont légèrement relevés; les points du 5<sup>e</sup> intervalle sont, pour la plupart, situés au milieu de l'intervalle et non contre la 6<sup>e</sup> strie. Le dessous du corps est semblable, sauf que la ponctuation de l'abdomen est moins distincte et plus rugueuse.

Comparé au parumpunctatus, il est plus petit, moins cuivreux, les yeux sont plus saillans; les angles antérieurs du corselet sont un peu plus avancés; la marge est moins arrondie en arrière; les angles de la base sont plus distincts; les élytres sont plus profondément échancrées à l'extrémité où les stries sont plus profondes.

Etats-unis méridionaux. J'ai rédigé la description d'après deux types communiqués par le Dr. Le Conte.

32. *S. mundus* n. sp.

Long. 5. — El. 3. — Lat. 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.

De même coloration que le fatuus; corselet notablement plus long, plus étroit, presque carré, un peu rétréci en arrière où les angles, quoiqu'arrondis, sont cependant distincts; le bord antérieur est moins échancré, la base l'est légèrement au milieu; les fossettes latérales sont à peine distinctes et fortement ponctuées de même que toute la base. — Les élytres sont moins fortement sinuées à l'extrémité, plus planes au milieu; le 9<sup>e</sup> intervalle porte quelques petits points parsemés entre les fossettes de l'extrémité.

Antilles. 1 ind. Coll. de Chaudoir.

33. *S. exilis* Dej. Sp. V. 821.

Long. 5. — El.  $3\frac{1}{3}$ . — Lat.  $1\frac{7}{8}$  M.

D'un noir légèrement bronzé, pour le surplus, coloré comme le *sinuatus* si ce n'est que les genoux sont obscurs. La tête est semblable; le point central du sinciput est très distinct. Le corselet est tout autrement conformé: plus étroit en avant, moins rétréci en arrière, presque carré à peu près comme celui du *mundus* qui, cependant, est encore plus large à la base; le bord antérieur est peu échancré; les angles de la base sont plus obtus que droits; ils forment une légère saillie; toute la base est ponctuée, particulièrement sur les fossettes latérales qui sont larges et arrondies. Les élytres sont un peu plus allongées que celles du *sinuatus*, plus profondément échancrées vers l'extrémité.

Colombie. 3 ind. dont 2 de la Coll. Dejean. (Coll. de Chaudoir).

34. *S. emarginatus* n. sp.

Plus petit, plus court que le *sinuatus*, côtés postérieurs moins rétrécis et plus arrondis. Plus petit que le *parumpunctatus*, corselet moins large et plus rétréci en arrière; élytres plus profondément sinuées à l'extrémité.

2 ind. Brésil (St. Martin).

35. *S. cardionotus* n. sp.

Long. 6. — El.  $3\frac{3}{4}$ . — Lat.  $2\frac{1}{4}$  M.

Bronzé, antennes brunes avec le 1<sup>er</sup> article et une partie des deux suivans ainsi que les pattes d'un testacé rougeâtre. — Les scrobes mandibulaires sont larges et courts; les deux fossettes latérales du front sont remplacées par deux impressions linéaires suivies de deux dépressions convergeant vers le milieu de la tête. Les yeux sont grands et saillans; le point pone-oculaire est plus large que d'habitude et situé en face du milieu des yeux. — Le corselet est subcordiforme, arrondi dans sa moitié antérieure, puis fort rétréci et même un peu sinué jusqu'à la base dont les angles sont presque droits; le bord antérieur est tronqué; ses angles ne sont point avancés; la base est tronquée, mais elle semble bi-sinuée, parce qu'elle s'abaisse en face des fossettes latérales; celles-ci sont larges, arrondies, profondes, ponctuées. Le rebord marginal s'élargit un peu dans sa moitié inférieure et il se prolonge presque

jusqu'au milieu de la base. — Les élytres sont oblongues, avec les côtés parallèles, les épaules très obtuses, l'extrémité fortement sinuée. Les stries sont simples, les intervalles un peu convexes, surtout les intervalles externes; les fovéoles des trois séries sont grandes, nombreuses et situées plutôt dans les intervalles que sur les stries.

1 ind. que Mr. de Chaudoir a reçu de Motschulsky comme venant du Brésil.

36. *S. subsinuatus* n. sp.

Long.  $5\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{4}$  M.

Très voisin de l'exilis; proportionnellement un peu moins large le corselet est à peine plus rétréci vers la base, mais ses côtés inférieurs sont plus arqués et subsinués au dessous des angles; le milieu de la base n'est pas ponctué. Les élytres sont tout aussi échancrées à l'extrémité. Les cuisses sont légèrement obscures.

Mexique. Cordova (Sallé). 6 ind. Coll. de Chaudoir.

37. *S. myrmidon* Dej. Spec. V. 822.

Long. 4. — El.  $2\frac{3}{4}$ . — Lat.  $1\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé brillant, palpes et pattes testacés; les 2 premiers articles des antennes sont également testacés, les autres obscurs. — Les scrobes mandibulaires sont courts; la partie antérieure de la tête est aplanie; les fossettes se bornent à une très faible dépression autour des deux points du front. Les yeux sont grands et saillans. Le corselet est arrondi dans sa moitié antérieure, puis il se rétrécit par une ligne oblique jusqu'aux angles de la base qui sont presque droits avec la pointe obtuse. Les angles antérieurs sont grands, un peu avancés, arrondis. Les fossettes latérales sont bien marquées, courtes, appuyées sur la base même, plus rapprochées des angles que du centre du corselet; les deux impressions transversales sont très prononcées, surtout l'inférieure. — Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, en ovale assez court, peu rétrécies à leurs extrémités; les épaules ne sont pas relevées et sont à peine anguleuses; les stries sont très finement ponctuées; les intervalles, un peu relevés surtout vers l'extrémité, sont vaguement parsemés de points fort petits; les points des trois séries sont peu rapprochés les uns des autres et de faible dimension. La strie préscutellaire est

absolument nulle. La pointe sternale est large et rebordée. Les trois derniers segmens de l'abdomen sont ponctués extérieurement.

Colombie. 3 ind. provenant de la Coll. Dejean.

38. *S. cordatus* n. sp.

Semblable au myrmidon, sauf que le corselet est un peu plus court, plus élargi et plus arrondi en avant, et un peu plus rétréci vers la base dont les angles sont moins obtus. Les élytres ont les intervalles des stries plus relevés et la strie préscutellaire est bien distincte, oblique, ayant une fois et demie la longueur de l'écusson.

Cayenne. 2 ind. Coll. de Chaudoir.

39. *S. scitulus* Dej. Sp. IV. 114.

Long.  $5\frac{1}{2}$ . — El. 3. — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé brillant; palpes, antennes, pattes, anus, bord antérieur du labre, rebord du corselet et des élytres (surtout dans la moitié postérieure) testacés. Les scrobes mandibulaires sont plus courts que le labre. La tête est lisse, convexe sur le vertex, aussi large que la partie antérieure du corselet; les deux impressions intra-antennaires sont petites, ponctiformes, peu larges, mais profondes.

Corselet transversal, ayant sa plus grande largeur en dessous du milieu où il est arrondi et se rétrécit modérément jusqu'aux angles antérieurs qui sont un peu saillans, coupés droits avec la pointe obtuse; en dessous du milieu, il se rétrécit jusqu'aux angles de la base qui sont précédés d'une petite sinuosité, droits avec la pointe obtuse. La base est légèrement bi-sinuée; les deux fossettes sont bien marquées, mais petites, obliques et n'atteignant pas la base. Toute la surface est lisse. — Les élytres sont ovales, presque parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, faiblement sinuées à l'extrémité. Le sillon basal ne se relève qu'aux épaules. Les stries sont très fines, faiblement ponctuées, les intervalles très plans, un peu convexes vers l'extrémité. Les points des trois séries sont très écartés les uns des autres, assez petits et ordinairement peu distincts. La strie préscutellaire est rarement un peu marquée. Le dessous du corps est d'un bleu plus métallique que le dessus.

Brésil. Rio Janeiro. Minas. St. Cathérine.

40. *S. foveatus* n. spec.

Long. 6. — El.  $3\frac{1}{4}$ . — Lat.  $1\frac{2}{3}$  M.

Voisin du scitulus, mais plus allongé et plus étroit dans toutes ses proportions; le corselet est plus longuement sinué avant les angles postérieurs qui sont plus saillans et presque droits; les stries sont profondes, très distinctement ponctuées, les intervalles convexes; les points des trois séries sont plus marqués; la base de la 2<sup>e</sup> strie porte un large enfoncement; la strie préscutellaire est courte. Les côtés du corselet et des élytres sont finement bordés de testacé de même que l'extrémité de ces dernières.

Cumana. 3 ind. Coll. Putzeys.

41. *S. striatopunctatus* n. sp.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{3}$ . — Lat.  $2\frac{1}{4}$  M.

D'un noir bronzé verdâtre; palpes, 3 premiers articles des antennes, labre, revers du corselet et des élytres et pattes testacés; marge supérieure du corselet et des élytres, extrémité et suture inférieure de celles-ci, anus et les 8 derniers articles des antennes d'un testacé un peu plus brun. Dessous du corps noir. — Scrobes mandibulaires courts. Tête large, aplaniée en avant; épistome largement échancré; impressions intra-antennaires obliques, peu profondes, rugueuses; vertex lisse; yeux saillans. — Corselet transversal, plus étroit vers la base, arrondi à sa moitié antérieure où les angles, avancés, sont très obtus; les angles postérieurs sont à peine distincts, presque arrondis; la base est légèrement bi-sinuée; la surface est convexe en avant, plus aplaniée en arrière, déprimée aux fossettes basales qui sont assez superficielles et finement ponctuées, et à l'impression transversale postérieure qui se relie un peu à ces dernières; l'impression antérieure est large et bien marquée; le sillon longitudinal est fin et faiblement prolongé jusqu'à la base; le rebord marginal est étroit et prolongé le long de la base. — Les élytres sont d'un quart plus larges que le corselet, oblongues, faiblement sinuées à l'extrémité; les épaules paraissent être arrondies quoique, dans la réalité, le sillon basal forme avec la strie marginale un angle obtus: les stries sont fines et ponctuées; elles s'approfondissent vers l'extrémité; les points des 3 séries sont petits mais bien distincts; les intervalles sont plans, parsemés de très petits points qui ne sont visibles que sous une forte loupe, mais qui deviennent plus nombreux et plus gros au dernier quart de l'élytre. La strie préscutellaire est

une fois et demie de la longueur de l'écusson; elle est très légèrement imprimée.

Antilles. Mexique (Chiapas). Coll. de Chaudoir et Putzeys.

42. *S. puncticollis* n. sp.

Long.  $6\frac{3}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Voisin du *striatopunctatus*; élytres un peu plus allongées, plus planes; stries nullement ponctuées; corselet un peu plus carré, entièrement ponctué sur la base dont les fossettes ne sont pas distinctes et qui est absolument plane près des angles.

St. Domingue. 3 ind. ♂♀.

43. *S. genuinus* n. sp.

Long. 6. — El. 4. — Lat. 2 M.

Coloré à peu près comme le *striatopunctatus*, mais d'un cuivreux plus vert; le corselet et les élytres sont plus largement marginés de testacé; la taille est plus petite; l'insecte est plus étroit; les côtés du corselet se rétrécissent avant le milieu et les angles de la base sont à peu près droits avec la pointe arrondie; la base même est plus tronquée; elle est entièrement ponctuée; les côtés des élytres sont plus parallèles; les stries sont plus profondes; les trois séries de points plus marquées, les intervalles plus convexes; leur ponctuation est plus abondante et plus distincte; la strie préscutellaire est plus enfoncée.

Coll. Dejean. 1 seul ind. ♂ rapporté de Cayenne par Lacordaire.

44. *S. promptus* Dej. sp. IV. 103.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat. 4 M.

„ 7. — „ 5. — „  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir légèrement verdâtre; palpes, antennes et tarsi testacés; labre, bords du corselet et pattes d'un testacé un peu brunâtre. Tête lisse: impressions intra-antennaires, formées de deux fossettes arrondies réunies par une dépression moins profonde. Scrobes mandibulaires larges et courts. — Corselet brièvement sub-transversal, rétréci en arrière où les côtés se redressent avant les angles de la base qui sont droits; les angles antérieurs sont à peine avancés, obtus, déprimés; la surface est assez convexe; les fossettes de la base sont obli-

ques, un peu ponctuées, prolongées jusqu'à la base même, reliées entre elles par l'impression transversale: le rebord marginal est fin, prolongé tout le long de la base; sa couleur est ordinairement plus ou moins testacée. — Les élytres sont plus larges que le corselet, oblongues-ovales, très fortement sinuées vers l'extrémité surtout chez la ♀, arrondies aux épaules; convexes en dessus; le sillon basal remonte depuis l'écusson jusqu'aux épaules; les stries sont bien marquées, à peine ponctuées; les points des 3 séries sont nombreux et bien distincts; les intervalles sont un peu relevés, surtout chez les ♂; les deux derniers sont parsemés de poils assez longs, mais peu serrés. La strie préscutellaire est courte et oblique. Le dessous du corps est noir, sauf l'anus qui est ferrugineux et bordé d'une frange de petits poils. L'abdomen est vaguement parsemé de quelques points à peine distincts. La pointe sternale n'est pas rebordée.

Le type de Dejean vient de Buenos Ayres. Mr. de Chaudoir en a acquis 3 individus des Pampas. Mr. Arechavaleta m'en a envoyé de nombreux ind. de Montevideo.

45. *S. antarctioides*. Steinh. Atti della soc. ital. di sc. nat. XII. 244. 30.

Plus petit que le *promptus* dont il est très voisin; le corselet est plus étroit, moins sinué avant les angles de la base qui sont obtus et nullement saillans; le sillon longitudinal est à peine marqué; les élytres sont beaucoup moins sinuées à l'extrémité et leurs stries sont plus fines.

Buenos Ayres. Montevideo.

46. *S. subcordatus* n. sp.

Long. 7. — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Assez voisin du *promptus*; mais sa couleur est d'un noir bronzé beaucoup plus clair; les pattes sont entièrement testacées. La principale différence se trouve dans le corselet, qui est plus long et plus rétréci dans sa moitié inférieure; les côtés ne sont pas sinués au dessus des angles de la base qui sont plus ouverts; les épaules sont moins relevées et plus arrondies, les stries sont plus fines et les intervalles plus plans.

Brésil. (Nouv. Fribourg). 3 ind. Coll. de Chaudoir.

47. *S. satyrus* n. sp.

Long.  $7\frac{1}{3}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un brun rougeâtre, les trois quarts antérieurs des 6 ou

7 premiers intervalles des élytres couleur de poix légèrement bronzée, parfois d'un noir bleuâtre; la suture est rougeâtre; palpes, antennes, labre et pattes testacés.

Scrobes mandibulaires égaux au labre. Les impressions intra-antennaires sont profondes, arquées, se prolongeant jusqu'en face de la base des yeux, un peu rugueuses; les yeux sont saillans. — Le corselet est large, transversal, arrondi sur les côtés antérieurs, un peu sinué avant les angles de la base qui forment une légère saillie et sont grands, relevés, droits et nullement obtus à l'extrémité. La base est tronquée quoi qu'abaissée en face des fossettes latérales qui sont droites et fortement ponctuées; le rebord marginal est large et aplani; il ne se prolonge pas au milieu de la base; les deux impressions transversales sont bien marquées et un peu rugueuses; le sillon longitudinal ne les dépasse point. — Les élytres sont d'un quart plus larges que la base du corselet, arrondies aux épaules, très sinuées à l'extrémité. Les stries sont profondément ponctuées, surtout les stries 5—9; les trois séries de gros points sont bien distinctes; la strie préscutellaire est très courte et oblique; les intervalles sont un peu relevés, d'apparence légèrement soyeuse, parsemés de très petits points. En dessous, l'insecte est rougeâtre avec le dernier segment abdominal testacé.

Amazone. Coll. de Chaudoir et Putzeys. Je n'ai vu que des ♀.

48. *S. mendicus* n. sp.

Long. 7. — El. 4. — Lat. 3 M.

D'un brun bronzé, bord du corselet et des élytres rougeâtre; palpes, antennes et pattes d'un testacé clair; les 5 premiers intervalles des élytres d'un noir bronzé excepté au quart postérieur. — Les palpes sont très atténués avant l'extrémité qui, elle-même, est tronquée; les fossettes intra-antennaires ne se prolongent point en arrière, mais en avant et obliquement jusqu'à la base de l'épistome. Les yeux sont très saillans. Le sommet de la tête porte quelques rugosités et quelques points à peine distincts. — Le corselet est brièvement subcordiforme, arrondi en avant, se rétrécissant après le milieu; les côtés se redressent avant les angles postérieurs qui sont droits, parfois même un peu aigus: la base paraît bi-sinuée par ce qu'elle s'abaisse en dessous des deux fossettes latérales qui sont un peu ponctuées. Les angles antérieurs, arrondis, sont légèrement saillans; le rebord marginal se prolonge sur toute la base; la surface est parsemée de points très petits



et peu serrés; les deux impressions transversales sont bien marquées; le sillon longitudinal atteint la base. — Les élytres sont ovales-oblongues; leur base est tronquée; les épaules sont arrondies; l'extrémité est bien sinuée. Les stries sont fines; leur ponctuation n'est distincte que sur les stries externes; la strie préscutellaire est courte et oblique; les intervalles ne sont un peu relevés que chez le ♂; ils sont vaguement parsemés de très petits points. En dessous, le revers des marges du corselet et des élytres est testacé; les bords des segmens abdominaux et l'anús sont rougeâtres. La pointe sternale n'est pas rebordée.

Cette espèce se rapproche un peu du *S. promptus*, mais elle en diffère par sa taille ordinairement plus petite, par sa coloration, ses palpes plus aigus, ses yeux plus saillans; les fossettes intra-antennaires plus obliques; le corselet plus arrondi en avant, plus rétréci en arrière, ayant les angles postérieurs plus grands et plus saillans; ses élytres un peu plus courtes, plus arrondies aux épaules, les stries moins profondes, les trois séries de points plus marquées, la ponctuation des intervalles externes moins distincte.

Brésil. (Minas. Para. Nouv. Fribourg). Coll. de Chaudoir et Putzeys.

49. *S. xantholomus* n. sp.

Long. 8. — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir brillant; bords du corselet et des élytres, ainsi que l'extrémité de celles-ci, labre, palpes, antennes et pattes testacés. — Il diffère du *mendicus* par sa taille un peu plus grande, sa coloration, son corselet plus rétréci en arrière dont la région des angles postérieurs est plus aplanie et ponctuée; ses élytres un peu plus profondément striées avec leurs intervalles externes parsemés de points pilifères comme chez le *S. promptus*\*). Le dessous est d'un noir un peu terne; le revers du corselet et des élytres ainsi que l'anús sont testacés.

Colombie. Nouvelle Grenade. Brésil. 7 ind. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

50. *S. pullus* Dej. Sp. IV. 94.

Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El. 4. — Lat. 2 M.

D'un brun de poix bronzé; palpes, 1<sup>er</sup> article des antennes et pattes testacés, revers du corselet et des élytres, anus,

\*) Leur extrémité est fortement sinuée comme chez ce dernier.

suture et labre d'un testacé rougeâtre. — Les impressions intra-antennaires sont rugueuses, obliques et profondes, surtout en avant. Le corselet est transversal, arrondi sur les côtés antérieurs, puis rétréci jusqu'à la base dont les angles sont presque droits; la base est légèrement échancrée au milieu et ses côtés sont un peu obliques; le bord antérieur est tronqué avec les angles saillans et très arrondis; la marge latérale est finement rebordée; toute la surface est parsemée de très petits points qui deviennent plus gros sur toute la base et au dessus des angles postérieurs; les deux fossettes basales sont larges mais peu profondes; le sillon longitudinal n'atteint pas tout à fait le bord antérieur; les deux impressions transversales sont bien marquées et un peu inégales. — Les élytres sont oblongues, également arrondies en dessous des épaules, qui sont relevées et anguleuses, et vers l'extrémité qui est faiblement sinuée; les stries sont fines et non ponctuées; les intervalles sont un peu relevés; les gros points des trois séries sont assez larges mais peu profonds et assez écartés les uns des autres. La strie préscutellaire a trois fois la longueur de l'écusson. Le dessous du corps porte quelques points vagues. Les articles des tarsi postérieurs sont un peu plus longs que larges.

Cayenne. Rio Janeiro. 2 ind. Coll. Dejean. St. Cathérine. 1 ind. Coll. de Chaudoir.

51. *S. lugubris* n. sp.

Long  $6\frac{1}{2}$ . — El. 4. — Lat. 3 M.

D'un noir bronzé brillant, 3 premiers articles des palpes labiaux, 2 premiers des maxillaires testacés; 1er article des antennes et extrémité des mandibules rougeâtres; pattes brunes. — Scrobes mandibulaires courts. Les côtés de l'épistome sont un peu rugueux, déprimés et contribuent à former les fossettes latérales du front, lesquelles sont larges, mais superficielles. Le corselet est presque carré, un peu rétréci dans sa moitié inférieure jusqu'aux angles qui sont presque arrondis; le bord antérieur est faiblement échancré, le milieu de la base l'est un peu plus. Les deux fossettes latérales sont triangulaires, fort peu profondes; le sillon longitudinal ne dépasse pas les deux impressions transversales qui sont peu marquées. — Les élytres sont un peu plus étroites que le corselet, oblongues, presque parallèles, tronquées obliquement à la base, à peine sinuées à l'extrémité; la surface dorsale est assez plane; les intervalles sont un peu relevés; les points des trois séries sont

assez petits. La strie préscutellaire est courte et oblique. — La pointe sternale est large; fovéolée, mais non rebordée à l'extrémité.

Buenos Ayres. 3 ind. Coll. Dejean.

52. *S. flavipes* n. sp.

Long. 8. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat. 3 M.

Elytres d'un bronzé verdâtre, tête et corselet bleuâtres; labre, palpes, antennes et pattes testacés. — Scrobes mandibulaires atteignant l'extrémité du labre; celui-ci est légèrement échancré; antennes s'étendant jusqu'à la base du corselet; fossettes latérales larges, mais fort peu profondes. Yeux saillans, mais enchâssés en arrière dans un renflement ayant la moitié de leur longueur; le point pone-oculaire est assez écarté; le sommet de la tête porte une impression oblongue. — Le corselet est presque carré, rétréci en arrière, échancré en avant où les angles sont larges et arrondis; la base est échancrée au milieu; ses côtés sont arqués et se relèvent jusqu'aux angles qui sont ouverts mais bien marqués; les fossettes latérales sont peu profondes, arrondies, un peu ponctuées. L'impression transversale antérieure est très distincte, la postérieure l'est beaucoup moins. — Les élytres sont ovales, un peu plus arrondies aux épaules que celles du Beauvoisi, moins échancrées à l'extrémité; les stries sont profondes; la préscutellaire nulle; les intervalles très relevés; les points des trois séries sont peu nombreux et peu marqués. La pointe sternale est rebordée à l'extrémité. Les épisternes du métasternum sont beaucoup plus courtes que chez le Beauvoisi.

Mexique (Cordova) Sallé. 2 ind. Coll. de Chaudoir.

53. *S. vilis* n. sp.

Long. 5. — El. 3. — Lat. 2 M.

Plus petit que l'aurichalceus, proportionnellement plus large, d'un bronzé bleuâtre foncé; palpes, antennes et pattes d'un testacé pâle, labre rougeâtre; les yeux sont un peu plus saillans; le corselet a les côtés moins arrondis, les angles postérieurs un peu plus marqués, obtus; les deux fossettes latérales sont plus profondes; les élytres sont plus courtes, un peu plus convexes; les intervalles sont beaucoup moins et plus faiblement ponctués.

Amazone. 1 ♀. Coll. de Chaudoir.

54. *S. rufulus* n. sp.

Long. 5. — El. 3. — Lat. 2 M.

Testacé en dessus; la surface des élytres jusque vers le 5<sup>e</sup> intervalle (sauf la suture et l'extrémité) est d'un noir irisé; parfois le derrière de la tête est un peu obscur. Le dessous est d'un noir irisé, sauf la poitrine et l'abdomen. — Les fossettes entre les antennes sont un peu triangulaires et prolongées vers l'épistome. Le sommet de la tête est finement rugueux. — Le corselet est transversal, un peu rétréci en avant où les angles antérieurs sont déprimés et très arrondis; à la base, il est aussi large que la base des élytres et les angles y sont ouverts et obtus; la base même est bi-sinuée; les fossettes sont bien marquées, ponctuées de même que toute la partie externe de la base. Le sillon longitudinal, plus profond au milieu, est distinct jusqu'à la base; les impressions transversales, surtout l'inférieure, sont bien marquées. — Les élytres sont oblongues-ovales, presque entières à l'extrémité; le sillon basal ne se relève que près de l'épaule qui est anguleuse; les stries sont fines et ne paraissent pas ponctuées; les intervalles externes sont un peu relevés; la surface est parsemée de quelques points très petits. La strie préscutellaire est très nette, oblique, deux fois aussi longue que l'écusson.

Il diffère du *misellus* par la coloration plus noire et plus nettement délimitée des élytres; ses yeux plus petits et moins saillans; les fossettes intra-antennaires moins profondes; le corselet plus court, moins convexe, moins arrondi en avant, ses angles postérieurs plus arrondis; les élytres moins arquées au milieu. Les tarses postérieurs sont courts.

Venezuela. Mr. Funck l'a rapporté de Cumana.

55. *S. puellus* Dej. Coll.Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{8}$  M.

Cet insecte, dont un seul individu (♀) figure sous ce nom dans la Coll. Dejean comme envoyé des Etats-unis par le Major Le Conte, est assez voisin du *S. pedicularius*, mais il s'en distingue à première vue par ses élytres plus étroites, plus allongées et dont l'extrémité est légèrement sinuée; les côtés du corselet sont un peu plus arrondis. Sous tous les autres rapports, il ressemble au *pedicularius*.

La Coll. de Chaudoir en renferme 8 autres ind.

56. *S. aereus*. Lec. Geod. Col. p. 121. 10.

Long. 5. — El.  $3\frac{1}{3}$ . — Lat. 2 M.

Bronzé, palpes (sauf la base du dernier article), antennes, tibias testacés; les cuisses sont un peu brunâtres. — Les antennes ont leur 2<sup>e</sup> article d'un tiers seulement plus court que le 3<sup>e</sup>. L'épistome porte au milieu une dépression transversale; les fossettes du sinciput sont courtes et obliques; on remarque près des yeux quelques petits points; les yeux sont beaucoup plus petits et moins saillans que chez le *sinuatus*; le point pone-oculaire est placé plus bas. — Le corselet est convexe, transversal, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit vers la base qu'antérieurement; le bord antérieur est faiblement échancré avec les angles peu saillans et arrondis; la base est presque tronquée; ses angles sont obtus. Les fossettes basales sont oblongues, ponctuées; la gouttière marginale s'élargit vers les angles où elle est limitée par une légère élévation de la base. — Les élytres sont ovales oblongues, moins arrondies aux épaules que chez le *sinuatus*, simplement un peu sinuées vers l'extrémité, finement striées-ponctuées; les points des trois séries sont bien marqués, mais petits; les deux derniers intervalles sont parsemés de quelques très petits points. — La pointe sternale est courte, large, arrondie, non marginée: l'abdomen porte une ponctuation pilifère très peu serrée.

Etats-unis. (Missouri). 2 ind. Coll. de Chaudoir.

Cette espèce a quelques rapports avec le *S. troglodytes*; mais ce dernier est plus large: les palpes sont plus obscurs, les deux premiers articles des antennes seulement sont d'un testacé rougeâtre de même que les pattes; les scrobes mandibulaires sont plus longs; la tête est plus convexe, plus large, surtout en arrière; le corselet est beaucoup plus convexe, un peu moins rétréci à ses deux extrémités; les angles antérieurs sont moins avancés, ceux de la base sont largement arrondis; la base même est plus échancrée au milieu; les fossettes latérales sont encore moins distinctes; les élytres sont moins arrondies en dessous des épaules; les fovéoles des trois séries sont plus larges, mais moins nombreuses.

57. *S. barysomoides* n. sp.

Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El. 4. — Lat. 3 M.

Voisin du *punctulatus*; coloré de même; plus large et plus court dans toutes ses proportions. Le corselet est plus transversal, moins arqué sur les côtés; les angles de la base

sont plus droits et plus marqués; les angles antérieurs sont un peu plus avancés; les côtés des élytres sont plus arrondis et l'extrémité de celles-ci est plus distinctement sinuée.

Pampas. 4 ind. Coll. de Chaudoir.

58. *S. pampicola* Chaud. Coll.

Long. 8. — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat. 4 M.

Je trouve sous ce nom, dans la collection de Mr. de Chaudoir, un individu rapporté des Pampas par Mr. Germain: il est d'un noir bleuâtre; son corselet est un peu plus étroit à la base qu'en avant. Sous tous les autres rapports, il ne diffère pas du *punctulatus* dont il pourrait bien n'être qu'une variété, d'autant plus que Mr. Germain a trouvé le *punctulatus* normal dans la même contrée.

59. *S. punctulatus* Dej. Spec. IV. 91.

Long.  $6\frac{1}{4}$ . — El. 4. — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un bronzé obscur, peu brillant à cause de la ciselure assez marquée de la partie supérieure de l'insecte. Les palpes (sauf le dernier article), les 3 premiers articles des antennes et les tibias sont testacés. Les scrobes mandibulaires sont courts; le labre est arrondi sur ses angles, légèrement échancré en avant. La tête est entièrement parsemée de points fort petits. Les deux points du sinciput sont du double plus petits que ceux de l'épistome; il n'existe pas de fossettes entre les yeux, on n'y remarque qu'une ou deux stries obliques très fines; les yeux sont grands et saillans; les orbites postérieurs n'ont que la longueur du quart des yeux. — Le corselet est de forme variable; ordinairement il est assez long, plus étroit en avant, un peu rétréci vers la base avec les angles presque droits mais ayant toujours leur pointe arrondie; parfois il est plus court, le rétrécissement vers la base est plus marqué et les angles sont plus obtus; les angles antérieurs sont toujours fort peu avancés; les fossettes latérales sont peu profondes, presque ponctiformes; les impressions longitudinale et transversales sont peu marquées. — Les élytres sont oblongues, assez allongées, peu rétrécies aux épaules et à l'extrémité qui est à peine sinuée; les stries sont fines, très faiblement ponctuées; les intervalles plans sauf vers la suture et vers les côtés; les points des trois séries sont nombreux et de grosseur moyenne; les intervalles externes ainsi que l'extrémité des autres portent de très petits points pilifères. — Le dessous du corps est d'un noir brillant. — La pointe sternale est étroite

et rebordée à l'extrémité. — Les tarses antérieurs du ♂ ont leurs 4 premiers articles d'égale largeur; le 1<sup>er</sup> est de moitié plus long que le 2<sup>e</sup>.

Commun à Buenos Ayres et Montevideo. Se trouve également à St. Cathérine.

La coll. de Chaudoir renferme un individu, noté comme venant de Cayenne, chez lequel le corselet est plus rétréci en avant, les stries des élytres sont plus fines et les intervalles plus plans; les cuisses sont aussi plus claires.

60. *S. gagatinus* Dej. Spec. IV. 112.

viridescens. Lec. Geod. Col. p. 120. — List of Col. p. 13.

Long. 8. — El. 5. — Lat. 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.

D'un noir bleuâtre, palpes, labre, antennes, tibiae et tarses d'un testacé rougeâtre. — Les scrobes mandibulaires sont très larges et n'atteignent pas l'extrémité du labre. La tête paraît lisse, mais elle est très finement ponctuée. Il n'y a pas d'impressions marquées entre les antennes. Les yeux sont grands, médiocrement saillans; le point pône-oculaire est situé en face de la partie inférieure de l'oeil. — Le corselet est carré, un peu rétréci en avant, régulièrement arqué sur les côtés, fortement échancré au bord antérieur où les angles sont très avancés, arrondis; la base est également échancrée au milieu, ses côtés remontent un peu vers les angles qui sont arrondis; la bordure marginale est fine et régulière. Toute la surface est légèrement convexe, sauf dans les fossettes latérales qui sont peu profondes et ponctuées, et l'impression transversale inférieure; elle est entièrement parsemée de très petits points qui sont un peu plus gros et un peu plus serrés sur la base et vers les angles. — Les élytres sont ovales-oblongues, plus parallèles chez le ♂, sinuées à l'extrémité. Les stries sont simples, assez profondes, les intervalles sont légèrement relevés, parsemés de quelques très petits points, plus nombreux et plus gros vers l'extrémité et sur les intervalles externes; les points des trois séries sont assez petits et peu distincts. Le sillon basal est presque droit: la strie préscutellaire est du double plus longue que l'écusson. Le dessous du corps porte quelques points épars. Chez le ♂, le 1<sup>er</sup> article des tarses est un peu plus étroit, plus long et plus triangulaire que les suivans qui sont brièvement cordiformes. — La pointe sternale est rebordée à l'extrémité.

Etats - unis.

61. *S. assimilis* n. sp.

Très voisin du *gagatinus*, mais à élytres plus courtes, plus arrondies sur les côtés, un peu moins échancrées à l'extrémité; les stries sont plus fines et leurs intervalles tout-à-fait plans; le corselet a ses côtés et surtout ses angles postérieurs plus arrondis; les fossettes de la base sont ordinairement plus marquées.

Mexique-Oaxaca (Sallé). — Coll. de Chaudoir.

62. *S. flavilabris* Dej. Spec. IV. 97.

Long.  $9\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{3}{4}$  M.

D'un noir bleuâtre: palpes, antennes, labre et tibiae d'un testacé rougeâtre. Les scrobes mandibulaires atteignent presque le niveau du labre dont le bord antérieur est légèrement échancré. Les antennes sont assez courtes, n'atteignant pas la base du corselet: les fossettes intra-antennaires sont peu profondes, arrondies; on remarque un gros point enfoncé au sommet de la tête. Le point pone-oculaire est situé en face du milieu de l'oeil. — Le corselet est large, court, transversal, très arrondi sur les côtés au milieu desquels il atteint sa plus grande largeur, un peu rétréci jusqu'aux angles postérieurs qui sont très obtus, presque arrondis; la base est tronquée; le bord antérieur légèrement échancré; les côtés sont finement et régulièrement arrondis; les fossettes latérales sont larges, mais très peu profondes; les impressions transversales sont également peu enfoncées; le sillon longitudinal ne les dépasse point.

Les élytres sont ovales, plus larges que le corselet, s'élargissant après les épaules, échancrées avant l'extrémité qui est prolongée; les stries sont profondes, peu distinctement ponctuées; la strie préscutellaire a trois fois la longueur de l'écusson qui est court; les intervalles sont convexes, très lisses, sauf le 7<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> qui sont parsemés de quelques petits points vers l'extrémité. — La pointe sternale n'est pas rebordée. Le dessous du corps est finement aciculé; les derniers segmens de l'abdomen portent seuls quelques points vaguement disposés.

Antilles. 3 ind. types de Dejean. (Coll. de Chaudoir).

63. *S. cariniger* n. sp.

Long. 10. — El. 6. — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un vert foncé très brillant avec des reflets cuivreux; palpes, antennes, tibiae et tarse testacés; labre et mandibules



d'un testacé rougeâtre; mandibules ayant leur moitié supérieure noire, rugueuse; leurs scrobes s'étendent jusqu'à l'extrémité du labre. — Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet; milieu de la base de l'épistome déprimé; devant de la tête peu convexe; fossettes latérales presque réduites à un point; yeux très enchâssés en arrière. — Corselet court, très arrondi sur les côtés et aux angles, rétréci en arrière; bord antérieur tronqué au milieu, ses angles avancés; base très légèrement échancrée, presque tronquée, un peu abaissée en face des fossettes latérales qui sont larges, peu profondes et lisses; la surface est convexe, surtout en avant, nullement déprimée vers les angles de la base; le sillon longitudinal est peu marqué, ne dépassant pas les impressions transversales dont l'antérieure, surtout, est profonde quoique peu limitée; le rebord marginal est fin et régulier. — Les élytres sont plus larges que le corselet, oblongues-ovales, tronquées à la base où les épaules sont peu relevées et presque arrondies, ne se rétrécissant que vers l'extrémité qui est un peu prolongée et précédée d'une sinuosité bien marquée. Les stries, finement ponctuées, sont peu marquées, sauf la 1<sup>ère</sup> qui est profonde et bien entière, et la 7<sup>e</sup>; les autres sont plus ou moins distinctes à la base; la strie préscutellaire est courte et oblique; les intervalles sont très plans, même en arrière, parsemés de quelques petits points; l'extrémité du 7<sup>e</sup> est relevé contre la 7<sup>e</sup> strie et y forme une sorte de carène. Les points des trois séries sont assez petits; les fovéoles situées à l'extrémité du 8<sup>e</sup> intervalle sont reliées les unes aux autres par de petites stries. Le dessous du corps est parsemé de très petits points. — La pointe sternale n'est pas rebordée à l'extrémité. — Les tibias antérieurs ne portent extérieurement qu'une ou deux petites épines. — Le 1<sup>er</sup> article des tarsi antérieurs (♀) est plus long, plus large et moins cordiforme que les suivants. Ceux du ♂ sont de dimensions égales.

St. Domingue. 2 ind. ♂ ♀. Coll. de Chaudoir.

64. *S. cinctus* n. sp.

Long. 8. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un brun clair, avec les intervalles 2—5 d'un noir bronzé verdâtre. Palpes, antennes et pattes testacés. — Antennes composées d'articles minces et allongés jusqu'au 5<sup>e</sup>, les suivants s'élargissant un peu (les 3 derniers manquent). La suture entre l'épistome et le sinciput est profonde entre les deux points pilifères qui sont très marqués. — Les yeux sont mé-

diocrement saillans, peu enchâssés en arrière; sous un fort grossissement on voit quelques points parsemés sur le front et sur l'occiput. — Le corselet est transversal, très arrondi sur les côtés, rétréci en arrière à partir du milieu, légèrement échancré antérieurement, tronqué à la base; les angles antérieurs sont avancés, très obtus, ceux de la base sont complètement arrondis. Le rebord marginal est fin et régulier; il s'étend tout le long de la base. La surface est convexe, un peu déprimée au dessus des angles postérieurs, aux fossettes basales fort peu marquées et à la base du sillon longitudinal qui est profond et n'atteint pas le bord antérieur; l'impression transversale antérieure est bien marquée. — Elytres courtes, subovales, tronquées à la base, peu rétrécies à l'extrémité qui est sinuée; les stries sont profondes, finement et très peu distinctement ponctuées; les intervalles sont un peu convexes, surtout à l'extrémité; les points des trois séries sont bien distincts mais petits. — La pointe sternale est courte, large, rebordée à l'extrémité. Les tibias intermédiaires et postérieurs sont fortement arqués dans les deux sexes. Les tibias antérieurs ne portent extérieurement que 3 ou 4 petites épines. Les tarsi antérieurs du ♂ sont triangulaires, coupés un peu obliquement.

Cuba. 2 ind. (Coll. de Chaudoir et Chevrolat).

65. *S. Beauvoisi* Dej. Spec. IV. 98.

*S. aeneocupreus* Dej. l. c. 99.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{4}$  M.

Elytres d'un cuivreux plus ou moins foncé; tête et corselet d'un vert bronzé; palpes, labre, antennes et pattes d'un testacé ferrugineux. — Scrobes mandibulaires atteignant presque l'extrémité du labre. Les impressions entre les antennes se bornent aux gros points ordinaires. La tête est légèrement rugueuse, surtout en avant, très finement ponctuée. Epistome bifovolé au milieu de la base; yeux grands et un peu saillans. — Le corselet est transversal, arrondi sur les côtés, également rétréci à ses deux extrémités, légèrement échancré au bord antérieur et au milieu de la base; les angles de celle-ci, presque arrondis, sont cependant distincts; les fossettes de la base sont à peu près nulles chez certains individus; chez d'autres, elles sont un peu marquées et arrondies; les deux impressions transversales sont bien distinctes mais peu profondes; le sillon longitudinal porte quelques stries ondulées; la surface est parsemée de points à peine visibles. — Les élytres sont oblongues-

ovales, tronquées à la base, échancrées à l'extrémité; les épaules sont un peu relevées, très obtuses; les stries sont simples; leurs intervalles, convexes chez le ♂, sont très plans chez la ♀; les points des trois séries sont très petits et peu nombreux. La strie préscutellaire est deux fois aussi longue que l'écusson. La pointe sternale n'est pas marginée. Les segmens de l'abdomen sont parsemés de points inégaux.

La Coll. Dejean renferme, sous le nom de piciventris, des individus simplement immatures; sous celui de xantho-s celis, des exemplaires ayant la plus grande partie des cuisses couleur de poix.

Le *S. aeneo-cupreus* Dej. est établi sur des individus plus obscurs, ayant les côtés du corselet moins arrondis et les fossettes latérales de celui-ci plus distinctes et rapprochées de la base.

Antilles.

66. *S. integer* Fab. Suppl. Ent. Syst. No. 128.

Ordinairement plus bleuâtre que le *chalybaeus* dont il est très voisin: il est un peu plus grand, moins convexe, le corselet n'est pas plus long, mais il est plus arrondi sur les côtés, moins rétréci en arrière, ses angles postérieurs sont plus arrondis; les élytres sont un peu plus longues; les cuisses sont entièrement noires ou brunes.

Antilles.

A l'époque où il a écrit son *Species*, Dejean confondait cette espèce avec le *chalybaeus*. Mais dans sa collection il a fait la distinction. Plusieurs individus portent l'étiquette *integer* Fab., un autre est étiqueté *S. femoralis* Mann.

66 bis *S. dilutipes* n. sp.

Long. 11. — El. 7. — Lat.  $4\frac{3}{4}$  M.

D'un noir cuivreux irisé, palpès, antennes, trochanters et pattes testacés; corselet plus long, plus étroit que chez le *S. integer*, plus carré, moins rétréci et moins arrondi en arrière; élytres plus allongées, moins sinuées à l'extrémité; strie préscutellaire plus courte.

Nouvelle Grenade. Brésil.

67. *S. chalybaeus* Dej. Spec. IV. 110.

Long. 10. — El.  $6\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé, un peu cuivreux et irisé sur les élytres,

verdâtre sur la tête et le corselet. Palpes, antennes, labre, tibias et tarsi d'un testacé rougeâtre; le milieu des cuisses plus ou moins obscur. — Les scrobes mandibulaires sont plus courts que le labre. Les antennes atteignent les angles postérieurs du corselet. La base de l'épistome est déprimée en demi cercle; ou remarque une faible dépression analogue entre les deux points ordinaires du sinciput. Le sommet de la tête porte une fossette plus ou moins distincte. Les yeux sont grands, saillans; leur orbite postérieure est peu développée. — Le corselet est en carré transversal, un peu rétréci en arrière, coupé presque droit sur les côtés sauf vers les angles antérieurs où il est arrondi; ces angles sont un peu avancés et très arrondis; la base est légèrement échancrée au milieu; ses angles sont droits avec la pointe obtuse; la surface, peu convexe, est parsemée de petits points inégaux, plus serrés le long de la base; les fossettes latérales se bornent à une large dépression souvent fort peu distincte. L'impression transversale antérieure est peu profonde, l'inférieure l'est beaucoup moins et assez inégale; le sillon longitudinal ne dépasse ni l'une ni l'autre. Les élytres sont oblongues, légèrement sinuées avant le milieu, presque échancrées vers l'extrémité qui est prolongée; leur surface est un peu convexe; le sillon basal forme aux épaules un angle droit; les stries sont profondes et lisses; les intervalles, un peu relevés, sont parsemés de petits points plus nombreux à l'extrémité et sur les intervalles externes; les points des 3 séries sont petits mais bien distincts; la strie préscutellaire est deux fois aussi longue que l'écusson. La pointe sternale n'est pas rebordée. Le métasternum et l'abdomen sont couverts de points plus nombreux sur ce dernier, dont les segmens sont fovéolés sur les côtés. Les tibias, postérieurs surtout, sont distinctement arqués. Les articles des tarsi du ♂ sont à peu près d'égale dimension. Chez la ♀, le 1<sup>er</sup> article est un peu plus large et du double plus long que le 2<sup>e</sup>.

Antilles. Venezuela. Quito.

68. *S. blandus* Dej. Sp. 112.

Long.  $10\frac{1}{2}$ . — El.  $6\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{4}$  M.

Beaucoup plus distinct du *chalybaeus* que ne le ferait supposer la description de Dejean. Les élytres sont toujours cuivreuses; les pattes, sauf les tarsi, entièrement noires ou brunes; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles des antennes sont noirs avec la base et l'extrémité testacées; le corselet est plus large et plus

arrondi sur les côtés, plus rétréci en arrière; les angles de la base sont plus ouverts quoique distinctement marqués; la ponctuation des intervalles des élytres est plus forte, surtout en arrière; la strie préscutellaire est ordinairement un peu plus courte.

Le *S. Mannerheimi* Dej. Cat. ne diffère du type que par les angles du corselet plus arrondis.

69. *S. tarsalis* n. sp.

Long. 9. — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Coloré comme le *S. chalybaeus*, sauf que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles des antennes sont ordinairement tachés de noir; la taille est un peu plus petite, plus courte; les yeux sont moins saillans; le corselet est plus convexe, plus rétréci en arrière, plus arqué sur les côtés; les angles postérieurs sont plus arrondis; les angles antérieurs sont plus avancés, les épaules plus arrondies, les élytres moins sinuées à l'extrémité.

Mexique (Cordova. Sallé).

70. *S. propinquus* Putz. Ann. S. ent. Belg. XVII. 118.

Long. 9. — El.  $5\frac{3}{4}$ . — Lat. 4 M.

D'un noir légèrement bleuâtre et irisé sur les élytres. Palpes, antennes et pattes testacés de même que les bords du labre, du corselet et des élytres. Les fossettes intra-antennaires sont petites, mais l'espace qui les entoure est déprimé et finement ponctué. Les yeux sont saillans et fortement enchâssés en arrière. — Le corselet est transversal, rétréci dans sa moitié postérieure, largement arrondi en avant; les angles sont légèrement avancés; au dessus des angles de la base, qui sont obtus, les côtés sont à peu près droits, presque un peu sinués; les fossettes latérales sont linéaires, touchant à la base; le sillon longitudinal est assez fin et n'atteint pas le bord antérieur; le rebord marginal est étroit et régulier. — Les élytres sont oblongues; leur base dépasse celle du corselet; l'extrémité est faiblement sinuée; les stries sont profondes, les intervalles relevés, parsemés de petits points qui sont plus gros et plus serrés sur les 4 intervalles externes. La strie préscutellaire a au moins le double de la longueur de l'écusson. Le métasternum et ses épisternes sont ponctués; les points de l'abdomen sont plus petits et plus dispersés.

Petites Antilles. Antigua. Guadeloupe.

71. *S. affinis* Dej. Spec. V. 822.

Long.  $8\frac{3}{4}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un brun bronzé, tête couleur de poix; palpes, antennes et pattes testacés. Corselet presque aussi court que celui du propinquus, mais moins rétréci et plus arqué en arrière, moins arrondi dans sa moitié antérieure; les fossettes basales sont encore un peu plus profondes de même que les impressions transversales; les yeux sont moins saillans; les fossettes intra-antennaires sont tout aussi peu marquées, mais non entourées de points.

Cayenne. 1 ind. (Coll. Dejean). Nouvelle Grenade. 1 ind. (Coll. de Chaudoir).

72. *S. punctipennis* n. sp.

Long. 8. — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Plus petit et plus étroit que le vicinus: corselet plus allongé, plus arrondi sur les côtés et moins rétréci en arrière; les fossettes basales sont plus larges et moins ponctuées. Les élytres sont plus allongées, plus parallèles, plus échancrées à l'extrémité, moins arrondies en dessous des épaules qui sont moins anguleuses.

Il diffère du blandus par sa taille plus petite, plus étroite et plus allongée dans toutes ses proportions, sa tête plus ridée près des yeux, son corselet plus long, dont les rebords marginaux sont moins larges et dont la base est un peu moins ponctuée; les côtés des élytres sont plus parallèles; la sinuosité postérieure est un peu plus marquée.

Brésil. (Mines). 1 ind. ♂. (Coll. de Chaudoir).

73. *S. illustris* n. sp.

Long.  $7\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat. 3 M.

D'un brun bronzé très brillant, plus clair et plus cuivreux sur les élytres; labre, palpes, antennes et pattes testacés, cuisses un peu plus obscures. Fossettes latérales de la tête peu profondes, mais bien marquées, lisses. Corselet subcordiforme, peu échancré en avant, angles antérieurs très larges et peu avancés; côtés faiblement arrondis dans leur moitié antérieure, se rétrécissant jusqu'aux angles de la base qui sont presque droits avec la pointe obtuse; la base est tronquée, un peu oblique vers les angles; les fossettes sont larges, arrondies, peu profondes, non ponctuées, légèrement rugueuses.

Elytres plus larges que la base du corselet, oblongues, faiblement sinuées à l'extrémité; épaules marquées, mais obtuses: stries larges et profondes, non ponctuées; intervalles arrondis: les points des trois séries ordinaires sont fort peu nombreux et peu distincts; la strie préscutellaire est courte et oblique. La pointe sternale n'est pas marginée. Pattes grêles; le 1<sup>er</sup> article des tarsi antérieurs (♀) est beaucoup plus long et un peu plus large que les suivans; les tarsi postérieurs sont allongés.

La Coll. de Chaudoir ne renferme qu'un seul ind. ♀ reçu de Mr. Motschulsky comme venant du Brésil.

74. *S. vicinus* Dej. Spec. IV. 111.

Long. 9. — El. 6. — Lat. 4 M.

Un peu plus petit que le *S. integer* et coloré de même, sauf que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles des antennes sont ordinairement tachés de noir; le corselet est plus dilaté au milieu des côtés, plus rétréci en arrière; les angles de la base sont plus arrondis; la base est plus déprimée en dessous des fossettes latérales qui sont un peu plus profondes.

Brésil. Ste. Cathérine. Amazone. Nouvelle Grenade.

74 bis *S. ventralis* D. (Cat).

De la même taille que le *vicinus*. Elytres cuivreuses, tête et corselet d'un vert bronzé. Le corselet est rétréci en arrière, mais ses côtés inférieurs, loin d'être arrondis, sont presque droits, parfois même un peu sinués; les angles sont tout à fait droits; les intervalles des stries sont plus plans; les antennes et les pattes sont entièrement testacées.

Brésil.

75. *S. fulvicornis* n. sp.

Long.  $8\frac{3}{4}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{8}$  M.

D'un noir bronzé; pénultième article des palpes maxillaires ordinairement un peu obscur; antennes testacées avec le 3<sup>e</sup> article et la moitié du 2<sup>e</sup> noirs, et les suivans portant une ligne noire sur leurs deux faces; les pattes sont couleur de poix à l'exception des tarsi qui sont testacés. La tête est semblable à celle du *chalybaeus*; le corselet est plus allongé, plus étroit, beaucoup plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en arrière où les angles sont très obtus; les angles

antérieurs sont moins larges et un peu moins avancés; les fossettes basales sont plus profondes et s'étendent jusqu'à la base; celle-ci est plus échancrée au milieu. Les élytres sont un peu plus allongées, plus planes, surtout au milieu.

Brésil (Nouv. Fribourg). 5 ind. ♂ ♀. Coll. de Chaudoir.

76. *S. aurichalceus* Dej. Spec. V. 324.

Long. 6. — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{4}$  M.

D'un bronzé cuivreux; palpes, base des antennes et pattes d'un testacé pâle; à partir du 3<sup>e</sup>, chacun des articles des antennes porte une tache noire. Les scrobes mandibulaires sont larges et se prolongent jusqu'au niveau du labre; celui-ci est arrondi en avant, largement bordé de testacé. Les impressions entre les antennes sont anguleuses, larges, peu profondes, rugueuses au fond. Les yeux sont saillans. Corselet en carré transversal, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant où les angles sont avancés, largement arrondis; la base est un peu échancrée au milieu, ses angles sont presque arrondis; la surface est parsemée de petits points qui sont plus nombreux et plus forts sur la base sauf au milieu; les deux impressions basales sont larges, mais peu profondes; le sillon longitudinal est peu distinct en avant; les deux impressions transversales sont très marquées. — Élytres oblongues, tronquées obliquement à la base, faiblement sinuées avant l'extrémité; les stries sont profondes, faiblement ponctuées, les intervalles un peu relevés, parsemés de petits points disposés presque longitudinalement; ces points sont plus nombreux sur les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> intervalles. Les gros points des trois séries sont bien distincts; la strie préscutellaire a deux fois la longueur de l'écusson.

Dessous du corps d'un noir bleuâtre parsemé de points plus gros que ceux du dessus. La pointe sternale n'est pas rebordée.

Colombie 2 ind. Cayenne 1. Ce dernier porte, de la main de Dejean, le nom de *Celer*: il ne diffère pas des autres.

77. *S. agilis* n. sp.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Un peu plus grand que l'*aurichalceus*, coloré de même; yeux un peu moins saillans; corselet un peu plus convexe, proportionnellement plus étroit, moins arrondi sur les côtés antérieurs, moins ponctué sur la base; les fossettes latérales



sont plus profondes et le sillon longitudinal est plus marqué au milieu; les élytres sont un peu plus allongées, les intervalles moins convexes et les points des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles plus gros.

Amazone. 1 ♂. (Coll. de Chaudoir).

78. *S. misellus* n. sp.

Long.  $4\frac{3}{4}$ . — El. 3. — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un brun de poix; corselet et élytres largement bordés de testacé; palpes, antennes et pattes de cette dernière couleur. Les segmens abdominaux sont testacés au bout, le segment anal l'est en entier. Les scrobes mandibulaires atteignent le niveau du labre. Les impressions entre les antennes sont étroites et se prolongent obliquement jusqu'en face du milieu des yeux; ceux-ci sont peu enchâssés. Le vertex est lisse et ne porte qu'un gros point au centre. — Le corselet est de moitié plus large que la tête, transversal, très arrondi dans sa moitié antérieure, coupé obliquement dans sa partie postérieure où il se rétrécit jusqu'aux angles qui sont presque droits; le bord antérieur est tronqué au milieu, un peu avancé vers les angles qui sont très déprimés et très obtus. La base est tronquée, légèrement bi-sinuée. Les fossettes basales sont bien marquées, ponctuées, s'étendant jusqu'à la base même; la surface du corps est vaguement parsemée de quelques points assez gros. — Les élytres sont ovales, leur base est plus large que celle du corselet; l'extrémité est sub-sinuée; le sillon basal se relève vers les épaules; les stries sont peu profondes, finement ponctuées; les intervalles sont plans; les points des 3 séries sont peu marqués; ceux du 9<sup>e</sup> intervalle sont très gros et largement interrompus au milieu. La strie préscutellaire est courte et peu distincte.

Brésil. 2 ind. Coll. de Chaudoir.

79. *C. pusio* n. sp.

Long.  $3\frac{3}{4}$ . — El. 2. — Lat.  $1\frac{2}{3}$  M.

D'un bronzé cuivreux; palpes, labre, antennes et pattes testacés. Tête ponctuée avec quelques faibles rugosités; impressions intra-antennaires obliques, peu profondes; yeux sail-lans. — Corselet transversal, un peu rétréci en avant où les côtés sont arrondis et les angles un peu avancés; les angles postérieurs sont droits; la base est tronquée avec les deux fossettes larges mais peu profondes et ponctuées; la région des

angles n'est nullement déprimée. — Les élytres ont leur base de la même largeur que le corselet; elles sont brièvement ovales; leur plus grande largeur est au tiers antérieur; l'extrémité est à peine sinuée; stries bien marquées, un peu inégales, peu distinctement ponctuées; points des 3 séries peu distincts; intervalles parsemés de très petits points qui sont plus serrés sur les intervalles externes.

Il diffère du vilis par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, son corselet plus court, plus large à la base dont les angles sont plus droits, ses élytres plus ovales, plus finement striées et dont les intervalles sont plus plans.

Caracas. 1 ind. ♂. Coll. Dejean, sous le nom que j'ai conservé.

80. *S. tibialis* n. sp.

Long  $6\frac{1}{2}$ . — El. 4. — Lat. 3 M.

Couleur de poix, légèrement bronzé, surtout sur le corselet, antennes (surtout à la base), palpes, tibias et tarsi testacés. Scrobes mandibulaires courts. Tête parsemée de petits points; les deux gros points pilifères de l'épistome sont réunis par un sillon; ceux du sinciput sont plus petits et non prolongés entre les yeux. Ceux-ci sont grands, saillans, très peu enchâssés en arrière. — Le corselet est large, court, transversal, tronqué à ses deux extrémités; les angles antérieurs à peine un peu avancés, obtus; ceux de la base droits avec la pointe arrondie; la moitié antérieure arquée, se rétrécissant un peu vers les angles; les fossettes de la base sont peu profondes, linéaires au fond, légèrement ponctuées; le sillon longitudinal est profond. — Les élytres sont ovales-oblongues, peu rétrécies aux épaules qui ne sont que faiblement relevées, légèrement sinuées à l'extrémité qui est un peu prolongée. Les stries sont simples, les intervalles un peu relevés; les points des trois séries sont gros, mais non fovéolés; les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> intervalles portent quelques points fort petits. — Pointe sternale non rebordée. — 1<sup>er</sup> article des tarsi antérieurs triangulaire, un peu plus étroit que les 3 suivans qui sont cordiformes.

Bahia. 1 ind. (♀). Coll. de Chaudoir.

81. *S. dubius* n. sp.

Long. 6. — El. — Lat. 3 M.

Testacé; tête et corselet rougeâtres, plus obscurs au milieu; élytres portant une grande tache noire occupant les intervalles

2—5 mais n'atteignant pas l'extrémité. Dessous du corps noir, à l'exception du revers, tant du corselet que des élytres et du bord antérieur des segmens abdominaux qui sont rougeâtres. L'anus est testacé. — Les scrobes mandibulaires sont larges et courts. La tête est lisse; les fossettes intra-antennaires sont triangulaires, assez marquées; les yeux sont gros et saillans. — Le corselet est en carré transversal, à peine un peu plus étroit à la base qu'antérieurement; les côtés sont arrondis dans leur première moitié, puis ils se dirigent obliquement sur la base avec laquelle ils forment des angles presque droits, légèrement obtus; les angles antérieurs sont très arrondis, nullement avancés; la base est bi-sinuée; les fossettes basales sont assez profondes, prolongées jusque sur la base, un peu ponctuées, reliées entre elles par l'impression transversale qui est un peu rugueuse. — Les élytres sont oblongues-ovales, sub-sinuées à l'extrémité; les épaules sont très arrondies, mais le sillon basal y forme avec le sillon marginal un angle assez distinct quoique très obtus. Les stries sont profondes, non distinctement ponctuées; intervalles un peu relevés; les trois séries de points sont très marquées. La strie préscutellaire a deux fois la longueur de l'écusson. La pointe sternale n'est pas rebordée.

Comparé au *S. thoracicus* il est plus petit; les yeux sont plus saillans; le corselet (autrement coloré) est plus large, proportionnellement plus court, moins arrondi antérieurement, moins rétréci en arrière; ses angles postérieurs sont beaucoup plus marqués; la base ne se relève point vers les côtés; les fossettes basales sont plus profondes; les élytres sont moins acuminées à l'extrémité; les épaules moins arrondies; les stries moins profondes et les trois séries de points plus marquées. La strie préscutellaire est presque de moitié moins longue.

La Coll. de Chaudoir renferme un seul ind. qui est indiqué comme venant de l'Espagne méridionale? Je crois plutôt que les Antilles sont sa patrie.

82. *S. quadricollis* n. sp.

Long. 7. — El. 5. — Lat.  $3\frac{3}{4}$  M.

D'un brun bleuâtre très brillant; labre, palpes, antennes et pattes d'un testacé pâle. — Impressions intra-antennaires larges, mais peu profondes, rugueuses. Scrobes atteignant l'extrémité du labre. — Corselet en carré transversal, large et court, arrondi en dessous des angles antérieurs, puis coupé droit jusqu'aux angles de la base qui sont parfaitement droits

et tranchans; bord antérieur non échancré; base tronquée; surface plane, surtout en arrière et vers les angles de la base. Sillon longitudinal très peu marqué; impressions transversales larges mais très peu profondes; fossettes peu distinctes, remplacées par un repli s'étendant depuis le milieu de chacun des côtés de la base jusqu'au milieu des côtés. — Elytres ovales, un peu sinuées à l'extrémité; sillon basal oblique; épaules légèrement arrondies; stries fines, munies d'une ponctuation faible et écartée; les fovéoles des 3 séries sont un peu plus grandes que les points des stries; la strie préscutellaire est très courte et à peine distincte.

Mexique 1 ind. ♀. (Coll. de Chaudoir). Les pattes postérieures manquent.

83. *S. Batesi* n. sp.

Long. 10. — El.  $6\frac{1}{4}$ . — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

Tête et corselet d'un bronzé verdâtre, ce dernier ayant une bordure testacée. Elytres plus brunes, également bordées de testacé. Palpes, les 4 premiers articles des antennes, pattes et revers marginal tant du corselet que des élytres d'un testacé pâle; labre et devant de la tête rougeâtres de même que l'extrémité anale.

Les scrobes mandibulaires sont larges et n'atteignent pas l'extrémité du labre; les antennes sont grêles et dépassent la base du corselet. Les deux fossettes entre les antennes sont profondes, sinueuses et se prolongent jusqu'en face du milieu des yeux; toute la surface de la tête est ponctuée. — Corselet court et transversal; sa plus grande largeur est un peu au dessus du milieu, d'où il se rétrécit en avant jusqu'aux angles qui sont déprimés; saillans avec la pointe obtuse; les côtés sont un peu sinués au dessus des angles postérieurs qui sont très droits, même un peu saillans; l'ourlet marginal est étroit; la base est très légèrement sinuée, presque tronquée. Toute la surface du corselet (sauf au centre) est parsemée de points qui sont beaucoup plus gros et plus serrés sur la base et au dessus des angles de celle-ci; les deux fossettes sont courtes et presque arrondies. — Elytres ovales, un peu plus larges à la base que la base du corselet, faiblement arrondies en dessous des épaules, s'élargissant après le milieu et se rétrécissant avant l'extrémité qui est acuminée; sillon basal presque droit; stries profondes et non ponctuées; intervalles peu convexes dans la première moitié, mais très relevés à l'extrémité; tous sont parsemés de petits points qui sont beaucoup

plus serrés sur les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>; les points des trois séries ordinaires sont peu distincts et placés contre les 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> stries. La strie présutellaire a deux fois la longueur de l'écusson. — Dessous du corps entièrement ponctué; anus largement échancré chez le ♂. La pointe sternale n'est pas rebordée. Les articles des tarsi antérieurs du ♂ sont peu élargis, égaux en largeur, le 1<sup>er</sup> un peu plus long. Chez la ♀ le 1<sup>er</sup> est un peu plus large et du double plus long que le 2<sup>e</sup>.

Amazone. (Bates). 7 ind. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

84. *S. pleuriticus* n. sp.

Il diffère du *Batesi* par sa taille un peu moindre, sa coloration d'un brun plus clair, son corselet plus rétréci en avant, moins en arrière où les angles sont absolument droits sans former aucune saillie; les élytres sont un peu plus courtes, les intervalles sont plus plans et couverts d'une ponctuation beaucoup plus dense; les séries de gros points sur les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles sont beaucoup plus marquées; la strie présutellaire est un peu plus longue.

Amazone. (Bates). 5 ind. Coll. de Chaudoir.

85. *S. coracinus* Dej. Spec. V. 825.

Long.  $7\frac{1}{2}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir légèrement bleuâtre; palpes, antennes, pattes, labre et anus testacés; côtés du corselet et revers des élytres d'un brun clair. Scrobes mandibulaires atteignant le niveau du labre; impressions intra-antennaires assez profondes, obliques, lisses; tête imponctuée. — Corselet transversal; côtés antérieurs très arrondis de même que les angles qui sont légèrement saillans; en dessous du milieu, les côtés sont à peine arqués et vont en se rétrécissant un peu jusqu'aux angles de la base qui sont presque droits avec l'extrémité très faiblement obtuse; ils sont précédés d'une faible sinuosité; le milieu de la base est échancré, et à partir des fossettes latérales qui sont peu profondes, les côtés de la base se dirigent obliquement vers les angles. Les côtés du corselet sont finement rebordés, mais le rebord ne se prolonge pas sur la base; il n'y est un peu distinct qu'au milieu où l'on remarque quelques points. Le sillon longitudinal est visible dans toute son étendue. — Les élytres sont oblongues; leur base dépasse un peu celle du corselet; les épaulés sont relevées, anguleuses; l'extrémité est légèrement sinuée; les stries sont profondes, finement ponctuées;

les intervalles faiblement convexes, non ponctués; les points des trois séries sont peu distincts. La strie préscutellaire n'est pas marquée. Le dessous du corps est lisse.

Le type de Dejean est un ♂ venant de Colombie. Mr. de Chaudoir et moi en possédons d'autres individus tant du même pays que de Cayenne.

86. *S. modestus* n. sp.

Long.  $6\frac{3}{4}$ . — El.  $4\frac{1}{4}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Plus petit que le *coracinus*; élytres plus verdâtres; impressions entre les antennes plus courtes et plus arrondies; corselet moins arrondi et moins rétréci en avant; angles postérieurs plus obtus, non précédés d'une sinuosité; côtés de la base plus arqués; rebord marginal un peu plus large; élytres proportionnellement plus larges; épaules plus arrondies; dilatation des côtés plus forte en dessous du milieu; stries plus fines et moins ponctuées; intervalles non relevés; les points des trois séries sont plus gros.

Colombie. 1 ind. ♀. Coll. Putzeys.

87. *S. obscurus* n. sp.

Long.  $6\frac{1}{4}$ . — El.  $3\frac{3}{4}$ . — Lat. 3 M.

D'un bronzé presque noir, un peu plus brillant chez les ♂; base des palpes et 1<sup>er</sup> article des antennes d'un testacé rougeâtre; les pattes sont d'un brun clair. — Les antennes sont très grêles. Le labre n'est nullement échancré. L'épistome porte un sillon transversal aboutissant de chaque côté aux gros points angulaires. Les sillons frontaux se bornent à deux impressions obliques qui se dirigent assez obscurément vers le sommet du sinciput où se trouve une dépression ponctiforme. Les yeux sont grands et assez saillants. — Le corselet est court, transversal, peu convexe, surtout vers la base, un peu arqué dans sa moitié antérieure, faiblement rétréci vers sa base dont les angles sont droits quoique faisant une légère saillie; le bord antérieur est échancré; ses angles sont un peu avancés et presque arrondis; la base est tronquée, s'abaissant en face des deux fossettes qui sont larges, arrondies, entourées de quelques points assez gros; le rebord marginal est fin et régulier; le sillon longitudinal n'est profond qu'au milieu; les deux impressions transversales sont bien marquées.

Les élytres sont oblongues, fortement échancrées à l'extrémité, simplement striées; les intervalles sont un peu relevés;

les points des trois séries sont bien marqués. La strie pré-scutellaire est de la longueur de l'écusson. — Les articles des tarsi du ♂ sont triangulaires; le 2<sup>e</sup> n'est pas plus court, mais plus large que le 1<sup>er</sup>. — La pointe sternale se rétrécit vers l'extrémité où elle est rebordée.

Brésil. Coll. de Chaudoir.

88. *S. thoracicus* n. sp.

Long. 8. — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un testacé un peu rougeâtre; le milieu des élytres avec une grande tache noire qui occupe les intervalles 2 à 5, mais n'atteint aucune des extrémités. — Scrobes mandibulaires courts. Les fossettes intra-antennaires sont petites, triangulaires; en arrière de celles-ci, en face des yeux, on en remarque deux autres plus larges, obliques, un peu ponctuées. Le sommet de la tête est parsemé de petits points très peu serrés. — Le corselet est court, en carré transversal, à peine un peu rétréci vers la base, un peu arrondi dans sa moitié antérieure; les angles de la base sont obtus; le bord antérieur est faiblement échancré, ses angles sont arrondis; le milieu de la base est plus avancé que les côtés qui remontent obliquement vers les angles; la surface est assez convexe, ridée transversalement; les fossettes latérales sont larges, peu profondes, rugueuses; les impressions transversales sont bien marquées. — Les élytres sont oblongues, un peu rétrécies et subsinuées à l'extrémité qui est un peu prolongée; les épaules, quoique légèrement relevées, ne sont nullement anguleuses; les stries sont profondes, finement ponctuées; les intervalles convexes; les points des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> sont nombreux et placés contre les 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> stries; la strie pré-scutellaire est longue et parallèle à la suture. En dessous, le corps est finement aciculé; le dernier segment abdominal est en outre parsemé de gros points et de quelques rugosités transversales vers l'anus. La pointe sternale n'est pas rebordée. Les tarsi postérieurs sont courts.

Haïti. 2 ind. envoyés par Mannerheim à Dejean sous ce nom.

89. *S. excisus* n. sp.

Long. 7. — El.  $4\frac{3}{4}$ . — Lat. 3 M.

Coloré en dessus comme le *thoracicus*; mais les côtés de l'abdomen sont noirs; le dernier segment est entièrement testacé à l'extrémité. Le corselet est un peu plus long, plus

étroit, plus rétréci vers la base; celle-ci est notablement échancrée en dessous des angles qui, ainsi, sont prolongés en arrière, aigus avec la pointe obtuse. Les tarses postérieurs sont un peu plus allongés. Pour le surplus, cette espèce ressemble au *thoracicus*.

Républ. Dominicaine. 4 ind. ♂♀. Coll. de Chaudoir.

90. *S. Lacordairei* Dej. Sp. V. 826.

Long. 12. — El.  $7\frac{3}{4}$ . — Lat. 5 M.

D'un noir terne dans les deux sexes; parties de la bouche et cuisses testacées; labre et tibias d'un brun rougeâtre; le 1er article des antennes est de cette dernière couleur; les autres articles manquent, ainsi que les palpes.

Le labre est assez distinctement échancré, rétréci en avant. Les mandibules sont larges, courtes et moins arquées que dans les autres espèces. Le menton est large et assez court; la languette est presque aussi avancée que les paraglosses. L'épistome est tronqué; il porte une impression transversale. La tête est couverte de très petits points; les fossettes intra-antennaires sont ponctiformes et se prolongent en arrière par une dépression oblique peu distincte. Les yeux sont saillans, peu enchâssés en arrière. — Le corselet est presque carré, un peu rétréci vers la base dont les angles, coupés droit, ont cependant la pointe obtuse. Les angles antérieurs sont peu avancés, presque droits; le bord antérieur est tronqué et la base bi-sinuée; la gouttière qui longe la marge externe est assez large; elle se prolonge en un sillon plus étroit tout le long de la base. La surface est peu convexe, couverte de rides transversales parsemées de très petits points; ces points sont plus serrés sur la base et surtout dans les fossettes latérales qui sont larges, mais peu profondes; les deux impressions transversales sont bien marquées. Les élytres sont oblongues, plus larges que le corselet à la base où elles sont tronquées obliquement, nettement sinuées avant l'extrémité; les épaules sont relevées; les stries sont profondes, simples; les trois séries de fovéoles sont peu distinctes; les intervalles sont relevés, finement aciculés. Le sillon basal se relève assez fortement depuis l'écusson jusqu'aux épaules; la strie préscutellaire est très longue et oblique. Le dessous du corps est d'un noir brillant; le milieu des premiers segmens de l'abdomen est ponctué. Les épisternes du métathorax sont plus courts que dans la plupart des *Selenophorus*.



Chez le ♂, les articles des tarses sont triangulaires, assez étroits; le 1<sup>er</sup> est deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, les squamules sont étroites, peu nombreuses et disposées sur les côtés.

Tucuman. (Lacordaire) 2 ind. Coll. Dejean. L'un de ces individus (♂) notablement plus large que l'autre dans toutes ses proportions; le labre est beaucoup moins échancré.

Mr. Steinheil indique cette espèce (Pangus) comme trouvée pendant l'été dans la province de Cordova au pied des Andes.

91. *S. poeciloides* n. sp. —

Long. 13. — El.  $8\frac{1}{2}$ . — Lat.  $5\frac{1}{2}$  M.

Elytres d'un violet cuivreux; tête et corselet d'un cuivreux doré. Palpes testacés, tachés de brun; antennes noires; l'extrémité de chaque article ferrugineuse; le 1<sup>er</sup> article testacé, brun au milieu. Pattes entièrement noires.

Le fond de l'échancrure du menton est un peu épaissi; les scrobes mandibulaires sont larges et n'atteignent pas le niveau de l'extrémité du labre qui est court, transversal, subéchancré. Les antennes, assez grêles, n'atteignent pas la base du corselet. Fossettes intra-antennaires rugueuses, non prolongées en arrière, mais tendant à se réunir vers le sinciput. Sommet de la tête parsemé de quelques points et de quelques rides plus marquées vers les yeux; l'orbite postérieur de ceux-ci aussi grand qu'eux. — Corselet presque carré, arqué sur les côtés, mais surtout dans sa moitié antérieure où les angles sont grands, arrondis, très avancés; base bi-sinuée, déprimée en face des fossettes latérales; ses angles sont à peine distincts, presque arrondis; la surface est parsemée de très petits points qui sont plus gros et plus serrés sur toute la base; les fossettes latérales sont linéaires, profondes et allongées; la base n'est nullement déprimée près des angles; les deux impressions transversales sont bien marquées; le sillon longitudinal est entier, profond au milieu.

Les élytres sont ovalés-oblongues, plus étroites en avant qu'en arrière, non sinuées avant l'extrémité; leur plus grande largeur est en dessous du milieu; leur surface est très convexe; les stries sont simples, très profondes; les intervalles relevés et convexes sont entièrement parsemés de petits points; les points des trois séries ordinaires sont peu distincts. — En dessous, l'insecte est d'un noir irisé. Les épisternes du métasternum sont larges et courts, presque carrés, parsemés de points assez superficiels.

Brésil. 2 ind. ♀. Coll. de Chaudoir.

92. *S. opalinus* Lec. List Col. N. Am. p. 13.

*iripennis* Lec. Ann. Lyc. IV. 289.

Long. 10. — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{4}$  M.

D'un noir irisé; palpes, antennes et pattes testacés; labre brun.

Les palpes et les antennes sont grêles et allongés; ces dernières atteignent la base des élytres. Le dernier article des palpes labiaux est un peu renflé au milieu et légèrement tronqué à l'extrémité. Le labré est un peu échancré; l'épistome est tronqué. Les fossettes entre les antennes se bornent à une dépression entourant le point pilifère. L'orbite postérieur des yeux est aussi grand que ceux-ci. Le point pilifère oculaire est situé en face de la partie postérieure de l'oeil. — Le corselet est presque carré, également et faiblement rétréci en avant et en arrière; les côtés sont arqués; les angles antérieurs sont très avancés, grands et arrondis; ceux de la base sont très obtus; la base est bi-sinuée; la surface est plane vers la base qui est ponctuée, surtout autour des fossettes latérales et sur les côtés; les impressions transversales sont bien marquées; la supérieure est assez éloignée du bord antérieur; le sillon longitudinal, peu marqué à la base, porte sur les côtés quelques rides transversales.

Les élytres sont oblongues, légèrement sinuées avant l'extrémité; le sillon basal se relève un peu vers les épaules et y forme avec le sillon marginal un angle presque droit. Les stries sont profondes; les intervalles un peu convexes sont parsemés de points assez distincts et serrés; les points des trois séries sont de grosseur moyenne. La strie préscutellaire est du double plus longue que l'écusson. La pointe sternale n'est pas rebordée. La poitrine et les deux derniers segmens de l'abdomen sont ponctués; les autres sillons sont ruguleux.

Etats-unis du sud.

93. *S. irideus* Reiche. Col. Columb. No. 79.

Long.  $9\frac{1}{2}$ . — El.  $6\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un noir irisé; palpes, antennes, pattes et labre d'un testacé pâle; ce dernier au milieu, ainsi que les articles 2—11 des antennes sont un peu obscurs. — Impressions entre les antennes punctiformes. Corselet en carré transversal, faiblement rétréci en arrière, arrondi sur les côtés en dessous des angles antérieurs qui sont avancés et arrondis; les angles de la base très ouverts, mais marqués; la base un peu échancrée

au milieu; surface plane, surtout en arrière, parsemée de points qui sont plus nombreux et plus serrés à la base et vers les angles. — Elytres ovales, sensiblement élargies et arrondies à partir du milieu, faiblement échancrées à l'extrémité; stries profondes, intervalles convexes; intervalles externes parsemés de quelque petits points; les points des trois séries sont peu marqués. — La strie préscutellaire est un peu plus longue que l'écusson.

Plus irisé que le *S. opalinus*; corselet un peu plus court, plus élargi au milieu; angles de la base plus marqués; région des angles postérieurs peu aplanie, plus ponctuée. — Elytres notablement plus convexes, élargies dans leur moitié postérieure, moins sinuées avant l'extrémité.

Colombie.

94. *S. irinus* Reiche (Harpalus) Col. Columb. No. 84.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir irisé très brillant; palpes, antennes et pattes testacés; base des mandibules; labre, anus et revers des élytres rougeâtres. — Scrobes atteignant presque le niveau du labre. Impressions entre les antennes larges, rugueuses et un peu ponctuées; tête parsemée de points inégaux, la plupart très petits. — Corselet court, transversal, très arrondi sur les côtés, rétréci en avant, coupé obliquement en arrière, un peu sinué avant les angles de la base qui sont presque droits; le bord antérieur est échancré; la base est tronquée; la surface est convexe au milieu, très déprimée sur les côtés antérieurs et plane en arrière; sillon médian à peine distinct; sillon transversal antérieur profond et bien marqué; sillon postérieur peu distinct; les fossettes de la base sont très larges, divisées par une carène et s'étendant jusque près des angles; au fond, elles sont un peu rugueuses et ponctuées. — Elytres ovales, plus larges que la base du corselet; épaules presque droites; côtés parallèles jusque vers l'extrémité qui n'est presque pas sinuée; stries profondes, fortement ponctuées; points des 3 séries presque confondus avec ceux des stries. — La pointe sternale n'est pas rebordée.

Colombie. 1 ind. (type de Reiche). Coll. de Chaudoir.

95. *S. Faldermanni* Dej. Coll.

De la même taille que le *S. anceps*, de couleur cuivreuse; le corselet n'est pas carré, mais régulièrement arrondi

depuis l'extrémité jusqu'à la base où les angles, très largement arrondis, ne sont réellement pas distincts. Sous tous les autres rapports, il ressemble à l'*anceps* dont, cependant, je doute qu'il soit une simple variété, les différences étant constantes dans les 11 ind. que j'ai examinés.

Brésil.

96. *S. anceps* Dej. Sp. V. 823.

Long. 10. — El. 6. — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

D'un noir verdâtre; palpes testacés, un peu obscurs à la base des derniers articles; 1<sup>er</sup> article des antennes testacé ainsi que la base des suivans; tarsi d'un brun clair. Le labre est faiblement échancré, finement ponctué; les mandibules sont épaisses, recourbées, peu aiguës à l'extrémité; scrobes courts; tête paraissant lisse, bien qu'elle soit parsemée de très petits points; impressions entre les antennes peu marquées, se bornant à une faible dépression autour du gros point ocellé placé de chaque côté de la base de l'épistome. — Corselet en carré transversal, un peu plus arqué en avant qu'en arrière; les angles postérieurs sont grands, saillans, arrondis; ceux de la base sont obtus; la base est bi-sinuée; la surface est peu convexe si ce n'est en avant où les côtés fléchissent fortement; les fossettes latérales sont très peu profondes, linéaires, rugueuses et ponctuées de même que la base entière; la partie antérieure du corselet est également couverte de très petits points entremêlés de fines rugosités. — Les élytres sont ovales-oblongues, à peine un peu sinuées vers l'extrémité; les épaules sont très relevées; stries profondes, simples; intervalles convexes, entièrement couverts d'une ponctuation fine et serrée; la ponctuation du dessous du corps est beaucoup plus clairsemée; la strie préscutellaire est courte et peu marquée. Les épisternes métathoraciques sont assez courts, bien qu'étant cependant plus longs que larges.

Brésil. Les deux ind. de la Coll. Dejean viennent du Tucuman.

97. *S. splendidus* n. sp.

♂ Long 10. — El. 7. — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

♀ „ 12. — „  $7\frac{1}{2}$ . — „ 5 M.

Tête et corselet d'un bleu métallique. Elytres d'un cuivreux doré, vert sur les côtés. Antennes testacées, chacun des articles taché de noir au milieu. Palpes testacés, leur pénul-

tième article noir à la base; pattes couleur de poix; genoux rougeâtres, tarsi testacés; dessous du corps noir bleuâtre; anus ferrugineux. Scrobes mandibulaires courts. Les deux fossettes entre les antennes arrondies, mais peu profondes. Yeux saillants. Corselet transversal; bord antérieur tronqué au milieu, s'avancant ensuite vers les angles qui sont larges, arrondis et déprimés; côtés régulièrement arqués jusqu'aux angles de la base qui sont obtus; la base même légèrement bi-sinuée; rebord fin et régulier, ne disparaissant qu'au milieu du bord antérieur; les deux fossettes basales larges mais peu profondes, un peu rugueuses; les impressions transversales bien marquées, mais seulement au milieu; toute la surface du corselet est parsemée de très petits points. — Elytres oblongues, tronquées à la base, se rétrécissant vers l'extrémité qui est acuminée et précédée d'une sinuosité assez sensible. Les stries sont profondes, peu distinctement ponctuées; les intervalles sont presque plans, mais ils deviennent convexes vers l'extrémité; tous sont vaguement parsemés de petits points visibles à la loupe seulement. La strie préscutellaire n'a que deux fois la longueur de l'écusson. — Episternes du mésothorax allongés et portant quelques points.

Guatemala. Mexique. Colombie. 5 ind. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

98. *S. punctatulus* n. sp.

Long. 8. — El.  $5\frac{1}{4}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé; palpes, antennes et pattes testacés; labre ferrugineux sur ses bords. — Tête très finement ponctuée; fossettes intra-antennaires arquées, s'étendant jusqu'en face du milieu des yeux; ceux-ci saillants. — Scrobes courts. — Corselet plus court que large, plus étroit à la base qu'antérieurement où les angles, avancés et obtus, ne dépassent que faiblement les yeux. Les côtés sont très régulièrement arrondis jusqu'à la base où les angles sont très obtus, presque arrondis; le milieu de la base est légèrement échancré; le bord antérieur paraît l'être beaucoup plus, à cause de la saillie des angles; toute la surface, sauf le milieu, est couverte de très petits points qui sont plus forts et entremêlés de rugosités sur la base et sur les côtés; le rebord marginal est fin, et devient indistinct au milieu de la base; les deux impressions transversales sont bien marquées; le sillon longitudinal s'étend jusqu'à la base, mais il n'atteint pas le bord antérieur; les deux fossettes basales sont larges et fort peu profondes. — Elytres

oblongues ovales, subsinuées avant l'extrémité, arrondies en dessous des épaules; les côtés peu parallèles; sillon basal arqué, un peu plus relevé aux épaules que vers l'écusson; stries fines et simples; intervalles plans, couverts d'une ponctuation fine et serrée; les points des trois séries sont peu distincts. Strie présutellaire oblique, fine, de moitié plus longue que l'écusson. Dessous du corps entièrement et finement ponctué.

Yucatan. (Pilate). 6 ind. Coll. de Chaudoir. 2 ind. Coll. Putzeys.

99. *S. glabripennis* n. sp.

De la taille du *S. pubifer*. De même que le *punctatulus*, le *glabripennis* ne porte aucune pubescence soit sur les élytres soit sur le corselet; ce dernier a les côtés moins arrondis; les côtés de la base le sont moins aussi; les fossettes latérales sont plus distinctes; les élytres sont moins ovales, plus planes en dessus; le sillon basal remonte un peu plus vers les épaules; les intervalles sont plus relevés et entièrement couverts d'une ponctuation plus fine et plus serrée.

Colombie. 4 ind. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

100. *S. luridus* Reiche. Col. Columb. No. 81. (*Hypolithus*).

Long. 9. — El. 6. — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

La plus courte des espèces de ce groupe. Elytres brunes, marginées de testacé vers l'extrémité; la tête et le corselet sont ferrugineux; les palpes, les antennes (dont les articles 2 — 11 sont un peu obscurcis) et les pattes testacés; le dessous est noir; le revers, tant du corselet que des élytres, est ferrugineux. — La tête est lisse, ponctuée près des yeux; ceux-ci sont grands, mais peu saillans. Le corselet est en carré transversal, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; ses côtés sont légèrement arrondis dans leur première moitié, puis à peine arqués jusqu'à la base dont les angles sont très obtus, presque arrondis; les angles antérieurs sont très avancés et obtus; la base est bi-sinuée, légèrement échancrée entre les deux fossettes latérales qui s'y appuient; le sillon longitudinal n'est distinct qu'au milieu; toute la surface est parsemée de points très petits qui sont plus serrés et plus gros sur les côtés et sur la base. — Les élytres sont ovales, élargies dans leur moitié postérieure, sinuées avant l'extrémité, plus larges aux épaules que la base du corselet; les stries sont profondes

et simples; les intervalles sont un peu relevés et criblés de petits points dont quelques uns, surtout vers la moitié postérieure, sont surmontés de poils blancs extrêmement courts et difficiles à distinguer. Les trois séries de points sont peu distinctes. Les premiers segmens de l'abdomen portent quelques gros points; les 3 derniers sont plus abondamment et plus finement ponctués.

Nouvelle Grenade 4 ind. Coll. de Chaudoir.

101. *S. rufilabris* Dej. Sp. IV. 185. (Hypolithus).

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El. 6. — Lat. 4 M.

Noir, un peu bronzé en dessus; bleuâtre en dessous; la pubescence des élytres les fait paraître grises; palpes, les deux premiers articles des antennes et pattes testacés; les articles 3—11 des antennes sont brunâtres au milieu, les genoux sont couleur de poix. — Les scrobes mandibulaires sont larges et courts. La tête est entièrement ponctuée; les fossettes intra-antennaires sont bien marquées et rugueuses. — Le corselet est, aux angles antérieurs, de la largeur de la tête avec les yeux, plus large que long, également rétréci à ses deux extrémités, subsinué avant les angles de la base qui sont faiblement obtus et même presque droits et un peu relevés; la base est bi-sinuée, déprimée en face des fossettes latérales qui sont larges et peu marquées; le bord antérieur est échancré en demi-cercle; le rebord latéral, assez fin, s'élargit vers les angles antérieurs; le sillon longitudinal atteint la base, mais en avant, il s'arrête à l'impression transversale; toute la surface est finement ponctuée; vers la base et sur les côtés, les points sont plus serrés et surmontés d'une pubescence blanchâtre très courte. — Les élytres sont un peu plus étroites à la base que vers l'extrémité qui est légèrement sinuée; les épaules sont un peu relevées, obtuses, la surface est aplanie sur le dos; les stries sont profondes, simples, les intervalles un peu relevés, couverts de petits points très serrés et d'une pubescence grise et courte; les points des 3 séries sont peu distincts. La strie préscutellaire est courte et oblique. Le dessous du corps est ponctué, le segment oval est bi-sinué sur les côtés, légèrement échancré au milieu chez le ♂.

Cayenne. 4 ind. Coll. Dejean.

102. *S. liodiscus* n. sp.

Long. 8. — El. 6. — Lat. 4 M.

Très voisin du *rufilabris*. Antennes testacées; rebord

et revers du corselet et des élytres d'un ferrugineux obscur. La tête n'est pas ponctuée; le corselet ne l'est qu'à la base et sur les côtés. Corselet plus court, plus arrondi antérieurement, beaucoup plus rétréci en arrière où les angles, très nettement coupés, sont un peu plus ouverts que droits; les angles antérieurs sont plus largement arrondis; les intervalles des élytres sont plus plans; la strie préscutellaire est du double plus longue.

Colombie. 1 ind. ♀. Coll. de Chaudoir.

103. *S. rugulosus* n. sp.

Long. 11. — El.  $6\frac{1}{2}$ . — Lat.  $4\frac{1}{2}$  M.

Voisin du *S. anceps* dont il a la coloration noir-bleuâtre; les palpes et les antennes sont d'une teinte plus claire; le corselet est encore moins rétréci vers la base dont les angles sont plus droits; la surface est plus plane; la ponctuation du corselet et des élytres est plus forte et encore plus serrée. Pour le surplus, cet insecte, dont je n'ai vu qu'un seul ind. ♀, ressemble à l'*anceps*.

Amazone. (Bates). Coll. de Chaudoir.

104. *S. paganus* Dej. Sp. V. 834 (*Hypolithus*).

Long. 8. — El. 5. — Lat.  $3\frac{1}{4}$  M.

Dejean a confondu sous ce nom deux espèces distinctes: l'une dont le corselet est carré, avec les côtés presque droits dans leur moitié inférieure, et les angles complètement arrondis; l'autre, plus grande, a la tête et le corselet rouges; ce dernier est plus large, ayant les côtés très régulièrement arrondis jusqu'à la base où les angles sont un peu plus marqués. (voy. ci-après: *velutinus*). Les fossettes basales sont plus superficielles, le milieu de la base est plus échancré; le sillon longitudinal est plus fin et moins distinct en dessous de l'impression transversale. Dans les deux espèces les scrobes mandibulaires sont larges et courts, la strie préscutellaire se borne à un trait oblique, la pointe sternale n'est pas rebordée, les tarses postérieurs sont allongés.

Colombie.

105. *S. velutinus* n. sp. (*paganus* Dej. pro parte).

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{4}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Voy. la descr. du *S. paganus*.



106. *S. pubifer* n. sp.

puberulus Putz. Ann. S. ent. Belg. XVII. 119.

Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Noir avec un reflet irisé sur les élytres; base des mandibules, labre et bords des élytres rougeâtres; palpes, antennes et pattes testacés; les 3 premiers articles des antennes sont souvent tachés de noir. — La tête est ponctuée surtout en avant; elle porte au sommet une fossette arrondie; le corselet est régulièrement arqué sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière; le rebord marginal est beaucoup plus relevé dans sa moitié antérieure; il est interrompu au milieu de la base; tous les angles sont arrondis; les angles antérieurs sont très avancés; toute la surface, sauf au milieu, est couverte d'une ponctuation serrée et un peu inégale, mais non pubifère. — Les élytres sont comme celles du *punctatulus*, mais leur ponctuation est plus forte et l'on y remarque une pubescence courte et jaunâtre.

Antilles, Venezuela. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

107. *S. circumfusus* n. sp.

Long. 10. — El. 6. — Lat. 4 M.

Un peu plus grand que le *rufilabris*; coloré de même sauf que les bords du corselet et de l'extrémité des élytres ainsi que le revers de ceux-ci sont d'un ferrugineux obscur. Le corselet est plus long, plus étroit, plus nettement sinué avant les angles postérieurs qui sont un peu saillants; les élytres sont plus longues et plus parallèles.

1 ind. ♂. Coll. de Chaudoir, indiqué comme venant de Colombie?

108. *S. rugipennis* n. sp.Long.  $8\frac{1}{2}$ . — El.  $5\frac{1}{2}$ . — Lat.  $3\frac{1}{2}$  M.

Il diffère du *pubifer* surtout par la forme de son corselet qui est beaucoup plus étroit vers la base dont les angles sont moins arrondis et plus obtus; il est également plus large en avant et ses côtés sont plus arrondis; la surface est plus plane, surtout vers la base; les côtés de celle-ci sont pubescents vers les angles; les élytres sont plus parallèles; la strie présutellaire est plus courte; le 1<sup>er</sup> article des antennes est testacé; les autres portent une ligne brune qui les longe de chaque côté.

Amazone. 2 ind. Coll. de Chaudoir.

Je place à la fin des *Selenophorus* trois espèces qui, tout en présentant les caractères du genre, ont un facies un peu différent. Dans les autres espèces, les tibias sont ordinairement un peu arqués et le 1<sup>er</sup> article des tarses, chez les ♀, est plus grand que les suivans. Ici l'arcuature des tibias est fort prononcée et le 1<sup>er</sup> article des tarses (♀) est tout aussi développé que chez les *Gynandropus*.

109. *S. crassiusculus* n. sp.

Long. 10. — El. 6. — Lat. 4 M.

Noir, palpes, antennes et tarses d'un brun clair. Les scrobes sont courts; les antennes courtes et grêles. La tête est finement ponctuée surtout en avant; l'épistome porte au milieu de sa base une double fossette arrondie. Les impressions interoculaires sont nulles, on n'y aperçoit que les deux points ordinaires. Les yeux sont assez petits, arrondis, peu saillans. Le corselet est suborbiculaire, très arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant; le bord antérieur est faiblement échancré; ses angles légèrement saillans, sont obtus; la base est échancrée; ses angles sont complètement et très largement arrondis; la surface est convexe, très abaissée vers les côtés; la base est un peu déprimée vers les angles; les fossettes latérales sont peu profondes, descendent jusqu'à la base et portent un petit nombre de points; les impressions transversales sont peu marquées, mais distinctes; le sillon longitudinal, très fin, ne dépasse pas l'impression antérieure, mais il atteint la base. — Les élytres sont oblongues, peu arrondies sur les côtés, sinuées avant l'extrémité; les épaules sont relevées. Les stries sont très finement ponctuées, les intervalles un peu relevés; les points des trois séries sont de grosseur moyenne; ceux du 3<sup>e</sup> intervalle sont moins distincts; les intervalles externes et l'extrémité des autres portent quelques petits points pilifères. La pointe sternale n'est pas rebordée. Les tibias postérieurs et surtout les intermédiaires sont assez fortement arqués.

Mexique (Oaxaca) Sallé. 7 ind. Coll. de Chaudoir et Putzeys. Un seul de ces individus a sa coloration normale; les autres, plus ou moins immatures, sont bruns.

110. *S. curvipes* n. sp.

Long. 11. — El. 6 $\frac{1}{2}$ . — Lat. 4 $\frac{1}{2}$  M.

Evidemment voisin du précédent; d'un noir plus brillant;

d'une taille un peu plus grande; gouttière latérale du corselet s'élargissant beaucoup et s'aplanissant avant les angles postérieurs; fossettes latérales plus profondes; jambes intermédiaires et postérieures plus longues et beaucoup plus arquées.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce dont j'ignore la patrie. Je suppose cependant qu'il vient du Mexique.

111. *S. arcuatus* n. sp.

Long.  $7\frac{1}{2}$ . — El.  $4\frac{1}{4}$ . — Lat. 3 M.

Beaucoup plus petit que le *crassiusculus*; d'un noir plus brillant et légèrement bronzé; antennes noires avec les 2 premiers articles ferrugineux; le corselet est notablement plus large, plus transversal, moins arrondi sur les côtés; ses angles antérieurs sont plus avancés.

Mr. Reitter m'en a envoyé 4 ind. (♂ et ♀) parfaitement semblables, comme venant du Mexique.

<i>aequinoctialis</i> D. . . . .	22	<i>confinis</i> Sahlb. Brésil. 1844.	
<i>alternans</i> D. . . . .	4	p. 512. 24.	
<i>amaroides</i> D. . . . .	18	<i>cayennensis</i> Fauv. Cayenne.	
<i>aeneocupreus</i> D. . . . .	65	<i>cordatus</i> . . . . .	38
<i>affinis</i> D. . . . .	71	<i>chalcus</i> D. . . . .	14
<i>anceps</i> D. . . . .	96	<i>crassiusculus</i> . . . . .	109
<i>aurichalceus</i> D. . . . .	76	<i>careniger</i> . . . . .	63
<i>aeratus</i> Reich. . . . .	139	<i>cinctus</i> . . . . .	64
<i>aereus</i> Lec. . . . .	56	<i>celer</i> D. . . . .	76
<i>antarctioides</i> Sth. . . . .	45	<i>coracinus</i> D. . . . .	85
<i>apicalis</i> . . . . .	5	<i>cardionotus</i> . . . . .	35
<i>assimilis</i> . . . . .	61	<i>circumfusus</i> . . . . .	107
<i>agilis</i> . . . . .	77	<i>curvipes</i> . . . . .	110
<i>arcuatus</i> . . . . .	111		
		<i>discopunctatus</i> . . . . .	25
<i>Beauvoisi</i> D. . . . .	67	<i>dorsalis</i> Kirsch.	
<i>blandus</i> D. . . . .	68	<i>distinctus</i> . . . . .	2
<i>baladicus</i> Fauv.		<i>dubius</i> . . . . .	81
( <i>G. Diaphoromerus</i> )			
<i>barysomoides</i> . . . . .	57	<i>ellipticus</i> D. . . . .	15
<i>Batesi</i> . . . . .	83	<i>exilis</i> . . . . .	33
		<i>excisus</i> . . . . .	89
<i>cuprinus</i> D. . . . .	25	<i>emarginatus</i> . . . . .	34
<i>chalybaeus</i> D. . . . .	67		
<i>coracinus</i> D. . . . .	85	<i>fossulatus</i> . . . . .	8
<i>chalcosomus</i> R. . . . .	28	<i>flavilabris</i> . . . . .	62

fatuus Lec. . . . .	31	opacus . . . . .	27
flavipes Chd. . . . .	52	obscuricornis . . . . .	26
fulvicornis . . . . .	75	obscurus . . . . .	87
foveatus . . . . .	40		
Faldermanni . . . . .	95		
		pyritosus D. . . . .	1
granarius D. . . . .	17	punctulatus D. . . . .	59
gagatinus D. . . . .	93	pullus D. . . . .	50
Galapagoensis Waterh.		pedicularius D. . . . .	12
genuinus . . . . .	43	promptus D. . . . .	44
gressorius D. Coll. . . . .	14	parumpunctatus D. . . . .	30
glabripennis . . . . .	99	pulicarius . . . . .	17
		planipennis Lec.	
harpaloides Reh. . . . .	30	pampicola Steinh.	
		pampicola . . . . .	58
impressus D. . . . .	3	punctiger Kirsch.	
irideus Reh. . . . .	93	pusillus D. . . . .	10
iripennis Lec. . . . .	92	propinquus . . . . .	70
iripennis Say.		punctipennis . . . . .	72
(varicolor Lec.)		pleuriticus . . . . .	84
integer Fab. . . . .	66	pusio . . . . .	79
illustris . . . . .	73	pubifer . . . . .	106
irinus Reh. . . . .	94	paganus D. . . . .	104
		puellus . . . . .	55
lineatopunctatus D. . . . .	4	poeciloides . . . . .	91
lucidulus D. . . . .	27	punctatulus . . . . .	98
lubricipes D. . . . .	14	puncticollis . . . . .	42
Lacordairei D. . . . .	90		
limbolaris Perty		quadricollis . . . . .	82
laesus Lec.-Proc. Phil. 1878			
lugubris . . . . .	51	rufescens . . . . .	24
luridus Reh. . . . .	100	rugulosus . . . . .	103
liodiscus . . . . .	102	rufulus . . . . .	54
		rugipennis . . . . .	108
multipunctatus D. . . . .	9	rufilabris D. . . . .	101
myrmidon D. . . . .	37		
marginepilosus Sth.		sinuatus Gyll. . . . .	29
misellus . . . . .	78	scitulus D. . . . .	39
mendicus . . . . .	48	subaeneus Reh. . . . .	23
modestus . . . . .	86	subpunctatus Reh.	
mundus . . . . .	32	stigmatosus G. . . . .	3
		subtinctus Lec.	
ovalis D. . . . .	16	seriatoporus . . . . .	20
obtusus D. B. Ayr.		subaeneus Reh. . . . .	23
opalinus Lec. . . . .	92	subsinnuatus . . . . .	36
		splendidus . . . . .	97

striatopunctatus . . . . .	41	vicinus D. . . . .	74
subcordatus . . . . .	46	variegatus D. . . . .	7
Satyrus . . . . .	47	variabilis Curt.	
Sallei . . . . .	11	varicolor Lec.	
		(iripennis Say.)	
troglodytes D. . . . .	13	viridescens Lec. . . . .	60
tenebrosus Lec.		vilis . . . . .	53
tricolor Guér.		velutinus . . . . .	105
tesselatus . . . . .	6		
tibialis . . . . .	80	xantholomus . . . . .	49
tarsalis . . . . .	69	xanthoscelis D. Coll. . . . .	65
thoracicus . . . . .	88		
		yucatanus . . . . .	21

## Vereins-Angelegenheiten.

In der Sitzung am 2. August wurde in Beziehung auf das Mitgliederverzeichniss die Berichtigung vorgetragen, dass der Herr Dr. juris Behn in Hamburg (im Verzeichniss des Jahrg. 1875 irrigerweise Behm gedruckt) in der Mitgliederliste des Jahrg. 1877 fehlt. Ferner ersucht Herr V. Gaiger um die Anzeige, dass er nicht mehr in Lissa, sondern fortan in Zara wohnt.

Unter den 79 seit der letzten Sitzung eingelaufenen Zuschriften waren mehrere, welche das Interesse der Anwesenden lebhaft anregten. So z. B. eine Mittheilung unsers Ehrenmitgliedes, Exc. van Lansberge, der eine Absendung von Coleopteren und Orthopteren aus Batavia ankündigt, und dabei bemerkt, dass unter den vielen ihm zuströmenden Insecten noch kein einziger Pausside sich befunden habe, weil die dortigen Sammler (sehr begreiflich) nur griffen, was von grossen und farbenglänzenden Sachen auf der Erde kröche oder sich auf die Blüten setzte. Doch habe sich der französische Entomolog, Herr Raffray, derzeit in Neuguinea, mit besonderm Eifer auf die Minutien verlegt. Dass die Papua's allmählich anfangen, ihre Vorfäter aus der Erde zu graben, um aus deren Schädeln einen Handelsartikel mit den Europäern zu machen, erkläre sich aus den jetzt angeregten anthropologischen

Forschungen. Vermuthlich dächten sich die uncivilisirten Verkäufer dabei, dass die Europäer (nach Art der menschenfressenden Dayaks auf Borneo) ihre Wohnzimmer mit Schädeln ornamentirten, oder ihren Bräuten damit sentimentale Liebeszeichen schenken wollten.

Es wurde den Versammelten angezeigt, dass das vierte Heft des Jahrg. 1877 mit dem drei und dreissigsten Bogen abgeschlossen worden, dass aber mit Rücksicht auf das theils bereits vorliegende, theils noch bestimmt für die nächste Zeit angekündigte Druck-Material es rathsam sein würde, ausnahmsweise sofort die beiden Hefte I und II für 1878 zu combiniren. Das soll geschehen, um das Zersplittern grösserer Artikel zu vermeiden, und um nicht das einzelne Heft ausschliesslich oder überwiegend nur auf Gegenstände einer einzigen Ordnung zu beschränken.

Die Versammlung erklärte sich mit diesem Vorschlage einverstanden. Für die Coleopterophilen des Vereins, welche ihre Sammlungen auch auf Exoten ausdehnen, wird es von Interesse sein, dass Herr Dr. Geo. Horn in Philadelphia sich freundlich bereit erklärt hat, mir aus seinen reichen Vorräthen nordamerikanischer Käfer sicher bestimmte Dupla mitzutheilen. Da er nach Ausweis der Note am Schluss der Check-list von Crotch die Correctur derselben übernommen hatte, so bürgt schon dieser Umstand allein dafür, dass er mit den darin aufgeführten 7450 Arten der „Coleoptera of America, North of Mexico“ genau vertraut ist\*).

Unser der Sitzung beiwohnendes Mitglied, Herr Pfarrer Schmidt aus Zülzefitz, der sich durch seine gefällige Beihülfe beim Spiessen und Kleben der „Milliarden aus Californien“ grosse Verdienste um deren Interessenten erworben, übernahm nebenher auch die Präparation einer Centurie Caucasier „en papillottes“. Eine Art darunter ist von dem in Finland woh-

---

\*) Zwei Tage später ist die betreffende Sendung in vortrefflichem Stande eingelaufen, und hat neben einzelnen bekannteren Species zunächst eine reiche Zahl Horn'scher Typen ausgeliefert, sodann auch nicht wenig interessante Arten, welche zur Zeit noch in wenigen grossen Collectionen vertreten sind — beispielsweise *Calosoma Palmeri* Horn, *Coelotaxis muricata* Horn, *Necrophorus nigrita* Mannerh., alle drei von der kleinen Insel Guadalupe im Stillen Ocean, westlich von Californien. — Auch wird jeder Sammler exotischer Käfer aus Erfahrung wissen, dass die synonymische Confusion in nordamerikanischen Arten vollkommen so gross und so schwierig zu bereinigen ist, wie in europäischen, mithin den Umstand würdigen können, auch von sogenannten gewöhnlichen Species zuverlässig bestimmte Stücke aus sichrer Hand zu erhalten.

nenden Absender mit dem Namen *Lucanus piger* Motsch. bezeichnet; aber das muss eine irrige, oder vielleicht traditionelle Bezeichnung *in literis* sein, denn die Species *L. piger* findet sich weder im Münchner Kataloge noch in dem Verzeichniss der sämtlichen von Motschulsky beschriebnen Arten. Uebrigens weicht die Art in keinem wesentlichen Punkte von *L. ibericus* Motsch. (*orientalis* Kr.) ab.

Herr Prof. Berg in Buenos Aires hat bereits eine in Farbendruck hergestellte Tafel eingesandt als den Vorläufer zu dem dazu angekündigten Artikel.

\*            \*

Der Sitzung am 6. September wohnten der Dr. Anton Dohrn, Director der zoologischen Station in Napoli und Herr Stud. Arnold Krieger, derzeit in Berlin domicilirend, bei. Die verhoffte Anwesenheit unsres geschätzten Mitgliedes, des Akademikers Dr. Candèze, der mir auf seiner Heimkehr von einer Reise nach Norwegen seinen Besuch auf den Anfang Septembers verheissen hatte, fiel aus, weil er laut Telegramm aus Christiania zunächst noch Stockholm besuchen will. Unter den vorgetragenen Briefen war von Interesse der von Herrn Oberförster W. Eichhoff, welcher nicht mehr in Saarburg sondern in Mülhausen im Elsass residirt, und einen Artikel über *Coraebus bifasciatus* und *Saturnia Cynthia* eingesandt hat, welche letztere sich dort auf *Ailanthus glandulosus* im Freien zu acclimatisiren scheint. Er verheisst Puppen davon, falls ihm die Zucht glückt. Laut Brief vom 31. August unsers Mitgliedes, Herrn J. Lichtenstein, hat der in Angelegenheiten der Reblaus in Lausanne versammelt gewesene internationale Congress ohne Resultat getagt. Hätte sich zu dem Drei-Devastatoren-Bunde des Jahres 1877 nicht auch die *Oedipoda migratoria* gesellt, so könnte man auf den Argwohn gerathen, die *Leptinotarsa decemlineata* (wegen des Kartoffel-Fusels) und die *Phylloxera vastatrix* wären einer heimlichen Loge eines fanatischen internationalen Mässigkeits-Verëins beigetreten. Da aber durch die rechtzeitige Neugier Ihrer Majestät der Empress of India dafür gesorgt ist, dass Linné's *Canis familiaris* var. *fricator* (*naso resimo*, *auribus pendulis*, *corpore quadrato*, zu deutsch der Mops) vor dem bedrohlichen Aussterben gesichert wurde, so lässt sich vermuthen, dass auch „die rothen Nasen und das Delirium tremens“ für's erste noch an lebenden Exemplaren ausreichend studirt werden können. Aus einem Schreiben von Dr. Hagen vom 20. August ergibt sich, dass die Hitze des nordamerikanischen Sommers (1877)

kaum zu ertragen war. Seine Reise nach Colorado war ungemein interessant ausgefallen, sie wurde bis an die mexicanische Grenze ausgedehnt und zeigte ihm „wahrhaft paradisische Gegenden“. Hagen theilt mir mit, dass man sich wegen *Amblycheila* an Prof. Snow in Lawrence wenden könne. Herr Prof. Burmeister dankt für die Auskunft über das ♀ von *Macrocrates bucephalus* und wünscht, für das Museo publico einige Repräsentanten der Familie Paussus zu erwerben.

Herr Kreisrichter Hassel in Helmstedt berichtigt seine Adresse, welche ihn im letzten Mitgliederverzeichnisse noch als Auditor in Wolfenbüttel aufführt, und bemerkt zugleich, dass der ihm befreundet gewesene Collaborator Schreiber in Wolfenbüttel vor längerer Zeit das Zeitliche gesegnet hat.

Dr. C. A. Dohrn.

---

## Literatur.

### Catalogi Coleopterorum Europae

editio secunda auctoribus

Dr. S. P. E. Fr. Stein et Jul. Weise. (Berlin Nicolai).

Es liegt nahe genug, den europäischen Käfersammlern scherzhaft dazu zu gratuliren, dass sie nun für die bescheidne Summe von vier Reichsmark den „Stein der Weisen“ finden können.

Zunächst aber wird es erlaubt sein, meinem würdigen Vorgänger, dem Vereinsgründer Dr. Wilhelm Schmidt, das Verdienst zu vindiciren, dass Er der Columbus war, der dies Katalogs-Ei als der Erste auf die Spitze gestellt hat. Allerdings war es nur die Idee, nicht eben die Ausführung, welche Lob verdiente — aber der Anstoss war nun einmal gegeben.

Jene erste Ausgabe, (ohne Jahreszahl, etwa v. J. 1839) in Stettin als „Verzeichniss europäischer Käfer“ erschienen, enthält wesentlich nichts weiter als einen Auszug der in der dritten Ausgabe des Catalogue de la collection Dejean 1837 enthaltenen europäischen Arten mit Modificationen nach Erich-



son's Käfer der Mark. Abgesehen von geographischen Ueber-eilungen (Turcomannien für Türkei genommen und dergleichen) finden sich darin natürlich alle unbeschriebenen Dejean'schen *mihi* aufgenommen. Dennoch war die Idee eine so glückliche gewesen, dass schon 1843 bei dem Tode des Dr. Schmidt die Paar hundert Exemplare vergriffen waren, die er auf seine Kosten, nicht ohne Zweifel, ob sie gedeckt werden würden, hatte drucken lassen.

Von vielen Seiten meldeten sich Katalogsbegehrliche, und der verstorbene Regierungsrath Schmidt (nur Namensvetter des Verewigten) erbot sich zur Redaction einer zweiten Auflage; dieselbe erschien 1844 auf Vereinskosten. Ebenso die dritte, welche hauptsächlich von Herrn v. Kiesenwetter redigirt wurde, und deshalb in Bautzen herauskam, wo er als Regierungsrath domicilirte. Für die vierte Ausgabe übernahm Dr. Schaum die Redaction, und da er inzwischen die Stelle als Vereinssecretair niedergelegt hatte, wurde der Katalog 1852 in Berlin gedruckt. Die fünfte (1855), sechste (1856), siebente (1858) Ausgabe erschienen unter meiner Redaction in Stettin. Um nicht allzubald wieder zu einer neuen Auflage gedrängt zu werden, hatte ich die siebente etwas stärker abziehen lassen, aber die Rechnung war irrig — die inzwischen erschienenen neueren Kataloge von Schaum (zwei Ausgaben), von Stein, von Redtenbacher u. A. mochten wohl das Bedürfniss gedeckt haben, und der Absatz unsrer siebenten Auflage ging einige Jahre schleppend, bis er (seltsamer Weise) nach Erschöpfung des Vorrathes wieder aufzuleben schien. Von vielen Seiten kamen Bestellungen, konnten aber nicht mehr ausgeführt werden; ich verwies die Petenten auf den Stein'schen Katalog, der bei allen sonstigen löblichen Qualitäten allerdings die für manche Käufer weniger bequeme hatte, dass er das Drei- oder Vier-fache der früheren Stettiner Ausgaben kostete. Da er 149 Seiten stark war, der jetzt vorliegende (Stein-Weise) aber 209 Blätter aufweist, so hat sich natürlich der Preis noch mehr gesteigert (vier Reichsmark), und das bedaure ich im Interesse der zahlreichen, unbemittelten Käferanten, deren überwiegende Mehrzahl wenig oder gar keinen Werth auf Synonymie, Vaterlandsangabe und Varietäten-Namen legt, aber möglichst billige Tauschhandhaben verlangt.

Es würde unbillig sein, nach unbefangener vorläufiger Prüfung nicht sofort zuzugeben, dass sich der vorliegende neue Katalog von allen seinen deutschen und ausserdeutschen Vorgängern wesentlich und zwar zu seinem Vortheile unterscheidet. Seine Vorzüge sind so augenfällig, dass es über-

flüssig erscheint, (abgesehen von Zeit und Raum), sie alle zu specialisiren. Ich muss mich auf einige Bemerkungen beschränken, die mir bei dem Durchblättern in die Feder kamen.

Das peremptorische Ausschliessen der caucasischen Arten in den früheren Ausgaben war gewiss ein Fehler; erstens, weil es geradehin falsch war, den Nordabhang des Gebirges und die nach den nördlichen Windstrichen ausmündenden Thäler von Europa's Fauna auszuschliessen: zweitens, weil die betreffenden Käfer fast sämmtlich europäisches Gepräge haben, und letztens, weil fast jeder Sammler von Nur-Europäern es doch nicht über sein Herz bringen konnte, die schönen caucasischen *Carabus*, eine Reihe hübscher *Feronia*, Prachtkäfer und Holzböcke uneingeordnet zu lassen, wenn er sie durch glücklichen Zufall erhielt. Der stattliche *Cleonus* (*Leucomigus*) *Fischeri* Fabr. hätte deshalb auch noch Platz finden sollen, da er nicht nur, wie der *Cat. monac.* besagt, in der Tatarei und Turcomannien, sondern auch bei Baku vorkommt.

Ich bedaure, dass Herr Stein an seiner Vorliebe für Majuskeln festgehalten hat — sie sind an sich der lateinischen Sprache fremdartig und wären füglich besser auf die Menschen-Namen beschränkt geblieben. Unter 104 Cicindelen 20 entbehrliche geographische Grossmäuler, das ist unnöthig und unschön. Wegen des *Flectirens* der *Nomina propria* haben es die *Domini autores* auch zu keiner Einheit oder Consequenz zu bringen versucht; ich wenigstens vermag keinen Grund zu entdecken, weshalb Eschscholtz im Genitiv *Eschscholtzii*, Banon = *Banonii*, Chevrolat aber *Chevrolati* und Eichwald *Eichwaldi* haben soll. Darin waren die Münchner Dioskuren entschieden folgerichtiger. Es ist ein seltsamer Irrthum, Wörter wie *Migneauxia*, *Czwalinai*, *Zakharshevskii* für „latinisirt“ zu halten — kein Römer hätte solche Barbarismen mit Aufbietung aller seiner Sprechmuskeln je über die Lippen gebracht; und wenn (pag. 4) obendrein aus dem harten *Schtschegloff* ein ganz unaussprechliches *Stchlegovii* gebraut worden ist, so werden die Russen mit Recht über Namenverdrehung die Nase rümpfen. Allerdings fand sich diese Monstrosität bereits in dem letzten Stein'schen Kataloge. Jedenfalls ist bei den Genitiven das von mir vorgeschlagene, conventionelle „i“ einfacher.

Gelegentlich sei auch bemerkt, dass der verstorbne Lyoner *Coleopterophile* Mr. Wachanru hiess, mithin der *Purpuricenus* nicht *Wachanruei* heissen darf. Sonst habe ich im Ganzen gegen die gewissenhafte *Correctur* nichts einzuwenden, und Versehen wie *propuinqua* (pag. 17) *Onthopagus* (pag. 80) *Hyl. rubicollis* (pag. 186) oder *Xantochroa* (pag. 200) sind selten.

Dem Herrn Verfasser der Vorrede will ich die Richtigkeit des unerbittlichen Priorität-Donnerkeils nicht bestreiten, eher die seines Genitivs *Catopsis* von *Catops*, den ich nach Analogie von *myops* lieber *catopis* gebildet hätte. *Hydrocanthares* statt *Hydrocantharos* mag Druckfehler sein. Was es aber in der Vorrede und auch später im Texte (pag. 12) mit *Platynus Brullé* für eine Bewandniss haben muss, blieb mir dunkel. Meines Wissens, und Erichson (*Agass. Nomencl.*), Hagen (*Bibl. entom. pag. 70*) und Gemminger (*Catal. monac. I. p. 366*) bestärken mich darin, ist es *Bonelli* und nicht *Brullé*, welcher die Gattung errichtet hat, und zwar bereits 1809 resp. 1813 in den mir nicht zu Gebote stehenden *Turiner Academicis*, während *Brullé* (nach Hagen) nichts vor 1828 publicirt hat. *Glymma Candezei* Mars. sollte wohl das Zeichen X (aus der Fremde eingeschleppt) führen, oder besser ganz wegbleiben, da meines Wissens nur einmal in einem belgischen Treibhause dieser Histeride in Mehrzahl gefangen worden, seitdem aber verschwunden ist. *Fabricius* hat in der *Mantissa* (I p. 113) *Curculio (Coniatus) tamarisci* und nicht *tamaricis* beschrieben, es scheint mir das also eine recht überflüssige Correctur sowohl im vorliegenden wie im *Münchener Kataloge* zu sein, da die Form *Tamariscus* im *Palladius* vorkommt.

Den Schreibfehler *Linné's Dorcus parallelipedus* hatten die *stettiner* und *Schaum's Kataloge*, wie auch der *Cat. monacensis*, schon in *parallelepipedus* berichtigt. Weshalb der *Stein'sche parallelipedus* daraus gemacht (— so lautet es auch im vorliegenden —) verstehe ich nicht. *Παραλληλεπίπεδον*. Und dass es nicht Versehen, sondern Absicht ist, dafür bürgt *Athous parallelipedus pag. 94*.

Indessen ist es hier weder möglich noch nöthig, etliche Tausend Namen auf die kritische Goldwage zu legen — das aber kann man unschwer erkennen, dass sich die Herren Autoren nach Pflicht und Gewissen bestrebt haben, literarischen Fleiss und Unparteilichkeit zu üben: ein mit Arbeiten ähnlichen Inhalts wenig Vertrauter hat gar keine Ahnung von den mancherlei Schwierigkeiten und Anstössen, die dabei zu überwinden sind.

Um so aufrichtiger mögen sich die Liebhaber europäischer Käfer bei den verdienstlichen und fleissigen Herren *Stein* und *Weise* bedanken, und diese werden am besten wissen, wie wesentlich ihnen der bahnbrechende *Münchener Katalog* vorgearbeitet hatte.

August 1877.

Dr. C. A. Dohrn.

### Zum Mitglieder-Verzeichnisse

des Jahrgangs 1877 wurden mir von befreundeter Hand folgende Berichtigungen resp. Ergänzungen mitgetheilt:

S. Durchlaucht Richard Fürst zu Khevenhüller-Metsch ist nicht mehr Präsident des Wiener zool.-botanischen Vereins.

Herr Dr. Glückselig in Elbogen ist verstorben.

„ Dr. Grzegorzek wohnt jetzt in Bochnia.

„ Dr. v. Horvath domicilirt in Forro (Ungarn).

„ Architekt Kayser in Frankfurt a. M. ist todt.

„ C. Kodermann hat die Custodenstelle in St. Lambrecht niedergelegt.

„ Neustädt in Breslau todt.

„ Richter in Troppau desgleichen.

„ Schmid (Anton) wohnt nicht mehr in Frankfurt a. M. sondern in Regensburg.

„ Dr. Egid. Schreiber ist Realschuldirektor in Goerz.

„ Stussiner wohnt jetzt in Laibach.

„ Tacchetti ist todt.

„ Wachtl ist K. K. Forstmeister in Wien.

„ Zeni wohnt jetzt in Trient.

„ Edler v. Zimmermann, Generalstabsarzt a. D., jetzt in Wien.

C. A. D.

### Neujahrs-Wohnungs-Notb.

Vielleicht, Freund Leser, glaubtest Du kaum,  
Dass Jener „wegen Mangel an Raum“

Die Taschenuhr musste verkeilen:

Sieh hier, dies winzig bescheidene Eckchen  
Blieb übrig als das einzige Fleckchen

Für sechs gratulirende Zeilen!

C. A. D.

# Beiträge zur Lepidoptern-Fauna der Ober-Albula in Graubünden,

von

**P. C. Zeller.**

(Fortsetzung und Schluss.)

## **P y r a l i d e n .**

**Scop. manifestella** HS. 104.

Zb. 1868, S. 595.

Nicht häufig und nur an den Felsen der Susta zu Ende Juni und im Juli, die ♀ so selten, dass ich nur ein einziges, noch dazu ganz verflogenes erhielt. Die ♂ sind in der Grösse veränderlich, aber meist grösser als die Prether. Eins ist im Mittelraum reichlich dunkelgrau bestäubt, im Basal- und Hinterfeld fast ohne graue Bestäubung und demnach hier um so auffallender weiss.

**Scop. petrophila** Stdfs.

Im Juni und Anfang Juli am Abhange der Cresta granda gegen Fontaniska, wo ich sie aus den Aesten der Tannen nicht selten klopfte, doch nur ♂. Ausser aus dem Riesengebirge erhielt ich die Art auch aus den Bairischen Alpen bei Tegernsee. Professor Frey fing sie auch anderwärts in der Schweiz.

**Scop. Sudetica** Z.

Zb. 1868, S. 596. Lah. Pyr. p. 37.

Häufig auf trocknen Wiesen im Grase bei B., W. und Hospiz zu Ende Juni und den ganzen Juli hindurch. Die ♀ sind etwas in der Körpergrösse und dem Ausdruck der Zeichnungen veränderlich. Eins hat das Mittelfeld einfarbig schwarz, in der Mitte mit einem runden, weissen Fleck, von welchem aus weisse Stäubchen bis zum Vorderrand gestreut sind; der Nierenfleck ist im Schwarzen völlig verschwunden.

**Scop. murana** Curt. Parella HS. 101. 102.

Selten an Mauern in B. und an Felsen zu Ende Juni und im Juli.

HS' fig. 100 ist eine Aberration mit verzierter hinterer Querlinie, statt dass diese in der Regel mit einem über der Mitte nach hinten convexen Verlauf bis unterhalb des Vorder-

randes reicht. Der untere Theil der 8 ist regelmässig kleiner als der obere, und das Weisse darin bildet einen länglichrunden Fleck, nicht wie bei *Truncicolella* einen kurzen Längsstrich. In fig. 101 fehlt dieser untere Theil, weil er vermuthlich am Original weggewischt war.

Diese Art kommt auf dem Wiener Schneeberg häufig vor, seltner auf der Saualp und dem Gröss Glockner. Mein als *Murana* erhaltenes englisches Paar hat auf den Vfln. einen gelblichen Ton; die alpinen Exemplare haben einen mehr bläulichen wie HS. fig. 102.

***Hercyna Schrankiana* Hoch.**

Ent. Ztg. 1872, S. 62. Lah. Pyr. p. 13. (*Holosericealis*).

Bei B. ist mir ausser dem erwähnten Exemplar weiter keins vorgekommen, und da ich es am oberen Rande der Wiesen gegen Sagliaz fing, so wird es von der Alp Darlux herabgeflogen sein. Beim W. ist die Art auf den kahlen Abhängen nicht selten; zuerst fing ich sie am 28. Mai; bei ihrer sehr ungleichen Entwicklung fliegt sie den ganzen Juni und Juli hindurch.

Eine der abenteuerlichsten Deutungen einer Linnéischen Beschreibung ist diejenige, welche Werneburg in seinen Beiträgen zur Schmetterlingskunde I. S. 273 No. 124 giebt, indem er über Linné's Bezeichnung der *Tin. tessella* schreibt: „ich glaube nicht zu irren, wenn ich die bis jetzt unentzifferte *T. tessella* für *Pyr. holosericealis* H. erkläre; die ganze Beschreibung, die Linné in der Fn. Suec. giebt, passt auf diesen Zünsler vollständig.“ Linné's Angaben sind: *Syst. Nat.* I, 2. 889. *P. Tinea tessella* alis nigris: fasciis duabus albis remotissimis tessellatis. Fn. 1430. — *Fauna Suec. ed. II* p. 367: *Ph. Tinea tessella* mit gleicher Diagnose und dem Citat *Phalaena seticornis spirilinguis nasuta nigricans: fasciis duabus albis tessellatis* Fn. [ed. I] 897. *Descr.* [eine wörtliche Wiederholung aus der Ed. I.]. *E maximis hujus ordinis haec est, tota nigro-fusca, fascia alba, linearis duplex alas superiores transversim secat, quarum altera juxta basin, altera versus alarum apicem; harum singula alba est, sed maculis parvis nigricantibus quasi tessellata.*

Wer es vermag, diese Worte, die sich ohne grosse Kühnheit auf *Cid. tristata* oder *luctuata* H. Beitr. (*hastulata*) anwenden lassen, für vollständig auf *Herc. Schrankiana* passend zu erklären, der ist wohl im Stande, alles in irgend einer Linnéischen oder Fabricischen Beschreibung wieder zu erkennen!

**Herc. Phrygialis H.**

Ent. Ztg. 1872, S. 62. Lah. Pyr. p. 13.

Auf den Wegen und den angrenzenden trocknen Wiesen oft im Grase mit der vorigen.

Hübner's Phrygialis fig. 42 stellt die Art unverkennbar dar. Rupicolalis H. fig. 139 weicht so ab, dass sie kaum dazu gehört; wenigstens habe ich kein Exemplar, das ihr in der Schärfe und Dunkelheit der Mittelbinde gleicht; die Figur wird wohl darum citirt, weil die guten Bilder 198—200 auch den Namen Rupicolalis tragen; sie sieht eher wie eine verdorbene Schrankiana aus. Sericalis fig. 43 (mit übermässig langen Fühlern) stellt ein sehr dunkles Exemplar vor mit kaum hervortretenden Mittelflecken.

Esper's Bilder der Monedula zieht Dr. Wocke beide zu Phrygialis. Das eine ist so schlecht wie das andere und völlig unkenntlich. Obgleich Lugubrina E. richtig zu Schrankiana gehört, so scheint mir, dass Monedula fig. 6 auch eine Schrankiana vorstellen soll. Im Text IV, 2 S. 73 heisst es, die beiden Geschlechter seien in den Zeichnungen etwas verschieden, und ferner: „der äussere Rand hat einen etwas glänzenden röthlichen Saum [Hinterrandfeld]“, was sich wohl von Schrankiana, aber nie von Phrygialis sagen lässt. Uebrigens ist die Beschreibung an Güte den Bildern gleich; aus jener geht aber doch hervor, dass die Unterseite nicht wie in fig. 6 zeichnungslos ist.

**Herc. Helveticalis HS. 127. 128.**

Lah. Pyr. p. 14.

Ich fand diese Art am 21. Juli auf einer Geröllhalde unterhalb des Hospiz links von der Strasse gegen das Engadin zu. Sie flog nicht ganz selten, setzte sich auf die Blöcke, war aber sehr scheu und flüchtete, mit dem Käscher verdeckt, abwärts in die Lücken zwischen den Steinen und gewann so gewöhnlich das Weite. Ich erhielt daher nur 1 ♂ und ein viel grösseres ♀.

Das ♂ hat schmälere Flügel als das ♀, ist aber nicht so schmalflüglig wie HS' Figur, und die umfangreichern Htfl. sind fast eintönig dunkelgrau, ohne die dort gegebene schwärzliche Randbinde. Auf der Unterseite hat das ♀ den hellen Querstreifen durch alle Flügel, das ♂ nur auf den hinteren einen sehr verloschenen. Ich halte die Art für die HS'sche. Lugubralis, welche Wocke als eigene Art davon trennen will, kenne ich auch in der Abbildung nicht. (Bericht der ent. Section 1875, S. 14).

**Herc. alpestralis** H.

Ent. Ztg. 1872, S. 63. Lah. Pyr. 14.

Um den W. auf Kalkgeröll ziemlich häufig, aber auch nicht gesellschaftlich, hier leichter zu fangen als bei B.

**Botis nigralis** F.

Zb. 1868, S. 592. Lah. Pyr. p. 15.

Den Juni hindurch und zu Anfang Juli nur am Tuors Pensch unten im Gesträuch, munter im Sonnenschein schwärmend. — Noch später im Juli fing ich sie auf der Bameralp am Hochschwab. Sie kommt auch in den Bairischen Alpen um Tegernsee vor.

**Bot. octomaculata** F.

Zb. 1868, S. 593 (Trigutta)\*. 1872, S. 503 (Sep. 57). Lah. Pyr. p. 16. (Octomaculalis).

In Gesellschaft der Nigralis und am obern Ende des Knieholzdreiecks. Alle gesammelten Exemplare haben wie die Nordamerikanischen den weissen Punkt in verschiedener Grösse auf beiden Seiten der Vdfl.

Eine Aberration: guttis maximis, in alis post. connexis ♂ besitze ich aus dem Riesengebirge. Auf den Vdfln. reicht der erste, breit auf dem Innenrand ruhende, weisse, nach hinten zugespitzte Fleck mit der Spitze bis unter den zweiten Fleck, welcher viel grösser als gewöhnlich, elliptisch und weiter gegen den Hinterrand und die Flügelspitze gerückt ist; der Punktfleck ist in ein Längsstrichelchen verwandelt. Auf der Unterseite sind die beiden Flecke noch grösser; der erste

---

\*) Es ist gewiss, dass Fabricius, der als Autor des Namens *Octomaculata* im Staudinger-Catalog angeführt wird, nur im 2ten Theile seiner Mantissa eine nicht hierher gehörige *Zygaena octomaculata* auführt, und zwar S. 106, nicht 540. Der erste, der wenn auch bei einer unrechten Art (*Noct. bigutta*, welche einerlei mit *Thren. polinialis* ist) Linné citirt, ist Esper, dessen Citat lautet: „Linné Mant. p. 524 *Phl. octomaculata*. *Seticornis*, alis nigris omnibus maculis duabus albis rotundatis.“ So citiren, jedoch 540 statt 524, seitdem: Illiger, Treitschke, Zetterstedt, Walker, Guenée etc. Ich habe mir die Ansicht von Linné's Mantissae plantarum noch nicht zu verschaffen vermocht. Die Mantissa plantarum altera, Holm. 1771, enthält mehr als 550 Seiten (die von 1767 nur 142); in ihr ist es also möglich, auf S. 524 oder 540 eine *Phal. octomaculata* charakterisirt, vielleicht auch beschrieben zu finden.

Als Curiosität erwähne ich, dass Werneburg in seinen Beiträgen 10 Arten verschiedener Autoren als *Pyralis octomaculata* Linn. determinirt, während bei ihm unter Linné's Arten keine *Octomaculata* vorkommt.



nimmt  $\frac{2}{3}$  des Innenrandes ein und ist vom zweiten nur durch eine schwarze Ader getrennt. Auf den Htfln. sind die zwei Flecke ebenso gewaltig vergrössert, der erste reicht so weit gegen den Hinterrand (und zwar bis nahe an ihn) wie der zweite, mit dem er durch einen schrägen Ast verbunden ist; auf der Unterseite stossen sie aneinander, indem nur eine schwarze Ader dazwischen läuft.

Von Guenée's wichtiger Bemerkung über die verdickten Mittelschienen (des ♂) hat weder Lederer noch Heinemann Notiz genommen.

**Bot. cingulata L.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 15 (Cingulalis).

Heyden: Ent. Ztg. 1861, S. 31.

Am Tuors Pensch schon am 25. Mai in beiden Geschlechtern. Ein dort am 1. Juli gefangenes ganz frisches ♂ möchte zu beweisen scheinen, dass dort eine zweite Generation wie bei uns existirt; ich habe die Art zu wenig beachtet, um bestimmter sprechen zu können; doch muss ich erwähnen, dass ich sie bei Preth und Raibl ohne Unterbrechung von Ende Mai bis in den Juli hinein gesehen habe.

Aus Oesterreich sind mir drei kleine Exemplare mit feinen, gelblichen Querlinien als vermuthlich eigene Art vorgestellt worden, und zwar deswegen, weil die Querlinie der Htfl. weder den Vorder- noch den Abdominalrand erreicht. Ich kann sie nur für Cingulata gelten lassen. Exemplare mit gleicher Beschaffenheit der Htflinie fliegen unter den gewöhnlichen. Von den drei von B. mitgebrachten ist das eine ganz die vermuthete Art. Die Querlinien ändern ab in der Stärke, Krümmung und Färbung.

**Bot. nigrata Scop. (Anguinalis H.).**

Zb. 1868, S. 593. Lah. Pyr. p. 15.

Am Pensch nicht selten zu Anfang Juni.

**Bot. aurata Scop. (Punicealis H.).**

Lah. Pyr. p. 16.

Dass sie hier seltner ist als Porphyralis, scheint keinen Zweifel zu leiden; bei uns ist es umgekehrt. Ich habe nur 2 sehr grosse Exemplare mitgebracht, die ich am Stulser Wege am 22. Juni und 1. Juli fing.

**Bot. porphyralis SV.**

Ent. Ztg. 1872, S. 30. Lah. Pyr. p. 16.

Um B. an verschiedenen Stellen im Juni und Anfang

Juli, wo sie einst, vielleicht durch den Geruch meiner Mahlzeit angelockt, mir zahlreich in beiden Geschlechtern zugeflogen kam.

**Bot. purpuralis L.**

Lah. Pyr. p. 17.

Häufig um B. und W., bei B. schon am 1. Juni, beim W. bis Ende Juli. Ein am 13. August auf den R. wiesen gefangenes ganz frisches ♂ beweist durch seine Grösse und Färbung, dass es ganz sicher zur zweiten Generation gehört, und 3 kleine ♀ vom 11. und 25. Juli müssen nach ihrer lebhaften Färbung auch dazu gerechnet werden. (Das ♀ der Sommergeneration ist oft nicht grösser als die Frühlingsexemplare). Eine entschiedene Ostrinalis habe ich nicht mitgebracht.

Anmerkung. Ein ♂ der Bot. sanguinalis, grösser als die Varietät Virginalis, auf den  $5\frac{1}{2}$  " langen Vdfln. mit ungewöhnlich breiter, gelber Querbinde und daher um so schmälere, rothem Hinterrandfelde, erhielt ich durch Dr. Killias aus der Gegend von Tarasp im Engadin.

**Bot. cespitalis SV.**

Lah. Pyr. 17.

Häufig bei B. und W. Ich habe nur 4 ♂ 2 ♀ mitgebracht. Die beiden ♀ sind beim W., wo beide Geschlechter nicht selten flogen, am 30. Mai gefangen; das am gleichen Tage gefangene ♂ ist dadurch merkwürdig, dass es ganz die Grösse und Färbung unserer Sommergeneration hat! Die 3 andern ♂, mit unserer Frühlingsgeneration übereinstimmend, auf den Htfln. jedoch blässer gelb, sind vom 25. Juni und 22. Juli. Diese gemeine Art verdient also mehr Aufmerksamkeit, als ich ihr zu Theil werden liess.

**Bot. opacalis H.**

Ent. Ztg. 1872, S. 97. Lah. Pyr. p. 27 (Aerealis).

Häufig auf den Mähwiesen beim W., aber noch viel zahlreicher in der Erweiterung des Tuorsthalles vor Chiaclavuot. Rogenhofer hat im vorigen Jahr (1876) die Raupe aufgefunden, aber nicht ihre Futterpflanze kennen gelernt.

**Bot. uliginosalis Stph.**

Zb. 1868, S. 594 (Monticolalis). Lah. Pyr. p. 26 (Montic.).

Sehr häufig im Juni auf den üppigen Wiesen am R., an der Westseite von Siala und auf Buel grient; das erste Exemplar, ein ♀, fing ich am 1. Juni. Annäherungen an Alpinalis

kommen vor, indem manche ♂ auf den Vdfln. einen deutlichen weissen Fleck zeigen; aber die Unterseite der Htfl. unterscheidet sie immer sicher. Das ♂ übertrifft *Alpinalis* fast immer in der Grösse; ein ♂ der *Alpinalis* vom Wiener Schneeberg (20. Juli) erreicht jedoch die Grösse der *Uliginosalis*. Im Riesengebirge fing ich *Alpinalis* Mitte Juli; zu gleicher Zeit flogen *Alpinalis* und *Uliginosalis* auf der Bameralp am Höschwab.

Anmerkung. Ein ♂ der *Alpinalis* sah ich, das Dr. Killias auf der Maloja gefangen hatte.

### **Bot. murinalis FR.**

Lah. Pyr. p. 19.

Das immer bedeutend kleinere ♀ zeigt bisweilen die hintere Querlinie scharf ausgedrückt, dunkelbraun, sägezählig, am Innenrand mit zwei Verdickungen über einander endigend, dabei die beiden Mittelflecke dunkelbraun, und von der ersten Querlinie wenigstens die untere Hälfte ganz deutlich. Bei einem so gezeichneten ♀ ist in die Grundfarbe ein reichliches Gelb eingemischt.

Diese Art fliegt im Juli auf den Kalksteinhalden beim W. nicht selten und ist sehr scheu. Unter den Steinen des Gerölls fand sich 1875 zu gleicher Zeit die schlanke, hell ochergelbe, bewegliche Puppe in einem schwachen, der Unterseite eines Steines angehefteten Gewebe. Auch die dünne, hellgelbe, etwas haarige Raupe mit grossen, schwarzen Warzen fand ich da öfters, ohne dass sich ermitteln liess; wovon sie lebte. Denn weder auf, noch unter den Steinen wuchs etwas.

### **Bot. rhododendronalis Dup.**

Lah. Pyr. p. 19.

Dieser Zünsler, der mit *Rhododendron* nichts zu schaffen hat, fliegt im Juni und Juli fast gesellschaftlich bei Chiaclavuot und beim W. auf trocknen Wiesen nach Art der *Flavalis*. Beim Hospiz auf der Engadiner Seite war sie zu Ende Juli, wie an der Saualp bei der Stelzing Mitte Juli schon grösstentheils abgeflogen.

### **Bot. Austriacalis HS.**

Ein einzelnes ♂ traf ich am 8. Juli, zu welcher Zeit wohl der Flug begann, in Gesellschaft der *Rhododendronalis* vor Chiaclavuot. Der ochergelbe Kopf und Vorderrücken, die nicht grüngelbe, dabei etwas glänzende Grundfarbe der Vdfl. und die dunkelgraue Querlinie auf der Unterseite der Htfl.

beweisen die Rechte der Art. Auf der Oberseite der Htfl. zeigt das Exemplar keine Spur einer Querlinie. Das Gelbliche der Grundfarbe ist, wie das Grünlichgelbe der *Rhododendronalis*, in der Costalzelle am gesättigtsten.

**Bot. pascualis** Z. HS. 64—66.

Lah. Pyr. p. 31.

Im Juli bis über Mitte August an dem trocknen, umbelatenreichen Abhange bei *Pedra grossa* nicht selten. (Ich fand sie ausserdem mehrfach auf der Bameralp am Hochschwab, aber in sehr grosser Zahl am 31. Juli auf dem Rebischkogel bei Bruck an der Muhr, wo ich sie auf dem abgeholzten Berge zwischen Himbeergesträuch aus dem üppigen, blühenden *Senecio nemorensis* leicht aufscheuchte).

Sie sieht den scharf gezeichneten Exemplaren der *Pratalis* oft ziemlich ähnlich, da sie auf den Htfln. nicht immer am Anfange des ersten Astes der Medianader einen dunkeln Punkt hat, und die schwärzlichen Costalpunkte der Vdfl. oft ganz verschwunden sind. Man unterscheidet sie immer durch den grösseren Abstand der dunkeln Querlinie vom Hinterrande auf den Htfln.; sie liegt nämlich in der Mitte zwischen ihm und dem Gabelpunkt der Medianader, statt, wie bei *Pratalis*, dem ersteren näher zu sein.

HS' Abbildung ist sehr kenntlich. Er citirt dazu *Lutealis* H., ohne dafür einen Grund anzugeben, gesteht aber, dass die Flügelgestalt, die hell ochergelbe Grundfarbe aller Flügel und die sonderbare Htfl.zeichnung nicht zu *Pascualis* passt. Sollte Hübner gar einen Exoten abgebildet haben?

**Bot. pratalis** Z. (*Nebulalis* HS.).

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 27 (*Nebulalis*).

Im Juli auf den Tuorswiesen und anderwärts nicht selten. Wie Hübner's *Nebulalis* fig. 51, sieht *Pratalis* nie aus. Obgleich HS. das zugesteht, bildet er doch das ♀ als *Nebulalis* ab, nur auf der Basalhälfte der Vdfl. zu dunkel. Ein bleiches ♂ erhielt ich von Bohemann als *Pinetalis* Zttst.

**Bot. decrepitalis** HS.

Sie ist durch die zwei dunkeln Mittelpunkte und die dem Hinterrande nähere Querlinie der Htfl. von *Pascualis* zu unterscheiden.

Ich erhielt am Pensch nur 3 ♀, am 27. Juni, 10. und 30. Juli.

**Bot. flavalis SV.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 23.

Grösser als bei uns, in der Htfl.spitze stets in grösserer Breite und dunkler grau angelaufen, in der Farbe und Lebhaftigkeit der Zeichnungen der Vdfl. etwas veränderlich. So zeichnungslos wie Duponchel's Lutealis kommt sie bei B. schwerlich je vor.

Sie fliegt nicht eben häufig am Stulser Wege und auf andern Stellen des Pensch den Juli hindurch.

**Bot. fuscalis SV.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 20.

Ein wenig grösser und dunkler grau als bei uns — auf den R.- und Sialawiesen im Juni zahlreich.

**Bot. terrealis Tr.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 20.

Sie erscheint etwas später als Fuscalis und dauert daher bis tief in den Juli; sie ist viel seltner und fliegt, gewöhnlich zu mehreren bei einander, aus Laubgebüsch am Stulser Weg, am Tuors Pensch und an der Spitze des Knieholzdreiecks.

**Bot. crocealis H.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 21.

Selten, den Juli hindurch auf sonnigen Abhängen der Cresta d'god Chaschlion, wo sie aus Tussilago auffliegt. Die 4 mitgebrachten Exemplare haben eine gesättigtere Grundfarbe als gewöhnlich.

**Bot. ferrugalis H.**

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 30.

Professor Frey fing in meiner Anwesenheit am 14. August Abends ein Exemplar an der Pedra grossa.

**Bot. inquinatalis Z.**

Beim W. Ein ♂, so gross wie meine zwei Lappländischen, fing ich am 9. Juni, ein kleines ♂ am 17. August an den mit Calluna vulgaris reichlich bewachsenen sonnigen Abhängen zwischen W. und Palpuogna. Diese Art ist hier die Stellvertreterin der Prunalis, von der sie sich hauptsächlich durch die Breite und Kürze der Flügel unterscheidet. Dass ich sie 1875 so selten fing, ist wohl die Folge des damaligen ungünstigen Wetters.

**Bot. sambucalis** SV.

Lah. Pyr. p. 24.

Nicht häufig Ende Juni und im Juli am Stulser Weg und in der Bärenschlucht. Im August fand ich an der Cresta d'god Chaschlion auf der Unterseite der Tussilagoblätter Raupen, die mir diese Art zu sein schienen.

**Bot. pandalis** H.

Zb. 1868, S. 594. Lah. Pyr. p. 23.

Den ganzen Juni hindurch in den R.- und Sialawiesen nicht selten. Sie bildet hier eine Var. Bergunensis: strigis distinctioribus, latoribus, alis ant. ♂ antice griseo-suffusis. Das Gelb der Vdfl. ist blässer und weniger rein und längs des Vorderrandes, beim ♂ immer, beim ♀ bisweilen, breit grau angelaufen; ein lichtereres Grau füllt, oft auch auf den Htfln., den Raum zwischen dem Hinterrand und dem Querstreifen. Die Querstreifen sind dunkler und breiter, am meisten der hinterste. Der Punkt auf dem ersten Drittel der Htfl. ist scharf und oft in ein Fleckchen verwandelt. Auf der ganzen Unterseite ist das bräunliche Grau viel ausgebreiteter als gewöhnlich. — Einer Aberration des ♂ fehlt auf den Vdfln. der zweite Querstreifen gänzlich; auf den Htfln. hat er seine Stelle verlassen und läuft als ein breiter Schattenstreifen dicht an dem verloschenen Fleck. Auf der Unterseite fallen die breiten hellen Räume durch ihre Breite fast noch mehr auf als auf der Oberseite.

**Eurycr. verticalis** L. (cinctalis Tr.).

Lah. Pyr. p. 29 (cinctalis).

Im Juni und Juli selten; ich habe nur ein durch Grösse und blasse Grundfarbe ausgezeichnetes ♂ und zwei auf den Htfln. gelblichweisse ♀ mitgebracht.

**Nomoph. noctuella** SV.

Zb. 1868, S. 595. Lah. Pyr. p. 33 (Hybridalis).

Ein einziges, kleines, schwach gezeichnetes ♂ fing ich am 28. Juli beim Hospiz.

**Mesogr. forficalis** L.

Zb. 1868, S. 595. Lah. Pyr. p. 29.

Wie in Kärnthen ziemlich häufig im Juli, auf den Kohlbeeten des Cloëtta'schen Gärtchens; sie flog auch im Posthause der Lampe zu und sass dort bei Tage an den weissen Wänden.

Dass der Gattungsname *Pionea* unberechtigt ist, habe ich Zb. 1872, S. 521 (Sep. 75) nachgewiesen.

**Orob. sophialis** F.

Zb. 1868, S. 595. Lah. Pyr. p. 29.

Ziemlich häufig an den Felswänden der Susta und weiter gegen den Stein hin von Mitte Juni bis in den August. Sie ist fast immer etwas grösser und mit mehr Weiss versehen als die Raibler.

**Dias. literata** Scop.

Zb. 1868, S. 595. Lah. Pyr. p. 19 (Literalis).

Häufig auf etwas feuchten Wiesen, vorzüglich auf der Untersteinwiese, im Juni. Sie ist meistens grösser und dunkler als die norddeutsche *Literata*.

**Crambus pascuellus** L.

Zb. 1868, S. 596. Lah. Pyr. p. 42.

Im Juli, besonders auf der Untersteinwiese.

Die mitgebrachten 20 Exemplare sind zum Theil grösser als die grössten hiesigen; nur bei zwei Paaren ist die Vdfl.-vitta silberglänzend wie gewöhnlich; bei den übrigen ist sie grau angelauten, wenn auch bei keinem so dunkel wie bei der Zincken'schen Var. b. Die Htfl. aller sind wenigstens so dunkel wie die mancher hiesigen ♀, wobei auch die Fransen die gewöhnliche rein weisse Farbe verloren haben. Taster und Rückenschild sind schmutzig gelblich angelauten. Sie können als Variet. c. charakterisirt werden: vitta al. ant. griseo-suffusa, alis post. ♂ cinerascentibus, ♀ cinereis; palpis et thorace pallide luteis.

**Cramb. uliginosellus** Z.

In der Gesellschaft des vorigen, jedoch nur auf den feuchten Moosstellen der Untersteinwiese, in der Mitte Juli nicht häufig. Auch Var. b giebt es hier.

**Cramb. pratellus** L.

Lah. Pyr. p. 43.

Sehr häufig auf allen Wiesen, bei B. schon in den ersten Tagen des Juni, beim W. auf trocknen Weidestellen den Juli hindurch. Die ♀ zeigen keine Abweichungen von den unsrigen, die ♂ sind zum Theil sehr dunkel. Viele ♂ zeichnen sich dadurch aus, dass ihnen die weisse Costallinie und der Keilstreifen gänzlich fehlen, und die Vitta zu einer Linie ver-

dünnt ist, die nur in ihrem Enddrittel und dem Fortsetzungsfleck verloschen aus der Grundfarbe hervortritt. Solche Exemplare charakterisire ich als Var. b, ♂ *linea costali cuneoque nullis*, *vitta in lineam contracta et obscurata*. Es ist mir wahrscheinlich, dass sich hier auch Exemplare finden, deren Vitta von der Grundfarbe gänzlich verdeckt wird. Die oberhalb Palpuogna sind in der Regel kleiner als die von den R. wiesen und gehören nicht zu Var. b.

Anmerkung. *Cr. Lucellus* HS. scheint bei Chur nicht selten zu sein; ich sah davon 1 ♂ 1 ♀.

**Cramb. dumetellus H.**

Lah. Pyr. p. 43.

Auf trocknen Wiesen nicht selten, fast immer grösser als bei uns, sonst ohne Abweichung.

**Cramb. hortuellus H.**

Lah. Pyr. p. 45.

Ueberall bei B., besonders auf Buel grient oberhalb der Pedra grossa, vom 21. Juni an. Er ist grösser als bei uns. Die ♂ sind in der Regel noch dunkler als die gewöhnlichen englischen Exemplare. Daher kommt hier schwerlich die Varietät *Cespitella* H. vor.

**Cramb. falsellus SV.**

Lah. Pyr. p. 47.

Ich erhielt nur 1 ♂ von gewöhnlicher Grösse an den Felsen der Susta am 26. Juli.

**Cramb. conchellus SV.**

Ent. Ztg. 1872, S. 99. Lah. Pyr. p. 51.

Häufig auf den Wiesen bei B. vom 10. Juni an bis tief in den Juli hinein, auch beim W. — Ein ♂ ist eine sonderbare Monstrosität. Der linke, vollständig ausgebildete Vdfl. ist nur  $4\frac{1}{2}$  " lang (gegen  $5\frac{1}{4}$  des rechten), an der breitesten Stelle nur  $1\frac{1}{3}$  breit (gegen  $2\frac{1}{2}$  des rechten) und reicht nicht bis zum Vorderwinkel des regelmässigen Hinterflügels; der erste Fleck ist schmaler, der zweite halb so breit wie der entsprechende auf dem rechten Vdfl., länglich rhombisch, vom Hinterrande weiter entfernt und von diesem nur durch helle Grundfarbe getrennt, welche allmählich in die dunkle des Vorderrandes übergeht, wenigstens nicht von ihr so scharf abgeschnitten ist wie auf dem rechten Vdfl. Es sieht aus, als ob der linke Vdfl. von irgend einem Zwergexemplar ange-



setzt ist; ich habe aber das Exemplar selbst am 28. Juni gefangen.

**Cramb. speculalis H.**

Ent. Ztg. 1872, S. 100. Lah. Pyr. p. 51. (Speculelus).

Zu Ende Mai und im Juli im Tuorsthal, am R. und beim W., nicht bloss an Sträuchern, sondern auch im hohen Grase der Wiesen, viel seltner als Conchellus. Diese Art ändert in der Grösse, in welcher sie zuweilen hinter grossen Exemplaren des Myellus zurückbleibt, in der Gestalt des zweiten Flecks und in dem Abstände zwischen der schiefen, mehr oder weniger schrägen Querlinie und diesem Fleck. Doch ist mir die Varietät Catoptrellus nicht vorgekommen.

**Cramb. myellus H.**

Zb. 1868, S. 597. Lah. Pyr. p. 51.

Nur 1 ♂ am Stulser Wege am 16. Juli. Es ist zwar heller als Speculalis, aber nicht so lebhaft ochergelb wie sonst Myellus, indem der Farbe etwas Grau beigemischt ist. Da manche Speculalis die weisse Querlinie ebenso gestaltet und gelegt zeigen, so ist das Exemplar geeignet, Zweifel an der specifischen Verschiedenheit des Myellus und Speculalis zu erregen.

**Cramb. luctiferellus H.**

Zb. 1868, S. 597. Lah. Pyr. p. 52.

Nur ein Exemplar sah ich beim W. am 6. Juli; es schwamm ertrunken auf einer Regenpfütze.

**Cramb. margaritellus H.**

Zb. 1868, S. 597. Lah. Pyr. p. 50.

Auf einer nassen, vermoosten Wiese am Anfange des Seegrundes beim W. flog er am 19. Juli in grosser Menge in der Abenddämmerung; ich erhielt aber kein ♀. Die meisten Exemplare sind grösser als bei uns, und auf den Vdfln., besonders in der Costalpartie, bräunlicher.

Diese Art ist von dem fast immer grössern Pyramidellus dadurch sicher zu unterscheiden, dass bei ihr auf den Fransen der Vdfl. die drei feinen, weisslichen Längsstrichelchen gegen die Flügelspitze und der weisse Wisch am Ende der Falte ganz fehlen:

**Cr. pyramidellus Tr.**

Zb. 1868, S. 597. Lah. Pyr. p. 53.

Am Pensch und bei dem W. auf den Wiesen in Ge-

sellschaft des Conchellus. Ein ♂ ist nur so gross wie ein kleiner Margaritellus. — Dr. Schleich fing 1872 beim W. ein schönes ♂ in Begattung mit einem ebenso schönen ♀ von *Cr. speculalis*; ich habe beide Exemplare gesehen.

***Cr. radiellus* H.**

Lah. Pyr. p. 53.

Auf trocknen Abhängen beim W. und Hospiz den ganzen Juli hindurch, nicht häufig.

Hübner's Bild des Radiellus ist darin mangelhaft, dass die Subdorsalader (nicht die Falte, wie ich in der Monogr. angab) der weisslichen Färbung auf der Endhälfte entbehrt, und die Fransen (wenn sie deutlich gezeichnet sind) ziemlich scharf hell und dunkelfleckig alterniren, statt, wie bei *Pyramidellus* und *Speculalis* gezeichnet zu sein; es setzen sich die 4 weissen Punkte der Fransenwurzel als Linien durch den Rest der Fransen fort, und auch die Fransen des Innenwinkels sind bis in den Innenrand hinein weisslich. Die vorliegende Art hat immer als *Radiellus* gegolten.

Ragonot erklärt jedoch in den *Bulletins de la Soc. ent. de France*, séance du 14. Avril 1875 p. 78, dass *Radiellus* HS. und Hnm. (also auch Tr. und Z.) nicht der Hübner'sche *Radiellus* sei, und nennt ihn *Tristrigellus* Rag., wozu er auch Duponchel's „*Fulgidellus* XI. pl. 272 fig. 73 (très bonne)“ stellt. Er sagt: „*Tristrigellus* unterscheidet sich leicht von *Radiellus* H. durch seine Farbe und durch das Vorhandensein eines silberfarbigen Streifens (*strie argentée*) auf dem Innenrand und auf der Falte, und von *Fulgidellus* H. durch den Mittelstreifen, welcher nicht bis in die Fransen reicht, sowie durch seine grauen Htfl.“

Die Art, die Ragonot unter *Radiellus* versteht, ist mir unbekannt, wenn dazu nicht ein französisches, von Guenée als *Fulgidellus* erhaltenes ♂ gehört mit einfarbig hellgrauen Htfln. und mit der verdunkelten Grundfarbe des *Selasellus* auf den Vdfl.; die Mittelstrieme ist fast glanzlos, wie bei meinem *Radiellus*, erweitert sich allmählich, reicht fast bis an den Hinterrand und verlöscht ohne Zuspitzung. Die Subdorsalader ist fast weisslich, wenigstens heller als die Grundfarbe. Die Linien in den Fransen sind verloschen. Die Grösse ist die des *Fulgidellus*, die unser *Radiellus* nie erreicht. Ich glaube daher, dass *Radiellus* Rag., nicht *Radiellus* HS. einen neuen Namen hätte erhalten sollen. Ueber Duponchel's Abbildung des *Radiellus* habe ich die Notiz: „mit sehr dunkler Grundfarbe“ (im Text: *d'un brun-olivâtre doré*), was freilich auf

mein Guenée'sches Exemplar nicht passt, wie es denn auch auf seinen Fulgidellus nicht passen kann, wenn dieser, wie es nach eben der Notiz: „kenntlich“ und nach der Beschreibung scheint, gleich dem unsrigen ist.

**Cramb. Coulonellus Dup.**

Ent. Ztg. 1872, S. 101. Lah. Pyr. p. 48 (Tae-  
niellus).

Bei B. vom 10. Juni an, am Latscher Culm, beim W. und Hospiz bis Ende Juli ziemlich häufig. Von meinen Exemplaren verdienen zwei Erwähnung. Ein ♂, beim Hospiz am 20. Juli gefangen, hat eintönig dunkelgraue Vdfl. Statt der weisslichen Strieme ist eine ziemlich dünne Linie da, die vor dem Ursprung des ersten Medianaderastes für das blosser Auge unterbrochen, in der Wirklichkeit nur sehr verdünnt ist, dann sich erweitert und mit zwei Spitzen, den Anfängen des zweiten und dritten Medianaderastes, aufhört; der erste Ast ist etwas verlängert, reicht aber nicht so weit wie Ast 2 und 3; ein paar sehr kleine, weissliche, verloschene Schuppenhäufchen zeigen sich unter der Lupe auf diesen 3 Aesten am Anfange des sonstigen weisslichen Querstreifens; der Hinterrand hat schwärzliche Punkte und sticht von der weissen Fransenwurzel ab.

Einem kleinen, schmalflügeligen ♀ vom 16. Juli fehlt der weissliche Fleck zwischen dem Querstreifen und dem schwärzlichen Mittelfleck völlig; die Stelle ist schwärzlich und vereinigt so den Mittelfleck und die basale Einfassung des Querstreifens zu einem Ganzen.

**Cramb. culmellus L.**

Zb. 1868, S. 596. Lah. Pyr. p. 47.

In gewöhnlicher Grösse und Färbung zu Ende Juli bei B. nicht selten.

**Cramb. tristellus SV.**

Lah. Pyr. p. 54.

Häufig zu Ende Juli und im August. Ich habe dieser Art zu wenig Aufmerksamkeit geschenkt, um sagen zu können, ob sie dort in allen Varietäten vorkommt. Ausser der Stammform habe ich nur meine Var. c mitgebracht.

**Cramb. perlellus Scop.**

Zb. 1868, S. 596. Lah. Pyr. p. 55 (Perlellus und  
Rostellus).

In der zweiten Junihälfte und im Juli auf den R.- und

Buel grientwiesen häufig. Ich habe, um über die Artrechte des Rostellus zur Sicherheit zu kommen, über 100 Exemplare gesammelt und kann nun, nachdem ich, auf ein paar gestützt, die Rechte einer eigenen Art zuversichtlich behauptet hatte, mit Hilfe der grossen Menge sie ebenso zuversichtlich läugnen.

Rostellus ist eine alpine Varietät des Perlellus, die gleichfalls im Engadin (nach 2 kleinen ♂) und bei Bozen (nach zwei ebenso kleinen ♂), nach Laharpe im Oberwallis und Berner Hochlande vorkommt. Die Stammform d. h. der bei uns gewöhnliche Perlellus (mit weisslichen, kaum gelblich gemischten, nicht dunkler geäderten Vdfl. und weissgrauen, nur in der Spitze verdunkelten Htfl.) ist bei B. so selten, dass ich nur ein einziges, dazu gehöriges ♂ von dort habe. Die ihm zunächst stehenden Exemplare, ♂ ♀, haben schon auf den Vdfln. eine graue Unterlage in der Wurzelhälfte, und die Htfl. sind mehr oder weniger einfarbig grau. Die Var. Warringtonellus fehlt ganz, oder vielmehr, es giebt viele Exemplare, die den Uebergang von der eben angegebenen Färbung zu den ganz einfarbig dunkelen bilden, und die man als Analoga des Warringtonellus ansehen kann, indem bei ihnen die Adern dunkel angelaufen sind, zwischen denen die hellern Räume jedoch nur sehr undeutlich hervortreten. Nur bei einem ♀ sind die bis zum Hinterrand reichenden Aderäste ganz deutlich braungrau und durch weissliche Zwischenräume getrennt, grade wie beim ächten Warringtonellus. Die meisten Exemplare gehören dem bei Laharpe schlecht abgebildeten Rostellus an, dessen Vdfl. ganz grau sind in verschiedener Intensität, oft mit schmal weisslichem Vorderrand; die Htfl. immer eintönig grau; die ♀ regelmässig heller als die ♂.

Flügelform und Grösse sind etwas veränderlich. Ein ♀ hat die Vdfl. fast so schmal wie die in der Ent. Ztg. 1849 S. 313 erwähnte weibliche Var. b aus Toscana.

Anmerkung. *Cr. lithargyrellus* H., den Laharpe nicht als Schweizer kannte (Pyr. p. 56), kommt bei Tarasp vor. Ich erhielt von Dr. Killias ein von ihm dort gefangenes ♂. — Nach Staudinger-Wocke'schen Grundsätzen hätte diese Art als *Lythargyrellus* aufgeführt sein sollen. Denn Hübner bildet sie als *Lythargyrella* ab und nennt sie im Catalog *Lythargyralis*; erst im Register heisst sie bei ihm *Lithargyralis*.

#### **Pemp. fusca** Haw.

Lah. Pyr. p. 58 (Carbonariella).

Ich erhielt nur 1 ♂ 1 ♀ dieser auch bei Stettin lebenden Art, die ich in der ersten Julihälfte beim W. auf trocknen

Stellen fing. Beide haben sehr verloschene Zeichnungen und sind daher fast einfarbig.

Die grönländischen und isländischen Exemplare haben die Querlinien der Vdfl. deutlicher und weisser als die schlesischen und sind auch auf der ganzen Fläche ziemlich reichlich mit Weiss bestäubt. In noch höherem Grade ist beides der Fall bei meinen 4 Exemplaren (3 ♂ 1 ♀), die am 21. Juli auf Spitzbergen an der Wide Bay gefangen wurden.

**Pemp. palumbella SV.**

Zb. 1868, S. 598. Lah. Pyr. p. 58.

Bei B. am Pensch nicht häufig, beim W. in grosser Menge von Mitte Juni bis Ende Juli, auf sonnigen, blumenreichen Wiesen, bei Regenwetter leicht auffliegend und des Abends die Blumen besuchend. Die Exemplare unterscheiden sich von den Wienern, Schlesischen, Meseritzischen und Livländischen durch ihre besonders beim ♂ sehr auffallende Grösse.

**Pemp. ornatella SV.**

Zb. 1868, S. 597. Lah. Pyr. p. 57.

Nicht selten nach der Mitte Juni und im Juli auf trocknen, quendelreichen Wiesen des R. Gewöhnlich ist sie grösser als bei uns.

Ein ♂, am Stulser Wege am 16. Juli gefangen, ist eine auffallende Aberration. Die erste Querlinie der Vdfl. fehlt völlig; die ganze Vorderrandpartie ist bis zu der Flügelspitze gebräunt, und diese Farbe reicht, sich etwas lichtend, bis zur Falte herab; am dunkelsten ist sie an der Stelle des Schattensrandes der sonstigen ersten Querlinie. Die Queraderpunkte fehlen; von ihrer Stelle aus gehen zerstreute weisse Stäubchen zum Vorderrand. Die hintere weisse Querlinie ist verloschen, nur in ihrer Mittelpartie vorhanden, nicht grade, sondern sanft nach hinten gekrümmt, dem Hinterrande etwas näher als gewöhnlich. Der Raum hinter ihr ist bis zum Hinterrande grau bestäubt; die Randpunkte sind undeutlich.

**Asarta Aethiopella Dup.**

Lah. Pyr. p. 63.

Im Juli selten beim W., bei Chiaclavuot und auf dem Latscher Culm auf etwas trocknen Grasstellen; ich habe nicht beachtet, ob diese Art im Sonnenschein fliegt. Leicht zu übersehen ist sie.

**Catast. auriciliella** H.

Lah. Pyr. p. 60.

Nur diese Form der *Marginea* fliegt nicht ganz selten auf den trocknen Wiesen oberhalb Palpuogna. Sie ist zu gleicher Zeit auf dem Gross Glockner und der Saualp vorhanden. Ein ♂ aus Sibirien und ein ♀ aus Achalzich, beide von Lederer erhalten, haben die Grösse der *Marginea*.

Von der echten *Marginea* sah ich 3 ♂, welche Dr. Killias im Engadin, das eine bei *Silva plana*, gefangen hatte.

**Hypoch. ahenella** Sv.

Zb. 1868, S. 598. Lah. Pyr. p. 61.

Nur ein grosses, fast zeichnungsloses ♂, von Var. b durch hellere Htfl. verschieden, fing ich an der Latsch-Stulser Strasse am 20. Juni.

**Myel. Sedacovella** Ev.Lah. Pyr. p. 66 (*Flaviciliella*).

Beim Hospiz, weiter gegen das Engadin hin, fing ich am 30. Juli 2 ♂ 3 ♀ rechts von der Strasse, am Abhange gegen den Bach; sie liessen sich in Gesellschaft der *Bot. rhododendronalis* leicht aus dem Grase aufscheuchen, betrogen sich also anders als *Myel. cribrum*. Wahrscheinlich fliegt die Art auch beim W. am Abhange gegen den Palpuognasee, einer ganz ähnlichen Lokalität.

Ein ♂, von Hering aus dem Engadin erhalten, hat weissliche Fransen, nur an denen der Htfl. mit gelblicher Wurzellinie.

Anmerkung. Von *Myel. rosella* Sc. (Lah. Pyr. p. 63) sah ich 2 ♂ 1 ♀, die Dr. Killias bei Tarasp gefangen hatte.

---

## W i c k l e r .

**Teras Hastiana** L.

Das einzelne überwinterte, am 12. Juni Abends im Laubgebüsch von Siala gefangene ♀ gehört zu der hellgrauen Varietät mit grossem, schwarzem Schuppenfleck in der Falte und einem schwarzen, halben Querstreifen an der Stelle der gewöhnlich aus Schuppenhäufchen gebildeten Querlinie (die oft beim Spannen flach gedrückt wird) vor der Flügelhälfte.

**Ter. variegana** Sv. (*Abilgaardana*).

Im August waren an den Blättern des *Cotoneaster* unerwachsene Raupen nicht sehr selten, die Prof. Frey für die der *Variegana* erklärte. Die Schmetterlinge müssen demnach dort sehr spät fliegen.

**Ter. aspersana** H.

Drei schöne, frische ♂ scheuchte ich am 15. August am Tuors Pensch im Gebüsch aus dem Grase.

**Tortr. (Pandemis) ribeana** H.

Zb. 1868, S. 599.

Ein ♂ kam aus einer an Sorbus gefundenen Raupe am 2. Juli.

**Tortr. (Lophod.) Rigana** Sod.

Die ♂ fast immer grösser als die ♀; auf den Vdfln. weniger rein weiss, bisweilen mit grauer, nur in der Flügelspitze etwas hellerer Grundfarbe. Es giebt einzelne ♀ mit beschränktem und getrübttem Weiss.

Oberhalb Palpuogna ist sie auf den trocknen Wiesen, wo *Anemone vernalis* in Menge wächst, den Juni über um diese Pflanze sehr zahlreich, in beiden Geschlechtern fast gleich an Zahl, leicht auffliegend und sich bald setzend. Im Juli flog die Art auch beim Hospiz reichlich an trocknen Stellen, und auf dem Latscher Culm fing ich mehrere Exemplare auf den Cladonien.

**Tortr. (Lophod.) ministrana** L.

In gewöhnlicher Färbung, doch meist etwas grösser als bei uns, im Laubgehölz der Siala Mitte Juni nicht häufig.

**Tortr. (Heterogn.) Bergmanniana** L.

An den Rosensträuchern der R.wiesen glaube ich sie ein paarmal gefunden zu haben; ich habe keine Exemplare gesammelt und ihre Flugzeit nicht notirt.

**Tortr. (Heterogn.) Forsterana** F.

Selten. Zwei frische ♂ am 30. Juni und 22. Juli, ein ♀ am 14. Juli, im Knieholzdreieck des R. aus *Vaccinium myrtillus* aufgescheucht.

**Tortr. (Heterogn.) Viburniana** F.

Auf den Wiesen von R. und Siala im Juli. Eine Anzahl erhielt ich aus Raupen, die am Westabhange von Siala in knäuel förmig zusammengezogenen Wurzelblättern einer Umbellate gelebt hatten.

**Tortr. (Heterogn.) lusana var. Dohrniana HS.**

Die schmalern, spitzern Vdfl. mit hellen, schimmernden, gegen den Hinterrand zu Querreihen angeordneten Tropfen sind für die meisten ♂ ein gutes Kennzeichen dieser Varietät; es giebt jedoch auch breitflügligere Exemplare, und manche, deren Flügel so breit und kurz wie bei Viburniana sind, lassen sich nur an den schimmernden Tropfen erkennen. Dennoch glaube ich kaum, dass Dohrniana und Viburniana einerlei Art ausmachen, da die feinen, braunen Gitterstriche oder die weibliche Bindenzeichnung, wie sie öfters bei Viburniana gesehen wird, nie bei Dohrniana vorzukommen scheint. — Dohrniana ♂ vom Gross Glockner hat die Grösse der Bergüner Exemplare; die von der Saualp sind kleiner.

Die Art fliegt auf den R.wiesen von Mitte Juni an, wahrscheinlich mit Viburniana. Ich habe sie beide als einerlei Art gesammelt und daher nichts über Verschiedenheit des Betragens angemerkt.

**Tortr. (Heterogn.) rusticana Tr.**

Selten; ich erhielt nur 1 ♂ am 26. Mai und ein Paar am 1. Juni am obern Rande der R.wiesen auf etwas bemoosten Grasstellen. Bei Stettin fliegt sie wenig früher.

**Sciaph. osseana Sc. (pratana H.).**

Zb. 1868, S. 600.

Häufig von der Mitte Juli an auf trocknen Grasstellen, besonders am R.; am 18. August waren die ♂ ebenso häufig am Fahrwege von Naz, der auf die Alp Tschita führt.

**Sciaph. Gouana L.**

Zb. 1868, S. 600.

Auf allen üppigen Wiesen bis zum W. hinauf vom 10. Juni an in Menge; 1875 war sie auf den R.wiesen in solcher Zahl, dass sie das Sammeln des *Cramb. perlellus* hinderte.

**Sciaph. Penziana H.**

Zb. 1868, S. 600.

Ein schönes ♀ sass am 17. Juli im Sonnenschein auf den Blättern eines Sambucusstrauchs in den Wiesen von Buel grient. Es gehört nach der Schwärze der Zeichnungen zu 2 etwas kleinern ♂, von denen ich eins als *Diuranea Gn.* aus Tyrol, das andere als *Bellana Curt.* aus Kärnthen erhielt. Sie übertreffen das bei Raibl gefangene ♀ in der Grösse, Flügelstreckung



und Tiefe des Schwarzen. Letzteres Ex. bildet einen guten Uebergang zu der grau gezeichneten *Styriacana* HS., die ich mit Wocke als blosse Varietät ansehe, da sie gleichgestaltete Zeichnung hat und in der Grösse und Flügelstreckung abändert. Eine grosse *Styriacana* ♀ habe ich durch Dietze aus dem Schwarzwald.

***Sciaph. alticolana* HS. 112.**

Ent. Ztg. 1872, S. 102 (*Wahlbomiana*).

Auch an den Knieholzbäumen beim W. nicht selten.

***Sciaph. Wahlbomiana* L.**

Ent. Ztg. 1872, S. 102.

Die bei B. fliegenden gehören wohl zu den kleinsten Formen der veränderlichen Art. Ich habe sie seit 1871 zu wenig beachtet, um mehr sagen zu können, als dass unter den eingesammelten auch solche sind, die in der Dunkelheit der Färbung der *Communana* HS. fig. 113 gleichen, während andere in der Kleinheit und Undeutlichkeit der Zeichnung mit *Pascuana* HS. fig. 100. 101 übereinkommen.\*)

***Sphaleropt. alpicolana* H.**

Beim Hospiz erhielt ich am 30. Juli nur 1 ♂. Nach Professor Hering's Mittheilung war die Art am Bernina sehr häufig, aber nur im männlichen Geschlecht; die ♀, die wegen ihrer kurzen Flügel nicht fliegen können, waren desto seltner und liessen sich nur durch sorgfältiges Nachsuchen im Grase solcher Stellen erhalten, wo die ♂ in Menge schwärmten.

***Conchylis hamana* L.**

Zb. 1868, S. 600.

Selten bei B; ich habe nur ein sehr grosses ♂ auf Buelgriert gefangen.

***Conch. tesserana* SV. (*aleella* Sch.).**

Zb. 1868, S. 600.

Selten; zwei ungewöhnlich grosse ♂ am 24. Juni auf den obern R.wiesen gefangen.

---

\*) *Pasivana*, wie gewöhnlich geschrieben wird, steht nicht einmal auf meiner Tafel des Hübner'schen Werks, sondern dafür *Pasiuana*. Treitschke sagt in der Note VIII, S. 173: „auf mehrern Abdrücken der Kupfertafel heisst es dafür *Pascuana*“, und so lautet es, wie Treitschke richtig angiebt, auch in Hübner's Verzeichn. bekannter Schm. S. 382.

**Conch. decimana SV.**

Ein beschädigtes ♂ kam am 29. Juli Abends auf den Wiesen beim W. angefliegen.

**Conch. Baumanniana SV.**

Zb. 1868, S. 601.

Vom 24. Mai an bis zum Juli auf üppigen Wiesen beim W. nicht selten. Sie ändert wie bei uns in der Grösse sehr ab. Manche, die unter den grossen flogen, sind so klein, dass sie mit den von Barrett als Subbaumanniana Wks. erhaltenen völlig übereinkommen; ein ♀ vom 1. Juni ist sogar kleiner als mein kleinstes englisches. Wilkinson will die Artrechte durch die geringe Grösse, die blässere Farbe, die weniger schräge und dabei weiter von der Basis ab auf dem Innenrand endigende Mittelbinde begründen; aber alles das ist unbeständig. Die Binde ist bei den grossen Exemplaren von veränderlicher Breite und mehr oder weniger schief gestellt und endigt also auf dem Innenrand in verschiedener Entfernung von der Basis. Bei den kleinen Exemplaren zeigt sich derselbe Wechsel in der Richtung.

**Conch. ambiguella H. (Roserana Fröl.).**

Nur ein Paar habe ich zu Ende Juni, auf den R.wiesen aus Gesträuch gescheucht; beide Exemplare sind etwas grösser als gewöhnlich.

**Conch. pumilana H.**

Nur ein sehr grosses ♀ am 18. Juni im Tuorsthal.

**Conch. cruentana Fröl.**

Zb. 1868, S. 601.

Vom Anfang bis nach der Mitte des Juli auf den Wiesen bei B. Die ♀ sind grösser als gewöhnlich, schöner gelb und mit dunklerer Farbe der Binde und des Hinterrandes.

**Conch. aurofasciana Mann.**

Zb. 1868, S. 601.

Nur 2 ♂, das eine am 26. Juni hinter Chiaclavuot, das andere verfliegen am 15. Juni beim W., beide an Juniperus nana.

**Conch. dubitana H.**

In den zwei letzten Dritteln des Juni zahlreich auf den üppigen Sialawiesen im Grase, meistens von ausgezeichneter Grösse.

**Conch. pallidana** Z.

Zb. 1868, S. 601.

An gleicher Stelle mit der vorigen zu Ende Juni und Anfang Juli ziemlich selten; bis auf 1 ♂ auffallend grösser als die unsrigen.

**Conch. ciliella** H. (*rubellana* H.).

Von Ende Mai bis in den Juli auf den trocknen Wiesen, auch beim W. Am Westabhange von Siala flog sie auf einer Grasstelle, wo die *Primula veris* verblüht war, *Pr. farinosa* in Menge blühte, spät Nachmittags zahlreich, doch mehr in schlechten Exemplaren. Um 6 Uhr, als die Sonne hinter Uglux verschwunden war, traf ich ein begattetes Paar, und dann flog kein Exemplar mehr auf.

**Retin. turionella** L. var. *mughiana* Z.

Ent. Ztg. 1872, S. 103.

Ich habe seit 1871 nur noch ein ♂, am 7. Juli, an gleichem Ort wie die andern gefangen und dadurch mich in der Ansicht bestärkt, dass *Mughiana* nur eine Varietät ist mit verdunkelten; gebräunten Vdfln. und beim ♀ mehr oder weniger dunkeln Htfln.

**Retin. resinella** L.

Ent. Ztg. 1868, S. 122.

Nur ein ♀ am 30. Juni auf derselben Knieholzstelle, wo *Turionella* flog. Die Art ist hier sicher selten, da ich mich nicht erinnere, auch nur eine Harzgalle gesehen zu haben.

**Bactra lanceolana** H.

Zb. 1868, S. 601.

Im Juli an Binsen feuchter Wiesenstellen im Tuorsthal und auf der Untersteinwiese. Sie ist meistens grösser als die unsrigen, und die ♂ sind fast eintönig graulehmfarben.

**Penth. sororculana** Zttst. (*praelongana* Gn.).

In der zweiten Junihälfte selten an den Birken der R.-wiesen.

**Penth. sauciana** H.

Zu Ende Juni und Anfang Juli an der Spitze des Knieholzdreiecks im Gesträuch, besonders von Tannen.

**Penth. variegana** H.

Zb. 1868, S. 603 (cynosbatella).

Nicht häufig zu Anfang Juli am Laubgehölz des R., 1 ♂ am 4. Juli aus einer Sorbusraupe.

**Penth. dimidiana** Sod.

Zwei schöne Paare Ende Mai und bis 24. Juni am R. an Birken wie bei uns.

**Penth. Gentiana** H.

Ein schönes grosses ♀ fing ich 23. Juni mit 4 ♂, von denen 3 so dunkelbraune Htfl. haben wie das ♀, das vierte, mit mehr grauen Htfln., kleiner und schmalflügeliger und den als Sellana geltenden Exemplaren ähnlich ist. Zwei andere ♂ erhielt ich am 3. und 11. Juni. Sie gehören alle ohne Zweifel zu einerlei, in der Flügelbreite etwas veränderlicher Art, deren Raupe bei B. nicht an Dipsacus leben kann, weil dieser dort nicht wächst.

**Penth. Noricana** HS.

Nur 1 ♂ beim Hospiz an einem kräuterreichen Abhang am 21. Juli.

**Penth. (Euchrom.) arbutella** L.

Zb. 1868, S. 601.

Beim W. mehrfach zu Ende Juni an den Anhöhen, wo Arbutus und Heidekraut reichlich wächst. Bei Glogau fliegt sie schon Mitte Mai in einer ersten Generation. Die Raupe überwintert in Mehrzahl an den Arbutusrasen, in denen jede einige Blätter büschelweise zusammenspinnt, welche mit der Zeit schwarz werden. Eben so gesellig ist sie bei Stettin, aber an Vaccinium vitis Idaea. Sie wird bis 7''' lang und ist schlank, graugrün, nach unten mehr grüspanfarbig, auf der Mitte der Segmente querüber rötlich schimmernd, auf dem Rücken mit dünner, dunkler Längslinie. Kopf schwarz; Fühlerwurzel weisslich. Nackenschild schwarz, in der Mitte mit feiner, weisslicher Längslinie und am Vorderrand in einer schmalen Linie hell. Analschild klein, zugerundet, schwärzlich. Die Würzchen stehen in gewöhnlicher Ordnung und sind von der Farbe der Haut; die Borsten farblos, durchsichtig wie die kurzen Beine.

**Penth. (Euchrom.) Mygindana** SV.

Zb. 1868, S. 604.

Den ganzen Juni und zu Anfang Juli nicht selten am R. und beim W. um Vaccinium vitis Idaea.

**Seric. metallicana** H. 68 (sehr kenntlich).

Den Juli hindurch nicht häufig an verschiedenen Stellen um B., doch immer vereinzelt und nicht mit der folgenden zusammen. Meine 10 ♂ 1 ♀ von dort sind ganz gleich den in Pommern und Mecklenburg vorkommenden. Ich habe auch zwei ♂ an der Saualp gefangen.

**Seric. nebulosana** Zttst.

Irriguana HS. 425. 426 (nicht recht kenntlich).

Metallicana Wocke: Ent. Ztg. 1862, S. 56.

Nur auf der kleinen Wiese, die sich vor dem Wirthshause Weissenstein zwischen der Albula und einer tiefen Schlucht hinzieht, hier aber in grosser Menge im Juni und zu Anfang Juli. Die ♀ sind jedoch ziemlich selten.

Sie ist bestimmt eine von *Metallicana* verschiedene Art. *Metallicana* ist fast immer grösser und etwas breitflügeliger und hat nur im weiblichen Geschlecht so spitze Vdfl. wie *Nebulosana* ♂, während von dieser das ♀ noch schmalflügeliger ist. *Metallicana* hat auf den Vdfln. die Grundfarbe als zwei hell lehmgelbliche Binden vor und hinter der Mitte, von denen die hintere sich durch Reinheit der Farbe auszeichnet und besonders gegen die folgende kurze, dunkle Binde durch eine gebogene, eckenlose Bleilinie abgegrenzt ist. Der Hinterrandraum hinter dieser kurzen Binde ist gewöhnlich als ein schmaler Streifen hell und ungestrichelt. Bei *Nebulosana* ist der kleine, dunkle, halbeiförmige Dorsalfleck vor dem Innenwinkel von der vorgehenden dunkeln Binde durch 1 oder 2 Bleistriche getrennt, statt dass er bei *Metallicana* mit dieser Binde vereinigt ist.

Von dieser Weissensteiner Art erhielt ich 3 ♂ 1 ♀ von Zetterstedt selbst als seine *Nebulosana* aus den Norwegischen Gebirgen, und unter gleicher Benennung 1 ♂ 1 ♀ (dieses am 16. Juli gefangen) von Boheman aus Lappland. Wocke fand sie als eine gemeine Art im nördlichsten Lappland. Zetterstedt's Beschreibung seiner *Eana nebulosana* (Ins. Lapp. 985): *alis fuscis, anticis fasciis 2 griseis; lineis subsenis argenteis subdiscretis inscriptis* ♂ ♀. A priori [*Decussana*], cui similis, differt: *magnitudine nonnihil majori, lineis argenteis pluribus subdiscretis, nec quibusdam decussatis, fascia media non tam lata nec tam obscura, fascia grisea posteriori non ad apicem alae dilatata, ut et costa tota punctis albis et nigris alternantibus ornata* — hat nichts Widersprechendes; wenn man weiss, dass die wegen ihrer verworrenen und zusammenfliessenden Zeichnungen schwer zu charakterisirende *Irriguana*

HS. gemeint ist. Er vergleicht sie ganz gut mit seiner *Decussana*, welche zufolge erhaltener Originale unsere *Lacunana* ist. Nach ihm bewohnt sie das südlichere Lappland zahlreich, das niedere Schweden selten. Er macht die Bemerkung, dass Tortr. *Ljunghiana* Thunb. Act. Holm. 1797 p. 168 cum fig. eine Varietät von ihr ist. So wäre am Ende der berechnigte Name *Ljunghiana* Thbg.

**Seric. metalliferana HS.**

Sie schwärmt den Juli hindurch ziemlich häufig auf dem mit blühender *Saxifraga aizoon* bewachsenen Kalkgeröll hinter der Albulaquele und versteckt sich sogleich am Boden, sobald eine Wolke vor die Sonne tritt.

**Seric. Schafferana HS.**

Nur 2 ♂ auf den Höhen bei Palpuogna am 6. Juli.

Diese von Mann auf dem Wiener Schneeberg entdeckte Art wurde von FR. zu Ehren des Herrn Scheffer in Mödling (s. FR. Beiträge S. 154) *Schefferiana* genannt. HS., der jenen Sammler nicht kannte und sich gemeint glaubte, änderte demgemäss den Namen um.

**Seric. Schulziana F.**

Zb. 1868, S. 603.

In schönen, grossen Exemplaren auf den üppigeren Stellen des Knieholzdreiecks am R. zu Ende Juni und im Juli.

**Seric. rivulana Sc. (conchana H.).**

Zb. 1868, S. 603.

Schon etwas früher als die vorige auf den üppigeren R. wiesen.

**Seric. lacunana SV.**

In Gesellschaft der vorigen.

**Seric. urtica H.**

Seltner, zu gleicher Zeit, an trocknern Stellen; einige kamen mir aus Raupen, die ich wahrscheinlich mit denen der *Viburniana* eingesammelt hatte.

**Seric. lucivagana Z.**

Zb. 1868, S. 603.

Nur zwei ♂ am Pensch am 21. Juni und 16. Juli, also eine hier seltene Art.

**Seric. cespitana** H.

Zb. 1868, S. 603.

Den Juli hindurch bei B. und W. nicht selten, durchgängig grösser als unsere nordischen und als die Prether Exemplare.

**Seric. Charpentierana** HS. 201.

Zb. 1868, S. 603.

Ist im Walde von Klix, im Gesträuch am Fusse des Faló neben der Poststrasse und beim W. an den Abhängen gegen den Seegrund, hier zwischen Rhododendron, im Juli, nirgends häufig.

**Seric. bipunctana** F. (Charpentierana Z.).

Zb. 1868, S. 603.

Im Juli nicht selten, auch beim W., auf *Vaccinium myrtillus*.

**Roxana arcuella** L.

Spärlich zu Ende Juni und im Juli im Laubgesträuch des Stulser Weges und der Fontanista.

**Paedisca grandaevana** Z.

Zb. 1868, S. 604.

Von Mitte Juni bis in den Juli auf *Tussilago* in so dunkeln Exemplaren wie bei Preth und Raibl, aber viel seltner.

**Paed. Hohenwartiana** SV.

Nur ein ganz unversehrtes ♀ am 23. Juni auf den R.-wiesen gefangen; es ist so reichlich mit heller Lehmfarbe gemischt und scharf gezeichnet wie ein ungarisches ♀ und also schöner und gezeichneter als die Stettiner, Reinerzer und Salzbrunner Exemplare. Es ist die Art, welche in FR's Sammlung als die Stammform von *Hohenwartiana* bestimmt war, und auf welche HS' fig. 296 sehr gut, dagegen Hübner's *Pupillana* fig. 20 und Duponchel's fig. 249, a. b gar nicht passt. Denn das Wurzelfeld ist in diesen Bildern nicht durch einen schrägen, dicken, dunklen Querstrich gegen das folgende helle Dorsalfeld abgegrenzt.

**Paed. Jaceana** Z.

Nicht selten zu Ende Juni und im Juli am Pensch.

*Fulvana* Wks. ist nach mehreren von Barrett zur Ansicht erhaltenen Exemplaren sicher dieselbe Art wie unsere auf

feuchten Wiesen an *Centaurea jacea* fliegende Art; aber ob sie nicht doch mit *Hohenwartiana* SV. zusammenfällt, scheint mir noch nicht ausgemacht. Meine sämtlichen Bergüner Exemplare sind grösser als die unsrigen und als zwei von mir im Juli bei Mickleham (bei London) gefangene.

**Paed. taedella** L. (Comitana).

Zb. 1868, S. 604.

Im Juni an Tannen, auch bei Preda; sie kam mir aber durchaus nicht häufig vor.

**Paed. subocellana** Don. (Campoliliana Tr.).

Im Juni an den Wollweidensträuchern der R.wiesen, nicht so häufig wie bei uns, aber merklich grösser.

**Paed. tetraquetra** Haw.

Ich erhielt nur 3 ♂ 2 ♀ dieser dort seltenen Art, an den Birken des R. zu Ende Juni; bei Palpuogna fand ich an *Alnus viridis* ungeachtet fleissigen Suchens nur 1 ♂ am 9. Juni, und bei Chiaclavuot auch an der Grünerle ein ♀ am 8. Juli. Die Exemplare sind nur etwas dunkler als die unsrigen, mit weniger deutlichem hellen Dorsalfleck.

**Paed. Solandriana** L.

In der Mitte August am Waldrande des R., besonders am Birkenlaub, in der Var. *trapezana* F. (*ratana* H. 236), wie ich sie bei Bruck an der Muhr häufig an Haselsträuchern fand. Ein einzelnes ♂ macht eine Ausnahme, indem es zu der violettbraunen Varietät mit reinweissem Dorsaldreieck gehört (FR. tab. 2 fig. b). Ein ♂ hat nur die halbe gewöhnliche Grösse.

**Paed. Brunnichiana** SV.

Zb. 1868, S. 604.

Den Juni hindurch und im Juli nicht selten, auch beim W., auf Tussilago wie in den östlichen Alpen und bei uns (hier auf Tussilago *farfara*).

**Paed. cirsiiana** Z.

Zb. 1868, S. 604.

Im Juni nicht selten auf Wiesen bei B., die ♀ in verschiedner Grösse. Von den drei mitgebrachten ♂ nähert sich eins der bei uns nicht seltenen Varietät mit grossem, hellem Spiegelfelde, hat aber auch dunkle Htfl. — Wenn die Htfl.



zum Theil weisslich sind, so sieht diese nämliche Varietät der Pflugiana Hw. (scutulana Tr.) äusserst ähnlich und ist oft als Scutulana FR., auch durch mich, bestimmt worden. Bei ihr ist der ganze Vorderrand gleichmässig und ziemlich breit verdunkelt, während bei Pflugiana das helle Spiegelfeld sich als schräge Binde, nur oben etwas getrübt, bis zum Vorderrande fortsetzt. (FR. tab. 64. fig. a). Diese Pflugiana war 1867 Mitte Mai im Prater an der hohen Distel häufig. Ein kaum als Varietät davon zu trennendes Paar erhielt ich als Alsaticana Peyerimhoff.

**Paed. similana** Tr. FR. tab. 63 fig. 2.

Nur 1 ♂ am 2ten, 1 ♀ am 13. Juni im Gange von Davos Somdiess, doch weiss ich nicht, ob an grossen Senecionen oder Epilobium. In FR's Beiträgen ist diese Art unverkennbar abgebildet; Hübner's *Asseclana* fig. 19 lässt sich auf Pflugiana anwenden.

**Paed. sublimana** HS. fig. 229.

Oberhalb Palpuogna und Chiaclavuot an *Juniperus nana* von Mitte Juni bis Mitte Juli nicht selten. — Meine Exemplare, von denen ich einen Theil von Mann, andere von Wocke und Standfuss erhielt, haben im Apicaldrittel selten etwas Goldgelbes, und über dem weissen Dorsalfleck ist der Raum bis zum Vorderrande nie so blau wie in HS' Figur. Bei den ♀ setzt sich der Dorsalfleck als weissliche, nach oben verschmälerte, vollständige Binde fort, wie es auch, nur schmaler und oben schräger, bei dem von Staudfuss erhaltenen ♂ der Fall ist. Da bei dem Wachholder, aus dem man die Art scheucht, keine Disteln wachsen, so wird die Art an ihrem Aufenthaltsort sogleich erkannt.

**Paed. cynosbatella** Degeer I, t. 34 f. 1—5. (*Tri-punctana* SV.).

Isis 1839, S. 331.

Mehrfach zu Ende Juni und Anfang Juli an Rosen auf den R.wiesen. — Degeer stellt diese Art unverkennbar vor. Ich habe ihn in der Isis mit Unrecht beschuldigt, dass er die charakteristische Farbe der Taster unerwähnt gelassen habe; sie heissen in der Goeze'schen Uebersetzung am Schluss der Beschreibung: „sehr haarig und gelbbraun“. Will man also Linné, der die Taster wirklich nicht beschreibt, als Autor des Namens *Cynosbatella* nicht gelten lassen, so dürfte doch *Cynosbatella* Deg. kein Bedenken haben.

**Paed. roborana** SV.

Ent. Ztg. 1873, S. 130.

An denselben Sträuchern; ich habe nur ein am 27. Juli gefangenes ♂ mitgebracht.

**Paed. incarnatana** H.

Ent. Ztg. 1873, S. 130.

Eben dort fing ich nur ein kleines ♂ ohne Roth am 16. August.

**Steganopt. pinicolana** Z.

Correspondenzblatt 17, S. 156. Zb. 1868, S. 602.

Diese Art, die im Engadin vor einigen Jahren so häufig war, dass man das Absterben der Lerchenwälder befürchtete, war bei B. eine Seltenheit, die ich nur einmal am 25. Juli 1871 am Stulser Wege aus den Aesten einer Lerche in einem recht dunkeln, schwach gezeichneten ♂ abklopfte. Der Lerchenwald am R. gegen Uglix hin, den man vom Pensch aus gut übersieht, trug das schönste Grün; nur am Rugnux da dains war eine kleine Lerchengruppe mit gerötheten Nadeln; was die Ursache der Erkrankung war, habe ich nicht zu erforschen gesucht; wahrscheinlich waren aber die Pinicolanaraupen daran unschuldig.

**Steg. Ratzeburgiana** Rtzb.

Nur ein ganz frisches ♂ am 12. August an Tannen, jedenfalls nicht häufig. Vielleicht fing bei B. erst ihre Flugzeit an. Diese Art hat eine grosse Verbreitung; ich besitze sie aus dem Riesengebirge und dessen Vorbergen (bei Salzbrunn in der Endhälfte des Juli zahlreich), aus Steiermark (auf der Saualp gleichfalls im Juli), aus Schweden (ein ♀ von Boheman am 24. Juli gefangen) und aus England.

**Steg. rufimitrana** HS.

Ein ♂ am 30. Juli an Pinus rotundata beim W. Diese Art fing ich bei Glogau am 6. August in Menge an einem Gartenzaun, wo weit und breit kein Nadelholz war.

**Steg. vacciniana** Z.

Nur wenige sah ich im Juni an Laubgesträuch an verschiedenen Stellen. An der Susta waren im August die Berberitzensträucher ausserordentlich mit Räupecen besetzt, und da ich an ihnen eine schlechte Gel. Scopolella gefangen hatte, so nahm ich in der Hoffnung, diese zu erziehen, eine Menge

besetzte Blattbüschel mit. Aus ihnen erschienen aber Mitte Mai nur *Vacciniana* in grosser Zahl. An denselben Sträuchern und an denen der Fontanisa sah ich später wirklich die Schmetterlinge schwärmen, doch nur spärlich. Die Raupe an *Berberis* hat Herr von Heyden Ent. Ztg. 1865, S. 101 beschrieben. Dass sie übrigens bei uns an *Vaccinium myrtillus* lebt, ist gewiss.

***Steg. ericetana* HS. (*flexulana* Dup.).**

Zb. 1868, S. 603.

Selten zu Ende Juni und in der ersten Julihälfte auf Heidekrautstellen des Knieholzdreiecks am R.

***Steg. fractifasciana* Haw. (*cuphana* Dup.).**

Ende Mai bis Mitte Juni zahlreich auf den obern R.wiesen an den mit Moos und Quendel bewachsenen Hügeln.

***Steg. quadrana* H.**

Im Juni und Anfang Juli seltner als die vorige in Heidelbeerkraut, auch auf der linken Albulaseite dem Bergünstein gegenüber. Bei Stettin fliegt sie in der ersten Hälfte des Mai in Schonungen, um die Wurzelblätter von *Solidago virgaurea*.

***Steg. Mercuriana* H.**

Zb. 1868, S. 602.

Im Enddrittel des Juli am R. und beim Hospiz, am 16. August nicht selten ganz frisch bei Siala, immer an den Rasen der *Dryas octopetala*.

***Steg. augustana* H.**

Zb. 1868, S. 602.

Nach Anfang Juli an den Weidensträuchern der R.wiesen. Ein halbes Dutzend erschien aus Raupen, die ich daran gesammelt hatte, das erste ♂ schon am 17. Juni.

***Graphol. (Semasia) aspidiscana* H.**

Nur 3 ♂ 2 ♀ am Tuors Pensch zu Ende Mai und bis Mitte Juni. Die ♂, als diese Art durch den Mangel des Costalumschlags charakterisirt, haben die Binde hinter der Mitte der Vdfl. schwach ausgedrückt oder als eine braune Querwolke, und die Grundfarbe ist, wie bei dem mit einer scharfen Binde versehenen ♀, graubraun ohne die gelbliche Beimischung der schlesischen oder livländischen Exemplare. Die bleiglänzende Einfassung des Spiegels ist aber eben so lebhaft.

**Graph. Albersana H.**

Fast den ganzen Juni hindurch auf den R. wiesen an dem mit Loniceren durchwachsenen Laubgesträuch nicht selten und leicht abfliegend.

**Graph. tenebrosana Dup.**

Ein einziges ♂ habe ich am 5. Juli am Pensch gefangen. Da bei B. keine Erbsen gebaut werden, so lebt hier die Raupe nothwendig in den Hülsen einer anderen Papilionacee (bei Stettin auch in denen von *Vicia sylvatica*, vielleicht selbst in denen von *Lathyrus sylvestris*).

**Graph. succedana SV.**

Zb. 1868, S. 602.

Nicht selten von Mitte Juni bis Mitte Juli an verschiedenen Stellen des Pensch. Sie hat wie bei Raibl die Mittelpartie der Vdfl. immer als unvollständige Binde weisslich oder weissgrau wie Dup. t. 251 f. 2. Die Var. *ulicetana* Hw., bei welcher die ganze Fläche bis zum Spiegel einfarbig bräunlichgrau ist, kommt dort so wenig vor wie die Varietät, welche ich als *Consequana* Isis 1847 beschrieben habe, und die sich von *Ulicetana* nur durch ihre Kleinheit und ihre weissgrauen, am Hinterrande verdunkelten Htfl. unterscheidet.

**Graph. cosmophorana Tr.**

Zb. 1868, S. 602.

Ein Paar zu Ende Juni am Knieholz des R.

**Graph. interruptana HS. (duplicana Hnm.).**

Zu Ende Juni und Anfang Juli nicht häufig an gleicher Stelle wie *Turionella*. So viel ich weiss, wächst dort kein Wachholder, in dessen Rinde die Raupe nach einer mir durch den Förster Hochhäuser gewordenen Mittheilung lebt; dagegen fing ich ein zwergartiges ♂ an *Juniperus nana* hinter *Chiocla-vuot*, wo kein andres Nadelholz, also auch keine Tanne mehr wächst, die Saxesen bei Ratzeburg als Futterpflanze kennt.

Statt der so charakteristischen drei Paare weisser Doppelhäkchen des Vorderrandes versieht Zetterstedt seine *Duplicana* Ins. Lapp. 986 bloss mit „punctis 8 costalibus“, welche Angabe er auch bei seiner *Geminana* wiederholt.

**Graph. aurana F. (Mediana H.).**

Mit gleicher Flugzeit wie bei uns, nämlich Mitte Juli; selten. Ich habe nur 1 ♂ 2 ♀ erhalten, alle drei in der ge-

wöhnlichen, in Hübner's fig. 179 abgebildeten Var. — ob am R. oder auf der Untersteinwiese, habe ich nicht notirt, jedenfalls aber auf Umbellatenblüthen.

Anmerkung. Ich mache hier auf ein Räupehen aufmerksam, das nicht ganz selten im Knieholzdreieck des R. zu finden ist und möglicherweise einer Grapholitha angehört. Es lebt in den Früchten des Cotoneaster, deren vorzeitig beginnende Färbung die Anwesenheit des Thieres verräth. Es ist madenförmig und farblos und lebt einzeln in einer Frucht.

**Phoxopteris biarcuana** Stph.

Zb. 1868, S. 605.

An den glattblättrigen Weiden unten am Tuors Pensch fliegt sie im Juni, grösser und mit dunkler braun gezeichneten Vdfln. als bei uns. Die als Varietät angesehene kleine Inornatana HS. fig. 306, die bei Meseritz auf der niedrigen Torfweide, stets in gleicher Färbung, sehr häufig ist, fehlt hier ganz.

**Phox. uncana** H.

Zb. 1868, S. 605 (uncella).

Nicht häufig; ich habe nur 1 ♀ am 1. Juni auf den R.-wiesen gefangen.

**Phox. unguicella** L.

Häufig an Erica, auch beim W., zu Ende Mai und Anfang Juni.

**Phox. comptana** Fröl.

Häufig überall, auch beim W., hier in den Wachholderbüschen, wenn Potentillen in oder neben ihnen wachsen, von Ende Mai bis tief in den Juli. Die Exemplare haben nichts von den unsrigen Abweichendes; sie sind nicht einmal immer grösser.

**Phox. Lundana** F.

Zb. 1838, S. 605 (badiana).

Von Mitte Juni bis nach Mitte Juli am R. und am Tuors Pensch an Sträuchern, besonders Loniceren.

**Phox. myrtillana** Tr.

Zb. 1868, S. 604.

Beim W. an Vaccinium uliginosum von Ende Mai bis tief in den Juli, nicht selten. Die Exemplare haben eine trübere,

graugelbliche Grundfarbe, in welcher die Schrägbinde nur verloschen ausgedrückt ist.

**Dichror. alpinana** Tr.

Var. *quaestionana* Mann in lit. major, alis ant. obscurioribus, macula dorsali distinctiore. ♂ ♀.

Von den letzten Junitagen bis in den August am ganzen Pensch, ziemlich selten. Die Exemplare sind grösser als die gewöhnliche Alpinana (1 ♀ sogar von 4 " Vdflänge), dabei dunkler braun, wenn auch ziemlich reichlich gelb bestäubt, mit schärfer hervortretendem, breitem, satt gelbem Dorsalfleck. Ich kann sie für nichts weiter als für eine vergrösserte Form halten, die ich einzeln auch bei uns fand, und zwar in Gesellschaft der gewöhnlichen. Bei einem grossen Königsberger ♀ ist der Dorsalfleck weniger nach hinten überhängend als bei den andern. Ein Glogauer ♂ ist sehr reichlich mit Gelb bestäubt. Die Vdflform ist mehr oder weniger länglich und dient gewiss nicht als Merkmal einer eignen Art.

*Heegeriana* HS. hat die Grösse der kleineren Alpinana und ist besonders daran kenntlich, dass der breite, von mehreren Querlinien durchzogene Dorsalfleck nach hinten verlöscht. Zwei meiner Exemplare sind von FR., der ihnen den Namen gab (HS. schreibt Hegeriana und hält ihn für eine Mann'sche Schöpfung). Ein ♂ fing ich selbst bei Gumpoldskirchen bei Wien im Juli. Meine 3 ♂ haben einen ganz deutlichen Vorderrandumschlag, woher die Art falsch in der Abtheilung *Lipoptycha* steht.

**Dichr. agilana** Tengstr.

Ich fing nur 4 ♂, an verschiedenen Tagen des Juni auf dem Stulser Wege und um die Pedra grossa, hier unter Plumbana.

**Dichr. distinctana** Hnm.

Am Tuors Pensch flog sie mehrfach in beiden Geschlechtern, besonders um Ononis schwirrend und sich an Grashalme setzend, leicht zu übersehen, am 15. August. Einzelne hatte ich schon im Laufe des Juli gefangen. Ein sehr kleines ♂ erhielt ich bei Preth am 4. Juni und ein wenig grösseres am 19. Mai im Wiener Prater.

Diese Art kommt der Agilana so nahe, dass ich Zweifel über die Artverschiedenheit hege. Beide haben auf der Endhälfte des Vorderrandes 4 kurze, weisse, durch Schwarz getrennte Häkchen und ein fünftes (von der Flügelspitze an

gezählt), bisweilen gespaltenes an der Costalmitte. Beim ♀ sind noch mehr solche Häkchen; bei einem folgen mehrere bis zur Basis, doch allmählich verlöschend, und zwischen ihnen treten die schwarzen Zwischenräume als Häkchen hervor, die sich zum Theil als Querwellen fortsetzen. Bei *Distinctana* ist der helle Dorsalfleck beim ♀ am schärfsten, bei manchen ♂ undeutlich, in der Mitte durch eine stärkere, davor, oft auch dahinter durch eine feine Querlinie durchschnitten. Bei *Agilana* ist dieser Fleck weisslicher, gewöhnlich schmaler (bei einem von Tengström erhaltenen *Agilana* ♂ doch ebenso breit), schärfer umgrenzt und weniger deutlich gespalten. Ueber und hinter diesem Fleck sind bei *Agilana* und *Distinctana* auf dunklem Grunde ein paar schwarze Längsstrichelchen, die aber oft ganz fehlen.

Die Grundfarbe ist bei den von Mann erhaltenen *Distinctana* so hell wie bei der Finländischen *Agilana* ♂, dagegen bei den Bergüner ♂, dem Prether und dem im Prater gefangenen viel dunkler. Aber zwei Bergüner *Agilana* stehen der Färbung nach in der Mitte, auch nach der Grösse, in welcher die Bergüner *Distinctana* die Finländische *Agilana* übertrifft. Zwei *Distinctana* ♀ sind noch dunkler als die ♂ und haben die weisslichen Costalhäkchen so deutlich wie die meisten *Agilana*; aber ein schönes ♀ vom 22. Juli ist noch heller als die Finländische *Agilana*.

Es scheint mir also kein scharfer, beständiger Unterschied zwischen *Agilana* und *Distinctana* zu bestehen. Die im Mai und Juni gefangenen *Distinctana* können recht gut zu einer früheren Generation gehören.

### **Dichr. alpestrana** HS. fig. 193.

Sie erscheint etwas später als *Plumbana*, nämlich nach Mitte Juni und dauert dafür bis Ende Juli, nicht selten am Pensch. Das ♀ scheint sehr selten zu sein, da ich nur eins am 19. Juli erhalten habe. Es ist durch die helle, überall gelbschuppige Grundfarbe und die weissen, nur am Ende grauen Fransen von *Plumbana* ♀ zu unterscheiden.

Diese Art, die in der Mitte zwischen beiden Abtheilungen von *Dichrorampha* steht, indem beim ♂ der Vorderrand an der Basis ein wenig umgebogen ist, fliegt auch an der Saualp und am Hochschwab im Juli. Ich erhielt sie von FR. als *Montanana* n. sp. mit der Notiz: „am Gscheidt unter der Rax im Grase häufig“ und charakterisirte sie in der Ent. Ztg. 1843 S. 144 als *Alpestrana*, welchen Namen HS. annahm. Uebrigens sind die Bergüner Exemplare gelblicher als die ostalpinen,

und der verloschene Dorsalfleck fehlt bisweilen, wodurch sie der Gruneriana ähnlich werden; bei dieser gehen aber die hellen Costalhäkchen bis zur Basis.

**Dichror.** (*Lipoptycha*) **plumbana** Sc.

Häufig auf trocknen Wiesen, vorzüglich an dem durch Buel grient hinaufführenden Wege, von Ende Mai bis in den Anfang Juli. Die ♀ sind sehr selten, oder fliegen schwerer auf als die ♂. Diese sind in der Grösse und selbst in der Flügelstreckung etwas veränderlich.

**Dichr.** (*Lipoptycha*) **Bugnionana** Dup.

Zwei ♂ beim Hospiz weiter gegen das Engadin am 30. Juli.

---

**T i n e i n e n .**

**Chor.** **Bjerkandrella** Thbg.

Zb. 1868, S. 619.

Die Raupengewebe auf der Oberseite der Blätter von *Carlina acaulis* fand ich nicht selten im Tuorsthale und auf den Wiesen oberhalb Palpuogna. Die Schmetterlinge habe ich nicht im Freien gesehen; es kamen mir aber mehrere zu Ende Juli und Anfang August aus.

**Simaeth.** **Diana** H.

Am 15. August setzte sich, als ich mich am Waldrande des R. gelagert hatte, ein ganz frisches ♂ an mein Bein; es ist das einzige, das ich je lebend gesehen habe.

**Sim.** **oxyacanthella** L. (*dentana* H.).

Zb. 1868, S. 619. (*Fabriciana*).

Nur ein grosses, abgeflogenes ♂ am 13. August bei B.

**Melas.** **ciliaris** O.

Ein einzelnes ♀, das am 5. Juli vom Winde auf die Landstrasse oberhalb Palpuogna geworfen, im Staube kroch. Es hat, ausser dass alle Fransen weiss sind, gestrecktere, mehr grauschwarze Vdfl. statt braunschwarzer, und spitzere Htfl. als das bei Raibl gefangene ♀ von *Mel. lugubris*. Meine 2 österreichischen ♂ der *Lugubris* haben viel kürzere Flügel, die vordern tief schwarzbraun, vor dem Ende der Medianzelle mit einem mehr oder weniger grossen weissen Schuppenfleck; den



Htfln. fehlt der Eindruck des Hinterrandes vor der Spitze, den die beiden ♀ rechts zeigen. Kurz, sie sehen aus, als ob sie ungeachtet der weissen Fransen nicht zu dem ♀ der *Lugubris* gehören.

Ueberhaupt scheint mir, dass die Arten von *Melasina* noch nicht in Richtigkeit sind, und dass jeder, der über sie schreibt, aus Mangel an hinreichendem Material seine Vorgänger des Irrthums beschuldigt.

**Talaep. pseudobombycella** H.

Zb. 1868, S. 605.

Selten; ich fing nur 2 ♂ am 2. und 16. Juli aus Gebüsch bei B.; sie sind so dunkel und ohne Gitterzeichnung wie selten bei uns. Säcke fand ich mehrfach.

**Solenob. sp.**

An Felsblöcken gab es nicht selten dreikantige Säckchen, meistens weniger mit Kalktheilen belegt und daher weniger weiss als die von Pfaffenzeller aus dem Engadin erhaltenen und zahlreich bei Preth gefundenen. Ohne die Motte zu kennen, lässt sich nur sagen, dass sie in die Verwandtschaft der *Lichenella* und *Triquetrella* zu gehören scheint. Aus einem am 21. Juni gefundenen Sack stand die weibliche, anscheinend ganz frische Puppe weit hervor.

**Solenob. inconspicuenta** Stt.?

Ein ganz unversehrtes ♂ fing ich an der hohen Wand des Winterweges beim W.; es flog bei meiner Annäherung sehr munter ab. Die schmälern Htfl. und die deutlich gescheckten Vdflfransen beweisen, dass es nicht *Mannii* Z. oder *Wockii* Hm. ist. Meine von Stainton erhaltenen Exemplare aus der Umgegend Londons sind etwas kleiner und haben auch ein wenig breitere und gerundete Htfl.; übrigens passt aber die Beschreibung gut.

**Lyp. maurella** Sv.

Vom 22. bis 28. Juni fing ich 13 meist frische Exemplare, darunter 2 ♀, am Westabhange von Siala, wo sie ziemlich gesellig waren und im Sonnenschein an *Pulsatilla alpina* flogen, im Schatten aber still auf den Blättern sassen.

**Diplod. marginepunctella** Steph.

Zb. 1868, S. 605.

An den Felsblöcken bei der Susta fing ich ein Pärchen

am 22. Juni. Hier und an einem Zaun bei Klix fand ich auch im Juli einige Säcke; ich unterliess aber die schwierige Erziehung.

**Scard. tessulatella Z.**

Ein frisches ♂ flog auf am 30. Juni am obern Ende des Knieholzdreiecks am R.

**Tin. (Blaboph.) ferruginella H.**

Zb. 1868, S. 605.

An einem etwas bewachsenen Steindamm beim Waldrande des R. fing ich am Spätnachmittag des 22. Juni 10 Exemplare in beiden Geschlechtern, die hier im Schatten des Gesträuchs nach und nach von den Steinen abflogen. Am 11. Juli wurde gleichfalls gegen Abend ein ♀ unten am Tuors Pensch gefangen.

**Tin. rusticella H.**

Zwei grosse ♀, das eine in Gesellschaft der Ferruginella am R., das andere am 13. Juni im Waldwege von Davos Somdiess.

**Tin. fulvimitrella Sod.**

Ein sehr grosses ♀ am 16. Juli am Tuors Pensch in einer hohlen Lerche.

**Tin. pellionella L.**

Zu Ende Juli im Wirthshause von Bergün an den Wänden, woran die Säcke zahlreich sassen.

**Tin. spretella SV.**

Ein ♀ mit Fulvimitrella.

**Tin. cloacella Haw.**

Zb. 1868, S. 606.

Nur 1 ♂ am 22. Juni in Gesellschaft mit Rusticella.

**Lamp. praelatella SV.**

Zb. 1868, S. 606 (Luzella). Mitth. III (1872) S. 37.

An den mit Ribes gemischten Sträuchern am R. und Siala mehrfach, aber nur ♂, in der ersten Julihälfte. Mit unterbrochenem ersten Querstreifen ist mir kein Exemplar vorgekommen.

**Lampr. rubiella** Bjerk.

Mitth. III (1872) S. 37. Nolcken: Fauna von Estland etc. II, S. 490.

In der Bärenschlucht vor und nach Anfang Juli mehrere ♂; auch eins am Anfange des Stulser Weges.

**Incurv. pectinea** Haw.

Tin. der Schweiz von Frey, S. 33: (Zinckenii).

Nur ein ♂ am 28. Mai auf den R.wiesen, wo es im Sonnenschein auf einem Birkenblatt sass. Es ist sehr dunkel, am Innenrand der Vdfl. mit zwei kleinen, weissen Fleckchen und mit ganz schwarzen Kopfhaaren.

**Incurv. vetulella** Zttst.

Zb. 1868, S. 606.

Nur ein ♂ bei B., vermuthlich im Juli. Es hat nur 2 weissliche Flecke, nämlich die dorsalen, den ersten rhomboidisch.

**Incurv. rupella** SV.

Zb. 1868, S. 606. Mitth. III (1872) S. 37.  
Nolcken: Fauna II, S. 494.

Mehrfach im Laubgebüsch von Siala und R. in der ersten Julihälfte. Zwei ♀ haben den ersten Dorsalfleck in eine vollständige, oben sehr verengerte Binde umgeändert. In solchen Aberrationen, wie auf dem Wiener Schneeberg, scheint die Art hier nicht vorzukommen.

**Nemoph. Swammerdamella** L.

Mitth. III (1872) S. 36.

Aus Laubgesträuch des Waldrandes am R., vorzüglich aus Birken, geklopft zu Ende Mai und den ganzen Juni hindurch. Die Exemplare sind fast durchgängig grösser als die grössten norddeutschen; manche ♂ sind wahre Riesen.

Ein am 28. Juni gefangenes ♂, nach der Grösse und den weisslichen, auf der Oberseite ungeringelten Fühlern hierher gehörig, bildet eine auffallende Varietät. Das Rückenschild ist gelbbraunlich und sticht dadurch von der hellen Kopffarbe sehr ab. Die Vdfl. sind schmaler als gewöhnlich, spitzer, mit mehr zurückgehendem Hinterrande; die Grundfarbe ist bräunlichgelb (wie bei der hellen Pilella ♂), nach hinten allmählich lichter, am Vorderrand am dunkelsten, überall quergegittert mit weitläufigerem Gitter; die Querader tritt nicht hervor. Die Htfl. sind von der gewöhnlichen Gestalt, aber etwas dunkler.

**Nemoph. Schwarzziella Z.**

Mitth. III (1872) S. 36.

Den Juni hindurch bis in den Anfang Juli am Tuors Pensch und am R.; ich habe nicht beachtet, ob ihre Sitten von denen der Panzerella und Pilella abweichen.

**Nemoph. Panzerella H.**

Wocke: Ent. Ztg. 1862, S. 74. Mitth. III (1872) S. 36.

Ein ♂ am 25. Juni; ein Paar am 8. Juli, im Tuorsthal, wahrscheinlich gegen Chiaclavuot. Die beiden ♂ haben ein verloschenes, dunkles Queraderfleckchen.

So ähnlich diese Art auch der Schwarzziella ist, so dass kaum mehr als die auf der ersten Hälfte dunkel geringelten Fühler zur sichern Unterscheidung von ihr bleiben, so können beide doch nicht einerlei Art sein. Panzerella fange ich hier jedes Jahr in Mehrzahl zu Ende Mai aus den Weissbuchensträuchern eines Zauns, der Stämme dieser Baumart einschliesst, und es ist nie eine Schwarzziella darunter.

**Nemoph. pilella SV.**

Mitth. III (1872) S. 35.

Den Juni hindurch im Laubholzgesträuch der R.wiesen ziemlich häufig in beiden Geschlechtern, gegen Abend öfters auf den freien Wiesen, entfernt von Nadelholz fliegend. (Bei Glogau im hohen Kieferwald auf *Vaccinium myrtillus*). Die ♂, meistens grösser, als die Glogauer, sind auf den Vdfln. mehr oder weniger reichlich fein gegittert, einzelne auch ganz einfarbig braun; die ♀ sind so hell wie bei uns.

Var. b, magna, alis ant. obscure lutescenti-cinereis, postice vix reticulatis. ♂♀.

Sehr auffallend durch die beträchtlichere Grösse und die dunkle Vdflfarbe, aus welcher, beim ♀ nur am Hinterrande, die Gitterzeichnung sehr verloschen hervorscheint, vorzüglich aber dadurch, dass das ♀, statt die regelmässige, helle Ocherfarbe zu haben, eben so dunkel ist wie das ♂. Da auch die Vdfl. etwas kürzer und stumpfer als gewöhnlich sind, so liegt der Gedanke nahe, dass es sich hier um eine eigene Art handelt.

Ich fing nur 1 ♂ 1 ♀ am 11. Juni in Gesellschaft der gewöhnlichen Pilella im Laubgebüsch am R.

**Nemoph. pilulella H.**

Mitth. III (1872) S. 36.

In den letzten zwei Dritteln des Juni bis über Mitte Juli

nicht selten auf Siala und Klix aus den Aesten der Tannen und Lerchen geklopft.

Ich erwähne hier eine sonderbare Monstrosität des ♂, die ich von Dr. Sauter aus Königsberg in Pr. erhielt. Die Flügel sind alle völlig ausgewachsen; die vordern,  $2\frac{1}{2}$ ''' lang, haben die Gestalt der Epichn. pulla und sind an der Spitze ganz abgerundet; die hintern sind weniger breit, nach hinten erweitert, mit abgerundetem Hinterrand und fast ohne Vorderwinkel. Die Grundfarbe der Vdfl. ist dunkler als sonst, die hellen Gitterflecke grösser, durch dunklere Längsadern getrennt und vollständige Querreihen bildend, von denen die drittletzte aus den längsten Flecken besteht; die Zahl aller Gitterflecke beträgt noch nicht die Hälfte der gewöhnlichen Zahl. Htfl. dunkelgrau.

Dieses Exemplar erinnert an Hypon. diffluellus, welchen ich auch für eine blosse Missbildung des Hyp. evonymi halte, in dessen Gesellschaft er mir einmal ausgekrochen ist.

#### **Adela Ochsenheimerella H.**

Mitth. III (1872) S. 34.

Nur 1 ♂ klopfte ich am 30. Juni von einer kleinen Tanne im Knieholzdreieck des R.

#### **Nemot. cupriacellus H.**

Nur ein ♀ fing ich 13. Juli an derselben Stelle des Stulser Weges, wo ich am 23. und 25. Juli 2 ♂ des Violellus SV. (das eine schon sehr verflogen) erhielt. Sollten Cupriacellus und Violellus doch nur zu einer in der Flügelgestalt, Grösse und Färbung veränderlichen Art gehören?

#### **Nemot. metallicus Pod.**

Zb. 1868, S. 606 (Scabiosellus). Mitth. III (1872) S. 34 (Scabiosellus).

Am Stulser Wege flogen im Enddrittel des Juni wenige, aber ganz frische ♂ ♀ von der grossen, dunkeln Varietät, die ich nie als eigne Art anerkannt habe. (Vgl. Ent. Ztg. 1850, S. 140). (Am 28. Juli fing ich ein verflogenes ♂ bei Rorschach an Scabiosen).

#### **Teichob. Verhuellella Stt.**

Mitth. III (1872) S. 37.

Ein ♀ erhielt ich am 22. Juni, ein ♂ am 14. Juli, beide schon verflogen, an den Felsblöcken der Susta, an welchen Asplenium wächst.

**Acrol. cariosella Tr.**

Mitth. II (1868) S. 186.

Am sonnigen Westabhange des Sialakopfes fing ich sie nicht selten am 13. und 16. Juli an Arnica und einer andern grossblüthigen Syngenesiste (Hypochoeris?); doch entdeckte ich bei oberflächlichem Nachsuchen an der Arnica keine Spuren ihres Raupenlebens. Ich habe diese Art in verschiedenen Theilen des Riesengebirges und an der Saualp gefangen, immer in gleicher Kleinheit; und ebenso klein ist ein von Mühlig aus der Frankfurter Gegend erhaltenes Paar. Die 6 Arnicella, die ich von Heinemann selbst als solche erhielt, sind auffallend grösser und wirklich breitflüglicher; das ist aber auch der ganze Unterschied. Denn Heinemann's sicherstes Kennzeichen: „die Unterseite der Vdfl. und die verschiedene Farbe der Htfl.“ bestätigt sich nicht; die Htfl. der Cariosella haben fast bei allen Bergüner Exemplaren eine blässgelbe Spitze, und die Unterseite der Vdfl. ist bei beiden oft ganz gleich.

**Hypon. variabilis Z.**

Mitth. III (1872) S. 30.

Ein einzelnes ♂ klopfte ich beim W. in dem sumpfigen Thal, das sich von der Strasse nach dem Palpuogna-See hinabzieht, aus den Nadeln eines Knieholzbaums an einer Stelle, wo *Vaccinium uliginosum* in Menge wächst. — Es ist nur klein. Den nicht ganz reinweissen Vdfln. sind sehr wenige, kaum zu entdeckende, schwarze Schuppen aufgestreut; die Fransen schimmern schwach grau. Auf der ganz dunkeln Unterseite ist die Costalrippe gegen die Flügelspitze ein wenig heller; die Hinterrandfransen haben nur an der Flügelspitze ins Weissliche übergehende Enden. Die Htflfransen sind ganz dunkel. — Es kann also kein Zweifel sein, dass der Name richtig ist. Aber woran hat die Raupe gelebt? *Prunus* giebt es dort nicht, und *Sorbus* habe ich nirgends beim W. gesehen. Giebt es also eine noch unbekannté Futterpflanze für *Variabilis*, etwa *Vacc. uligin.*, oder hat ein Zufall die Raupe oder Puppe aus der Gegend von Alveneu, wo es Schlehensträucher genug giebt, und wo ich beim Vorbeifahren die Raupenge-spinnte gesehen zu haben glaube, auf irgend einem Fuhrwerk hinaufgeschafft?

**Hyp. padi Z.**

Mitth. III (1872) S. 30.

Am 12. Juni waren die Padusbäumchen bei Siala durch die halberwachsenen Raupen sehr verwüstet. Am 16. August fing ich dort 1 ♂.

**Swammerd. Heroldella Tr.**

Ent. Ztg. 1871, S. 70.

Nur ein schönes, grosses ♀ der Var. b. mit deutlich weiss und schwärzlich geringelten Fühlern erhielt ich am 22. Juni aus Birkenlaub am Waldrande des R.

**Zelleria fasciapennella Stt.**

Hnm. (Wocke) Schm. Dtschlds. II, S. 645 (Hofmannia fasc.) — Mitth. II (1868) S. 181.

Ein ♀ bei Siala am 12. Juni; ich habe nicht notirt, woran ich es fing. Die Flugzeit ist auffallender als das Vorkommen bei B., da Wocke die Art auch in Süd-Tyrol auf fand. Stainton sagt: im Pentlandsgebirge auf Vaccin. myrtillus im September und October.

**Argyr. rufella Tgstr.**

Hnm. (Wocke) II. S. 651.

Ein schönes ♂ kam mir am 11. Juli aus; leider habe ich über Raupe und Puppe gar nichts notirt. Da Tengström sagt: „überall um Uleaborg auf Ribes nigrum in der Mitte Juli“, so vermuthete ich, dass ich die Puppe an einer der beiden Ribesarten der R.wiesen fand. Wocke vermuthet, dass er sein schlesisches Exemplar von Prunus padus erzogen habe. Ein Exemplar erhielt ich von Madam Lienig aus Livland. (Nolcken erwähnt die Art nicht als Livländisch).

Tengström stellt diese Rufella, wie er angiebt, auf meine Erinnerung, zu Tinea, HS. und Wocke richtiger unter Argyresthia, wo sie vielleicht ungeachtet der einfarbigen Flügel am besten als erste Art stände. HS. malt die Falte der Vdfl. und einen Längsstreifen hinter der Querader schwärzlich. In der Wirklichkeit sind an diesen Stellen nur Vertiefungen, deren Schatten als Verdunkelung der Farbe angesehen wurden.

**Argyr. pulchella Z.**

Mitth. II (1868) S. 184.

Am Sialawege klopfte ich ein ganz frisches ♀ aus Laubgebüsch am 12. August; es flog nicht, sondern liess sich ins Gras fallen. Diese Art fing Dr. Killias auch bei Chur.

**Argyr. retinella Z.**

Mitth. II (1868) S. 183. Nolcken Fauna II, S. 612.

Sie fliegt in der Endhälfte des Juli häufig an den Birken der R.wiesen. Hier fand ich die Raupe zu Anfang Juni in den Endtrieben junger Birkenzweige, in welche sie weiter

abwärts bohrt. Wegen der Mühseligkeit des Suchens begnügte ich mich damit, einige zu sammeln und zum Abbilden für Stainton nach Stettin zu schicken; ich weiss daher nichts über ihre fernere Lebensweise und ihr Aussehen.

**Argyr. sorbiella** Tr.

Mitth. II (1868) S. 182. Nolcken Fauna II, S. 616.

Zahlreich an *Sorbus aucuparia* auf den R.wiesen zu Ende Juni und den Juli hindurch. Noch häufiger erhielt ich sie aus den zu gleicher Zeit mit *Retinella* gesammelten *Sorbus*raupen, deren Anwesenheit in den letzten Trieben der Aeste leicht zu erkennen war.

Die Art ändert sehr ab in der Lebhaftigkeit — der Zeichnung; manche gefangene sind, vielleicht in Folge von Regen, ganz blass gezeichnet; auch in der Grösse sind die gefangenen Exemplare nicht gleich. Ich habe aber kein Bergüner Exemplar, das so kurzflügelig, blass und schwach gezeichnet wäre wie Frey's *Arg. submontana* (Mitth. III, S. 255), die Wocke daher mit Recht als eigene Art aufführt. Wahrscheinlich gehören alle bei Preth gesammelte Exemplare zu ihr; von dem einen, das ich davon in die Sammlung nahm, ist es gewiss. Das helle Aussehen der dortigen Exemplare schrieb ich dem damaligen Regenwetter zu; es fiel mir aber auf, dass das Gehölz, worin sie flogen, keine Ebereschen enthielt. (Zb. 1868 S. 621 *Sorbiella*). — Sollte FR's fig. 2<sup>b</sup> wohl auch keine wahre *Sorbiella* sein?

**Argyr. pygmäella** H.

Mitth. II (1868) S. 183.

An den Sahlweidensträuchern der R.wiesen erhielt ich ein Paar am 14. und 24. Juli.

Die von Esper im *Naturforscher* XXV (1791) S. 43 beschriebene und tab. 2 fig. 1 abgebildete *Tin. Rudolphella*: *Tin. subcutanea*, *alis superioribus argenteis, maculis tribus aureis ad marginem tenuiorem* ist wirklich einerlei mit *Arg. pygmaeella*. Man muss aber beides zusammennehmen, die schlechte Abbildung und die schlechte, geschwätzige Beschreibung, um zu diesem Resultat zu gelangen. In fig. 1\* ist zwar die Motte vergrössert dargestellt, aber so fehlerhaft wie irgend möglich; die Stirn schmal und glatt, die Fransen überall zu kurz, die Htfl. nach hinten verbreitert, die Farben der Vdfl. in so fern falsch, als die helle Grundfarbe viel dunkler ist als die Dorsalflecke, und diese hell goldgelb und nicht einmal richtig gestellt. In der Beschreibung der Vdfl.



wird die Farbe mit der einer polirten Silberplatte verglichen. Da das Zusammengehören der Rudolphella und Pygmäella nicht bestritten werden kann, so wird, wenn das Jahr der Publication entscheidet, der erstere Name angenommen werden müssen.

**Argyr. certella Z.**

Mitth. II (1868) S. 182. Zb. 1868, S. 621. Nolcken Fauna II, S. 618.

Ein grosses ♂ fing ich am 26. Juni an den Tannen der Cresta granda. Aus dem schlesischen Gebirge erhielt ich die Art mit der Notiz: „aus Fichtenknospen“, und Nolcken erzog drei Exemplare „aus Fichtenzweigen“. (So viel ich weiss, kommt Pinus picea gar nicht bei B. vor; vielleicht ist aber unter Fichte in beiden Angaben Pinus abies L. gemeint).

**Argyr. illuminatella Z.**

Zb. 1868, S. 621. Mitth. II (1868) S. 182.

Auf beiden Albula-ufern und wahrscheinlich überall bei B. fliegt sie im Enddrittel des Juni und in der ersten Hälfte des Juli an den Aesten der Tannen, doch nicht häufig. Da die Exemplare in der Grösse und Dunkelheit der Farbe verschieden sind, so ist es fraglich, ob sich nicht bei genauerer Untersuchung zwei sehr ähnliche Arten herausstellen würden.

**Argyr. glabratella Z.**

Ein einzelnes ♀ fing ich am 18. Juni am R.

**Ocn. piniariella Z.**

Mitth. II (1868) S. 182. Ent. Ztg. 1868, S. 123.

Nicht häufig in der ersten Hälfte des Juli an Pinus rotundata, dem Knieholzbaum, wie bei Raibl am strauchartigen Knieholz. Von den 3 mitgebrachten ♂ sind 2 besonders gross; das dritte, am 17. Juli gefangen, ist weiss.

Da Pinus cembra unterhalb Tschita häufig ist, so wird auch Ocn. copiosa Hdn. nicht fehlen; deren Artrechte jedoch Wocke bestreitet (Hnm. Fn. II, S. 660).

**Plut. geniatella Z.**

Mitth. II (1872) S. 28. IV. No. 10 (1876) S. 556.

Nur ein ♀ scheuchte ich am 28. Juli beim Hospiz an einer trocknen Stelle auf, wo es keine Hutchinsia gab, die ihre Raupennahrung sein soll. 1875 suchte ich am W. bis zum Pass hinauf im Juni und Juli an den kleinen Cruciferen vergebens nach der Raupe. Frey giebt für die dortige Ge-

gend an: häufiger (als bei *Celerina* und Zermatt) an steinigem Halden, wo *Aconit* wächst.

**Plut. cruciferarum Z.**

Durchaus nicht häufig auf Aeckern und Wiesen bei B. zu Ende Mai und im Juni, zahlreicher im Wirthshausgarten um Kohl und Radieschen zu Anfang Juli.

**Plut. Dalella Stt.**

Mitth. II (1872) S. 28.

Die 13 gefangenen Exemplare, zum Theil ganz frisch, sind hell wie ein von Wocke bei Reinerz gefangenes ♂ und viel heller als 2 isländische ♀, aber gleich gezeichnet. Das erste Exemplar, ein schönes ♀ mit weissem Thorax, flog am ersten Juni gegen Abend auf den Wiesen am Sagliazwege. Die übrigen erhielt ich im Laufe des Juni jenseits der Albula aus Gebüsch, worin auch *Loniceren* wachsen, am Sagliazwege; ein ♀ sass auf einer ungeöffneten *Sorbusblüthe* am 11. Juni. Das letzte Exemplar, ein abgeflogenes ♂, fing ich am 3. Juli.

Zetterstedt's *Plut. senilella* alis ant. griseo-cinereis, fusco-nebulosis, post. cinerascens (aus Grönland) hat zufolge der Beschreibung durchaus nichts, was der *Dalella* widerspricht; selbst die Worte: fusco-maculatae; maculis certo situ fasciolas [d. h. unvollständige Binden] duas (in medio et mox post medium alae) obliquas valde obsoletas formantibus passen auf manche Exemplare recht gut. Nur die weissen oder weisslichen Dorsalstellen vor, zwischen und hinter den dunkeln Bindenanfängen hätten nicht unerwähnt bleiben sollen.

**Cerost. falcella SV.**

Mitth. II (1868) S. 380.

Selten; ich fing sie nur zweimal; ein schlechtes ♂ kloppte ich am 15. August aus dem Gebüsch am Wege von Davos Somdiess. Auf den R.wiesen fand ich eine Raupe, welche nicht die der *Xylostella* zu sein schien, die ich aber als einzeln und zu klein nicht mitnahm; als ich später durch Klopfen in den Schirm mehr zu erhalten suchte, war keine mehr zu finden.

**Cerost. xylostella L. (harpella SV.).**

Mitth. II (1868) S. 380.

Zu Ende Juli und im August einzeln aus den reichlichen *Lonicerenbüschen* am Sialawege abgeklopft. Zu gleicher Zeit waren die Raupen im verschiedensten Alter in grosser Menge,

so dass die Motten zum Theil erst spät im September erscheinen konnten. Ich vermuthete daher, dass manche überwintern.

**Psecad. flavitibiella HS.**

Ent. Ztg. 1872, S. 104. Monthly Mag. XII, S. 88.

Weil ich vermuthete, die Raupe sei im Frühjahr zu finden, so suchte ich 1875 nach ihr gleich am Tage meines Eintreffens, am 24. Mai. Aber die ♂ flogen schon, manche sogar mit Zeichen eines mehrtägigen Fluges, und ein ♀ war auch schon da. Die noch sehr jugendlichen Pflanzen der zwei dortigen Thalictra zeigten keine Spur von Frass. Wenn ich aber bisher nur eine Fundstelle kennen gelernt hatte, so entdeckte ich in diesem Jahr, dass die Psecadie im Bergüner Thal eine weite Verbreitung hat, dass sie nämlich überall fliegt, wo das kleine gelbblüthige Thalictrum wächst, also ausser dem Tuors Pensch auch am Stulser Wege, in der Bärenschlucht, an Cresta d'god Chaschlion und jenseits der Albula auf manchen Steinhaufen der R.wiesen. Die ♀ sitzen still an Grashalmen oder auf Blättern, besonders gern auf denen von Tussilago; die ♂ schwärmen im Sonnenschein, nach ihnen suchend. Am 2. Juni entdeckte ich die ergiebige, sonnige Stelle an der Cresta d'god Chaschlion, wo die Verfolgung der ♂ nicht so schwierig war wie am Tuorsbach. Hier schwärmten 2 ♂ nahe bei einander, die ich fing, worauf ich an derselben Stelle ein ♀ an einem Grashalm sitzen sah. Da es offenbar der gesuchte Gegenstand der 2 gefangenen ♂ gewesen war, so liess ich es ungestört und blieb ruhig stehen. Gleich darauf erschienen hinter einander aus einerlei Richtung zwei ♂. Weil dann aber keins mehr kam, so entfernte ich mich einige Schritte, um das Geruchsfeld freier zu machen. Nach höchstens zwei Minuten kehrte ich zurück, und siehe da! ein ♂ hatte sich schon eingefunden und hing mit dem ♀ zusammen; ein zweites ♂ flog um das Pärchen und wollte schon, die Vergeblichkeit seines Bemühens erkennend, sich fortmachen, als ich es verhinderte. So hatte ich mittelst eines einzigen ♀ sechs ♂ gefangen und hätte wahrscheinlich noch mehr erhalten, hätte ich die Begattung verhütet. Im August besuchte ich mit Professor Frey diese Stelle. An der Unterseite mancher Blätter des Thalictrums zeigten sich zahlreiche, grössere und kleinere, länglichrunde Flecke, in denen das Blattgrün bis zur Oberhaut weggefressen war; aber auch beim Nachsuchen am Boden unter solchen Pflanzen fand sich keine Raupe mehr. Von Gespinnsten war keine Spur. Die Raupen schienen also zur Verpuppung weggekrochen zu sein. Auch Stainton, dem ich

solche angefressene Blätter schickte, ist der Ansicht, dass die Flecke vom Fressen der Flavitibiellaraupe herrühren. Dass diese der Pyraustaraupe ähnlich ist, kann nicht bezweifelt werden; sie wird also auch die Sitte haben, die Unterseite der Blätter zu bewohnen und sich beim geringsten Geräusch fallen zu lassen. Jetzt, da die Futterpflanze und die richtige Zeit: der Juli bekannt ist, scheint die Entdeckung der Naturgeschichte keine Schwierigkeit mehr zu haben. Wer sie machen will, wird gut thun, auch den Käschler zuweilen anzuwenden.

**Depress. flavella** H.

Nolcken: Fauna II, S. 529. (Liturella). Mitth. II (1868) S. 379 (Liturella).

Ein einzelnes, schönes ♂ am 8. Juli im Grase an der Susta. Natürlich ist die Art dort in Menge aus der Raupe zu erhalten.

Speyer weist Ent. Ztg. 1872 S. 174 nach, dass Linné's Tortr. Käkeritziana nichts anders ist als diese Art, und dass man mit der Deutung der Linné'schen Worte auf Conch. hamana und sogar auf die südeuropäische Metopon. flava sich sehr geirrt hat. Da aber der Punkt in der Medianzelle, den Linné punctum ferrugineo-fuscum nennt, in der Wirklichkeit schwarzbraun oder vielmehr schwarz ist wie der oft recht kleine, von Linné unbeachtet gelassene auf der Querader, so wird Linné's Ausdruck erst recht verstanden, wenn man solche Exemplare, bei denen der Punkt einen rostgelben Hof hat, ins Auge fasst. Linné's Exemplar war ungespannt, wie alle seine Microlepidoptern, und die Sitte, diese zu spannen, ist in Schweden überhaupt erst wenige Decennien alt.

**Depr. arenella** Sv.

Nur ein überwintertes, abgeflogenes ♂ am 24. Juni im Gesträuch am Stulser Weg, also nicht weit von Kletten, dem Futter der Raupe.

**Depr. petasitis**\*) Stdfss.

Zb. 1868, S. 609.

Die Raupe fand ich zahlreich zu Anfang Juniauf manchen Steindämmen der R.wiesen an den jungen, sich eben ent-

---

Wocke's „r. petasitae“ ist in so fern richtig, als der Genitiv von Petasites wirklich gemeint war; das Wort lässt sich aber auch als Femininum zu Petasites ansehen, und dann wäre es regelrecht gebildet wie πολίτις von πολίτης.

wickelnden Blättern des weissen Huflattichs. Es bedurfte scharfen Zusehens, um die bewohnten Blätter zu entdecken; ich fand sie aber oft in Mehrzahl, wo ich anfangs geglaubt hatte, dass kein einziges vorhanden sei. Die Raupe lebt einzeln in einer Höhle, die sie herstellt, indem sie die Blattränder gegeneinander zieht und zusammenspinnt. Eine solche Wohnung, deren Aussenseite durch die Unterseite des Blattes gebildet wird und daher weissfilzig ist, hat eine lang zugespitzte, herzförmige Gestalt, mit einer Längsfurche, welche durch das Zusammennähen der Blattränder hervorgebracht wird. Die Erziehung ist leicht. Die Verpuppung geschieht meistens in der Raupenwohnung. Da die Blätter aber zusammentrocknen und dadurch knochenhart werden, so wird manche Puppe gradezu erdrückt, oder die Motte kann nicht ausbrechen. Man hat daher die Puppen frei zu legen. Die Schmetterlinge kriechen im Laufe des Juli aus. Am 8. August scheuchten wir, Professor Frey und ich, an Cresta d'god Chaschlion aus den hier häufigen Huflattichblättern mehrere Schmetterlinge dieser Art, von denen vermuthlich manche überwintern.

Die Schmetterlinge, die nicht zu verölen scheinen, unterscheiden sich nur durch beträchtlichere Grösse von einem Paar, das mir Standfuss, der Entdecker der Art, aus der Reinerzer Gegend mittheilte. Um so mehr fällt mir auf, dass die Standfuss'schen Raupen in dem Blüthenstiel des *Petasites albus* lebten. Ich habe in manchen Blüthenstielen zwar auch Raupenfrass entdeckt, aber nicht von dieser *Depressarie*, die zu der Zeit kaum aus dem Ei gekommen sein konnte. Meine Raupen habe ich nicht beschrieben, und ich kann daher nicht sagen, ob sie anders aussahen, als wie Standfuss sie beschreibt. Anfangs erwartete ich aus meinen Raupen gar nicht diese *Depressarie*, sondern vermuthete eine *Gelechie*.

#### **Depr. ciliella Stt.**

Ein überwintertes ♀ mit langgestreckten, blassen Vdfln. ohne Roth erhielt ich im Tuorsthal am 24. Juni; ein schönes ♂ mit gerötheten Htflfransen kam mir aus einer unbeachteten Raupe, deren Futter ich nicht mehr weiss. Beide Exemplare übertreffen in Grösse fast alle meine andern.

#### **Depr. Angelicella H.**

Nolcken: Fauna II, S. 535. Mitth. II (1868) S. 377.

Zu Anfang Juli fand ich am Fusssteige hinter Chiaclavuot die Raupe in grösster Menge in den Wurzelblättern einer ge-

sellig wachsenden Umbellate, wahrscheinlich *Angelica silvestris*. Sie verfahren ganz so wie Noleken es beschreibt. Als das in einen grossen Knäuel gesponnene Futter vertrocknet war, krochen viele Raupen hervor, wie mir schien, aus Hunger, in der Wirklichkeit aber, weil sie sich verpuppen wollten. Die meisten verpuppten sich in dem Knäuel oder am Boden des Behälters. Im Laufe des August erschienen die Motten und zeigten ganz das Benehmen der Depressarien. Sie sind in der Grösse sehr verschieden, die ♀ natürlich die kleinsten. Die Grundfarbe wechselt in der Lebhaftigkeit des Rothgelben. Meine Varietäten b, c, d sind nicht darunter. Manche ♂ bilden eine Var. e, indem die Vdfl. und das Rückenschild wie braun beräuchert sind, so dass die dunkle Stelle der Querader nur schwach hervortritt.

#### **Depr. depressella H.**

Die Raupen waren nicht selten am Pensch und am Sialawege an schmalblättrigen Umbellaten (die zu keiner der von Heinemann angeführten Arten gehörten); die Motten, zum Theil sehr klein wegen karger Fütterung der Raupen, krochen in der zweiten Hälfte des August aus (die zwei ersten am 17ten). Sehr wenige haben eine lebhaft hellrothe Costalpartie der Vdfl.; in der Regel sind sie fast einfarbig, nur am Vorderrand etwas geröthet. Bei 9 Exemplaren meiner Sammlung ist das Rückenschild mit Ausnahme der Schulterdecken etwas verölt; nur das zehnte hat es unverölt, hellgelb, aber auf der Vorderhälfte bräunlich bestäubt. Eine andere Art ist hier sicher nicht anzunehmen; dazu waren die Raupen in Aussehen und Sitten zu unverkennbare *Depressella*.

#### **Depr. Pimpinellae Z.**

Zwei überwinterte ♂, zwar sehr verflogen, aber mit allen Merkmalen dieser Art, scheuchte ich am 16. und 22. Juni aus Gestrüpp bei B. Ihr Vorkommen hier darf nicht befremden, da sie, zufolge einem gezogenen Pfaffenzeller'schen Exemplar, im Engadin lebt, und Wocke sie bei Trafoi in Tyrol häufig fand.

#### **Depr. Laserpitii Nick. Heinem.**

Mitth. II (1868) S. 377.

Ich erhielt sie zahlreich im Laufe des August aus Raupen, die ich am Tuors Pensch und anderwärts bei B. gesammelt hatte. Ein am 1. September ausgekrochenes ♂ ist nur so gross wie eine kleine *Badiella* und auf den Vdfln. fast einfarbig graubraun. Der Vorderrand ist nur bei einzelnen Exem-

plaren röthlich angelaufen, ohne heller als die übrige Fläche zu sein; andere sind dort wirklich heller, aber nicht geröthet. Aehnliche Exemplare erhielt ich von Pfaffenweiler aus Samaden. Dagegen sind 4 von Staudinger aus dem Engadin erhaltene längs des Vorderrandes so hell, dass sie wie in der Grundfarbe etwas verdunkelte Libanotidella aussehen und sich nur durch noch undeutlichere Hinterrandpunkte unterscheiden lassen. Da bei ihnen und einem Samadener Exemplar Rückenschild, Schulterdecken und Kopf so hell gelblich, und die Fühler bei manchen so deutlich geringelt sind wie bei Libanotidella, so glaube ich, dass Wocke diese *Laserpitii* mit Recht als blosse Varietät von Libanotidella ansieht. Nickerl selbst gesteht seiner Art eine grosse Veränderlichkeit zu.

Anmerkung. Ich mache hier auf den Namen *Depr. Hypomarathri* aufmerksam, der in den Staudinger-Wocke-Catalog unverändert aufgenommen ist. Wocke hat übersehen, dass in demselben Bande der Wiener Monatschrift, in welchem diese Art aufgestellt ist, S. 486 unter den Berichtigungen steht: „statt *hypomarathri* lies *hippomarathri*“. Es wäre zu wünschen, dass sich für *Depr. Amanthicella* (die nach *Meum athamanticum* benannt ist!) irgendwo gleichfalls eine rechtzeitige Berichtigung fände.

#### ***Depr. Heydenii* Z.**

Mitth. II (1868) S. 377.

Nur ein ♀ ist mir am 19. Aug. ausgekommen. *Heracleum austriacum* kann weder bei B., noch bei Samaden, wo Pfaffenweiler viele erzog, das Raupenfutter sein, da diese Umbellate nicht in Hegetschweiler's Flora der Schweiz erwähnt wird. Wie nöthig die Raupenzucht für viele *Depressaria*-Arten ist, ersieht man aus Folgendem. Nachdem ich die Raupe der *Heydenii* auf der Bamer Alp am Hochschwab kennen gelernt hatte, machte ich Herrn Mann 1867 bei unserer Besteigung des Schneebergs auf sie aufmerksam. Er sammelte davon und erzog eine Anzahl Schmetterlinge als etwas ihm ganz Neues. Er war damals gegen 120 mal auf dem Schneeberg gewesen, und nie war ihm eine *Depress. Heydenii* zu Gesicht gekommen!

#### ***Gelech. distinctella* Z.**

Frey: Tineen der Schweiz S. 114.

Häufig an trocknen, blumigen Anhöhen z. B. Siala, zu Ende Juni und bis Ende Juli. Sie ist grösser als die unsrigen und sehr veränderlich in der Dunkelheit der Grundfarbe und bisweilen ohne weisse Schüppchen. Solche dunkle Exemplare

sehen der *Gallinella* ähnlich, haben aber dickere Taster, breitere Vdfl. ohne violetten Schimmer und gespitztere Htfl. — Die Raupe ist von Goossens entdeckt worden. In den *Bulletins de la Soc. ent. de France* No. 55 S. 155 heisst es: sie lebt im April in einer mit Seide tapezierten Gallerie im Moose, hauptsächlich in dem, welches Steine auf dürrén Plätzen umgiebt.

**Gelech. oppletella** HS.

Ein am 13. August auf den R.wiesen gefangenes, kleines ♀ ist der Species nach einerlei mit Glogauer, Meseritzer und Stettiner im Juli gefangenen Exemplaren, die ich für *Oppletella* HS. V, S. 180 fig. 582 halte. Ihre mehr oder weniger verdunkelten Vdfl. sind bei einigen viel schmaler als in der Abbildung, und der in der Deutlichkeit wechselnde Querstreifen ist bei keinem in der obern Hälfte so rein weiss wie dort. Der Queraderfleck ist grösser als bei *Distinctella*, aber die nicht immer helleren Htfl. sind ganz wie bei dieser gestaltet. Mir scheint *Oppletella* keine gute Art zu sein, sondern ich halte sie bloss für Varietät der *Distinctella*, die in Grösse und Vdflbreite nicht constant ist. HS. und nach ihm Heinemann giebt als Flugzeit den Mai an und vergleicht die Art sogar mit *Sororeulella*!

Ob Heinemann, der überhaupt jede Kleinigkeit als Artmerkmal ansieht und sicher zu viel Arten macht, in seiner *Oppletella* dieselbe Art beschreibt, ist mir etwas zweifelhaft.

**Gelech. gallinella** Tr.

Mitth. II (1868) S. 302 (*Ericetella*).

Auf *Erica cinerea* am R. und anderwärts bei B., zu Ende Mai und im Juni. Sie ist wohl immer grösser und dunkler als die unsrigen.

In Zb. 1873, No. 258 habe ich angegeben, warum der Name *Ericetella* nicht angenommen werden kann.

**Gelech. Petasitis** Pfaffenz.

Diese von Hofmann in der *Ent. Ztg.* 1867 S. 201 am vollständigsten beschriebene Art, die ich sowohl von ihm wie von Pfaffenzeller erhielt, fing ich unten am Tuors Pensch im Gesträuch in zwei Paaren, das ♂ am 24. Mai, die anderen Exemplare im Laufe des Juni. Dem einen ♀, das wie das andere und wie ein Hofmannsches gelblichweisse Vdfl. hat, fehlen die schwarzen Vdflpunkte bis auf einzelne Schüppchen, vielleicht in Folge von Beregnung, da die Fransen ganz unbeschädigt sind. Ein ♀, am 2. Juli ebendort gefangen, ist



grösser als die ♂, mit ebenso gestreckten und völlig ebenso dunkeln Flügeln; die Hinterrandpunkte der Vdfl. sind undeutlich und verflossen; die Htfl. ohne Eindruck des Hinterrandes vor der Spitze, die Fransen jedoch gleichfalls grau mit dünner, gelblicher Wurzellinie. Zum Unterschiede meiner 5 ♂ und 6 ♀ von den Beschreibungen bei Hofmann und Heinemann ist das Endglied der Taster aussen braun mit weisslichem Mittelring und weisser Spitze.

**Gelech. terrestrella Z.**

Ent. Ztg. 1872, S. 111.

Ich fand sie mehrmals oben am Waldrande der R.wiesen, und am meisten in der Bärenschlucht. Hier flog sie aus dem Grase und andern niederen Pflanzen und setzte sich nach kurzem Fluge auf oder unter breite Blätter. Sie schien mir einigermassen das Betragen der *Velocella* zu haben.

Zu der Beschreibung habe ich wenig zuzusetzen. Die Grösse ist veränderlich, aber meist über *Cinerella* (ein ♀ hat nur  $3\frac{1}{2}$  " Vdflänge). Das erste schwarze Zeichen liegt nicht, wie ich angab, dicht über der Falte, sondern in derselben und ist ein kurzer Längsstrich, wie das Queraderzeichen gewöhnlich, wenn es vorhanden ist. Eine hintere Querlinie fehlt; aber die mit hellen, manchmal zahlreichen Schüppchen bedeckte Hinterrandpartie hat auf der Basalseite eine ziemlich scharfe Begrenzung und in der Mitte derselben einen einspringenden Winkel, welcher der ausspringende Winkel der nicht vorhandenen Querlinie sein würde. Das ♀ unterscheidet sich vom ♂ durch etwas schmalere Vdfl., starken Hinterleib und hervorstehenden Legestachel.

Professor Frey meldet mir, trotz kleiner Differenzen könnte *Terrestrella* mit *Praeclarella* HS., von welcher er ein einzelnes ♂ habe, zusammengehören. In der Beschreibung (Tin. der Schweiz S. 117) will mir vorzüglich die Angabe nicht passen, dass die Vdfl. „stark glänzend und auf den Adern, namentlich dem Hinterrande zu, schwärzlich bestäubt“ seien; denn an allen meinen Exemplaren fehlt sowohl der Glanz, wie die Bestäubung der Adern gänzlich. HS. (V, S. 117) vergleicht vielleicht dasselbe Exemplar ganz gut mit *Spurcella*, bezeichnet aber die Vdfl. als glänzender als bei dieser und beobachtet über verdunkelte Adern ein tiefes Schweigen. Beide Autoren nennen die Htfl. blaugrau oder bläulichgrau, welche Farbe ich doch meinen Exemplaren beim besten Willen nicht zuschreiben kann. Heinemann (II, 1. S. 204) muss unter seiner *Praeclarella*, von der er mehrere Exemplare vor sich hatte, eine

ganz andere Art als die HS'sche verstehen. Denn er giebt ihr nur die Grösse der *Distinctella* und unterscheidet sie von dieser durch stärkeren Glanz und violetten Schimmer der Vdfl. Die Htfl. sollen etwas weisslicher, das Gesicht hellgrau oder weisslich sein. Bei dieser *Praeclarella* sind sogar die drei ersten Segmente des Hinterleibs in der Regel oben deutlich lehmgelb!

**Gelech. cognatella** Hnm. II, 2. S. 218.

Diese Art fing ich im Enddrittel des Juni und fast den Juli hindurch am Waldrande des R. aus niedern Sträuchern, besonders von *Cotoneaster*, wo sie aber im Juli unter der Wahlbomianamasse schwer zu erkennen war. Bei Raibl erhielt ich ein ♂ am 4. Juli. Eins schickte mir Mann aus den österreichischen Alpen, und dieses habe ich seit 1849 als *Gel. protervella* in der Sammlung.

Heinemann stellt seine Engadiner *Cognatella* dicht hinter *Boreella*, und beschreibt sie so, dass sie nicht zu sehr von dem Engadiner Exemplar abweicht, das er mir 1867 mit der Anfrage schickte, ob es *Boreella* sei. Ich habe ihm ein entschiedenes Nein geantwortet, es aber versäumt, ihm den Namen *Protervella* anzugeben. Ganz passend charakterisirt er seine *Cognatella* durch die hellen Htfl., die jedoch, so dünnschuppig sie auch sind, nicht als durchscheinend gelten können, da sie nirgends eine fremde Farbe durchschimmern lassen. Bei meinen ♂ Exemplaren, auch dem Heinemannschen aus dem Engadin, sind die Vdfl. von der Mitte an allmählich erweitert, nicht, wie Hnm. vielleicht durch einen Schreibfehler sagt, verschmälert; sie haben weder gelblichen Schimmer, noch sind sie in der Mitte graugelb aufgehellt, sondern sie sind gleichmässig braungrau und sehr schwach violettlich schimmernd. Der Querstreifen ist sehr veränderlich; in seiner Vollständigkeit macht er in der Mitte einen kleinen, nach hinten gerichteten Winkel; ausserdem ist er öfters in der Mitte unterbrochen oder auf den mehr oder weniger deutlichen Costalanfang reducirt.

Das ♀ ist kleiner, schmalflügelig (so dass die Worte: „allmählich verschmälert“ eher passen), mit spitzeren und etwas grauern Htfln. Auch dieses Geschlecht ist grösser als meine 2 *Boreella* ♂ (das eine aus Finland, das andere aus dem Harzgebirge), obgleich bedeutend kleiner als *Cognatella* ♂.

Stainton findet Heinemann's Beschreibung der *Cognatella* auf die ihm geschickten Exemplare ganz anwendbar, erklärt diese aber für identisch mit einem von HS. erhaltenen Exem-

plar der *Holosericella* HS. Frey ist eben so sicher über das Zusammengehören der *Cognatella* und *Holosericella*. Da nun Heinemann *Holosericella*, die ihm HS. selbst bestimmt hatte, weit getrennt von *Cognatella* beschreibt, so bezweifelt Frey, dass wir je erfahren werden, was unter *Holosericella* Hm. gemeint sei. Ich kann meinen Exemplaren keine so ausgezeichnete 3 Vdflpunkte („sehr gross und deutlich“ HS., wie sie bei *Holosericella* HS. Fr. sein sollen) zuschreiben und führe daher die Art unter der für mich sicherern Benennung *Cognatella* auf.

**Gelech. perpetuella Z.**

Ent. Ztg. 1872, S. 108.

Mehr Exemplare als das eine a. a. O. erwähnte ♂ sind mir nicht vorgekommen. Ich sah seitdem 2 ♂, die Mann bei Ampezzo in Tyrol gefangen hat. Sie haben Grösse und Gestalt des meinigen und sind ihm auch in folgendem gleich. Rückenschild und Kopf braun, Gesicht weisslich; Taster weisslich, braun gefleckt. Vdfl. schwarz; eine oben und unten abgebrochene, schräge, weisse Binde bei  $\frac{1}{4}$ ; ein weisser, vorn und hinten mit einem schwarzen Punkt begrenzter Fleck in der Mitte; ein hinterer, fast unterbrochener Querstreifen weiss.

**Gelech. Interalbicella HS.**

Nur ein ♀ fing ich am 30. Juli beim Hospiz auf der Seite gegen das Engadin. Im Albulathal scheint diese Art zu fehlen. In seinem Bericht über die Fauna des Stilsfer Jochs S. 16 sagt Wocke: von 6—7000' an den Steinmauern der Strasse häufig.

**Gelech. succinctella Z.**

Ent. Ztg. 1872, S. 108.

Da ich das Knieholzdreieck am R. nur im ersten Jahr fleissig durchsucht habe, so ist mir die Art nicht wieder vorgekommen.

**Gelech. longicornis Crt.**

Nolcken: Fauna II, S. 568. Wocke: Ent. Ztg. 1860, S. 238. Mitth. II (1868) S. 299.

Ziemlich häufig von Ende Mai bis Ende Juni auf dem obern Theil der R.wiesen im Grase, niedrig und nicht weit fliegend; den Juli hindurch im Pass und beim Hospiz an kahlen Stellen nicht selten, hier aber nur in so kleinen Exemplaren, wie ich sie von Frau Lienig erhielt und Frey sie

Var. *alpicola*\*) nennt. Durch Witterungseinfluss verlieren sie die hellen Binden bisweilen ganz und werden so den gewöhnlichen Exemplaren der *Solutella* ähnlich. Diese bei Stettin vorkommende Art, die ich im Verdacht hatte, nur eine Varietät der *Longicornis* zu sein, unterscheidet sich von ihr sehr sicher dadurch, dass die Flecke ihrer Hinterbeine schmaler und trüber weiss sind, und dass bei ihr die hintere Querlinie der Vdfl. in der Mitte, bei *Longicornis* im obersten Drittel gebrochen ist.

**Gelech. feralaella Z.**

Ent. Ztg. 1872, S. 110.

Nur in dem einen Exemplar erhalten.

**Gelech. lugubrella F.**

Mitth. II (1868) S. 299.

Ein schönes, grosses ♂ fing ich aus Birkengesträuch der obern R.wiesen.

**Gelech. viduella F.**

Wocke: Ent. Ztg. 1860, S. 238. Mitth. II (1868) S. 299.

Zwischen Palpuogna und Weissenstein fand ich in einem mit Wachholder und Gras durchwachsenen, aus niedrigem *Vaccinium uligin.* bestehenden Gebüsch am 14. Juni im heissen Sonnenschein mehrere Exemplare, die aber so hurtig waren und niedrig im Gesträuch hinschossen, dass ich nur 1 ♂ 1 ♀ erhielt. Das ♀ betrug sich, wahrscheinlich wegen der Sonnenhitze, wie die ♂. — Bei dem gefangenen ♂ ist die hintere Binde (eigentlich ein Querstreifen), wie bei einem ♂ aus Kärnthen, in der Mitte unterbrochen. Das einzelne ♀ hat an der Basis des Vorderrandes einen weissen Punkt, von welchem nur ein lappländisches ♂ eine Spur zeigt.

**Gelech. quadrella (Tessella H. Wocke).**

Zb. 1868, S. 612.

Am 4. Juli klopfte ich am späten Nachmittag aus den häufigen Berberitzensträuchern des zweiten Tuorswaldweges nach und nach 3 Exemplare, von denen ich nur eins fangen konnte. Am 17. August erhielt ich ein verflogenes ♂ aus den Sträuchern an der Susta. Die zahlreichen Raupen, die

---

\*) Es steht da *alpicolo*, und da dieser Druckfehler nirgends berichtigt ist, so dürfen wir in einer neuen Auflage des Staudinger-Wocke Catalogs ihn als berechtigten Namen der Varietät zu sehen hoffen.

ich hier als *Quadrella* einsammelte, ergaben nur *Graph. vacciniana*. 1875 untersuchte ich die Sträucher jenes Tuorsweges im Frühling, fand aber erst am 7. Juni einige Raupen. Sie hatten die Endblätter gewöhnlich mit einer Blütenknospe zusammengesponnen. In Stettin, wohin ich sie zum Abbilden schickte, kam ein sehr kleines ♂ aus.

Anmerkung. Von den eigentlichen Heinemannschen Gelechien erwähne ich eine wahrscheinlich neue Art bei *Velocella*, kleiner, ohne hellen, hintern Querstreifen und mit schärferer Htflspitze. Ich fing am R. im Grase zwei ♂ am 30. Mai und 2. Juli. Da ich nur diese zwei ♂ einer sehr unscheinbaren Art besitze, so unterlasse ich ihre Benennung und Beschreibung. Wer *Velocella* kennt, wird dort auch diese Art an den angegebenen Merkmalen wieder erkennen.

**Gelech. (*Brachmia*) *Mouffetella* SV.**

Mitth. II (1868) S. 301 (*Pedisequilla*).

Zu Anfang Juni fand ich an einem *Loniceren*strauch der R.wiesen mehrere Raupen, die ich aber nicht erzog.

**Gelech. (*Bryotr.*) *terrella* H.**

Zb. 1868, S. 612. Mitth. II (1868) S. 301.

Durchaus nicht häufig. Obgleich ich diese Art dort sehr beachtete, habe ich doch in drei Sommern nicht mehr als 10 Exemplare zusammengebracht. Die meisten fing ich in *Fontanisa* aus Laubgesträuch im ersten Drittel des Juli. Sieben sind dunkel und fast ohne Zeichnung, drei heller, mit mehr Gelblich, und von diesen haben 2 ♀ die drei Punkte ziemlich deutlich.

Anmerkung. Meine 2 *Lutescens*, welche Hnm. auf S. 237 vorzüglich berücksichtigt hat, sind nebst 12 andern meiner Sammlung (1 ♂ mit dem Datum 21. Mai, 1 ♀ mit 1. Juli) eine Auswahl aus mehreren 100 Exemplaren. Ich nannte sie so, weil sie auf *Constant's* Angaben am besten zu passen schienen. Heinemann nennt die Htfl. dunkelgrau; sie sind aber heller, zum Theil auffallend, als bei den gewöhnlichen Exemplaren. Aber für eine von *Terrella* verschiedene Art halte ich diese *Lutescens* durchaus nicht.

**Gelech. (*Lita*) *diffuella* Frey.**

Mitth. III No. 5 (1870) S. 252. Ent. Ztg. 1871, S. 108.

Die grosse Verwandtschaft meiner 14 ♂ 6 ♀ mit *Psilella* liess mich sie sogleich für *Diffuella* Frey annehmen; ein vom

Autor erhaltenes Exemplar bestätigte die Richtigkeit meiner Ansicht. Jedoch bei keinem ♂ ist der Costalrand der Vdfl. verdunkelt, sondern er ist entweder wie die Grundfarbe oder etwas lichter bis zu den schwarzen Zeichnungen hin. Das ♀ ist nach Frey lichter und bräunlicher als das (tief graue) ♂; letzterem spricht Frey auch „den rostbraunen Anflug“ der Psilella ab, den doch meine 56 echten Psilella durchaus entbehren.

Wie Psilella veränderlich ist, so ist es auch die im Durchschnitt kleinere Difflluella. Die Vdfl. des ♂ sind braungrau, nicht völlig so glanzlos wie bei Psilella, in der Costalpartie mehr ins lichtere Graue gefärbt, gewöhnlich im Mittelraum mit hellem Rostbraun gemischt, welche Farbe fast immer in dem Felde enthalten ist, worin das Queraderzeichen liegt, oder auch bloss als ein Längsstreifen hinter dem Queraderzeichen. Letzteres besteht in einem kurzen, schwarzen Längsstrichelchen; nur bei einem ♂ ist es, wie immer bei Psilella, ein blosser Punkt, hinter welchem aber die Grundfarbe deutlich hell rostbräunlich ist.

Heinemann sagt, bei Difflluella seien die Htfl. breiter als bei Psilella und die Fühler immer braun. Das erstere mag richtig sein, ist aber schwer zu taxiren. Das von den Fühlern Gesagte ist richtig; aber es giebt auch Frühlings-Psilella mit einfarbigen Fühlern. Den Heinemannschen Unterschied in den Tastern und in der Htflfarbe kann ich nicht finden.

Das ♀ ist kleiner, plumper, doch nicht mit verkümmerten Flügeln. Diese sind viel heller weissgrau als beim ♂, mit einem bräunlichen Längsschatten bis in die Spitze, der gegen den Innenrand durch die Falte begrenzt wird, gegen die überhaupt am hellsten weissgraue Costalpartie am dunkelsten ist und gegen sie meistens scharf absticht. Nur bei einem Exemplar sehe ich etwas blasse Rostfarbe eingemischt. Das Queraderzeichen verschwindet in dem dunkeln Rande des Längsschattens, oder, wenn es frei liegt, hat es auch die langgezogene, linienförmige Gestalt.

Das erste ♂ klopfte ich am 1. Juni gegen Abend am Sagliazwege von einer Lerche; andere erhielt ich im Laufe des Juni am R., die meisten am Westabhänge von Sialà am 16. Juni, wo ich sie im Sonnenschein in Gesellschaft der Gel. cacuminum besonders aus den fingerhohen Weidendickichten aufscheuchte. 3 ♂ flogen am 15. Juni in der Morgensonne im Grase zusammen mit Tin. perdicellum beim W., und am 21. Juli fing ich beim Hospiz 2 unverflogene ♂. Dass diese Art sich nicht von einer Artemisia wie Psilella nährt, ist gewiss.

**Gelech. (Lita) Artemisiella** Tr.

Zb. 1868, S. 612. Mitth. II (1868) S. 300.

Nicht selten zu Ende Juni und im Juli auf den trocknen, quendelreichen Wiesen jenseits der Albula. Von den mitgebrachten Exemplaren haben 2 auf den sehr braunen Vdfln. keinen röthlichen Innenrand, und das eine gar keine Zeichnung. Dass sie die echte *Artemisiella* sind, geht mehr aus ihrem Habitus und der Gesellschaft, in der sie flogen, hervor als aus den von Heinemann gegebenen Merkmalen.

Als FR. diese Art abbildete, galt ihm und mir *Psilella* noch als Varietät der *Artemisiella*. Von ersterer hatte v. Tischer die an *Artemisia campestris* lebende Raupe entdeckt, und deren Beschreibung giebt Treitschke unter der nach dieser Pflanze, an der sie gar nicht lebt, benannten *Artemisiella*.

**Gelech. (Lita) cacuminum** Frey.

Mitth. III (1872) S. 252. Ent. Ztg. 1871, S. 108.

Die Beschreibung passt gut auf meine Exemplare. Die Fühler sind aber höchstens gegen die Spitze ganz verloschen geringelt, sonst meistens einfarbig braungrau. Bei deutlich gezeichneten Exemplaren ist ein schwarzer Punkt auf der Querader, ein anderer in gleicher Höhe ihm näher als der Flügelbasis, ein dritter noch ein wenig mehr basalwärts in der Falte. Von den gegen die Flügelspitze an Grösse zunehmenden Randpünktchen ist das in der Flügelspitze liegende das grösste; oft ist es allein vorhanden; oft fehlt auch dieses. — Das ♀ ist heller und schmalflügeliger. Aus dem kegelförmig zugespitzten, am Ende gelblichweissen oder weissen Analbusch ragt öfters der Legestachel hervor.

Ein Pärchen, sicher von dieser Art, erhielt ich von Staudinger als *Culminicolella* (die im Catalog als Synonym bei *Diffuella* steht) mitgetheilt.

Stainton, dem ich Exemplare mittheilte, schreibt mir, er sehe nicht ein, warum diese *Gelech. cacuminum* nicht mit *Murinella* vereinigt werde. Um die Wahrheit zu sagen, ich sehe auch keinen andern Unterschied als dass *Cacuminum* dunkler ist als meine 4 Exemplare der *Murinella* (was bei einer alpinen Art um so weniger sagen will; als *Murinella* nach Heinemann S. 254 auch dunkler bräunlichgrau vorkommen soll) und dass bei ihr die Costalfransen der Vdfl. etwas heller sind, besonders gegen die Wurzel. Meine 4 *Murinella* erhielt ich von FR. und Mann aus der Wiener Gegend. Drei derselben haben Herrn v. Heinemann bei seiner Beschreibung der *Murinella* vorgelegen. Er sagt, das Endglied der Taster sei

schwärzlich; das ist aber bei keinem der drei und auch beim 4ten nicht der Fall, sondern es ist so hellgrau wie der Rest des Tasters, selbst auf der Aussenseite. Die Flugzeit der *Murinella* würde der der alpinen *Cacuminum* entsprechen. Aber bei diesen kleinen, schwach gezeichneten, obskuren und dabei veränderlichen Arten ist nur von der Beobachtung ihrer Naturgeschichte Aufklärung zu hoffen.

Mein sicheres Exemplar der *Petiginella* Mann (von Bozen) ist heller als *Cacuminum* und hat zwischen den Punkten der Vdfl., in der Falte und am Hinterrand hellen, gelblichen Grund, was bei keiner einzigen *Cacuminum* vorkommt.

*Gel. cacuminum* ist zwischen *Palpuogna* und W. auf der trocknen Wiesenfläche, wo *Anemone vernalis* wächst, in den Rasen des *Gnaphalium dioicum* sehr häufig. Hier sammelte ich viele ♂ und ♀ am 30. Mai. Sie fliegen nicht freiwillig, sondern werden aus den Rasen aufgestört oder herausgeräuchert, und fliegen gleichsam hüpfend eine kurze Strecke, um sich wieder nahe am Boden zu verbergen. Am 3. Juni waren sie weniger zahlreich. Ohne Zweifel wird man hier die kleine Motte jedes Jahr wiederfinden und wahrscheinlich die Raupe am *Gnaphalium* entdecken. Auch bei B. kommt sie nicht selten vor am trocknen Westabhange von Siala; hier scheuchte ich sie 1871 auf gleiche Weise den Juni hindurch aus dem niedrigen Grase und der kleinen Weide; ob *Gnaphalium* hier wächst, ist mir nicht genau erinnerlich. Ein unverflogenes ♂ fing ich auf dem Latscher Culm am 23. Juli.

***Gelech. (Teleia) sequax* Haw.**

Mitth. II (1868) S. 298.

Ueberall bei B., aber wohl nicht beim W., auf trocknen Anhöhen und Wiesen, wo *Helianthemum* wächst, gegen Abend leicht auffliegend, im Enddrittel des Juni und fast den ganzen Juli hindurch.

***Gelech. (Teleia) proximella* H.**

Mitth. II (1868) S. 300.

Zwei Paare dieser bei B. seltenen Art erhielt ich, jedes Exemplar an einem andern Tage des Juli, am R. und im Walde von Klix, wo ich sie von Birken klopfte. Sie bilden eine Varietät: *Saltuum*, vielleicht aber eine eigne Art, da ihnen von den zwei Paaren schwarzer Punkte, welche *Proximella* im Mittelraum immer zeigt, das erste Paar fehlt, und das zweite, wenn es vorhanden ist, näher zusammensteht.

Grösser als *Proximella* (Vdflänge 4''' gegen höchstens



3 $\frac{1}{2}$ "), reichlicher bestäubt und dadurch grauer und auf der Basalhälfte nicht heller als hinten. An der Basis des Vorderandes ist ein dicker, schwarzer Strich (den jedoch Proximella auch öfters besitzt, aber klein und der Länge nach gespalten), an seinem untern Ende, auf der Subcostalader, in eine Spitze auslaufend; von diesem Ende aus liegen zwei verwischte und zusammenfließende schwarze Striche schräg nach hinten, und der unterste, in der Falte, ist in eine ziemlich lange Linie verlängert. Statt der 2 Mittelpunkte ist ein schwarzer Längsstrich, der bei dem einen ♀ vor den zwei unregelmässigen, einander sehr genäherten Queraderpunkten aufhört, bei den andern Exemplaren sich bis zur Querader verlängert und hier mit einer mehr oder weniger verdickten, sehr kurzen Gabel endigt. Ueber der Querader ist ein schwarzer Costalwisch wie bei Proximella. Die Hinterrandpunkte sind grob und verflossen; bei einem ♀ sind sie in dünne Strichelchen verwandelt wie bei Proximella. — Die dunklern Httfl. zeigen bei 3 Exemplaren eine kürzere Spitze; bei einem ♀ ist sie von der der Proximella nicht verschieden. Die Fühler sind verloschener geringelt, besonders gegen die Wurzel.

**Gelech. (Teleia) notatella H.**

Mitth. II (1868) S. 300.

Nur ein ♀ am 21. Juni unten am Tuors Pensch von Weiden abgeklopft.

**Gel. (Argyritis) libertinella Z.**

Ent. Ztg. 1872, S. 112. Mitth. IV. (1873) S. 144.

Bei B. auf beiden Seiten der Albula auf allen trocknen Wiesen, wo Salvia wächst, keine Seltenheit, im Juni und Anfang Juli, fast immer in Gesellschaft der Dimidiella und an lauen Abenden ebenso an Grashalmen aufkriechend und mit den Flügeln schwirrend.

**Gelech. (Ergatis) heliacella HS.**

Mitth. IV. (1873) S. 144 u. (1876) S. 556. Gel.

Rogenhoferi Stdg. Zb. 1872, S. 734. Wocke im Bericht d. Bresl. ent. Section 1875, S. 16 (Heliacella).

Sie wurde von Frey und Boll zu Ende Juli beim Hospiz an einer begrenzten Stelle in den Blüthen der Dryas zahlreich gesammelt. Herr R. Zeller fand sie nicht selten am 28. Juli im Pass; sie verdarben grösstentheils in den Gläsern, in die sie mit den Blüthen, in denen sie sassen, eingesperrt waren.

Er bezeichnete mir die Stelle; aber am 29. Juli war es kalt und windig mit wenigen Sonnenblicken, und ich fand keine, sondern dafür in einer windstillen Vertiefung, der Teufelsgrube, Tinagma Dryadis.

**Gelech.** (Lamprot.) **unicolorella** HS.

Nolcken: Fauna II, S. 579. Frey: Tin. d. Schweiz. S. 124.

Ein sehr grosses ♂ am Tuors Pensch am 5. Juni, ein gewöhnliches ♀ auf der Untersteinwiese.

**Gelech.** (Anacamps.) **Coronillella** Tr.

Zb. 1868, S. 616. Mitth. II (1868) S. 297.

Auf den trocknen, papilionaceenreichen Wiesen bei B. nicht selten im Juni und Anfang Juli.

Sie ist hier stets ansehnlich grösser als unsere norddeutsche Coronillella und wie diese in der Breite der Vdfl. etwas veränderlich. Die gelblichweissen Gegenpunkte wechseln in Deutlichkeit und Grösse; bei manchen Exemplaren ist bloss der Costalpunkt vorhanden; bei andern fehlen sie beide. Von schwarzen Mittelpunkten, welche unsere Coronillella nicht einmal immer besitzt, sind selten schwache Spuren sichtbar.

Da die beträchtlichere Grösse bei vielen alpinen Arten keine Artverschiedenheit begründet, so kann ich die Exemplare von B., aus dem Engadin, aus Kärnthen und von Fiume nur für grössere Coronillella erklären, oder, wenn sie das nicht sein sollten, so müssen sie alle Patruella Mann Hnm. heissen. Auch Frey kennt nur Coronillella von Samaden und Sils, und Wocke vom Stilfser Joch.

Für mein Fiumaner Exemplar schlug ich Herrn Mann den Namen Patruella in dem Falle vor, wenn er gute Unterschiede von Coronillella wüsste, womit ich aber nicht die Pathenstelle übernahm, die mir Mann in der Wiener Monatschrift zuertheilt. (1857, S. 180). Er fand keinen weitem Unterschied als die doppelte Grösse und das Vorhandensein nur des einen gelbweissen Flecks, nämlich des costalen. Mein Fiumaner Exemplar schickte ich zur Ansicht an Heinemann, der nun seinen Namen Hirundinella in lit. aufgab und den Mannschen dafür annahm. Der Name Patruella kann aber zur Bezeichnung der alpinen Exemplare dienen.

**Gelech.** (Anacamps.) **Anthyllidella** H.

v. Heyden: Ent. Ztg. 1861, S. 36. Mitth. II (1868) S. 297.

An gleichen Stellen mit Coronillella vom 2. Juni an. Das

♀ hat gewöhnlich die zwei Gegenflecke schärfer als das ♂, bei welchem oft nur der costale da ist, oder auch beide fehlen.

Mit der von Heinemann erwähnten *Exilella* Z. in lit. verhält es sich genau wie mit *Patruella*, nur dass Mann sie a. a. O. nicht angeführt hat. Das Exemplar, das mir dazu diente, den eventuellen Namen *Exilella* vorzuschlagen, ist eins der kleinsten ♂ und hat am Vorderrand nur die verloschene Spur des hellen Punktes. Da in Mann's Sammlung als *Exilella* nothwendig auch grössere und deutlicher gezeichnete Exemplare waren, so ist es offenbar, dass Mann alle seine Gross-Glockner Exemplare mit diesem Namen versehen hatte.

**Gelech. (Anacamps.) ligulella Z.**

Zb. 1868, S. 68.

Nicht selten den Juli hindurch an gleichen Stellen mit den 2 vorigen.

Dass sie von *Vorticella* durch die kurze Verlängerung der weissen Querlinie auf dem Vorderrand nach der Flügelspitze zu verschieden ist, habe ich a. a. O. erwähnt. Die Breite dieser Querlinie ändert bei den Bergünser Exemplaren sehr ab.

Anmerkung. Am 19. Juli habe ich ein ♀ gefangen, dem die Verlängerung an der Querlinie fehlt. Da die Convexität derselben gegen den Hinterrand gerichtet ist, so möchte das Exemplar wohl eine richtige *Vorticella* sein, welche Art jedoch Frey nicht als alpin anzeigt. Es ist grösser als meine 24 gezogenen *Vorticella*.

**Gelech. (Brachycr.) cinerella L.**

Zb. 1868, S. 611. Mitth. II (1868) S. 302.

Häufig von den letzten Tagen des Juni bis gegen Ende Juli auf den R.wiesen im Gebüsch. Anfangs war ich zur Annahme geneigt, dass sie bloss diesseits des Waldrandes fliege, *Tripunctella* bloss jenseits zwischen dem Knieholz, wo *Globularia* wächst. Aber später kam *Tripunctella* auch auf den freien Wiesen bis herab zur Albula vor. — Das ♀ zeigt sich wie das von *Tripunctella* sehr spärlich, am ersten noch bei Regenwetter.

**Gelech. (Brachycr.) tripunctella SV.**

Zb. 1868, S. 611. Ent. Ztg. 1872, S. 106.

Mitth. II (1868) S. 303.

Nicht viel seltner als *Cinerella* und später oft mit dieser zusammen.

Dass *Maculosella* nur Varietät der *Tripunctella* ist, habe ich a. a. O. erklärt. Sie ist bei B. gewöhnlich kleiner als die fleckenlose Stammart. Die Grundfarbe der Vdfl. hat bisweilen eine gelbliche Beimischung, doch bei keinem Exemplar so lebhaft, wie bei 2 österreichischen, deren eins mir FR. mit der Notiz schickte: „*Tripunctella* vom Semmering. 2. Juli 1842.“

Die nur selten zum Vorschein kommenden ♀ sind auf den Vdfln. hellgrau oder braungrau oder gelblichgrau, immer mit dem braunen Queraderpunkt, selten mit den davorliegenden 2 kleinen Punkten, nie mit einem Schattenfleck in der gelichteten Costalpartie.

**Gelech. (Rhinos.) sordidella H.**

Mith. II (1868) S. 302.

Nicht häufig am Tuors Pensch und am Stulser Wege den Juli hindurch. Ich klopfte sie gewöhnlich gegen Abend aus Hasel- und Berberitzensträuchern. Die Grundfarbe der Vdfl. ist dunkler als bei meinen österreichischen, badischen und von Zürich erhaltenen Exemplaren.

**Gelech. (Cladod.) dimidiella SV.**

Zb. 1868, S. 617. Nolcken: Fauna II, S. 582.

Mith. II (1868) S. 617.

Sie wird häufiger gesehen, als die in der Nähe von *Salvia pratensis* gewöhnlich mit ihr fliegende *Libertinella*, vielleicht weil ihre helle Färbung sie leichter verräth; sie steigt schon in den spätern Nachmittagstunden an Grashalmen in die Höhe und schwirrt mit den Flügeln. Das thun aber beide Geschlechter, nicht bloss die ♀, um die ♂ herbeizulocken, und gewöhnlich mehrere nahe beieinander.

Die Var. *Costigutella* ist mir weder hier, noch in Kärnthen, noch bei Glogau (wo die Art stellenweise nicht selten ist, auch wo *Salvia* fehlt) vorgekommen.

**Paras. lappella L.**

An den Klettenpflanzen an der Strasse gegen den Bergünstein liessen sich in der Mitte Juli Abends nicht selten meist beschädigte Exemplare herausscheuchen. Da auch an den Kletten auf dem Geröll des Abhanges gegen Fontanisa bei Regenwetter Abends mehrere fliegend zu sehen waren, so liess ich mir durch den gefälligen Lieutenant Cloëtta im ersten Frühjahr eine Schachtel voll hier gepflückter Klettenköpfe schicken. Aus ihnen entwickelten sich im Laufe des Juni,

nebst Schaaren der gewöhnlichen Trypetenart und vielen schwarzen Ichneumoniden, gegen 150 Exemplare der *Parasia* in sehr verschiedener Grösse. Sie bewiesen, dass *Carlinella* eine sichere, eigne Art ist.

**Paras. neuropterella Z.**

Mitth. II (1868) S. 295. Nolcken: Fauna II, S. 587.

Zwei unversehrte ♀ und 1 verflogenes ♂ fing ich am 16. und 18. Juli oben am Stulser Wege in der Abenddämmerung im Grase, an einer Stelle, wo *Centaureen* und vielleicht auch *Carlina acaulis* wuchsen.

Sie sind grösser als meine Wiener Exemplare (Vdflänge des ♂ 5 ″, des ♀ fast 6 ″). Wie bei diesen zeigt das hellgelbe Rückenschild 3 zimmtbraune Längslinien, die mittlere am feinsten; die Schulterdecken sind zimmtbraun. Bei den ♀ ist die ganze Costalpartie der Vdfl. zimmtbraun, und die dunkeln Adern treten mehr oder weniger daraus hervor. Der dunkle Schatten, welcher vom Costaldrittel schräg auswärts nach der Medianader gelegt ist (auch bei dem Lienigschen Exemplar), fehlt hier. Die Länge und Stärke des letzten Tastergliedes ist etwas veränderlich; die Fühler sind am Wurzeldrittel ungeringelt; übrigens sind die Ringe verloschen oder fehlen auch.

Ob *Par. igneella* Tgstr. nicht doch eigne Art sei, scheint mir noch nicht entschieden. Nur bei einem Sareptaner ♂ meiner Sammlung ist das Rückenschild unversehrt, und da zeigt sich nur eine zimmtbraune Längslinie, und zwar die der Rückenmitte und verhältnissmässig dick. Bei allen ist auf den Vdfln. helles Roth in die lehm- oder zimmtbraune Grundfarbe gemischt; die in den Hinterrand ausgehenden Adern sind durch die Grundfarbe ganz verdeckt, und aus dem Innenwinkel geht ein hellgelber, etwas gezählter, gegen den Hinterrand etwas divergirender Querstreifen bis in den Vorderrand oder bis nahe an ihn. Dieser Querstreifen ist bei dem Lienigschen Exemplar ziemlich verloschen und erweitert; er ist aber doch nicht die breite Lichtung, die bei *Neuropterella* weiter vor der Flügelspitze endigt und also viel mehr gegen den Hinterrand divergirt. Meine 4 Exemplare (♂ ♀) aus Finland und von Sarepta haben nur die Grösse einer mittlern *Lappella* (Vdflänge  $3\frac{1}{4}$  ″); das Lienigsche hat  $4\frac{1}{4}$  ″. Durch Erziehung aus der Raupe, die in *Centaureenköpfen* oder wahrscheinlicher in *Carlina acaulis* lebt, würde man wohl Gewissheit erhalten.

**Ypsol. juniperellus L.**

Nolcken: Fn. II, S. 590.

An den Zwergwachholderbüschen beim W. überall nicht

selten in der ersten Julihälfte, bei trübem Wetter am leichtesten herauszuklopfen. Die 7 mitgebrachten Exemplare, ♂ und ♀, zeichnen sich durch ihre Kleinheit aus, in der sie den kleinsten Livländischen gleichkommen. Die frühe Flugzeit hat etwas Auffallendes. Bei Stettin kriecht die Motte in der 2ten Hälfte des Juli und zu Anfang August aus. F. v. Rslst. kennt als Flugzeit den Juli und den August.

**Nothr. Verbascellus SV.**

Nolcken: Fauna II, S. 590. Mitth. II, S. 590.

Die Raupe war nicht selten Mitte Juni in den Wollkrautpflanzen, die auf den Felsen an der Poststrasse am untern Ende von B. wachsen; ich erzog aber keine.

**Sophr. semicostella H.**

Zb. 1868, S. 617 (Parenthesella). Mitth. II (1868) S. 293 (Parenthesella).

Nicht häufig an den Wiesenrändern zwischen B. und dem Stein zu Ende Juni und Anfang Juli. Es scheint Regel zu sein, dass sie beträchtlich grösser und auf den Vdfln. dunkler ist als in Norddeutschland.

Die Engländer müssen sich wohl aus Linné's Sammlung die Ueberzeugung von der Identität der Semicostella und der Linnéischen Parenthesella (S. N. I, 2. 890. Faun. Suec. 367) geholt haben; denn aus der Beschreibung in der Fauna geht sie nicht hervor. Magnitudo culicis für Parenthesella und die bei Linné folgende Elongella mag allenfalls passen. Viel weniger stimmt die zweimal wiederholte Angabe des testaceus als Grundfarbe der Vdfl., die mit der Gracil. elongella gleich bezeichnet wird; und dies kann man nicht hingehen lassen, auch wenn man zugiebt, dass „Linné ein schlechter Farbenkenner“ war. Die alae circum corpus convolutae mögen von einem ungespannten Sammlungsexemplar richtig sein. Im Leben trägt Semicostella die Flügel nicht so. Aber die linea longitudinalis alba der Diagnose und die Beschreibung: singulis linea alba longitudinalis a basi ad medium excurrens, ut insectum linea utrinque alba notatum appareat, lassen es ganz im Dunkeln, ob die Linie auf der costa oder in der Mitte des Flügels läuft. In früheren Jahren bin ich auf die Vermuthung gekommen, dass Linné eine Cerost. costella gemeint habe, auf welche das testaceus sich gut anwenden liesse. Zincken bemüht sich (in Charpentier's Bemerkungen zum Wien. Verz.), aus Linné's Art eine Argyrest. semitestacella zu machen; aber deren weisse Dorsalstrieme kommt bei einem ungespannten

Exemplar, dergleichen Linné nothwendiger Weise gehabt hat, nicht utrinque zum Vorschein. Bis uns über Linné's Exemplar etwas Zuverlässiges mitgetheilt sein wird, kann ich Wocke's Verfahren nur billigen, der Hübner's Benennung als die älteste zuverlässige annimmt.

**Sophron. humerella H.**

Mitth. II (1868) S. 293.

Zu Ende Juni und einen grossen Theil des Juli hindurch, 1 ♀ noch am 16. August, nicht häufig am Pensch.

Die 8 mitgebrachten Exemplare sind fast alle grösser als die norddeutschen und als die an der Saualp und am Hochschwab gesammelten. Hnm. zeigt S. 345 als Futterpflanze *Thymus serpyllum* an, ob mit Recht, bezweifle ich. Zwar erschienen mir mehrere *Humerella* aus einer grossen Masse *Gnaphalium arenarium*, aber die Raupen mögen nur zur Verwandlung daran gegangen sein. Dagegen leben sie sicher auf *Artemisia campestris* und *Achillea millefolium*. Mitte Mai sammelte ich bei Stettin auf einer begrasten Sandhöhe zuerst an den kümmerlichen Wurzelblättern der *Artemisia* viele Räumchen, in ihnen die einer *Depressaria* vermuthend, dann auf derselben Stelle eine noch grössere Zahl an den noch dürftigern Schafgarbenblättern. Die bewohnten Beifussblätter machten sich durch ihre weisslichen Spitzen bemerklich. Die hurtigen Räumchen wohnten in leichten Gespinnströhren auf der Oberseite eines Blattes. Vom 1. Juni an erschienen die Motten, um die Mitte des Monats in ganzen Schwärmen. — Bei B. kann natürlich nur die Schafgarbe die Futterpflanze sein.

**Pleur. bicostella L.**

Mitth. II (1868) S. 293. Zb. 1868, S. 617.

In Menge auf Heidekraut den Juli hindurch, beim W. noch unversehrt in beiden Geschlechtern am 28. Juli.

**Hypercall. citrinalis Scop. (Christiernana L.).**

Mitth. II (1868) S. 293. Zb. 1868, S. 617.\*)

Noleken: Fauna II, S. 594.

Nur 1 ♂ am 8. Juli am Stulser Wege.

**Symmoca signella H.**

Frey: Tin. der Schweiz S. 64.

Im Juli selten, an den Felsen der Susta, wo sie dicht

\*) Wo man Laubgesträuch lese.

angeschmiegt in irgend einer kleinen Vertiefung sitzt; das ♀ habe ich nicht gefunden.

Die Exemplare sind gleich den aus dem Engadin erhaltenen; nur eins zeigt auf den Vdfln. eine auffallende, gelbliche Beimischung in der Grundfarbe.

**Anchin. Daphnella SV.**

Zb. 1868, S. 617. Mitth. II (1868) S. 292.

Nolcken: Fauna II, S. 592.

Ueberall um B. als Raupe an *Daphne mezereum* bis in die Spitze des Knieholzdreiecks am R. Die Motten krochen in den letzten zwei Dritteln des Juli aus; im Freien habe ich keine gesehen.

Anmerkung. Nach Raupen der Anch. *grisescens* habe ich im Tuorsthal und beim W. im Juni und Juli an *Daphne striata* vergebens gesucht. Da die Art im Engadin vorkommt, so fehlt sie wahrscheinlich auch im obern Albula-thal nicht. Dass sie nicht bloss an *Daphne alpina* lebt (Ent. Ztg. 1863, S. 344), ist nach folgender brieflicher Mittheilung des Herrn v. Hornig in Wien gewiss. „A. *grisescens* habe ich „bisher nicht erzogen, sondern im Gebirge bei Gutenstein an „der österreichisch-steirischen Grenze in grösserer Zahl in der „zweiten Hälfte des Mai 1876 gefangen [nach v. Heyden kriecht „sie im August aus]. Das träge Thier sass, nach Anchinien- „weise mit um den Leib geschlagenen Flügeln, entweder an „den Stengeln der eben abgeblühten *Daphne cneorum* selbst „oder doch in der Nähe solcher Büsche an andern Stengeln. „Zugleich mit diesen Schmetterlingen gab es in bedeutender „Menge Raupen der Anch. *laureolella* zwischen den zusammen- „gezogenen Blüthen und Blättern. In den Osterfeiertagen 1877 „waren zwischen den vollständig entwickelten, also wahr- „scheinlich überwinterten Blättern dieser *Daphne* mehrere sehr „kleine Räu-pchen anzutreffen, die aber offenbar keine Anch. „*grisescens* waren, sondern, wie ich vermuthe, Anch. *laureo- „lella*. Auf die Raupen jener Art rechne ich erst im Juli und „August, und zwar nicht bloss an *Daphne cneorum*, sondern „auch an andern *Daphne*arten.“

**Anchin. Laureolella HS.**

Mitth. II (1868) S. 292.

Mitte Juni fand ich auf dem sandigen Berge auf dem linken Ufer der Tuors im Schatten des Nadelholzes mehrere Raupen und Puppen an der hier häufigen *Daphne striata*; es gab hier aber viel mehr verlassene Blattbündel als besetzte.



Die Motten krochen nach der Mitte des Juli aus. Am 30. Juli fing ich in der Abenddämmerung 1 ♂ 1 ♀ im Gehölz am Fuss von Faló. Gleichfalls im Juli habe ich die Art in Mehrzahl bei Tragös (bei Bruck in Steyermark) gefangen, wo sie Abends im Gebüsch niedrig flog. Meine Exemplare von Bergün, Tragös und vom Gross Glockner stimmen mit einander völlig überein und sind durch ihre Kleinheit und blasse Färbung von *Anch. cristalis* (*verrucella*) sehr sicher verschieden.

**Oecoph. fuscescens** Haw.

Mitth. II (1868) S. 289. Nolcken: Fauna II, S. 598.

Nur ein frisches ♂, das am 1. August um die Felsen bei der Susta flog.

Auch auf meinen Tafeln hat HS' *Luridicomella* einen dunkelbraunen Kopf.

**Oecoph. stipella** (L.) Stt. (*sulphurella* H.).

Mitth. II (1868) S. 291 (*Sulphurella*).

Nicht selten an den Tannen des Waldrandes der R.wiesen in der Endhälfte des Juni bis tief in den Juli hinein.

Ueber den Namen s. man Ent. Ztg. 1853, S. 290.

**Glyphipt. Bergsträsserella** F.

Mitth. II (1868) S. 185.

Nur ein durch Grösse ausgezeichnetes ♂ am 14. Juli auf den R.wiesen bei windstillem Wetter und sanftem Regen. Auch an der Saualp fing ich sie nur einmal gegen Ende Juli.

**Glyph. Thrasonella** Scop.

Mitth. II (1868) S. 185. Nolcken: Fauna II, S. 604.

Auf einer feuchten Wiese an den kurzen Binsen nicht selten, vermuthlich auch anderwärts zu Ende Juni.

**Glyph. equitella** Scop.

Zb. 1868, S. 619. Mitth. II (1868) S. 185.

Nolcken: Fauna II, S. 605.

Zu Ende Juni und einen grossen Theil des Juli hindurch am Tuors Pensch. Am 14. August erhielt ich noch ein schönes ♀.

**Glyph. Fischeriella** Z.

Zb. 1868, S. 619. Mitth. II (1868) S. 185.

Nicht selten am Tuors Pensch, wie ich glaube; doch habe ich nur ein am 22. Juli bei der Ersteigung des Latscher Culm

gefangenes ♂ mitgebracht. In demselben Jahr fing ich die Art schon am 29. Mai bei Zürich am Ütli.

**Gracil. limosella Z.**

Mitth. II (1868) S. 180.

Nur ein ♂ am 23. Juni gegen den Bergünstein, wo viel *Teucrium* wächst.

**Gracil. auroguttella Stph.**

Mitth. II (1868) S. 180.

Nur ein paar Raupenwohnungen dieser Art traf ich am 18. August auf *Hypericum* im Weidengesträuch am Tschitabach in einer Höhe von wenigstens 6000'.

Anmerkung. Obgleich *Gracil. Juglandella* nicht bei B. vorkommen kann, so erwähne ich sie doch, weil mir drei Motten zu Ende Juni und Anfang Juli in B. ausgekrochen sind. Die eine entfloh mir in der Stube, und erst nach 10—11 Tagen sah ich sie wieder, nachdem sie so lange ohne jede Feuchtigkeit gelebt hatte. Die Raupen habe ich 1871 zu Ende Mai an den Wallnussbäumen des Mitterberges bei Chur in grösster Menge gefunden. Sie sassen in leicht bemerkbaren Düten an den jungen Fiederblättchen (die alten waren erfroren und schwarz), oft mehrere an einem Blatt. Eine grosse Schachtel voll, die ich nach Stettin schickte, gab jedoch wenig Motten, dafür aber desto mehr *Ichneumonen*. 1875 waren die Düten viel seltner, und ich nahm die eingesammelten nach B. mit; auch hier gab die Mehrzahl *Ichneumonen*, die früher als die Motten auskamen. Schon bei Rorschach hatte ich an den Wallnussbäumen am See gegen Stad eine einzelne Düte gefunden. Die Art hat also gewiss in der mildern Schweiz eine grosse Verbreitung.

Die drei in B. ausgekommenen Exemplare haben die röthliche Vdflfärbung der gewöhnlichen Bozener *Juglandella*, mit veränderlicher Zahl der schwarzen Punkte. Es giebt eine seltne Varietät mit gelblichgrauer Grundfarbe, wie Hübner's *Roscipennella* fig. 198. Bei einem meiner Exemplare dieser Varietät ist auch die Zahl der Punkte beträchtlich, während ein anderes auf der Fläche gar keine zeigt. Ich zweifle also nicht, dass *Juglandella* dieselbe Art wie *Roscipennella* ist und deren Namen — jedoch wohl in *Roscipennella* berichtigt — annehmen muss. Ein gemeinschaftliches Merkmal aller Exemplare besteht darin, dass vor der Mitte der Vdfl. einige schwarze Pünktchen nahe hinter einander auf der feinen, weisslichen Costalrippe liegen. (Vgl. *Linnaea entomol.* I, S. 338).

**Orn. interruptella** Zttst.

Zb. 1868, S. 621.

Ein kleines, verflogenes ♂ fing ich am 6. Juli, ein sehr schönes, grosses ♂ am 10. Juli auf den kleinen Alpenweiden (*Salix Jacquiana*), die auf dem Geröll bei der Albulaquelle wachsen. Bei dem verflogenen Exemplar sind die Silberzeichnungen auffallend schmal und klein.

Anmerkung. Ein beschädigtes Exemplar der *Orn. Pfaffenzelleri* erhielt ich durch Pfaffenzeller selbst. Es ist so klein wie eins meiner Raibler *Interruptella*. Die Grundfarbe ist, wohl durch Abfliegen, dunkler, aber doch mit gelblicher Beimischung; die Silberfleckchen liegen ebenso wie dort; nur fehlen die zwischen den Costalhäkchen und dem Hinterrand zerstreuten; die Fühler sind ungeringelt, das Gesicht ganz dunkel. Ich sehe also nichts, wesshalb ich das Exemplar für etwas Anderes als für *Interruptella* halten müsste. Aber Frey's *O. Pfaffenzelleri* wird eine gute Art sein, schon weil ihre Raupe an *Cotoneaster* lebt. (Ent. Ztg. 1863, S. 344).

**Orn. Avellanella** Stt.

Mitth. II (1868) S. 178. Nolcken: Fauna II, S. 634.

Ein schönes ♂, das ich am 24. Juni an den Haselsträuchern des Stulser Weges fing, an denen allein seine Raupe gelebt haben kann, rechne ich mit Bestimmtheit zu dieser Art, obgleich ihm beim Spannen der Kopf verloren ging.

**Orn. Scoticella** Stt.

Mitth. II (1868) S. 178. Nolcken: Fauna II, S. 633.

Von drei Exemplaren, die ich am 16. und 29. Juni und 13. Juli in dem Laubgebüsch (worunter auch *Sorbus*) am Sialawege fing, passt ein ♂ genau auf die Beschreibung; die andern, etwas verflogenen stimmen dagegen mit einem von Stainton erhaltenen Exemplar darin, dass ihre Füße nicht reinweiss sind. Alle 4 haben das gemeinschaftlich, dass das Enddrittel ihrer Vdfl. stark gebräunt ist und dadurch von dem Reste absticht.

Anmerkung. Ich habe noch einige zwischen den *Cotoneaster*sträuchern des Knieholzdreiecks am R. gefangene Exemplare; sie sind aber verflogen und lassen keine genaue Bestimmung zu. Vielleicht nährt der *Cotoneaster* eine ihm eigene Art.

**Coleophora.**

Diese Gattung ist wenigstens im obern Albulathal arm an Arten und Individuen.

**Col. Fabriciella Vill. (Mayrella H).**

Mitth. II (1868) S. 174.

Nur 1 ♀ am Stulser Wege am 7. Juli. Am Ütli bei Zürich flog ein ♂ schon am 29. Mai.

**Col. Alcyonipennella Koll.**

Mitth. II (1868) S. 175.

Drei ♂ (25. Mai, 9. und 11. Juni), ein ♀ am 12. Juni am Tuors Pensch und auf den Sialawiesen. Während das lebhaft golden und kupferfarbige ♀ die ganze Fühlerspitze rein weiss zeigt, ist die von 2 ♂ nur auf der Oberseite weiss, das dritte hat gar nichts Weisses und bildet so einen guten Uebergang zu der grössern Fuscicornella, deren nur auf ein einzelnes Exemplar begründete Artrechte ich nicht mehr behaupten möchte.

**Col. ornatipennella H.**

Mitth. II (1868) S. 173. Zb. 1868, S. 623.

Selten; nur 8 mal angetroffen, ein ♂ am 6. Juni, die andern in den ersten zwei Dritteln des Juli, fast immer einzeln, auf Buel grient, am Sagliazwege, am Stulser Wege und auf den R.wiesen.

**Col. niveicostella Z.**

Mitth. II (1868) S. 172. Zb. 1868, S. 624.

Die häufigste Art bei B., doch immer einzeln, von Mitte Juni bis Mitte Juli auf trocknen, blumigen Wiesen. Ich erhielt sie auch aus der Gegend von Tegernsee in den bairischen Alpen und fing sie selbst an der Saualp und am Hochschwab. Sie ist also wohl durch die ganzen Alpen verbreitet.

**Col. Laricella H.**

Mitth. II (1868) S. 177. Zb. 1868, S. 622.

Nicht selten in den Klixwäldern von Lerchen abgeklopft zu Anfang Juni; auch fand ich hier und da die von den Raupen ausgehöhlten und dadurch weiss gewordenen Lerchennadeln.

**Col. Onosmella Br.**

Nur wenige erhielt ich zu Ende Juni und in der ersten Julihälfte am Tuors Pensch, immer um Echium. Ein ♀ kroch am 11. Juli aus einem von drei an einer Felswand angesponnenen Säcken.

**Col. murinipennella** Dup.

Mitth. II (1868) S. 177.

Nur 2 ♂ 1 ♀ habe ich mitgebracht, die am 12., 16. und 23. Juni auf den R.wiesen gefangen waren.

**Col. fulvosquamella** Frey.

Mitth. II (1868) S. 171.

Diese von Frey sehr genau und treffend beschriebene Art, von welcher ich ein Engadiner ♂ durch Frey selbst erhielt, flog um das Hospiz nicht sehr selten Abends im Grase im letzten Drittel des Juli. Aber auch bei B. kommt sie vor, wie ein am 15. Juli gefangenes ♂ und zwei am 7. und 8. Juli gefangene ♀ beweisen; sie flogen in den obern R.wiesen und im Tuorsthal. Beim W. erhielt ich ein ♂ schon am 14. Juni. Wocke sammelte die Art am Stilsfer Joch.

Das ♀ ist in der Grösse veränderlich und unterscheidet sich vom ♂ nur durch schärfere Linien. Eins hat auch am Innenrand gegen die Basis weisse Schuppenansammlungen.

Anmerkung. Ich habe noch 5 kleinere Exemplare (4 ♂ 1 ♀) mit mehr gelbgrauer Grundfarbe und bei den ♂ mit schärferen und längeren weissen Linien, weissem Innenrand und weisser Schuppenlinie auf der Wurzel der Hinterrandfransen. Sie mögen eine von Fulvosquamella verschiedene Art sein. Ich fing das eine ♂ am 16. Juli beim W., die andern früher, eins schon Ende Juni, am R. und Tuors Pensch.

**Col. laripennella** Zttstdt. (*Annulatella* Tgstr.).

Wocke-Heinemann II, 2. S. 611.

Auf Brachäckern und den Wiesen daneben bei B. den Juni hindurch bis in den Anfang des Juli nicht zahlreich.

Die gesammelten 4 ♂ 1 ♀ sind nicht ganz in der Grösse gleich, auf den durchaus nicht abgeblassten Vdfln. hell, längs des Vorderrandes ziemlich breit weisslich und in den Vertiefungen zwischen den Adern und in der Falte mit Reihen zusammenhängender Punkte, welche mehr oder weniger lange Linien bilden.

Von diesen 5 Exemplaren weichen 15 an gleichen Stellen gefangene ♂ (eins mit einem der hellen Färbung am 1. Juli — ein anderes im Cloëtta'schen Garten) sehr auffallend ab. Ihre Vdfl. sind ziemlich dunkel lehmfarbig und zwischen den Adern weniger punktirt, ohne dass die Punkte zusammenhängende Längslinien bilden; der Vorderrand ist entweder gar nicht gelichtet oder von der Wurzel aus in einer feinen Linie

weisslich, welche aber vor den (verdunkelten) Costalfransen verschwindet, während bei jenen 5 Exemplaren das Weiss sich längs der weisslichen Fransen erweitert. Die Fühler sind etwas dunkler geringelt, aber die schwarzen Ringe werden bei manchen auch wie dort gegen die Spitze blässer. Die Flügelgestalt ist dieselbe, also gestreckter als bei *Flavaginella* und *Motacillella*. Obgleich ich keinen Uebergang von den hellen zu den dunkeln Exemplaren sehe, so glaube ich doch nicht an Artverschiedenheit und bezeichne die letzteren als *Var. b obscura*.

***Chaul. scurellus* HS.**

Zb. 1868, S. 624. Mitth. II (1868) S. 146.

Im Enddrittel des Juni und in der ersten Julihälfte durchaus nicht selten im Grase des Knieholzdrittels am R., an Siala und am Stulser Wege.

Im Staudinger-Wocke Catalog hätte stehen sollen: *r. scurellus*, weil es von *scurra* abgeleitet ist.

***Chaul. strictellus* Wocke.**

Ent. Ztg. 1867, S. 209. Wocke-Heinemann II, 2. S. 412.

Diese Art kam mir bei B. nur 4 mal vor, Ende Juni und in der ersten Julihälfte im Grase des Tuors Pensch und im Knieholzdreieck des R. Ein ♀ erhielt ich auf den Wiesen hinter Chiaclavuot am 25. Juni. — In grosser Menge kamen die Motten zu Anfang August aus Raupen, die Dr. Schleich im Engadin gesammelt hatte. Die von mir gefundenen scheinen daher überwinterte zu sein.

***Chaul. chaerophyllellus* Goeze.**

Mitth. II (1868) S. 145.

Diese von den vorhergehenden durch den Ausschnitt des Hinterrandes unterhalb der Spitze der Vdfl. und durch ihre wohl constante Kleinheit leicht zu unterscheidende Art ist mir nur am 5. und 30. Juni in zwei unverflogenen, aber bestimmt überwinterten Exemplaren vorgekommen, am Waldrande des R. und am Tuors Pensch unten im Gebüsch.

***Laverna Idaei* Z.**

Mitth. II (1868) S. 145.

Selten; um *Epilobium angustifolium*, an Siala zu Ende Juni und im Juli.

**Laverna conturbatella** H.

Mitth. II (1868) S. 145.

Nur ein ♂ erhielt ich am 11. Juli im Waldrande des R.

**Laverna miscella** SV.Zb. 1868, S. 625. Mitth. II (1868) S. 144. Nolcken:  
Fauna II, S. 697.An Siala und anderwärts selten, niedrig im Grase, von  
Mitte Juni bis Mitte Juli.**Laverna Rhamniella** Z.

Mitth. II (1868) S. 144. Nolcken: Fauna II, S 699.

Ein ♀ sass am 16. Juni auf Blättern von Rhamnus pu-  
mila bei Regenwetter; ein zweites, eben so frisches, fing ich  
am 16. Juli an den Felsen der Susta, auf denen diese Rham-  
nusart auch häufig ist. An ihr lebt die Raupe der Laverna  
ohne Zweifel. Die lange Flugzeit ist auffallend.**Tinagma perdicellum** Z.Ent. Ztg. 1872, S. 117. Rössler: Fauna v. Nassau  
259 (359). Mitth. II (1868) S. 185.Beim W. habe ich weiter kein Exemplar gefunden, weil  
die Stelle gänzlich abgeweidet wird. An der Abendseite von  
Siala erhielt ich am 3. Juli nicht mehr als ein ♂ von eben  
der Varietät, die somit an der obern Albula die Regel zu  
sein scheint.**Tinagma Dryadis** Stdg.Zb. 1872, S. 735. Mitth. IV. No. 10 (1876) S.  
556 (Dryadella).Von dieser Art fing Herr R. Zeller mehrere mit der Gel.  
heliacella im Pass am Fussessteig nach dem Hospiz am 28. Juli.  
Am 29. Juli suchte ich die mir bezeichnete Stelle auf. Aber  
des schlechten Wetters wegen gab es hier in den Dryasblüthen  
nichts; dagegen waren in der windstillen Teufelsgrube fast alle  
Blüthen von dem Tinagma besetzt. Schien die Sonne ein paar  
Minuten, so fächelten die Motten behaglich mit den Flügeln  
wie Perdicellum oder die Glyphipteryxarten; wurde die Sonne  
von Wolken verdeckt, so entfernten sie sich nicht, sondern  
versteckten sich unter den Kronenblättern und liessen sich  
schwer hervorholen. In einer Blüthe sassen 4. Staudinger  
fand jedoch einmal bei ganz ruhigem, sonnigem Wetter 12  
zusammen. Ich sammelte 40 Exemplare; Frey an derselben  
Stelle in den folgenden Tagen die doppelte Zahl.

**Peritt. Herrichiella** HS.

Mitth. II (1868) S. 184. Rössler: Fauna v. Nassau  
S. 259 (359).

Auf den R.wiesen an Lonicerenbüschen, in deren Blättern die Raupe nach Rössler minirt, doch spärlich am 11. Juni.

**Heydenia profugella** Stt.

Nur ein ♀, am 16. Juli im Grase am Stulser Wege in Gesellschaft der *Ac. flaveolaria* gefangen. Es stimmt specifisch mit dem von HS. erhaltenen Engadiner Exemplar. Die Fühler haben bei ihm keine weisse Spitze, obgleich es, wie der helle gegen den schwarzgrauen Hinterleib sehr abstechende Analbusch zeigt, ein ♀ ist, und die Vdflfransen gehen zwar ins Graue, sind aber bei verschiedener Haltung nicht dunkler als die Grundfarbe.

**Heydenia auromaculata** Frey.

Mitth. II (1868) S. 290.

Nur ein ♀, am 1. Juli im Bärenloch an Gesträuch.

Von dieser Art erhielt ich im Jahre 1848 ein Paar durch Boheman aus Lappland. Bei dem grossen, am 28. Juli gefangenen ♀ hat der hintere Fleck eine gegen die Flügelspitze gerichtete Verlängerung, und der Hinterrand ist an der untern Hälfte mit einer schmalen, nach unten verstärkten, gelben Linie bezeichnet.

**Ochromol. icella** H.

Mitth. II (1868) S. 143.

Häufig vom 26. Mai an bis in den Juli, am R. im Knieholzdreieck, an der Westseite von Siala und am Tuors Pensch, wo überall *Thesium alpinum* Spuren ihres Raupenfrasses zeigte. Gegen Abend fliegt sie freiwillig, ist dann aber kaum zu bemerken.

**Stagmat. serratella** Tr.

Mitth. II (1868) S. 143.

Ein ♂ am 11. Juni an Siala; doch habe ich nichts Näheres darüber bemerkt. Weder bei ihm, noch bei meinen andern Exemplaren ist die Grundfarbe der Vdfl. schwarz, sondern sie ist dunkel goldbraun, und das silberne Querstrichelchen vor der Mitte ist nur in seinem unverdickten Costalanfang reinweiss.

**But. fallacella** Schl.

Ent. Ztg. 1872, S. 115. Mitth. II (1868) S. 288.

Fliegt schon vom 26. Mai an, häufig.



**But. amphonycella** H.

Ent. Ztg. 1872, S. 116. Mitth. II (1868) S. 288.

Ausser bei Chiaclavuot, auch beim W., wo ich schon am 9. Juni ein ♂ fing.

**But. laminella** H.

Ent. Ztg. 1872, S. 116. Mitth. II (1868) S. 288.

Noch häufiger als Fallacella auf trocknen Wiesen am R. und Siala, an mancher Hippocrepisblüthe 3—4, auch gern an Colchicumblättern sitzend und oft in Begattung.

**But. Chenopodiella** H.

Ent. Ztg. 1872, S. 117. Mitth. II (1868) S. 288.

Nur an den Wänden der Susta, schon vom 8. Juni an. Das bei B. nur hier wachsende Blitum capitatum ist vielleicht die Futterpflanze der Raupe.

**Pancal. Leuwenhoekella** L.

Mitth. II (1868) S. 287.

Nicht selten im Sonnenschein im Grase der trocknern Wiesen vor Pedra grossa von den letzten Tagen des Mai an bis Mitte Juni; 2 unbeschädigte ♂ noch am 15. Juli.

Snellen behauptet, nicht nur Latreillella (was ihm leicht zugegeben werden kann), sondern auch Nodosella sei nicht specifisch von Leuwenhoekella verschieden. — Mein halbes Dutzend unversehrter Leuw. ♀ zeigt an den Fühlern nicht eine Spur der verlängerten Schuppen, welche den Namen Nodosella veranlassten. — Leuwenhoekella kommt bei B. in kleinen und grossen Exemplaren unter einander vor.

**Elach. quadrella** H.

Mitth. II (1868) S. 142.

Selten; ich habe nur 2 ♂ dieser grossen Art am 16. und 26. Juli erhalten, am Stulser Wege und im Waldrande des R.

**Elach. apicipunctella** Stt.

Zb. 1868, S. 625.

Nur 1 ♂ am 29. Juni, 1 ♀ am 17. Juli, beide am R. in den oberen Wiesen.

**Elach. adscitella** Stt.

Zb. 1868, S. 625. Mitth. II (1868) S. 130.

Eine der grössern Arten, die in der ganzen zweiten Hälfte des Juli am R. flog, wo ich an einem Tage 3 von Tannen-

ästen klopfte, die andern im Waldrande aus Gebüsch aufscheuchte; es sind mir aber nur ♂ vorgekommen.

**Elach. nobilella Z.**

Mitth. II (1868) S. 141.

Ein einzelnes ♀ im Tuorsthal; es ist kenntlich an dem grossen Silberfleck an der Mitte des Hinterrandes der Vdfl.

**Elach. sp.**

Aus der Gruppe der Arten, die man ehemals als *Nigrella* zusammenfasste, giebt es bei B. mehrere,\* die ich aber nach den vorhandenen Beschreibungen nicht sicher zu bestimmen vermag und daher lieber nicht namentlich aufführe. Ich erwähne von ihnen nur diejenige, die ich am 23. Juli auf dem Latscher Culm hätte in Menge sammeln können, wäre ich nicht durch das Herannahen eines Gewitters verscheucht worden (Ent. Ztg. 1872, S. 31). Stainton, dem ich beide Geschlechter mittheilte, war Anfangs geneigt, die ♂ für eine andere Art als die ♀, und zwar die letzteren wegen ihrer Silberzeichnungen für eine mit *Apicipunctella* verwandte Art zu halten, kam aber später auf meine Ansicht zurück mit den Worten: J am obliged to suppose that they really are husband and wife. Frey aber erkennt sogar drei Arten, indem er die 3 ihm geschickten ♂ für „zwei differente Männchen“ erklärt, „mit denen das ♀ nichts zu thun hat, sondern hinter die englische *Apicipunctella* gehört“. Was die ♂ betrifft, so vermüthe ich, dass Frey die Zettel nicht beachtet und eine auf Buel grient oder bei Sagliaz im Juni gefangene *Elachista* für eine Bewohnerin des Cuolm da Latsch angesehen habe. — Mögen wissenschaftliche Besteiger des Cuolm die Art oder die 2 Arten in beiden Geschlechtern zahlreicher sammeln, als es mir vergönnt war. Ihren Wohnort, einen Grasplatz gegen das Tuorsthal mit schönster Aussicht auf den Piz Drosanto und die Schnee- und Eismassen des Piz Kesch werden sie nicht schwer auffinden. In günstigen Jahren wird die Mitte oder der Anfang des Juli die geeignetste Zeit für diese Jagd sein.

**Elach. subocellea Stph.**

Zb. 1868, S. 625.

Vom 24. Juni bis Ende Juli, ziemlich selten, am Stulser Wege gegen Abend im Grase fliegend. Bei unabgeflogenen Exemplaren, besonders lebhaft beim ♀, sind auf den Vdfln. drei ochergelbe breite Binden: an der Basis, in der Mitte und vor dem Hinterrand; die dritte ist beim ♀ gegen den Vorder-

rand stärker bestäubt als die zweite, und diese etwas mehr als die erste. Die Zwischenräume bilden schmälere, weisse Binden. Die schwarzen Schuppen werden mehr oder weniger abgeflogen.

**Elach. Cygnipennella H.**

Mitth. II (1868) S. 137 (Argentella).

Jedenfalls bei B. nicht häufig, da ich nur 1 schönes, am 24. Juni am Tuors Pensch gefangenes ♂ mitgebracht habe.

**Elach. Heinemanni Fr.**

Mitth. III (1872) S. 278. Wocke-Hein. II, 2. S. 472.

Diese mir von Frey selbst bestimmte Art fliegt selten im Juli, das ♂ schon vom 24. Juni an, auf sonnigen Grasstellen des Stulser Weges und der Untersteinwiese in der Abenddämmerung.

**Lithocoll. alpina Frey.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 351.

Am 12. und 16. Juni fing ich 2 ♂ 1 ♀ am Westabhange von Siala im Gebüsch, wo es *Alnus viridis* enthält. Junge Minen entdeckte ich im Juli am Stulser Wege oberhalb der Untersteinwiese und im August im Gehölz am Sagliazwege. Bei Palpuogna, wo es viel *Alnus viridis* giebt, und am obern Ende des Sees liess sich keine Spur davon entdecken. Lieutenant Cloëtta hatte die grosse Güte, mir im October eine Anzahl reifer Minen zu schicken, die er nach meiner Anweisung gesammelt hatte. Aus ihnen sind aber, wohl weil ich sie zu feucht gehalten hatte, keine Motten gekommen. Die Blätter, die ich bisher sah, enthielten jedes höchstens zwei Minen. Uebrigens halte ich die Art für noch näher mit *Strigulatella* als mit *Alniella* verwandt; es kam mir anfangs vor, als ob ich nur *Strigulatella* mit trüber, durch das Alpenclima bewirkter Grundfarbe vor mir hätte.

**Lith. Spinolella Dup.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 349. Nolcken: Fauna II, S. 732.

Nicht selten den Juni hindurch und noch am 6. Juli im Gebüsch bei Siala und an der Tuors aus Weidenlaub geklopft, manche ♂ von ausgezeichneter Grösse.

**Lith. Betulae Z.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 349.

An den hohen Cotoneastersträuchern im Knieholzdreieck

fand ich im August mehrere unreife Minen, welche nach Frey's Aussage die der *Betulae* waren.

**Lith. Sorbi Frey.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 350.

Nur zwei ♀ erhielt ich am 12. und 23. Juli Abends im Gebüsch des Sialaweges, wo *Sorbus* nicht selten wächst.

**Lyonet. Clerckella L.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 346. Nolcken: Fauna II, S. 738. Zb. 1868, S. 627.

Vom 30. Juni an war sie fast den ganzen Juli durch im Laube der Birkenbüsche auf den R.wiesen, immer in der reinweissen Färbung. Im August waren die Puppen sehr häufig an den Blättern einer auf den Wiesen vor dem Sagliazer Gehölz allein stehenden Eberesche, und aus diesen erschienen viele dunkle Exemplare den ganzen Monat hindurch. Einzelne weisse Motten waren mir auch in der Bärenschlucht an *Prunus padus* vorgekommen.

**Lyonet. frigidariella Hdn.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 346.

Zwei etwas verflogene ♂ erhielt ich am 5. und 26. Juni unten am Tuors Pensch und am Sialawege. Die Puppen fanden wir, Frey und ich, in dem quellenreichen Gehölz am Sagliazwege spärlich an Weiden zu Anfang August 1873, aber keine 1875. Die Motten krochen in der Mitte des Monats aus. Sicher findet hier wie bei *Clerckella* eine Ueberwinterung als Imago statt.

**Buccul. aurimaculella Stt.**

Zb. 1868, S. 627. Mitth. I No. 10 S. 345.

Vier ♂ Mitte Juli am Pensch im Grase, genau gezeichnet wie das bei Raibl gefangene ♂ und ein von Herrn v. Heyden erhaltenes Engadiner ♂.

**Bucc. nigricomella Z.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 345.

Ein am 17. Juli im Tuorsthal gefangenes ♂ hat die gewöhnliche schwarze Farbe der Kopflhaare und ganz einfarbige Vdfl.

**Bucc. cristatella Z.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 344.

Zwei ♂, vom 14. und 23. Juni, bei Sagliaz und am R.

gegen Abend an Wiesenrändern gefangen, haben die gewöhnliche Fühlerbildung und Vdflfärbung; beim zweiten sind aber die Kopfhaare ocherbraun, in der Mitte dunkler.

Neun ♂ vom 29. Juni bis 23. Juli am Tuors Pensch bei Sagliaz und am R. gefangen, bezeichne ich als Var. b, alis ant. pallide ochraceis. Sie sind bis auf ein Exemplar bedeutend grösser und haben zwar an den Fühlern nichts Abweichendes, aber auf den Vdfln. zur Grundfarbe ein ziemlich helles Ochergelb statt des gewöhnlichen Gelbgrau. Vielleicht entscheidet das ♀ zu Gunsten der Annahme einer eignen Art.

### Nepticula.

Ueber die drei gefangenen Arten, ausser denen es sicher noch mehrere giebt, schreibt mir Stainton:

- 1., am 3. Juli im Walde von Klix gefangen; ich halte sie für die an Lotus lebende *Nept. cryptella* Hdn. [Mitth. I No. 10 (1865) S. 337].
- 2., am 18. Juni im Waldrande des R. gefangen; sie scheint mir ganz in die Nähe der *Nept. betulicola* Frey zu gehören, mag aber eine noch unbekannte Art sein.
- 3., am 7. Juni im Knieholzdreieck des R. an *Cotoneaster* gefangen; ich halte sie für eine sichere *Nept. gratiosella* Stt. [Mitth. I No. 10 (1865) S. 342]; wächst aber *Crataegus* dort? [*Crataegus* giebt es im ganzen Bergüner Thal nicht; aber der *Cotoneaster* wird wohl dort die Stelle des Weissdorns vertreten. Vgl. Apor. *crataegi*].

### Micropt. Aruncella Scop.

Zb. 1868, S. 606. Mitth. III (1872) S. 32.

Auf den R wiesen zu Anfang Juli.

### Micropt. aureatella Scop.

Wocke: Ent. Ztg. 1862, S. 72. Mitth. III (1872) S. 32.

Im Juni und Juli am Laubgesträuch, besonders dem mit *Loniceren* gemischten, aber auch im Knieholzdreieck von Tannensträuchern abfliegend, gewöhnlich gesellig. Am 7. Juni fand ich bei der *Pedra grossa* zuerst einzelne ♂ an einem grossen Busch von *Chenopodium bonus Henricus*, dann beim Durchsuchen des Busches noch über ein Dutzend ♂ und ♀, die an

den Stengeln versteckt sassen. Nirgends weiter traf ich die Art an diesem Chenopodium, das auf vielen Wiesen sehr häufig wächst. Beim W. fing ich an einem auf Kalksteingeröll oberhalb der Albulaquelle vereinzelt stehenden Knieholzstrauch ein schönes ♂ am 11. Juli. Wocke hat sie auf dem Stilsfer Joch häufig an *Vaccin. myrtillus* getroffen. Woran also die Raupe leben mag, ist nicht zu errathen.

Die Albula-Exemplare ändern etwas in der Grösse, sehr aber in der Zeichnung, ohne in mehrere Arten zerlegt werden zu können.

---

## Pterophorinen.

### *Platypt. gonodactyla* SV.

Zb. 1868, S. 627. Mitth. I No. 10 (1865) S. 336.

Selten, oder vielmehr bei Tage sehr versteckt wie bei uns. Ein gut erhaltenes ♂ flog beim W. am 2. August Abends aus *Tussilago nivea* auf.

### *Platypt. Tesseradactyla* L.? (Fischeri Z.).

Wocke: Ent. Ztg. 1862, S. 254. Mitth. I No. 10 (1865) S. 335.

Ueberall nicht selten, wo *Gnaphalium dioicum* wächst, im Knieholzdreieck am R., hinter Chiaclavuot, beim W., vom 9. Juni an bis gegen Mitte Juli, in nichts von den nord-deutschen abweichend.

Bei uns fliegt sie in trocknen Gehölzen auf lichten Stellen, in der Nähe des *Gnaphalium*, in dessen Innerem die Raupe lebt und sich verpuppt. Die Puppe, die ihren Hinterkörper etwas bewegt, schlägt nicht mit dem Vordertheil rückwärts. Sie ist bis  $4\frac{1}{2}$  " lang, schlank mit niedergebogenem Kopf und vorn sehr abschüssig gewölbtem Rücken; der Hinterleib dicht und sehr zart querüber nadelrissig, ganz kahl, grauweisslich; die weisslichen Vdflscheiden haben einen auf die Hinterrandsmitte gerichteten, einwärts zugespitzten, braungrauen Wisch. Unter dem Innenrand dieser Scheide ragt die Htflscheide als ein sehr schmaler, kurzer, segmentähnlicher Streifen hervor. Die Bein- und Fühlerscheiden reichen, zu einer Spitze vereinigt, bis zum 5ten Hinterleibssegment. Das Rückengefäss ist nur am Anfang durch sehr blasse Fleckchen angedeutet. Zu jeder Seite des Hinterleibsrückens zieht ein blassbräunlicher Längsstreifen, der

sich auf jedem Segment verstärkt und auf den zwei letzten Segmenten verlöscht. Weiter abwärts folgt auf jeder Seite eine Reihe blassbräunlicher Flecke, von denen je einer zu Anfang eines jeden Segments liegt. Noch tiefer folgt eine verloschene Reihe. Die zwei letzten Segmente sind jedoch ungefleckt. Die Schwanzspitze ist aufgebogen, zugespitzt und auf der Unterseite mit sehr kurzen Häkchen besetzt; tiefer abwärts sind zwei feinspitziige Warzen neben einander. Kopf, Rückenschild und Beinscheiden sind braungrau.

**Platypt. Zetterstedtii Z.**

Im zweiten Drittel des Juli selten; ich erhielt nur 3 ♂ 2 ♀ am Sialawege und in der Spitze des Knieholzdreiecks neben dem Aela-Gletscherbach.

**Amblypt. cosmodactyla H.**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 335.

Die bis gegen Ende Juni im Schatten der Gehölze nicht seltenen, mehr oder weniger verfliegenen Exemplare sind wahrscheinlich überwinterte; doch habe ich ein völlig unversehrtes ♀ am 1. Juni gefangen. Die Raupen, die ich im Waldrande des R. an *Geranium pratense* fand, dessen Blüthen und Früchte sie fast völlig zerstörten, schienen mir nicht von denen verschieden zu sein, die es am Tuors Pensch mit der *Aquilegia* ebenso machten. Aus einer Puppe, die auf einem Kartoffelfelde an einer *Erodium cicutarium*-Pflanze sass, erschien ein ♂ am 30. August; andere, vom *Geranium*, entwickelten sich schon früher in demselben Monat.

**Oxypt. distans Z.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 335.

Vom 28. Juni an den Juli hindurch nicht selten im Knieholzdreieck des R., gewöhnlich grösser als die norddeutschen.

**Oxypt. obscurus Z. (parvidactylus Haw.).**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 334.

Ein ♂ in der Untersteinwiese am 8. Juli, 1 ♀ in den Wiesen des obern Tuorsthals am 9. Juli.

**Mimes. pterodactylus L. (fuscus auct.).**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 333.

Im Juli häufig auf den freien R.wiesen — fast durchgängig grösser als die norddeutschen.

**Mimes. coprodactylus Stt.**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 334.

Nicht selten auf den R.wiesen und anderwärts bei B. von Ende Juni an den Juli hindurch. Auf der Alp Tschita gab es über 7000' hoch noch am 18. August fast unverflogene ♂. Dagegen fing ich am Ütli bei Zürich ein ♂ schon am 29. Mai.

Die ♂ sind durch ihre blasse Farbe und gewöhnlich durch ihre viel beträchtlichere Grösse leicht von Plagiodact. zu unterscheiden; die kleinern ♂ und das überhaupt kleinere und immer schärfer gezeichnete ♀ macht die wenig verdunkelte Costalpartie und besonders die zwei getrennten, braunen Fleckchen vor der Spalte kenntlich. Auch hat Coprodact. den Anfang des Vorderzipfels gelichtet und hier oft eine kurze, weisse Costallinie.

**Mimes. plagiodactylus Stt.**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 334.

Diese dunklere, stets mit weisslichem Querstrich auf dem Vorderzipfel und mit einem starken, braunen Querfleck dicht an der Spalte gezeichnete, nie die Grösse der grössten Coprodact. erreichende Form hat dieselben Wohnplätze wie dieser, erscheint aber schon etwas eher. Nachdem ich eine Menge englischer Exemplare von Serotinus gesehen habe, bin ich sehr zweifelhaft geworden, ob nicht Plagiodactylus eine blosse, nicht einmal alpine, sondern auch ganz in der Ebene vorkommende Varietät des Serotinus ist, deren Raupe auf verschiedenen Arten von Scabiosen lebt.

Anmerkung. *Graphodactylus* ist mir an der Albula gar nicht vorgekommen. Nach einem von Dr. Schleich am 4. Juli auf der Insel Wollin gefangenen ♂ und nach 4 ♂ 2 ♀, die Herr G. Stange nebst mehreren auf den Wiesen bei Spandau am 24. und 29. Juni sammelte, muss ich die Art als eine auch in Norddeutschland einheimische ansehen, wenn sie nicht darin einen specifischen Unterschied besitzt, dass sich der weissliche Querstrich des Vorderzipfels auch auf den Hinterzipfel fortsetzt, ohne jedoch die beiden Gegenränder zu berühren. Die beiden braunen Fleckchen sind durch einen hellen Raum von der Spalte getrennt. Vielleicht ist in unsern Gegenden *Gentiana pneumonanthe* die Futterpflanze.

**Leiopt. carphodactylus H.**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 332.

Den ganzen Juni und einen Theil des Juli hindurch an



dem kräuterreichen Tuors Pensch zahlreich; 1875 fing ich hier das erste ♂ schon am 25. Mai, also zu gleicher Zeit, wo ich die Art bei Zürich am Ütli nicht selten angetroffen hatte.

**Leiopt. tephradactylus H.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 332.

Ein einzelnes ♀, das ich am 10. Juli entweder schon am Stulser Wege oder erst auf der ehemaligen Albulastrasse unterhalb des Steins gefangen habe, erkenne ich erst jetzt als diese Art. Wocke traf sie am Stilsfer Joch in fast doppelter Höhe nicht selten um Solidago.

**Leiopt. osteodactylus Z.**

Mitth. I No. 10 (1865) S. 332.

Zu Ende Juni und im Juli am Sialawege zwischen den hohen, noch nicht blühenden Seneciostauden, doch auch im Gebüsch der R.wiesen, wohin sie nicht wohl durch Zufall verschlagen sein konnten, und wo vielleicht ihre Raupen an Solidago virgaurea lebten, welche nach einer Mittheilung des Hrn. Barrett in England die einzige Futterpflanze ist.

**Acipt. tetradactyla L.**

Zb. 1868, S. 628. Mitth. I No. 10 (1865) S. 333.

Häufig auf den R.wiesen in den letzten zwei Dritteln des Juni und dem Anfang des Juli.

---

**Ueber das Männchen  
des Dryocoetes villosus Fbr.**

---

Bei dem Umstand, dass es weder mir noch auch, so viel mir bekannt, andern Käferfreunden neuerdings gelungen ist, unter Tausenden von Exemplaren des Dryocoetes villosus F. das von Ratzeburg (Forstins. I. 160. 7. 2. Tab. XIII f. 7) im Jahr 1837 beschriebene und abgebildete Männchen in Eichen-

rinde aufzufinden, sind längst Zweifel bei mir aufgestiegen, ob dasselbe auch zu der genannten Art gehöre. In meiner unter der Presse befindlichen grösseren Schrift über Tomiciden habe ich diesem Bedenken schon vor längerer Zeit Ausdruck gegeben und darin als Männchen des villosus die kleineren Individuen, bei welchen die Stirn mit langen Haarborsten sehr dicht besetzt ist, bezeichnet. In allerjüngster Zeit hat Herr J. Weise (Berlin), dem ich meine bezüglichen Bedenken ausgesprochen, auf mein Ersuchen die Freundlichkeit gehabt, bei Durchsicht der von Ratzeburg hinterlassenen forstacademischen Sammlung zu Neustadt-Eberswalde die typischen Stücke des von Ratzeburg l. c. beschriebenen Käfers genauer zu untersuchen; er schreibt mir darüber Folgendes:

„Unter Bostr. villosus stecken in Ratzeburgs Sammlung, wie Sie ganz richtig vermutheten, 2 Männchen von cryptographus; das Halsschild plattgedrückt, die Mittelschienen mit langem Enddorn, ganz gleich dem einzigen ♂, welches mit der Bezeichnung ‚cryptographus‘ in der Nähe steckt. Da sich dieser Kasten ganz unberührt erweist (die Kästen mit grösseren Thieren sind von Hrn. Prof. Altum umgeordnet worden), so glaube ich bestimmt, dass die Thiere nicht erst später so gesteckt worden sein können.“

Hiernach scheint es kaum mehr zweifelhaft, dass das Ratzeburg'sche Thier nicht zu villosus, sondern vielmehr zu cryptographus gehört.

Nur der eine Umstand lässt noch einiges Bedenken übrig, dass Altum (Forstzoologie III pag. 253) die Länge des Männchens von villosus (doch wohl nach den Ratzeburg'schen Typen) auf 2.2 mm. angiebt, während die grössten Stücke des ♂ von cryptographus, die ich gesehen habe, kaum 1.7 bis 1.8 mm. Länge haben. Vielleicht ist Herr Altum so freundlich, auf Grund der in seinem Verwahr befindlichen Typen hierüber Näheres zur Aufklärung mitzutheilen.

Mülhausen i. Elsass, im October 1877.

W. Eichhoff.

---

## Die Hesperiden-Gattungen des europäischen Faunengebiets.

Von

Dr. **A. Speyer.**

---

Eine mir von americanischen Freunden gestellte Aufgabe\*) veranlasste mich, neben den in meiner Sammlung befindlichen nordamericanischen auch die europäischen Hesperiden-Gattungen einer Revision zu unterziehen, deren Ergebniss ich hier vorlege, so ungenügend es ist und auch ohne die der Arbeit anklebenden subjectiven Mängel (unterlassene Untersuchung des Flügelgeäders etc.) der Natur der Sache nach hätte bleiben müssen. Denn die europäische Hesperidenfauna ist so arm an Arten, dass sie der gesammten aller Welttheile gegenüber fast verschwindet und selbst in Verbindung mit der viel reichern des gemässigten Theils von Nordamerica immer noch als ein geringer Bruchtheil des Ganzen erscheint, der keine genügende Einsicht in den Zusammenhang der Formen gewährt und die Aufstellung und Umgränzung der Gattungen unsicher macht.

\*) Ich habe dem Wunsche meiner Freunde, ihnen bei der Anordnung der Hesperiden (behufs der Herausgabe eines neuen Katalogs ihrer Falterfauna) behülflich zu sein, nur in den engen Grenzen entsprechen können, welche mir durch eine höchst unvollständige Bekanntschaft mit den americanischen Arten der Familie gezogen waren. Zur Erläuterung des in dem mir eben durch die Güte des Verfassers zugehenden Kataloge (Catalogue of the Lepidoptera of America North of Mexico. Part. I. Diurnals. By. W. H. Edwards. Philadelph. 1877) hierüber Mitgetheilten bemerke ich daher, dass mir von den dort aufgeführten 111 Hesperiden-Arten nur 44 vorgelegen haben, americanische Repräsentanten der Gattungen *Carterocephalus*, *Thymelicus*, *Lintneria*, *Achlyodes*, *Erycides*, *Pyrrhopyga* und *Megathymus* aber völlig fehlten. Dass den von mir ziemlich eilig entworfenen Gattungs-Diagnosen die Ehre der Veröffentlichung zu Theil werden würde, hatte ich weder erwartet, noch gewünscht. Wie weit diese Diagnosen auch nach der Erweiterung der Gattungen durch mir unbekannte Arten passend geblieben sind und ob und in wie weit überhaupt die ganze Eintheilung sich modificirt haben würde, wenn mir statt eines Bruchtheils die Gesammtheit der Arten in natura bekannt gewesen wäre, entzieht sich für jetzt meiner Beurtheilung. Dass ich endlich Herrn Scudder und nicht mich als Autor der Gattungen *Amblyscirtes* und *Pholisora* betrachte, ist von Herrn Edwards selbst erwähnt worden. Die Gattung *Thymelicus* hat schon Herrich-Schäffer (*Prodromus* etc. p. 44) treffend charakterisirt.

So lange wir aber noch eines den gegenwärtigen Anforderungen entsprechenden allgemeinen Hesperiden-Systems entbehren, bleibt eben nichts übrig, als die Einzelfaunen provisorisch für sich zu bearbeiten, um einmal dem unabweisbaren Bedürfnisse unserer Sammlungen und Special-Kataloge zu genügen, anderntheils auch einer späteren umfassenden Arbeit die Wege zu ebnen.

Dass die bisherigen Versuche, die vielgestaltige Familie in Gattungen aufzulösen, ziemlich unbefriedigend geblieben sind, wird wohl von Niemandem und vielleicht am wenigsten von den betreffenden Autoren selbst bestritten werden. Herrich-Schäffer wenigstens, der einen solchen Versuch, und in ächt wissenschaftlichem Geiste, in seinem Prodomus System. Lepidopterorum (1868) unternommen hat, gesteht dessen Mängel unumwunden ein. Trotz derselben ist die Nichtvollendung der auf umfassenden Studien beruhenden, gediegenen Arbeit sehr zu bedauern. Sie ist bekanntlich Fragment geblieben. —

Die Hesperiden galten mir als eine der Gesammtheit der übrigen Rhopaloceren systematisch gleichwerthige Gruppe, welche den Uebergang von diesen zu den Heteroceren vermittelt. Sie nähern sich den letztern durch den Besitz eines Anhangs an den Vorderschienen, die doppeltgespornten Hinterschienen der meisten Arten, die in ein Gewebe eingeschlossene Puppe. Zwei Spornenpaare an den Hinterschienen besitzt meines Wissens keine andere Gruppe der Tagfalter. Ein Schienblättchen führen ausser den Hesperiden nur noch die Papilioniden (Equites), bei denen allein auch eine eingesponnene Puppe, wenigstens bei einer Gattung derselben (Parnassius) vorkommt. In andern Beziehungen stehen aber gerade die Papilioniden den Hesperiden sehr fern.

Entschiedener noch kennzeichnen sich die Hesperiden als genealogische Durchgangsgruppe zwischen Heteroceren und Rhopaloceren dadurch, dass sich zwei für die ersteren charakteristische physiologische und anatomische Eigenheiten bei ihnen in einzelnen Fällen noch erhalten haben: die Flügelhaltung in der Ruhe und die Haftborste der Hinterflügel.

Nisoniades tages trägt, wie ich an gegen Abend auf Blumen sitzenden Exemplaren bestimmt beobachtet habe, in völliger Ruhe, schlafend, die Flügel zurückgeschlagen, dachförmig abhängend, nach Art der Nachtfalter. Dieselbe Beobachtung hat schon vorher Zeller nicht nur bei Tages, sondern auch bei frisch ausgeschlüpften Exemplaren von *H. malvarum* O. gemacht, welche letztere dabei die Fühler seitwärts längs der Brust gelegt und den Hinterleib aufgekümmert hatten,

so dass sie den Beobachter an die Stellung einer schlafenden *Heterogenea testudinana* erinnerten (Isis 1847, S. 288). Ob auch Andere dasselbe an der genannten oder andern Arten beobachtet haben, weiss ich nicht. Ich selbst habe dem Gegenstande nicht viel Aufmerksamkeit gewidmet. Soviel ich mich erinnere, fand ich andere Hesperiden bei völliger Ruhe immer mit aufgerichteten Flügeln sitzend, also in der normalen Stellung der Tagfalter, nicht mit auseinanderstehenden, wie meist angegeben wird. Es kann das aber nach den Gattungen und Arten verschieden sein.

Eine ausgebildete Haftborste (*retinaculum*) kommt nur dem Männchen von *Euschemon rafflesiae* Macl. zu, und es ist bezeichnend, dass die Heimath dieser absonderlichen Gattung Australien ist, wo sich so Manches in primitiver Form conservirt hat, was anderswo in terrestrischen Revolutionen untergegangen oder der Concurrenz fortschrittlicher Mitbewerber erlegen ist.

Abgesehen vielleicht von diesem einzelnen Falle, bilden die Hesperiden eine sehr natürliche, in sich abgeschlossene Abtheilung der Tagfalter, die als solche viel leichter durch scharfe Charaktere zu umgrenzen, als in ebenso natürliche und zugleich scharf definirbare Gattungen aufzulösen ist. Zu ihren charakteristischen Eigenthümlichkeiten gehört, neben dem Flügelgeäder etc., als besonders leicht zu constatirendes Merkmal jenes unter der Fühlerwurzel entspringende Bündel steifer Haare, dessen schon Hübner bei der Definition seiner *Astyci* (Verz. S. 102) als eines „Löckgens an dem Kegelgen der Ohren“ gedenkt. Es entspringt sehr nahe der Fühlerwurzel, zwischen dieser und dem obern Rande des Auges, also fast an der Stelle, die sonst die Ocellen einnehmen, doch etwas weiter vorwärts, neben der Mitte der Fühlerwurzel, während jene, wo sie vorhanden sind, an deren hinterm Rande liegen. Es ist bei beiden Geschlechtern gleich entwickelt, in Betreff seiner Länge, Form und Farbe aber nach den Gattungen und Arten verschieden. In der Regel ist es schwarz, zuweilen mit Gelb gemischt, selten ganz rost- oder lehmgelb gefärbt. Wo es besonders lang und stark ist, wie bei *Pyrgus*, *Scelothrix* und *Nisoniades*, krümmt es sich etwas über das Auge, gleichsam einen Schirm für dasselbe darstellend. Die untern Haare sind dabei mehr verlängert als die oberen. Sehr kurz ist es bei manchen *Pamphila*-(*Goniloba*-)Arten und bei der amerikanischen Gattung *Eudamus* (*Goniurus*), fehlt aber keiner von mir untersuchten Art ganz. Bei einigen amerikanischen Gattungen nehmen die sonst einfach haarförmigen Gebilde, aus

denen es zusammengesetzt ist, durch eine flache Erweiterung am Ende die Form von Haarschuppen an (*Copaeodes* Sp., *Pholisora* Scudd.). Um eine kurze Bezeichnung für dasselbe zu haben, mag ihm der Hübnersche Name „Löckchen“ verbleiben, wenn es auch nur bei besonderer Ausbildung etwa mit einer Haarlocke zu vergleichen ist.

Der Anhang an den Vorderschienen (*epiphysis cruralis*, Schienblättchen) ein nacktes, meist rothgelb gefärbtes, stumpfdornförmiges oder lancettförmiges Chitinplättchen, entspringt bei den Hesperiden in der Mitte der Innenseite der Schiene und reicht bis zu deren Ende. Da es sich der Schiene ziemlich eng anlegt und seine freie Fläche durch ein flaches Haarbüschchen verdeckt wird, so ist es nicht immer leicht zu erkennen. Sein Mangel trennt zwei (vielleicht zu vereinigende) natürliche, aber artenarme Gattungen von dem grossen Rest der Familie.

Dass sich dagegen auf das Vorhandensein oder Fehlen der Mittelspornen der Hinterschienen hier so wenig als anderswo Gattungen gründen lassen, davon liefern gerade die eben bezeichneten Gattungen den ausreichenden Beweis. Es scheint sogar, als ob die Hesperiden dazu bestimmt seien, das bisher vereinzelt dastehende Beispiel von Unbeständigkeit in der Zahl der Spornen bei derselben Art (*Acid. rusticata*) durch ein zweites zu vermehren. (S. unten *Pamph. alcides*).

Nicht mehr Werth in systematischer Beziehung können hier die Dornborsten der Schienen beanspruchen, soweit mir bei der geringen Zahl der untersuchten Arten ein Urtheil zusteht. Die Gattung *Pamphila* liefert dazu die nöthigen Belege, einen recht schlagenden auch *Pyrgus*, deren einzige bedornete Species, *Cribrellum*, um dieser Eigenschaft willen von *Tessellum* etc. zu trennen, wohl Niemandem in den Sinn kommen wird. Die Dornborsten sind übrigens, wo sie überhaupt vorkommen, an den Mittelschienen stets am stärksten entwickelt, zuweilen an diesen allein vorhanden. Dann folgen, sowohl in Betreff der Häufigkeit als der Stärke der Bedornung, die Hinter- und zuletzt die Vorderschienen. Oft sind sie an diesen und den Hinterschienen so schwach oder unter der Haar- und Schuppenbekleidung der Schiene versteckt, dass man Mühe hat, sie zu erkennen, auch wohl über ihr Dasein oder Fehlen in Zweifel bleibt.

Brauchbarer für die Systematik erweisen sich die mannigfachen Verschiedenheiten, welche die Form der Fühlerkeule darbietet, Leider nur grenzen sich diese Verschiedenheiten selten mit der wünschenswerthen Schärfe gegeneinander

ab und lassen sich dabei schwer durch Worte deutlich machen. Auch fehlt es nicht ganz an einzelnen, nur in diesem Punkte von ihren Gattungsgenossen abweichenden, gleichsam aberrirenden, Arten (z. B. *Pyrgus poggei*), die man darauf allein hin nicht wohl trennen kann, ohne die Gattung unnatürlich zu zersplittern.

Die Palpen, besonders die Form und Richtung ihres Endgliedes, liefern ebenfalls einige brauchbare Gattungscharaktere, welche übrigens dieselben negativen Vorzüge besitzen, wie die von der Gestalt der Fühlerkeule entnommenen.

Einige andere zum Theil systematisch verwerthbare Eigenheiten haben sich nur beim männlichen Geschlecht entwickelt, während das weibliche auf einer allgemeineren Stufe zurückgeblieben ist. Ihre Benutzung als Gattungscharaktere ist deshalb weniger empfehlenswerth, in dieser wie in andern schwierigen Gruppen aber nicht wohl zu entbehren. Es gehören dahin: die Costalfalte und das Discoïdalstigma der Vorderflügel, die Haarpinsel der Hinterschienen, die Anhänge der Hinterbrust und die Bauchgrube.

Die Costalfalte zeigt bei den europäischen Arten, wo sie überhaupt vorhanden ist, nur unerhebliche Unterschiede. Sie beginnt nahe der Basis des Vorderrandes und endigt in dessen Mitte, oder doch nur wenig hinter oder vor derselben. Die Stelle des Vorderrandes, welche sie hier verdeckt, ist nicht mit Schuppen, sondern mit einem eigenthümlichen filzartigen Ueberzuge bekleidet, dessen Färbung von der der übrigen Flügelfläche abweicht. Mit Ausnahme eines einzigen Falles (*Pyrgus poggei*), ist sie bei den europäischen Hesperidenarten deutlich entwickelt oder völlig fehlend, in soweit also ein gutes Merkmal, als Gattungscharakter aber doch nur cum grano salis zu verwenden, wenn nicht natürlich Zusammengehöriges ohne sonstigen Grund getrennt werden soll.

Discoïdalstigma nenne ich die von Herrich-Schäffer als Schuppenwulst bezeichnete eigenthümliche Bildung im Discus der Vorderflügel, weil der Herrich-Schäffersche Ausdruck eine ganz falsche Vorstellung von ihrer Beschaffenheit geben würde. Denn die tiefschwarze Strieme, welche sie, oder doch ihren eigentlichen Kern bildet, ist weder wulstförmig erhaben, noch aus Schuppen gebildet, besteht vielmehr aus einem dichten Filz von sehr kurzen, feinen, steifen und brüchigen haarförmigen Gebilden — wie man erkennt, wenn man etwas davon abschabt und unter das Mikroskop bringt. In seiner einfachsten Form (*Thym. lineola*) bildet das Stigma nur einen dünnen schwarzen Strich, in dessen Umgebung die normale

Schuppenbekleidung des Flügels keine Veränderung zeigt. Gewinnt die Strieme an Ausdehnung, so zieht sie auch die Umgebung in den Kreis der Veränderung. Die Flügelschuppen, welche sie begrenzen, werden aufgeworfen und in mannigfacher Weise umgestaltet; manche derselben nehmen die Form von Tagfalterfühlern an. Noch weiter geht die Umbildung der ganzen Stelle, deren Mittelpunkt die Strieme bildet, bei manchen americanischen Arten (*Pamphila huron* Edw.).

Weniger Verschiedenheiten treten in der Lage und Richtung der schwarzen Strieme hervor. In der Regel entspringt sie von der Dorsalader etwa an oder kurz vor dem Ende des ersten Drittels der Länge derselben und läuft von da, den ersten Ast der Medianader kreuzend (und hier oft etwas eingeschnürt, zuweilen durch aufgeworfene Beschuppung unterbrochen), schräg auf- und auswärts bis zum Ursprunge des zweiten und dritten Asts der Mediana am untern Winkel der Mittelzelle. Eine wesentliche Abweichung in der Lage und Ausdehnung des Stigma zeigt unter den mir bekannten Arten nur *Pamph. mathias* F.

Das Stigma bietet gute Artkennzeichen, ist aber, da es bei nahe verwandten Arten bald vorhanden ist, bald fehlt, als Gattungscharakter ohne Bedeutung.

Wichtiger in dieser Beziehung scheint das Dasein oder der Mangel eines Haarpinsels an den Hinterschienen zu sein. Er findet sich unter den hier in Betracht kommenden Hesperiden nur bei zwei Gattungen: *Catodaulis* und *Scelothrix*, für welche letztere er, zugleich mit den scheidenförmigen Anhängen der Hinterbrust, das wichtigste Trennungsmerkmal von der nächst verwandten Gattung *Pyrgus* abgiebt. (S. dort).

Eine mehr oder minder tiefe und umfangreiche Aushöhlung an der Bauchseite der ersten Abdominalsegmente — Bauchgrube — lässt sich bei den Männchen sehr vieler, verschiedenen Gattungen angehörender Hesperiden erkennen, wenn auch nicht immer leicht, da sie von langen, glattgestrichenen oder zottig verworrenen Haaren bedeckt zu sein pflegt. Am ausgebildetsten ist sie bei den Gattungen, deren Männchen eine Costalfalte besitzen, besonders bei *Scelothrix*, wo sie die obere Hälfte des Bauchs wie ausgefressen erscheinen lässt. Das Auffallendste dabei ist, dass sie einzelnen Männchen von Arten, die sie sonst sehr deutlich zeigen, zu fehlen scheint. Da diese Exemplare sehr rein und vollschuppig sind, so liegt die Vermuthung nahe, dass die Grube sich erst nach der Begattung und Entleerung der Hoden bilde oder doch deutlicher hervortrete. Dem steht aber entgegen, dass sie an andern,



ebenso unversehrten Exemplaren nicht minder deutlich ist, als an geflogenen. Ein Männchen des americanischen *Eudamus tithyrus* F., welches ich gleich, nachdem es der Puppenhülle entschlüpft war, anspiesste, zeigt die Aushöhlung sogar in besonders vollkommener Ausbildung. Hier bleibt also ein Räthsel übrig, dessen Lösung ferneren Untersuchungen, besonders an frischen Exemplaren überlassen werden muss. Zu einer systematischen Verwerthung scheint übrigens die Bauchgrube ihres allmählichen Auftretens wegen, welches keine scharfen Grenzen zu ziehen gestattet, wenig geeignet.

Das Flügelgeäder habe ich — und das ist der Hauptmangel meiner Arbeit — nicht im nöthigen Umfange und mit der nur durch Entschuppung zu gewinnenden Genauigkeit untersuchen können, um zu einem Urtheil darüber befähigt zu sein, ob es eine sichrere Basis für eine naturgemässe Eintheilung der Hesperiden bietet, als die besprochenen Körpertheile. Wer ein allgemeines Hesperiden-System aufzustellen unternimmt, wird sich aber dieser Aufgabe nicht entziehen dürfen. Auch die Analanhänge der männlichen Hesperiden habe ich nicht untersucht, erwarte aber auch von einer solchen Untersuchung kaum ein der aufgewandten Mühe entsprechendes Resultat. —

Die Hesperidenfauna des europäischen Faunengebiets (in dem Umfange genommen, den wir in unserer „Geographischen Verbreitung der Schmetterlinge etc. I. S. 90 und II. S. 298 für dasselbe festgestellt haben) ist bei weitem ärmer an Arten als irgend eine andere von den sechs grossen zoologischen „Regionen“, in welche nach Wallace's neuesten Untersuchungen\*) die Erde zerfällt, — vermuthlich nicht einmal die

---

\*) S. dessen vortreffliches Werk: „Die Geographische Verbreitung der Thiere. Von A. R. Wallace. Autorisirte deutsche Ausgabe von A. B. Meyer. 1876.“ Es sei mir gestattet, an dieser Stelle auf das fast vollkommene Zusammenfallen der Grenzen von Wallace's erster Hauptregion, die er die paläarktische nennt, mit denen unseres „europäischen Falterreichs“ (l. c.) hinzuweisen. Ein Unterschied ist nur in so weit vorhanden, als Wallace diese Grenze weiter südlich legt: in Africa bis zum Wendekreise des Krebses, in Asien bis zum Himalayah und weiter östlich bis zum südlichen China. Dieser Unterschied ist aber kaum als ein solcher zu betrachten, denn wir konnten die Südgrenze in diesen lepidopterologisch fast unbekanntem Gegenden nur hypothetisch ziehen und auch die Wallace'sche steht nicht auf sehr sicherer Basis. Japan und Nord- und Mittel-China sind Grenzprovinzen mit so gemischter Thierbevölkerung, dass man sie fast mit demselben Rechte dem nördlich wie dem südlich angrenzenden (indischen) Faunengebiet zuweisen kann. Es ist also hier auf zwei verschiedenen Wegen ein fast gleiches Resultat gewonnen worden. Das unsrige, nur für eine einzige Insectenordnung gültige, stützt sich auf einfach statistische Vergleiche des Inhalts der uns bekannten Localfaunen und die Schouw'sche

noch wenig bekannte australische ausgenommen. Diese Ar-  
muth ist um so auffällender, als das Gebiet unserer Fauna  
nicht allein das grösste, sondern auch das am besten durch-  
forschte von allen ist. Es reicht zwar nicht bis in die Tropen,  
die eigentliche Heimath der Hesperiden, ist aber in dieser Be-  
ziehung nicht ungünstiger gestellt als das nördlich von Mexico  
gelegene Nordamerica und bleibt doch auch hinter diesem weit  
zurück.

Kirby's *Synon. Catalogue of Diurnal Lepidoptera* (1871)  
führt 1102 durch Beschreibung oder Abbildung bekannt ge-  
machte Hesperiden-Species auf; Staudinger's in demselben Jahr  
erschienener Katalog der Lepidopteren des europäischen Faunen-  
gebiets nur 46, einschliesslich der wohl durch einen Irrthum  
unter die Europäer gerathenen Hesp. aetna Bdv. Um das  
richtige Verhältniss herzustellen, müssen nun freilich die von  
Kirby als Arten aufgeführten Varietäten und die, welche er  
unter verschiedenen Namen zweimal aufführt, von seiner Summe  
in Abzug gebracht werden. Die Zahl derselben ist, wenn  
ich von dem mir Bekannten auf das Unbekannte schliessen  
darf, eine ziemlich ansehnliche. Mehr als den zehnten Theil  
des Ganzen wird sie aber doch wohl kaum betragen und wenn  
wir bei 1000 stehen bleiben und die neuen Entdeckungen der  
letzten 6 Jahre in Anschlag bringen, dürfen wir diese Zahl  
wohl eher als zu niedrig, denn als zu hoch gegriffen ansehen.

---

Regel: dass demjenigen Theile der Erdoberfläche, welcher zu einem  
natürlichen Reiche erhoben werden soll, mindestens die Hälfte seiner  
Arten und der vierte Theil seiner Gattungen eigenthümlich angehören  
müsse. Wallace legt bei seinen das ganze Gebiet der Zoologie umfas-  
senden Untersuchungen das Hauptgewicht auf die Verbreitung der  
Säugethiere und berücksichtigt dabei nicht minder den gegenwärtigen  
als den vorgeschichtlichen Stand derselben, soweit sich dieser letztere  
aus den fossilen Resten früherer Erdperioden beurtheilen lässt. Wenn  
aber zwei in ihrer gesammten Organisation und in den Mitteln zu  
ihrer Verbreitung so ganz verschiedene Abtheilungen des Thierreichs,  
wie die Säugethiere und Schmetterlinge dem Zoogeographen die Frage  
nach der Ausdehnung des Gebiets, dem unser Welttheil angehört, in  
demselben Sinne beantworten, so darf das wohl als eine ziemlich  
starke Garantie dafür gelten, dass kein Fehlgriff geschehen ist, wir es  
vielmehr hier in der That mit einem natürlich zusammengehörigen  
Ganzen zu thun haben. Ich halte hier vorläufig noch die Bezeichnung:  
„Europäisches Faunengebiet“ und die alten Grenzen für dasselbe fest,  
um damit zugleich dem Staudinger'schen Katalog conform zu bleiben.  
Staudinger annectirt ihm bekanntlich (was in Bezug auf die Hesperiden  
ohne Einfluss ist) auch noch das arctische America, und zwar mit  
guten Gründen — doch aber nicht mit bessern, als den transatlanti-  
schen Collegen zu Gebote ständen, wenn sie umgekehrt die arctischen  
Regionen der östlichen Hemisphäre als Annexe ihres Faunengebiets  
beanspruchen wollten.

Damit ergäbe sich also (46:1000) ein Verhältniss der Zahl unserer Hesperiden zur Summe der überhaupt bekannten, wie ungefähr 1:22. Das eigentliche Europa hat gar nur 28 Arten aufzuweisen und es ist wenig wahrscheinlich, dass diese noch einen Zuwachs erhalten werden.

Die Fauna Nordamerica's nimmt, da sie so viele verwandtschaftliche Beziehungen zur unsrigen hat und die arctischen Producte derselben gar nicht von denen der östlichen Hemisphäre zu trennen sind, ein besonderes Interesse in Anspruch. Edwards' neuer Katalog zählt, wie bereits oben erwähnt, 111 Hesperiden als Bewohner des aussertropischen Theils von Nordamerica auf — einschliesslich von Sylvanus und Tages, aber ausschliesslich einer Anzahl von Scudder'schen Arten, die Edwards als Varietäten betrachtet. Nordamerica ist also weit mehr als doppelt so reich an Arten als unser Faunengebiet; aber auch Nordamerica ist ein im Verhältniss zu seiner räumlichen Ausdehnung an Hesperiden armes Land, wenn wir es mit den tropischen Theilen der Erde vergleichen und vor allem Südamerica gegenüber, wo sich die Hesperidenfauna nicht nur, sondern die der Tagfalter überhaupt, in ihrer reichsten Fülle entwickelt hat.

Die der americanischen mit der europäischen Fauna gemeinsamen Gattungen sind Carterocephalus, Thymelicus (von beiden habe ich noch keine americanischen Arten gesehen), Pamphila, Pyrgus, Scelothrix und Nisoniades; die 10 übrigen von Edwards angenommenen Gattungen haben keinen Repräsentanten in unserm Faunengebiete. An Arten der Gattungen Pyrgus und Scelothrix ist Nordamerica ärmer als Europa, bei weitem zahlreicher treten dagegen dort Pamphila- und Nisoniades-Arten auf, zumal die ersteren, deren Edwards 58 anführt. Der Süden der Union wird zum Theil schon von tropischen Formen bevölkert und einzelne Repräsentanten derselben (*Eudamus tithyrus* F., *pylades* Scudd.) reichen bis New-York und weiter nördlich.

Unter den mir in natura bekannten nordamericanischen Arten befindet sich keine, die mit einer europäischen identisch, ja auch nur einer solchen sehr ähnlich wäre, und ob eine identische Art (ausser der den arctischen Gegenden beider Continente gemeinsamen *Scel. centaureae*) überhaupt existirt, darüber gehen die Ansichten hervorragender transatlantischer Collegen weit auseinander. Edwards führt in seinem Kataloge auf Boisduval's Autorität Sylvanus und Tages, ausserdem aber auch Comma als americanische Arten auf, indem er die von

*Stilpnotus* do  
*Stilpnotus*  
 ein trop. Form  
*Stilpnotus*  
 ein trop. Form

Scudder als eigene Arten beschriebenen Pamph. juba, manitoba, colorado, nevada und sylvanoïdes\*) sämmtlich als Varietäten zu Comma zieht. Ich muss mich, da ich keine derselben kenne, eines Urtheils über diesen Streit enthalten. Was dagegen Sylvanus und Tages betrifft, so möchte ich sie so lange aus der Liste streichen, bis sich ihr americanisches Indigenat auf eine zuverlässigere als die Boisduval'sche Autorität stützen lässt. Wenn wir Lederer's Angaben trauen dürfen, so wäre der californische Tages, var. Cervantes, Boisduval's nicht bloss specifisch, sondern sogar generisch von Tages verschieden. Denn er soll „nicht nur durch andere Färbung, Zeichnung, durchsichtige Glasflecke, sondern auch durch den Flügelschnitt und die männlichen Hinterbeine“ abweichen, „welche nur Endspornen und einen langen Haarpinsel haben“ (Wiener entom. Monatschr. 1857 S. 78). Es bliebe also so gut als gar keine Aehnlichkeit mit Tages übrig und die Leichtfertigkeit, zwei so radical verschiedene Thiere für identisch zu erklären, möchte man doch selbst dem in solchen Dingen wenig scrupulösen Boisduval kaum zutrauen. Vielleicht liegt der Lederer'schen Angabe irgend eine Verwechslung zum Grunde. —

Die freundliche Unterstützung der Herren Grentzenberg, Möscher und Dr. Staudinger hat mich in den Stand gesetzt, die bekannten Hesperiden des europäischen Faunengebiets, bis auf einige wenige, zu vereinigen. Dem letztern insbesondere verdanke ich die Bekanntschaft mit den so schwer zu beschaffenden ostasiatischen Arten. Vier von diesen sind mir indess unzugänglich geblieben, nämlich Pamphila sylvatica Brem., Pyrgus gigas Brem. (vielleicht nur Var. von Tessellum H.), Eudamus guttatus Brem. Grey und Thanaos popoviana Nordm. Ich habe es für rätlicher gehalten, diese Arten ganz fortzulassen, als ihnen einen nicht durch eigene Untersuchung gesicherten Platz anzuweisen.

Ich habe diejenigen Gattungen vorangestellt, welche sich durch den Mangel des Schienblättchens und meist auch der Mittelspornen der Hinterschienen den übrigen Rhopaloceren anschliessen, und diejenige ans Ende, welche ihre Flügel in der Ruhe nachfalterartig trägt. Dass gerade diese Motive auch bei der Anordnung der gesammten Hesperiden in erster

---

\*) In den Memoirs of the Boston Soc. of Nat. Hist. Vol. II. P. III No. IV. sind diese Arten, nebst Comma, von Scudder genau beschrieben und durch gute Abbildungen, auch der männlichen Analanhänge (auf deren Verschiedenheit Scudder ein besonderes Gewicht legt), erläutert worden. Nach dem dort Mitgetheilten sind auch die Entwicklungsepochen derselben verschieden.

Linie berücksichtigt werden müssten, soll damit keineswegs behauptet werden.

Es wäre sehr wünschenswerth, die grosse Familie in einige Hauptabtheilungen zerlegen zu können, wird aber schwer, wenn überhaupt möglich sein, scharf unterscheidende Merkmale für solche zu finden. Einen Versuch in dieser Richtung hat Scudder gemacht. Er glaubt zwei grosse Sectionen, Tribus, ungefähr den fabricischen Gattungen Thymele und Pamphila entsprechend, annehmen zu können und giebt der ersten derselben den Namen Hesperides, der zweiten den von Hübner für die ganze Familie gewählten Astyci. Zu der letztern würden von den unten aufgeführten europäischen Gattungen 1 bis 4, zu der erstern 5 bis 9 gehören. Das wesentlichste Merkmal seiner Hesperides (denn die übrigen Differenzen, die er anführt, sind nicht durchgreifend) schildert Scudder mit folgenden Worten: „In the male Hesperides the posterior extremity of the alimentary canal is protected beneath by a corneous sheath, which extends beyond the centrum or body of the upper pair of abdominal appendages, sometimes nearly to the extremity of the appendages, carrying the vent beyond the centrum; while in the Astyci, the extremity of the canal is not protected by any extruded sheath, but opens at the very base of the inferior wall of the centrum.“ (The two Principal Groups of Urbicolae. By S. H. Scudder. Bull. Buffalo Soc. Nat. Scienc. I. 195).

Ich habe die Abdominalanhänge der männlichen Hesperiden nicht untersucht und weiss daher nicht, ob in dieser hornigen Analscheide wirklich ein allgemein gültiges Unterscheidungszeichen zwischen den beiden Scudder'schen Tribus gefunden ist. Aber selbst wenn sie sich — wie ich fürchte — nicht als ein solches bestätigen sollte, wird man doch, wie mir scheint, jenen beiden grossen Sectionen eine gewisse natürliche Berechtigung nicht absprechen können, wenigstens soweit die europäisch-nordamerikanische Fauna in Betracht kommt. Eine Costalfalte kommt nur bei den Männchen der einen (wenn auch nicht beständig), ein Stigma nur bei denen der andern (noch weniger beständig) vor. Dornborsten an den Schienen bilden hier die Regel, dort die seltene Ausnahme. Auch in der Färbung zeigt sich in sofern ein Unterschied, als das gewöhnliche Schwarz oder Dunkelbraun der Grundfarbe bei den Scudder'schen Astyci sehr gewöhnlich durch Rothgelb eingeengt oder ganz verdrängt wird. Was Scudder ausserdem von den ersten Ständen sagt, wird sich kaum auf einen so grossen Kreis von Beobachtungen stützen, um massgebend sein zu können.

Von den Eiern giebt er an, dass sie bei den Hesperides immer deutlich vertical gerippt und fast immer höher als breit seien; bei den Astyci dagegen gewöhnlich breiter als hoch, glatt und ziemlich regelmässig halbkugelig. „Die Raupen der Hesperides nähren sich gewöhnlich von Leguminosen [gilt nicht für die Europäer] und leben in horizontalen Blattgehäusen; die Astyci fressen Gramineen [nicht alle] und bauen verticale Gehäuse zwischen den Halmen.“ —

In der Benennung der Gattungen bin ich dem Herrich-Schäffer'schen Prodrömus gefolgt, ohne damit, bei der Unzulänglichkeit meiner literarischen Hilfsmittel, eine Garantie für deren ausnahmslose Berechtigung übernehmen zu können.

Ich lasse nun zunächst eine systematische Uebersicht der von mir untersuchten Arten des europäischen Faunengebiets, dann eine analytische Tabelle der Gattungen, endlich die genauere Schilderung der Gattungscharaktere folgen.

## **Hesperides** Latr.

### 1. Cyclopides H. (p.)

1. Morpheus (Pap. m.) Pall. = Steropes WV.
- \*2. Ornatus Brem.

### 2. Carterocephalus Led.

1. Palaemon (Pap. p.) Pall. = Paniscus F.
2. Silvius (Pap. s.) Knoch.
- \*3. Argrostigma (Steropes a.) Ev.

### 3. Thymelicus H. (p.)

1. Lineola (Pap. l.) O.
2. Thaumias (Pap. th.) Hufn. = Linea WV.
- \*3. Hyrax (Hesp. h.) Led.
4. Actaeon (Pap. acteon) Rott.

### 4. Pamphila F. (p.)

#### A.

1. Comma (Pap. c.) L.
2. Sylvanus (Pap. s.) Esp.
- \*3. Ochracea Brem.  
(Aetna Bdv. spec. americana?)

#### B. (Goniloba HS.).

- \*4. Alcides (Hesp. a.) HS.

## C. (Goniloba HS.).

- \*5. Mathias (Hesp. m.) Fabr.\*) = Thrax Led., non Lin.  
 \*6. Zelleri (Hesp. z.) Led.  
 7. Nostrodamus (Hesp. n.) F. = Pumilio O.

## D.

- \*8. Inachus (Pyrgus i.) Mén.

5. Catodaulis\*\*) n. gen. *Adonia Murray of all the*

- \*1. Tethys (Pyrgus t.) Mén. *man 1875.*

## 6. Pyrgus H. (p.)

## A. a. (Carcharodus H., Spilothyris Bdv.).

1. Lavaterae (Pap. lavatherae) Esp.  
 2. Althaeae (Pap. althaeae) H.  
 Var. b. Baeticus (Spil. b.) Ramb. = Floccifera Zell.  
 3. Alceae (Pap. a.) Esp. = Malvarum O.

## A. b.

4. Proto (Pap. p.) Esp.  
 5. Tessellum (Pap. t.) H.  
 \*Var. b. Nomas (Hesp. n.) Led.  
 6. Cribrellum [Hesp. c.) Ev.

## B. a.

- \*7. Poggei (Hesp. p.) Led.

## B. b.

8. Phlomidis (Hesp. phl.) HS.  
 9. Sao (Pap. s.) H. = Sertorius O.  
 10. Orbifer (Pap. o.) H.

## 7. Scelothrix Ramb.

- \*1. Maculata (Syricht. maculatus) Brem. et Grey.  
 2. Sidae (Pap. s.) Esp.  
 3. Cynarae (Hesp. c.) Ramb.  
 4. Carthami (Pap. c.) H.  
 5. Alveus (Pap. a.) H.  
 Var. b. Fritillum (Pap. fr.) H.  
 Var. c. ? Cirsii (Hesp. c.) Ramb.  
 Var. d. ? Carlinae (Hesp. c.) Ramb.  
 6. Serratulae (Hesp. s.) Ramb. HS. An praeced. var.?  
 Var. b. Caeca (Hesp. caecus) Fr.

\*) Der Name, den auch Kirby angenommen hat, steht auf Felders Autorität: „H. Thrax Lin., Don. (haud Led. Verhandl. zool.-bot. Ver. 1855 p. 194, Taf. 1, f. 9, 10, quae est H. Matthias Fabr. in tota India vulgaris....)“. Wien. entom. Monatschr. 1862 p. 183.

\*\*) Κάτω subtus, δαῦλος hirtus.

7. *Cacaliae* (Hesp. c.) Ramb. HS.
8. *Andromedae* (Syrichth. a.) Wallengr.
9. *Centaureae* (Hesp. c.) Ramb.
10. *Malvae* (Pap. m.) L. = *Alveolus* H.  
Ab. *Taras* (Hesp. t.) Meig.  
\*Var. b. *Melotis* (Hesp. m.) Dup. = *Hypoleucos* Led.

#### 8. *Nisoniades* H. (p.)

- \*1. *Montanus* (Pyrgus m.) Brem.
2. *Tages* (Pap. t.) L.

#### 9. *Thanaos* Bdv. (p.)

1. *Marloyi* Bdv. = *Sericea* Fr.

Die nur in Asien vorkommenden Arten sind mit einem Sternchen bezeichnet. Speziellere Vaterlandsangaben und Citate zu geben, hielt ich für überflüssig, da beides im Staudinger'schen Kataloge zu finden ist.

### Diagnostische Tabelle der Gattungen.

<p>A. Vorderschienen ohne Anhang (Hinterschienen in der Regel nur mit 1 Paar Spornen).</p> <p>a. Fühler kürzer als der halbe Vorderrand der Vdfl.; Endglied der Palpen dick, stumpf kegelförmig; Körper sehr schwächig . . . . .</p> <p>b. Fühler halb so lang als die Vdfl.; Endglied der Palpen schlank kegelförmig, ziemlich spitz, von der Behaarung des Mittelgliedes bis ans Ende umhüllt, Körper plumper . . . . .</p> <p>B. Vorderschienen mit Anhang, Hinterschienen mit 2 Paar Spornen.</p> <p>a. Fühlerkeule eiförmig oder länglich, ohne Haken oder scharfe Spitze am Ende.</p> <p style="padding-left: 20px;">α. Endglied der Palpen schlank, pfiemenförmig, aufgerichtet . . . . .</p> <p style="padding-left: 20px;">β. Endglied der Palpen kurz, kegelförmig.</p> <p style="padding-left: 20px;">⊙ Hinterschienen des ♂ ohne Haarpinsel.</p>	<p>1. <i>Cyclopides</i>.</p> <p>2. <i>Carterocephalus</i>.</p> <p>3. <i>Thymelicus</i>.</p>
--	---



- |   |   |
|---|---|
| <p>× Fransen einfarbig, Fühlerkeule gekrümmt, ♂ ohne Costalfalte . . . . .</p> <p>×× Fransen gescheckt . . . . .</p> <p>⊙⊙ ♂ mit Costalfalte und Schienepinsel . . . . .</p> <p>b. Fühlerkeule mondsichelförmig; ♂ mit Costalfalte, ohne Schienepinsel . . . . .</p> <p>c. Fühlerkeule schlank, spindelförmig, bei <math>\frac{2}{3}</math> ihrer Länge rechtwinklig geknickt; ♂ ohne Costalfalte, mit Schienepinsel . . . . .</p> <p>d. Fühlerkeule eiförmig oder länglich, mit einem Häkchen oder Spitzchen am Ende. Weder Costalfalte noch Schienepinsel . . . . .</p> <p>e. Fühlerkeule länglich, ihr letztes Fünftel verdünnt und etwas umgebogen, am Ende abgerundet. Alles Uebrige wie bei d . . . . .</p> <p>f. Fühlerkeule hinter der Mitte gebogen und sich von da bis zur Spitze verjüngend. Alles Uebrige wie bei Pyrgus B. . . . .</p> | <p>9. Thanaos.</p> <p>6. Pyrgus A. u. B. b.</p> <p>7. Scelothrix.</p> <p>8. Nisoniades.</p> <p>5. Catodaulis.</p> <p>4. Pamphila A., C. und D.</p> <p>4. Pamphila B.</p> <p>6. Pyrgus B. a.</p> |
|---|---|

### Cyclopides — Carterocephalus.

Die mir unbekanntem exotischen Arten werden die Frage zu beantworten haben, ob die Trennung dieser beiden Gattungen aufrecht erhalten werden kann. Lederer hat Carterocephalus besonders auf Grund der fehlenden Mittelspornen abgesondert, dieser Unterschied ist aber nicht durchgreifend. Cycl. ornatus hat nur Endspornen, während er im Uebrigen sich an Morpheus anschliesst. Der verschiedene Habitus und die an den Palpen etc. hervortretenden Verschiedenheiten haben mich bewogen, die Trennung vorläufig beizubehalten.

Sollten die Gattungen vereinigt werden (Cyclopides), so würden ihnen ausser dem Mangel der Tibial-Epiphyse, der sie von allen übrigen mir bekannten Hesperiden unterscheidet, noch folgende gemeinsame Merkmale zukommen: Fühlerkeule länglich-eiförmig, conisch endigend, schwach gebogen. Endglied der Palpen kegelförmig, fast horizontal vorstehend. Schienen bedornt; wenigstens die Mittelschienen. Hinterleib länger

als der Vorderleib (= Thorax + Kopf), die Hinterflügel überragend. Männchen ohne Costalfalte, Stigma und Schienenpinsel.

*Cyclopides*. Fühler kurz mit schwächerer Keule. Endglied der Palpen dick, stumpf kegelförmig, ziemlich frei. Körper schwächlich, mit kurzem Thorax und sehr langem, schlankem Hinterleibe; letzterer etwas zusammengedrückt und nur spärlich behaart. Flügel verhältnissmässig gross, ohne auffallende Behaarung, welche auch längs dem Innenrande der (nur schwach entwickelten) Abdominalrinne auf der Oberseite der Hinterflügel nur bei genauer Untersuchung zu erkennen ist. Hinterschienen mit zwei (Morpheus) oder nur mit einem Paar Spornen (Ornatus).

Von Ornatus habe ich nur 1 Stück (Amur, Stdgr.) vergleichen können, welches mir, des dünnen Hinterleibs wegen, männlichen Geschlechts zu sein schien, doch bin ich darüber nicht sicher. Es war viel schmalflügeliger als Morpheus ♂, hierin mehr mit dem Weibchen der europäischen Art übereinstimmend.

In Nordamerica scheint diese Gattung nicht vertreten zu sein.

*Carterocephalus*. Fühler von halber Länge der Vorderflügel, mit dicker, länglich eiförmiger Keule. Endglied der Palpen schlank kegelförmig, ziemlich spitz, ganz von der längen Behaarung des Mittelgliedes umhüllt. Körper ziemlich robust, mit dicht behaartem (bei *Argyrostigma* ebenfalls sehr langem) Hinterleibe. Flügelfläche haariger, besonders ein sehr sichtbarer Strich langer und dichter, absteher Haare längs dem Innenrande der Abdominalrinne der Hinterflügel.

Hierher gehören nach Edwards zwei nordamericanische Arten: Mandan Edw. und Omaha Edw., welche letztere von Scudder (System. Rev. of American Butterfl. p. 54) als eigene Gattung *Potanthus*, von Mandan abgesondert wird.

### **Thymelicus.**

Fühler halb so lang als die Vorderflügel, mit länglich eiförmiger, conisch endigender Keule. Endglied der Palpen fast senkrecht aufgerichtet, ziemlich lang und schlank, pfriemenförmig, bis über die Hälfte von der langborstigen Bekleidung des Mittelgliedes umgeben. Mittelschienen mit einer Längsreihe kurzer Dornborsten. Hinterflügel am Innenwinkel etwas vorgezogen. Männchen mit Discoïdalstigma, ohne Costalfalte und ohne Schienenpinsel.

Von der nächst verwandten Gattung *Pamphila* durch das schlanke, pfriemenförmige Endglied der Palpen und den Mangel des Häkchens am Ende der Fühlerkeule verschieden (*Pamph.*

alcides, deren Fühlerhäkchen abgerundet ist, besitzt ein sehr kurzes, dickes, kegelförmiges letztes Palpenglied).

Edwards zieht zwei mir unbekannte Nordamericaner hierher: *Hylax* Edw. und *Garita* Reak. Die von Scudder zu *Thymelicus* gestellte texanische Art *Waco* Edw. muss, wesentlicher Abweichungen wegen, eine eigene Gattung, *Copaeodes*\*), bilden, zu welcher nach Edwards auch *Arene* Edw. gehört.

### Pamphila.

Fühlerkeule eiförmig oder länglich, am Ende mehr oder minder in ein viel dünneres, spitzes (nur bei *Alcides* abgerundetes) Häkchen umgebogen, welches länger oder kürzer, doch immer viel kürzer als die Keule selbst, ist. Die Länge des Häkchens hängt von der Anzahl der Fühlerglieder ab, die zu seiner Bildung beitragen (bei dem americanischen *Phylaeus* Dr. ist dies nur mit dem letzten Gliede der Fall, welches in Form eines kurzen Spitzchens dem dicken Ende der Keule aufsitzt). Palpen der Stirn anliegend, dieselbe höchstens in Augenslänge überragend, ihr Mittelglied vorn breit, dicht mit langem, büstenartig abgeschorenem Schuppenhaar bekleidet; das Endglied conisch, bald kurz und dick, bald etwas länger und schlanker, doch nie so dünn und pfriemenförmig wie bei *Thymelicus*. Schienen bei einigen Arten wehrlos, bei den meisten bedornt, am stärksten und beständigsten die Mittelschienen. Körper robust, Hinterleib so lang als der Vorderleib. Flügel relativ klein, steif, die vordern dreieckig, die hintern kurz, am Innenwinkel meist etwas vorgezogen, besonders beim Männchen. Vorderflügel häufig mit einem Stigma, ohne Costalfalte. Kein Schienenpinsel.

- A. Fühlerkeule dick mit spitzem Endhäkchen. Ader 2 (der erste Ast der Mediana) der Vorderflügel entspringt viel näher der Wurzel als dem Hinterrande des Flügels und ist etwa doppelt so lang als der Stamm der Medianader bis zu ihrem Abgange. Stigma der männlichen Vorderflügel in regelmässiger Lage oder fehlend (bei den Europaern ist es vorhanden).
- B. Das letzte Fünftel der länglichen Fühlerkeule verdünnt und etwas zurückgebogen, am Ende aber abgerundet. Ader 2 wie bei A. Männchen ohne Stigma.
- C. Fühler wie A. Ader 2 entspringt in oder kurz vor der Mitte des Flügels, ist also nicht oder nur wenig

\*) *Κοπαιώδης* ruderförmig, mit Bezug auf die Form der Haare des Löckchens an der Fühlerwurzel.

länger als der Stamm der Mediana. Stigma fehlend, oder, wenn vorhanden, weiter saumwärts gerückt und nur bis zur Ader 1 reichend.

- D. Fühlerkeule schlanker, mehr spindelförmig, mit spitzem, aber weniger scharf abgesetztem Endhäkchen. Ader 2 entspringt in der Mitte des Flügels. Fransen licht, auf den Aderenden dunkel gefleckt (bei A, B und C ungefleckt). Männchen ohne Stigma.

Den Typus dieser grossen, über alle Welttheile verbreiteten Gattung bilden unsere beiden gemeinen mitteleuropäischen Arten (Abth. A), mit denen in den wesentlichen Merkmalen: der Fühlerbildung, dem Aderverlauf etc., auch die grosse Mehrzahl der mir in natura bekannten (21) Nordamerikaner übereinstimmt. Die Gattung ist viel zu umfangreich und vielgestaltig, um einer Auflösung entgegen zu können. Eine solche muss aber einem allgemeinen Systeme überlassen bleiben. In der Länge der Fühler, der Form ihrer Keule und des Endhäkchens derselben, in der Bedornung der Schienen, im Flügelchnitt, im Dasein oder Mangel des Stigma, wie in der Beschaffenheit desselben treten mannigfache Verschiedenheiten hervor; es lassen sich aber nach denselben keine natürlichen Gruppen bilden, wenn man nicht die Gattung in unzulässiger Weise zersplittern will.

Die Mehrzahl der von mir untersuchten Arten (einschliesslich der americanischen) besitzt Dornborsten an den Schienen, bald an allen, bald nur an den Mittel- und Hinterschienen, bald an den Mittelschienen allein. Nicht minder finden sich alle Uebergänge von den schwächsten, kaum wahrnehmbaren, bis zu recht langen und starken Dornen. Um zu erkennen, dass sich nach diesen Differenzen keine natürlichen Abtheilungen errichten lassen, braucht man nur die Arten mit ganz dornlosen Schienen den übrigen gegenüberzustellen. Dasselbe gilt vom Stigma der männlichen Vorderflügel; es ist bei der Mehrzahl der Arten, wenigstens der typischen (Abth. A), vorhanden, fehlt aber auch hier einigen, die im Uebrigen gar nicht differiren.

Vielleicht liefert das Flügelgeäder geeignete Anhaltspunkte, die hier vereinigten Arten in natürliche Gattungen zu vertheilen. Den verschiedenen Ursprung des ersten Asts der Medianader der Vorderflügel hierzu zu benutzen, scheint nicht thunlich, weil er keine scharfen Grenzen bietet. Während bei einigen Arten (Mathias, Zelleri, Inachus) Stamm und erster Ast dieser Ader gleiche Länge haben, rückt die Abgangsstelle des letztern bei andern (Nostrodamus, Osyka Edw.) schon

weiter wurzelwärts und bildet so einen Uebergang zu der gewöhnlichen in etwa  $\frac{1}{3}$  der Flügellänge. Ob der Ursprung der Discoïdalader der Vorderflügel ein durchgreifendes Characteristicum für eine engere Gattung *Pamphila* abgiebt, wie Felder (Wien. ent. Monatschr. 1862, p. 183) erwähnt, habe ich nicht untersucht.

Scudder (Syst. Revis. of American Butterfl.) hat die hierher gehörigen Arten in zahlreiche Gattungen vertheilt, denselben aber leider keine Diagnosen beigegeben, und aus der Liste der Arten allein sind mir die Gründe für die gewählte Eintheilung nicht überall deutlich geworden.

Die einzige Art der Abth. B, *Alcides* HS., weicht von allen übrigen, hier vereinigten Arten durch die abgerundete Fühlerspitze ab und müsste deshalb, da das spitze Endhäkchen der Fühlerkeule ein wesentliches Merkmal der Gattung ist, eigentlich getrennt werden. Ausserdem hat sie noch eine andere Eigenthümlichkeit. Nach Herrich-Schäffer's Angabe (System. Bearb. d. Schmett. v. Eur. VI. 38) soll das Männchen dieser Art nur 2 Spornen an den Hinterschienen führen (♀ 4, wie gewöhnlich). Lederer (Wien. ent. Monatschr. 1857. 79) bemerkt dazu: „Bei dem in meiner Sammlung befindlichen Männchen (nebst dem Weibchen wahrscheinlich die Originale zu Herrich-Schäffer's Beschreibung und Abbildung) sehe ich aber 3 Spornen bestimmt, der 4. (der innere Mittelsporn) mag wohl abgebrochen sein.“ Ich habe 3 Männchen und 1 Weibchen untersucht. Zwei Männchen (*Amasia*, Stdgr.), allerdings geflogen und beschädigt, haben nur Endspornen, von den Mittelspornen ist keine Spur zu erkennen; bei dem dritten Männchen (*Magnesia*, Led., aus Möschler's Sammlung) sind beide Mittelspornen vorhanden, aber ungewöhnlich kurz. Das zu diesem Männchen gehörige Weibchen hat eins seiner Hinterbeine verloren und an dem andern einen einzigen Mittelsporn, den äussern. Unter 4 oder 5 Männchen besass hiernach nur eins 4 Spornen, eins 3 und zwei oder drei nur die Endspornen. *Alcides* muss sich also entweder durch eine sonst ganz ungewöhnliche Neigung, die Mittelspornen zu verlieren, auszeichnen, oder in der Zahl der Spornen veränderlich sein, wie *Acidalia rusticata*, und das Letztere ist wohl das Wahrscheinlichere.

In der Abth. C besitzt nur das Männchen von *Mathias* ein Discoïdalstigma und dies Stigma, ein grader Schrägstrich, unterscheidet *Mathias* zugleich von allen andern mit einem solchen ausgestatteten Arten. Der Strich entspringt nämlich viel weiter saumwärts als gewöhnlich, kurz hinter der Mitte

der Dorsalader, und endigt schon am ersten Aste der Mediana. Auch seine Farbe weicht ab, er ist nicht kohlschwarz, wie sonst, sondern weisslichgrau und geglättet. Von den beiden andern Arten dieser Abtheilung hat Zelleri keine besondere Auszeichnung, Nostrodamus eine solche in seinen ungemein kurzen Fühlern (hierin mit dem sonst ganz unähnlichen amerikanischen Phylaeus Dr. übereinstimmend), auf deren dicker, eiförmiger Keule ein kurzes, kegelförmiges Häkchen, mit dem dünnen Endgliede als Spitze, sitzt.

Herrich-Schäffer zieht die Arten der Abth. B und C zu seiner Gattung Goniloba; einen Unterschied zwischen dieser und Pamphila weiss er aber nicht anzugeben.

Inachus hat eine schlankere Fühlerkeule als die andern Arten, vor denen er sich ausserdem durch gefleckte Fransen auszeichnet (die wohl allein Ménériés veranlasst haben können, ihn zur Gattung Pyrgus zu stellen), auch eine eigenthümlich gefärbte und gezeichnete Unterseite der Hinterflügel. Sein Platz unter Pamphila wird, wie der mancher andern Art, wohl nur ein provisorischer sein.

#### Catodaulis.

♂. Fühler viel länger als der halbe Vorderrand der Vorderflügel, fast  $\frac{3}{4}$  so lang als der Körper, einfarbig schwarz, von  $\frac{2}{3}$  ihrer Länge an zu einer schlanken, spindelförmigen Keule anschwellend, deren letztes Drittel sich plötzlich rechtwinklig umbiegt, von der Biegung an etwas schneller verjüngt, aber nicht sehr scharf zuspitzt und nicht hakenförmig krümmt. Lökchen von mittlerer Länge und gewöhnlicher Beschaffenheit. Palpen die Stirn um Augenzänge überragend, die ersten Glieder dicht haarschuppig, das Endglied ziemlich kurz, conisch, fast horizontal. Schienen unbewehrt, die hintern mit 4 Spornen, der äussere jedes Paars viel kürzer als der innere. Der Haarpinsel entspringt an der Wurzel der Schiene und reicht, an der Innenseite herablaufend, bis zu deren Ende. Körper nicht sehr robust, Vorder- und Hinterleib von gleicher Länge; letzterer den Innenwinkel der Hinterflügel nicht erreichend, ohne merkliche Bauchgrube. Flügel gross und breit; Hinterflügel gewellt, mit tieferer Einbuchtung am Ende der Ader 5; ihr Basaldrittel zwischen dem Innenrande und der Mittelzelle auf der Unterseite mit langer, zottiger, weisslicher Behaarung bedeckt, die übrige Fläche anliegend beschuppt. Keine Costalfalte. (2 ♂ vom Amur, 1 von Yokohama, Stdgr.).

Dass Pyrgus tethys Ménériés (Enum. corp. anim. Musei Petropolit., p. 126. Tab. X. fig. 8) weder zur Gattung Pyrgus,

noch zu einer andern europäischen Hesperiden-Gattung gehört, ja nicht einmal einer derselben nahe verwandt ist, lehrt schon eine oberflächliche Betrachtung. Viel weniger sicher bin ich darüber, ob *Catodaulis* nicht etwa mit einer der schon errichteten exotischen Gattungen, die mir nur höchst unvollständig bekannt sind, zusammenfällt, somit nur die Synonymie unnötig vermehrt. Herrich-Schäffer's analytische Tafel der Gattungen führte mich nicht auf ein passendes Genus. Kirby bringt *Tethys* bei seiner Gattung *Erynnis* (= *Spilothyrus* Bdv.) unter; woraus denn freilich nur hervorgeht, dass er den Falter nicht gekannt hat, dessen Habitus schon von dem aller europäischen Hesperiden auffallend absticht. An *Pyrgus* A erinnern höchstens die durchscheinenden Flecken der Vorder- und der gewellte Saum der Hinterflügel. Mit *Scelothrix* hat *Tethys* nichts als den Schienenpinsel gemein.

Der letztere fehlt ohne Zweifel dem Weibchen, welches ich nicht kenne, daher auch nicht weiss, ob ihm die zottige Behaarung der Hinterflügel, welche den für die Gattung gewählten Namen veranlasste, ebenfalls eigen ist. Diese Behaarung scheint übrigens nicht sehr fest zu haften, da sie bei den verglichenen, übrigens nicht die Spuren eines langen Flugs tragenden Männchen nicht überall in gleicher Vollständigkeit vorhanden ist.

### Pyrgus.

Fühlerkeule eiförmig oder länglich, schwach comprimirt gerade oder doch nicht regelmässig sichelförmig gebogen, am Ende abgerundet (bis auf Poggei). Löckchen lang. Palpen die Stirn um mehr als Augenzänge überragend, ihr Mittelglied lang borstig behaart, das Endglied dick, stumpf kegelförmig, horizontal oder schräg vorwärts gerichtet. Schienen unbewehrt (bis auf *Cribrellum*), ohne Pinsel. Hinterleib so lang als der Vorderleib, bis an den Afterwinkel der Hinterflügel reichend. Fransen gescheckt.

#### A. ♂ mit Costalfalte.

- a. Plump gebaute Arten mit tief wellenzähnigen Hinterflügeln und durchscheinenden Flecken auf den Vorderflügeln.
- b. Hinterflügel seichter gezähnt oder ganzrandig, Vorderflügel ohne durchscheinende Flecken.

#### B. ♂ ohne Costalfalte. Hinterflügel seicht gezähnt.

- a. Fühlerkeule länger als bei den übrigen Arten, hinter der Mitte gebogen und sich von da bis zur Spitze stark verjüngend. ♂ mit angedeuteter Costalfalte.

*ja mir  
mit 189  
Gutzeit*

b. Fühlerkeule gerade oder nur schwach gekrümmt, am Ende abgerundet.

Dies ist, nächst Pamphila, die am wenigsten homogene Gattung, da sie Arten mit und ohne Costalfalte umfasst und auch die Form der Fühlerkeule einige Differenzen zeigt. Die Abtheilung A. a. weicht ausserdem durch den Habitus etwas ab und ist wohl hauptsächlich deshalb als eigene Gattung aufgestellt worden. Wesentliche Unterschiede habe ich nicht finden können; auch bildet Proto, dem Habitus und der Ausdehnung der Flügel nach, ein Bindeglied zwischen ihr und den übrigen Arten. Sollten sich ihre Gattungsrechte begründen lassen, so gebührt ihr der ältere Hübnersche Name Carcharodus, unter welchem Hübner die Arten richtig zusammengestellt und auch nothdürftig charakterisirt hat. Kirby zieht (ausser Tethys Mén.) nur noch eine mir unbekannte amerikanische Art (Carcharodus mazans Reak.) hierher.

Alcaeae E. weicht durch die Form seiner Fühlerkeule von den beiden nächstverwandten und überhaupt von den übrigen Arten der Gattung etwas ab. Das letzte Fünftel der sehr dicken Keule ist (fast wie bei Pamph. alcides) merklicher verjüngt und zurückgebogen, am Ende jedoch abgerundet. Althaeae ♂ hat auf der Unterseite der Vorderflügel eine Haarflocke, Lavaterae keine dieser Auszeichnungen, dafür besonders grosse Glasflecken.

In der Abth. A. b. steht die einzige Pyrgus-Art, deren Schienen (Mittel- und Hinterschienen) mit Dornborsten, und dazu mit ziemlich starken, bewaffnet sind: Cribrellum. Ich habe sie schon oben als Beleg für die geringe systematische Bedeutung der Schienenbedornung in dieser Familie erwähnt. Sie bildet aber ein bequemes spezifisches Merkmal, Cribrellum und Tessellum zu unterscheiden, welche zuweilen verwechselt werden.

Proto verbindet die Gruppe A. a. mit B, besonders mit Poggei, und würde, wenn sie keine Costalfalte besässe, natürlicher zu dieser zu stellen sein. In der That ist die Costalfalte bei ihr auch schon ein wenig kürzer und schmaler als bei den übrigen Arten. Dies und der Umstand, dass sich bei Poggei eine erste Andeutung der Falte als schmaler Hautsaum erkennen lässt, spricht gegen die generische Trennung der Abth. A und B von einander.

Poggei erinnert durch seine Fühlerform an Nisoniades, doch beginnt die Biegung der Keule bei ihm nicht genau in, sondern etwas hinter der Mitte und ist nicht so regelmässig sichelförmig als bei jener Gattung. Poggei schliesst sich in



allem Uebrigen so genau an *Phlomidis* und *Proto* an, dass eine Trennung von denselben höchstens dann gerechtfertigt sein würde, wenn eine Anzahl übereinstimmender Arten sich zu ihm gesellen liessen.

### Scelothrix.

Fühlerkeule länglich-eiförmig, etwas comprimirt, schwach sichelförmig gekrümmt, am Ende abgerundet. Löckchen, Palpen, Körperbau und Fransen wie bei *Pyrgus*. Hinterschienen ohne Dornborsten. Männchen mit sehr entwickelter Costalfalte, zwei häutigen, scheidenförmigen Anhängen an der Hinterbrust und langem Haarpinsel an den Hinterschienen.

Die Anhänge entspringen an der Wurzel der Hinterbeine und laufen, mehr oder minder convergirend, zuweilen vor dem Ende wieder etwas auseinandergebogen (schwach x-förmig), bis zu etwa  $\frac{1}{3}$  der Hinterleibslänge, über der sehr tiefen und langen Bauchgrube, herab. Es sind ein Paar fast lineare, etwas flache, häutige, wie es scheint hohle, am ersten noch mit einer kurzen, breiten Säbelscheide zu vergleichende Gebilde, dicht beschuppt, an der vordern Kante und besonders am Ende länger behaart. Ihre Form, Bekleidung und Farbe zeigt einige Verschiedenheiten, die sich vielleicht (was ich nicht geprüft habe) als Artkennzeichen verwerthen lassen.

Die aus langen, feinen Haaren gebildeten pinselförmigen Schienenbüschel entspringen dicht unter dem Knie der Hinterschienen, an der Innenseite derselben. Sie sind mindestens ebenso lang wie die Schiene, oft beträchtlich länger, und erscheinen bei gefangenen Exemplaren in der Regel ausgespreizt. Zusammengelegt werden sie unter die scheidenförmigen Anhänge gesteckt — wenigstens ist es so bei mehreren Stücken meiner Sammlung. Ihre Farbe wechselt zwischen Lehmgelb und Schwarz in verschiedenen Mischungen.

Diese Gattung steht der vorigen, von der mehrere Arten in Habitus, Farbe und Zeichnung ganz mit ihr übereinstimmen, so nahe, dass die Trennung umsomehr einer Rechtfertigung bedarf, als die Unterschiede nur beim männlichen Geschlechte hervortreten. Hier sind dieselben aber so hoch entwickelt und leicht zu erkennen, die dadurch vereinigten Arten dabei so homogen, dass es mir zweckmässiger schien, eine eigene Gattung aufzustellen, als die Unterabtheilungen von *Pyrgus* noch durch eine weitere zu vermehren. Sollten Uebergangsformen existiren, so möchte *Scelothrix* freilich eingehen, mir sind aber keine solche bekannt: Schienenpinsel und Anhänge sind entweder vollständig ausgebildet oder gar nicht vorhanden.

*Maculata* zeichnet sich durch sehr spitze Vorderflügel, eigenthümliche Farbe und Zeichnung der Unterseite, besonders aber dadurch aus, dass die weissen Fransen nicht, wie bei den übrigen Arten, beiderseits, sondern nur auf der Oberseite schwarz gefleckt sind. Brustanhänge und Schienepinsel des Männchens sind gut entwickelt, letzterer reicht bis zum Ende des ersten Tarsalgliedes.

Die übrigen Arten stehen sich einander ungemein nahe, und es tritt auch hier wieder, wie bei andern sehr natürlichen Gruppen, der Fall ein, dass die am leichtesten zu definirenden Gattungen die am schwierigsten zu definirenden Arten enthalten — erklärlich genug, da wenn die Gattung leicht zu definiren sein soll, ihre Bestandtheile sehr homogen sein müssen. Hier sind es zumal die dem *Alveus* zunächst stehenden Arten oder Varietäten: *Fritillum*, *Serratulae*, *Cacaliae*, *Andromedae* (und ganz abgesehen von den Rambur'schen *Cirsii*, *Carlinae* und *Onopordi*, über die Niemand recht Bescheid weiss), welche durch feste Kennzeichen auseinander zu halten schwierig und in demselben Masse schwieriger wird, je mehr die Zahl der Exemplare, die man vergleicht, und die der Localitäten wächst, von denen sie stammen. Der Grund mag darin zu suchen sein, dass diese Formen sich erst in (nach geologischem Massstabe) neuen Zeiten von ihrem gemeinsamen Stamme abzutrennen begonnen haben, als Arten (im systematischen Sinne) noch nicht perfect geworden sind, die Mittelformen aber an manchen Localitäten noch existiren, an andern bereits zu Grunde gegangen sind.

Einen Beleg für den letzten Satz scheint mir folgende Beobachtung zu geben. Die beiden Formen der *Alveus*-Gruppe, welche hier bei Rhoden vorkommen, sind *Fritillum* (H. 464--5, HS.) und *Serratulae* (HS. fig. 18—20); der als Stammart angenommene *Alveus* (H. 461—3) fehlt ganz. Die beiden erstern fliegen an derselben Localität (auf Muschelkalk), die ich, da sie mein ergiebigster Fundort für Tag- und auch manche andere Falter ist, alljährlich fleissig besuche. *Fritillum* sowohl als *Serratulae* erscheinen hier in ganz typischer Form, ein Stück, welches mir Zweifel erregt hätte, ob ich es der einen oder der andern zurechnen sollte, oder welches sich *Alveus* genähert hätte, habe ich bis jetzt nicht gesehen.

*Fritillum* fand ich an dieser Stelle den ganzen Juni hindurch und wieder Ende August und im September, in manchen Jahren auch einzeln in der zweiten Julihälfte. Der Falter kam in früheren Jahren mitunter zahlreich vor, ist aber neuerdings viel seltner geworden. Von *Serratulae* ist mir hier, soviel ich

mich erinnere, früher nur 1 Stück in die Hände gefallen, welches Abends mit 2 *Fritillum* schlafend auf derselben Blume sass. Seit 10 Jahren finde ich diese Art aber alljährlich (vielleicht nur weil ich ihr besser aufpasse), wenn auch immer nur in geringer Zahl, zwischen Ende Mai und Mitte Juni, später nur noch in einzelnen ganz verflogenen Exemplaren. Im Hochsommer und Herbst habe ich sie hier nie gesehen. Die Frühlingsbrut von *Fritillum* kann sie aber doch nicht sein, da die Flugzeit von *Fritillum* schon mit dem Anfange des Juni, also nur wenig später als die von *Serratulae*, beginnt. Auch fliegt letztere in den Alpen zugleich mit den verwandten Formen im Juli und August.

Wenn ich also mein Urtheil auf das Vorkommen der beiden Falter in hiesiger Gegend allein gründen wollte, würde ich sie unbedenklich für specifisch verschiedene und leicht zu unterscheidende Arten erklären. Merkwürdig unsicherer schon machen mich Stücke, die ich bei dem nur wenig über 5 Meilen von hier entfernten Wildungen gefangen habe. Bei Wildungen fand ich (auf Thonschiefer) den typischen *Alveus* und *Serratulae* ziemlich häufig, *Fritillum* nur einzeln. Unter den wenigen Exemplaren, die ich von da noch in der Sammlung habe, ist nun wenigstens 1 *Fritillum* ♂ mit starker Hinneigung zu *Alveus* und 1 *Serratulae* ♀ von ungewöhnlicher Grösse, die man ziemlich ebenso gut auch zu *Alveus* ziehen könnte. Suche ich vollends die in verschiedenen Alpengegenden gefangenen, in Grösse, Flügelschnitt, Farbe und Zeichnung mannigfach variirenden Exemplare unter die bekannten Typen zu vertheilen, so steigt die Unsicherheit in einem Grade, der es begreiflich finden lässt, dass Meyer-Dür (Tagfalter d. Schweiz, S. 218 fgg.) alle drei und *Cacaliae*, ja sogar *Carthami* dazu als Formen einer einzigen Art zusammenzieht. Darin, dass die gewöhnlich angegebenen Unterscheidungsmerkmale nicht überall stichhaltig sind, hat er jedenfalls recht.

Locale und klimatische Einflüsse, welche besonders im Hochgebirge auf engem Raume mannigfach wechseln, spielen hier ohne Zweifel eine grosse Rolle. Es liegt aber auch nahe, zu vermuthen, dass an Orten, wo die verschiedenen Formen zahlreich neben einander wohnen, die feste Abgrenzung derselben gegen einander durch noch fortdauernde Kreuzungen verhindert wird.

Unter dem Namen *Cirsii* Ramb. wurden mir früher einmal Stücke, angeblich aus der Gegend von Paris, mitgetheilt, welche viel Weiss auf der Oberseite und auf der Unterseite ziegelroth

gefärbte Hinterflügel hatten. Sie schienen mir damals nicht specifisch von *Fritillum* verschieden zu sein. Als *Carlinae* Ramb. sandte Staudinger ein Pärchen einer mit *Alveus* und *Serratulae* nahe verwandten kleinen *Scelothrix* aus Südtirol, welches sich von den genannten Arten besonders durch schmälere und spitzere Flügel und weniger bauchigen Saum der Hinterflügel (deren Vorder- und Hinterwinkel deshalb deutlicher vortreten) auszeichnet. Drei auf der Gemmi gefangene Männchen stimmen damit überein. Ich möchte kaum mehr als eine etwas verkümmerte montane Varietät von *Alveus* darin sehen.

### Nisoniades.

Fühler halb so lang als die Vorderflügel, ihre Keule etwas comprimirt, schlank, bis zur Mitte allmählich anschwellend und sich ebenso wieder verjüngend und mehr oder minder scharf zuspitzend, regelmässig gekrümmt, mondsichelförmig. Löckchen lang. Palpen die Stirn in fast doppelter Augenlänge überragend, lang- und dicht-, doch minder grob behaart als bei *Pyrgus* und *Scelothrix*; Endglied dick, stumpf kegelförmig, etwas geneigt. Schienen unbewehrt und ohne Pinsel, lang behaart. Vorderflügel dreieckig, Saum ungezähnt, Fransen einfarbig. ♂ mit langer Costalfalte.

Das eigentliche Heimathland dieser in Europa nur repräsentirten Gattung ist Nordamerica. Scudder zählte 16 Arten auf, von denen indess Edwards mehrere, hauptsächlich auf Verschiedenheiten in der Form der Abdominalanhänge begründete, nicht als gute Arten anerkennen will. Das charakteristische Merkmal ist die Gestalt der Fühlerkolbe, welche grade gestreckt spindelförmig sein würde, durch ihre regelmässige Krümmung aber die Gestalt einer schmalen Mondsichel gewinnt. Diese Grundform ist beständig; die Stärke der Keule und ihre mehr oder minder scharfe Zuspitzung aber sind nach den Arten verschieden. Bei einigen americanischen ist sie sehr schlank und fein zugespitzt, bei andern, wie bei unserm *Tages*, dicker und stumpfer, doch nie so kurz abgerundet, wie bei der vorigen und folgenden Gattung.

*Montanus* Brem. zeichnet sich vor den übrigen, im Habitus ziemlich übereinstimmenden Arten durch besonders grosse Hinterflügel mit stark gewölbtem Saume, auch durch abweichende Farbe und Zeichnung aus, besitzt aber alle wesentlichen Merkmale der Gattung. Seine Fühlerkeule ist etwas dicker als bei *Tages*, sonst wie bei diesem gestaltet.

### Thanaos.

Fühlerkeule länglich, gekrümmt, kürzer als bei Nisoniades, plötzlich anschwellend und gegen das vollkommen abgerundete Ende kaum etwas verjüngt. Vorderflügel mehr länglich als dreieckig, der Vorderrand über der Wurzel steiler gewölbt, der Hinterrand kürzer als dort. Männchen ohne Costalfalte. Alles Uebrige wie bei Nisoniades.

Die Errichtung einer besondern Gattung für Marloyi ist noch schwerer zu rechtfertigen als die schon etwas künstliche Trennung der Gattung Scelothrix von Pyrgus. Denn der Mangel einer Costalfalte, ihr Hauptcharakter, hat sich schon bei Pyrgus als unzureichend, Gattungsrechte zu begründen, erwiesen, die Fühlerkeule weicht eigentlich nur durch Kürze und Plumpheit ab, und auf die geringe Differenz im Flügelschnitt ist kein Gewicht zu legen. Alle drei Merkmale zusammengenommen liessen es mir im Interesse der Systematik aber doch angemessener erscheinen, dies die Aufstellung eines Gattungscharakters für Nisoniades störende Element auszuschneiden. Um keinen neuen Gattungsnamen bilden zu müssen, benutzte ich den von Boisduval für Tages und Marloyi zusammen gewählten.

20. Mai 1877.

---

## Saturnia Isabellae Graells.

Eine kleine Mittheilung

von **M. Bastelberger**, Sekonde-Lieutenant.

---

Sat. Isabellae Gr. ist immer noch für den Lepidopterologen ein Thier, um das sich ein gewisser mysteriöser Nimbus zieht. Ich fand nun in No. 179 der Petites Nouvelles Entomol., herausgegeben von E. Deyrolle in Paris, eine Notiz, die vielleicht manchen Entomologen interessiren mag, weshalb ich sie wörtlich folgen lasse: „Sat. Isabellae, welche alle unsere Leser wenigstens dem Namen nach kennen, ist sicherlich eine der interessantesten Entdeckungen, die in Bezug auf Entomologie in Europa gemacht wurden. Sie weicht so sehr von den europäischen Saturniden ab, dass man lange Zeit geglaubt hat,

sie sei nur eine in Europa eingeführte exotische Art. Aber dieser Zweifel ist nicht mehr gestattet nach den Eröffnungen von Hrn. Graëlls, Professor in Madrid, dem man die Entdeckung und Beschreibung dieses interessanten Schmetterlings verdankt, und der die Entomologen genauestens über den Ort seines Vorkommens aufgeklärt hat. Nach H. Graëlls ist *Saturnia Isabellae* durchaus keine sehr seltene Art, wenn man ihren Platz kennt und sie zu suchen versteht, sie scheint in der Sierra de Guadarrama heimisch zu sein, vorzüglich in der Granja und im Escorial; man findet sie dort im Mai in den Fichtenwäldern (*pin sylvestre* = *pinus sylvestris*?); auf diesen Bäumen lebt die Raupe und ist gegen Ende Juli ausgewachsen. Dies ist dann der richtige Zeitpunkt zum Einsammeln, um die Puppen zu bekommen und dadurch den Schmetterling in voller Reinheit und Frische zu erhalten. Dank diesen Aufschlüssen muss man hoffen, dass in Kurzem dieser herrliche Schmetterling die Zierde aller Sammlungen sein kann.“

Soweit die *Petites Nouvelles Entomol.* Der Schluss ist wohl etwas zu sanguinisch. Was aber den Anfang betrifft, so gilt mir das häufigere Vorkommen im Freien, wie es jetzt constatirt wird, nicht als zwingender Beweis dafür, dass *Isabellae* sicher ein europäisches Thier sein muss. Es ist immer noch möglich, dass *Isabellae* auf irgend eine Weise (— aus dem Innern Africa's —?) eingeschleppt wurde und sich nun von diesem Einschleppungspunkt aus (— Madrid? —) weiter verbreitet. Dass ein solches Factum möglich ist, beweist der Umstand, dass eine andere exotische Saturnide, nämlich *Cynthia*, jetzt in Frankreich heimisch geworden ist, dort auf *Syringa* lebt und sich im Freien fortpflanzt, wesshalb unsere Fauna um eine Saturnide reicher ist, wenn man so will.

Was hindert nun, ein ähnliches Factum auch bei *Isabellae* anzunehmen, die eben auch, vielleicht mit Absicht sogar, nach Spanien verpflanzt worden sein kann? — Immerhin aber gehört es gegenwärtig zum *bon ton entomologique*, *Saturnia Isabellae* in der Sammlung zu haben, und wäre ich keinem Herren Collegen böse, der mir das Thier aus Madrid mitbrächte, selbst auf die Gefahr hin, dass es ein Exote ist.

Strassburg i./E.

---

# Das Weibchen von *Alophora (Hyalomyia) aurigera* Egger,

beschrieben

von

**Ernst Girschner.**

---

*Conops* L., *Syrphus* F. Panz., *Thereva* F., *Phasia* Meig.,  
*Hyalomyia* et *Alophora* Rob-Desv. et Macq.

Von dieser ausgezeichneten Species aus der Gruppe der Phasinen war bisher das Weibchen unbekannt, (cfr. Schiner: *Diptera Austriaca* pag. 404); auch das Männchen hat der genannte Autor nur vereinzelt angetroffen. Ich traf am 2. Octbr. d. J. an einem Waldrande unweit Meiningen auf *Achillea millefolium* diese Fliege in grosser Anzahl, darunter mehrere Paare in copula.

♂. Kopf sehr breit und gross. Untergesicht weiss, mit blassröthlichem Schimmer; Mundrand gelblich. Rüssel schwarz; Taster rothbraun. Fühler ganz schwarz. Stirn zwischen den Augen schmal, schwärzlich und schwarzhaarig, mit gelbem Schimmer, der besonders am Augenrande bemerkbar ist. Backen mit langen, weissen, gelblich schimmernden Haaren. Rückenschild und Schildchen schwarz, auf ersterem vorn zwei entfernt stehende schwarze, bis zur Quernath reichende und noch etwas über dieselbe hinaus fortgesetzte Längstriemen. Der Rückenschild ist eigentlich vierstriemig, die beiden seitlichen Striemen ganz durchgehend; der Raum, der von diesen beiden äusseren Striemen eingeschlossen wird, ist mit einem goldgelb schimmernden, dichten Tomente bedeckt, von dem sich die beiden mittleren abgekürzten Striemen scharf abheben. Dieses Toment setzt sich bei einigen Stücken noch auf die Wurzel des Schildchens fort. Der Hinterleib breit und flach gedrückt, fast scheibenförmig, röthlich-gelb, mit einer schwarzblauen, violett schimmernden, vorn schmalen und hinten mehr oder weniger erweiterten Mittelstrieme. Hinsichtlich der Ausbreitung der blauen Rückenstrieme kommen zwei Varietäten vor. Bei der einen, der helleren, erweitert sich die Strieme auf dem 2. und 3. Ringe nur wenig und lässt die rothgelbe Farbe des Hinterleibes bei weitem vorherrschen; bei der dunkleren Varietät dagegen breitet sich die Rückenstrieme schon in der Mitte des

2. Ringes plötzlich so aus, dass sie diesen und den folgenden Ring fast ganz einnimmt. Immer aber lässt diese Strieme einen mehr oder weniger breiten, mit einem dichten weissgelben Toment bedeckten Saum an der Spitze des Hinterleibes frei. — Die Schüppchen sind sehr gross, gelbbraun. Flügel breit und gross, fast dreieckig, mit grossen Afterlappen; sie sind glashell, und an der Wurzel nebst den Aderwurzeln lebhaft gelb; der Flügellappen schwärzlich, die Flügelspitze, die hintere Querader und die 2. Längsader über der kleinen Querader sind auffallend braun gesäumt. Beine ganz schwarz. — Breite des Hinterleibes 2—3 ′′. Grösse des Thieres  $4\frac{1}{2}$ —6 ′′. Das Männchen ist wenig scheu und oft so träge, dass man es mit den Fingern ergreifen kann. Beim Auffliegen schnurren sowohl Männchen wie Weibchen stark mit den Flügeln.

♀. Es gleicht dem Männchen mit Ausnahme folgender Merkmale: die Stirne ist noch schmaler und tiefschwarz. Der Rückenschild ist schwarz, vorn aber blaugrau bestäubt, so dass, wenn man ihn von hinten gegen das Licht betrachtet, vier schmale schwarze Striemen sichtbar werden, die wie beim Männchen gebildet sind. Das Schildchen ist glänzend schwarz. Der Hinterleib ist kurz, ziemlich gewölbt und nicht auffallend breit; seine Farbe ist rothgelb mit einer glänzend schwarzen, vorn schmalen, nach hinten stark erweiterten und mehr oder weniger ausgezackten Rückenstrieme. Die beiden letzten Ringe sind fast immer ganz von der schwarzen Strieme eingenommen, und bei den dunkelsten Varietäten breitet sich die schwarze Farbe oft so aus, dass man sagen könnte: Hinterleib glänzend schwarz, mit einer rothgelben Makel an der Seite des 1. Ringes. Betrachtet man den Hinterleib von hinten gegen das Licht, so erscheinen die Ränder der einzelnen Ringe weiss bestäubt. Die Schüppchen sind heller gefärbt als bei dem Männchen, und die Flügel sind ganz glashell und nur an der Wurzel gelblich, auch sind sie nicht auffallend breit, sondern von gewöhnlicher Bildung. Beine ganz schwarz. — Breite des Hinterleibes 2 ′′. Grösse des Thieres: 4—5 ′′. Das Weibchen ist weniger träge als das Männchen\*).

Meiningen, den 7. October 1877.

---

\*) Eine Abbildung des ♀ bleibt vorbehalten.



## Aus Mülhausen im Ober-Elsass

vom

Oberförster **Eichhoff.**

---

### I.

Die heurige, wärmere Jahreszeit brachte unseren oberelsässischen Forsten verschiedene durch ihre forstschädliche Wirksamkeit unliebsame Gäste aus der Klasse der Insecten. Darunter gegen Ende Mai massenhafte Raupen von *Lophyrus pini* in Kieferbeständen des durch seinen flachgründigen, mageren Boden ausgezeichneten Hartwaldes; gegen Ende Juni ein bedenkliches Vorkommen der *Tortrix* (*Sciaphila*) *histrionana* Froel., oder einer derselben wenigstens nahe verwandten Wicklerart in jungen Weisstannenbeständen der Oberförsterei Thann. Der für den Berichterstatter und gewiss auch für die Mehrzahl der anderen deutschen Käferfreunde überraschendste und interessanteste Gast war aber *Coraeus bifasciatus* Oliv., bisher hauptsächlich als Kind des südlicheren Himmels, namentlich Savoyens und des südlichen Frankreichs bekannt und in Deutschland nach v. Kiesenwetter (*Naturg. d. Ins. IV. pag. 112*) bis dahin nur in einem einzigen todten Exemplar bei Bozen in Tyrol gefunden. Derselbe fand sich jetzt in ansehnlicher Zahl in einem mehr als 30 jährigen Eichen-Schlagholzbestand der Oberförsterei Colmar-West. Mein dortiger College, Herr Oberförster Stamm, war so freundlich, mir eine grosse Kiste mit mehr als Hundert solcher Eichenabschnitte zu übersenden, an denen sich schon äusserlich das Vorhandensein des Insectes zu erkennen gab. In keinem einzigen dieser 2—6 Centimeter starken Frassstücke fand sich jedoch, abweichend von der nach Ratzeburg bei den *Agrilus*-Arten vorkommenden Regel, mehr als ein einziges Exemplar des Insectes, und schon der Frass eines einzelnen Thieres genügte, um die Mehrzahl der befallenen, vorher gesunden Stämme oberhalb der Frassstelle zu tödten, so dass deren demnächstiger Abhieb aus forstwirthschaftlichen Rücksichten nöthig wurde. Gleich wie bei den verwandten *Agrilus*-Arten lässt sich das Vorhandensein des Insectes erkennen durch wulstartige, rissige, äusserlich bemerkbare Auftreibungen der Rinde, welche den Stamm  $1\frac{1}{2}$  bis zweimal in meist spiralförmigen 3—5 Millimeter breiten Linien umkreisen, als Folge der Ueberwallungen am Rande der darunter befind-

lichen Larvengänge. Nach den eingesendeten Frassobjecten zu urtheilen, scheint die Larve während ihrer 2jährigen Entwicklungszeit Anfang Sommers hauptsächlich unter der Rinde auf dem Splint zu fressen, dann aber, vielleicht schon mit Beginn des Herbstes, sich tief ins Innere des Holzes zu begeben, dasselbe in unregelmässig geschlängelten, mit braunem Wurm-mehl angefüllten Gängen von oft 15—20 Centimeter Länge und 2—5 Millimeter Breite durchwühlend. Die Puppenwiege findet sich regelmässig an dem mehr oder weniger kreisförmig gewundenen Ende des Larvenganges, 3—4 Millimeter unter der Rinde, wo um die Mitte des Monats Juli die Verwandlung in die Puppe, letztere stets mit dem Kopfe gegen die Rinde gewendet, und gegen Ende desselben Monats die in die vollkommene Imago stattfindet, welche letztere sich in den nächsten warmen oder heissen Tagen, vermittelt einer querovalen, auf der einen (oberen oder unteren) Seite mehr gewölbten, auf der anderen mehr abgeflachten Flugöffnung durch die Rinde in's Freie durchfrisst.

Die Entwicklungszeit scheint, wie bereits oben gesagt, eben so wie bei den *Agrilus*-Arten, zweijährig zu sein; denn ich fand ausser den bereits vollwüchsigen, sich zur Verpuppung anschickenden Larven auch einzelne, erst halb- und viertelwüchsige, welche sich bereits mittelst der erwähnten unregelmässig geschlängelten Gänge tief ins Holz gefressen, aber noch keine Vorbereitung zur Verpuppung getroffen hatten.

Die ausgewachsene Larve, welche ungefähr 20—25 Millimeter Länge und 2—3 Millimeter Breite misst, ist augen- und fusslos, und der der *Agrilus*-Arten ähnlich geformt. Der kleine Kopf ist in das erste Brustsegment eingezogen, hat sehr kurze, wie es scheint, 2gliederige Fühler und 1gliederige Maxillartaster. Sie ist ziemlich weich, weiss. Nur der erste Bauchring ist auffallend kreisförmig und stark erweitert, oben und unten flach gedrückt, und trägt auf dem Rücken ein grösseres, durch zwei dunklere parallele feine Längsrinnen durchzogenes, und auf der Unterseite ein kleineres gleichgeformtes mit nur einer schwächeren Mittellinie gezeichnetes bräunlich gelbes Schild von pergament-hornartiger Consistenz. Ausserdem befindet sich auf demselben Segment beiderseits ein kleinerer derartiger Fleck rechts und links dicht hinter der Einheftung der Mandibeln; das zweite Brustsegment, auf dessen beiden Seiten, etwas auf der Unterseite sich das erste Stigmenpaar befindet, schliesst sich dem ersten mehr oder weniger eng an, die Kreisform desselben ergänzend, und ist stark quer und von allen das kürzeste. Das folgende Segment ist am schmalsten;

die folgenden nehmen bis zum Hinterleibsende allmählich an Breite merklich zu und tragen die Luftlöcher, bis zum 11. Ring beiderseits, oben vor der Mitte resp. nahe dem Vorderrande. Der letzte Hinterleibsring ist gleich den Schildern auf dem ersten Brustring von hornig-pergamentartiger Beschaffenheit, bräunlichgelb gefärbt, länger und dichter als die übrigen Körperteile mit gelblichen Haarborsten besetzt und läuft nach hinten in zwei pechscharze, innen sägezählig gekerbte Dornfortsätze aus. Die länglichovale Puppe ist ungefähr 16 Millim. lang und in der Mitte etwa 5 Millim. breit, bis kurz vor ihrer Verwandlung gelblichweiss mit ovalen schwärzlichen Augen. Die Fühler, an denen von den späteren Sägezähnen anfänglich noch nichts zu bemerken ist, liegen beiderseits unter den Seitenrändern des Brustschildes. Die eng geschlossenen Schenkel und Schienen der beiden vorderen Beinpaare liegen quer. Zwischen deren Hüften tritt der den Bupresten und Elateren eigenthümliche Brustfortsatz als dreieckiger Lappen deutlich hervor. Die Hinterbeine sind unter den Flügeln verborgen und lassen nur einen Theil der Tarsen unter den Unterflügeln sehen. Letztere ragen mit ihren Innen- und Spitzenrändern unter den Oberflügeln hervor, und reichen mit denselben bis zum Vorderrand des vorletzten Bauchsegments. An dem stumpfen Hinterleibsende treten die wulstigen Hüllen für die Geschlechtsorgane hervor.

Der ausgebildete Käfer, von dem ich mehr als hundert Exemplare aus den mir übersendeten Frassstücken erzogen habe, zeigt, so lange er noch lebt, prächtig grüne und blaue Metallfarben, welche nach dem Tode merklich matter werden. Er ist dem *Coraebus undatus* Fabr. sehr ähnlich, aber stets etwas grösser (13—16 Millim. lang) und durch v. Kiesenwetter (loc. cit.) ausführlich beschrieben. Der Beschreibung desselben möchte ich noch hinzufügen, dass die Metallfärbung bei *bifasciatus* viel lebhafter, die Punktirung auf Kopf, Brustschild und Flügeldecken viel weitläufiger ist. Namentlich ist auf letzteren ein nicht scharf begrenzter Streifen auf dem Rücken beiderseits längs der Naht fast glatt oder doch nur mit wenigen, zerstreuten Puncten versehen. Auch ist die hintere Hälfte der Flügeldecken weniger blauschwarz als vielmehr dunkelblau metallisch und die messingfarbigen Binden daselbst, namentlich die mittlere viel breiter und weniger scharf gezackt als bei *C. undatus*. Auch ist die Behaarung dieser Binden nicht greisfarben, sondern bei günstigem Lichte lebhaft goldglänzend. Während ferner bei *undatus* der Eindruck auf dem Brustschild beiderseits vor den Hinterecken sehr deut-

lich, fast grubenartig ist, verschwindet derselbe bei *bifasciatus* fast ganz.

Bei dem Männchen, welches im Allgemeinen von schlanker Form als das Weibchen ist, ragen die Fühler in Folge der viel gestreckteren einzelnen Glieder derselben, bis über den Hinterrand des Halsschildes, beim Weibchen dagegen kaum bis zur Mitte der Brust. Ausserdem befindet sich auf dem Aftersegmente beim Männchen ein deutlicherer Eindruck als bei dem Weibchen.

## II.

Noch eines anderen interessanten Insectes, das sich hier auf dem in den herrlichen Gärten und Parkanlagen Mülhausens zahlreich vorhandenen *Ailanthus glandulosus* (Götterbaum), wie es scheint, bereits acclimatisirt hat, möchte ich hier Erwähnung thun. Es ist der durch seine enorm grossen, an den Aussenecken vorne geschweiften, mit 4 halbmondförmigen Glasfenstern versehenen Flügel und sein übriges zartes reifarbenes weiss gebändertes Farbenkleid ausgezeichnete, von China her zum Zwecke des Seidenbaues eingeführte Schmetterling, *Saturnia Cynthia*, der, wie mir versichert wurde, in diesem Jahre in mehreren Hundert Exemplaren hier im Freien erbeutet worden ist. Ich selbst fand zu meiner freudigen Ueberraschung ein sich den ehelichen Freuden hingebendes Paar in meinem Garten auf dem oben bezeichneten Zierbaum. Dasselbst fand ich auch im Anfang und Mitte August deren Raupen in grösserer Anzahl und in verschiedenen Stadien. Sie sind gleich nach dem Verlassen der Eihülle dunkelbraun, fast schwarz, dann gelblichgrün und schwefelgelb, und jetzt, wo die grössten, kaum halbwüchsigen, etwa 20—25 Millim. lang sind, rein schneeweiss, sonst mit den in Brehm's Thierleben 1877 Bd. 9. Heft 7. pag. 382 genau beschriebenen Zeichnungen und Fleischzapfen versehen. Dabei sind sie jetzt auf der ganzen Oberfläche und besonders auf den Fleischauswüchsen mit einem schneeweissen Puder bestreut, der jedoch, wie ich nach einigen Stücken vermuthete, die bereits eine weitere Häutung durchgemacht haben, sich später verliert.

Im August 1877.

---

## Nach und vom Amur.

Von

**Hugo Christoph.\*)**

---

Vom Beginne meiner Reise habe ich wenig oder nichts Entomologisches zu berichten, da sie noch zum grossen Theile in den Winter fiel.

Ich verliess Sarepta am 16. Februar und traf in Moskau mit zwei Reisegefährten zusammen, welche für einen deutschen Ornithologen im Gebiete des Amur Vögel und Eier sammeln sollen, und bereit sind, in Zeiten, wo diese Jagd beendet ist, mir bei dem Sammeln von Insecten hülffreie Hand zu leisten. Natürlich hatten wir viel Gepäck mit, obschon wir manches davon eben so gut und billig wie in Moskau auch in Irkutsk gekauft hätten, was wir aber erst dort erfuhren. Die Eisenbahn beförderte uns von Moskau nach Nischny Nowgorod, wo ich den zur Sibirienreise geeigneten Schlitten (Rasval) kaufte. Das ist ein ziemlich geräumiges Fahrzeug, worin unten geräumiger Platz für alle unsere Sachen und oben für unsre Personen war. Selbstverständlich hatte er ein mit Bast und Filz bezognes Verdeck, das gegen Wind und Wetter abgeschlossen werden konnte. Umfallen kann so ein Schlitten kaum; daran hindert ihn ein nach hinten ausragendes breites Stangendreieck. Aber um so öfter geräth man damit in recht unliebsame Collisionen mit den Schlitten von andern Karawanen auf der meist schmalen Schneebahn. In tiefem Schnee bilden sich natürlich auch hier und da tiefe, sogenannte Schlaglöcher und dann giebt es derbe und recht unangenehme Stösse, wie dergleichen bereits auf dem Eise der Wolga von Nischny bis Kasan oft genug sich fatal bemerklich machte. Von Kasan folgten wir meist dem Laufe der Kama bis Perm, zum Theil durch herrliche Wälder, meist von *Betula alba*, mit welcher fast allenthalben die Strasse bepflanzt ist. Auch Espen (*Populus tremula*),

---

\*) Unser Mitglied, dessen fleissige und erfolgreiche Explorationen der Gegend um Sarepta, einzelner Striche des Caucasus, des östlichen Ufers des Caspi, der nördlichen Grenzdistricte Persien's unsre Wissenschaft schon mit vielem Material und schätzbaren Beobachtungen bereichert haben, befindet sich seit Mitte Februar 1876 auf einer Reise welche er im Auftrage und auf Kosten Dr. Staudinger's in dem fernen Nordosten Asiens macht. Diese Mittheilungen sind seinen Briefen darüber an Prof. Zeller entnommen.

bisweilen Eichen gewährte ich, doch nirgends die in Ostsibirien häufige *Larix*. Im Gouvernement Perm kommen sicher ganz interessante Insecten vor, da ausser den normalen Arten der mitteleuropäischen Fauna es nicht an feinen höchnordischen Sachen fehlen wird, so wenig wie an Gästen aus dem asiatischen Osten. Mir ist nicht bekannt, dass diese Gegend schon speciell von Entomologen durchforscht worden, aber lange wird es leider nicht dauern, dann wird auch dies herrliche Waldgebiet abgeholzt und in die beliebte „Culturwüste“ verwandelt sein.

In Perm gönnten wir uns einen Rasttag, denn wir waren Tag und Nacht ohne anzuhalten gefahren, und von hier bis Tomsk fuhren wir nicht mehr mit der Post, sondern mit gemiethetem Fuhrwerk. Der Jamschtschik (Miethkutscher) fährt in der Regel besser, schneller, auch bedeutend billiger als die Post. Und während man in den Posthäusern ausser dem Ssamowar (Maschine für Theewasser) höchstens Brot beanspruchen kann, bringt uns der Jamschtschik zu Bauerhäusern, wo er bekannt ist, und wo wir für einen Spottpreis recht leidlich gepflegt worden.

Von Perm ab war der Wald nicht mehr so üppig, *Pinus sylvestris* und *Betula alba*, oft krüppelig und dürftig, herrschen vor. Erst als wir den Westabhang des Ural erreichten, besserte sich der Holzwuchs und es trat *Pinus cembra*, hier vom Volk Ceder genannt, auf.

Es wird wohl Manchem so gehen, wie es mir gegangen, der ich mir unter dem auf den Karten verzeichneten Gebirge Ural einen hoch aufsteigenden Bergkamm gedacht hatte. Ich denke, die bald hinter Perm beginnenden Hügel sind die westlichen Ausläufer des sogenannten Ural, der sich überhaupt nur zu unbedeutenden Kuppen erhebt. Auch das Fahren auf seiner Ostseite war nicht schwierig, obwohl es natürlich ohne Aufhören bald steigende bald fallende Wege gab. Jekatherinburg wurde nicht berührt, was mir leid war, da man dort schöne Steinarbeiten hätte sehen können. Auch von der Metall-Industrie, in deren Gebiet wir jetzt waren, kam uns wenig zu Gesicht; wir eilten vorwärts, um wo möglich noch das Eis des Amur zur Fahrt benutzen zu können. Auf der Ostseite des Ural verschwand *Pinus cembra*, nachher überhaupt der Wald, und bis Irbit ist die Gegend eben und kahl. Von da bis Tjumen war die Reise recht beschwerlich, die ganze Strecke bestand meist aus Schlaglöchern; dennoch wurde rasch gefahren, und das gab ganz herzbrechende Stösse. Hier fasste ich den Entschluss, meine Insekten aus dem Amurgebiete nicht den Land-

weg nach Westen machen zu lassen: gegen solche furchtbaren Püffe kann auch die sorgsamste elastische Verpackung nicht Sicherheit bieten. Bis nach Irkutsk hatten wir oft genug von diesen Schlaglöchern zu leiden. Sie entstehen durch die zahlreichen Karawanen, die zur Messe nach Irbit fahren, ferner von denen, die Thee über Kjachta bringen. Die Schneebahn ist gewöhnlich zu schmal für das Ausweichen, und den Fuhrleuten der Karawanen hat man gut zurufen, sie sollen halb ausbiegen — daran kehren sie sich um so weniger, als sie oft zu 70, 80 hinter einander folgen. Dass unser Jamschtschik sich in solchen Fällen möglichst beeilte, bei der Karawanen-Procession vorbei zu stürmen, ist begreiflich, und dass ich mich einer leichten Schadenfreude nicht erwehrte, wenn unser Stangendreieck *en passant* ein nicht ausbiegen wollendes Fuhrwerk erfasste und seitwärts in den Schnee schleuderte, wird man auch begreiflich finden. In der einförmigen Gegend bestand das Gebüsch meist aus Birken, hier und da mit Kiefern gemischt. Birkhühner sassen zahlreich auf den Büschen, Schneehühner und Schneeammern liefen auf den Wegen. Hinter dem Städtchen Golowan besserte sich die Gegend, es gab wieder Mischwald, Eichen, Espen und Bäume, die ich in ihrem Winterkleide nicht kannte. Das Land, von dessen entomologisch versuchter Exploration mir nichts bekannt ist, sollte sich um so eher dazu eignen, als es dort nicht schwer hält, gut und billig zu leben. Vor Krasnojarsch hörte der Wald, fast auf, und die Gegend wurde schneefreie Steppe. Erst hinter Kansk stellten sich Birken und Kiefern wieder ein; manche Hügel waren sogar recht dicht bewachsen. Ueber die neben der Strasse stehenden, theils abgestorbenen, theils mit verkohlter Rinde behafteten Bäume werde ich später sprechen — ich hielt das zuerst für Nachwehen von Waldbrand oder für Spuren unvorsichtigen Feuermachens.

Endlich erreichten wir Irkutsk am 26. März. Hier blieben wir eine volle Woche, nicht nur weil uns ein Ausruhen sehr noth that, sondern auch weil wir auf die Ausfertigung von Papieren seitens des Generalgouverneurs zu warten hatten. Bei Reisen in diese fernen Gebiete ist es nämlich von grossem Werthe, Empfehlungen und amtliche Weisungen an die Lokalbehörden zu bekommen, weil man, damit versehen, in den meisten Fällen auf die bereitwilligste Hülfe der betreffenden Beamten rechnen darf. Hier in Irkutsk konnte ich keinen einzigen Entomologen ausfindig machen. Dr. Dybowsky war abwesend, ebenso Herr Maak, der eine bedeutende Zahl Insekten im Amurgebiet gesammelt hat. Es blieb also nur das

Museum der geographischen Gesellschaft und das kleine der technischen Schule durchzusehen. Ersteres besitzt eine Insekten-sammlung, worin besonders die Käfer vertreten sind, darunter hübsche Arten aus der Gegend von Werchnje-Udinsk in Transbaicalien, hauptsächlich Cerambyciden, Chrysomelinen und Coccinellen; von Lepidoptern war wenig und meist Gemeines da; nur von *Sat. Boisduvalii* sah ich eine ziemliche Anzahl. Man sieht es der Insektensammlung an, dass ihr seit geraumer Zeit keine Pflege zu Theil geworden ist; die Kasten schliessen schlecht, und das Ungeziefer hat freien Zugang, den es auch fleissig benutzt. Von den Amurinsekten erfuhr ich, dass sie in grosser Zahl, in Papierdüten, in Kisten verpackt seien; sie werden von Herrn Maak herrühren, der in den fünfziger Jahren den Amur bereiste; daher werden wohl oft nur die Papierhüllen vorhanden sein. In der mit aner kennenswerthem Fleiss zusammengestellten Sammlung der technischen Schule sah ich nichts als einige Kasten mit Exoten, denen einige gemeine Europäer beigemischt waren. So wenige und unzureichende entomologische Sammlungen hätte ich gerade in Irkutsk nicht erwartet! Nur die Sammlung von Krebsen, welche Dr. Dybowski zusammengestellt hat, ist wohlerhalten und kann als reich gelten.

Unsere Hoffnung, auf dem Eise nach Raddefka zu kommen, hatten wir schon unterwegs aufgegeben, da uns Reisende, von daher kommend, übereinstimmend erzählt hatten, dass das Eis sehr unhaltbar geworden sei. Ich musste mich daher entschliessen, zumal da die Schlittenbahn von hier aus schon auf vielen Strecken aufgehört hatte, unsern bequemen Schlitten zu verkaufen und den Beginn der Dampfschiffahrt auf dem Amur entweder in Irkutsk oder irgendwo im Transbaicalgebiet abzuwarten. Ich entschloss mich zur Weiterreise. Da die russischen Posttelegen klein und zur Unterbringung von Gepäck möglichst ungeeignet sind, so mussten von nun an stets zwei Fuhrwerke, folglich doppelt so viel Pferde wie bisher, genommen werden, und da auf jeder Station andere Telegen zu nehmen sind, so war jedesmal ein vollständiges Umladen erforderlich. Die Fahrt über den Baicalsee erfolgte bei tüchtiger Kälte, war aber sehr interessant, da bei dem hellen, klaren Wetter das im Süden liegende Chabar-Daban-Gebirge sehr schön zu sehen war. An der andern Seite des Sees ging die Fahrt in nordöstlicher Richtung bald auf dem Eise des Sees, bald auf dem hügeligen, bewaldeten Ufer eine weite Strecke hin. Ein herrlicher Wald könnte hier sein, wenn er nicht schonungslos niedergebrannt würde. Man fährt oft 5—6 Werste



hintereinander durch solchen zerstörten Wald. Die Bewohner der Gegend haben sich seiner Zeit an dem Brande ergötzt wie die Kinder; sie bedenken nicht, dass sich später der Holz-mangel fühlbar machen wird, und dass das Land an zunehmender Dürre leidet. — Dann fuhren wir meist auf der noch gefrorenen Selenga weiter, deren Eis aber stellenweise schon sehr schlecht war. Die Gegend ist bergig und bewaldet. Erst bei Werchnje Udinsk zeigen sich kahle, sandige Berge und Steppe, doch nicht von sehr bedeutender Ausdehnung, da man ringsum Wald sieht. Wir waren nun im Gebiet der Burjäten, die hier in kleinen Dörfern wohnen. Wir fuhren längere Zeit in einem baumlosen Thale hin, dessen Höhen in einiger Entfernung Wald bekleidet, anfangs meist Birken, später hauptsächlich Lärchen mit Kiefern, überall mit Brandspuren. Das Jablonnoi-Gebirge, an das wir nun kamen, ist hier nicht hoch. Der Wald besteht aus Lärchen; Kiefern und Birken, zu denen nun auch Zitterpappeln kommen, finden sich nur an geschützten und feuchten Stellen. Am 7. April langte ich in Tschita an, wo ein längerer Aufenthalt genommen werden musste, weil ich mir ein Zelt machen lassen wollte, wie es der in Tschita wohnende Baron v. Maydell auf der Reise ans nördliche Eismeer gebraucht hatte. Ein paar warme Frühlingstage liessen den Schnee der nahen Berge schnell schmelzen. Aber auf dem noch gefrorenen Erdboden liess sich unter Steinen nichts von Insekten finden. Nur unter der Rinde abgestorbener, durch Brand getöteter Stämme gab es einige Käfer, von denen wohl das Beste ein ansehnlicher Elater war, kohlschwarz mit gelben Schuppenflecken; von Schmetterlingen fand ich nur *Depress. ciniflonella*. Im Zimmer fing ich eine Spinttheropsart, die ohne Zweifel überwintert hatte. In den Wäldern und Büschen wird das Unterholz hauptsächlich durch *Rhododendron Dauricum* gebildet, und dieses ist von nun an im ganzen Amurgebiet und auch bis Wladiwostok verbreitet.

Am 14. April verliessen wir Tschita und fuhren anfangs meist im Thalé der Ingoda weiter. Da der Weg in den letzten zwei Tagen oft recht steile Höhen hinaufging, so hatte ich Gelegenheit, einige Insekten unter Steinen zu sammeln, doch fast nur kleine Cleonen und Chrysomelen. In Nertschinsk hielten wir uns nicht auf, sondern eilten, das Dorf oder den Flecken Stretensk zu erreichen, was am 18. April geschah. Das Uebersetzen über die Schilka, deren Eis schon geborsten war, bereitete, da es mit Hülfe eines Bootes und auf Eisschollen ausgeführt werden musste, keine geringe Schwierigkeit und Arbeit. Da der Aufenthalt in Stretensk sehr kostspielig war und die

Umgehend sich nicht zu entomologischen Excursionen eignet, so siedelte ich mich in dem  $\frac{1}{2}$  Meile entfernten Dorfe Martagan in einem Bauernhause an. Hier sind Höhen, theils kahl, theils mit Birken- und Kiefernbeständen. Aber auch hier brennt die Bauernschaft den Wald nieder, und während unsers Aufenthalts war die Luft beständig von den Waldbränden geschwängert. Die Vegetation war noch sehr zurück. Noch zeigte sich -- in der 2ten Aprilhälfte -- nirgends Grün; nur eine schöne violette Pulsatilla und ein kleines Ornithogalum begannen die Abhänge zu schmücken. Die Nordabhänge der Berge waren noch fest gefroren. Wie die vorgefundenen Flügeldecken bewiesen, giebt es hier einige sehr hübsche Carabusarten. Es blieb also nur das fleissige Umwenden von Steinen an Stellen, wo die Sonne schon etwas wärmte, und das Suchen unter Baumrinde. Es fand sich, nicht grade selten, ein Carabus, dem C. Hochhuthi, welchen ich einst auf dem Savatau bei Ardebil sammelte, sehr ähnlich, wenn nicht gar dieselbe Art; ein hübscher brauner Otiorhynchus mit 4 weissen Punkten; einige Steppen-Cleonus, Chrysomelen, am häufigsten und oft dutzendweis beisammen unter Steinen eine Platyscelis (?). Unbedeutender war die Ausbeute an Lepidoptern. Ausser *Ast. nubeculosa* und *Breph. parthenias* sind mir hier die Ueberwinterer: *Gon. rhamni*, *Van. V-album*, *Polychloros*, *Urticae*, *Antiopa*, *C-album* und einige *Depressarien*, unter denen *Ciniflonella* am gemeinsten, vorgekommen. Im Ganzen herrschte rauhe Witterung, da starker Eisgang war, weshalb sich das Insektenleben nicht sehr entwickeln konnte. Am 2. Mai kam der ersehnte Zeitpunkt der Abreise von Stretensk. Sie erfolgte bei tüchtigem Schneewetter auf einem kleinen, hinsichtlich der Reinlichkeit nicht eben mustergiltigen Dampfboot. Die Ufer der Schilka, auf beiden Seiten von steilen, oft felsigen und bewaldeten Bergen eingefasst, boten einen interessanten Anblick. Der Dampfer hielt an den Halteplätzen gewöhnlich kurze Zeit; wo er mir hinreichend Zeit liess, mich nach Insekten umzusehen, gab es sehr wenig. Die unter Steinen am Abhänge eines Glimmerschieferberges gefundenen Carabiden schienen mir alle sehr gewöhnliche Arten von *Amara* und *Pterostichus* zu sein. An Baumrinden liefen kleine Gelechien, der *Fischerella* ähnlich, umher; unter den Rinden kamen einige *Depressarien*, mit *Characterella* verwandt, zum Vorschein.

Am 9. Tage unserer Fahrt gelangten wir in den Amur, welchen Namen der Fluss nach der Vereinigung des Argún und der Schilka trägt. Nun kamen wir an vielen Sandbänken,

Inseln und Werdern vorüber, auf denen Weiden, Espen, Pappeln und Cornus wachsen. Indem wir südöstlich fuhren, sahen wir nach und nach grüne Grasstellen; die Lärchen waren den übrigen Bäumen in der Entwicklung des Laubes voraus; das Rhododendron Dauricum schmückte mit seinen violettrothen Blüten die Abhänge der Berge. Am 7. Mai kamen wir bei dem in einer Ebene liegenden Blagoweschtschensk an. Da der Dampfer zwei Tage hielt, so hatte ich Zeit, mich in der Gegend etwas umzusehen. Aber die Gegend mit ihrem Eichen- und Birkengestrüpp gewährte mir sehr wenig. Nur in der Stadt selbst sammelte ich an den Promenaden an den Stämmen der Balsampappeln einige Gelechien und Depressarien.

Auf der Weiterfahrt hatten wir schon vor der Sejamündung einen recht unangenehmen Aufenthalt. Das Dampfschiff gerieth auf den Sand, und bei dem rapiden Sinken des Wassers im Amur konnte es nicht loskommen. Die mit kleinen Steinen bedeckte Sandbank wuchs bald zu einer ansehnlichen Insel an. Fünf ganze Tage mussten wir uns hier langweilen, ehe ein anderes Dampfschiff die Passagiere aufnahm und weiter beförderte. Von nun an ging die Fahrt ohne Hinderniss weiter, und am 15. Mai langten wir endlich in Raddefka an, wo wir den Sommer über zu bleiben beabsichtigten.

Nikolsk, 18. December 1876.

---

## Zweiter Brief.

— Gegenwärtiges Schreiben, das von meinem dreimonatlichen Aufenthalt in Raddefka und dessen Umgegend handelt, wird vorwiegend Entomologisches bringen. Sie werden sich leicht vorstellen, mit welchen Erwartungen ich endlich in diesem Paradiese der Entomologen anlangte. Raddefka liegt zwischen 48 und 49<sup>o</sup> nördl. Breite am Amur, welcher hier auf der Mandschureiseite vom Boussé-Alyn, auf der russischen Seite vom kleinen Chingán eingeengt wird. Beide Gebirge gehören wohl zusammen zu einem, wenn gleich vom Amur durchbrochenen, und das Chingängebirge vereinigt sich unter andern Benennungen endlich mit dem Jablonnoigebirge. Aus ihm strömt der gar nicht unbedeutende Bureá dem Amur zu. Die Berge sind, soweit ich sie kenne, von keiner ansehnlichen Höhe und sämmtlich bewaldet. Das ganze, ziemlich breite Gebiet giebt zahlreichen Flüsschen und Bächen den Ursprung; sie treten aus schmalen, versumpften Thälern heraus und führen ihre Gewässer entweder dem Bureá oder direkt dem Amur zu. Raddefka, nach dem verdienten Amurreisenden Dr. G. Radde

benannt, ist eine Meile nördlich von der Stelle angelegt worden, wo Radde längere Zeit mit Kosaken gewohnt hat. Es ist eine ziemlich bedeutende Kosakenstanitze geworden, die sich fast  $\frac{1}{4}$  Meile längs des Amur hinzieht und eine Telegraphenstation, aber keine Post hat. Die unmittelbar dahinter ansteigenden bewaldeten Berge schützen es gegen raube Nordwinde, doch nicht vollständig, da am Nordwestende des Dorfes das Flüsschen Lagán mit seinem Sumpftal dem Winde eine Oeffnung gewährt. Ich miethete mich mit meinen Gefährten in einem Bauernhause ein und lebte darin wohlfeil genug, wenn auch durchaus nicht lukullisch; denn ausser dem mitgebrachten und selbst bereiteten Thee gab es sehr schmale Kost, und an den oft stattfindenden Fasten mussten wir uns, mochten wir wollen oder nicht, regelmässig betheiligen.

In den nächsten Umgebungen von Raddefka, die aus Wiesen und am Amur aus einem Gemisch von Espen, Weiden, *Acer Gennala*, *Spiraea*, *Prunus padus*, *Pyrus Dahurica* und *Crataegus* bestehen, erhielt ich bei den ersten Excursionen wenig Anderes, als was man zu dieser Zeit auch im mittlern Deutschland erhält z. B. *Pi. rapae*, *Leuc. Sinapis*, *Syr. malvarum*, *Lyc. Orion*; ausserdem einige Raupen, darunter an *Spiraea* die von Népt. *Lucilla*. Die ersten interessanten Thiere waren ein hübscher *Syrichthus*, vielleicht *maculatus* Brem.; und *Nison. montanus* Br. So hatte ich die beruhigende Gewissheit, dass ich nicht zu spät hergekommen war. Die Berge sind unten mit niedrigem Haselgestrüpp bewachsen, über dem Eichen, Birken, Ahorn und Linden folgen. Unterholz fehlt meist, weil der Wald zu oft ausgebrannt wird. In Folge dessen fangen die belaubten Aeste gewöhnlich in einer für den Sammler kaum erreichbaren Höhe an. Eine strauchartige *Spiraeae* blühte an steinigen Abhängen, und hier gab es manche schöne Art z. B. *Thecla arata* Brem. und *Pap. Xuthulus*, die Frühlingsgeneration von *Xuthus*. Ziemlich selten war *Chion. Urda*, desto häufiger *Parn. Stubben-dorfii*; auch eine *Argynnus*, vielleicht *Selenis Ev.*, war nicht eben selten. An Eichen fand ich manche interessante Raupen; darunter vor allem die einer *Saturnia*, grün mit gelben Warzen, aus der ich mit Sicherheit *Sat. Artemis* erwartete, aber eine den *Sat. Pernyi* und *Yamamai* ähnliche Art in wenigen Exemplaren erhielt, weil manche Puppen in Folge der Nässe zu Grunde gegangen waren. Auch mehrere *Catocala*raupen und die von *Leucoma alba* Brem. kamen an Eichen (*Quercus Mongolica*) vor, desgleichen die einer *Thecla*, die der *Th. quercus* etwas ähnlich sieht und viel-

leicht der Th. *Taxila* Br. angehört; ich erzog aber keinen Falter daraus. Die Gattung *Thecla* ist hier recht reich vertreten, indem fast alle europäische Arten und viele diesen Gegenden eigenthümliche vorkommen. Nur Th. *quercus*, *roboris* und *acaciae* habe ich noch nicht bemerkt. Ich möchte fast Th. *Taxila* für die Stellvertreterin unserer Th. *quercus* halten. Nicht häufig und meist beschädigt wurde mir in lichten Wäldern eine oben unrein hellblaue, unten braune Art zu Theil; sie mag Th. *Frivaldskyi* sein, die ich nicht kenne. Im Eichwalde der Berge fehlte es nicht an Spannern, und besonders im Haselgebüsch flog *Cab. Schaefferi* Br., die ich nicht für *Exanthemata* var. halte, welche letztere Art hier auch vorkommt. Nicht sehr selten war *Selen. albonotaria* Br., desto seltner im Walde *Ereb. Cyclopius*. *Agl. Tau* liess sich oft genug wie bei uns fliegend sehen. Auf den baumlosen Bergkuppen flogen *Pap. Machaon* und *Xuthulus* gemeinschaftlich, letzterer äusserst schwer zu fangen und dabei meist beschädigt. Von der nicht seltenen *Hypena tripunctalis* Br. konnte ich nicht ein unversehrtes Stück erhalten; ich bin überzeugt, dass sie als Schmetterling überwintert, da ich am 1. Septbr. am Chanka-See ganz reine Stücke fing. An den *Spiraeablüthen* sass: eine der *Sulzella* etwas ähnliche *Adela*, *Cid. hastata*, *Psecad. pyrausta* und eine dieser ausserordentlich ähnliche *Hypochalcia*. Ausser den bei uns gewöhnlichen *Lycänen* *Amyntas* und *Argiolus* begann nun eine später ziemlich häufige, dem *Cyllarus* ähnliche Art zu fliegen. *Nept. Aceris* erschien ebenfalls und ein sehr ansehnlicher *Syrichthus*: tiefschwarz mit grossen, reinweissen Flecken. (vielleicht der mir unbekanntes *Syr. Thetis*). Auch *Thyr. fenestrina* fehlte nicht. In den Blüten dieser *Spiraeae* sammelte ich manche interessante Käfer, die ich aber nicht mit Namen bezeichnen kann. Ausserordentlich häufig war eine kleine *Cetonia* mit grossem gelben Fleck auf den Flügeldecken\*); mit ihr waren drei andere *Cetonien*, 4 *Cryptocephalus*, 6—7 *Leptura*, 2 *Malachius*, mehrere *Elater* etc. Merkwürdiger Weise war in der ganzen Umgegend von Raddefka unter Steinen von Käfern sehr wenig zu finden. — Von Eichen klopfte ich einige Raupen der *Geom. sponsaria* Br. An den Blättern von *Veratrum* fand ich einfach graubraunbehaarte Bärenraupen, aus denen sich Ende Juni *Arct. rubescens* var. *Amurensis* entwickelte. Auch die bunte Raupe

\*) Offenbar *Glycyphana variolosa* Motsch., die dort zu Hause ist.

der *Arct. purpurea* war reichlich. Die Wiesensumpfhäler z. B. das des Lagán, sind ausserordentlich schwer zu begehen, wenn sie nicht schon einen Fussessteig enthalten. Sie sehen durch ihr Grün recht einladend aus; kommt man näher, so findet man, dass fushohe, dicht mit hohem Grase bewachsene Polster aus dem Schlamm senkrecht aufsteigen, und da sie regellos und ziemlich dicht neben einander stehen, so tritt man bald auf ein solches Polster, bald daneben, so dass ein Verfolgen von Insekten nicht möglich ist. An einem gegen den Lagán geneigten Abhang war die Raupe des *Parn. Bremeri* Feld.

Das ist ungefähr die Ausbeute der drei ersten Wochen. Das Wetter war in dieser Zeit kühl, öfters auch kalt; es fehlten in den letzten Maitagen selbst Fröste und Schnee nicht. Früh war meist Nebel, und es war völlig nutzlos, vor 9 Uhr auf den Fang auszugehen. Nachmittags kam oft ein Regenschauer. An besonders kalten Tagen, an denen natürlich nichts flog, musste Schirm und Käscher benutzt oder unter Rinden nach Käfern gesucht werden. Am ergiebigsten an letztern waren die Stümpfe von kürzlich abgesägten Birken (*Betula Dahurica*), deren stark hervorquellender Saft in Gährung geräth und besonders kleine Käfer in Menge herbeilockt, unter denen manche Seltenheit sein mag. Es ist auffallend, dass in dieser Waldgegend so gar wenig *Buprestiden* leben; ich habe davon erst 4 Arten gefunden. Vielleicht ist das Waldbrennen Schuld, indem dadurch die Rinde bis zu beträchtlicher Tiefe verkohlt wird. Für dieses Brennen hörte ich verschiedene Entschuldigungen angeben: man habe Ueberfluss an Wald; es wachse nach dem Brande besseres Gras für das Vieh; man wolle die Mücken und Fliegen dadurch vermindern; endlich schiebt man die Schuld auf die Mandschuren, die allerdings mit ihrem Walde ebenso verfahren. Ich bin aber zur leidigen Ueberzeugung gekommen, dass der Russe ein geborner Holzverwüster und Waldverderber ist. Der Waldreichthum ist zwar noch gross, aber die Holzpreise steigen schon, weil brauchbares Holz weiter hergeholt werden muss, und der Nachtheil zeigt sich schon jetzt, dass z. B. in Raddefka öfters Trockenheit herrscht. Häufig genug kommt es vor, dass durch solche Brände die Telegraphenleitungen unterbrochen werden. Man prophezeit dem Amurgebiet eine grosse Zukunft; es steht aber zu befürchten, dass, wenn man mit der Verwüstungscultur so fortfährt, das Land eine ebensolche Wüstenei werden wird, wie es deren im weiten russischen Reich schon übergenug giebt.

Mit Anfang Juni entwickelte sich ein regeres Insektenleben; aber auch die Abtheilung, die unter der Rubrik „Ungeziefer“ begriffen wird, fing an, sich bemerklich zu machen. Zunächst waren es die Ixoden, die, kleiner als unsere gewöhnliche Art, massenhaft erschienen und, weit blutgieriger, sich überall ansogen. Auch Mücken zeigten sich. Doch das war nur ein kleines Vorspiel. Ich richtete nun meine Ausflüge in das obere, bewaldete Thal des Lagán, in welchem seit vielen Jahren kein Brand stattgefunden hatte und sich daher eine mannichfaltige, üppige Vegetation, wie sie dem Walde des Amurlandes zukommt, hatte entwickeln können. Hier begann die Zirbelkiefer häufiger zu werden. Da die Kosaken, welche die Nüsse gern essen, gewöhnlich zu faul sind, um auf die Bäume zu steigen und sie abzuernten, so hauen sie die Bäume einfach um! In diesem schönen Thale flog Van. Burejana; auch *Ereb. tristis* war nicht eben selten. Dafür war, mehr auf freien Sumpfstellen, *Cycl. ornatus* Br. desto spärlicher, während *Cart. Paniscus* und *Cycl. ornatus* häufiger flogen. Hier war der eigentliche Fangplatz des Pap. Raddei, der sich gern auf feuchten Sand setzte, aber sich nicht leicht fangen liess. Es gewährt einen prachtvollen Anblick, wenn 10—12 dieser brillanten Schmetterlinge in der Sonne dicht gedrängt dasitzen; mit einiger Vorsicht kann man sie wohl alle unter das Netz bringen; aber die Mehrzahl beschädigt sich, ehe es möglich ist, sie zu tödten. Leider wird diesem Falter sein Name als eigener Art auf keinen Fall erhalten bleiben, da er sicher nur die Frühlingsgeneration von Pap. Maackii ist, wie *Xuthulus* von *Xuthus*; den Beweis hoffe ich durch die Zucht aus den im Herbst bei Wladiwostok auf *Phellodendron* gefundenen Raupen liefern zu können, die mit der etwas vagen Beschreibung der Maackiraupe übereinstimmen. Ein recht interessantes Thier, das hier im dunkeln Walde flog und sich hoch auf die Blüthen eines mir unbekanntes Strauches setzte, ist *Callidula Felderi* Br. Ihrem ganzen Wesen nach war sie durchaus ein Tagfalter, und ich hätte sie wohl eher zu den Libytheiden gestellt als zu den Lithosien, bei denen sie jetzt steht. An denselben Blüthen, welche die *Callidula* besuchte, kam auch ein *Trichodes*, ein kleiner *Trichius* und einige *Lepturen* vor. Von Zeit zu Zeit flog eine *Agnomonia juvenilis* Br. auf. *Odezia tibialata* var. fand sich stets in nächster Nähe des Lagán. An Gräsern erhielt ich die Raupe der *Par. Schrenckii* Br. und ausser der von *Las. potatoria* die seltneren von *Las. albomaculata* Br. Von

den hübschen, jetzt fliegenden Spannern erwähne ich *Cid. Mandshuricata*.

Eine Bootfahrt ans jenseitige Amurufer lieferte bei nicht günstiger Witterung sehr wenig Lepidoptern; auch wäre wohl überhaupt nicht viel hier zu finden gewesen, da kurz vorher Alles abgebrannt worden war. Nur an einer Stelle erhielt ich unter Steinen hübsche Caraben.

Meine Absicht, 3 Meilen südlich von Raddefka, am obern Ditschún, einem kleinen Nebenfluss des Amur, mein Zelt im ungebrannten Walde aufzuschlagen und dahin zu Lande zu gelangen, musste ich wegen der Schwierigkeit, die der Eigenthümer der Pferde machte, aufgeben. Dafür fuhr ich durch Vermittlung des Attaman (der übrigens in Folge meiner Papiere verpflichtet war, mich in nöthigen Fällen zu unterstützen) mit meinen Gefährten in einem Boote stromabwärts bis zur Mündung des Ditschún, wo eine Poststation ist. Um von hier aus bis zu der gewünschten Stelle zu gelangen, wollte ich Postpferde miethen. Man schlug sie mir ab, weil mein Ziel nicht in der Postroute liege. Nach längerer Verhandlung wurde der Beamte willfährig, rieth mir aber ab dorthin zu gehen, weil erst in diesem Frühjahr aller Wald ausgebrannt sei. Eine beschwerliche Excursion zu Fuss dahin überzeugte mich von der Wahrheit der Aussage. Ich versuchte daher, die nähere Umgebung dieser Station auszubeuten; aber die grossen Terrainschwierigkeiten machten, dass ich es bei einem Aufenthalt von 5 Tagen bewenden liess und mich nach einem geeigneteren Jagdplatz umsah. Es war nicht leicht, durch das Thal des Ditschún hinüber zu gelangen. Auf den Triften flogen jetzt *Eucl. glyphica*, *Erastr. uncana* und *Erastr. argentula*. Die oft sehr sumpfigen, aber schön bewaldeten Schluchten, in denen die klaren Bäche zum Ditschún herabfliessen, boten ziemlich dieselben Arten wie entsprechende Stellen bei Raddefka; doch traf ich hier mehrere Spanner an, die mir noch nicht vorgekommen waren, und die ich noch nicht kenne. Vereinzelt flog die zarte *Odez. Kindermanni* Br., sowie *Erosia exornata*. Das beste, was ich hier fand, war *Nept. Raddei*; dieser schöner Falter verschmächt den Wohlgeruch der Blumen und sucht dafür frische Menschenexcremente oder wenn er diese nicht haben kann, bisweilen den feuchten Sand des Ditschún.

Wir fuhren nach 5tägigem Aufenthalt stromabwärts und schlugen nicht weit von der Mündung des Flüsschens Starikowa das Zelt auf. Hier verweilten wir über 3 Wochen. Ich wäre sogar noch länger geblieben, wenn nicht heftige Regen eine



solche Feuchtigkeit veranlasst hätten, dass ich für die gesammelten Insekten fürchten musste. Die Berge zu beiden Seiten des sumpfigen Thals sind bewaldet mit *Quercus Mongolica*, *Acer* sp., *Tilia cordata*, *Populus tremula*, *Betula albã* und *Dahurica*, *Fraxinus* und vielen andern Bäumen und Sträuchern, die ich nicht sicher kenne. *Pinus Cembra* fehlt, wohl in Folge des Waldbrandes. Dem Amur folgend zieht sich hoch über die zum Theil felsig und steil nach dem Amur abfallende Bergkette die Telegraphenleitung. Zu beiden Seiten derselben ist der Wald in beträchtlicher Breite niedergeschlagen und so der einzige Landweg längs des Flusses gebildet. Dieser Aushau ist für den Insektenfang sehr geeignet. Auch das Flussufer giebt bisweilen reiche Ausbeute, da aus dem nahen Walde die Schmetterlinge kommen, um ihren Durst auf dem feuchten Sande zu löschen. Die schön bewaldeten Berge am jenseitigen Ufer sind gleichfalls insektenreich; hier besonders, als am Nordabhange der Berge, kamen schöne *Carabus* vor. Das Lagerleben hat seine Annehmlichkeiten, aber auch seine Schattenseiten. Wenn man sich so recht frei fühlt und die Natur voll auf genießt, so sehnt man sich doch bisweilen recht sehr, etwas Anderes zu haben, als Tag für Tag Suppe aus sogenanntem Zwieback (— getrocknete Brotreste, mitunter verschimmelt) mit etwas Butter und Reis, und daneben Thee. Zu dieser Zeit bot die Jagd wenig; nur einmal gelang es uns, einen Hirsch zu schießen; da hörte für einige Zeit das Fasten auf! In den Nächten wurde es oft empfindlich kühl, während am Tage oft eine fast unerträgliche Hitze herrschte, bei der der Aufenthalt im Zelt keineswegs leicht war. Und doch mussten hier die gefangenen Insekten gespiesst und gespannt werden, da die Bremsen eine derartige Beschäftigung draussen unmöglich machten. War der Regen nicht zu heftig, so hielt ihn die Zeltleinwand ab; aber bei heftigen Gewitterregen, die sich in der letzten Zeit fast täglich wiederholten, ergoss sich das Wasser von allen Seiten ins Zelt, und es war kaum möglich, sich und die Sachen davor zu schützen. Dieser Umstand bewog mich, nach 3 Wochen den für das Sammeln sehr günstigen Platz zu verlassen. Eine nicht geringe Pein verursachen die vielen stechenden Insekten. Für den *Ixodes*, dessen schon oben gedacht ist, war die Zeit ziemlich bald vorüber; aber nun kamen die andern Quälgeister, die bisweilen das Sammeln zur Unmöglichkeit machten. Da sind 6—8 *Tabanus*arten; die gleichzeitig alles aufbieten, um dem Sammler das Dasein zu verbittern. Es sind zum Theil stattliche Thiere, die eine Dipternsammlung zieren würden; aber hier, wo sie mich zu Tausenden um-

summten, hatte ich nur bittere Verwünschungen für sie übrig. Ist das Getöse, das sie verursachen, schon unangenehm genug und gradezu nervenangreifend, so hindert es auch beim Fangen der Schmetterlinge, die jedenfalls gewarnt werden, wenn sie einen solchen dem Jäger folgenden Summchor sich nähern hören. Die Chrysopsarten, die bekanntlich auch stechen, sind hier nicht häufig. Noch schlimmer als die Tabanen sind die Simulien, welche sich befleißigen, den Sammler den Tag über und einen Theil der Nacht zu quälen. Die eine Art begann ihr Werk mit Tagesgrauen und belästigte bis gegen 8 Uhr. Dann kamen die Bremsen, aber von 10 Uhr bis 3 Uhr Nachm. mit ihnen eine grosse Simulie, ich glaube, dieselbe Art, die es auch an der Wolga giebt. Sie sticht empfindlich; aber das Schlimmste ist, dass sie eine Vorliebe für die Augen hat und grade dann hineinfliegt, wenn aufmerksames Sehen nöthig ist. Sie hat mir manchen guten Fang vereitelt. Von 4—6 Uhr stellt sich eine recht grosse Art ein, glücklicher Weise nicht sehr häufig und mit dem Stechen nicht eilig. Nach Sonnenuntergang und bis Mitternacht treibt eine ganz kleine Art ihr Unwesen; sie kriecht in die Haare und sticht empfindlich. Die Culices erscheinen hauptsächlich gegen Ende Juli und verfolgen den Sammler am meisten gegen Abend. Hier in Nikolsk stachen sie mich noch in den letzten Tagen des September, nachdem schon einige Nachtfröste stattgefunden hatten.

Der Nachtfang bei der Lampe wurde, wenn es die Witterung erlaubte, mit Erfolg betrieben. Freilich war er nicht immer möglich, da Kälte, Regen oder Mondschein oft hinderte. Folgende Arten wurden dadurch erbeutet: Smer. Cacus Br., Maackii Br., Tatarinovii Br., Clost. Timon und Timonides Br., Th. derasa, Plus. virgo und cheiranthi, Brahm. undulata, Geom. vernaria, Calpe thalictri, Mac. indictinaria Br., Bot. basipunctalis, Omiod. heterogenalis Br., Mam. splendens, Cymat. albicostata Br., Zeth. subfalcata Br. und musculus Mén.

Auf den bewaldeten Bergen kam, aber recht selten, Par. Deidamia vor; dafür desto häufiger Par. Dejanira. Nur in wenigen und ziemlich verflogenen Stücken erbeutete ich eine ansehnliche, rothgelbe Thecla mit breitem schwarzen Rande, besonders an der Flügelspitze; auf der Unterseite erinnert die Zeichnung etwas an Th. betulae. Auch die lebhaft blaugrünschillernde Th. smaragdina Br. kam vereinzelt vor. An gewissen Stellen flog Parn. Felderi nicht selten, aber sehr schwer zu fangen. Auf dem schon erwähnten Telegraphen-

aushau war *Col. Aurora* sehr selten; sie soll aber zuweilen in grosser Menge vorhanden sein. Sie und *Thecla dispar* setzten sich gern auf eine rothe Lilie (*Lilium tenuifolium?*). Aus *Pteris* scheuchte ich einigemal *Plus. Zosimi*. Hier flog auch einzeln *Rhyp. flavomarginata* Br., und wo üppiges Gebüsch stand, *Arct. rubescens* var. *Amurensis*. Einigemal traf ich in Schluchten mit Bächen *Leucoma subflava* Br., und hier hielt sich *Hesp. ochracea* Br. auf. Aus den Gattungen *Hypena*, *Herminia* und *Bomolocha* gab es ziemlich viele Arten. Am Ufer des Amur erschienen folgende Arten und waren oft sehr zahlreich beisammen: *Neptis* sp., *Philyra* und *Thisbe*, *Limen. populi* und *Amphyssa Mén.?*, *Athym. Nycteis Mén.*, *Ap. Ilia* var. *Clytie* und einmal *Adol. Schrenckii Mén.* Ausser der nicht grade häufigen *Apor. crataegi* traf ich *Apor. Hippia* oft auf dem Ufersande. *Arg. Paphia* und *Sagana* fanden sich, letztere oft zahlreich, im Juli ebenfalls ein; das seltnere ♀ der *Sagana* hielt sich stets im Walde. *Arg. Ella* fing ich nur einmal. *Lyc. Cleobis* Br. suchte mehr das Gebüsch. Unter den *Melitaeen* waren einige, die ich, jedoch nicht mit Gewissheit für *Protomeia* Br. und *Plotina* Br. halte. In den letzten Tagen meines Hierseins begannen auch *Gon. Aspasia Mén.*, *Pieris Melete*, *Melan. Halimede* und die ansehnliche *Par. Schrenckii* ihren Flug. *Pap. Xuthus* suchte das Ufer auf. *Satyr. Baldus* flog nur an sumpfigen Waldstellen. *Dionych. niveus Mén.* kam mir 2 mal in die Hände. Abends schwärmte in den ersten Tagen meines Aufenthalts *Hep. variabilis* Br. im niederen Gebüsch und an Waldrändern. Von *Bol. Maximowitschii* Br. fing ich einige im lichten Bergwalde.

Von Käfern gab es in der ersten Woche ziemlich viel. In den Blüten einer Paeonie waren oft an 20 Stück einer schönen *Hoplia*: hellgrün mit schwarzen Punkten, und eine sehr ansehnliche *Leptura*. Das Uebrige war zum grossen Theil dasselbe, was ich schon bei Raddefka beobachtet hatte. Abends kamen zum Feuer oder zur Lampe Tausende von weissgrünen *Phryganiden*.

Am 12. Juli verliessen wir den Starikowafloss, weil die Gefahr, meine gesammelten Insekten durch die Feuchtigkeit zu verlieren, immer augenscheinlicher wurde; schon war manches schöne Thier dadurch verdorben, und von den Raupen erhielt ich nicht aus dem zehnten Theil die Schmetterlinge. Da die Bootfahrt stromaufwärts sehr beschwerlich ist, zumal da der Amur durch die Regengüsse stark angeschwollen war, so musste ich, um das Dampfschiff nach Raddefka zu erwar-

ten, stromabwärts nach der kleinen, halb verlassenen Stanitze Pompejefka fahren. Ich erhielt jedoch auf der Poststation ein sehr gutes Unterkommen. Es regnete während der sechs Tage täglich; gewöhnlich fielen Gewitterregen, welche die Luft keineswegs abkühlten. Es ist überhaupt zu dieser Zeit im Chingán fast den ganzen Tag starke elektrische Spannung; schon mit Sonnenaufgang donnert es heftig, und so geht es oft den ganzen Tag über fort, bis sich ein heftiger Regen ergiesst. Auf den Telegraphenstationen kann zu dieser Zeit gar nicht gearbeitet werden. In den Zwischenpausen der Gewitter sammelte ich hier noch mancherlei. Um *Prunus padus* flog zahlreich *Halthia Erypilus Mén.*, an felsigen Abhängen nicht selten *Par. Epimenides*, und überall *Sat. Dryas*, *Coen. Amaryllis* und *Oedipus*, *Epineph. Hyperanthus*. Selten waren *Syr. Inachus Mén.* und *Thecl. Taxila. Parn. Nomion* fing ich einigemal, sogar mitten im Dörfchen.

Am 18. Juli verliess ich Pompejefka und befand mich am andern Morgen wieder in Raddefka. Hier erfüllten sich meine Erwartungen eines recht reichlichen Fanges nicht. *Col. Aurora*, auf die ich bestimmt in Menge gerechnet hatte, war nirgends zu sehen. Das sonst so lohnende Sammeln am Amur-ufer musste ganz unterbleiben, weil der Fluss bedeutend gestiegen war und immerfort stieg, so dass schon längst das eigentliche Ufer verschwunden war; ja es war zu fürchten, dass das Dorf überschwemmt werden würde, in welchem Falle ich mich mit meinen Sachen nach der hochgelegenen Telegraphenstation hätte retten müssen. Zum Glück blieb es nur bei einem hohen Wasserstande, der zwar manches Getreidefeld verdarb, aber doch nicht die Häuser erreichte. Es war auffallend, wie rasch die Lepidoptern an Zahl der Arten und Individuen abnahmen; dabei war das Vorhandene meist in so schlechtem Zustande, dass das Sammeln desselben sich kaum lohnte. Auch der Nachtfang, auf den ich vorzüglich gerechnet hatte, war sehr unergiebig, vermuthlich wegen der zu feuchten und kühlen Abende. An die im Walde an geeigneten Stellen aufgehängten Schnitze kamen: *Cat. electa*, *Carad. lenta*, *Amphip. livida*, *pyramidea*, *perflua* und *Schrenckii*, letztere sämmtlich sehr abgeflogen. Zur Lampe flogen: *Paida obtusa*, *Plus. virgo*, *Calpe capucina*, *Carad. tristis Br.*, *Cuc. fraudatrix*, *Asop. regalis* und manche gewöhnlichere Art. Die *Catocalen* waren spärlich vertreten. Es gelang mir nur, wenige *Cat. dula* und zwei Arten mit gelben Hinterflügeln zu fangen; *Cat. Lara* erhielt ich nur ein einziges Mal. *Par. Epimenides* war auf den Bergen jetzt gar nicht selten,

aber wie *Th. Taxila*, meist abgeflogen. Von einer hoch gelbrothen *Thecla* fand ich leider nur ein sehr beschädigtes Stück. Auf Spiräenblüthen an sumpfigen Stellen kamen vereinzelt *Synt. Thelebus Br.*, *Nacl. (?) octomaculata Br.*, *Lim. Sydyi*, *Arg. Laodice* vor. Auf sumpfigen Wiesen gab es eine sehr hübsche, weissgraue *Adela*. Auch *Mac. nigro-notaria Br.* liebte Sumpfstellen. Uebrigens gab es um diese Zeit, zu Anfang August, wenig Anderes als Sumpf, weil der Regen täglich und oft tagelang herabströmte. Auf den mit gemischtem Busch bewachsenen Abhängen kam *Set. flava* und eine ähnliche grössere Art mit weissen Vorderflügeln vor. *Remig. Ussuriensis* erlangte ich nur einmal. Manche Art, die ich schon bei Pompejefka und am Stanikowa gesammelt hatte, erwähne ich hier nicht wieder. Meine Gefährten brachten von ihrem Ausfluge nach Jekatherine-Nikolsk wenig Erhebliches mit; *Parn. Nomion*, *Col. Aurora* und *Sat. Amphithea Mén.* waren noch das Beste. Einen erträglichen Schluss meines Sammelns bei Raddefka machte ein eigenthümlicher Spanner, den ich in Mehrzahl auf Hanfblüthen in den Gärten des Dorfes fing. Er hat das Rothbraun der *Melit. Didyma* und ähnlich den *Melitäen* schwarze Flecke. Beim ♂ ist der Innenrand der Hinterflügel nach oben umgeschlagen.

Ehe ich von Raddefka fortwanderte, hatte ich zum Ordnen geschäftlicher Angelegenheiten eine Reise nach Blagoweschtschensk. Das Regenwetter hinderte die Insektenjagd völlig. In den Promenaden fand ich an der Balsampappel eine *Lasiocampara* in Menge und ich nahm über 400 Stück mit. Sie nahmen *Prunus padus* und Anderes als Futter an (die Balsampappel traf ich nur an wenigen Stellen längs des Amur und Ussuri), wuchsen aber wenig und starben sämmtlich, die letzten in Nikolsk. — Mein Begleiter beabsichtigte, in Raddefka zu überwintern. Von Jekatherine-Nikolsk an ist die Gegend zu beiden Seiten des Amur flach und wenig bewaldet. Erst gegen Chabarofka treten die Berge wieder näher an den Fluss. Von der Fahrt nach Chabarofka habe ich nichts Entomologisches zu verzeichnen, es müsste denn die Mückenqual sein, die wir sämmtlichen Passagiere des Abends und in der Nacht auszuhalten hatten. Da ich in Chabarofka drei Tage auf das Ussuri-Dampfboot zu warten hatte, so miethete ich mir ein kleines Zimmer und durchstreifte die Gegend, wenn das Wetter es gestattete. Ohne Zweifel giebt es hier sehr günstige Lokalitäten; aber jetzt war wenig mehr zu finden. Im Gebüsch war eine der *Euryale* ähnliche, aber schon abgeflogene *Erebia* nicht selten. Von der zarten *Euchl. subtiliaria Br.* fing ich 1 ♂.

Chabarofka liegt sehr schön und würde sich zum Standquartier für einen Sammler eignen, wenn nicht das Leben hier sehr theuer wäre. Der kleine Ussuridampfer langte endlich an und trug mich am folgenden Tage den Ussuri hinauf. Die Gesellschaft war angenehm, die Aussicht auf die Ufer unterhaltend. Besonders das noch mit ungelichtetem und ungebranntem Urwald bedeckte Chechzyrgebirge scheint dem Entomologen viel zu versprechen. Das Verweilen des Dampfers an den verschiedenen Halteplätzen war von zu kurzer Dauer, als dass sich mit einigem Erfolg Ausschau auf Insekten hätte halten lassen. Gerade die nähern Umgebungen der Ortschaften sind von Gebüsch entblösst, was hier nöthig ist, weil Gebüsche den Tigern, die sich besonders im Winter oft genug zeigen, zum bequemen Versteck dienen würden. — Auch das Zyphakügebirge, etwa unter dem 46° nördl. Br., mag insektenreich sein. Auf der linken Seite ist meist Grassteppe, von der Kosakenstanitze Busse an aber auf beiden Seiten. Nicht weit von dieser Station verliessen wir den Ussuri und fuhren auf dem schmalen, vielgewundenen, braungelben Sungatschá weiter. Dessen grossentheils mit Weidengebüsch eingefasste Ufer sind anfangs recht hübsch, verlieren aber den Reiz durch fortwährende Einförmigkeit. Ortschaften giebt es hier nicht mehr, sondern vereinzelte Grenzposten oder die Sausa eines Mandchuren. An einem Holzladeplatz konnte ich eine kleine Excursion in die mit hohem Grase bedeckte, sehr sumpfige Steppe machen; aber nur die peinigenden Culices waren gut vertreten. In einem grössern Sumpf war *Nelumbium speciosum* in grosser Menge, aber schon längst verblüht. Ehe wir den Chanka-See erreichten, konnte ich noch einmal ans Land gehen. Hier fand ich einige hübsche Chrysomelen und an Weiden eine Raupe des *Smer. caecus*. Auf dem verhältnissmässig kleinen See regte der Westwind so starke Wellen auf, dass ich seekrank wurde. In Kameny-Rybolof, das wir am 31. August erreichten, hatten meine Begleiter durch telegraphische Bestellung alle vorhandenen Postpferde mit Beschlagnahme belegt. So musste ich 1 $\frac{1}{2}$  Tag hier warten, was mir nicht unlieb war, da ich bei schönem Wetter die Umgebungen des Sees recognosciren konnte. Die niedrigen Hügel sind mit Eichen, Ahorn, Zitterpappeln, Weiden und niederem Gebüsch bewachsen und fallen gegen den See an einigen Stellen felsig ab. Hier flog besonders *Col. Erate*, und im Gestein fing ich frische Stücke der *Hyp. tripunctalis* Br., die also bestimmt als Falter überwintert. Auch einen kleinen, sonderbaren Spanner, der einer *Pygaera* ähnlich ist, erlangte ich hier. An den Eichen sassen

sehr schön grün, roth und blau gefärbte Raupen, die mir zu den Cochliopoden zu gehören scheinen. Beide Arten habe ich in der Folge bei Nikolsk gesammelt. Am 4. September langte ich in Nikolsk an. Ich schliesse hiermit den Brief. Vielleicht kann ich in der Folge etwas über meinen Aufenthalt an diesem Ort mittheilen.

Nikolsk, 28. December 1876.

---

## Westpreussische Käfer.

Von

**C. A. Dohrn.**

---

Unter den Ergebnissen der Raffbeute, welche mir ein fleissiger und bisweilen glücklicher Coleopteren-Jäger in Westpreussen als diesjährigen (1877) Fang zur Musterung und Auswahl eingesendet hat, verdienen einige Missbildungen besondrer Erwähnung.

Erstlich ein ♂ von *Dytiscus latissimus* L., welches beinah in der Mitte der Aussenkante der linken Vorderschiene zwei aus derselben Wurzel entspringende starke Dornen, jeder über 2 Millim. lang, entwickelt hat.

Zweitens ein ♀ von *Hydrophilus piceus* L., dessen Mittelschenkel anstatt der gewöhnlichen linearen Form in der Mitte ganz symmetrisch lyraförmig ausgeschweift gebildet sind. Als Erklärung dieser eigenthümlichen, mir bisher noch nicht vorgekommenen Missbildung denke ich mir, der Cocon werde an der betreffenden Stelle der Einwirkung eines eiförmigen Steinchens ausgesetzt gewesen sein, dessen Druck gerade ausreichte, das Wachsthum des Beinpaares nicht zu verhindern, aber zur Ausbiegung zu nöthigen.

Drittens ein ♂ von *Dytiscus marginalis* L., welches dem Einsender durch die Verkürzung des linken Hinterbeines, namentlich des Tarsus aufgefallen war. Mir ist etwas anderes an dem Stücke noch merkwürdiger, nemlich die scheinbar zu Dörnchen zusammengeballten Wimperhaare, und zwar nicht bloss hinter den Trochanteren der Mittelbeine, wo man sie

recht oft bei *Dytiscus* in solcher Form bemerken kann, sondern bei dem vorliegenden Käfer auch hinter den Trochanteren der Vorderbeine, und was besonders abnorm scheint, in gegabelter Dornform; diese letztere ist mir bisher noch nicht vorgekommen, obwohl sie zu augenfällig ist, um übersehen werden zu können.

Als Curiosum mag es auch Erwähnung verdienen, dass *Harpalus* (*Diachromus*) *germanus* L., den man fast überall in Nordost-Deutschland — auch im Winterschlaf unter dem Moose in Kieferwäldern — aber nie massenhaft antrifft, in diesem Jahre (1877) von dem gedachten Jäger zu Tausenden an einer sehr beschränkten, höchstens zwei Morgen grossen Stelle angetroffen ist, auf einer niedrigen, nur selten beackerten Parzelle unter Steinen und Kuhdünger. Die ziemlich abnorme Frühjahrs- und Sommer-Witterung, welche z. B. an manchen Stellen in Deutschland Maikäfer zu Millionen entwickelte, während sie anderswo (wie hier bei Stettin) fast unsichtbar blieben, welche an manchen Orten die dort längst einheimischen, aber stets nur vereinzelt auftretenden Wanderheuschrecken plötzlich in Schwärmen erscheinen und durch die Tagespresse zu unfehlbaren Vorbedeutungen künftiger Hungersnöthe aufbauschen liess — diese wie gesagt Ausnahme-Witterung wird auch das zu verantworten haben. Ganz gewiss hat es nie und nirgend an solchen „Excessen“ einzelner Species gemangelt, aber wenn sie nicht (wie der Kartoffelkäfer, die Wanderschrecke und die Reblaus) dem Eigennutze des Menschen Gefahr drohten, wurden sie mit Stillschweigen übergangen, oder ihre Kunde blieb auf den kleinsten Leserkreis beschränkt, während heutzutage die geschwätzige Presse das ungewaschenste Zeug (conf. Colorado-Käfer) in die feinstgewaschenen Mäuler bringt. Dann zeigt sich die Wahrheit der etwas freien aber meist zutreffenden Uebersetzung: „*Homo sapiens* L. — Ein Narr macht Viele!“

Schliesslich noch die erbauliche Thatsache, dass unter den westpreussischen *Hydrocantharen* mehr *Colymbetes striatus* als *fuscus* waren, auch ein Paar *Paykulli*, auf welche in den früheren Jahren vergeblich gefahndet worden war.

---



# Lepidopterologische Studien

vom

Prof. **Carl Berg.**

(Mit color. Tafel.)

*Handwritten signature and number 248.*

I.

## Neue **Palustra-Arten,**

deren Raupen im Wasser leben.

Eine Beschreibung und Abbildung der von mir 1873 in der Banda Oriental del Uruguay entdeckten Wasserraupen aus der Familie der Arctiadae, habe ich vor zwei Jahren der Société Entomologique de France eingesandt. Ein halbes Jahr später gab ich eine genaue Schilderung der Lebensweise dieser Raupen in dem „Correspondenz-Blatt des Naturforscher-Vereins zu Riga“ (XXII. Jahrg. No. 3), und im August und September veröffentlichte ich meine inzwischen vermehrten Beobachtungen in den „Anales de la Sociedad Cient fica Argentina“, indem ich gleichzeitig daselbst die von mir in Buenos Aires neu aufgefundenen zwei Palustra-Arten (*P. Azollae* und *P. tenuis*) und die Lebensweise der Raupe von *Palustra Azollae* beschrieb. Die Beschreibungen der zwei neuen Arten sandte ich an die franz. entomol. Gesellschaft; sie sind aber eben so wenig wie die erste, bis jetzt erschienen.

Aus den angeführten Publikationen und einigen Referaten, so z. B. von Hrn. Dr. Kraatz in den „Entomologischen Monatsbl ttern“, 1876, No. 7, über die zuerst entdeckten Raupen, und von dem Präsidenten des Stettiner Vereins, Herrn Dr. Dohrn, in der Entom. Zeitung 1877, p. 257—258, über die früheren und die neuen Arten, kennt man jetzt von diesen sonderbaren Raupen die Organisation und eigenthümliche Lebensweise, ihren Aufenthalt im Wasser und ihre den Landraupen gleiche Art zu athmen, welcher Akt aber dadurch bewerkstelligt wird, dass sie die zum Athmen erforderliche Luft in kleinen Bläschen, die von den langen Haaren zusammengehalten werden, auf dem Rücken tragen und von Zeit zu Zeit an die Oberfläche des Wassers kommen, um die verdorbene Luft durch reine zu ersetzen.

Aber ausser der Beschreibung der Raupe und ihrer Lebensweise, haben die Leser ebenfalls Kenntniss von den Methoden

erhalten, die ich angewandt habe, um die Imago zu erziehen, von den öfters unternommenen Reisen nach der Banda Oriental del Uruguay, zum Einsammeln neuer Exemplare der Raupe, und von meinem Kummer, mehr als funfzig dieser köstlichen Thiere sterben zu sehen und nicht zur Entwicklung des Spinners zu gelangen!

So stand die Sache Ende d. J. 1874.

Trotz der schlimmen Erfahrungen bei den vorhergehenden Zuchtversuchen, wollte ich das interessante Studium doch nicht fallen lassen, und da es mir im Jahre 1875 durch meinen Aufenthalt in Córdoba und andere Reisen nicht möglich war, wegen dieser Raupe wieder nach der Banda Oriental zu gehen, so begab ich mich im Monat Juli des verflrossenen Jahres dorthin, um diese Thiere zu holen und gleichzeitig ihre Ueberwinterung zu studiren.

Ich fand sie unter den früher beschriebenen Bedingungen. Sie sassen vorherrschend in einer Tiefe von  $\frac{1}{4}$ —2 Fuss; nie sah ich eine ausserhalb des Wassers oder an der Oberfläche. Auch dieses Mal hatte ich das Glück, 40 Exemplare zu sammeln, die ich nach Buenos Aires brachte, um mich von Neuem ihrer Zucht zu unterziehen.

Die Massregeln, die ich bei der Zucht traf, waren folgende: Ich theilte die Raupen in mehrere Partien, deren einige ich auf meinem Zimmer, die andern auf der Azotea (dem flachen, zum Betreten eingerichteten Dach der hiesigen Häuser) hielt. Ein Theil bekam regelmässig Flusswasser, der andere erhielt Wasser aus dem Algibe (Cisterne) des Hauses. Einige waren während des ganzen Tages den Sonnenstrahlen ausgesetzt, andere mussten sich mit dem indirekten Sonnenlicht begnügen. Die Abtheilungen erhielten verschiedene Futterpflanzen, z. B. Potamogeton-, Polygonum- und Jussiaea-Species.

Unter diesen Bedingungen erfreuten sich meine Zöglinge mehr als einen Monat hindurch des besten Wohlseins; aber die Sache änderte sich, als die Epoche der Häutung heranrückte. Allmählich verloren sie ihren sonst so gesegneten Appetit, hörten schliesslich ganz zu fressen auf, suchten aus den Behältern zu kommen, irrten, denselben entkommen, unstät umher und — diese Zucht fing an denselben traurigen Ausgang zu nehmen wie die der vorhergehenden Jahre, — die Raupen starben eine nach der andern.

Es befanden sich nur noch wenige Exemplare am Leben, als mein Freund Wilh. Günther zu mir kam, und mir in meiner fatalen Lage sein Aquarium mit fliessendem Wasser anbot. Ich nahm dies Anerbieten mit Dank an, um so mehr, da ich bis

dahin kein fließendes Wasser zur Zucht der Raupen angewandt hatte, solches entschieden mehr ihrer natürlichen Lebensweise im Freien entsprach und ich möglicherweise dadurch zu einem günstigen Resultat gelangen konnte.

Von den 6 Raupen, die ich Hrn. Günther einhändigte, häutete sich eine schon in derselben Nacht, welchem Beispiele zwei andere, die sich noch ungeschwächter Lebenskräfte erfreuten, bald folgten. Die drei übrigen gingen zu Grunde.

Anfangs October brachte man mir noch drei Exemplare aus der Banda Oriental, die ich ebenfalls Herrn Günther übergab, welcher sich mit grösster Sorgfalt der Thiere annahm. Von den zuletzt gebrachten starben zwei, so dass im Ganzen vier am Leben blieben, die bald wieder ihre frühere Gefrässigkeit entwickelten, mit Vorliebe eine Polygonum-Art zur Nahrung wählten und sich vorherrschend in der Nähe des Rohrs, durch welches das Wasser ins Aquarium hineinfloss, aufhielten.

Am 24. September war eine der Raupen, wahrscheinlich diejenige, welche sich zuerst gehäutet hatte, aus dem Wasser getreten, hatte sich zwischen einigen am Aquarium wachsenden Pflänzchen von *Commelina cayennensis Lam.* festgesetzt und daselbst ihr Gespinnst gefertigt. Sie verwandelte sich in die Puppe und erschien nach sechs Wochen als ein weiblicher Schmetterling.

Die übrigen Raupen verwandelten sich drei Wochen später. Sie mussten in ein feinvergittertes Vogelbauer gesperrt werden, weil sie unruhig hin und her krochen und sich leicht verlieren konnten. Eine einzige von diesen Dreien lieferte die Imago, ein verkrüppeltes ♂; die andern starben in der Puppe.

Im Laufe der vier Jahre habe ich im Ganzen 91 Raupen von dieser Palustra gehabt und nur die zwei Spinner erziehen können, was deutlich für die Schwierigkeit der Zucht dieser Thiere spricht. Herrn Günther sage ich aber meinen besten Dank für die Dienste, die er mir und der Entomologie durch seine sorgfältige Bemühung bei der Zucht der Raupen im Aquarium geleistet hat.

### Ueber die Gattung der neuen Arten.

Nach dem, was man aus der oberflächlichen Beschreibung der Wasserraupe und ihrer Imago von Mr. *Bar*\*) entnehmen

\*) Annales de la Société Entomologique de France. Paris 1873, p. 297—302: „Sur un genre nouveau de Lépidoptères de la tribu des Bombycides et dont la chenille est aquatique.“

kann, gehören die hiesigen Arten in dieselbe, von ihm Palustra genannte Gattung; wenigstens findet sich nichts, was dem widerspräche, obgleich manches in seiner Beschreibung der Gattung fehlt, was nicht hätte fortbleiben sollen.

Unsere Arten zeigen dieselben Merkmale in Bezug auf die Form der Flügel und ihr Geäder, so weit man letzteres aus der Abbildung *Bar's* ersehen kann, denn in der Beschreibung sagt er nichts davon; auch haben die hiesigen Species mehr oder weniger ähnliche Färbungen und Zeichnungen, sowie eine identische Form in Betreff der Fühler, des Thorax und Abdomens.

Aber Mr. *Bar* sagt nichts über die Tasterglieder und die Zähne der Fühler, welche letztere bei unseren Arten an der Spitze eine kurze Borste tragen; auch fehlt die Angabe der Zahl der Sporen an den Hinterschienen, deren nur ein Paar an den argentinischen Arten sich findet.

Die hiesigen Species mit der aus Guyana in der Natur zu vergleichen, ist mir nicht möglich; ich zweifle aber, dass sie zu verschiedenen Gattungen gehören werden; sollte eine Trennung erforderlich sein, so würde ich für meine als Gattungsnamen Hydrarctia vorschlagen.

Die Gattung dieser Thiere gehört entschieden in die Familie Arctiadae und nicht zu den Notodontina oder Bombycoidea, worin die Herren *Guenée* und *Bar* sie unterbringen. Ein näherer systematischer Platz muss ihr zwischen den Gattungen Antarctica *Hb.* und Ocnogyna *Led.* (*Trichosoma Ramb.*) angewiesen werden.

### 1. Palustra Burmeisteri n. sp.

♂ et ♀: Saturate cervina, antennis abdominisque segmentis nigricantibus; alis anticis parce squamatis, fasciis duabus exterioribus arcuatis nigricantibus: una (exteriore) lata, angulum interiore. versus interrupta, altera (postmediana) angusta, parum expressa, apud marginem interiore. strigillata; alis posticis fascia marginali nigricanti.

♀: Abdominis apice testaceo, dense lanuginoso. —  
Exp. alar. ant. 67 mm.

Von grösseren Dimensionen als die bis jetzt beschriebenen Arten: Palustra Laboulbeni *Bar.*, P. Azollae und P. tenuis *Berg.* Ausserdem unterschieden von diesen durch die schwärzlichen Segmente des Abdomens in beiden Geschlechtern.

In der Grundfarbe rehgrau mit eingemengten dunkelbraunen oder schwärzlichen Schuppen.

Kopf mit langer und dichter Behaarung; die Spitzen der dunkelbraunen Haare weisslich. Taster ebenfalls dicht behaart, sonst wie bei *Palustra Azollae*; ihre Färbung ist braun, an der Basis schwärzlich. Zunge dünn und kurz, spiral und schalgelb. Fühler schwarz, in beiden Geschlechtern bis an die Spitze doppelt gekämmt, aber die Kammzähne des ♂ sind dreimal so lang als die des ♀. Die Endborste ist wie in meinen andern Arten nach vorn gerichtet und von gelblicher Färbung. Halskragen und Thorax dicht behaart und rehfarben; die langen Haare des letzteren erstrecken sich bis über die ersten Hinterleibssegmente, deren schwärzliche Grundfarbe bedeckend. Der Halskragen ist nicht gesäumt. Die langen Seitenhaare des Thorax decken theilweise die Flügelwurzel.

Flügel von der Farbe des Thorax, wenig beschuppt; durchscheinender als bei *P. Azollae*, aber beschuppter als bei *P. tenuis*. Auf den Vorderflügeln des ♀ sind verdüstert: die Mittelrippen, die Querrippe, welche einen schmalen Fleck trägt, die Rippe 1<sup>a</sup> und die Costalrippe; die andern Rippen sind von der allgemeinen Grundfarbe. Das äussere Querband, welches am Beginn des letzten Viertels des Vorderflügels steht, ist schwärzlich, ziemlich breit, in den Rändern unregelmässig verwischt und sanft gebogen; am Costalrande bildet es einen schmalen Wisch, und auf der Rippe 1<sup>b</sup> ist es unterbrochen, erscheint jedoch wieder am Innenrande, einen verwaschenen Fleck in der Nähe des Innenwinkels bildend. Ausser diesem Querbande existirt noch ein zweites, sehr schmales, wenig markirtes. Dies verläuft beinahe parallel dem andern und befindet sich zwischen diesem und dem schmalen Mittelfleck, jedoch näher dem ersteren, etwa 2 Millim. von ihm entfernt. Am Costalrande ist es mehr gebogen, als der breite Querstreif und am Innenrande bildet es ein kleines Strichelchen am Saum und auf Rippe 1<sup>a</sup>. Ein dritter, innerer Querstreif ist bei dem ♀ nicht vorhanden, aber das verkrüppelte ♂ zeigt Spuren eines solchen. Die Haare und Schuppen der Flügelbasis und des Costalfeldes sind lang und dicht.

Die Hinterflügel sind weniger beschuppt als die vorderen und haben nur das breite äussere Querband, welches näher dem Saume steht als auf den Vorderflügeln. Zum Vorder- rande hin ist es markirter als zum Innenrande und ebenfalls unterbrochen auf Rippe 1<sup>b</sup>. Der Mittelfleck ist sehr klein, nur als schmale Verdunkelung der Querrippe angedeutet. Der Innenrand der Hinterflügel trägt lange schalgelbe Haare. Die Fransen der Vorder- und Hinterflügel sind einfarbig, hell rehgrau.

Die Unterseite der Flügel ist dunkler als die Oberseite, zum grössten Theil schwärzlich. Von den Querbändern sieht man nur das äussere, welches mit verwaschenen Rändern und als aus länglichen Flecken, die in den Zellen stehen, zusammengesetzt erscheint. Dieses Band hat einen eigenthümlichen Schein und wechselt seine Breite, je nachdem man es beobachtet; es kann sie von einer Ausdehnung zeigen, wie auf der Oberseite beide Querbänder zusammen nebst ihrem Zwischenraum. Die hellsten Stellen der Unterseite der Flügel sind: das Mittelfeld in seiner Unterhälfte nebst dem Innenrand der Vorderflügel und der Saum und Abdominalrand der Hinterflügel. Die Mittelflecken sind angedeutet durch Verdüsterungen der Querrippen und noch weniger deutlich als auf der Oberseite.

Der Hinterleib beider Geschlechter hat Segmente, welche an den Rändern, namentlich im Dorsale, bräunliche Haare tragen; die Unterseite desselben ist dunkler. Das Hinterleibsende des ♀ trägt lange wollige Haare von schalgelber Färbung. Die Beine sind schwarz, an der Unterseite und den Rändern mit langen, dichten, braunen Haaren bekleidet. Das Sporenpaar am Ende der Hinterschienen ist wie bei *Palustra Azollae Berg.*

Ich widme diese interessante Art Prof. *Dr. Burmeister*, als ein Zeichen meiner Theilnahme an seinem am 15. Januar c. gefeierten 70. Geburtstage, zu welchem ursprünglich diese kleine Arbeit erscheinen sollte, was jedoch durch die Verzögerung in der Anfertigung der Tafel und durch meine Reise nach den „Missionen“ unterbleiben musste.

### Ueber die Raupe und Puppe.

Zu der früher gegebenen Beschreibung der Raupe habe ich nur noch wenig hinzuzufügen.

Nach der 4. Häutung veränderten die Bürstenhaare des Rückens ihre Färbung; während sie früher gelbbraun waren, erschienen sie nun schalgelb, beinahe weisslich, und verblieben in diesem Farbenton bis zur Verwandlung der Raupe.

Um die Verwandlung zu bewerkstelligen, verliessen drei Raupen das Wasser und suchten ein trocknes, sonniges Plätzchen. Eine halbe Stunde nach der Häutung begaben sie sich ins Wasser zum Fressen, waren aber weniger lebhaft als vorher.

Auch bestätigt mir Herr Günther, dass er nie die Raupen ausserhalb des Wassers fressen gesehen habe. In der Mitte des Aquariums befand sich eine *Sagittaria montevidensis Ch. et Schl.*, welche die Thiere oftmals benutzten, um aus

dem Wasser zu steigen, jedoch rührten sie nie dessen Blätter an; eines Tages fingen sie aber an, den im Wasser befindlichen Stengel zu benagen und schliesslich frassen sie ihn ganz durch, so dass die Pflanze ins Wasser fallen musste. Befand sie sich nun im Wasser, so gingen die Raupen auch daran, ihre Blätter zu verzehren.

Die Verwandlung der Raupe in die Puppe, geht ausserhalb des Wassers vor sich, und zwar zwischen lebenden Pflanzen, wie das die beobachteten Fälle beweisen.

Das Gespinnst ist ziemlich fest, in der Form und Konstruktion wie das mancher andern Raupe aus dieser Familie. Seine Länge beträgt 40—50 mm., im Durchmesser hält es 15—20 mm.

Die Puppe, welche eine Länge von 26—28 mm., und am Thorax eine Breite von 9—10 mm. hat, ist glänzend schwarz, fein gerunzelt und punktirt. Die Cephalotheka zeigt eine Vertiefung zwischen der Basis der Fühlerfütterale, welche auf ihrer Innenseite stark gekerbt sind. Das Augenfutteral ist wenig erhaben, runzelig und gestrichelt auf der Aussenseite, aber glatt und glänzend auf der Innenseite. Der Vordertheil des Kopfes ist beinahe halbkugelig und fein quergestrichelt. Von den Fusscheiden sind die der Vorderbeine nur stark ausgeprägt und deutlich quengerunzelt und die Mitteltarsen gut markirt. Die Cyathotheka ist ziemlich erhaben, namentlich nach hinten zu, wo sie eine stumpfe Spitze bildet, die das Basalsegment des Abdomens überragt. Der Vorderrand der Segmente des Abdomens trägt eine Leiste, die auf Segment 5, 6 und 7 besonders gut markirt ist. Die Flügelscheiden sind sanft gefurcht, ihre Ränder wenig über die angrenzenden Theile hervorragend. Die Hinterleibsspitze ist sehr stumpf, mit vielen kleinen, bräunlichen Borsten besetzt und ohne scharf vortretenden Kremaster.

## 2. *Palustra argentina* n. sp.

♂: Antennis fuscis, abdomine isabellino vel ochraceo; alis anticis griseo-fuscis aut cervinis, macula mediana parva; alis posticis albidis, ciliis vix obscurioribus. — Exp. alar. ant. 36—39 mm.

♀: Antennis fuscescentibus, abdomine ochraceo, segmentis obscure fuscis, apice testaceo dense lanuginoso; alis anticis luridis aut flavescenti-cervinis, macula mediana fasciaque exteriori vix determinatis; alis posticis pallidioribus, fascia marginali perparum expressa. — Exp. alar. ant. 42—50 mm.

Am nächsten verwandt mit der *Palustra Laboulbeni Bar*; von ihr verschieden durch folgende Charaktere: Fühler hellbraun; Vorderflügel des ♂ grau oder rehfarben, Hinterflügel weisslich; die Hinterleibssegmente des ♀ schwärzlich, und in den Vorder- und Hinterflügeln nur ein einziges Querband nahe am Aussenrande, während bei *P. Laboulbeni* in beiden Geschlechtern drei Querstreifen vorhanden und der Hinterleib und die Fühler von der allgemeinen Färbung sind.

Von *P. tenuis Berg* unterscheidet sich diese Art hauptsächlich durch die gelbliche Färbung, die hellen, gelb- oder weisslichen Hinterflügel und die schwärzlichen Zonen des Hinterleibes. Von *P. Azollae Berg*, durch die viel hellere Färbung in allen Theilen, die weniger beschuppten Flügel, die kaum angedeuteten Zeichnungen auf den Vorderflügeln, und das Fehlen derselben auf den Hinterflügeln des ♂.

Mit der *P. Burmeisteri* kann sie der bedeutenden Grösse, dunklen Färbung und der zwei äusseren Querstreifen wegen, die diese hat, nicht verwechselt werden.

Kopf und Taster wollig behaart, wie bei den übrigen Arten, und von bräunlicher Färbung. Die männlichen Fühler sind dunkler braun als die des ♀. Von demselben Farbenton ist in beiden Geschlechtern der Thorax, der gleiche Behaarung zeigt, wie die übrigen Arten dieser Gattung sie haben.

Vorderflügel des ♂ rehfarbig oder bräunlichgrau, dunkler im Saumfelde. Der Mittelfleck ist sehr klein, wenig angedeutet und auf dem obern Theil der Querrippe befindlich. Von einem Querstreif sieht man kaum einige Spuren am Anfange des letzten Viertels des Flügels.

Vorderflügel des ♀ gelblich rehgrau oder schmutzig gelb, dünner beschuppt als die des ♂. Von einem Mittelfleck sieht man kaum etwas, und der äussere Querstreif, ähnlich verlaufend, aber viel schmaler als bei *P. Burmeisteri*, ist sehr verwaschen und nur bei den guterhaltenen Exemplaren sichtbar.

Hinterflügel des ♂ weisslich, die Randlinie und die Franssen kaum dunkler; die des ♀ sind gelblich, im Ton zwischen schal-gelb und ocherfarbig, wie die des ♂ ohne Mittelfleck, aber nahe dem Saume mit einem schwach angedeuteten und am Abdominalwinkel mehr wahrnehmbaren Querstreif.

Die Unterseite der Flügel ist matter gefärbt als die Oberseite. Die des ♂ zeigen keine Querstreifen, während sie sich bei dem ♀ hier deutlicher ausgeprägt finden als auf der Oberseite. Der Costalrand der Hinterflügel des ♂ ist mit rehfarbigen Schuppen bedeckt; der des ♀ trägt gelbliche Schuppen.



Beim letzteren Geschlecht sind die Flügel unten beschuppter als beim ersteren.

Hinterleib des ♂ isabellgelb oder ocherfarbig, ähnlich wie bei *P. tenuis*. Der des ♀ lebhafter gelb gefärbt, mit schwärzlichen Zonen über den Segmenten, deren Ränder gelbe Haare tragen, die sich theilweise über die schwarzen der Zonen ausbreiten. Die Hinterleibsspitze ist mit dichten schalgelben Haaren besetzt. Füße hellbraun, weniger behaart als bei den übrigen Arten; die Sporen aber wie bei diesen.

Von dieser Art brachte ich 6 Exemplare aus der Provinz Corrientes. Die ersten wurden den 4. Januar d. J. gefangen; sie kamen Abends ans Licht geflogen. Tags darauf fanden meine Begleiter, Prof. Katzenstein und die Studenten Aguirre und Perez, in einem kleinen Flüsschen, an *Potamogeton pusillum* L. die Raupen. Auf der Rückreise, den 6. Febr., beobachteten wir die Raupen abermals, und sehr zahlreich, in einem Arm der Laguna de Iberá; woselbst sie in dem ziemlich trüben Wasser nach allen Richtungen umherschwammen. Als Nahrung dürften dieser Art hier dienen: *Pontederia nymphaeifolia* Knth., *P. sagittifolia* und *Eichhornia azurea* Knth., welche Pflanzen daselbst reichlich wuchsen.

Nach dem Reichthum der Raupen und den später in dem Städtchen Ituzaingó häufig ans Licht geflogenen Imagines zu schliessen, muss diese Art in der Provinz Corrientes ziemlich gemein sein.

---

### Beschreibung der Raupe.

Die Raupe von *Palustra argentina* ist sehr ähnlich denen der übrigen bekannten Arten, aber eine mikroskopische Untersuchung unterscheidet dieselbe recht gut von den andern. Ihre röthlichen Bürstenhaare des Rückens sind ringsum gefiedert, oder mit kleinen Härchen besetzt, die an der Basis des Bürstenhaares kürzer sind als an dessen Spitze und daher demselben eine umgekehrt kegelförmige Gestalt verleihen.

Bei der *P. Laboulbeni* sind die Bürstenhaare an der Spitze sehr stark verdickt und erscheinen kolbenförmig, während sie bei der *P. Burmeisteri* spärlich befiedert sind und alle Fiederhaare dieselbe Länge haben, und bei der *P. Azollae* keine Fiederhaare, sondern eine Art kleiner Dornen besitzen, die gegen die Spitze hin allmählich an Stärke und Länge abnehmen.

Von sonstigen bezeichnenden Charakteren finde ich bei der Raupe von *Palustra argentina*: Ueber jedem Auge ein

röthlichgelbes, unregelmässig rhombisches Fleckchen. Die schlanken und zahnlosen Krallen der Brustfüsse. Die Rückenbürsten dunkler röthlich als bei den übrigen Arten, alle beinahe von derselben Färbung, mit Ausnahme der schalgelben des vorletzten Segments.

Der Kopf ist ziemlich kurz, über der Oberlippe runzlig, und zu beiden Seiten der Gabellinie stark gewölbt. Die Augen treten stark hervor und bilden einen unregelmässigen Kreis.

Die Abdominalfüsse sind ebenfalls schlank, an der Innenseite gelblich; die Hakenkränze sind schwarz. Die Nachschieber sind wie bei den übrigen Arten dieser Gattung.

Die Haarpinsel der Subdorsalen und des Stigmatale sind in der Farbe und Form wie bei *P. Burmeisteri*. Die Stigmen liegen in Vertiefungen zwischen den Warzen; ihr Peritrema ist schwarz.

Länge der Raupen (welche noch nicht erwachsen zu sein scheinen) 43—46 mm.; Breite am siebenten Segment 5—7 mm.

---

## II.

### **Cecidipta Excoecariae.**

Eine neue Phycideen-Gattung.

(Hiezu Figur 2a--i der Tafel.)

In Betreff der Lebensweise der Raupe ist der Repräsentant dieser neuen Gattung eines der eigenthümlichsten Lepidoptera.

Als ich im Jahre 1873 in Buenos Aires ankam, machte mich mein Freund, Herr F. Brachmann, auf diese Raupe aufmerksam, die er zuerst hier beobachtet, aber nicht zur Entwicklung gebracht hatte. Ich machte mich sofort an die weiteren Beobachtungen und Zuchtversuche, und bin heute im Stande, die ganze Lebensgeschichte dieses biologisch interessanten Thieres zu geben, wie ich sie bei sorgfältigen Untersuchungen im Laufe von drei Jahren kennen gelernt habe.

Auf dem im Nordosten der Argentinischen Republik und im Süden Brasiliens einheimischen Baum, *Excoecaria biglandulosa* Müll. (*Sapium montevidense* Lam. Var. *salicifolia* Knth.), einer Euphorbiacee, erzeugt eine Chermes-Species Gallen.

Nachdem die an den Zweigen und kleineren Aesten hervorgerufenen Gallen und ihre Insassen bedeutend herangewachsen sind, erscheint die Imago dieser neuen Phycideen-Gattung und setzt ihre Eier an die Gallen ab. Jedoch wählt

das ♀ stets nur die grösseren, zwei oder drei Rindenläuse beherbergenden Gallen, und legt an jede Galle nur ein Ei, selten, und in diesem Falle wohl ohne seinen Willen, zwei.

Die dem Ei entschlüpfte junge Raupe bohrt sich in die Galle hinein, von derselben vollständig Besitz nehmend.

Während ihres Wachstums verzehrt die Raupe (Figur 2c u. d der Tafel) nach und nach den ganzen innern Theil der Galle, nebst deren rechtmässigem Besitzer, der Rindenlaus, so dass schliesslich nur eine dünne Schale übrig bleibt, wie sie die Figur 2f der Tafel zeigt. In einzelnen Fällen, wenn die Galle sehr gross ist oder mehrere einen Complex bilden, genügt sie dem Thiere während seines ganzen Lebens als Wohnungs- und Speisekammer, und es verwandelt sich darin in die Puppe (Figur 2e).

Gewöhnlich tritt aber das Gegentheil ein. Schon in kurzer Zeit hat die Raupe die Galle vollständig ausgefressen und befindet sich alsdann in einer doppelten Calamität: Erstens fehlt es ihr an Nahrung; zweitens wird ihr die Wohnung zu klein und unbequem, um sich weiter darin entwickeln zu können.

In Betreff der Wohnungsfrage wendet das Thier verschiedene Massregeln an, um seine Lage zu verbessern. Entweder sucht es sein Quartier zu vergrössern, indem es durch seine Spinnfähigkeit ein Röhrchen, als Verlängerung des Ausgangsloches, daran anbringt (Figur 2g); oder es sucht das feste Gespinnst einer Arachnide oder einer andern Raupenart, gewöhnlich das des Spinners *Poecilocampa proxima* Nob. (Figur 2i), um es als Wohnung in Beschlag zu nehmen: oder aber es bohrt sich in einen ziemlich dicken Ast, an der Achsel eines Zweiges hinein (Figur 2h), denselben je nach Bedürfniss aushöhlend. Den letzteren Fall beobachtet man sehr häufig, da der Raupe die erstbeschriebene Construirung der Wohnung nicht immer genügt und ihr die Gelegenheit, fremde Gespinnte zu finden, sich nicht häufig darbietet. In der Gefangenschaft, wenn ihr nur dünne Zweige und Blätter gereicht werden, verspinnt sie die letzteren zu einem rohen Gehäuse.

Es tritt auch der Fall ein, dass die Galle der Raupe während deren ganzer Lebensdauer als Wohnungsraum hinlänglich genügt, ohne sie jedoch von der Nothwendigkeit zu befreien, ihre Nahrung ausserhalb derselben suchen zu müssen.

Im wahren Sinne des Worts sucht die Raupe ausserhalb ihrer Behausung ihr Futter, wenn es ihr innerhalb derselben daran gebricht; sie sucht es nur zusammen, aber sie frisst es nicht ausserhalb des Hauses. Dieses ist eine neue Eigenthümlichkeit des Thieres!

Wenn die Raupe die Galle ausgefressen hat und in derselben unter den beschriebenen Bedingungen bleibt oder auch ihre Wohnung wechselt, bedient sie sich später der Blätter von *Excoecaria biglandulosa* Müll. als Nahrungsmittel. Aber sie frisst nicht diese Blätter da, wo sie sie findet, nein, sie beisst sie ab und bringt sie nach Hause, um sie daselbst mit einigen Fäden an der Ausgangsöffnung zu befestigen (Figur 2i) und dann zu verzehren. Auch genirt es sie nicht weiter, wenn die Blätter trocken geworden sind; sie frisst sie bis auf das letzte Stück und verlässt erst dann wieder ihre Behausung, wenn der Nahrungsmangel sie dazu nöthigt.

Oft habe ich Gelegenheit gehabt, das Herbeischleppen der Blätter zu beobachten, als ich die Thiere in meiner Wohnung hatte. Diese Arbeit wird aber nur des Nachts bewerkstelligt und nie am Tage. Obgleich die Raupen auch am Tage fressen, verlassen sie doch nie zur Tageszeit ihre Behausung, wovon man sich auch leicht dadurch überzeugen kann, dass, wenn man ihnen am frühen Morgen ihre angehefteten Blättervorräthe wegnimmt, keine neuen sich bis zum Abend einfinden und solche wieder erst am nächsten Morgen beobachtet werden. Auch trifft man nie eine Raupe während des Tages frei auf dem Baum an, den sie bewohnen.

Gewöhnlich machen sie keine grossen Spaziergänge, sondern nehmen die der Behausung zunächst liegenden Blätter, so deren Umgegend entlaubend.

Die Lebensdauer der Raupe ist eine sehr lange. Sie überwintert und frisst noch lange im Frühjahr, worauf sie sich dann in ihrer Behausung verpuppt und nach 3—4 Wochen die Imago liefert.

Ausser in der Nähe von Buenos Aires traf ich sie auch noch in der Provinz Corrientes an, in der Nähe von Ituzaingó. Aber am „Hohen Paraná“, im Gebiete der sog. „Missionen“, obgleich dort reichlich ihre Futterpflanze wuchs, fand ich sie nicht.

Ich lasse hier die Beschreibung der Gattung und Art folgen.

**Cecidipta** nov. gen.

(*Κηκίς* — galla; *ἵππω* — laedo).

Capilli breves, confertim inserti.

Ocelli distincti.

Antennae maris bipectinatae, apicem versus serratae; feminae breviter bipectinatae, apice crenato-serrato.

Palpi labiales thorace breviores, maris adscendentes, squamis dense vestiti, apice acuminato; feminae

porrecti, hirsuto-squamosi, subcompressi, articulo terminali leniter nutanti.

Palpi maxillares longiusculi, sat squamosi, labialibus partim incumbentes.

Alae anteriores mediocriter latae, limbo sub-circulari; venis undecim, ramulis III, IV et V separatis, VIII et IX e ramo communi orientibus.

Alae posteriores venis octo, ramulis IV et V ex eadem origine, sine petiolo.

Nach Herrn Prof. *Zeller's* Angabe gehört diese neue Gattung in die Nähe von *Zophodia Hb.* Sie hat doppelt gekämmte Fühler wie *Zophodia Bollii Zell.* (vide: *Zeller*, Beiträge zur Kenntniss der nordamerikanischen Nachtfalter, besonders der Mikrolepidopteren; Schriften der zool.-bot. Gesellschaft 1872, S. 550), jedoch reichen die Kammzähne bei dieser letztern mehr nach der Spitze der Fühler hin, als bei meiner neuen Gattung, welche ausser andern Charakteren auch noch einen Ast mehr in der Medianader der Hinterflügel hat.

Die Kopfhaare sind kurz und dicht. Die Nebenaugen sind deutlich und weit hinter den Fühlern. Die Fühler sind in beiden Geschlechtern doppelt gekämmt, aber die Kammzähne des ♂ viel länger als die des ♀, etwa bis  $\frac{3}{4}$  des Fühlers reichend und dann in Sägezähne übergehend, während sie beim ♀ kaum bis zur Mitte reichen und die Spitze der Fühler gekerbt ist. Das Basalglied der weiblichen Fühler ist sehr stark und dicht beschuppt.

Die Lippentaster sind kürzer als der Thorax; die des ♂ sind aufsteigend, berühren den Kopf und erreichen beinahe die Basis der Fühler, ihre Beschuppung ist dicht und anliegend; das Endglied ist spitz, etwas geneigt und nach aussen gerichtet. Die Lippentaster des ♀ sind vorgestreckt, theils mit abstehenden, theils mit anliegenden Schuppen; ihr Endglied erhebt sich wenig aus den abstehenden Schuppen des Mittelgliedes und ist sanft geneigt.

Die Maxillartaster sind ziemlich lang und schuppig, theilweise den ersteren aufliegend, bei dem ♂ aufgerichteter als die Labialtaster.

Die Vorderflügel sind mittelmässig breit; ihr Saum ist beinahe halbkreisförmig, besonders bei dem ♀; von den elf Rippen sind Ast 3, 4 und 5 gesondert, und 8 und 9 haben einen gemeinschaftlichen Stiel.

Die Hinterflügel mit 8 Rippen, von denen 4 und 5 ohne Stiel aus einem Punkt der Querrippe entspringen.

Der Thorax ist oben anliegend behaart; die Schulterdecken sind abstehend.

Der Hinterleib, welcher den Afterwinkel um  $\frac{1}{3}$  überragt, ist dicht und anliegend beschuppt. Ebenfalls anliegend beschuppt sind die Beine; die Hintertarsen sind von der Länge der Schienen; die zwei Paar Sporen sind stark.

### *Cecidipta Excoecariae* n. sp.

(♂ et ♀): Robusta, cinereo-rufescens; alis anticis cinereo-rufescentibus, viridi, fusco, nigro rubroque mixtis, striga postmediana nigra, interrupta, fascia mediana et exterior dilute cinereis fusco-marginatis, strigula discoidali aterrima squamis rufis adscendentibus circumvallata, punctis marginalibus atris; alis posticis fere albis, valde opalizantibus.  
— Exp. alar. ant ♂ 30—32 mm.; ♀ 30—42 mm.

Eine der robustesten und grössten Phycideen; von einer gewissen Aehnlichkeit mit den Cymatophoriden.

Kopf röthlichgrau, mit gelblichbraunem Ton. Von derselben Färbung sind die Palpen an der Ober- und Aussenseite, während sie beim ♀ unten und innen weisslich, und überhaupt in allen Theilen viel heller sind als beim ♂. Zunge kurz, spiral, röthlichgrau.

Fühler bräunlichgrau, oben heller, beinahe aschgrau; das dicke Basalglied beim ♀ stark beschuppt, von der Färbung des Halskragens und Thorax; das des ♂ ist weniger stark und hat die Schuppen auf der Hinterseite, wo dieselben einen hervorspringenden, fast immer getheilten und mit dem Halskragen zusammenstossenden Haarwulst bilden.

Halskragen und Thorax ziemlich anliegend beschuppt; der letztere dunkler, grünlichgrau gesprenkelt und punktirt.

Vorderflügel sehr bunt: röthlichgrau, aschgrau, weisslich, braun, schwärzlich, tiefschwarz, roth, violett und grün. Vorherrschend das Rothgrau, die andern Farben nur hier und da auftretend, theils in kleinen Fleckchen oder Sprenkeln, theils Linien, Strichelchen, Streifen oder gewisse Zeichnungen bildend. Die weisse Färbung ist hauptsächlich im obern Theil des Saumfeldes, oberhalb der dunklen Rippen oder in den Zellen, und am mittlern und äussern Querstreif sichtbar. Das Grün erscheint am deutlichsten im Saumfelde, sei es in der Nähe des Mittelflecks, sei es in Zelle 1; einzelne Schuppen von grünlicher Färbung finden sich überall. Die graue und braune Farbe verursachen an verschiedenen Stellen Verdunkelungen, so z. B. am Costalrande und im Mittelfelde. Von dieser Fär-

bung ist auch die theilweise verloschene Umrandung der weisslichen Querstreifen. Von schwarzer Farbe ist der schmale Mittelfleck, der kleine Querstrich und die Randpunkte des Saumes. Schwärzlich sind an verschiedenen Stellen die Rippen, besonders in den Querstreifen. Die rothe und röthlich violette Farbe herrscht am Innenrande des Flügels vor; eine ziegelrothe Färbung sieht man bei vielen Exemplaren, hauptsächlich ♂, in Zelle 1<sup>b</sup> und 1<sup>c</sup>, vor dem mittlern Querstreif; daselbst finden sich ebenfalls aufgerichtete Schuppen von fuchsrother Farbe. In Betreff dieser vielen Färbungen, die sich schwer auf einer Zeichnung wiedergeben lassen, entspricht das Bild (Figur 2) nicht dem Original.

Einen vorderen Querstreif sieht man auf den Vorderflügeln nicht; der mittlere, welcher weisslich oder aschgrau ist und bräunlich oder grau gesäumt, bildet in der Mitte einen sanften Bogen zum Saum hin, und ist zum Innenrande hin gewellt.

Der äussere Querstreif beginnt bei  $\frac{3}{4}$  des Costalrandes, bildet einen Bogen zum Saum hin und einen stumpfen Zahn in Zelle 1<sup>b</sup> zur Basis hin, seine äussere Umrandung ist wenig markirt, und die Rippen, namentlich 4, 5 und 6, erscheinen in ihm schwarz. Der Mittelschatten oder Strich, welcher oben wenig sichtbar und am Innenrande unterbrochen ist, ist schwarz, und der Zahn, den er an der Basis von Rippe 4 und 5 bildet, ist stumpf.

Der Mittelfleck ist sehr schmal, wie eine ganz kurze Linie, und von tiefschwarzer Farbe; die aufrechtstehenden Schuppen, welche ihn umgeben, sind röthlichbraun. An den Exemplaren, bei denen der Mittelschatten in seinem obern Laufe sich ganz verliert, kann man irrthümlicherweise das Mittelfleckchen als dessen oberes Ende betrachten, da es gewöhnlich in dessen Nähe aufhört deutlich zu sein. Ausser den aufgerichteten Schuppen um den Mittelfleck, giebt es noch solche in der Zelle 1<sup>b</sup> und in der Mittelzelle, vor dem mittlern Querstreif, aber näher diesem als der Flügelbasis. Diese Schuppen erscheinen wie Auswüchse und sind von röthlichbrauner Färbung.

Die Randpunkte der Vorderflügel sind schwarz, gut markirt und zwischen den Rippenspitzen befindlich. Die Fransen sind lang, dreischichtig, an der Wurzel dunkler als an der Spitze, und auch daselbst mit einigen schwarzen Schuppen, die namentlich an der Rippenspitze sitzen. Die Grundfarbe der Fransen ist röthlich, mit einem Stich in Aschgrau.

Unterseite der Vorderflügel dicht beschuppt, grau, nur am Innenrande und in der Mittelzelle weisslich. Selten findet

sich ein Mittelfleck und eine Querbinde, welche letztere dann der äussern dunklen Borte des Querstreifs der Oberseite entspricht.

Hinterflügel oben beinahe weiss, stark opalisirend, am Costalrande und in der obern Hälfte die Fransen, besonders am Auslauf der Rippen verdunkelt. Die Terminallinie nur in der Oberhälfte des Flügels gut sichtbar.

Unterseite der Hinterflügel beinahe wie die Oberseite, nur der Vorderrand verdunkelter, mit einem grauen Fleck vor dem Vorderwinkel; die Fransen gelblich.

Hinterleib hell röthlichgrau, schalgelb schimmernd. Der Legestachel des ♀ vorstehend, gelbbraun. Die Afterhaare des ♂ schalgelb, der Busch scharf zugespitzt.

Unterseite des Thorax gelblichroth; ein schmutzig gelber Ton herrscht vor am Halse, sich bis zum Basalgliede der Palpen erstreckend.

Füsse stark, anliegend beschuppt, aschgrau mit röthlichem Ton, und braun und grau gesprenkelt und punktirt. Ausser, dass die Ränder der Vorderschenkel-Gruben, worin die Schienen eintreten, beim ♂ stärker beschuppt sind als beim ♀, sehe ich sonst keine Unterschiede zwischen beiden Geschlechtern.

---

### Beschreibung der Raupe.

Die Raupe von *Cecidipta Excoecariae* ist grünlichgrau oder grüngelb, mit dunklen Atomen übersät. Die Dorsale ist heller, oft schal- oder strohgelb und die Seitenkante (unterhalb der Stigmen) schwefelgelb, orange- oder ocherfarbig, sehr variabel in den verschiedenen Exemplaren und Altersstufen.

Kopf schwarz, mit einzelnen grauen Härchen. Fresswerkzeuge stark entwickelt, ebenso gefärbt.

Erstes Brustsegment schalgelb und schwarz. Das Dorsalband durch eine schwarze Mittellinie unterbrochen und beiderseits breit schwarz gesäumt.

Im hellen Dorsalrand kleine schwarze Wärzchen mit kurzen Haaren. Oberhalb der rothbraunen oder lehmgelben, schwarzgesäumten Stigmen finden sich ebenfalls die schwarzen Wärzchen mit einem kurzen grauen Haar.

In den Segmenteinschnitten der Subdorsalen befindet sich ein schwarzes längliches Fleckchen.

Brustfüsse kastanienbraun. Abdominalfüsse graugrün, roth gesäumt, mit einzelnen weissen Haaren auf der Aussenseite. Abdominale grünlichgelb.



Vor der Verwandlung umgiebt sich die Raupe mit einem dünnen weisslichen Gespinnst.

Die Puppe, deren ausführliche Beschreibung ich aus Mangel eines vollständigen Exemplars nicht geben kann, ist braun. Zu beiden Seiten der Basis der Fühlerscheiden entspringt ein schwarzer dornartiger Zapfen. Die accessorischen Organe auf der Vorderseite der Segmente sind deutlich vortretend. Die zwei letzten Segmente sind stark abschüssig, ringsrunzelig, an der Afterstelle mit einem aus kleinen Furchen gebildeten Stern.

Buenos Aires, im April 1877.

### Erklärung der Tafel.

- Figur 1. ♀ von *Palustra Burmeisteri*.  
 „ 2. ♀ „ *Cecidipta Excoecariae*.  
 „ 2a. Nervenverlauf im Vorderflügel von *Cecidipta Excoecariae*.  
 „ 2b. Nervenverlauf im Hinterflügel von *Cecidipta Excoecariae*.  
 „ 2c. Raupe derselben Art. Seitenansicht.  
 „ 2d. „ „ „ Rückenansicht.  
 „ 2e. Puppe derselben Art mit ausgestreckten Segmenten.  
 „ 2f. Eine durch die Raupe ausgefressene Galle.  
 „ 2g. „ „ ein Gespinnstrohr verlängerte Galle.  
 „ 2h. Ein Baumast, mit dem Ausgange der Raupenwohnung.  
 „ 2i. Ein Gespinnst von *Poecilocampa proxima*, von der Raupe der *Cecidipta Excoecariae* bewohnt; mit den daran gehefteten Blättern der Futterpflanze.

## Randglosse zu einigen Dipteren aus Neuseeland

vom Oberlehrer **Lincke**.

Die Mittheilung von dem Eingange neuseeländischer nicht bestimmter Diptera reizte meine Neugier — Wissbegier darf ich nicht sagen, da mir zu etwaiger Bestimmung derselben das literarische Material fehlt; aber ich hätte gern gesehen, wie sich die Fremdlinge tragen. — Meine Bitte um Besichtigung fand willige Gewähr, und nicht wenig gespannt öffnete

ich das Kästchen. Das waren wirkliche Neuseeländer? Wie bekannt sie mir vorkamen! Nur die intensiveren, metallisch glänzenden Farben, seltener die Eigenthümlichkeit der Färbung selbst erschienen fremd: die Formen erinnerten an unsere Diptern; man hätte sie bei uns fangen können. Ein *Culex* mit dem Kopfschmucke der unsrigen, *Tipularien*, *Rhyphus*, *Mycetophilen*, *Penthetria*; eine *Pangonia*, *Thereva*; *Asilus*, *Dioctria*; *Odontomyia*; ein *Henops*; *Syrphiceen* mit den bekannten 3 Paar Mondflecken des Hinterleibes und metallisch glänzendem oder mit 3 schwarzen Striemen gezeichnetem Thorax, nur einige durch lebhaft metallisch glänzenden Hinterleib ausgezeichnet; ein *Dolichopodier*; eine *Tachinarie* fast von der Färbung, nur von stärkerer Beborstung der unsrigen; *Musciden*, an unsre *M. erythrocephala* erinnernd, mit tief veilchenblauem Hinterleibe, nur eine gelbgrünlich schimmernde mit vorgezogenem Mundrande fremdartig; *Anthomyziden* von lispentartiger Färbung; eine *Trypète*; am fremdartigsten eine kleine, glänzend schwarzbraune *Akalyptere*, mit zwei milchweissen, die Stirnstrieme einfassenden, über Thorax und Schildchen bis zum Hinterrande desselben fortlaufenden und hier zusammenhängenden Striemen. Wie gesagt, die Mehrzahl der Formen erinnert an unsre Diptern, sehr wenige erschienen fremd.

Ich hatte Anderes zu finden erwartet. Es wäre thöricht, aus so wenigen, wahrscheinlich in der Nähe der europäischen Wohnungen gefangenen Thieren irgend einen Schluss auf die Dipterenfauna Neu-Seelands machen zu wollen. Bei der weiten Verbreitung nicht weniger Dipteren, bei der Leichtigkeit der Verschleppung ihrer Eier und Larven drängt sich vielmehr unwillkürlich die Frage auf, ob manche neuseeländische und unsre, ihnen so nahe verwandte Form nicht durch climatischen Einfluss hervorgerufene Abänderungen eines und desselben Thieres, und nur jene fremden Formen Neuseeland eigenthümliche Thiere seien.

---

## Vereins-Angelegenheiten.

Stiftungsrede am 11. November 1877.

Meine Herren!

Heute am vierzigsten Jahrestage der Gründung unsers Vereins will ich, oder besser muss ich (wie Falstaff in seinem Briefe an Prinz Heinrich) „den ehrenwerthen Römer in der Kürze nachahmen“ und zwar in der möglichst laconischen. Nicht als ob es an interessanten Correspondenzen fehlte, deren Auszüge am einfachsten beweisen, wie unser Verein lebt und wirkt — mir liegen der brieflichen Mittheilungen eher mehr als früher vor: auch gebricht es nicht an mancherlei Anlässen, die zur näheren Besprechung unter andern Umständen provociren könnten — aber das Utopien der Social-Demokraten wird es schwerlich vermögen, den Menschen von zwei ihm angeborenen Tyrannen zu befreien, von Zeit und Raum. Und dieser letztere, der Raum, legt mir heute den Zügel der gemessensten Kürze an. Wir haben für unsre Zeitung so vieles und so viel schätzbares Material vorliegen, dass wir es kaum bewältigen können — mithin müssen alle andern Rücksichten zurücktreten.

Sie erwarten von mir mit Recht, dass ich von allerlei unbefugten Kritteleien keine Notiz nehme, die unsere Vereinsfinanzen betreffen. Die hier am Orte residirenden Mitglieder des Vorstandes dürfen sich unbedenklich zutrauen, von der Sicherheit der Kapitalsanlage, von dem Zinsertrage des Check-Systems, mit welchem wir begünstigt werden, von der gewissenhaften Pünktlichkeit unsers Herrn Cassiers, und von den genauen Revisionen seiner Rechnungslegung wenigstens ebenso viel, wenn nicht vielleicht (gerade wegen der Lokalkenntniss) noch etwas mehr zu verstehen, als die auswärtigen Herren, die daran gemäkelt haben. Die Zunahme der Zahl unsrer Mitglieder und der Zeitungs-Abonnenten gewährt uns zudem eine erfreuliche Bürgschaft für die Zukunft. Mit dem directen Bezuge der Zeitung ist es so gekommen, wie wir vermutheten: nur eine kleine Zahl von Lesern hat diesen Weg erwählt; die überwiegende Mehrzahl hat es vorgezogen, die mehr saubre Ablieferung durch den Buchhandel beizubehalten.

In den freundlichen Beziehungen zu naturwissenschaftlichen Vereinen, Akademien u. s. w. hat sich nichts geändert.

Ausser den bereits in den Vereins-Angelegenheiten der letzten Hefte registrirten Verlusten an Mitgliedern und ausser dem im Frühjahr d. J. erfolgten Tode des Herrn Oberförster Wagner in Wildenbruch ist mir kein weiterer Fall im Laufe des letzten Jahres bekannt geworden, als dass sich die Herren Dr. Seidlitz und Strübing der Austritts-Erklärung (Jahrg. 1877, S. 358) angeschlossen haben.

Als neue Mitglieder sind beigetreten:

- Herr Bernhard Wagener in Kiel,  
 „ Wilh. Breitenbach Stud. rer. nat. in Marburg,  
 „ Dr. Herm. Krauss Assistent an der Kais. Zool.  
 Sammlung in Wien,  
 „ Dr. Brancsik in Trensin (Ungarn),  
 „ E. Steinheil Dir. des opt. Instituts in München,  
 „ Hegewald Oberlehrer i. Hakenstedt b. Erxleben.

Nachdem die bisherigen Vorstandsmitglieder in ihren Aemtern durch Acclamation bestätigt waren, wurde die Sitzung, welcher Freiherr v. Harold aus Berlin, Dr. Anton Dohrn aus Napoli und unser von der Goldküste heimgekehrtes Mitglied Herr Crokisius beigewohnt hatten, durch ein gemeinsames, heitres Mahl geschlossen.

\* \* \*

In der Sitzung am 13. December wurde auf den Antrag des Unterzeichneten einstimmig beschlossen, unser um die Entomologie ebenso vielseitig und gründlich als um die entomische Iconographie künstlerisch verdientes Mitglied

Herrn Dr. Snellen von Vollenhoven im Haag unter die Ehrenmitglieder des Vereins einzureihen.

Als Mitglieder wurden aufgenommen die Herren

Dr. Louis H. Delmas und

Dr. Gabriel Pichardo,

beide Aerzte in Habana.

Als Berichtigung zum Mitgliederverzeichnisse ist zu bemerken, dass Herr Pirngruber jetzt Pfarrer in Gaissach bei Tölz in Baiern ist. Unter die widerrechtlich Praecludirten gehört auch Herr Dr. juris Behn in Hamburg, im früheren Verzeichnisse irrig als Behm gedruckt.

Dr. C. A. Dohrn.

---

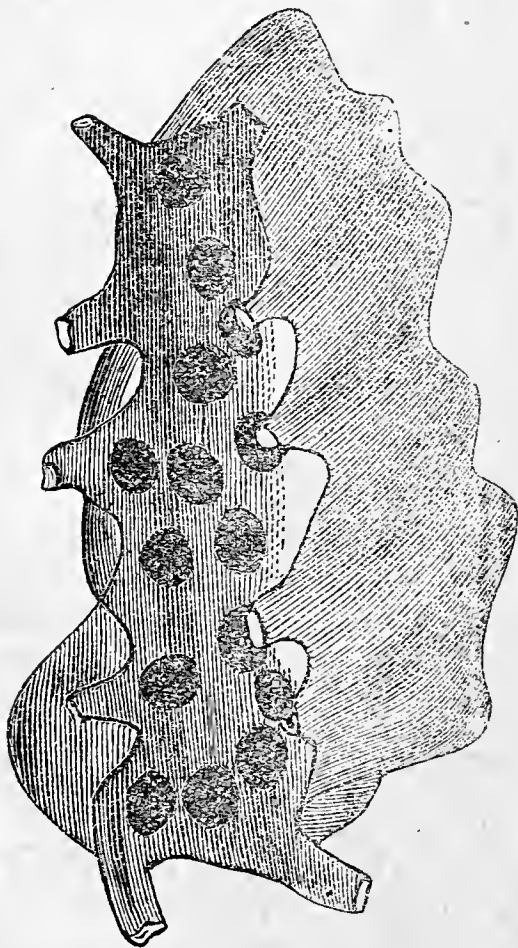
## Ueber *Halictus quadricinctus* Fabr. und *Sphecodes gibbus* L.

Ende August hatte ich von einem Freunde ein Stück eines Bienennestes bekommen, welches mir noch unbekannt war. Da einige Brutzellen schon offen waren, andere dagegen noch von den jungen Bienen bewohnt, so legte ich das Nest in einen Kasten, um das Ausschlüpfen der Brut abzuwarten, und um dann festzustellen, welcher Bienenart das Nest angehöre. Nach einiger Zeit hatte ich das Vergnügen, drei Bienen ausgeschlüpft zu sehen. Eine dieser Bienen schickte ich Herrn Dr. H. Müller in Lippstadt zur Bestimmung, indem ich gleichzeitig eine Beschreibung des Nestes mitsandte. Aus seiner Antwort theile ich mit: „Die Biene ist ein auffallend grosses Exemplar von *Sphecodes gibbus* L. Die Nester sind mir sehr interessant. Der Beschreibung nach sind sie sehr ähnlich wie die eines *Halictus*, die ich besitze.“

Einige Tage darauf hatte ich selbst Gelegenheit, etwa fünfzehn der Nester auszugraben, und zwar gelang es mir, dieselben vollkommen unbeschädigt zu erhalten. Einige derselben legte ich wieder jedes für sich in einen besonderen Kasten, um die Brut ausschlüpfen zu lassen. Andere dagegen zerbrach ich, lediglich, um einige Jugendzustände der Bienen für meine Sammlung und zur Untersuchung zu bekommen. Ich machte nun die mich sehr überraschende Beobachtung, dass in den Nestern, deren Zellen von *Halictus quadricinctus* Fabr. (*quadristrigatus* Latr.) bewohnt waren, vereinzelt auch *Sphecodes gibbus* L. sich vorfand. In einzelnen Fällen waren die *Halictus* und *Sphecodes* schon soweit entwickelt, dass sie in einigen Tagen sicherlich ausgeschlüpft sein würden, hätte ich die Brutzellen nicht zerbrochen. Ausserdem waren aus jedem der andern Nester, welche ich je in einen Kasten gelegt hatte, mindestens drei bis vier *Sphecodes* neben den *Halictus* ausgeschlüpft. Wie sollte ich mir die Thatsache erklären, dass *Sphecodes gibbus* und *Halictus quadricinctus* in einem Neste vorkamen? Ich nahm zunächst einfach an, dass *Sphecodes gibbus* ein Parasit von *Halictus* sei. Da ich aber sehr wenig mit der speciellen Literatur bekannt war, so wandte ich mich noch einmal an meinen hochverehrten Lehrer Herrn Dr. H. Müller und bat ihn womöglich um Aufklärung. Von ihm erfuhr ich dann Folgendes. In der That hat man früher die

Sphecodes für Parasiten von Halictus gehalten. Im Jahre 1855 hat sich aber Frederic Smith im „Catalogue of British Hymenoptera“ pag. 15. 16. ganz bestimmt dagegen ausgesprochen, u. z. aus dem Grunde, „weil er gemischte Colonien von Halictus und Sphecodes lange Zeit beobachtet hatte, ohne je Sphecodes in Halictus-Höhlen gehen zu sehen.“ Ich bin selbst immer der Meinung gewesen, dass Sphecodes eine selbstsammelnde Biene wäre, die ebenso wie Prosopis Blütenstaub und Honig mit dem Munde einsammle und ausspeie.

Wie verträgt sich nun aber die Angabe von Frederic Smith, nach der die Sphecodes ihre Brut selbstständig aufziehen sollen, mit meiner Beobachtung, dass in den Halictus-Brutzellen noch nicht völlig entwickelte Sphecodes gefunden werden, u. z. nach meiner Ueberzeugung ziemlich regelmässig in jedem Neste? wenigstens waren in den von mir untersuchten fünfzehn Nestern von *H. quadricinctus* immer einige *Sph. gibbus*. Augenscheinlich muss man zu der Annahme kommen, dass in der That Sphecodes Parasiten von Halictus sind. Wie sollten sonst noch nicht völlig ausgebildete Sphecodes in die Brutzellen von Halictus kommen?



Ich will eine kurze Beschreibung eines Halictus-Nestes folgen lassen. Die beistehende Figur möge zur Erläuterung dienen; sie stellt ein solches Nest in natürlicher Grösse dar. Das Nest besteht aus fünfzehn Brutzellen, welche sämtlich mit ihrer Oeffnung nach derselben Seite gerichtet sind; u. z. liegen diese Oeffnungen in einer Rinne, welche sich vom vorderen bis zum hinteren Ende des Nestes hinzieht. Das Nest ist frei im Boden aufgehängt; eine wechselnde Anzahl (im vorliegenden Falle elf) kleiner Säulen bewirkt die Befestigung mit dem umgebenden Boden. Die Bienen können also frei um das ganze Nest herumgehen. Den Ausgang des Nestes nach Aussen bildet eine meistens schräg verlaufende Röhre, welche denselben Durchmesser hat wie die Rinne, in welche hinein sich die Brutzellen öffnen. Die Eingangsröhre

in welche hinein sich die Brutzellen öffnen. Die Eingangsröhre

ist ungefähr sechs bis acht Zoll lang. Der Abstand des Nestes von dem umgebenden Boden ist so weit, dass die Bienen bequem überall sich bewegen können.

Ich habe noch eine merkwürdige Beobachtung an diesen Nestern gemacht. Vom unteren Ende des Nestes aus, also in der Verlängerung der Rinne, erstreckt sich fast senkrecht eine Röhre von der Breite der Eingangsröhre, welche auch etwa die gleiche Länge hat wie diese. Welche Bedeutung diese nach unten blind endigende Röhre für die Bienen-Colonie hat, habe ich noch nicht ermitteln können.

Die Gestalt der einzelnen Nester ist eine sehr verschiedene, sowie auch die Anzahl der Brutzellen eines Nestes nicht immer dieselbe ist. Im Allgemeinen ist die Lage des Nestes eine derartige, dass die Brutzellen fast wagerecht sind; die Rinne steht demnach meistens senkrecht. Die Nester werden gefunden an kleinen Lehmabhängen, an den Wänden von Hohlwegen u. s. w. Wenn man beim Ausgraben vorsichtig ist, indem man langsam der Eingangsröhre folgt, so wird man bemerken, dass die Säulchen, welche zu beiden Seiten der Rinne stehen, dem Ausgrabenden zu gerichtet sind, dass also das Nest etwa die Lage hat, wie sie durch die Figur angegeben wird.

Wilhelm Breitenbach.

---

## R a n d g l o s s e n

von

**C. A. Dohrn.**

---

1.

Ein Zufall brachte mich auf die Wahrnehmung, dass in dem Münchner Kataloge Baron Chaudoir's Carabicingen-Gattung *Ctenoncus* vergessen worden ist, obwohl sie in Lacordaire's Genera I p. 112 aufgeführt steht. Vermuthen liesse sich, dass der Münchner Redactor die Gattung (Bull. Moscou 1850 II, p. 366) für synonym mit Boheman's *Hystrihopus* (Ins. Caffr. 1848 I, p. 42) gehalten hätte, weil die von Chaudoir l. c. beschriebenen Arten *Cten. atratus* und *rotundicollis* unter *Hystrihopus* aufgeführt stehen. Einmal hätte alsdann aber die Gattung *Ctenoncus* als Synonym unter *Hystrihopus* vermerkt sein sollen und ferner wäre es immerhin auffallend, die Gattung *Ctenoncus* „mit einem starken Kinnzahn“ mit *Hystriho-*

pus zusammenzuwerfen, dessen Kinn gar keinen Zahn hat. Nach Lacordaire wäre *Ctenoncus* zwischen *Diaphoroncus* und *Metaxymorphus* einzureihen.

## 2.

Bei genauerer Durchsicht muss ich mein Lob der guten Correctur des Stein-Weise Käferkatalogs zu meinem Bedauern etwas modificiren — ich finde nachträglich mancherlei Versehen darin, welche unschwer zu vermeiden waren. Zu diesen wollte ich anfangs auch den *Dasytes nigritus* S. 104 zählen, sehe aber, dass der Münchner Katalog (VI S. 1708) den Berliner Herren mit bösem Beispiele vorausgegangen ist, obwohl er (I S. 313) den *Omaseus* eben so richtig *Nigrita* nennt, wie (I. 71) den *Carabus* aus Alger *numida*. *Nigritae*, und nicht *Nigriti*, sind die Anwohner des Niger von den Lateinern getauft, und nachträglich ist dieser Ausdruck für „Schwarze“ auch auf Nicht-Anwohner des Niger übertragen worden. In analoger Weise halte ich es für unrömisch, *floricola*, *quercicola* in — *colus* zu verbösern. Mir ist in der guten und mittleren Latinität kein „*nigritus*“ bekannt. — Herr v. Kiesenwetter hatte vollkommen richtig den *Dasytes* qu. *nigrita* getauft. Hellenische Splitterrichter würden vielleicht sämtliche *Dasytes* verweiblichen, da es *ἡ δασύτης* heisst. Dagegen hätten die Stein-Weisen besser gethan, den *Malthodes rosmarini* Kiesenw. nach der Münchner Lesart in *roris marini* zu berichtigen, da sie doch gewiss den Genitiv von *respublica* als *reipublicae* flectiren, auch *paterfamilias* nicht für ein *Indeclinabile* ansehen werden.

## 3.

Armer Illiger! Anno Domini 1798 bringst du in deinen Käfern Preussens (S. 147) für einen von Schneider fälschlich für Scopoli's *Carabus catenulatus* gehaltenen, italischen Läufer den bis dahin in der Käferei nicht angewendeten Namen „*alysidotus*“ in Vorschlag, und schreibst ihn in gewissenhafter Ableitung von „*ἄλυσιδωτὸς*“ mit einem s. Ehrn-Hübner, dem das Wort gefällt, braucht es 1816 für eine Schmetterlingsgattung; ich kenne sie nicht und lasse es unentschieden, ob und wiefern die Bezeichnung „Kettenpanzer“ für eine Butterfliege passend oder unpassend war; jedenfalls war Hübner gegen die subtilen Differenzen der Häkchen *asper* und *lenis* indifferent, und verschönerte die Neugeburt in *Halysidota*. Davon wollen hinwiederum Agassiz-Erichson im *Nomenclator zool.* nichts wissen, und streichen ohne Erbarmen das H, obschon Pape, der gelehrte Lexicograph, bei dem Worte *ἄλυσις* die Note beifügt, dass es „nach den Grammatikern“ *ἄλυσις* zu



schreiben sei. — — — (Diese Gedankenstriche bedeuten unterdrückte harmlose Anzüglichkeiten). Aber zurück zu unserm Illiger'schen Hammel alysidotus. Dass der brave Reitergeneral Dejean bei Abfassung seiner „Species“ und seines „Catalogue“ es nicht buchstäblich genau nahm, das ergiebt sich schon daraus, dass er in beiden Werken Carabus „alyssidotus“, ja einmal in der Species (II p. 483) *allyssidotus* drucken lässt. Aus seinem „Catalogue“ geht nun die Schreibart „alyssidotus“ in den ersten Stettiner Katalog europäischer Käfer über: vergebens kehrt Regierungsrath Schmidt in der zweiten Auflage zum einfachen s zurück, die dritte (Bautzen redactore Dr. Schaum) hat schon wieder ss, und obwohl die vierte (Berlin 1852, vielleicht durch Zufall?) richtig druckt, und die Stettiner Ausgaben 5, 6, 7 bei Illiger's correctem Namen verbleiben, so nimmt der von Dr. Schaum als Vice-Präsidenten des Berliner Vereins 1859 redigirte Catal. Col. Europae den Doppelbuchstaben wieder auf, der fortan bei allen Berliner Katalogen, dem Stein'schen, und jetzt auch dem Stein-Weise'schen geblieben ist. Leider hat ihn bei Carabus auch das Münchner Schatzkästlein (I, 58), indessen da es bei Cryptohypnus (V, 1543) Kiesenwetter's dalmatinischen „alysidotus“ ohne Ueberbein belässt, und Stein-Weise ihm darin (S. 93) getreulich folgen, so steht in der That zu hoffen, dass auch dem incorrecten Laufkäfer in späteren Editionen ein reingewaschenes Hemde angezogen wird.

## Bombyx (Antheraea) Pernyi.

Beitrag von **Präger**, Senator in Lauban.

Mit der Zucht dieses Spanners habe ich mich ein Jahr mit bestem Erfolg beschäftigt. Die am 13. Mai und an den folgenden Tagen ausgekrochnen Räumchen fütterte ich in einem ungeheizten Zimmer und erhielt die Schmetterlinge vom 1. bis 10. August. Aus deren Brut erhielt ich in demselben Jahr gar keinen Schmetterling, sondern nur Puppen, aus denen die Schmetterlinge im folgenden Jahr vom 4. April bis 5. Mai sich entwickelten.

Ein hiesiger Bürger hat durch gute Pflege und hauptsächlich durch anhaltende Wärme vom 27. April bis zum 20. September 1876 drei Zuchten erzielt. Die Puppen hatte er aus

*Präger*  
*Opium*  
*das!*

Schlesien erhalten. Er hielt sie in einer kleinen Stube, in der den ganzen Sommer gekocht wurde; daher betrug die Wärme manchmal bis  $23^{\circ}$  R.; sie fiel bei Tage nie unter  $16^{\circ}$ , und war Nachts gewöhnlich  $14^{\circ}$ . Bei dieser Behandlung starb keine einzige Raupe.

Die ersten Schmetterlinge krochen am 27. April aus; von ihnen erschienen am 13. Mai die ersten Räumchen, aus welchen die Puppen sämmtlich vom 14.—24. Juni sich gebildet hatten. Daraus kamen die Schmetterlinge am 9. Juli und die folgenden Tage. Am 22. Juli krochen Abends die ersten Räumchen aus, und das Einspinnen erfolgte vom 27. August an. Es erschienen die ersten Schmetterlinge am 20. Septbr., von denen einige sich begatteten und fruchtbare Eier erzeugten, so dass noch Räumchen auskamen. Andere Puppen dieser Septemberbrut verwandelten sich nicht in Schmetterlinge, sondern blieben über Winter liegen.

Im Jahr 1877 wurden jedoch nur zwei Zuchten erhalten, weil sie in einem andern Logis vorgenommen und die Puppen, wie der Züchter behauptete, zu spät in die Wärme gebracht worden waren.

Dass die Raupen, wie Herr Lelièvre (E. Z. 1876, S. 437) angiebt, bei einer Berührung eine gelbbraune Flüssigkeit von sich geben, können wir beiden Laubaner nicht bestätigen; es ist uns nie vorgekommen, obgleich sehr oft Berührungen stattgefunden haben.

Die Raupen sind so gefräßig, dass, wer die Zucht im Grossen betreiben will, sich ein eignes Eichenwäldchen anschaffen muss, oder wenn er die Zweige auf fremdem Eigenthum zu holen gezwungen ist, gewärtig sein muss, wegen Waldfrevels belangt zu werden. Daher habe ich mich mit der Zucht eines Jahres begnügt.

---

## Intelligenz.

### Lepidoptera.

In Commission bei **R. Friedländer & Sohn** in Berlin erschienen soeben und wird bei Franco-Einsendung des Betrages franco übersandt:

#### A Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera

by

**F. W. Kirby.**

Supplement 1871—1877. — 1 vol. 8<sup>o</sup>.

Preis: 8 Mark 50 Pfg.

Bildet die langerwartete Ergänzung zu Kirby's Synon. Catalogue of Diurnal Lepidopt. 1871. 1 vol. 8<sup>o</sup> von 700 pg. Preis: M. 21.

Ferner erscheint in unserem Commissions-Verlage:

#### Systematisches Verzeichniss

der

#### Macro-Lepidopteren Nord - Amerika's.

Nach den neuesten und besten Quellen zusammengest. und bearbeitet von

**Bernh. Gerhard.**

1 Band. 8<sup>o</sup> 1878. — Preis: M. 5.

Neue Lagerkataloge (Nr. 255 u. 256. Entomologie, Nr. 260. Zoologie', (enthaltend die Bibliothek v. C. Hopffer in Berlin u. A.) werden franco gratis versandt.

BERLIN, N.W., Carlstr. 11. **R. Friedländer & Sohn.**

Zoologischer Verlag von **R. Friedländer & Sohn**, Berlin, N.W., Carlstr. 11.

Neue Hefte von

**A. Fedtschenko.**

#### Reise in Turkestan. — Zoologischer Theil.

Text russisch, Namen und Index lateinisch, Diagnosen meist lateinisch.

Heft 10. Coleoptera, von **S. Solsky**. II. 1877. XX, 175 Seiten. gross 4. mit 2 Kupfertafeln, wovon 1 colorirt. Preis Mark 8,60.

Heft 11. Hymenoptera, Mellifera, Apidae, von **F. Morawitz**. II. 1877. 144 Seiten gross 4. m. 3 color. Kupfertafeln. Preis M. 8,60.

Heft 12 Formicidae, von **G. Mayr**. — Odonata, von **F. Brauer**. — Chrysidiformes, Mutillidae, Sphegidae, von **O. Radoszkowsky**. 1877. 21, 11 u. 87 Seiten. gross 4. mit 8 colorirten Kupfertafeln. Preis Mark 11,20.

Früher erschienen:

Heft 1. Mollusca. c. 3 tabb. col. M. 4. — 2. Lepidoptera, c. 6 tabb. colorat. M. 8. — 3. Pisces, c. 8 tabb. M. 6. — 4. Coleoptera I. M. 8. — 5. Orthoptera, c. tab. col. M, 3. — 6. Neuroptera, c. 4 tabb. M. 4. — 7. Crustacea I., c. 13 tabb. col. M. 9. — 8. Hymenoptera, Mellifera I. M. 5,40. — 9. Arachnoidea, c. tabb. color. M. 5.

# Paul Fischer's Institut für Mikroskopie

Berlin, N., kleine Präsidentenstr. 1

empfiehlt **mikroskopische Präparate** aus allen Gebieten der Naturwissenschaft, sowie sämtliche Utensilien, Chemikalien und Nebenapparate zur Mikroskopie.

Preiscourante gratis und franco.

## Errata.

### Jahrgang 1877.

- S. 42 Z. 4 v. u. fehlt Local-, vor Zeit- etc.  
 S. 47 Z. 3 v. o. statt deren l. daran.  
 S. 272 Z. 9 v. u. statt die des l. die Maiensäse des.  
 S. 297 Z. 8 v. o. statt 1875 l. 1873.  
 S. 312 Z. 19 v. o. statt Cacaliae l. Andromedae.  
 S. 453 Z. 9 v. u. statt Elingaria l. Elinguaria.

### Jahrgang 1878.

- S. 87 Z. 9 v. u. statt sie l. er.  
 S. 168 Z. 18 v. o. statt galten l. gelten.  
 S. 183 Z. 10 v. o. statt minder in l. minder plötzlich in.  
 S. 188 Z. 9—10 v. o. statt Ausdehnung l. Auszahnung.  
 S. 189 Z. 8 v. o. statt Hinterschienen l. Schienen.  
 „ „ Z. 3 v. u. statt möchte l. müsste.

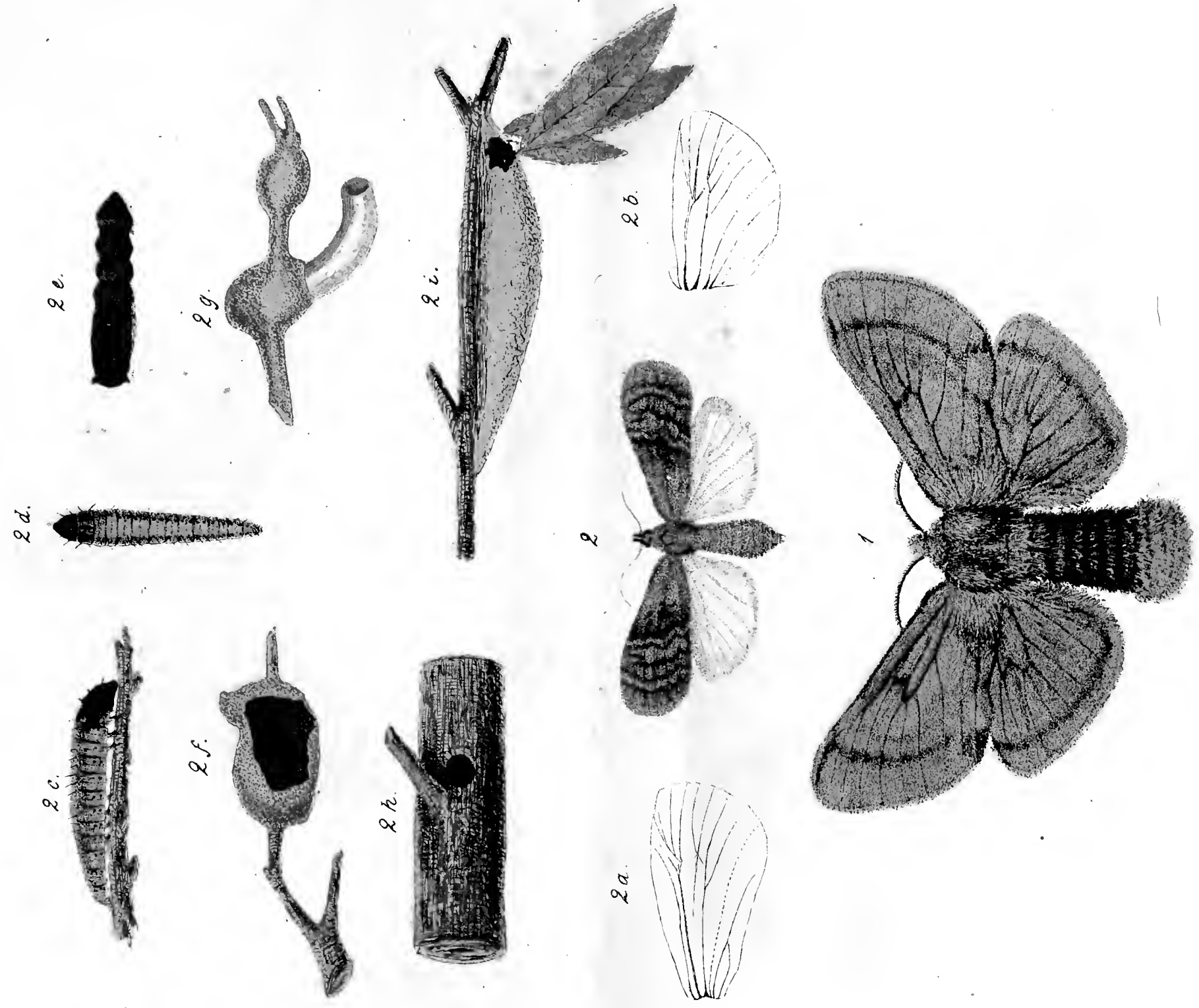
## Inhalt:

Putzeys: Selenophorus de l'Amérique S. 3. Vereinsang. S. 73.  
 Dohrn: Cat. Col. Eur. ed. 2 S. 76. Mitgliederverz. berichtet S. 80.  
 Neujahrswohnungsnoth S. 80. Zeller: Lep. d. Ober-Albula S. 81.  
 Eichhoff: Dryocoetes villosus ♂ S. 165. Speyer: Hesperidengattungen S. 167. Bastelberger: Sat. Isabellae S. 193. Girschner: Alophora aurigera ♀ S. 195. Eichhoff: Aus Mühlhausen S. 197.  
 Christoph: Reise n. d. Amur S. 201. Dohrn: Westpreuss. Käfer S. 219. Berg: Lepid. Studien S. 221. Lincke: Neuseeländ. Diptern S. 237. Vereinsang. S. 239. Breitenbach: Halictus 4 cinctus und Sphecodes gibb. S. 241. Dohrn: Randglossen S. 243. Präger: Bomb. Pernyi S. 245. Intelligenz S. 247. Errata S. 248.

Ausgegeben: Mitte Januar 1878.

*no. 1000 2 Feb 78.*  
 Director G. D. Montuoro



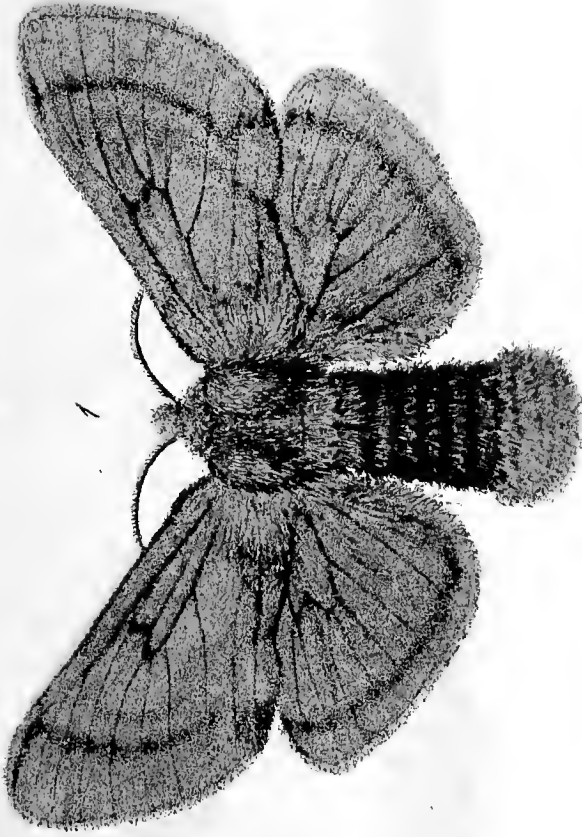


1. PALUSTRA BURMEISTERI BERG.

2. CECIDIPTA EXCOECARIAE BERG.

Autor del.

Lat. Guillermo Kraft Buenos Aires

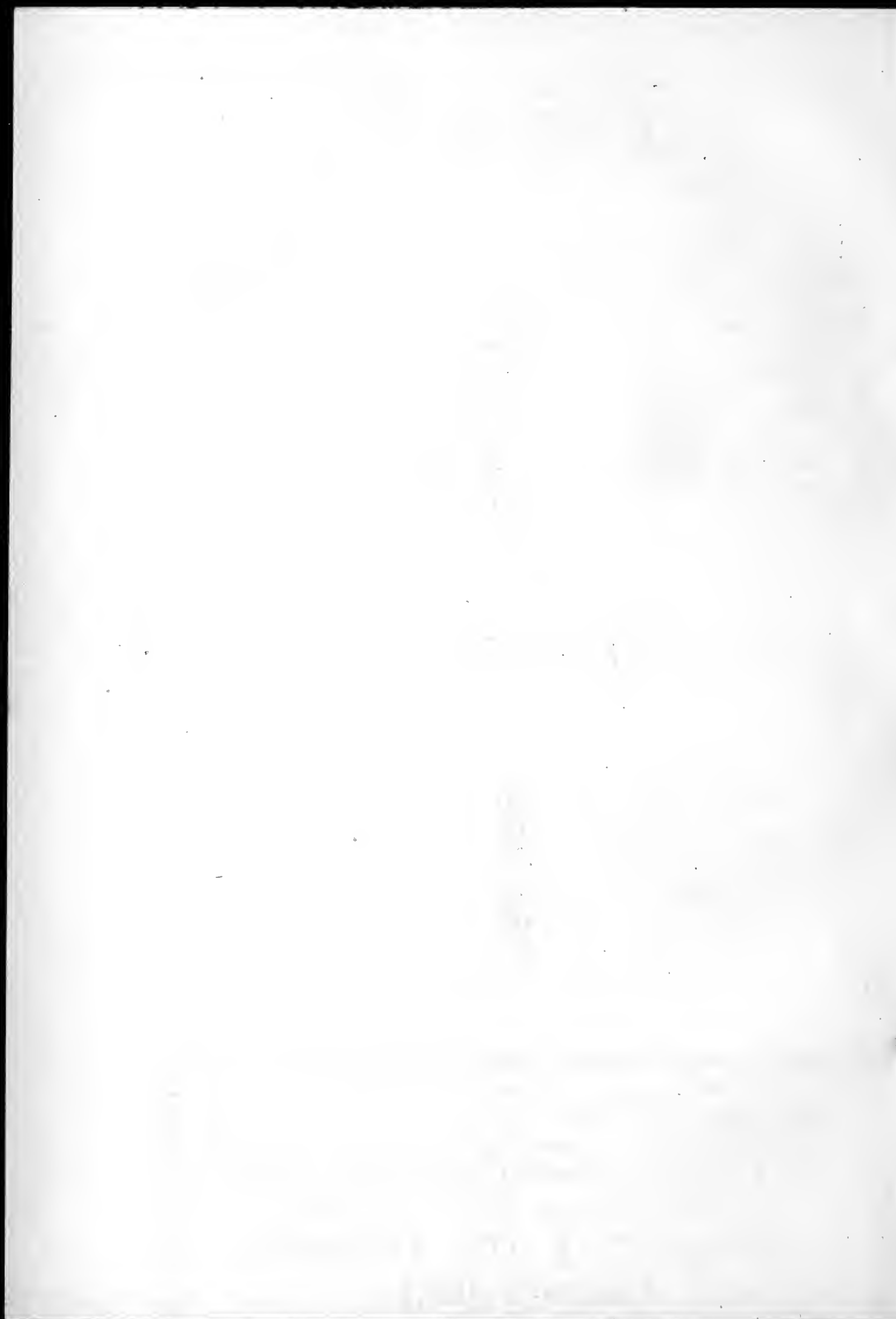


1. PALUSTRARIA BURMEISTERI BERG.

2. CECIDIPTA EXCOECARIAE BERG.

Autor del.

lit Guillermo Kraft Buenos Aires





# Entomologische Zeitung

herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine zu Stettin.

---

Redaction:  
C. A. Dohrn, Vereins-Präsident.

In Commission bei den Buchhandl.  
Fr. Fleischer in Leipzig u. R. Friedländer & Sohn in Berlin.

---

No. 7—9.

39. Jahrgang.

Juli—Septbr. 1878.

---

---

## Tineen aus Texas,

beschrieben von

Prof. **H. Frey** in Zürich und **J. Boll** zu Dallas, Upper Texas.

---

### Dritter Aufsatz.

Es gelangten im Jahre 1876 zwei Sendungen kleinster Tineen von Dallas nach Zürich. Mein Mitarbeiter hatte jene mit genauen Angaben über die Lebensweise und mit Proben der Minen versehen, so dass wir auf diesem Gebiete manches von Interesse zu bringen im Stande sind. Ebenso hoffen wir, dass unsere genauen Beschreibungen hier und da zur Feststellung etwa schon jenseits des Oceans beobachteter Species dienen können, wo dann natürlich unsere Namen als die jüngeren einzugehen haben. — Während unsere beiden ersten Arbeiten gemeinschaftlich geschrieben wurden, rührt diese dritte allein aus meiner Feder, und jeden Irrthum der Schilderung vollendeter Thiere habe ich zu tragen. Frey.

Zürich, in der Osterwoche 1877.

## Gelechia.

### 1. G. Arminiella nov. spec.

Ein höchst interessantes Thierchen, in nächster Verwandtschaft mit der bekannten G. Hermannella Fab. stehend, aber wesentlich verschieden.

Etwas kleiner, kurzflügliger und ohne den starken Erzglanz, welchen der (viel hellere) Kopf und Thorax der *G. Hermannella* in so bezeichnender Weise besitzen.

Stirn und Kopf schwarzgrau, nur schwach metallisch schimmernd; Fühler schwärzlich. Taster grau. Thorax und Leib schwarz. Alle Fussglieder hellgrau, schwarz geringelt. Die stark behaarten Schienen des letzten Beinpaars mit zwei breiten, tiefschwarzen Ringen verziert.

Die Vorderflügel erscheinen ungemein bezeichnend, in Schwarz und Zinnoberroth wechselnd, sowie mit glänzenden, gelblichweissen Metallzeichnungen.

Die Wurzel ist in geringer Ausdehnung tief schwarz, dann erscheint nach auswärts eine metallische Begrenzung. Von jetzt an bis gegen die Spitze wird der Flügel mit verschiedenen Unterbrechungen zinnoberroth.

Unter letzteren erwähnen wir vor allen Dingen einen grossen breiten Costalfleck, welcher ungefähr das mittlere Drittheil des Flügels einnimmt. Er kommt dem Dorsalrande nahe und ist an seinen Seitenrändern breit mit jenen gelblichweissen Metallschuppen begrenzt. Die Silbereinfassung des Innenrandes ist selbst wieder wurzelwärts zart schwarz eingefasst. Vor der schwarzen Flügelspitze, schon in das Schwarz einspringend, erscheint noch ein mässig breites metallisches Costalhäkchen. Dicht unterhalb der Spitze — im Hinterrande — liegen noch einige metallische Schüppchen und ebenso am Afterwinkel, wo wieder Schwarz in geringer Ausdehnung getroffen wird. Die Franzen sind tief dunkelgrau.

Auch die Hinterflügel mit ihrer Befranzung dunkelgrau.

Die Unterseite des vorderen Flügels tief dunkelgrau. Das Costalhäkchen vor der Flügelspitze schimmert verloschen durch.

Die Raupe fand sich bei Dallas Ende Juni minirend in den Blättern des gewöhnlichen *Chenopodium album*, das als Unkraut in Gärten und um Häuser herum wächst.

Die Mine bildet einen weissen rundlichen Fleck wie bei *Gel. Hermannella*. Die Verpuppung erfolgt ausserhalb der Mine. Die Entwicklung dreier Schmetterlinge erfolgte schon nach 8 Tagen.\*)

### **Strobisia.**

Brackenridge Clemens hat dieses eigenthümliche Tineengenus aufgestellt, dem die europäische Fauna nichts an die

---

\*) Wir halten es für sehr wahrscheinlich, dass die Chambers'sche *G. Hermannella* (*Canadian Entomologist*, Volume IV, p. 68) *Arminiella* ist. Chambers kannte kein Original der *G. Hermannella* und deutete ein Stainton'sches Bild flüchtig und oberflächlich.

Seite zu stellen hat. Es dürfte einen Uebergang von den Gelechien nach den Glyphipterygiden bilden. \*)

Die Artenzahl scheint keine unbedeutende zu sein.

Wir möchten zur Zeit ungefähr 6 Species kennen, von welchen vielleicht eine in der Folge eingehen dürfte. Clemens beschrieb *Iridipennella* und *Emblemella*, Arten welche uns unbekannt geblieben, aber in Stainton's Sammlung in Original-Exemplaren vorhanden sind, dann *Levipedella*, welche wir sicher aus Texas besitzen. Chambers brachte *Aphroditella* („*Aphroditeella*“ nach seiner unloblichen Schreibweise) und *Venustella*. Wir kennen sie nicht, haben dagegen in *Proserpinella* eine neue texanische Species.

## 2. S. *Levipedella* Br.-Cl.

Clemens hat diese breitflügligere Art sehr gut beschrieben, aber die höchst auffallende Unterseite mit Stillschweigen übergangen. Letztere ist schwarzgrau mit sehr dunkler Befranzung, namentlich des Vorderflügels. Die beiden Costalhäkchen (das erstere jedoch nur klein) schimmern weiss durch. Am Vorder- rand des **Hinterflügels** nach zwei Dritteln der Flügel- länge liegt ein ansehnlicher schneeweisser Schuppen- fleck, während die Oberseite in ihrem Grauschwarz ganz zeichnungslos erscheint.

Clemens fing sein einziges Exemplar am 1. Juni. Er sagt: „When it alights after a flight, it walks in a wavy line and turns round several times in a circle.“ \*\*) Boll berichtet ganz Aehnliches. Naturgeschichte gänzlich unbekannt — hier, wie im ganzen Genus. Fangzeit nicht erwähnt.

## 3. S. *Proserpinella* Fr. u. Boll.

Wir können diese Art mit keiner schon beschriebenen verbinden und beschreiben sie demgemäss als neu nach 3 ganz frischen Exemplaren.

---

\*) Es war Stainton in seiner Herausgabe der Clemens'schen Arbeiten (p. 40), welcher dieses aussprach. Wir unterschreiben den Satz vollständig.

\*\*) Früher, p. 117, giebt der Verfasser folgendes an: „The perfect insects are very commonly found in shaded places, on the surfaces of leaves. They are active and restless in their motions, and turn in circles on their resting places, especially after short flights; withal they are disposed to be quarrelsome and drive away from the leaves on which they may happen to be enjoying themselves, other ‚little people‘ of the shaded wood“. Also bei aller wunderbaren Schönheit ein schlechter Character!

Der Clemens'schen Iridipennella jedenfalls nahe verwandt, im Ausmaass der europäischen Gelechia Luculella Hbn., und etwas grösser und schmalflügeliger als die vorhergehende Strobisia.

Die Vorderflügel übrigens mit abgerundeter Spitze.

Kopf und Thorax dunkel schwarzbraun, glatt schuppig, schwach schimmernd, Stirne heller; Taster aschgrau; Fühler hellgrau, dunkel geringelt. Beine hellgrau; die Schienen nach aussen schwarzbraun; Fussglieder weisslich, schwarz geringelt. Abdomen oberwärts dunkel schwarzbraun, unterwärts mit Ausnahme der Afterspitze lichtgrau.

Die Vorderflügel führen ein nur schwach violett schimmerndes tiefes Dunkelbraun, welches Stainton\*) mit dem Kolorit der europäischen G. Micella S.V. verglichen hat. Doch ist es viel weniger glänzend als bei letztgenanntem Thierchen.

Prachtvoll glänzende licht stahlblaue Zeichnungen machen nun S. Proserpinella zu einem ganz reizenden Geschöpf. Dieselben bestehen in fünf schmalen Querstreifen, von welchen vier dem Costal- und der letzte fünfte dem Dorsalrand des Vorderflügels angehören.

Der erste — nahe der Wurzel, etwa in  $\frac{1}{6}$  der Flügelänge beginnend — nimmt dicht hinter dem Costalrand seinen Ursprung und zieht sehr stark nach dem Afterswinkel gebogen, zuletzt dem Dorsalrand fast parallel gerichtet, um nach  $\frac{2}{3}$  der Flügelbreite zu endigen. Der zweite, um die Mitte des Costalrandes beginnend, ist geradlinig und steht schief (doch viel weniger als der erste). Er endet in halber Flügelbreite. Ihm parallel erscheint wieder umgebogen der dritte, etwa um  $\frac{2}{3}$  des Costalrandes. Er ist etwas länger als der zweite. Das vierte Costalstreifen bei  $\frac{3}{4}$  der Flügelänge ist klein und nach einwärts gerichtet, so dass es mit dem Vorgänger den beiden Schenkeln eines an der Spitze offen gebliebenen Dreiecks verglichen werden kann. Zwischen dem zweiten und dritten costalen Streifen liegt der kleine gestreckte dorsale. Ueber dem Afterswinkel erscheint noch eine Ansammlung prächtig hell violett (bei manchen Beleuchtungen sogar roth) schimmernder Schüppchen. Franzen in ihrer Wurzelhälfte und Spitzenpartie grau; über ihre Mitte zieht ein glänzendes meerblaues breites Band. — Hinterflügel dunkelgrau, Befranzung etwas heller. Ebenso die ganze zeichnungslose Unterseite.

Boll fing das behende Thierchen in den Umgebungen von Dallas, und wie es scheint, nicht selten. Alle weiteren Angaben fehlen.

\*) In seiner Herausgabe der Arbeiten von Clemens, p. 118, Note.

## Antispila.

Die Zahl der europäischen Arten ist bekanntlich gering, da wir als völlig bekannte nur *A. Pfeifferella* Hbn. und *Treitschkiella* F. R., beide die Blätter von *Cornus sanguinea* minirend, besitzen. Zu ihnen kommt ein allerdings in langen Verlust gerathenes und erst in neuester Zeit wieder erzogenes Thierchen aus den Blättern der Weinrebe hinzu, die im vorigen Jahrhundert auf Malta beobachtete *A. Rivillei* Sta. \*)

Grösser fällt die Ziffer der nordamerikanischen Arten aus. Schon Brackenridge Clemens kannte ihrer 4, von welchen er allerdings eine Species, *A. Viticordifoliella*, nicht erzogen hatte.

Die Thierchen kommen den europäischen Formen äusserst nahe. So ist es wenigstens mit den beiden uns aus Texas vorliegenden Arten der Fall — und auch die anderen werden keine Ausnahme machen.

### 4. *A. Cornifoliella* Br.-Cl.

In dem Ausmaass nur wenig eine *A. Treitschkiella* überrtreffend, etwas schmalflügliger, sonst in Färbung und Zeichnung ganz ähnlich. Noch vor einem Drittel der Flügellänge eine ganz gerade schmale goldene Querbinde, von welcher Clemens hervorhebt, dass sie in der Flügelfalte nicht verengt sei (was in der Regel bei *Treitschkiella* vorkommt). Der Costalfleck, bei zwei Dritteln der Flügellänge, beginnt breit und könnte mit einem gleichseitigen stumpfen Dreieck verglichen werden. Der dorsale Gegenfleck erscheint mehr wurzelwärts mit noch breiterer Basis, um in einer niedrigen, aber scharfen Spitze zu endigen. Die Franzensspitzen grau.

Clemens fand die Raupe im September die Blätter von *Cornus florida* minirend. Boll erhielt sie bei Dallas von einer unbestimmten *Cornus*-Art im Juli. Die Entwicklung erfolgte bei Letzterem nach 14 Tagen.

### 5. *A. Viticordifoliella* Br.-Cl.

Das Thierchen kommt der vorigen Art sehr nahe. Als Unterschiede heben wir die nachfolgenden hervor: *A. Viticordifoliella* ist kleiner, breitflügliger, mit dunklerer Befranzung der Flügelspitze. Die goldene Querbinde bleibt auch hier ganz

---

\*) S. Stainton's *Tineina of Southern Europe*, London 1869, p. 310. — Die Erziehung norditalienischer Exemplare geschah durch Stainton (s. *The Entomologist's Monthly Magazine*, Vol. IX, p. 54. August 1872) und Rondani.

gerade und ohne jegliche Einschnürung in der Flügelfalte, ist aber unverkennbar breiter. Das costale Fleckchen erscheint schmaler, höher, deutlicher zugespitzt. Noch schmaler ergibt sich die Basis des dorsalen Gegenfleckchens; es stellt ein hohes schmales Dreieck her.

Die Mine in den Blättern von *Vitis cordifolia* beobachtete Boll im Juli. Die Entwicklung erfolgte nach zwei Wochen. Brackenridge Clemens giebt für sie den August und den Beginn des Septembers an.\*)

## **Tischeria.**

Die Zahl der nordamerikanischen Tischerien dürfte eine viel beträchtlichere als derjenigen des europäischen Faunengebietes sein.

Wir beschrieben in unserer ersten gemeinschaftlichen Arbeit als von Boston-Cambridge herrührend zwei Species von Eichen (*T. Zellerella* Br.-Cl. und *Quercitella* Br.-Cl.), dann je eine vom Apfelbaum (*T. Malifoliella* Br.-Cl.), von *Rubus* (*T. Aenea* Fr. u. Boll) und von Rosen (*T. Roseticola* Fr. u. Boll).

Die zweite Arbeit brachte dann noch aus Texas als neu *T. Nolckenii* Fr. u. Boll von Ambrosien; sowie das Vorkommen der *T. Zellerella*, *T. Quercitella* und der *T. Aenea* in jenem Staate gedacht worden ist.

### 6. *T. Malifoliella* Br.-Cl.

Ein sicheres Exemplar wurde bei Dallas im Juli aus den Blättern einer *Prunus*-Art erzogen. Die Mine hat sehr viel Aehnlichkeit mit derjenigen, welche *T. Aenea* an *Rubus*-Arten bildet.

### 7. *T. Aenea* Fr. u. Boll.

Bei Dallas begegnet man den Minen von Mai bis September, aber vereinzelt und nicht häufig, auf verschiedenen *Rubus*-Arten.

### 8. *T. Quercitella* Br.-Cl.

Die ansehnlich langen oberseitigen Minen fanden sich im östlichen Texas an *Quercus aquatica* und bei Dallas fast ausschliesslich an *Qu. obtusiloba* in zwei Generationen, im Juni

---

\*) Nach dem Obigen würden sich die beiden Species ziemlich leicht von einander unterscheiden. Indessen unser Material ist hier noch ein viel zu dürftiges, um unseren Beschreibungen einen mehr als provisorischen Werth zu vindizieren. *A. Cornifoliella* könnte als Form der europäischen *Treitschkiella* betrachtet werden!

und October. Doch ist erstere Generation viel seltener. Ihre Puppen entwickeln sich nach zwei Wochen, während diejenigen der Herbstbrut nach der Ueberwinterung im März und April zum Ausschlüpfen gelangen.

#### 9. *T. Concolor* Z.

Wir glauben diese von Zeller\*) neu beschriebene Art in drei schönen Exemplaren zu besitzen. Sie charakterisirt sich durch die glanzlosen, gleichmässig dunkel ockerfarbenen Vorderflügel und ist eine der kleineren Tischerien der Eiche. Bei Dallas in zwei Generationen unter gleichen Verhältnissen, wie *T. Quercitella*. Natürlich fallen die Minen kleiner aus. Sie sind schmal, oberseitig, nach meinen Proben am Blattrand angelegt, welchen sie stark einkrümmen.

#### 10. *T. Bicolor* nov. spec.

Wir zweifeln nicht an den Artrechten dieser, abermals Eichen bewohnenden Tischerie.

Sie kommt der vorherigen Species sehr nahe, ist aber etwas grösser, schmalflüglicher und augenblicklich durch die verdunkelte Flügelspitze zu erkennen.

Kopf und Brust tief ockerfarben, dunkler als bei der vorigen Art, ebenso die verloschen geringelten Fühler. Hinterleib und Beine ockergelb, lebhafter als bei *T. Concolor*.

Die Vorderflügel führen eine ähnliche glanzlose Ockerfarbe wie bei letzterer, doch etwas wenigens lichter. Die Flügelspitze ist beträchtlich verdunkelt, nach der Costa hin in einem Drittheile der Gesamtlänge. Wurzelwärts setzt sich diese Verdüsterung in bezeichnender Weise als sehr schmaler Costalstreif weit fort, so dass nur das innere Drittel der Costa die hellere Grundfarbe des Flügels bewahrt. Franzen im Spitzentheile ockerbraun, nach dem Afterwinkel die Grundfarbe gewinnend.

Hinterflügel noch schmaler als bei *T. Concolor*, weisslich grau (also etwas dunkler). Franzen lebhafter gelb.

Die Unterseite ziemlich hell ockergelb, derjenigen von *T. Concolor* sehr ähnlich.

Die Mine gleicht sehr derjenigen von *T. Concolor*, ist aber beträchtlich grösser. Sie fand sich vorwiegend an *Quercus obtusiloba*. Auch hier beobachtete Boll in Dallas die zwei üblichen Generationen. Die Entwicklung des Falters fand bei *Concolor* und *Bicolor* etwas später als bei der nachfolgenden Art statt.

\*) Verhandlungen der k. k. zool.-bot. Ges. in Wien, Jahrgang 1875, S. 352 (S. 146 des Separat-Abdr.)

11. *T. Sulphurea* nov. spec.

Wir beschreiben noch eine sehr auffallende Art der Eiche nach zwei vortrefflich erhaltenen erzogenen männlichen Stücken.

Erster Grösse, auffallend schmalflügelig, hellgelb und ziemlich stark glänzend. Ihre Grundfarbe erinnert sehr an diejenige der *T. Quercitella*.

Kopf citronengelb (bei dem einen Exemplar ockerartig angefliegen); Thorax ebenso. Fühler gelblich grau, dunkler geringelt. Hinterleib oberwärts lebhaft gelblich grau, unterwärts gleich den Beinen heller.

Die Vorderflügel vollkommen gleichmässig citronengelb ohne eigentliche Verdunklung der Spitze, obgleich man hier unter dem Mikroskop zerstreute dunklere Schüppchen bemerkt. Franzen von der Grundfarbe.

Die Hinterflügel weisslich grau mit gelblichem Schimmer; die Franzen erscheinen viel gelblicher.

Ein interessantes Moment sei noch erwähnt. Am Costalrand des Hinterflügels erscheint von der Wurzel an gegen zwei Drittheile hin die Befranzung auffallend kurz und braun. Plötzlich treten viel längere licht gelbgraue Haare auf.

Die gelblich graue, trübe Unterseite bietet sonst nichts Auffallendes dar.

Auf verschiedenen Eichenarten in doppelter Generation bei Dallas getroffen. Mine oberseitig, gross und von bedeutender Länge. An meinen getrockneten Stücken erscheint das Blatt stark eingebogen. Entwicklung der Sommergeneration nach 14tägiger Puppenruhe.

Anmerkung. Leider ist uns *Tischeria Citrinipennella* von Br.-Cl. völlig unbekannt geblieben. Wir konnten sie in keiner der von uns beschriebenen Arten der Eiche erkennen. Eine unserer Species fällt gewiss damit zusammen — aber welche?

Wir hätten als vorläufig durch Erziehung (sehen wir ab von letzterem Thiere) 5 Arten oder Formen der Eiche aus Massachusetts und Texas, während die europäische Fauna ihrer nur 3, nämlich *T. Complana* Hbn., *Dodonaea* Sta. und die merkwürdige kürzlich entdeckte *Decidua* Wocke's aufzuweisen hat.

Die bisher besprochenen amerikanischen Tischerien trugen ein durchaus europäisches Gepräge. Anders ist es mit den nachfolgenden, niedere Pflanzen bewohnenden der Fall. Analoge Formen fehlen unserem kleinen Welttheile völlig.



12. *T. Nolckenii* Fr. u. Boll.

Einige neu erhaltene Stücke geben zu keiner wesentlichen Aenderung unserer früheren Beschreibung Veranlassung, wohl aber zu einem Nachtrag. *T. Nolckenii* und die nachfolgenden Arten von niederen Pflanzen haben gewimperte Fühler und zwar in beiden Geschlechtern. Zu ihrer Erkennung ist eine mittlere mikroskopische Vergrösserung nothwendig.

Die kleine flache weissliche Mine findet sich im Blatte mehrerer *Ambrosia*-Arten vom Juli bis in den September. Man kann zwei Generationen unterscheiden. Das Ausschlüpfen des Falters erfolgt schon nach 8 bis 10 Tagen.

13. *T. Solidagonifoliella* Br.-Cl.

Mit diesem fürchterlichen Namen versah Brackenridge Clemens eine in einer *Solidago*-Art minirende Species. Mine oberseitig, Blatt nicht eingefaltet. Die Puppe, in einem zarten kreisförmigen Gespinnste ruhend, drängt durch die untere Blattseite heraus.

Wir haben zweifelsohne diese schlanke, etwas schmalflügelige Art, welche wiederum zu den kleineren im Ausmaass der *T. Nolckenii* zählt, in einem zwar erzogenen, aber nicht gut erhaltenen Pärchen vor uns. Boll traf die Minen im September. Sie gelangten bald zur Entwicklung.

14. *T. Heteroterae* nov. spec.

Wir besitzen die kleine, noch etwas unter *T. Solidagonifoliella* im Ausmaass zurückbleibende Art in zwei schönen weiblichen Stücken.

Mein Mitarbeiter Boll entdeckte die unterseitige Mine in den Blättern von *Heterotera scabra*.

Kopf ockergelb, der Haarschopf in der Mitte und nach hinten lebhafter rothgelb, sonst gelblich weiss. Thorax ockergelb. Leib und Beine gelblich; ersterer viel heller als bei *Nolckenii*, letztere mit ungefleckten Tarsen.

Die Grundfarbe der ziemlich breiten, an der Spitze abgerundeten Vorderflügel ist dasselbe Ockergelb mit einer starken Einbettung weisslicher Schüppchen, die namentlich im mittleren Dritttheile des Flügels und am Hinterrand dicht zwischen der ockergelben Schuppe sich ansammeln. Zerstreute schwarze Schüppchen liegen ferner noch über den ganzen Flügel ausgebreitet, sowie bogenförmig über den Wurzeltheil der ocker-

gelben Franzen. Eine bestimmte Anordnung lässt sich nicht erkennen.

Hinterflügel und ihre Franzen weissgrau.

Auf der Unterseite gewinnt das Vorderflügelpaar ein lichter, ins Graue gehendes Gelb.

Eine Verwechslung mit *T. Nolckenii* und *Solidagonifoliella* ist bei guten erzogenen Exemplaren nicht wohl möglich.

#### 15. *T. Helianthi* nov. spec.

Die Entwirrung der nachfolgenden Arten ist bei der Knappheit des nach Zürich gelangten Materials mit erheblichen Schwierigkeiten verbunden gewesen und ich bin keineswegs sicher, hier überall das Richtige getroffen zu haben. (Frey).

Es liegen mir zunächst 5 reine, erzogene Exemplare einer an *Helianthus Maximilianus* minirenden Art vor.

Ueber die *Minen* berichtet unser Mitarbeiter, dass sie unterseitig und bei erster Betrachtung derjenigen einer *Lithocolletis* sehr ähnlich sei, während eine genauere Prüfung eine *Tischerienlarve* erkennen lasse. Jene sei sehr verschieden von der Raupenwohnung der vorhergehenden *Species* in den Blättern der *Heterotera*. Es finden sich zwei Generationen, welche im Juli und September zur Entwicklung kommen.

Grösse des Männchens der ersten Generation derjenigen von *T. Nolckenii* nahe kommend; die 2 Pärchen der zweiten Brut sind beträchtlich kleiner. Die Männchen ziemlich kurz- und breitflügelig, die beiden weiblichen Stücke kleiner und zarter.

Kopf und Haarschopf ockergelb, Fühler bräunlich weiss. Brust ockergrau; Leib grau, Afterspitze gelblich; Beine gelblich weiss.

Die Vorderflügel besitzen ein ockergraues Kolorit. Letzteres, der mikroskopischen Analyse unterworfen, ergibt sich bestehend aus lebhaft ockergelben Schüppchen, welche stellenweise von weissen und dunkelbraunen unterbrochen werden. Diese braunen Schuppen stehen gedrängt am Costalrande, so dass derselbe für das unbewaffnete Auge ein dunkleres Ansehen gewinnt. Sonst begegnet man ihnen zerstreut über die ganze Flügelfläche bis zu den Franzenwurzeln. Nur am Afterswinkel erscheint eine stärkere Gruppierung, welche ein scharfes unbewaffnetes Sehwerkzeug schon als dunkles Pünktchen erkennt.

Franzen von der Grundfarbe des Vorderflügels, gegen den Afterswinkel hin weisslich grau.

Hinterflügel dunkelgrau, ihre Franzen lichter, gelblicher.

Die Unterseite zeigt die Vorderflügel dunkel braungrau,

mit gelblich umzogener Spitze und eben solchem hinteren Theil des Innenrandes, sowie gelblichen Franzen.

Das Weibchen erscheint mit helleren Flügelpaaren. Das vordere zeigt noch die Aufhellung mit weissen Schüppchen. Dagegen fehlen die dunkelbraunen fast des Gänzlichen.

Anmerkung. Wir besitzen theils von *Helianthus Maximilianus*, theils von anderen Arten dieser Pflanze noch mehrere Tischerien, welche vielleicht eine oder zwei fernere Species darstellen dürften. Doch verzichten wir vorläufig, bei der Schwierigkeit dieser Gruppe, auf eine Beschreibung unserer wenigen Exemplare.

#### 16. *T. longe-ciliata* nov. spec.

Unbedenklich beschreiben wir dagegen als gute Art die nachstehende in einem schönen männlichen Exemplare erzogene.

Das Thier übertrifft an Grösse *T. Nolckenii*, und muss als schmalflüglig bezeichnet werden. Es erinnert nach Flügelschnitt und Färbung an ein kleines Stück der europäischen *T. Marginea* Haw.

Stirn und Taster ockerbraun; erstere schwach glänzend. Stirnschopf lebhaft ockergelb. Fühler bräunlich weiss, mit ungewein langen helleren Wimpern. Thorax von der Grundfarbe der Vorderflügel; Beine bräunlich grau; Leib dunkel grau.

Die Vorderflügel, ziemlich glanzlos, führen als Grundfarbe ein lebhaftes Ockerbraun, welches von einzelnen weissen Schüppchen unterbrochen wird. Der ganze Costalrand ist von tiefbrauner Beschuppung eingefasst, ebenso die Flügelspitze. Gleiche Schüppchen liegen vereinzelt auf den Franzen. Im Afterwinkel erkennen wir eine gedrängte dunkle Schuppenhäufung, welcher von der entsprechenden Stelle der Costa eine ähnliche dunkle Verbreiterung entgegenkommt. Eine fernere kleine Ansammlung trägt der Dorsalrand mehr wurzelwärts, kurz vor der halben Flügellänge.

Franzen der Flügelspitze licht ockerbraun, des Afterwinkels hellgrau.

Hinterflügel hellgrau. Franzen heller, ohne gelblichen Anflug.

Die Unterseite zeigt uns dunkelgraue, mit gelblicher Spitze versehene Vorderflügel.

Boll erzog das Thier im Juli aus den Blättern einer *Helianthus*-Art in den Umgebungen von Dallas.

## **Phyllocnistis.**

### 17. Ph. Vitifoliella Chamb.

Das sehr kleine, von Chambers genau beschriebene Thierchen liegt uns ebenfalls vor.

Boll fand im Juni die Mine häufig auf *Vitis cordifolia*.

## **Lithocolletis.**

Während die Lithocolletiden Massachusetts'\*) ein wesentlich europäisches Gepräge tragen, wird es anders mit denjenigen von Texas. Hier erscheint eine beträchtliche Anzahl ganz eigenthümlicher Formen, vielfach vom kleinsten Ausmaass, welche keine Verwandten bei uns besitzen. Wir stehen einer vielfach fremdartigen Welt gegenüber.

### 18. L. Fitchella Br.-Cl. — Argyromiges quercifoliella Fitch. — L. Quercetorum Fr. u. Boll.

Wir zweifeln nicht mehr daran, dass unsere *L. Quercetorum* mit *L. Fitchella* von Brackenridge Clemens zusammenfällt. Sie kommt in weiter Verbreitung durch die Union vor. Boll bemerkt: „dieses bekannte Thier fand ich bei Dallas bis jetzt fast auf allen hier vorkommenden Eichenarten, sowohl in zwei Sommergenerationen, wie in der des Winters.“

Die Mine dieser Art, welche in Amerika die europäische *L. Roboris* Z. vertritt, ist gleich derjenigen des letzteren Thierchens unterseitig, länglich rund und im Verhältnisse nicht besonders gross.\*\*)

### 19. L. Tenuistrigata Fr. u. Boll.

Eine Anzahl nach Europa gelangter Exemplare ist etwas grösser und lebhafter gefärbt, sonst aber den Originalen unserer ersten Beschreibung völlig gleich. Letztere gehörten offenbar einer anderen Generation an.

Die Raupe bildet eine unterseitige Mine in den Blättern verschiedener Eichenarten. Es wurde eine Sommer- und eine Herbstgeneration beobachtet. Aus ersterer kam der Falter nach kurzer Zeit.

\*) S. Stettiner entomol. Zeitung 1873, S. 201.

\*\*) Chambers ertheilt der amerikanischen Art eine oberseitige Mine, doch gewiss mit Unrecht.

20. *L. Macrocarpella* nov. spec.

Eine interessante eigenthümliche Gestalt, welche unter den europäischen Eichenbewohnern keine nähere Verwandte besitzt.

Doch möchten wir sie immerhin in die Nähe unserer *L. Amyotella* Dup., *L. Distentella* FR. und *Hortella* Fabr. bringen. Am meisten Verwandtschaft existirt aber mit *Amyotella*.

Stirn glänzend schneeweiss; ebenso die Taster. Schopf weiss, mit schwärzlichen und hellbraunen Härchen gemischt. Grundtheil der Fühler weiss, der übrige Theil der Geißel weissgrau, braunschwarz geringelt. Thorax weiss mit licht safranbraunen Schulterdecken. Beine weisslich; Schienen und Tarsen schwarz gefleckt. Hinterleib des ♂ dunkelgrau, des ♀ lichter grau mit gelbbraunlicher Afterspitze.

Die Vorderflügel zeigen sich ungewöhnlich schmal und scharf zugespitzt sowie mit schwacher Andeutung eines Franzenchwänzchens.

Farbe und Zeichnung gestalten sich ganz eigenthümlich.

Erstere ist ein helles, nur ganz schwach schimmerndes Safranbraun, gemischt mit reichlichen schwärzlichen Schuppen und glanzlosen weissen Zeichnungen. Diese aber sind schwer zu schildern.

An der Flügelwurzel gewahren wir ein breites, unbestimmtes weisses Dorsalfleckchen. Es zieht sich nach hinterwärts in der Falte hakenartig aus und ist hier von einer Reihe schwärzlicher Schuppen eingegrenzt.

Von Costalhäkchen ist sehr wenig vorhanden. Bei  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  und  $\frac{3}{4}$  der Flügellänge liegen ganz niedrige unbestimmte Ansammlungen weisser Schüppchen, wurzelwärts mit einzelnen schwärzlichen begrenzt. In der Flügelspitze noch ein kleines weisses Schiefstrichchen mit ein paar schwarzen Schüppchen am Costalrande.

Dagegen erkennen wir in starker Schiefstellung drei ansehnliche bogenartige Dorsalhäkchen, wenn auch schlecht begrenzt. Sie sind — weniger wurzelwärts als nach dem Hinterrande zu — schwärzlich eingegrenzt, und hier — namentlich am ersten und zweiten Dorsalfleck — wird die Ansammlung und Ausbreitung jener dunklen Beschuppung beträchtlich. Unter dem weissen Streifen der Flügelspitze erscheint, mit ein paar weissen vermischt, eine formlose Ansammlung jener schwärzlichen Schuppen, von welchen auch einzelne auf den Franzen bemerkt werden, um eine Art Schuppenlinie herzustellen. Jene Franzen haben in der Spitze die Flügelfarbe, um gegen den Afterswinkel hin heller, grauer sich zu gestalten.

Einige Franzenhärcchen der Flügelspitze erscheinen bei gewissem Lichtauffall schwarzbraun, so dass ein Ding, wie ein werdendes Franzenschwänzchen herauskommt. Dreht man den Tisch des Mikroskops, um andere Beleuchtung zu gewinnen, so hellen unter Erglänzung jene Franzenhärcchen sich auf.

So verhält es sich bei unserem ganz reinen männlichen Exemplare der Vorderflügel. Bei dem vortrefflich conservirten weiblichen Stücke sind die Zeichnungen viel undeutlicher geworden, indem das Weiss beträchtlich zu- und die schwärzliche Beschuppung proportional abgenommen hat.

Hinterflügel leicht bräunlich grau, Befranzung etwas heller.

Die bräunlich graue Unterseite fällt zeichnungslos aus.

Die Larven dieser prägnanten Art, welche möglicherweise beträchtlich variiren mag, fand Boll während des Novembers in Niederungen um Dallas, die Blätter der *Quercus macrocarpa* bewöhnend. Die Mine ist oberseitig. Das Ausschlüpfen der Falter erfolgte vom Februar bis in den April des folgenden Jahres.

Wir gehen weiter zunächst in der Schilderung jener Lithocolletiden, welche die Texaner Eichen bisher geboten haben.

#### 21. *L. Hamadryella* Br.-Cl. — *Alternatella* Z.

Zeller hat diese von Clemens entdeckte Species so glücklich mit seiner *Argyresthia austerella* aus Texas verglichen, dass ich augenblicklich das Thier erkannte, was seine vorzügliche Beschreibung bestätigt hat. Auffallend bleibt es, dass er die treffliche Schilderung des amerikanischen Forschers verkannt hat.

*Hamadryella*, wie schon letzterer erwähnt, variirt nach der Intensität der schwarzen Beschuppung, sowie nach der Beschaffenheit der ockergelben Binden und Zeichnungen beträchtlich, wie denn bereits Brackenridge Clemens zweier Varietäten gedacht hat und keins der 8 mir vorliegenden Exemplare einem andern vollständig gleicht.

Die oberseitige Mine des bei Dallas häufigen Thierchens fand Boll in den Blättern von *Quercus macrocarpa* von Anfang August bis zu Ende October mit zwei Generationen. Ihre Wohnplätze sind schattige Stellen. Man kann 5—6 der Minen zuweilen in einem und demselben Blatte antreffen. Die Entwicklung erfolgt schon nach 6—8 Tagen.

#### 22. *L. Subaureola* nov. spec.

Die nächste Verwandte der europäischen *L. Heegeriella* Z. und gleich ihr mit unterseitiger Mine an Eichen vorkommend.

Die Amerikanerin bleibt beträchtlich kleiner und die Wurzelhälfte des Vorderflügels ist nicht mehr weiss.

Stirn und Kopf nebst Tastern glänzend schneeweiss; Schopf schneeweiss, nach hinten mit gelblichen Härchen gemischt; Fühler weiss, ebenso der Thorax; Hinterleib oberwärts hellgrau mit weisslicher Afterspitze, unterwärts weisslich. Beine weisslich, Tarsen ungefleckt.

Vorderflügel fein schuppig, etwas glänzend. Ihre Grundfarbe ist ein blasses Goldbraun, aus welchem die weissen, schwach schimmernden Zeichnungen scharf heraustreten.

Diese bestehen zunächst aus einem geraden, ziemlich breiten Basalstreifen. Er endet zugespitzt in halber Flügellänge und ist costalwärts fein dunkelbraun gerandet.

Das erste, kurz nach halber Flügellänge endigende Paar der Häkchen zeigt sich eigenthümlich. Das costale, ein ungleichschenkliges niedriges Dreieck, ist wurzelwärts dunkelbraun eingefasst. Diese Einfassung setzt sich nun bis zur Wurzel als feine Costalbegrenzung fort. Das dorsale Häkchen, unter dem ersteren stehend, setzt sich in eine breite weisse, den Dorsalrand einnehmende Beschuppung bis zur Wurzel fort. Nur die Häkchenspitze ist dunkelbraun eingegrenzt. Es reihen sich noch drei kleine Costalhäkchen an, deren beide erstere nach der Flügelwurzel zu dunkel gerandet sind. Unter letzterem Costalhäkchen zeigt sich in der Flügelspitze ein schwarzer Punkt. Unter dem ersten jener drei kleinen Costalhäkchen steht noch ein dorsales, gleichseitiges, ziemlich ansehnliches Dreieck, nach einwärts dunkelbraun gerandet. Franzen um die Spitze blass goldfarbig, dann weisslich grau und jetzt mit dunkler Basallinie.

Hinterflügel und Franzen weisslich grau, letztere heller.

Unterseite des vorderen Flügelpaares weisslich grau. Das schwarze Pünktchen deutlich; die anderen Zeichnungen schwach und verloschen durchschimmernd.

Bis jetzt nur im November als unterseitige Mine in der Niederung auf *Quercus macrocarpa* gefunden. Ohne Zweifel existirt wenigstens noch eine frühere Generation. Die kleine Mine ist derjenigen der *L. Heegeriella* sehr verwandt, zuweilen zwischen zwei Rippen, öfters auch am Blattrande angelegt.

Der Falter schlüpfte im März und April aus.

### 23. *L. Minutella* nov. spec.

Wir gelangen nunmehr zu zwei anderen, die Eiche abermals bewohnenden Formen, welche dem im europäischen Faunengebiete so stark vertretenen Typus der *L. Faginella* Mann,

*Spinicolella* Sta., *Coryli* Z. und *Pomifoliella* Z. angehören: einem Typus, welcher in der Texaner Lithocolletiden-Fauna nur sehr spärlich vertreten zu sein scheint. Sie zeichnen sich aber durch äussere Kleinheit, durch das gleiche zwerghafte Ausmaass der *L. Subaureola* aus.

Kopf und Scheitelhaare der *L. Minutella* blass goldbraun, letztere mit Weiss untermischt. Stirn und Taster weisslich; Fühler ebenso, verloschen braun geringelt.

Thorax blass goldbraun, Schulterdecken weisslich begrenzt, Hinterleib grau mit gelblich weissen Afterhaaren. Beine weisslich; ihre sämtlichen Tarsen erscheinen schwarz gefleckt.

Die blass goldbraunen, (im Farbenton der *L. Faginella* erscheinenden) schwach schimmernden Vorderflügel bieten unter dem Mikroskop eine eigenthümliche weisse Zeichnung dar.

Wir erhalten zuerst eine schmale, nach der Costa hin dunkler begrenzte Basallinie. Sie ist kurz, und endet schon vor  $\frac{2}{5}$  der Flügellänge. Das erste Costalhäkchen, nach  $\frac{2}{5}$  beginnend, steht sehr schief, ist wurzelwärts dunkler begrenzt und bricht in der Falte sich spitzwinklig, um noch einen ganz kurzen Schenkel dorsal- und wurzelwärts abzugeben. Ihm kommt ein unter der Spitze des Basalstreifens beginnendes, weniger schmales und gekrümmtes Dorsalhäkchen gleichfalls in sehr schiefem Verlaufe entgegen. Es erreicht die Falte nicht und endigt in ziemlicher Entfernung von dem kurzen Schenkel des dorsalen Streifens. — Kehren wir zum Costalrande zurück, so erhalten wir in der hinteren Flügelhälfte noch drei kleine, wurzelwärts dunkel begrenzte Costalhäkchen. Am Dorsalrande begegnen wir noch einem ansehnlichen Haken in Gestalt eines gleichseitigen Dreiecks, dessen schwarz beschuppte Spitze zwischen dem zweiten und dritten Costalhäkchen vorspringt. Einige weisse Schuppen liegen endlich noch im Spitzentheil des Flügels. Die Franzen, mit schwärzlicher Basallinie, erscheinen in der Flügelspitze schimmernd und von der Flügelfarbe. Nach dem Afterwinkel hin werden sie gelbgrau.

Hinterflügel hellgrau, Franzen lichter.

Die Unterfläche der Vorderflügel ist bräunlich grau.

Boll traf im östlichen Texas während des Novembers die unterseitige Mine in Blättern von *Quercus rubra*. Die Mine ist rundlich, klein, wenig gefaltet und darum leicht zu erkennen.

Es wurden drei Exemplare im nachfolgenden April erzogen. Die schwarze Spitze des Dorsaldreiecks dient zur leichten Unterscheidung.



24. *L. Diaphanella* nov. spec.

Kopf, Stirne, Taster, Haarschopf schneeweiss. Fühler weiss, verloschen ockergelb geringelt; Grundglied ockergelb. Schulterdecken schneeweiss, Thorax blass goldgelb. Hinterleib weissgrau; Beine weisslich, Tarsen braun geringelt.

Vorderflügel blass goldbraun, Zeichnungen weiss.

Wir erhalten zuerst einen,  $\frac{2}{5}$  der Flügellänge überschreitenden Basalstreifen ohne jegliche dunklere Einfassung. Er beginnt ziemlich breit und endigt mit langer, der Costa zustrebender Spitze: Hinter der halben Flügellänge zeigt sich ein schmales, gebogenes, sehr schief liegendes Costalhäkchen, nach der Wurzel zu schwach schwärzlich eingefasst. Ihm kommt, der Wurzel näher und mit breiter Basis entspringend, ein abermals gebogenes Dorsalhäkchen entgegen: An der Costa folgen dann noch zwei sehr kleine schwach wurzelwärts dunkel begrenzte Häkchen und als Spur eines letzten einige weisse Schuppen. Im Afterwinkel endlich noch ein weisses, wurzelwärts schwärzlich eingefasstes dorsales Dreieck. Seine Spitze ist zwischen den zweiten und dritten Haken der Costa auslaufend. Von jener zieht sich eine schwärzliche Schuppenlinie gegen den Hinterrand. Franzen weisslich mit schwärzlicher Basallinie. Letztere umzieht jedoch nur den Spitzentheil des Flügels.

Hinterflügel hell, gelblich grau, Franzen weisslich.

Die unterseitige Mine dieser kleinen unscheinbaren *Lithocolletis*, (welche jedoch unter dem Mikroskop ihre Eigenthümlichkeiten enthüllt und in 4 Exemplaren vorliegt) fand sich bei Dallas im Juli in den Blättern einer an sehr trocknen kalkigen Stellen wachsenden Busch-Eichenart. Sie hat Anfangs sehr viel Aehnlichkeit mit derjenigen unserer vorhergehenden *L. Minutella*, wird aber später in höchst bezeichnender Weise ganz durchsichtig, so dass man ohne Weiteres das in ihr befindliche Püppchen erkennt.

Die Entwicklung machte sich nach 8—10 Tagen. Eine zweite Generation konnte bisher noch nicht beobachtet werden.

25. *L. Obtusilobae* nov. spec.

Wir beschreiben eine achte sonderbare *Lithocolletis* Texaner Eichen. Sie erinnert in etwas an die *L. Intermedia* Fr. u. Boll von Boston-Cambridge, ist aber sicher davon specifisch verschieden. Sie gehört einigermaßen in die Verwandtschaftsreihe der europäischen *L. Corylifoliella* Haw. und *Betulae* Z.

Stirn und Taster schneeweiss; Stirnbusch seitlich goldbraun, in der Mitte weiss; Fühler weiss, verloschen hellbraun geringelt. Thorax dunkel goldbraun. Beine weisslich, Hinter-schienen gelblich weiss. Die Fussglieder der Pro- und Mesothoracalbeine schwärzlich, diejenigen des letzten Beinpaares verloschen gelbbraun gefleckt. Hinterleib oberwärts ziemlich dunkelgrau mit gelblichen Afterhaaren, unterwärts weisslich grau.

Die ziemlich schmalen glattschuppigen Vorderflügel führen die Farbe des Thorax, ein wenig saturirtes mit Safrankolorit gemischtes Goldbraun. Sie zeigen drei kleine, gelblich weisse, nicht dunkler eingegrenzte costale Marken. Wir erhalten zunächst in halber Flügellänge, schief gestellt, ein schmales Costalhäkchen, welchem bald ein ganz ähnliches folgt. In  $\frac{3}{4}$  der Flügellänge erkennt man noch eine sehr kleine, die Costa einnehmende punktförmige gelblich weisse Stelle. Nach dem Afterwinkel hin zeigt der Spitzentheil des Vorderflügels eine etwas ausgedehntere Ansammlung schwarzbrauner Schuppen. Vor ihr (costalwärts) und in der Längsrichtung halbmondförmig gekrümmt tritt ein ungemein feines gelblichweisses Längsstreifchen auf, welches seine Concavität zur Costa kehrt. Der Dorsalrand ist von der Wurzel an fein gelblich weiss eingefasst. Vor dem Afterwinkel sammeln sich jene gelblich weissen Schüppchen zu einem verloschenen gleichfarbigen Dorsalfleckchen. Franzen gelblich grau, etwas glänzend. Um die Flügelspitze ist die untere Hälfte der Befranzung goldgelb mit verloschener Grenzlinie gegen den mehr grauen Spitzentheil.

Hinterflügel bräunlich grau, Franzen lichter. Diejenigen der Flügelspitze schimmernd goldiggrau.

Die Unterseite des vorderen Flügelpaares bräunlichgrau. Die Flügelspitze ockerfarbig, der Dorsalrand fein gelblich.

Die oberseitige Mine findet sich im Juni und Juli, sowie nochmals im November auf *Quercus obtusiloba*, nicht gar selten. Entwicklung der Sommergeneration nach wenigen Tagen, der Herbstbrut erst im nachfolgenden März und April.

## 26. *L. Lebertella* nov. spec.

Wir beendigen die Aufzählung der an der Eiche lebenden Arten\*) mit einer sonderbaren, wiederum oberseitig an *Quercus obtusiloba* minirenden Species, welche in denselben Generationen wie *L. Hamadryella* Br.-Cl. getroffen wird. Sie ist nach bisherigen Erfahrungen übrigens ein seltenes Thier. Wir be-

\*) Es kommen übrigens bei Dallas auf jenem Baume noch andere Lithocolletiden-Minen vor, deren Erziehung bis dahin noch nicht gelingen wollte.

nannten sie nach unserem Freunde, Herrn Professor H. Lebert in Vevey, dem ausgezeichneten Arzte und Erforscher schweizerischer Arachniden.

Stirn und Taster glänzend weiss; Stirnbusch safranfarben; Fühler hellgrau, braun geringelt. Thorax safranfarbig. Beine weisslich, die Tarsen der beiden ersten Paare schwarz geringelt, diejenigen der Hinterbeine verloschen bräunlich gefleckt. Hinterleib oberwärts bräunlich grau mit weisslicher Afterspitze, unterwärts hell.

Die gesättigt safranfarbigen Vorderflügel sind fein schuppig, aber nicht glänzend zu nennen. Sie zeigen, der Wurzel zunächst, am Dorsalrande in  $\frac{1}{6}$  der Länge einen senkrecht stehenden und  $\frac{3}{4}$  der Flügelbreite erreichenden weissen Querstreifen, dessen Basis nach dem Afterwinkel hin einige wenige Schüppchen führt. Sein Antagonist, mehr nach dem Hinterrande zu und in ungefähr einem Drittel der Flügellänge, ist ein kleines weisses Costalfleckchen. Nun, in halber Flügellänge, erhalten wir ein winklig gebrochenes weisses Querband, nach dem Hinterrande zu reichlich und breit schwärzlich beschuppt. Ein schwärzlicher Längsstreif zieht von hier zu einem in drei Viertel der Flügellänge gelegenen antagonistischen Häkchenpaar. Endlich in der Flügelspitze, aber die Costa nicht erreichend, zeigt sich noch die Andeutung eines letzten Häkchens. Franzen von der Grundfarbe, nur im Afterwinkel bräunlich grau.

Hinterflügel und Franzen grau.

Die Unterseite des vorderen Flügelpaares zeigt eine saturirte grauliche Ockerfarbe.

Wir wenden uns nunmehr zu einer Reihe anderer Lithocolletis-Arten, zu welchen L. Lebertella einen Uebergang bietet. Wir bezeichnen sie kurz als Ambrosiella-Gruppe.

## 27. L. Ambrosiella Chamb. („Ambrosiaella“ Chamb.).

Es liegen zur Zeit 5 Exemplare des von Boll und mir schon früher erwähnten, prächtigen kleinen Thierchens vor mir. Die silberne Querbinde des Vorderflügels bietet nach Verlauf und schwarzer Begrenzung mannichfachen Wechsel dar.

Von Ambrosia wurden auch im August und October Falter erzogen. Auch auf Helianthus giganteus kommt eine Mine vor, aus welcher sich ein Thier entwickelte, das wir für identisch nehmen müssen.

Wir kennen zur Zeit noch drei nahekommende Texaner Arten.

28. *L. Elephantopodella* nov. spec.

Das reizende Geschöpf ist etwas grösser als die vorhergehende Species, aber ebenfalls eine zart gebaute *Lithocolletis*.

Fühler grau, braun geringelt; Stirnbusch tief safranfarbig mit einzelnen weisslichen Haaren an der Seite; Stirn und Taster glänzend gelblich weiss. Thorax tief safranfarbig. Hinterleib dunkelgrau. Beine weisslich; das hinterste Paar mit braunfleckiger Schiene. Sämmtliche Tarsen weisslich, braunschwarz geringelt.

Die Grundfarbe der fein beschuppten, aber nicht glänzenden Vorderflügel ist die nämliche gesättigte Safranfarbe, wie sie bei *L. Ambrosiella* vorkommt. Die silberglänzende Zeichnung ist fein und schmal. Wir bemerken bei einem Drittel der Flügellänge zuerst ein schmales, etwas schief gerichtetes und nach Aussen schwarz gerandetes Costalhäkchen; dann in halber Flügellänge eine gekrümmte, abermals schwarz eingefasste Querbinde. Nun folgt mit schwacher schwarzer Einfassung bei drei Viertel ein sichelförmiges Costalhäkchen, welchem von dem Dorsalrande aus ein mehr nach hinten stehendes Dorsalhäkchen entgegenkommt. Ein letztes Costalhäkchen erscheint endlich in der Flügelspitze. Franzen safranfarbig, nach dem Afterwinkel hin lichter, gelbgrau werdend.

*L. Elephantopodella* unterscheidet sich augenblicklich von *Ambrosiella* durch den Mangel des Silberfleckchens an der Flügelwurzel.

Hinterflügel und Befranzung ziemlich dunkelgrau.

Auf der Unterseite schimmern die beiden äussersten Costalhäkchen verloschen hindurch, nicht mehr aber die Querbinde.

Boll bemerkt: „dieses Thier erzog ich zu Dallas im August aus Minen verschiedener Syngenesisten, wie *Actinomeris squarrosa* (das ist wohl nicht richtig, da hier eine andere Species lebt — Frey), *Verberina virginica* und *Elephantopus carolinianus*. Eine zweite Generation findet sich im October und November, aus welcher der Falter im Februar und März sich entwickelt.“

Die Mine ist unterseitig, sehr gross und erscheint stark gefaltet, sowie blasig aufgetrieben. Die Sommerbrut hat eine nur achttägige Puppenruhe.“

29. *L. Actinomeridis* nov. spec.

Der vorigen Art nahe verwandt, aber sicher specifisch verschieden; von gleicher Grösse, aber etwas breitflügeliger gebaut und glänzender.

Fühler grau, dunkelbraun geringelt, mit Ausnahme der hellgrauen Spitze. Stirnbusch gesättigt safranfarbig mit einzelnen weisslichen Seitenhärchen. Stirn und Taster glänzend, aber dunkler, gelblicher als bei *L. Elephantopodella*.

Thorax von gesättigter Safranfarbe. Hinterleib dunkelgrau mit gelblicher Afterspitze. Beine wie bei der vorigen Species.

Die Silberzeichnung der gesättigt safranfarbigen Vorderflügel erscheint bei *Actinomeridis* breiter, glänzender und stärker schwarz begrenzt, sonst ähnlich. Das erste Costalhäkchen kürzer, die Querbinde weniger gekrümmt, nach aussen in ganzer Länge schwarz gerandet, nach einwärts auch an der Costa mit einigen schwarzen Schuppen eingefasst. Das Paar der Gegenflecke senkrechter gestellt, breiter, kräftiger, stärker schwarz begrenzt. Das Gleiche findet mit dem äussersten Costalhäkchen der Flügelspitze statt. Franzen safranfarbig, nach dem Afterwinkel grau.

Hinterflügel ziemlich dunkelgrau; Franzen etwas lichter.

Auf der Unterseite schimmern die sämtlichen Silberzeichnungen des Vorderflügels verloschen durch.

Von Dallas.\*)

### 30. *L. Amoena* nov. spec.

Aus unterseitiger Mine von *Heterotera squarrosa* erzogen.

Ein kleines glanzloses Thierchen, welches der *L. Ambrosiella* noch am nächsten kommt, aber durch den Mangel fast jeder dunkleren Einfassung der Vorderflügelzeichnungen sich leicht unterscheidet.

Fühler weisslichgrau, braun geringelt; Schopf licht safranfarbig, mit weisslichen Härchen untermischt; Stirne und Taster schneeweiss; Thorax safranfarbig; Hinterleib hellgrau; Tarsen aller Beinpaare weiss, schwarz geringelt.

Die Grundfarbe der Vorderflügel ist ein helles Safran. Die Zeichnungen bleiben glanzlos, schneeweiss. Ein erstes Costalhäkchen breit, ebenso ein den Dorsalrand erreichender Wurzelfleck. Dann folgt, etwa in halber Flügellänge, eine stark gebrochene Querbinde. Der Costalschenkel, mehr senk-

---

\*) *Heterotera squarrosa* beherbergt neben der folgenden einfacheren Art noch eine andere wunderschöne glänzende *Lithocolletis*, von welcher leider nur ein einziges trümmerhaftes Exemplar vorliegt. Doch gedenken wir vorläufig seiner. Es gehört in den engeren Formenkreis der *L. Ambrosiella* Chamb. und mag den Namen der *L. Nobilissima* Fr. et Boll tragen. Die Vorderflügel (mehr besitzen wir fast nicht) führen dieselbe Grundfarbe und ungemein lebhaft goldglänzende verwandte Zeichnungen. — Wir hoffen, das reizende Geschöpf in unserer nächsten Arbeit genau beschreiben zu können.

recht, bleibt viel kürzer als der dorsale, welcher wurzelwärts den Dorsalrand erreicht. Nun erscheinen die zwei Gegenhäkchen in senkrechter Stellung und in der Flügelspitze endlich das letzte sichelförmige Costalhäkchen, welches nach aussen von ein paar dunklen Schüppchen eingegrenzt ist. Franzen anfänglich safranfarbig, dann gelbgrau.

Hinterflügel und Befranzung hellgrau.

Die ziemlich hell gelbgraue Unterseite der Vorderflügel lässt die Zeichnungen verloschen durchschimmern.

### 31. *L. Occitanica* Fr. et Boll.

Eine Anzahl weiterer, in den letzten Sendungen erhaltener Exemplare geben zu keinen Zusätzen Veranlassung (Frey). Es stellten sich für diese *Lithocolletis* zwei Generationen heraus, eine im Juli mit rascher Entwicklung des Falters und eine im Oktober, wo die Thierchen im darauf folgenden Frühling auschlüpften.

### 32. *L. Affinis* Fr. et Boll.

Wir tragen weitere Notizen zur Naturgeschichte nach. Es ergeben sich auch hier zwei Generationen, deren Larven im Juni und Juli, dann wieder im November die Blätter von *Lonicera albida*, sowie einer *Symphoricarpus*-Art miniren. Die Minen sind stark aufgeblasen nach Art unserer europäischen *Loniceren-Lithocolletiden*. — In Gärten bei Dallas wurde übrigens niemals eine Mine auf Geisblattt bemerkt.

### 33. *L. Fragilella* nov. spec.

Mine ganz gleich beschaffen und in denselben zwei Generationen vorkommend wie bei der vorhergehenden Species. Unsere jetzige Art, ein zartes elegantes kleines Ding, wird nur an *Lonicera albida* getroffen.

Grösse der kräftiger gebauten und breitflügeligeren *L. Subaureola*.

Stirne und Taster weisslich; Schopf safranfarbig; Fühler weisslich, sehr deutlich braun geringelt. Thorax röthlich safranfarbig; Beine weisslich grau mit schwärzlich geringelten Tarsen. Hinterleib oberwärts licht röthlich grau mit ockerfarbiger Afterspitze, unterwärts weisslichgrau.

Die Grundfarbe der feinschuppigen, aber glanzlosen Vorderflügel ist ein weniger lebhaftes, trüberes röthliches Safran, als es bei *L. Affinis* getroffen wird. Jene zeigen drei weissliche unbestimmt abgegrenzte Querbinden, welche aber wurzelwärts

so stark schwarz beschuppt sind, dass nur eine schmale Zone der weisslichen Farbe uns entgegen tritt.

Die erste Binde steht bei einem Viertheil der Flügellänge. Sie ist schwach convex; die schwärzliche Beschuppung breitet sich nach dem Costalrande zu dreieckartig aus. Die zweite Querbinde, in halber Flügellänge stehend, verhält sich ähnlich. Ihre schwarze Beschuppung, wenn gleich wesentlich dieselbe, ist noch stärker. Die dritte, bei drei Viertel des Flügels vorkommend, ist ganz verloschen. Die schwärzliche Schuppenlinie durchbricht die Mitte jener mit einem zahnartigen Vorsprung. Vor der Flügelspitze können noch einige weissliche Schuppen die Spur eines Costalhäkchens darstellen. Unter ihnen zeigen sich zerstreute schwärzliche Schüppchen. Die Franzen der Flügelspitze röthlich safranfarbig mit hellgrau gemischt, diejenigen des Afterwinkels hellgrau.

Hinterflügel ziemlich licht röthlichgrau; ihre Franzen heller.

Unterseite der Vorderflügel dunkel röthlichgrau mit sehr verloschen durchschimmernden Zeichnungen.

Das Thierchen, welchem wir keine europäische Form als näher verwandt anzureihen wüssten, lebt unterseitig, die Blätter der *Lonicera albida* minirend. Seine Generationen stimmen mit denjenigen der *L. Affinis* überein.

#### 34. *L. Symphoricarpella* nov. spec.

Um ein Viertheil kleiner, (etwa im Ausmaass einer *Nept. Anomalella* Goeze), aber viel breitflügeliger und kräftiger gebaut als die vorhergehende Species.

Gesicht und Taster glänzend grau; Schopf safranfarbig mit weisslichen Haaren untermischt; Fühler hellgrau, stark braun geringelt. Thorax safranfarbig; Beine dunkel erzgrau mit weisslich gefleckten Fussgliedern; Hinterleib oberwärts ziemlich dunkel, unterwärts etwas heller grau.

Die glänzenden Vorderflügel des hübschen Thierchens sind schön saturirt safrangelb, im Farbentone der europäischen *L. Froelichiella* Z. Ihre Zeichnungen zeigen sich blass golden. Wir erhalten zunächst an der Wurzel, und zwar in der Gegend der Flügelfalte, eine unbestimmte Ansammlung derartiger Schüppchen, welche jedoch nur bei gewissen Beleuchtungen sichtbar wird, um bei andern zu verschwinden. Vor der halben Flügellänge erscheint ein breites, leicht gekrümmtes, blass goldenes Querband. Es ist wurzelwärts von schwärzlicher Schuppenlinie eingefasst, geht dagegen nach dem Hinterrande zu ohne jegliche Grenze in die hier heller und glänzender werdende Grundfarbe des Flügels aus. Dann erblicken wir bei drei

Viertheil der Länge ein dreieckiges, nach der Flügelwurzel zu dunkel eingefasstes Costalhäkchen, welchem, im Afterwinkel gelegen, ein ganz verloschenes dorsales entspricht. Der ansehnliche Zwischenraum, welchen die Spitzen jener übrig lassen, ist von schwärzlichen Schuppen eingenommen, die sich streifenartig nach dem Hinterrand fortsetzen. Vor der Flügelspitze endlich gewahrt man noch die Spur eines zweiten Costalhäkchens. Franzen im Spitzentheile von der Flügelfarbe, nach dem Afterwinkel zu grauer werdend.

Hinterflügel und Franzen licht grau.

Die Unterseite des vorderen Flügelpaares röthlichgrau mit ganz verloschen durchschimmernden Zeichnungen der Flügelspitze.

Die Larve lebt mit denselben Generationen der beiden vorher besprochenen Arten in kleiner längsfaltiger unterseitiger Mine in den Blättern einer *Symphoricarpus*-Art.

Wir haben also die interessante Thatsache, dass *L. Affinis* *Lonicera albida* und *Symphoricarpus* gleichzeitig minirt, während die Blätter ersterer Pflanzenart ausschliesslich von *L. Fragilella* und letzterer Pflanze von *L. Symphoricarpella* besetzt sind.

### 35. *L. Eppelsheimii* nov. spec.

In Kleinheit und Flügelschnitt der vorigen Art nahe kommend.

Stirn und Taster schneeweiss; Schopf safrangelb. Die Fühler, weisslich grau, braun geringelt, erreichen eine ungewöhnliche Länge. Sie kommen dem Ausmaass der Vorderflügel mehr als gleich. Thorax safranfarbig; Beine weisslich mit ungefleckten Tarsen. Hinterleib dunkelgrau, unterwärts hell.

Die mässig glänzenden Vorderflügel besitzen eine gesättigte Safranfarbe. Sie bieten folgende silberweisse schimmernde Zeichnungen dar: am Costalrande, in einem Drittel der Flügelänge, gewahren wir ein recht kleines, schief stehendes Costalhäkchen, wurzelwärts durch ein paar schwärzliche Schüppchen unvollkommen begrenzt. Sein Antagonist, ein kurzes, stumpfes, noch unentwickelteres Dorsalfleckchen, erscheint schon bei einem Viertheil der Flügellänge und ist nach dem Hinterrande zu stärker schwärzlich beschuppt. Hierauf folgt, etwa in halber Flügellänge, eine winklig gebrochene Querlinie, nach einwärts schwärzlich beschuppt, mit kürzerem costalen und längerem dorsalen Schenkel. Bei drei Viertheilen der Flügelänge ein Häkchenpaar, das dorsale im Afterwinkel gelegen. Die Spur eines letzten Costalhäkchens zeigt sich endlich noch



dicht vor der Flügelspitze. Die schwarze Beschuppung zieht sich in bedeutender Breite von dem erwähnten Häkchenpaare aus nach dem Hinterrande zu, um in Gestalt eines breiten Fleckes oder für das unbewaffnete Auge als Punkt plötzlich zu endigen. Franzen in ihrer unteren Hälfte safranfarbig, im Spitzentheile weissgrau. Am Afterwinkel gehen sie allmählich in ein einfaches Hellgrau über.

Hinterflügel und ihre Befranzung grau.

Die Unterfläche des vorderen Flügelpaares dunkel ockergrau.

Boll fand die oberseitige Mine ziemlich selten an einer zwischen „Post-Oaks“ wachsenden *Carya*-Art im Juni und Juli. Die Entwicklung erfolgte verhältnissmässig rasch.

### 36. *L. Caryaefoliella* Br.-Cl.

Brackenridge Clemens hat diese Art genau beschrieben. Sie übertrifft im Ausmaasse etwas weniger *L. SymphoricarPELLA*, besitzt schmale Vorderflügel mit entwickelter Spitze und zeigt abermals längere Antennen. Das Weibchen bleibt beträchtlich heller. Die weisslichen Tarsen sind schwarz gefleckt.

Die Raupe minirt bei Dallas oberseitig die Blätter der *Carya olivaeformis* im Juli und September. Man trifft nicht selten mehrere Minen in einem Blatte, zuweilen auch zwei Räumchen in einer Mine.

### 37. *L. Toxicodendri* nov. spec.

Der vorigen Art sehr nahe kommend, so dass sehr leicht eine Verwechslung möglich wird, um so mehr als *L. Caryaefoliella* nach Chambers eine wechselnde Species sein soll (was allerdings meine 6 Exemplare nicht erkennen lassen. Frey.)

Stirn und Taster glänzend weiss. Schopf safranfarbig; Fühler weisslich, braun geringelt. Thorax safranfarbig; Beine weisslich grau, Tarsen schwarz geringelt; Hinterleib oberwärts dunkelgrau, unterwärts weisslich.

Die Vorderflügel, etwas kürzer als bei der vorhergehenden Art, bieten eine intensive Safranfarbe dar und zeigen eine sehr verwandte silberne Zeichnung. Bei einem Drittel der Länge zeigt sich eine gebogene, nach hinten schwarz gerandete Querbinde, dann in der Hälfte eine zweite, der vorigen sehr ähnlich, aber weniger gebogen.

Die schwärzlich beschuppte Flügelspitze bietet die einzige wesentliche Abweichung dar, von welcher aber bei der Knappheit des Materials (2 Männchen) nicht gesagt werden kann, ob sie nicht individuell ist. Das silberne Costalhäkchen der *Caryaefoliella* fehlt, statt seiner bemerkt man ein Häufchen

schwarzer Schuppen. Dann zieht sich der schmale Dorsalhaken gekrümmt durch den ganzen Flügel, um dicht vor der Spitze den Hinterrand zu erreichen. Franzen mit doppelter Linie (einer basalen schwarzen und einer mittleren braunen) anfänglich ockerfarben und am Afterwinkel grau. Sie gleichen denjenigen der vorigen Art völlig.

Hinterflügel und Franzen grau.

Die oberseitige Mine findet man im Juni und Juli. Die Entwicklung erfolgt etwa nach einer Woche.

Aus einer Mine entwickelten sich schon 2—3 Falter, jene war alsdann immer sehr gross.

### 38. *L. Modesta* Fr. et Boll.

Es gelang bisher nur, von dieser an *Ulmus fulva* oberseitig minirenden Art zwei Sommergenerationen zu beobachten. Neuere Exemplare sind kleiner mit mehr Weiss und namentlich einem viel ausgesprocheneren weissen Dorsalrand der Vorderflügel versehen als die Originale unserer ersten in dieser Zeitschrift enthaltenen Beschreibung.

### 39. *L. Celtisella* Chamb. — *Pusillifoliella* Fr. et Boll.

Das hübsche zarte Thierchen wurde nachträglich in Vielzahl erzogen und seine Identität mit der Chambers'schen genauer beschriebenen Art nachgewiesen.

Es bietet nach Ausmaass sowie hinsichtlich der geringeren oder grösseren Deutlichkeit der weissen Zeichnungen manchen Wechsel. Ein Stück, welches vorliegt, ist so stark mit schwarzen Schuppen überstreut und in weissen Zeichnungen so verarmt, dass man eine andere Art anzunehmen verführt werden könnte, wenn nicht die Erziehung aus einer gewöhnlichen *Celtisella*-Mine jeden Zweifel entfernte.

Die Raupenwohnung entweder flach oder aufgekümmt, beginnt als schmaler Gang, um zum unregelmässigen Fleck sich zu gestalten. Sie ist oberseitig\*) und hier schlüpft die Puppe hervor, wie eins unserer Blätter lehrt.

---

\*) Chambers nennt sie unterseitig! Er fügt bei, dass die Mine auf beiden Blattseiten dasselbe Ansehen darbiete. Letzteres bestätigt Boll, welcher das oben erwähnte dunkel bestäubte Stück aus einer unterseitigen Mine ebenfalls erzogen zu haben berichtet, während ihm andere Exemplare aus oberseitigen Minen auskamen. Ich kann hier nicht näher entscheiden. Zwei mir überschickte Minen aus Texas sind oberseitig.

Es kommen wenigstens zwei Generationen vor, eine erste, deren Falter im Juli fliegen, und eine zweite im Oktober und November, wo entweder die Entwicklung noch in demselben Spätherbste oder im nächsten März erfolgt.

Wir schliessen unsere Lithocolletiden-Beschreibung mit einer Anzahl verwandter Arten, welche wir als Robiniella-Gruppe zusammenfassen wollen.

#### 40. L. Robiniella Br.-Cl.

Unter den beiden letzten Sendungen findet sich kein Stück des uns in Original-Exemplaren bekannten Thieres. Robinien kommen nur künstlich angepflanzt bei Dallas vor.

#### 41. L. Texanella Z.

Zeller hat dieses Thierchen, welches (etwas kurzflüglicher) im Ausmaasse hinter Robiniella zurückbleibt und ungefähr die Flügelspannung der L. Ambrosiella besitzt, so genau beschrieben und abgebildet, dass wir die Art mit grösster Sicherheit erkannten. 5 schöne erzogene Stücke, von Boll geschickt, bieten unter sich keine irgendwie nennenswerthen Verschiedenheiten dar.

Die unterseitige Mine findet sich in den Blättern von *Amphicarpaea monoica*, aus welchen die Falter von Ende Juli an bis in den Spätherbst in zwei Generationen erzogen wurden. Boll nennt die Mine ziemlich verschieden von derjenigen, welche L. Robiniella in dem Robiniablatt anlegt. Anderer Meinung scheint Brackenridge Clemens freilich zu sein (a. a. O. S. 67).\*)

#### 42. L. Amorphae nov. spec.

In der Grösse der Texanella, aber heller, viel trüber und glanzloser. An der specifischen Verschiedenheit ist nach Vergleichung einer Anzahl erzogener Stücke beider Thiere nicht im Mindesten zu zweifeln.

Stirn und Taster glänzend weissgrau; Schopf bräunlich. Die Fühler grau, verloschen dunkler geringelt; nur die Basis bleibt heller, weisslicher grau. Thorax dunkel goldbraun; Leib oberwärts dunkel, unten ganz hell und weisslich grau. Tarsen schwarz geringelt, Hinterschienen schwarz gefleckt.

Es ist schwer, die in trübem Goldbraun und dunkleren braunen Farbetönen (einem tiefen Nussbraun vergleichbar) wechselnden Vorderflügel zu beschreiben. Die Wurzelfpartie (etwa

---

\*) Ich erhielt zwei am 26. Juni 1875 gefangene auffallende Stücke. Sie sind etwas kleiner, heller und söwohl in Grundfarbe wie metallischen Zeichnungen viel lebhafter glänzend. Doch handelt es sich hier wohl nur um eine Varietät.

$\frac{2}{5}$  der ganzen Flügellänge) erscheint bis zum ersten Häkchenpaar dunkel nussbraun mit Ausnahme eines breiten auf der Falte hinziehenden goldbraunen Längsstreifen, welcher in gestreckter Richtung weit nach der Flügelspitze hinzieht. In der grösseren hinteren Flügelhälfte ist dagegen jenes lichtere Goldbraun die herrschende Farbe.

Wir erhalten bei *L. Amorphae* wie bei *Robiniella* vier Costalhäkchen von weisslicher, kaum schimmernder Farbe. Das erste gleich dem zweiten bleibt bei unserer Species kürzer und steht weniger schief, mehr parallel mit dem kleineren dritten und vierten. Das erste lehnt sich wurzelwärts an die dunkel braune Costa und ist nach hinten dunkelbraun umzogen, wie das zweite, welches die gleiche Einfassung an allen Seiten zeigt. Zwischen beiden treten hellere goldbraune Schuppen auf. Wurzelwärts hat auch noch das dritte Häkchen eine dunkelbraune Begrenzung. Von den beiden mehr verloschenen und nicht mehr dunkel eingefassten Dorsalhaken steht der innere unter dem zweiten costalen, der äussere unter dem dritten. Bezeichnend ist ein ganz dunkler, schwarzbrauner Fleck, welcher nach dem Hinterrande hin an die Spitze des ersten dorsalen Häkchens sich anlehnt. Ein paar helle Schüppchen ziehen als verloschener schmaler Bogen vom Hinterrand aus gegen die Spitze des vierten Costalhäkchens. In der Flügelspitze zeigt sich endlich noch ein rundlicher schwarzer Punkt. Franzen sehr hellgrau mit schwarzer Grundlinie.

Hinterflügel mässig grau, Franzen lichter.

*L. Texanella* unterscheidet sich augenblicklich durch den hellen Basalstrich, *Robiniella* (allerdings näher verwandt) durch andere Stellung und Form der Häkchen.

Die unterseitige Mine in den Blättern der *Amorpha fruticosa*. Man beobachtet von Ende Juli an zwei Generationen.

Die Mine wesentlich anders als bei *L. Texanella*.

## **Nepticula.**

### 43. *N. Populetorum* nov. spec.

Aus der Verwandtschaftsreihe der europäischen *N. Flos-lactella* Haw. und *Lapponica* Wocke. Etwas kleiner.

Gesicht und Scheitelhaare ockergelb; Taster weisslich grau. Augendeckel von mässiger Grösse, weisslich gelb. Fühlergeissel braun. Thorax lehmfarben; Beine gelblich grau; Hinterleib grau.

Die trüben grobschuppigen Vorderflügel zeigen von ihrer Wurzel an bis zu  $\frac{2}{3}$  ihrer Länge als Grundfarbe ein graues Lehmgelb. Auf ihm liegen zerstreut dunkelbraune Schuppen. Der Spitzentheil des Flügels erscheint durch Häufung jener Schuppen dunkelbraun, bei gewissen Beleuchtungen mit einem ganz schwachen violetten Schimmer. Franzen weissgrau, in der Flügelspitze leicht gelblich angeflogen.

Hinterflügel und Franzen ziemlich lichtgrau.

Die Mine fand sich in den Umgebungen von Dallas in den Blättern der *Populus angulifera* und zwar in zwei Generationen. Eine Larvengeneration erscheint vom Juli bis zu Ende August, eine zweite im November. Aus letzterer wurden unsere Exemplare im Mai erzogen.

Anmerkung. Mein Mitarbeiter Boll berichtet brieflich noch Folgendes: „*Nepticula*-Minen finden sich hier bei Dallas auf vielen anderen Pflanzen, obgleich nicht sehr häufig. Gewöhnlich trifft man nur wenige zu derselben Zeit, und es hat seine grosse Schwierigkeit, sie bei den hiesigen klimatischen Verhältnissen zu erziehen. Da die Entwicklung der belebten Natur eine sehr rasche ist und alle abgenommenen Blätter bei der Hitze schnell vertrocknen, so gestaltet sich die Zucht der kleinsten Tineen viel misslicher als im mittleren Europa, abgesehen davon, dass die Zahl der Individuen mancher Arten eine viel geringere ist als in Europa. Ueberhaupt dürfte die Artenzahl der *Nepticulen* gegen den Süden hin bedeutend abnehmen. In den nördlichen Staaten der Union kommen weit mehr Species als hier vor, so dass, wenn diese Staaten einmal genau erforscht sind, ihr Species-Contingent das europäische vielleicht übertreffen dürfte.“

#### A n h a n g.

Wir reihen ein wunderbares Geschöpf noch hier an, welches mir durch die Güte Stainton's erst in den letzten Tagen in Natur bekannt geworden ist. Es bildet eine der interessantesten Boll'schen Entdeckungen und eine der merkwürdigsten Tineen der Welt. (Frey).

Metamorphia Stainton in litt. nov. genus.

In unmittelbarer Nähe des reizenden Genus *Cosmopteryx*. Wir geben eine Charakteristik, soweit sie ohne Abschuppung möglich ist, zu welcher bei geliehenem Materiale ich nicht berechtigt bin. (Frey).

Kopf rund, glatt beschuppt, Stirn sehr convex; Augen rundlich; Nebenaugen fehlen. Fühler mit leicht verdicktem, aber nicht beulenförmigem Grundglied (wie es bei *Cosmopteryx* der Fall ist). Die Glieder der Geißel kurz, im oberen Theile letzterer kegelförmig und mit Kränzen von Schuppenhaaren. Der ganze Fühler kürzer als bei *Cosmopteryx*. Maxillartaster lang, hängend behaart.\*) Zunge nicht zu erkennen. Labialtaster sehr ansehnlich, aufgebogen, zweites Glied ohne Anschwellung am Ende. Hinterschienen schlank, mässig bedornt. Die Beine kürzer als bei *Cosmopteryx*. Leib etwas abgeplattet. Flügel in der Gestalt des Genus *Cosmopteryx*, aber kürzer, etwas weniges breiter und mit nicht so langen Franzen.

Die Raupe lebt nichtminirend an der Blattunterfläche in seidener Röhre.

#### 44. *M. Miraculosa* Boll i. litt.

Das Thierchen im Ausmaass unserer europäischen *Gracilaria Auroguttella* Steph., kleiner als das kleinste *Cosmopteryx*-Exemplar meiner Sammlung.

Stirn und Taster glänzend weiss, Scheitel und Grundglied der Fühler glänzend weisslich schwefelgelb; Geißel blassgelb mit verloschener bräunlicher Ringelung. Thorax und Abdomen schwefelgelb. Die ersten Segmente des letzteren blass goldglänzend, die folgenden an ihrem Endtheile mit blassgoldener Ringelung versehen. Beine weisslich gelb.

Die Vorderflügel besitzen als Grundfarbe ein intensives Schwefel- oder ein Orangegegelb, welches von blass goldenen Schuppen und schwarzen Zeichnungen unterbrochen wird. An der Flügelwurzel erkennt man, die Mitte durchziehend, goldene Beschuppung. Nun folgt eine schwarze, sehr spitzwinklig gebrochene Querbinde. Ihr costaler Schenkel beginnt vor einem Drittel der Flügellänge und läuft nach auswärts in der Richtung des Afterwinkels, sich stielartig ausziehend. Hier an der Basis des Stieles entspringt der dorsale, längere und in der Falte nochmals geknickte Schenkel. Das Ganze bietet die Gestalt eines liegenden römischen Y dar. Der dorsale Schenkel erreicht den Innenrand bei ein Viertel der Flügellänge. Von hier an tritt in ansehnlicher Strecke die schwefelgelbe Grundfarbe, belegt mit einzelnen goldenen und anderen hellbräunlichen Schüppchen hervor. Dann noch erhalten wir schief gestellt eine schwarze Querlinie. Sie entspringt am Vorderrand bei

---

\*) Br. Clemens erkannte sie richtig in Gestalt armseliger Rudimente bei *Cosmopteryx*, was ich für *C. Scribaella* Hdn. bestätigen kann.  
(Frey).

drei Viertel der Flügellänge und erreicht die Gegend des Afterwinkels. Der Spitzentheil des Flügels hoch schwefelgelb, die eigentliche Spitze selbst goldschuppig eingefasst. Franzen der Spitze gelb, von der Gegend des Afterwinkels an gelbgrau. Hier (gewissermaassen als Fortsetzung der schiefen schwarzen Querlinie) durchzieht jene eine bräunliche, schiefe, streifenartige Verdunklung. Auf den Franzen des Dorsalrandes liegen zerstreut grosse goldene und braune Schuppen.

Das Merkwürdigste aber an unserem Thiere sind dessen schwefelgelbe mit Zeichnungen versehene Hinterflügel. Die Grundfarbe wird durch breite Querbänder blass goldener Schuppen unterbrochen. Zunächst bleibt die Flügelwurzel in etwa einem Viertel der Gesamtlänge golden. Dann, wurzelwärts bräunlich abgegrenzt, erhalten wir als quere Zone das saturirte Schwefelgelb, nach hinten bräunlich abgegrenzt von einem neuen Goldbande. Es endigt in halber Flügellänge. Nun, bis zu drei Vierteln letzterer sich erstreckend, gewahren wir ein neues Querband, wurzelwärts hochgelb und nach hinten golden werdend, sowie durch violett braune Schuppen vom intensiv gelben, ein paar Goldschuppen zeigenden Spitzentheil des Flügels abgegrenzt.

Durch die gelblich grauen Franzen der Hinterflügel setzt sich der bräunliche Schattenstreif der Vorderflügel-Befranzung fort. Der Flügelwurzel nahe liegen auf den Franzen noch ein paar bräunliche Schuppen.

Die Unterseite ist gelblich und lässt die erwähnte Franzenverdunklung sehr deutlich erkennen.

Die Naturgeschichte des merkwürdigen Thierchens entdeckte Boll ebenfalls.

Die Raupe lebt auf *Panicum clandestinum*, aber nicht minirend, wie es beim Genus *Cosmopteryx* bekanntlich regelmässig der Fall ist, sondern an der Unterseite des Blattes. Jene spinnt sich hier eine schlanke, halb durchsichtige, weissliche Röhre (etwa 5'' lang), welche durch ein Loch des Blattes auf der Oberseite des letzteren befestigt ist. Unsere Raupe skelettirt das Blatt, so dass nur die Längsrippen stehen bleiben und der Frass zur Verwechslung mit einer Minirraupe Veranlassung geben könnte. Behufs der Verpuppung, welche im Sacke selbst geschieht, wird dieser auch am hinteren Ende angesponnen und erscheint jetzt gespannt, wie eine Violine saite über den Steg. Ausserdem umhüllt ihn nun noch ein äusserliches, weisses Gewebe.

Bisher wurde das Thier nur in geringer Anzahl bei Dallas erhalten. Die Zeitverhältnisse wurden leider nicht mitgetheilt.

## Vereins-Angelegenheiten.

---

In der Sitzung am 24. Januar wurde den Anwesenden von dem Kassensführer Herrn Gillet von Montmore der Abschluss der Rechnung für 1877 vorgelegt, welche nach vorhergegangener Prüfung vom Vorstande dechargirt wurde. Unter den vorgetragenen Briefen waren auch Anfragen, ob die Einrichtung mit der Praenumeration auf den Jahrgang unsrer Zeitung auch für 1878 Bestand behalte? Demnach wurde beschlossen, ausdrücklich zu veröffentlichen:

dass gegen frankirte Einsendung von 6 Mark 40 Pfg. die im Bezirke des Postvereinsgebiets (Deutschland und Oesterreich) wohnenden Vereinsmitglieder unsre Zeitung heftweise frankirt unter Kreuzband durch die Post erhalten sollen:

dass dies aber auf die ausserhalb des Postvereins Wohnenden nicht ausgedehnt werden kann, denselben also nur überlassen bleibt, entweder durch ihre Postämter die Zeitung bei dem Berliner Zeitungs-Comtoir bestellen zu lassen oder sie durch ihre Buchhändler zu beziehen, welche sich deshalb an die Commission der Herren Friedr. Fleischer in Leipzig oder R. Friedländer und Sohn in Berlin Carlstr. 11 zu wenden haben.

Mit seinem Danke für die Ehrenmitgliedschaft verbindet Herr Dr. Snellen van Vollenhoven das erfreuliche Versprechen eines Artikels für unser Blatt. Herr Prof. Berg in Buenos Aires war durch mancherlei Hindernisse ausser Stande, über seine Reise nach Uruguai zu berichten; er wird die Ferien zu einer neuen Ausflucht dorthin benutzen und dann das Versprochne nachholen. Von Professor H. Burmeister's argentinischen Lepidopteren sind die ersten Bogen bereits gedruckt.

Am 4. Januar ist der berühmte Verfasser der *Insecta Maderensia*, *Atlantidum*, *Hesperidum* etc., Vernon Wollaston, am 10. Januar Andrew Murray, der Autor der *Nitidulidae*, *Coniferae*, *Distrib. of Mammals* etc. gestorben, — schmerzliche Verluste für die Wissenschaft und für unsern Verein. — Im letzten Mitgliederverzeichnisse ist die Adresse unsers Mitgliedes Herrn Saalmüller dahin zu berichtigen, dass er als Obristlieutenant a. D. jetzt in Frankfurt a. M. wohnt.

Wenige Tage nach der Sitzung kam die Trauerkunde, dass unser Ehrenmitglied, Herr Staatsminister Uhden, am



31. Januar in Berlin verstorben. Zwar hat er sich nie, soviel ich weiss, mit Entomologie befasst (die Notiz in Graessner's curiosum Büchlein „die Entomologen Europa's, Asien's und America's“ S. 9 „Uhden geh. Staatsminister sammelt Schmetterlinge“ war nur eine kühne, durchaus grundlose Improvisation) — aber für den Stettiner Verein lag der Anlass, Herrn Uhden ein Ehrendiplom zu verleihen, in dem damals für das Fortbestehen und Gedeihen des Vereins sehr wichtigen Umstände, dass der damalige geh. Cabinetsrath Friedrich Wilhelm's IV. meine Bitte um Subvention auf das eingehendste und erfolgreichste befürwortete. Der Vereinsvorstand hatte mithin den triftigsten Grund, seinem Danke passenden Ausdruck zu geben.

Dr. C. A. Dohrn.

## Cassen-Abschluss pro 1877.

### Einnahme:

An Cassen-Bestand vom Jahre 1876 .....	<i>M.</i>	49.73.
„ Zeitungen etc. ....	„	2189.63.
„ Dividende von der Gothaer Bank .....	„	21.60.
„ Zahlungen von der Pomm. Prov.-Zuckersiederei „	„	250.—.
	Summa: <i>M.</i>	2510.96.

### Ausgabe:

Per Honorar an den Vereins-Secretair, Buchbinder-Rechnung, Porto, Botendienste etc. ....	<i>M.</i>	1130.65.
„ Druckkosten für Zeitungen etc. „	„	1049.46.
„ Miethe für das Vereinslocal . . . „	„	300.—.
	Summa: <i>M.</i>	2480.11.

Bestand pro 1878: *M.* 30.85.

Stettin, den 31. December 1877.

Gillet de Montmore, Vereins-Rendant.

## Epistola hilarans,

mitgetheilt

von **C. A. Dohrn.**

Meine werthen entomologischen Correspondenten theilen Gottlob nicht alle die Ansicht, welche ein hochschätzbarer Colleague in die Worte gekleidet hat: „la science est sérieuse.“ Die Ironie der Nemesis hat gewollt, dass gerade die nomenclatorische Correctur, zu deren Begründung jenes Dogma dienen sollte, wegen ihrer ehrlich gemeinten aber einleuchtend particularistischen Einseitigkeit nicht gutgeheissen worden ist. Was irgend der Wissenschaft förderlich sein kann, gebührt ihr — also selbstverständlich und in erster Linie der wissenschaftliche Ernst; aber das schliesst in Kunst und Wissenschaft weder den Scherz, noch viel weniger den Humor aus. Warum sollte denn Terentius mit seinem

humani nil a me alienum puto  
von der Entomologie perhorrescirt werden?

Deshalb, und weil die wörtliche Vorlesung des nachstehenden, übermüthigen Briefes eines antidarwinistischen Freundes in der Vereinssitzung am 24. Januar c. alle Anwesenden zu schallendem Gelächter zwang, und weil ich den darin Genekten getrost zutraue, dass sie den Vers Göthe's (mithin Scherz) verstehen:

Wer sich nicht selbst zum Besten haben kann,  
Gehört gewiss nicht zu den Besten —

nehme ich dreist die Indiscretion auf meine Kappe und gönne auch unsern Lesern den heitern Genuss der nachstehenden, für die Publication vom Verfasser schwerlich beabsichtigten Zeilen.

„Der die zeitliche Folge der Gedankenbildung zusammengezogen darstellende Entwicklungsvorgang ist bei Menschen „(und Kameelen)“ allgemein, und begründet für die monophyletische Abstammung dieser Thiere Bedenken, die durch andere Erwägungen bedeutend verstärkt werden. Wie auch die erste Sonderung des Gedankens vor sich geht, so erscheint derselbe bei allen ähnlich aus einer Anzahl beweglich verbundner Glieder zusammengesetzt, welche ihre ursprüngliche Gleichartigkeit im ausgebildeteren Organismus aufgeben. Durch Ausbildung einzelner, Rückbildung anderer, die beim Menschen „(im Ge-

heimrath)“ zumeist die Acme erreicht, entsteht eine bedeutende Mannichfaltigkeit der äusseren Gestaltung. Im Allgemeinen herrscht die Gleichartigkeit derselben in frühen Jugendzuständen vor, und lässt dadurch die Abstammung von solchen Formen erkennen, deren Gedanken gleichfalls noch nicht different waren.“

Die obige aus Gegenbaur fast wörtlich abgeschriebene Stelle\*) wird Ihnen genügend beweisen, auf welchen glücklichen Weg der Naturanschauung ich endlich mittelst der bekannten schiefen Ebene angelangt werde. Die offenbar definitiv angebahnte Rückbildung, die, wie G. behauptet, im Acarus gipfelt, der also nach Anton D. mein dankbarer Ur- oder Vorenkel zu sein die Ehre haben wird, offenbart sich in oben citirter Schrift G's unverkennbar. Wo soll das aber enden, wenn wir jetzt schon das Ende in der Hand haben?, d. h. wenn man vier harte Thaler sich hat darin rückbilden lassen. Es bemächtigt sich meiner eine zärtliche Dankbarkeit, wenn ich an mir selbst jeden Abend die von Stunde zu Stunde fortschreitende Rückbildung mit halb offenen Augen bewache, um Morgens frisch und schläfrig von Neuem den Kampf zu beginnen. Um den Vorgang zu schleunigen, pflege ich einige Seiten von Vitus Graber einzulöffeln, der sich zu Gegenbaur's Buch wie Till Eulenspiegel zur Offenbarung Johannis verhält und auch nicht übel ist. Gott segne den Kaiser und Czernowitz! Vielleicht reicht dies Licht bis in die Bulgarei! Ein Morgenschälchen Hunyadi Bitterwasser spült dann stets den ganzen Quark, wohin er gehört.

Sonst nichts Neues, als dass die Termiten von Jamaika delicat sind und ein Brief von Fritz Müller auch schöne That-sachen über Termiten enthält.

Wird man in jenem Leben auch mit jenen guten Leuten zusammen geisten? Dann geh ich doch lieber ins Wirthshaus zurück! Vielleicht giebt es auch dort eine Kammer für Unverständige, in die ich mich sperren lassen könnte, denn wenn mein Studium so fort-bauert, wird's hier schon nöthig sein.

Jedenfalls stets Ihr

Januar 8. 1878.

.....

---

\*) Grundriss p. 247.

## Eine Moos-Excursion

von

**C. A. Dohrn.**

---

Verehrte Freundin!

Vor nunmehr zehn Jahren haben Sie mich verbindlichst in die Bockshörner von *Cerambyx heros* und *cerdo* gejagt, worauf ich im Jahrgang 1867 durch den Artikel *Gratias antiphonirte*. Heute necken Sie mich durch die Gewissensfrage: „ob der zwei und siebzigjährige Urgrossvater noch immer den *cidevant jeune homme* mit ungeschwächten Fonds fortsetze und ob namentlich die Parforce-Jagden auf Chlaenius im Winterlager immer noch neue Auflagen erlebten?“

Hier haben Sie die Antwort, zu der ich mir selbstverständlich eine neue Stahlfeder in den Halter stecke.

In der Hauptsache hat die in Ihrer Frage durchschimmernde Skepsis Recht: jener, durch meine längst dahingeschiedenen Collegen Dr. Schmidt und Apotheker Dieckhoff angeregte Jagdtrieb auf Chlaenier, der mir sogar durch Nichtbeachtung der naheliegenden Folgen des stundenlangen Knieens in eiskaltem Moose leichte Rheumatismen in den Knien und perfectes Podagra\*) in beiden grossen Zehen eintrug, mir, dem ausgemachtsten Wassertrinker — jener Jagdtrieb, der im J. 1850 durch mein Auffinden der *Miscodera arctica* neu befeuert wurde, musste sich naturgemäss durch verschiedene Umstände im Laufe der Jahre verringern: nicht nur, dass meine werthen Tauschfreunde allmählich mit Chlaenius und *Miscodera* „satt gemacht waren“, nein auch beide Gattungen hatten das anhaltende Aufkratzen der mir abreichbaren Moosbestände offenbar übel genommen, und mehr als eine der anstrengenden Winter-Excursionen blieb ganz ohne Resultat, oder lieferte doch nur ein im Vergleich gegen die früheren höchst unbedeutendes. Und somit haben Sie eigentlich mit Ihrer Frage den Nagel auf den Kopf getroffen.

Aber die pommerschen Köpfe sind zähe Dickköpfe und lassen sich nicht so leicht breit schlagen; hier folgt der Beweis.

---

\*) Letzteres Gottlob seit Jahren bereits wieder verschwunden, mithin um so glaublicher aus dem von mir vermutheten Grunde zu erklären gewesen.

Mein werther College, Freiherr v. Harold, hatte mir um Weihnachten 1877 die gelegentliche Frage gestellt: „ob wir nicht einmal eine gemeinsame Mooskrätze unternehmen wollten?“ und ich hatte geantwortet: „Ja, aber möglichst gleich“ — denn einerseits waren unzweifelhaft die Moosschläfer längst untergekröchen, anderseits hatte das andauernd milde feuchte Wetter noch keine jagdfeindliche Schneedecke zugelassen. Aber der geehrte Chlaenius-Aspirant war durch theokratische Butterbrod-Inductionen genöthigt worden, seine Mordgelüste zu vertagen, und siehe da! ein leichter Schneefall trat hinderlich ein.

Dafür meldete sich der Herr Studiosus med. Arnold Krieger in den ersten Tagen des neuen Jahres 1878 als sehr geneigt, eine Excursion in der Kieferhaide mitzumachen, und wir verabredeten sie auf Donnerstag den 3. Januar. Der Morgen liess sich ganz günstig dazu an, indessen durch ein seltsames Missverständniss hatte sich der junge Venator dermassen verspätet, dass wir genau in der Secunde auf dem Bahnhofe eintrafen, als der betreffende Bahnzug uns „was pfiff“ und davon dampfte. Was blieb da übrig, als gute Miene zum bösen Spiel, und der Versuch, ob es am nächsten Tage besser glücken würde? Meine Besorgniss, Nemesis werde den jungen Frevler durch „Schnee über Nacht“ strafen, blieb zum Glück unbegründet, und da ich überdies am Freitag den 4. Januar über mein Gespann verfügen konnte, liessen wir uns über Alt-Damm an die Stelle der Strasse nach Gollnow fahren, wo ich vor etwa 16 Jahren eine begünstigte Excursion gemacht hatte, eine Stelle, die inzwischen wohl 5—6 Jahre sich unbekratzter Ruhe zu erfreuen gehabt.

Wenn ich Ihnen nun berichte, dass wir ungefähr gegen 10 Uhr Vormittags am Orte eintrafen, und gegen halb eins wieder wegfuhrten, um in Villa Hökendorf ein ländliches Mittag einzunehmen — (wobei Sie ohne Zweifel Ihre begreiflichen † † † schlagen, wenn ich versichere, dass als einleitenden Imbiss Jeder von uns zwei Teller saurer Milch mit Behagen vertilgte) — so ist dies die allgemeine Antwort auf Ihre obige Frage. Leugnen kann ich allerdings nicht, dass das mehrstündige Knieen und Mooskratzen mit der von mir *ad hoc* erdachten kleinen Harke mit stumpfen Eisenzähnen mir allerdings zuletzt etwas ansäuerlich ankam. Aber ich kann doch glaubhaft versichern, dass mir das Mittag vortrefflich geschmeckt hat und dass mir die Excursion nicht minder ausgezeichnet bekommen ist als mein Schrittschuhlauf am 22. December. Soviel für den „cidevant jeune homme.“

Nun müssen Sie aber auch etwas „ill inhabited Knowledge“ in den Kauf nehmen, und einigen coleopterischen Particularismus zu Worte kommen lassen. Sonst habe ich um so eher und motivirter für diesen Artikel das Veto meines verehrten Mitredacteurs Zeller zu befürchten, als ich ihn schon öfter mit Querelen turbirt habe: „er sei unerlaubt tolerant gegen die lepidopterischen Topiker und ihre raumfressenden Patavismen“. Also einiges von specifischen Spezereien.

Den Anfang des Blut-, richtiger Sprit-Bades machte ich durch das Ersäufen zweier *Miscodera*, welche nicht als Paar sondern vereinzelt gefunden wurden; auch blieben sie die einzigen. Von Chlaeniern erbeuteten wir zehn *sulcicollis*, liessen ein Dutzend *nigricornis* unbelästigt, und bedauerten sehr, keinen *holosericeus*, und noch weit mehr, keinen einzigen *caelatus* in Spiritisten verwandeln zu können; *Chl. quadrisulcatus* überwintert nicht unter Moos.

Herr Krieger hatte einen *Hydaticus stagnalis*, (der sich auch gegen frühere Jahre sehr rar zu machen beginnt), etliche *Silpha dispar* und die hier ziemlich seltne *Amara infima* gefunden.

Was mir aber bei dieser Excursion das bei weitem auffälligste war, und was mir bei den vielen hundert Moosjagden seit beinah vierzig Jahren niemals vorgekommen ist, das war das fast totale Fehlen der sonst immer in hellen Haufen unter dem aufgedeckten Moose sofort sichtbaren kleinen Staphylinen, besonders Philonthen. Vergebens hatte ich mir im Stillen auch auf den, ob zwar nicht gerade selten, doch immer durch seine brillante Eleganz das Auge des Entomologen bestechenden *Bolitobius cingulatus* Rechnung gemacht — ein *Nebulo* (Tagedieb) von *nebulosus* und drei *erythropterus* waren die einzigen Staphylinen, die mir zu Gesicht kamen. Ich bin in der That neugierig, ob meine deutschen Käfercollegen, namentlich diejenigen, welche in analoger Weise Winterjagden machen oder gemacht haben, in diesem Jahre zu ähnlichem Ergebniss gekommen sind. Auch von den Lepidopterophilen habe ich über die abweichende Ausbeute 1877 gegen frühere Jahre sehr viele Klagen gehört.

Im Augenblicke, wo ich hier abschliessen wollte, gehen mir zwei Todesnachrichten zu: Die eine, hochpolitischer Art, setzt natürlich alles Leitfedervieh aller Welttheile in mehrtägige Bewegung — von der andern, die den englischen Entomographen Wollaston betrifft, werden vielleicht nicht einmal alle Fachblätter Notiz nehmen. In gedrängter Kürze gebe ich Ihnen folgende biographische Andeutungen über ihn. Wollaston war als junger Mann so rasch über das gewöhnliche Körpermaass

hinausgewachsen (über 6 Fuss), dass er als der Auszehrung verdächtig auf Jahre nach dem milden Klima Madera's geschickt wurde. Um dort die Zeit nicht müßig zu vergeuden, sammelte er das Material zu einer schönen, fast erschöpfenden Arbeit über die Käfer der dortigen Inselgruppe, publicirte sie in einem mächtigen, elegant ausgestatteten Quartanten, und fand dadurch Anlass, auch die Käfer der Canarischen und der Cap Verdischen Inseln späterhin zu monographiren. Auf die Gefahr, das détail Ihrer atlantischen Kenntnisse frevelnd unterschätzt zu haben, vermuthe ich, dass Ihnen von allen hier einschlagenden Inseln und Inselchen nur Madera und Tenerifa geläufig sind — die übrigen kommen selten genug in Betracht — dennoch will ich hier dreist niederschreiben; dass der Name und die Leistungen des abgerufenen Entomographen auch dann noch gerühmt und gelesen werden, wenn die Erinnerungen an den Politiker verblasst und zu wenigen (je nach dem Parteistandpunkt) mit rother oder schwarzer Tinte geschriebnen Zeilen zusammengeschrumpft sein werden. Immerhin sagen Sie nun mit König Philipp:

Stolz will ich

Entomologen.

Geschrieben Stettin den 11. Jänner 1878.

---

## Nachtrag zu der Beschreibung von Palustra Burmeisteri.

---

Ende September v. J. besuchte ich abermals die Gegend der Banda Oriental del Uruguay, wo ich bisher die Wasser-Raupen der Palustra Burmeisteri beobachtet und gesammelt hatte. In den Wintermonaten fanden sie sich nicht in dem Rio Corralito, sondern nur in kleinen Bächen und Wassergräben, die mit dem ersteren in Verbindung stehen; dagegen traf ich im September des verflossenen Jahres, eben so wenig wie in demselben Monat d. J. 1873, diese Raupen in den letzteren Gewässern an, sondern nur in dem Corralito. Herr Windmüller bestätigte mir, dass er sie nie während des Sommers in den kleinen Bächen gesehen sondern beobachtet habe, dass sie im Herbst die kleineren flacheren Gewässer aufsuchten,

im Frühjahr dagegen, wenn das Wasser derselben sich stark zu erwärmen begonnen, nach dem Corralito zurückzogen. Als Ursache dieser Wanderung ist mithin einerseits der Unterschied der Temperatur des Wassers in den beiden Jahreszeiten, anderseits der höhere oder niedrigere Stand desselben in Bezug auf die verschiedenen Gewässer anzusehen.

Von dieser meinen letzten Reise brachte ich vier Raupen mit, welche ich Herrn Günther zur Zucht übergab und von denen sich drei zu Imagines, 1 ♂ u. 2 ♀, entwickelten. Die Verwandlung in Puppen erfolgte ausserhalb des Wassers, an über dem Aquarium angebrachten Stäbchen.

Die Exemplare, besonders die zwei ♀, sind im Ganzen robuster und grösser als die, wonach ich die vorhergehende Beschreibung gemacht habe; das ♂ misst in der Flügelspannung 60 mm., das ♀ 85, also 18 mm. mehr, als das zuerst gezogene ♀. Die Zeichnungen sind fast schärfer ausgeprägt; der Postmedianstreif ist breiter und viel dunkler am Innenrande; auch bei den ♀ sieht man einen vorderen Querstreif angedeutet, der auf Rippe 1<sup>b</sup> einen ziemlich scharfen Winkel zum Mittelfelde hin bildet. Sonst bieten die Exemplare nichts Bemerkenswerthes, was ich nicht schon in der früher gegebenen Beschreibung gesagt hätte, es sei denn, dass ich des Stützhakens (ich kenne keinen Namen für dieses Organ) der Haftborste oder Haltborste (*seta fulcrans*, *frenulum*) Erwähnung thue, der beim ♂ sehr stark entwickelt ist und einen etwa 2 mm. langen, beschuppten Zahn bildet; bei meinen übrigen Palustra-Arten ist er auch deutlich sichtbar, jedoch im Verhältniss nicht so stark ausgebildet.

C. Berg.

Buenos Aires, im December 1877.

---



## G. Gynandropus (Dej. spec. V. 817).

Par

**J. Putzeys.**

---

Au premier aspect, les espèces de ce genre ressemblent tellement aux *Selenophorus* à corselet subcordiforme, qu'il serait facile de confondre p.ex. les *Sel. promptus* et *G. placidus*. Sauf les tarsi chez les ♀, les caractères sont les mêmes dans les deux genres et encore, la dilatation du premier article des tarsi antérieurs chez les ♀ se présente-t-elle, quoiqu'à un degré moindre, dans certains *Selenophorus*. Mais cette dilatation signalée par Dejean, n'est point la particularité la plus intéressante: le même article est garni en dessous de deux rangées de squammules, tout comme chez les ♂: les autres articles sont nus.

Sans ce caractère étrange, j'aurais fait des *Gynandropus* une simple section des *Selenophorus*. Dejean n'a connu qu'une seule espèce (*Harpalus hylacis* Say) qu'il a décrite (1831) sous le nom de *G. americanus*. Son *Harp. marginepunctatus* est également un *Gynandropus*. En 1837, Mr. de Chaudoir a fait connaître le *G. brasiliensis*, et, en 1846, Mr. Le Conte a décrit une espèce de Géorgie, voisine du *G. hylacis*.

Grâce à l'obligeance de Mr. le Baron de Chaudoir, je suis à même d'augmenter de 8 le nombre des espèces connues.

Ces insectes ont un genre de vie assez différent de celui de la plupart des *Harpalides*: on les trouve sous l'écorce des arbres morts. (Lec. Ann. Lyc. IV, p. 308).

### 1. *G. placidus* n. sp.

Long. 8. — El. 5. — Lat. 4 M.

D'un noir très légèrement cuivreux en dessus; palpes, labre, antennes et pattes testacés; les dix derniers articles des antennes et les genoux sont un peu rembrunis. Les palpes rembrunis. Les palpes sont grêles; leurs deux derniers articles sont égaux en largeur; le dernier est plus épais que le 3<sup>e</sup>, aminci à ses deux extrémités avec la pointe un peu tronquée. Les mandibules sont épaisses, arquées, à pointe obtuse; les scrobes sont larges et n'atteignent pas l'extrémité du labre;

celui-ci est convexe, transversal, un peu rétréci en avant, ses angles arrondis, le milieu un peu échancré. Les antennes dépassent les épaules; leurs articles sont cylindriques: le 1<sup>er</sup> est le plus gros et de la longueur du 3<sup>e</sup>; le 2<sup>e</sup> est de moitié plus court. Les yeux sont grands et saillans, enchâssés en arrière. L'épistome est tronqué; sa suture est enfoncée; les deux points latéraux sont entourés d'une dépression légèrement rugueuse; le sommet de la tête est bombé et lisse. — Le corselet est de moitié plus large que la tête, transversalement subcordiforme, plus étroit à la base qu'à l'extrémité. Le bord antérieur est légèrement échancré; les angles sont avancés, arrondis; les côtés sont arrondis jusqu'après le milieu d'où ils se dirigent obliquement vers la base avant laquelle ils sont légèrement sinués; la base même est bi-sinuée; ses angles sont obtus. Le rebord marginal est régulier; il se prolonge sur toute la base où il est moins relevé. La surface est convexe, lisse; quelques petits points à peine visibles, parsèment la base. Le sillon longitudinal est peu profond et disparaît à ses deux extrémités; les impressions transversales sont peu marquées; les deux fossettes basales sont larges, peu profondes, subponctuées et situées plus près des angles que du milieu.

Les élytres sont de moitié plus larges que la base du corselet, oblongues, presque arrondies aux épaules, sinuées avant l'extrémité qui est un peu prolongée. Les stries sont bien marquées, non ponctuées; les intervalles relevés; le 3<sup>e</sup> porte de 8 à 10 gros points contre la 2<sup>e</sup> strie; les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> des points semblables contre les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> stries; la série marginale de gros points ombiliqués est nettement interrompue au milieu; les trois derniers intervalles portent, surtout dans leur moitié postérieure, quelques petits points non pilifères. La strie préscutellaire se borne à un trait fort court, oblique, partant du gros point ombiliqué situé à la base de la 2<sup>e</sup> strie. — La pointe sternale, déprimée entre les hanches, est rebordée à l'extrémité où elle porte quelques poils fort courts. Les épisternes métathoraciques sont allongés, rebordés sur les côtés, lisses. L'abdomen est parsemé de quelques points au milieu des segmens; ceux-ci sont bordés de brun clair; le dernier à l'extrémité entièrement testacée. — Les pattes sont peu allongées, peu épaisses; les tibias portent à peine quelques poils épineux extérieurement; les tarses antérieurs ont leur 1<sup>er</sup> article presque carré; les trois suivans, un peu plus étroits, sont cordiformes; le 4<sup>e</sup> est un peu échancré; tous sont bordés de longs poils, plus longs au côté externe. Les tarses postérieurs sont composés d'articles allongés. — Chez la ♀, le 1<sup>er</sup> article

est égal à celui des ♂, squammuleux en dessous; les autres sont beaucoup plus étroits; le 2<sup>e</sup> porte parfois quelques squammules.

▲ Indépendamment des caractères génériques, cette espèce diffère du *Selenophorus promptus* par sa taille ordinairement un peu plus petite, par sa coloration qui n'est pas verdâtre, mais d'un bronzé cuivreux, le corselet un peu moins élargi au milieu et dont les angles postérieurs sont moins droits, les élytres moins profondément sinuées et moins arrondies à l'extrémité, les épaules un peu plus marquées, la ponctuation des intervalles externes plus rare et moins pilifère.

6 ex. acquis en 1843 de Mr. Galeotti qui les avait reçus de l'intérieur du Brésil. Les ex. de la Coll. de Chaudoir viennent de la province des Mines.

## 2. *G. mexicanus* n. sp.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un noir de poix brillant, bords du corselet et des élytres d'un testacé rougeâtre. Palpes, 1<sup>er</sup> article des antennes et pattes testacés; les dix derniers articles des antennes bruns. Fovéoles intra-antennaires obliques, courtes et lisses. Corselet transversalement subcordiforme, plus étroit à la base qu'à l'extrémité. Bord antérieur tronqué, les angles à peine un peu avancés, très obtus; côtés arrondis antérieurement, redressés un peu au dessus des angles de la base qui sont petits, parfaitement droits. La base est tronquée. La surface est ridée transversalement au milieu des deux côtés du sillon longitudinal; les deux impressions transversales sont profondes, un peu rugueuses; les fossettes basales sont peu profondes, marquées de points assez gros qui s'étendent jusqu'aux angles. — Les élytres sont oblongues, arrondies aux épaules, bien sinuées avant l'extrémité; les stries sont lisses, les intervalles convexes, les points des trois séries sont assez petits, mais bien distincts; le 8<sup>e</sup> intervalle est parsemé de petits points; l'extrémité du 7<sup>e</sup> en porte également quelques uns; ces points ne sont distinctement pilifères qu'au dernier quart de l'élytre. La strie préscutellaire est courte et peu profonde. Les épisternes méthoraciques portent un petit nombre de points assez gros. Pour le surplus, le dessous de l'insecte ressemble à celui du *placidus*.

Mexique (Cordova) Sallé. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

3. *G. marginepunctatus* Dej. sp. IV. 396. (Harpalus).

Dejean ne possédait qu'un seul individu (♂) et il n'en connaissait pas la patrie. La collection de Mr. de Chaudoir en renferme un second exemplaire (♀) provenant de Cayenne. Il n'est donc plus douteux que ce soit un *Gynandropus*.

L'insecte est d'un noir bleuâtre sur la tête et le corselet, verdâtre sur les élytres. Les palpes, le labre, les trois premiers articles des antennes et les pattes sont testacés; les 8 derniers articles des antennes et les tarsi sont plus ou moins bruns.

Comparé au *mexicanus*, le corselet est plus étroit, moins arrondi dans sa moitié antérieure, moins rétréci en arrière où il est sinué plus près de la base, ce qui rend les angles moins grands; ceux-ci sont aussi un peu moins droits. Toute la base est couverte d'une ponctuation serrée, entremêlée de quelques rugosités dans les fossettes latérales qui sont moins larges que chez le *mexicanus*; le bord marginal est un peu plus relevé. Les élytres sont plus étroites, un peu moins sinuées à l'extrémité, plus convexes en dessus; la strie préscutellaire est beaucoup plus longue (2 fois et demie la longueur de l'écusson) et parallèle à la 2<sup>e</sup> strie; les intervalles sont un peu plus relevés: les deux derniers sont parsemés de points pilifères assez serrés dont on voit aussi quelques uns vers l'extrémité du 7<sup>e</sup>.

4. *G. acutangulus* n. sp.

Long.  $6\frac{1}{2}$ . — El.  $4\frac{1}{3}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Coloré comme le *mexicanus*; les yeux sont moins saillans; le corselet est moins élargi et moins arrondi en avant, moins rétréci avant la base dont les angles sont plus plans, plus grands et encore plus droits et même un peu aigus; le bord antérieur n'est point échancré, presque tronqué; ses angles ne sont point avancés; la base ne porte que quelques petits points dans les fossettes qui sont plus étroites; le sillon longitudinal est plus distinct à ses deux extrémités. Les élytres sont plus courtes, plus larges, plus planes, moins échancrées et moins arrondies à l'extrémité; les stries sont un peu moins profondes; la strie préscutellaire est plus courte et à peine perceptible. Les épisternes du métathorax ne sont pas ponctués.

Brésil (Ste Cathérine). 1 ind. ♀ que Mr. de Chaudoir a reçu de Mr. Dohrn.

5. *G. intermedius* n. sp.

De même taille et de même coloration que le *mexicanus* et provenant du même pays mais d'une localité différente. Comme je n'en ai vu qu'un seul individu, je n'oserais affirmer que ce n'est pas une simple variété. Cependant les différences ont une certaine importance. Le corselet est un peu plus long, moins élargi et moins arrondi dans sa moitié antérieure, nullement sinué avant les angles de la base qui ne sont point droits, mais ouverts; les fossettes latérales sont à peine ponctuées; les élytres sont plus allongées, moins profondément sinuées à l'extrémité; les épaules sont un peu plus marquées et la strie présutellaire est du double plus longue.

Mexique (Oaxaca) 1 ind. ♀. Coll. de Chaudoir.

6. *G. subquadratus* n. sp.

Coloré comme le *brasiliensis* et de même taille. Le corselet est un peu moins court, transversalement carré, pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité, moins arrondi au milieu des côtés; les angles postérieurs sont bien marqués, mais obtus. Le rebord marginal est plus large; le sillon longitudinal est moins distinct à ses deux extrémités et les deux impressions transversales sont plus profondes; les fossettes de la base sont semblables et ponctuées de même. Les élytres sont ordinairement un peu plus longues et leurs intervalles sont moins relevés.

Haïti (Tablasco). 5 ind. Coll. de Chaudoir.

7. *G. brasiliensis* Chaud. (Bull. Mosc. 1837 VII. 44).

Long.  $6\frac{3}{4}$ . — El. 4. — Lat.  $2\frac{1}{4}$  M.

La collection Dejean renferme un individu provenant de Klug et portant le nom ci-dessus. Le type de Mr. de Chaudoir vient de la même source.

D'un noir bronzé, palpes, labre, bords du corselet et des élytres, pattes et trois premiers articles des antennes testacés; les autres articles de ces dernières sont brunâtres. Je n'ai rien à ajouter à la description de Mr. de Chaudoir qui est fort complète. Je me bornerai à comparer l'insecte au *mexicanus* qui est assez répandu dans les collections. Les yeux sont un peu plus saillans, moins enchâssés en arrière; le corselet est un peu plus court; ses côtés se rétrécissent moins en dessous du milieu et sont légèrement arqués, sans aucune sinuosité,

jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci sont très obtus, presque arrondis; la base est plus déprimée, plus grossièrement et plus complètement ponctuée; les élytres sont notablement plus courtes, un peu plus planes; les intervalles sont moins convexes; la strie préscutellaire est un peu plus longue et parallèle à la 2<sup>e</sup> strie.

Brésil. (Nouvelle Fribourg. Ste Cathérine). J'en ai examiné 18 ind. tant dans la Coll. de Chaudoir que dans la mienne.

8. *G. cyclogonus* n. sp.

Long  $5\frac{3}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

D'un noir bronzé brillant, un peu bleuâtre sur les élytres: palpes, labre, bords de corselet, pattes et base des antennes testacés; le surplus de celles-ci est brunâtre. La tête est un peu plus étroite que celle du *brasiliensis*, les yeux sont moins saillans; le corselet est plus rétréci vers la base, ses côtés sont plus arrondis; les angles postérieurs sont complètement nuls; les côtés de la base sont moins déprimés; les fossettes latérales sont plus fortement ponctuées et la ponctuation s'étend même légèrement vers le milieu de la base; le sillon longitudinal est entier; les élytres sont plus allongées, moins sinuées à l'extrémité, plus convexes; la strie préscutellaire absolument indistincte; les intervalles externes portent également quelques points, mais fort peu de ceux-ci sont pilifères. L'abdomen est entièrement d'un brun clair.

Venezuela. 1 ind. ♂. Coll. de Chaudoir.

9. *G. agonoides* n. sp.

Long  $5\frac{3}{4}$ . — El.  $3\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Brun de poix, un peu plus clair sur les élytres. Abdomen d'un brun clair; palpes, labre, base des antennes et pattes testacés. De même que chez le *cyclogonus*, les angles postérieurs du corselet sont complètement arrondis, mais le corselet est plus large et pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité; le bord antérieur est encore moins échancré, la base l'est davantage au milieu; les fossettes latérales sont très distinctes, en arc de cercle, non ponctuées; le sillon longitudinal est court et très superficiel; les élytres sont un peu plus larges et leurs épaules un peu plus relevées. La strie préscutellaire manque également.

Mexique. 1 ind. ♂. Coll. de Chaudoir.

10. *G. hylacis* Say Trans. Am. Phil. II 31. (Harpalus).  
*americanus* Dej. sp. V. 818.

Long. 7. — El.  $4\frac{1}{2}$ . — Lat.  $2\frac{1}{2}$  M.

Cette espèce, qui a été deux fois décrite, se distingue à première vue des précédentes, par sa forme étroite et allongée. Le corselet est presque aussi long que large, à peine un peu plus étroit à la base qu'à l'extrémité, tronqué en avant, sans angles saillans; également tronqué à la base dont les angles, quoique distincts, sont arrondis. Le rebord marginal est étroit, mais il s'élargit avant la base; la surface est convexe; le sillon longitudinal est court et très superficiel; les deux impressions transversales, surtout celle de la base, sont bien marquées; les fossettes basales sont arrondies, ponctuées. Les élytres sont d'un quart plus larges que le corselet, oblongues-allongées, légèrement sinuées, puis faiblement élargies après le milieu; la sinuosité de leur extrémité est moins marquée que dans les autres espèces; les épaules sont arrondies; le dessus est un peu aplani; les points des intervalles 3, 5 et 7 sont assez distincts; les intervalles externes ne portent que quelques points fort petits et non pilifères. La strie préscutellaire est réduite à un petit trait oblique.

Etats-unis du centre.

11. *G. elongatus* Le Conte, Ann. Lyc. IV. 308.

Je n'ai pas vu cet insecte que je ne connais que par la description de Mr. Le Conte: il est encore plus étroit que le précédent, son corselet est un peu plus long, ses angles sont plus marqués et les impressions transversales sont nulles.

Géorgie. Très rare.

## Pflanzengattungen, an denen mir bekannte Tagfalter-Raupen leben.

(Erstere geordnet nach Endlicher, Genera plantarum, letztere nach Kirby).

1. **Bambuseae**: Taygetis (6).
2. **Musaceae** (Musa, Heliconia): Opsiphanes (10), Caligo (11).
3. **Palmae**: Brassolis Astyra (9).
4. **Piper**: Protogonius (31), Papilio Thoas (71).
5. **Cecropia**: Gynaecia (23).
6. **Böhmeria**: Hypanartia (21).
7. **Aristolochia**: Papilio Polydamas (38), Nephalion (39).
8. } **Vernonia**  
} **Mikania** } : Acraea Thalia (12), Eulalia (13).
9. **Schoenleinia** (Rubiaceae): Adelpha Iphiela (27), Adelpha sp. (28).
10. **Asclepias**: Danais Eriippus (1), Gilippus (2).
11. **Solanum**: Dircenna Xantho (3), Mechanitis Lysimnia (4).
12. **Cestrum**: Ithomia sp. (5).
13. **Menispermum**: Morpho Hercules (7).
14. **Cascaria**: Siderone Ide (29), S. strigosus (30), Diorhina Licarsis (32).
15. **Passiflora**: Heliconius Eucrate (14), Eueides Aliphera (15), Isabella (16), Colaenis Dido (17), C. Julia (13), Dione Juno (19), D. Vanillae (20).
16. **Citrus**: Papilio Evander (47).
17. **Dalechampia**: Ageronia Fornax (24), Ag. Amphinome (25).
18. **Tragia**: Didonis Biblis (26).
19. **Alchornea**: Epicalia Numilia (22).
20. **Cassia**: Eurema Sinoë (34), Callidryas Eubule (35), C. Philea (36).
21. **Inga** (semialata): Callidryas Argante (37), Morpho Epistrophis (8), Thecla Acmon (33).

Verwandte Schmetterlinge haben vorherrschend verwandte Futterpflanzen; besonders merkwürdig Ageronia und Didonis, die als besondere Familien lange im System herumgewandert sind, und erst jetzt als Nachbargattungen sich zusammengefunden haben und deren sehr ähnliche Raupen auf nesselnden Euphorbiaceen leben. — Selten finden sich nichtverwandte Tagfalter-Raupen auf derselben Pflanze zusammen, wie Protogonius und Pap. Thoas, — Siderone und Diorhina, endlich Call. Argante, Morpho Epistrophis und Thecla Acmon.

Blumenau (Prov. Sa. Catarina Brasil), 8. Dec. 1877.

Fritz Müller.



## Catalogue of the Lepidoptera of America North of Mexico.

Part. I. — Diurnals. By William H. Edwards.

Philadelphia: American Entomological Society. 1877.

Von

**B. Möschler**, Kronförstchen bei Bautzen.

Durch die Güte des auch bei den europäischen Lepidopterologen durch sein Werk über die nordamerikanischen Tag-schmetterlinge rühmlich bekannten Autors liegt mir diese neueste Arbeit desselben vor, und ich hoffe durch eine Besprechung derselben den Lepidopterologen einen Dienst zu erweisen.

Soweit es sich ohne grosse Weitläufigkeit thun lässt, werde ich das jetzige Verzeichniss mit der 1872 erschienenen Synopsis of North American Butterflies desselben Verfassers vergleichen, wodurch sich die in den letzten fünf Jahren in lepidopterologischer Hinsicht gemachten neuen Entdeckungen unsrer transatlantischen Collegen am besten erkennen lassen werden.

Zuerst giebt der Verfasser auf 5 Seiten eine Einleitung, dann werden auf 54 Seiten die Arten und Varietäten namentlich unter Beifügung der hauptsächlichsten Citate und Angabe des Vaterlandes aufgezählt.

Darauf folgt auf drei Seiten ein Verzeichniss der (28) Arten, welche bisher als nordamerikanisch angesehen wurden, deren Vorkommen daselbst aber zweifelhaft ist.

Hieran schliesst sich ein kleiner Anhang der auf Seite 6—8 gegebenen Autoren, und den Schluss machen Beschreibungen der nordamerikanischen Hesperiden-Gattungen.

Sehr anzuerkennen ist, dass der Autor der Gattungsfabrikation, wie solche manche seiner dortigen Collegen betreiben, ein Ziel zu stecken sucht; er hat nicht nur die von Scudder in dessen früher in dieser Zeitung besprochenem Verzeichniss der Nymphalidae aufgestellten, aber unhaltbaren zahlreichen Gattungen nicht angenommen, sondern bei den Hesperien auch die noch in seiner Synopsis beibehaltenen Scudder'schen Gattungen theilweise wieder eingezogen, wodurch allein und mit vollem Recht 18 Gattungen mit Pamphila vereinigt sind:

Da der Autor der gründlichste Kenner der nordamerikanischen Tagschmetterlinge ist, so wird diese Beschränkung der Gattungsfabrikation um so mehr zu beachten sein und hoffentlich nicht ohne Nachahmung bleiben.

Was die Gattungsnamen anbelangt, so verwirft er mit Recht die von anderen nordamerikanischen Autoren hervorgesuchten Namen aus Hübner's Tentamen; es ist auch nicht einzusehen, mit welchem Recht Namen die Priorität haben sollen, welche ohne jedes Wort der Begründung der Gattung hingestellt wurden.

Hübner selbst sagt am Ende des Tentamen, dass das darin aufgestellte System eben nur ein Versuch sein solle, und hat 10 Jahre später in seinem „Verzeichniss bekannter Schmetterlinge“ die meisten jener Namen wieder eingezogen, also selbst verworfen.

Was nun die Gattungen von Hübner's Verzeichniss anbelangt, so sind dieselben freilich auch sehr ungenügend charakterisirt; sie sind es aber doch, und da man in vielen Fällen zusammengehörige Arten vereinigt findet, wird man, wenn solche Arten die Mehrzahl derer bilden, welche in einer von Hübner im Verzeichniss aufgestellten Gattung stehen, es wohl als gerechtfertigt ansehen können, wie es z. B. Kirby in seinem Catalog der Tagschmetterlinge thut, für solche Gattungen die Hübner'schen Namen wieder einzuführen.

Der Verfasser weicht in dieser Beziehung von Kirby und anderen englischen und nordamerikanischen Autoren ab.

Solche Hübner'sche Gattungsnamen dürften *Catopsilia* für *Callidryas* Bdv., *Eurema* für *Terias* Leach., *Dione* für *Agraulis* Bdv., *Adelpha* für *Heterochroa* Bdv., *Anaea* für *Paphia* Westw., *Euptychia* für *Neonympha* Westw. sein.

Statt *Synchloë* Bdv., welcher Name bereits früher von Hübner an eine Gruppe der Pieriden vergeben wurde, kann wohl *Coatlantonia* Kb. treten.

Der Autor theilt die Tagschmetterlinge Nordamerikas in 5 Hauptabtheilungen: *Papilionidae*, *Nymphalidae*, *Erycinidae*, *Lycaenidae* und *Hesperidae*, deren jede, mit Ausnahme der *Erycinidae*, er in mehrere Unterabtheilungen zerfällt.

*Papilionidae* mit **Papilioninae** und *Pierinae*.

Erstere mit **Papilio**, 22 Arten; von Europäern ist nur *Machaon* L. aufgeführt, welcher in Britisch Amerika und Alaska fliegt. Sein naher Verwandter *P. Zolicaon* Bd. findet sich von Oregon bis Arizona, in Montana, Colorado. In der Synopsis sind nur 18 Arten aufgeführt, die neuen Arten sind *Machaon* L.,

Hippocrates Feld., Pergamus H. Edw., Brevicauda Saund. (*Anticostiensis* Streck.), welche Art früher als Var. von *Asterias* Dr. angesehen wurde, Americus Koll. Dagegen ist *Calverleyi* Gt. nun als Var. von *Asterias* aufgeführt.

**Parnassius** Ltr. 5 Arten, neu *Nomion* Fisch. von Alaska, Sitka. Den in der Synopsis aufgeführten *Clarius* Bdv. (nec Evm.) nennt der Autor nun *Baldur* Edw., er fliegt in Californien, Utah, Montana; seine Varietät *Menetriesii* H. Edw. in Californien.

---

## Pierinae.

**Pieris** Schk. Hier zieht der Autor die Gattung *Daptonoura* Butl. mit *Ilaire* Godt. und *Neophasia* Behr mit *Mena-pia* Feld. zu *Pieris*. 12 Arten, neu sind *Ilaire* Godt., *Calyce* Edw., vielleicht zu *Occidentalis* Reak. gehörend, *Virginensis* Edw.

Folgende, früher als selbstständig aufgeführte Arten werden und wohl mit Recht als Varietäten betrachtet: Von *Napi* L.: *Pallida* Scudd., *Castoria* Reak., *Venosa* Scudd., *Frigida* Scudd. — Von *Rapae* L.: *Marginalis* Scudd., *Yreka* Reak. zu *Protodice* Bd. *Vernalis* Edw., welchen ich *Oleracea* Bd. als zu *Napi* L., *Occidentalis* Reak. als zu *Protodice* Bd. gehörend, anreihen möchte.

**Nathalis** Bdv. mit der einzigen *Jole* Bdv.

**Anthocharis** Bdv. mit 9 Arten, davon neu: *Olympia* Edw., *Reakirtii* Edw., ich kann sie nicht für spezifisch verschieden von *Sara* Luc. halten. *Julia* Edw.

*Ausonides* Bdv. ist doch wohl nur eine unwesentliche Lokalvarietät von *Ausonia* Hb. Die früher als *Cooperii* Behr aufgeführte Art hat ihren älteren Namen *Cethura* Feld. wieder erhalten. *Genutia* Fb. nebst *Lanceolata* Bdv., welche bei den meisten Autoren in der Gattung *Midea* H.-Sch. stehen, sind, ob mit Recht? wieder mit *Anthocharis* vereinigt.

**Callidryas** Bdv. 4 Arten. In der Synops. sind *Argante* Fb., *Cypris* Fb., *Eubule* L., *Marcellina* Cr. aufgeführt, von diesen finden sich in dem Verzeichniss nur noch *Eubule* und *Marcellina*, Letztere als *Sennae* L. Diese Art wird von den meisten neueren Autoren für Form von *Eubule* L. angesehen, mir scheint, dass der Autor beide mit Recht für verschiedene Arten ansieht.

An die Stelle von *Argante* Fb. tritt nun die wohl kaum spezifisch verschiedene *Agarithe* Bdv.; statt *Cypris* Fb. findet sich *Philea* L., welche in Texas und Illinois vorkommt.

**Gonepteryx** Leach. Statt der früher aufgezählten drei Arten *Clorinde* God., *Maerula* Fb. und *Lyside* Godt. ist nur noch Letztere als nordamerikanisch aufgeführt.

**Colias** Fb. mit 25 Arten, welche in 5 Gruppen vertheilt sind. Die Gattung *Meganostoma* Reak. mit *Caesonia* Stoll und *Eurydice* Bdv. wird eingezogen. Neu sind: *Meadii* Edw., *Astraea* Edw., *Eriphyle* Edw., *Chrysomelas* H. Edw., *Harfordii* H. Edw., *Barbara* H. Edw., *Laurentina* Scudd., *Chippewa* Edw.

**Terias** Swms. mit 8 Arten, darunter eine neue: *Gundlachia* Poey; von den früheren Arten sind *Elathea* Cr. und *Palmira* Poey weggefallen.

**Nymphalidae** mit 5 Unterabtheilungen.

**Heliconinae** mit der einzigen Gattung *Heliconia* Ltr. mit *Charitonia* L., welche bis Florida, Georgia und Süd-Carolina fliegt. In der Synopsis waren noch aufgeführt *Ithomia* Dbl. mit *Diaphana* Dr., *Callithomia* Bat. mit *Lycaste* Fb., *Mechanitis* Fb. mit *Californica* Reak., welche nun weggelassen sind. Die Gattung *Colaenis* Hb. ist aus dieser Unterabtheilung weg versetzt.

**Danainae** mit der einzigen, 3 Arten umfassenden Gattung *Danais* Ltr.

**Nymphalinae.**

**Colaenis** Hb. mit *Julia* Fb. und *Delila* Fb., letztere neu.

**Agraulis** Blch. mit *Vanillae* L.

**Argynnis** Fb. mit 47 Arten, neu sind 14 Arten: *Nitocris* Edw., *Carpenterii* Edw., *Alcestis* Edw., *Columbia* H. Edw., *Nausiaca* Edw., *Bremnerii* Edw., *Opis* Edw., *Rhodope* Edw., *Liliana* H. Edw., *Meadii* Edw., *Inornata* Edw., *Clio* Edw., *Irene* Bd., *Helena* Edw., *Improba* Btl.

Dafür ist die früher aufgeführte *A. Morrisii* Reak. weggelassen. *Chariclea* Schnd. und *Boisduvalii* Bdv. sind nicht zu trennen.

**Euptoieta** Dbl. ist jetzt zwischen *Argynnis* und *Melitaea* eingeschoben, während sie früher zwischen ersterer und *Agraulis* stand; 2 Arten: *Claudia* Cr. und *Hegesia* Cr., letztere neu.

**Melitaea** Ochs. mit 16 Arten, neu nur *Acastus* Edw., weggefallen die früher aufgeführten Arten: *Theona* Mén., *Withneyii* Behr, *Arachne* Edw., die beiden Letzteren als Varietäten von *Hoffmanni* Behr und *Minuta* Edw.

**Phyciodes** Hb. V. 14 Arten, neu nur *Canace* Edw.

Von den in der Synopsis aufgestellten Arten ist Packardii Saund. als Varietät zu Tharos Dr. gezogen, Pallida Edw. und Mato Reak. sind = Camillus Edw., Texana Edw. ist zu Eresia versetzt.

**Eresia** Dbl. 3 Arten, neu Frisia Poey.

**Synchloe** Bdv. 5 Arten, neu Crocale Edw. Die in der Synopsis aufgeführten Arten Saundersii Dbl. und Lacinia Hb. Ztg. sind nicht diese, sondern Mediatrix Feld. und Adjuatrix Scudd.

**Cystineura** Bd. mit Amymone Mén., in der Synopsis war statt dieser Art Dorcas Fb. aufgeführt.

**Grapta** Kirby 14 Arten, neu sind Rusticus Edw. und Silvius Edw., ausserdem ist J-album Bdv. von Vanessa zu Grapta versetzt worden. Dryas Edw., welche für verschieden von Comma Harr. angesehen wurde, ist, wie die Zucht aus dem Ei erwiesen hat, nur Varietät der Letzteren.

**Vanessa** Fb. Drei Arten: Antiopa L., Californica Bd., der Vertreter von Polychlorus L., und Milberti Godt., welcher Urticae L. vertritt.

**Pyrameis** Dbl. Vier Arten, unter ihnen Atalanta L. und Cardui L.

**Junonia** Hb. mit Lavinia Cr.

**Anartia** Hb. mit Jatrophae L.

**Eurema** Bd. mit Lethè Fb.

**Eunica** Feld. mit Monima Cr. und einer fraglichen Art. S. Errata p. 68.

**Timetes** Bdv. mit 4 Arten, neu Chiron Fb.

**Callicore** Dbl. mit Clymena Cr.

**Limenitis** Fb. mit 6 Arten, keine neu. California Btl. (Bredowii Edw., Eulalia Bdv.) ist abgetrennt und zu Heterochroa Bd. versetzt.

**Apatura** F. 4 Arten, neu Leilia Edw. Dagegen fällt Idyia Hb. weg, und Proserpina Scudd. wird als Varietät zu Clyton Bdv. gezogen.

**Paphia** Westw. mit 2 Arten, Indria Scudd. und Troglodyta Fb.

In der Synopsis waren noch folgende Gattungen aufgeführt, welche in dem Verzeichniss weggelassen sind:

**Ageronia** Hb. mit Feronia L. und fornax Hb.

**Victorina** Blchd. mit Steneles L.

**Megistanis** Wstw. mit Acheronta Fb.

**Aganisthos** Bdv. mit Orion Fb.

**Satyrinae** mit 8 Gattungen.

**Neonympha** Westw. mit 7 Arten; eine neue Art, *N. Henohawi* Edw. Ferner ist *Canthus* L., welcher in der Synopsis unter *Pararge* steht, zu *Neonympha* gezogen.

**Coenonympha** 7 Arten, von ihnen keine neu. *Galactina* Bdv. wird vom Autor jetzt und wohl mit Recht, als Varietät zu *California* Westw. gezogen.

**Erebia** Dalm. mit 8 Arten, neu *Haydenii* Edw. und *Callias* Mead. Bei Letzterem citirt der Verfasser *Tyndarus* Esp. — warum aber wurde dann nicht dieser alte Name angenommen?

**Debis** Westw. mit *Portlandia* Fb.

**Gyrocheilus** Btl. mit *Tritonia* Edw. ist in der Synopsis noch nicht aufgeführt.

**Hipparchia** Fb. mit *Ridingsii* Edw. Früher unter *Satyrus* Westw. aufgeführt.

**Satyrus** Westw. mit 13 Arten, davon neu *Wheeleri* Edw., *Phocus* Edw., *Meadii* Edw., *Oetus* Bdv., *Charon* Edw.

*Pegala* Fb., *Alope* Fb. und *Nephele* Kb. gehören gewiss als Varietäten zusammen und stehen in einem ähnlichen Verhältniss zu einander wie *Actaea* Esp., *Podarce* Ochs., *Cordula* Fb. und die übrigen hierher gehörenden Varietäten.

**Chionobas** Bdv. 11 Arten. Neu *Iduna* Edw., *Californica* Bd., beide aus Californien, *Tarpeja* Esp., deren nord-amerikanisches Bürgerrecht mir sehr zweifelhaft ist. Der Autor scheint auch von dem Vorkommen dieser Art in Nord-Amerika nicht überzeugt zu sein, denn während er sonst stets genaue Vaterlandsangaben macht, schreibt er bei *Tarpeia* nur: *Boreal America*. Eine hochnordische Art ist aber *Tarpeia* gar nicht.

Hinzutreten hat noch *Crambis* Frr. von Labrador, welchen der Autor fälschlich mit *Semidea* Say (*Oeno* H-S. Bd.) zusammenzieht. Beide Arten sind, wie mir Hunderte von Exemplaren derselben gezeigt haben, gar nicht zu verwechseln und nie ist mir ein Uebergangsexemplar vorgekommen. Da der Verfasser beide in reinen Exemplaren früher von mir erhalten hat, wundert mich das Zusammenziehen um so mehr.

Wenn *Calais* Scudd. identisch mit *Chryxus* West. ist, so weiss ich nicht, wodurch sich diese Art von *Bore* var. *Taygete* Hb. wird trennen lassen.

In der Synopsis stellt Edwards beide Arten gesondert auf, führt auch noch *Assimilis* Btl. und *Stretchii* Edw. auf. Erstere wird jetzt zu *Semidea* gezogen, letztere fehlt ganz.

## Libytheinae.

Abweichend von allen Autoren und auch von seiner früheren Synopsis zieht der Autor diese Familie als Unterabtheilung zu den Nymphalinen. Die einzige Gattung *Libythea* Fb. enthält zwei Arten: *Bachmanni* Kirtl. und *Carinenta* Cr. — *Motya* Bdv. L. Lec., welche in der Synopsis aufgeführt war, fehlt; nach Kirby Cat. ist sie die Stammart, *Bachmanni* Varietät.

## Erycinidae.

So reich Central- und besonders Südamerika an Arten dieser Familie ist, so arm erscheint Nordamerika an solchen; nur 3 Gattungen mit zusammen 8 Arten werden aufgeführt.

*Lemonias* Westw. mit *Mormo* Feld., *Cythera* Edw., *Virgulti* Behr, *Palmerii* Edw., sämmtlich aus den südlichen Staaten.

*Charis* Westw. mit *Caenius* L., *Borealis* Gt. Rb., *Nemesis* Edw. Die erste und letzte Arten aus dem Süden, die zweite aus den Mittelstaaten. Neu sind *Cytherea* Edw., *Nemesis* Edw. und *Atala* Poey für die Fauna.

*Eumenia* Ltr. mit *Atala* Poey von Florida.

### Lycaenidae.

#### Theclinae.

*Thecla* Fb. mit 44 Arten, davon neu für die Fauna: *Chrysalus* Edw., *Autolytus* Edw., *Alcestis* Edw., *Melinus* H. Z., *Acis* Dr., *Putnami* H. Edw., *Adenostomatis* H. Edw., *Ninus* Edw., *Siva* Edw., *Columella* Fb. (*Eurytulus* Hb.) *Fuliginosa* Edw.

Als Varietäten oder Synonyme sind folgende früher für eigne Arten angesehene 4 Arten eingezogen: *Lorata* Gt. Rb. = *Calanus* Hb., *Cygnus* Edw. als Var. von *Californica* Edw., *Auburniana* Harr. = *Smilacis* Bd., *Arsace* Bd. Lec. als Var. von *Irus* Godt.

*Dumetorum* Bd. kann ich nicht genügend von *Rubi* L. unterscheiden.

*Lycaeninae*. Mit Recht ist *Tarquinius* Fb. in eine eigne Gattung *Feniseca* Grt. gestellt, diese eigenthümliche Art stand in den übrigen Gattungen fremd da.

*Chrysophanus* Dbl. = *Polyommatus* Ltr. mit 17 Arten, unter ihnen nur eine neue Art: *Sirius* Edw. von Montana, Colorado, Arizona.

Die von mir als Epixanthe aus Labrador bekannt gemachte Art scheint mir, seitdem ich einige Exemplare vergleichen kann, von der echten Epixanthe abzuweichen, sie ist vielleicht die mir unbekannte Dorcas Kb. von Britisch Amerika und Süd-Labrador.

Americana D'Urb. ist wohl kaum specifisch von Phlaeas L. zu trennen.

**Lycaena** Fb. 49 Arten; neu für die Fauna: Clara H. Edw., Speciosa H. Edw., Couperi Gt. (Pembina Streck. nec Edw.), Melissa Edw., Monica Reak., Isophthalma H-S., (Pseudofea Morr.), Ammon Lef., Fea Edw., Marina Reak., Theonus Lef. (Cassius Morr.), Lotis Lintn. (Nachtrag).

Von den 60 in der Synopsis aufgeführten Arten sind 20 als Synonyme oder Varietäten anderer Arten eingezogen worden, nämlich: Catalina Reak., Lorquini Behr., Viaca Edw., Rhaea Bd. sämtlich = Sagittifera Feld; Daedalus Behr., Pardalis Behr., Mintha Edw., Maricopa Reak., Erymus Bd. = Icaroides Bd., Evius Bd. = Pheres Bdv., Helios Edw. = Phileros Bd., Achaja Behr., Rufescens Bd. = Saepiolus Bd., Behrii Edw., Mertila Edw. = Antiacis Bd., Cilla Behr., Nestos Bd. = Tehama Rk., Rustica Edw. = Orbitulus Prunn. Aquilo Bd. wird als eigne Art aufgeführt und da Orbitulus in seiner gewöhnlichen Form auf den Rocky Mountains und in Colorado fliegt, wäre es wohl möglich, dass Aquilo eigne Art wäre.

Violacea Edw. = Pseudargiolus Bd. Lec., Calchas Behr = Shasta Edw.

Ausserdem fehlen von den früher aufgeführten Arten noch: Fuliginosa Edw. (Suasa Bd.) von Californien, Lycea Edw. von Colorado, Tejua Reak. von Californien; über die beiden ersten fehlt jeder Nachweis, ob sie mit andern Arten zusammenfallen, oder dem Gebiet nicht angehören. Die letzte wird im Nachtrag als dem Gebiete angehörig bezeichnet.

---

## Hesperidae.

In der Synopsis bildeten 39 Gattungen mit zusammen 106 Arten diese Familie, so dass also damals fast genau 3 Arten durchschnittlich auf eine Gattung kamen. In der vorliegenden Arbeit ist die Zahl der Gattungen bis auf 15 vermindert, während sich die Artenzahl bis auf 111 gehoben hat.

Besonders auffallend ist, Europa gegenüber, der Reichtum der nordamerikanischen Arten der Gattung Pamphila (Hesperia Fb. Std. Cat.) und Thanaos (Nisoniades). Während die euro-



päische Fauna, incl. des Amurgebietes von *Hesperia* nur 13, von *Thanaos* nur 6 Arten besitzt, finden sich in Nordamerika von ersterer Gattung 58, von letzterer 13 Arten.

Ein umgekehrtes Verhältniss zeigt die Gattung *Pyrgus*, (*Syrichthus*), von deren Arten Europa 19, Nordamerika nur 8 Arten besitzt. Der Name *Syrichthus* wird übrigens fallen müssen, da es eine ältere gleichnamige Käfergattung giebt.

*Spilothyrus* hat in Nordamerika keine Vertreter, wenn man nicht etwa die einzige exotische, in Mexiko vorkommende Art *Mazans* Reak., welche Kirby Cat. aufführt, dafür ansehen will.

Bei *Carterocephalus* stellt sich das Verhältniss beider Faunen ziemlich gleich, indem Europa 3, Nordamerika 2 Arten besitzt. *Cyclopides* fehlt in Nordamerika, dagegen besitzt dessen Fauna eine Anzahl dem europäischen Faunengebiet fehlender Gattungen.

*Carterocephalus* Led. mit *Mandan* Edw., zu welcher die in der Synopsis als eigne Art aufgeführte *Skada* Edw. gezogen ist, und *Omaha* Edw., von der *Californica* Scdd. Synonym ist und welche früher eine eigne Gattung *Potanthus* Scdd. bildeten.

*Ancyloxypha* Feld. mit *Numitor* Fb. (*Puer* Hb., *Marginatus* Hb.). Eine zweite, bedeutend kleinere, höher gelb gefärbte, hierher gehörende Art erhielt ich in 2 Exemplaren als *Maeris* Edw. von Nordamerika, leider ohne genaue Angabe des Fundortes, bei Edwards finde ich dieselbe nicht angeführt.

*Copaeodes* Sp. mit *Procris* Edw. und *Arene* Edw. Zu ersterer gehört die früher als eigne Art aufgeführte *Waco* Edw. Beide standen früher bei *Thymelicus* Hb.

*Thymelicus* Hb. (Sp.) mit *Hylax* Edw. u. *Garita* Reak., erstere neu. In der Synopsis stand in dieser Gattung noch *Ruricola* Bd., welche nun zu *Pamphila* versetzt ist.

*Pamphila* Fb. mit 58 Arten. Diese Gattung war in der Synopsis in 19 Gattungen, welche von Scudder aufgestellt waren und an Unwissenschaftlichkeit nichts zu wünschen übrig liessen, getrennt und es ist eine wahre Wohlthat, dass Edwards sie wieder eingezogen hat.

Nach welchen Grundsätzen die Aufstellung dieser Gattungen vorgenommen war, zeigen am besten die beiden Arten *Napa* Edw. und *Ridingsii* Reak. Erstere stand früher unter *Pamphila* F., letztere unter *Ocytes* Scdd. Beide sind aber nach Edwards ein und dieselbe Art! Das gleiche Verhältniss findet bei *Pontiac* Edw., von Scudder zu *Limochores* und *Conspicua* Edw. von ihm zu *Atrytone* gestellt, statt.

Neu sind folgende Arten: *Sylvanus* F., *Pawnee* Dodge, *Yuma* Edw., *Meskei* Edw., *Chusca* Edw., *Osceola* Lintn., *Dewa* Edw., *Comus* Edw., *Nereus* Edw.

In Wegfall kommen als Varietäten oder Synonyme anderer Arten: *Sonora* Scdd. = *Sylvanoides* Bd., *Suba* Scdd. = Var. von *Comma* L., *Ridingsii* Reak. = *Napa* Edw., *Orono* Scdd. = *Brettus* Bd. Lec., *Conspicua* Edw. = *Pontiac* Edw., *Egeremet* Scudd. = *Otho* Sm. Abb., *Palatka* Edw. = *Bulenta* Bd. Lec.

Ausserdem fehlen die beiden, in der Synopsis aufgeführten Arten *Columbia* Scdd. und *Melane* Edw.

Von europäischen Arten finden sich nur *Sylvanus* F. nach Boisduval als in Californien fliegend aufgeführt und *Comma* L., welche ich oft auch in der Varietät *Catena* Keit. aus Labrador erhalte.

**Amblyscirtes** Sp. mit *Vialis* Edw., *Eos* Edw., *Samoset* Scdd. und *Textor* H. Z., *Horus* Edw. ist jetzt von dieser Gattung zu der vorigen versetzt, die früher aufgeführte *Kiowah* Reak. fehlt ohne nähere Angabe. *Textor* H. Z. bildete früher eine eigne Gattung, *Stomyles* Scdd.

**Pyrgus** Westw. mit 8 Arten, in der Synopsis als *Hesperia* F. aufgeführt.

Neu ist nur: *Ricara* Edw.; *Ericetorum* Bd. und *Oceanus* Edw. waren früher als eigne Gattung *Leucoscirtes* Scdd. abgesondert.

Eine europäische Art: *Centaureae* Bd.

**Thanaos** Bd. Früher *Nisoniades* Hb. mit 13 Arten. Neu: *Propertius* Scdd.-Burg, *Plautus* Scdd.-Burg, *Funeralis* Scdd.-Burg, *Pacuvius* Lintn.

Europäisch nur *Tages* L. nach Boisduval's Angabe.

**Lintneria** Edw. nov. Gen. mit *Zampa* Edw.

**Pholisora** Sp. mit *Catullus* Cr., *Hayhurstii* Edw. und *Alpheus* Edw. Letztere neu.

**Achlyodes** Westw. mit *Thraso* Hb.

**Eudamus** Swns. mit 10 Arten.

In der Synopsis war diese Gattung in *Thymele* F., *Epargyreus* Hb., *Achalardus* Scdd., *Acolastus* Scdd., *Spathilepia* Btl. und *Thorybes* Scdd. getheilt.

Neu ist nur *Epigena* Butl. Als Synonym von *Pylades* Scdd. fällt gegen früher *Nevada* Scdd. weg.

**Erycides** Hb. mit *Urania* Westw. Hew., *Texana* Scdd. und *Sanguinea* Scdd.

Neu tritt

*Pyrrhopyga* Westw. mit *Araxes* Hew. hinzu.

*Megathymus* Riley mit *Yuccae* Bd. und der neuen Art *Cofaqui* Streck. macht den Schluss der Tagfalter und bildet das Verbindungsglied zu den Castnien.

Vergleicht man nun die Zahl der in dem nordamerikanischen Faunengebiet aufgefundenen Arten mit dem des europäischen und nimmt an, dass sich die Zahl des Letzteren, welche 1871 nach dem Catalog von Staudinger-Wocke 458 betrug, seitdem durch neue Entdeckungen in den zum Gebiet gerechneten asiatischen Ländern auf rund 470 beläuft, so ist die in Nordamerika aufgefundene Artenzahl mit 506 nur unbedeutend grösser, sie beträgt nur um etwa  $\frac{1}{13}$  mehr.

Was die einzelnen Familien betrifft, so stellt sich, wenn man dieselben nach dem in Staudinger's Catalog zu Grunde gelegten System annimmt, das Verhältniss folgendermassen:

	Europa.	Nordamerika.
Papilionidae.....	<del>27.</del> 10	27.
Pieridae .....	53.	60.
Lycaenidae.....	112.	111.
Erycinidae .....	1.	8.
Libytheidae .....	1.	2.
Nymphalidae ...	81.	134.
Heliconidae.....	—.	1.
Danaidae.....	2.	3.
Satyridae .....	135.	49.
Hesperidae .....	46.	111.
	458.	506.

Bei den Papilionidae, Pieridae, Danaidae ist das Verhältniss zwischen beiden Faunengebieten nahezu gleich, doch ist bei den Papilionidae zu beachten, dass das für Europa günstige Verhältniss durch die Gattungen *Thais*, *Doritis*, *Parnassius* und *Ismene* mit zusammen 19 Arten entsteht, welcher Zahl Nordamerika nur 5 Arten der Gattung *Parnassius* entgegen zu stellen hat.

In der Gattung *Papilio* überwiegt Nordamerika mit 22 Arten weit gegen Europa mit nur 8 Arten.

Die Nymphaliden Nordamerika's zeigen fast noch einmal soviel Arten wie die Europa's und wird dies günstige Verhältniss theils durch die überwiegende Artenzahl der Gattung *Argynnis* 47 gegen 30 Europäer, theils durch das Auftreten einer Anzahl in Europa fehlender Gattungen bedingt.

Interessant ist das Verhältniss bei den Satyriden, von welchen Europa nahezu dreimal soviel Arten besitzt wie Nordamerika.

Bei den Hesperiden ist dagegen das Verhältniss ähnlich wie bei den Nymphaliden, hier treten theils wieder eine Anzahl in Europa fehlender Gattungen auf, theils giebt die Gattung Pamphila mit ihrer grossen, die Gesamtzahl der europäischen Hesperiden um ca. 20 % übersteigenden Artenzahl den Ausschlag.

Auffallend ist im Gegensatz zu Europa die geringe Anzahl von Varietäten, 65 und Aberrationen, 1 — während in Europa sich die Zahl der von Staudinger aufgeführten Varietäten und Aberrationen über 300 stellt.

Möglicherweise ist das geringere Variiren in Nordamerika durch die dortigen climatischen Verhältnisse bedingt, vielleicht werden auch eine Anzahl Arten für selbstständig angesehen, welche als Varietäten zu anderen gehören, merkwürdig bleibt das Verhältniss von 1:6 bei der wenig differirenden Artenzahl beider Faunen aber jedenfalls.

Was nun die einzelnen Gattungen anbelangt, so fehlen folgende in Europa vertretene in Nordamerika ganz.

Thais F., Ismene Nick., Doritis O., Aporia Hb., Leucophasia Stph., Idmais Bd., Thestor Hb., Cigaritis Luc., Nemeobius Stph., Charaxes O., Neptis F., Thaleropsis Stdg., Melanargia Meig., Pararge Hb., Epinephele Hb., Triphysa Zell., Spilothyrsus Dup., zusammen 17 Gattungen.

Dagegen finden sich folgende, Europa fremde Gattungen:

Nathalis Bd., Terias Swns., Heliconia Ltr., Colaenis Dbl., Agraulis Bleh., Euptoieta Dbl., Phyciodes Dbl., Eresia Dbl., Synchloe Bd., Cystineura Bd., — Grapta Kb., Pyrameis Dbl. sind aus Arten der europäischen Gattung Vanessa F. gebildet und werden von mir hier ausser Acht gelassen — Junonia Dbl., Anartia Dbl., Eurema Bd., Eunica Feld., Timetes Bd., Callicore Dbl., Heterochroa Bd., Paphia Westw., Neonympha Westw., Debis Westw., Gyrocheilus Butl., — Hipparchia Fb. mit Ridingsii Edw. ist wohl kaum von Satyrus Sch. zu trennen. — Lemonias Westw., Charis Westw., Eumenia Ltr., Feniseca Grt., — Chrysophanus Dbl. ist = Polyommatus Ltr., — Ancyloxypha Feld., Copaeodes Sp. — Thymelicus Sp., diese Gattung liesse sich auch im System der europäischen Lepidopteren durch Hesp. Linea, Thaumasa etc. begründen — Amblyscirtes Sp., Lintneria Edw., Pholisora Sp., Achlyodes Westw., Eudamus Swns., Erycides Westw., Pyrrhopyga Westw., Megathymus Riley.

Die eingeklammerten Gattungen weggelassen, sind es 35, also noch einmal soviel als die Europa eigenthümlichen.

Was nun endlich die beiden Faunengebieten gemeinsam angehörenden Arten anbelangt, so sind es folgende:

Pap. Machaon L., Parn. Nomion Fisch., Pier. Napi L., Rapae L., Col. Hecla Lef., Nastes Bd., Palaeno L., Argynn. Chariclea Schnd., Freya Thnbg., Frigga Thnbg., Van. (Grapta) Progne Cr., Antiopa L., Atalanta L., Cardui L., Ereb. Tyn-darus Esp. als Callias Mead aufgeführt. Chionob. Bore Esp., Lyc. Orbitulus Prunn., Pamph. (Hesperia) Sylyanus F., Comma L., Pyrgus (Syrichthus) Centaureae Rb., Thanaos (Nisoniades) Tages L., also 21 Arten.

Bei zweien derselben, P. Sylvanus F. und Than. Tages L. ist das Vorkommen allerdings auf Boisduval's Angabe gegründet, doch ist wohl wenig Zweifel in dieselbe zu setzen.

Eine von dem Verfasser noch aufgeführte Art Chion. Tarpeja Esp. dürfte sich dagegen schwerlich als nordamerikanisch ausweisen.

Einige in Europa vorkommende Arten treten in Nordamerika in bestimmten Lokalvarietäten auf, es sind dies: Arg. Aphirape Hb. als Var. Triclaris Hbst., Chion. Jutta Hb. als Var. Balderi Hb. Ztg. und, wie ich fest glaube, auch Van. L-album Esp. (V-album F.) als J-album Bd., Van. C-album L. als Faunus Edw., Anthoch. Belia Cr. Var. Ausonia Hb. als Ausonides Bd., Thecla Rubi L. als Dumetorum Bd., Polyomm. Phlaeas L. als Americana d'Urb. im Verzeichniss aufgeführt; ich wenigstens kann trotz wiederholter Vergleichung dieser Arten in mehrfachen Exemplaren nichts sehen als Lokalformen der genannten europäischen Arten.

Da der Titel des Verzeichnisses die Bezeichnung „Part. I. Diurnals“ trägt, kann man vielleicht hoffen, dass weitere, die übrigen Lepidopterenfamilien behandelnde Theile folgen werden und so endlich ein Catalog ähnlich dem ausgezeichneten von Staudinger-Wocke entstehen werde.

Ein solches Unternehmen, wenn zumal der Preis des Werkes ein mässiger wäre, würde auch unter den europäischen Lepidopterologen vielen Beifall und Absatz finden und den Tauschverkehr mit den transatlantischen Collegen sehr erleichtern.

Es wäre zu wünschen, dass die tüchtigsten Kräfte der dortigen Lepidopterologen zu einer solchen Arbeit zusammen-träten und dieselbe selbstständig und nicht in einer Zeitschrift veröffentlichten. Erschiene von dem Verzeichniss dann auch nur ein blosser Namenkatalog wie von dem Staudinger-Wocke-

schen, so wäre dies für den Tauschverkehr der dortigen Sammler unter einander und derselben mit den europäischen von grossem Nutzen.

Für die amerikanischen Eulen soll zwar Grote's Check List diesen Zweck erfüllen; deren Preis von  $1\frac{3}{4}$  Dollar ist aber dazu entschieden zu hoch und wenigstens in Deutschland werden nur die bemittelteren Sammler Lust haben, diese Summe (ca. 6 Mark) für ein blosses Namenverzeichniss auszugeben. Zudem ist Grote's Tauschverzeichniss dadurch, dass es in zwei Theile mit getrenntem alphabetischen Verzeichniss der Gattungen zerfällt, zum Gebrauch und Versenden unbequem, auch könnten zu diesem Zweck die photographirte Tafel, sowie die angehängten wissenschaftlichen Abhandlungen wegfallen.

Ein blosses Namensverzeichniss analog dem Auszug aus dem Staudinger'schen Catalog würde, da die Zahl der nordamerikanischen Makrolepidopteren, und um solche allein würde es sich für's Erste doch wohl nur handeln können, nicht bedeutend grösser ist, als die der europäischen, doch gewiss zu einem mässigen Preis herzustellen sein.

Möge der hier ausgesprochene Wunsch bei unsern dortigen Herren Collegen Berücksichtigung finden; eine genaue Kenntniss der nordamerikanischen Fauna ist für die europäischen Lepidopterologen eben so wichtig und interessant wie für die Nordamerikaner diejenige der europäischen Fauna.

---

## Lepidopterologische Beobachtungen

von

**Fr. Wiesenhütter** in Ober-Lichtenau bei Lauban.

---

In meinem Aufsatz über die bei uns überwinternden Schmetterlinge (Ent. Ztg. 1859) habe ich einige biologische Fragen aufgestellt. So viel ich weiss, ist mit Ausnahme dessen, was ich 1874 S. 229 und 230 geschrieben habe, noch keine beantwortet worden. Ich halte es nicht für überflüssig, sie kürzlich zu wiederholen.

Sind die überwinternden Schmetterlinge noch unbefruchtet, und erfolgt die Begattung erst im Frühjahr? Legen befruchtete Weibchen, wenn die Begattung noch im Herbst geschieht, ihre Eier erst nach Ablauf des Winters ab? Kann eine Unterbrechung durch den Frost geschehen? Hat die verschiedene Legezeit Einfluss auf die Entwicklung der Raupen?

Was die erste Frage betrifft, so habe ich 1874 gemeldet, dass *Teras maccana* im Frühjahr in der Paarung angetroffen worden ist. Von Herrn Christoph, jetzt in Sarepta, erhielt ich die schriftliche Mittheilung, dass er *Gracilaria stigmatella* im Frühling begattet gefunden habe. Ich selbst habe nun einigemal nach Ablauf des Winters *Cerostoma radiatella* (fissella) in der Begattung von Eichen geklopft.

Von *Vanessa Antiopa* hatte ich im Frühjahr stets Weibchen angetroffen, so dass ich annahm, die Begattung sei schon im Herbst erfolgt. Aber am 1. April 1876 fand ich im Hochwalde ein Paar zusammenhängend an der Erde sitzen. Das ♀ machte grosse Anstrengungen, mir zu entgehen, während das ♂ sich ganz ruhig verhielt. Dieses war sehr defect, mit abgebleichtem Flügelsaum; das ♀ dagegen so frisch und schön und mit gelbem Saum, dass ich annehmen zu müssen glaubte, es sei eben erst der Puppe entschlüpft. Dass übrigens auch überwinterte Exemplare von *Antiopa* frisch und mit gelbem Flügelsaum noch im Frühjahr vorkommen, habe ich mit Sicherheit erfahren. Am 6. März 1876 wurde von Holzhauern im Walde ein Exemplar gefunden, welches beim Umhauen eines faulen Baumstumpfes auf die Erde gefallen war. Am folgenden Tage fand ich es an der mir bezeichneten Stelle auf *Vaccinium myrtillus*; es war noch gut erhalten und hatte gelben Flügelsaum wie im Sommer.

Somit steht fest, dass die Befruchtung oft nach der Ueberwinterung erfolgt. Aber ich glaube, dass sie auch oft schon im Herbst geschieht. *Scoliopt. libatrix* scheint mir zu den Arten zu gehören, die wenigstens öfters sich schon im Herbst begatten. Ich habe vielmals ♂ und ♀ paarweise in Gewölben, Kellern etc. überwinternd beisammen getroffen; sie hatten sich im Herbst im Freien umhergetrieben. Um Sicherheit zu erhalten, bedürfte es freilich anatomischer Untersuchung. Dass unbefruchtete ♀ überwintern, schliesse ich daraus, dass ich nach der Ueberwinterung beide Geschlechter paarweise im Freien angetroffen habe, wenn auch nicht in Begattung.

Auffallend ist die Ruhe, in welcher manche überwinternde Art Monate lang verharret, obgleich die Temperaturverhältnisse oft in frostfreien Kellern nicht der Art sind, dass eine Erstarrung anhalten zu müssen scheint. *Libatrix* sitzt Monate lang, ohne ihren Platz zu verändern.

Eine *Hypena rostralis* verbrachte den Winter 1875/76 in meiner Wohnstube. Wenn das Wetter sich ändern wollte, flog sie zwar öfters in der Stube umher; sie hat aber auch mehrere Tage hinter einander in der Nähe des Ofens unverrückt gesessen, obgleich in demselben täglich geheizt und gekocht wurde.

Wenn ein ♀ vor dem Winter die Eier absetzt, so vermuthe ich, dass es den Winterfrost nicht überlebt. Dass aber die Eier immer unbeschädigt das Frühjahr erreichen, wage ich zu bezweifeln, und zwar, weil manche im vorhergegangenen Jahr häufige Art im folgenden auffallend seltner auftritt. Von *Simaethis pariana* war die Raupe im Sommer 1875 so häufig, dass viele Apfelbäume kaum ein Blatt zeigten, das nicht von ihr skelettirt war. Die Falter erschienen wegen des warmen Sommers früher als gewöhnlich und in grosser Menge; in einer unter meiner Pflege stehenden Obstbaumpflanzung mag an einem sonnigen Tage die Entwicklung besonders reichlich erfolgt sein: beim Schütteln der Apfelbäume flogen die *Pariana* wie Mückenschwärme ab. 1876 war dagegen von den Raupen sehr wenig zu bemerken, obgleich ich besonders auf sie achtete. Ich schloss daraus, dass wegen des frühen Erscheinens der Schmetterlinge 1875 das Eierabsetzen schon im Herbst geschehen sei, dass aber die Eier im Winter meist zu Grunde gingen, und dass die Fortpflanzung durch die wenigen überwinterten Schmetterlingen bewirkt wurde. Es muss jedoch dahin gestellt bleiben, ob nicht das Abfallen der Blätter dem Erscheinen der Raupen 1876 hinderlich war.



Vor einer Reihe von Jahren war *Teras Lipsiana* im Herbst in Menge vorhanden, darauf viele Jahre selten. Ob aber das Absetzen der Eier vor Winter in den schönen Spätherbsttagen die Schuld getragen hat, dass die Raupen zu Grunde gingen, ist eine Vermuthung, die fremde Beobachtungen bestätigen oder widerlegen mögen.

Dass *Plusia gamma* im Spätherbst Eier legt, die meist der Vernichtung anheimfallen — eine Wohlthat für die Gärtnerei! — habe ich schon früher erwähnt.

Zu den Vertilgern der Raupen und Puppen gehört der Ohrwurm (*Ferficula auricularia*), was noch wenig bekannt scheint. Dieses gefräßige Thier, das nur Nachts seiner Nahrung nachgeht, drängt sich überall ein, erklettert die höchsten Bäume bis zu den äussersten Zweigen und Spitzen, überfällt die in zusammengezogenen Blättern lebenden Raupen und verzehrt sie, wenn sie sich nicht durch schleunige Flucht retten. Wäre der Ohrwurm im Mai so häufig wie im Juli und später, so würde manchen insektenfressenden Vögeln die Ernährung ihrer Jungen fast zur Unmöglichkeit. 1876 war die Raupe des Papil. *Podalirius* nicht selten auf Kirsch- und Pflaumbäumen. Da ich wusste, dass sie sich unten am Stamm des Baumes, worauf sie gelebt hat, oder doch in der nahen Umgebung, stets nicht weit von der Erde, zur Verpuppung anhängt, so wartete ich ab, bis die Puppen hart geworden sein würden. Aber in den Nächten wurden mir sämmtliche von den Ohrwürmern weggefressen bis auf zwei, denen, weil sie hart geworden waren, nichts weiter geschah.

Dass die Puppen der *Acrolepia granitella*, die auf der untern Seite der Blätter, in denen die Raupen minirt haben, mit wenigen Fäden angeheftet sind, vom Ohrwurm oft gänzlich weggefressen werden, habe ich seit mehr als 20 Jahren beobachtet. Die Raupe der *Sim. Pariana* lebt zwar auch in der Haupterscheinungszeit des Ohrwurms; er kann ihr aber wenig anhaben, weil sie äusserst hehende ist und bei jeder Gefahr sich schnell flüchtet.

Zum Schluss meiner Beobachtungen erwähne ich noch *Aphomia sociella*. Ein Buntsprecht hämmerte in einem kranken Kirschbaum nahe meinem Hause eine Brutstätte zu recht, die aber im folgenden Jahr ein Blaumeisenpaar bezog. Ich liess den Baum stehen, bis er ganz abstarb. Dann wurde er abgebrochen und zerstückelt. In den Nestmaterialien: Haaren, Wolle, Grashalmen etc. befand sich eine ganze Brut Raupen von *Aphom. sociella* mit wenig Ueberbleibseln eines Hummelnestes und einigen todten Hummeln, Speckkäfern und einigen Grab-

wespen. Die Bohrlöcher im morschen Holz steckten in der Nähe des Nestes voll todter Sociella. In der 2ten Hälfte des Mai und zu Anfang Juni erschienen noch mehr als ein Dutzend Sociella von beiden Geschlechtern, fast durchweg grösser als die im Freien vorkommenden Exemplare, zum Beweise, dass sie sich hier recht wohl befunden hatten. In frühern Jahren fand ich ein Aphomiennest in einem alten, im Hause liegenden Kienblock; doch war keine Spur der Aphomia mehr daran, wie denn überhaupt das erste bei Hummeln mir vorgekommene Nest das in dem Kirschbaum erwähnte ist. Später fand ich einzelne Puppen (statt dass sonst die Verpuppung gesellschaftlich geschieht) in Fugen und Rissen alten Bauholzes, das Jahre lang in der Scheune lag, und worauf zur Erntezeit das unausgedroschne Korn gelegt worden war. Hier hatten die Raupen nicht in einem Hummelnest gelebt; ich vermuthete: von Staub, wie die von *Aglossa pinguinalis* und *Ephestia elutella*; doch mag das ein Irrthum sein.

---

## Beiträge zur Kenntniss aussereuropäischer Coleopteren,

von

**Edmund Reitter** in Paskau (Mähren).

---

### *Cucujidae.*

#### 1. *Ino subvirescens* n. sp.

Nigra, nitida, elytris abdomineque supra subvirescentibus, fere politis, ore antennarumque basi rufis, pedibus obscure piceis. Long. 3.5 mm.

Patria: Ins. Fidji.

Eine von den kleinen Arten; durch die Färbung von allen bekannten Arten sehr leicht zu unterscheiden. Ganz schwarz, die Flügeldecken und der Hinterleib oben mit metallisch grünem Scheine, der Mund und die Wurzel der Fühler röthlich, die Beine dunkel pechbraun, die Tarsen heller. Kopf und Halsschild sind deutlich, aber wenig dicht punktirt, die Flügeldecken und der Hinterleib glatt. Mentum und Vorderbrust dicht und kräftig punktirt. Im königl. Museum in Berlin.

2. *Pseudino Fritschii* n. sp.

Plana, subparallela, nitida, glabra, rufo-testacea, elytris parum dilutioribus; capite magno dense subtiliter punctato, fronte deplanata, stria apicali, transversa prope marginem thoracis, stria laterali distincte impressa, margine antico leviter sinuato et utrinque profunde emarginato, stria interantennali obsoleta, utrinque foveola sublaterali ornata; prothorace longitudine plus quam duplo latiore, dense subtilissime punctato, lateribus basin versus leviter angustato, subtilissime marginato, angulis rotundatis, supra utrinque stria prope basin abbreviata; scutello parce subtilissime punctato; elytris planis, obsolete punctatis Long. 5 mm.

Patria: Cap. bon. spei: Berla.

Niedergedrückt, ziemlich breit, fast parallel, glatt, glänzend, unbehaart, röthlichgelb, nur die Flügeldecken etwas heller gefärbt. Die Fühler die Mitte des Körpers ein wenig überragend, gegen die Spitze sehr wenig verdickt, die drei letzten Glieder nicht oder nicht deutlich abgesetzt. Kopf etwas breiter als das Halsschild, mit den Mandibeln fast dreieckig, eben, die Seiten mit einer eingedrückten Längslinie, ebenso befindet sich eine quere knapp vor dem Vorderrande des Halsschildes, welche sich mit den seitlichen verbindet. Mandibeln rostroth, fein punktirt. Oberlippe von horniger Substanz, halbkreisförmig, glänzend. Der Vorderrand der Stirn vorne flach ausgerandet, an den Seiten aber jederseits tief gebuchtet. Die Scheibe ist zwischen den Fühlern undeutlich quervertieft und der obsolete Eindruck mündet an den Seiten in ein kleines Grübchen. In das letztere mündet noch ein obsoleter Längseindruck, der fast parallel mit der Seitenlinie verläuft. Die Oberseite des Kopfes ist überall sehr dicht und fein punktirt. Halsschild gegen die Basis leicht verengt, die Seiten fast gerade, sehr fein gerandet, alle Winkel abgerundet, eben so dicht wie der Kopf, aber etwas feiner punktirt, jederseits in der Nähe der Seiten mit einer vertieften Längslinie, welche vor der Basis abgekürzt ist. Der Hinterrand ist ebenfalls sehr fein gerandet, die Randlinie aber in der Mitte weit unterbrochen. Schildchen quer-halbrund, sehr spärlich und fein punktirt, sehr glänzend. Flügeldecken fast gleichbreit, das letzte und die Hälfte des vorletzten Rückensegmentes unbedeckt lassend, an der Spitze einzeln abgerundet, aber sehr dicht und fein, fast erloschen punktirt, mit einem undeutlichen Längseindrucke, ziemlich über der Mitte. Die oberen Rückensegmente dicht und fein punktirt. Unterseite

des Kopfes sehr gedrängt und fein, am Vorderrande stärker und gedrängter punktirt; die Vorderbrust sehr fein und dicht, die Bauchringe spärlicher punktirt.

Unterscheidet sich von *Ps. Coquereli* Fairm. aus Madagascar leicht durch die abgerundeten Suturalwinkel der gleichmässig niedergedrückten Flügeldecken.

Von Dr. Fritsch am Cap der guten Hoffnung entdeckt. Wurde mir von Dr. Kraatz freundlichst mitgetheilt.

### 3. *Uliota puberula* n. sp.

Fusco-testacea, nitidula, dense fulvo-pubescent, thorace transversim quadrato, basin versus angustato, utrinque fortiter sed minus profunde punctato et longitudinaliter obsolete lateque impresso, ante scutellum late subfoveolato, lateribus subtiliter serrato; elytris dense pubescentibus, subtiliter striatis, interstitiis seriatim punctatis, lateribus carinatis. Long. 4.2 mm.

Patria: India orientalis.

Ziemlich klein, braungelb, gleichmässig glänzend, auffällig dicht braungelb behaart. Fühler kaum von der Länge des Körpers. Kopf an den Seiten ziemlich kräftig punktirt, jederseits mit einem Längseindrucke. Halsschild deutlich breiter als lang, gegen die Basis in gerader Linie verengt, die Seiten fein gezähnt, die zwei obersten Zähnen an den Vorderecken treten etwas stärker vor, wie bei den meisten Arten, die Scheibe kräftig aber wenig tief, an den Seiten viel dichter punktirt; vor dem Schildchen befindet sich ein breites, seichtes Grübchen, ebenso befindet sich an jeder Seite ein undeutlicher Längseindruck; der Vorderrand ist von der Scheibe leicht emporgehoben. Schildchen nur mit wenigen Pünktchen besetzt. Flügeldecken dicht behaart, fein gestreift, die Zwischenräume reihenweise punktirt, alle gleichmässig, der Schulterstreifen als oberer Seitenrand kielförmig erhaben. Unterseite glänzender, heller gelb, deutlicher aber sehr zerstreut punktirt.

Aus Ostindien; in der Sammlung des Herrn Dr. Dohrn.

### 4. *Laemophloeus bituberculatus* n. sp.

Subdepressus, nitidus, glaber, testaceus, capite valde magno, fronte fere plana, stria longitudinali interantennalique nullis, margine antico in medio sinuato et utrinque fortiter tuberculato; prothorace valde transverso, maris capite angustiore, basin versus fortiter angustato, angulis

posticis minutis, acutiusculis, lateribus fere integris, dorso utrinque unistriato, parce subtiliter punctato; scutello rotundatim triangulari; elytris obsolete striatis, interstitiis latis, parce punctatis, lateribus vix carinatis. Antennis elongatis, articulis tribus ultimis indistincte abruptis; mandibulis valde productis, apicem versus acutissimis, intus subtilissime serrulatis. Long. 2.3—2.5 mm.

Patria: Portorico.

Eine durch den grossen Kopf sehr ausgezeichnete neue Art. Die Mandibeln und die Stirn ist bei dieser ebenfalls sehr abweichend. Die ersteren sind beim ♂ sehr verlängert, beide gleich gebildet, die sich tief kreuzende Spitze scharf spitzig, innen — bei starker Vergrösserung besehen — fein gezähnel. Die Stirn ist fast eben, durchaus ohne Quer- oder Längslinien, beiderseits am Vorderrande mit einem grossen Tuberkel, das beiden Geschlechtern zuzukommen scheint, dazwischen ist der erstere tief ausgebuchtet.

Im königl. Museum in Berlin. Von Portorico.

##### 5. *Narthecius claviceps* n. sp.

Ferrugineus, subnitidus, oblongus, cylindricus, capite thorace longiore et latiore, longitudinaliter ruguloso, linea frontali nulla, lateribus subtiliter carinato; thorace latitudine paululum longiore, postice sensim angustato, lateribus omnibus rectis, subtiliter punctato, medio antrorsum longitudinaliter subimpresso, linea laterali distincta subtiliter notato; elytris thorace sesqui-longioribus, remote striatis, interstitiis planis punctulatis et subtilissime vix perspicue pubescentibus. Long. 2.2 mm.

Patria: India orientalis.

Diese Art muss dem *N. grandiceps* aus Nordamerika sehr ähnlich sehen, ist aber durch den Mangel der Längsrinne auf dem Kopfe und durch das Vorhandensein eines Längseindruckes am vorderen Theile des Halsschildes in der Mitte, sicher von dem letztern verschieden.

Die Fühler erreichen nur die Mitte des Halsschildes, die letzten 3 Glieder sind ein wenig breiter als die vorhergehenden. Die Stirn ohne Längslinie über der Mitte und ohne Querlinie zwischen den Fühlern. Halsschild mit rechtwinkeligen Hinterecken, die Scheibe in der Mitte, und zwar in der oberen Hälfte mit einem gegen abwärts erloschenen Längseindrucke. Die Seitenlinie durchaus deutlich. Schildchen quer, abwärts leicht

gerundet. Flügeldecken breiter als das Halsschild an der Basis, weniger gewölbt als der vordere Theil des Körpers, vom letzten Drittel gegen die Spitze gerundet verengt. Schenkel ziemlich stark verdickt.

In meiner Sammlung.

*Apytho* nov. gen. Cucujidarum.

Maxillae liberae. Clypeus subdiscretus. Palpi maxillares labialesque tenues, breves, articulis ultimis oblongiusculis. Antennae ante oculos submarginatos insertae, 11-articulatae, filiformes, articulo primo oblongo, apicem versus subincrassato, secundo minuto, transversim globoso, ceteris elongatis. Capite temporibus magnis, prothorace haud latiore. Thorax subquadratus. Scutellum distinctum, subtriangulare. Elytra elongata, parallela, prothorace plus quam quadruplo longiora, apice singulatim obtuso-rotundata, pygidium vix totum obtegentia. Pedes late distantes, femoribus incrassatis, anticis sat brevibus, tibiis simplicibus, tarsi 5 articulati, articulo quarto minuto, secundo tertioque subaequalibus, articulo primo secundo duplo longiore. Corpus elongatum subparallelum, depressum, haud pubescens, fere glabrum.

Ziemlich schmal, lang gestreckt, fast gleichbreit, niedergedrückt, unbehaart. Kopf fast von der Länge und Breite des Halsschildes; die Augen an den Seiten desselben, rund, vorne zur Anlegung der Fühler etwas ausgebuchtet, von dem Vorderrande des Halsschildes sehr weit abstehend. Clypeus durch eine Querlinie zwischen den Fühlerwurzeln abgesetzt. Mandibeln kurz und dick, mit einfacher Spitze. Mentum verlängert, am Vorderrande gerade abgestutzt, die Maxillen aber nicht völlig bedeckend. Kiefer- und Lippentaster fast gleich geformt, kurz und dünn, die Endglieder länglich mit stumpfer Spitze. Fühler die halbe Körperlänge überragend, fadenförmig, vom 2ten Gliede an völlig gleichbreit, das erste Glied an der Spitze verdickt, länger als das zweite und dritte zusammen, aber kaum länger als das vierte. Das zweite Glied, das kleine, querkugelig, das dritte länger als breit, die folgenden länger als doppelt so breit wie lang, unter sich ziemlich gleichlang. Halsschild fast quadratisch, die Hinterecken schräg abgestumpft, die Seiten fast parallel, der Vorder- und Hinterrand gerade, die Oberseite durch einige obsolete Eindrücke uneben. Schildchen fast 5eckig, ziemlich gross. Flügeldecken nicht dicht an das Halsschild angefügt, wenig breiter als das letztere, parallel,

an der Spitze einzeln stumpf gerundet, das Pygidium zum grössten Theile unbedeckt lassend. Alle Hüften von einander abstehend, die vorderen kugelig, die hintersten walzenförmig. Schenkel verdickt, die vordersten etwas verkürzt; die Schienen einfach, wenig gegen die Spitze dicker werdend, an der letzteren unbewehrt. Füsse 5gliederig, das erste Glied doppelt so lang als das zweite, dieses so lang als das dritte, das vierte sehr klein, das Klauenglied so lang als die vorhergehenden zusammen, die Klauen an der Basis schwach gezähnt.

Ich habe nur ein ♂ vor mir, dem die hinteren Füsse fehlen; Ich kann demnach nicht sagen, ob dieselben bei beiden Geschlechtern durchgehends 5gliederig sind, möchte dies jedoch vermuthen, wonach diese neue Gattung unter die Brontini gestellt werden müsste. Das Männchen hat die drei ersten Glieder an den Vorderfüssen leicht erweitert und ein kleines sechstes Segmentchen über dem fünften vorragend.

Die Form und die eigenthümliche, wenig hornige Beschaffenheit des Körpers erinnert sehr stark an Pytho, von der sich diese Gattung schon durch Form der Brust und Stellung der Hüften leicht unterscheidet.

#### 6. *Apytho aeneipennis* n. sp.

Nigro-piceus, palpis pedibusque flavis, glaber, capite sparsim punctulato, prothorace subquadrato, supra inaequali, fere laevi, angulis posticis oblique truncatis; elytris viridiaeneis, parce vix perspicue punctulatis. Long. 10 mm.

Patria: Abyssinia.

Im königl. Museum in Berlin.

#### 7. *Airaphilus serricollis* n. sp.

Oblongus, ferrugineus, fulvo suberecte pubescens, capite prothoraceque subopacis, crebre subtiliter granulatis, hoc longitudine parum latiore, lateribus rotundato et distincte serrulato, elytris ovalibus, subseriatim striato-punctatis, transverse rugosis, pilis rigidis fulvis adpersis. Long. 2.5 mm.

Patria: India orientalis.

Länglich, mässig gewölbt, rostroth, Kopf und Halsschild ein wenig dunkler und die Spitze der Fühler heller gefärbt, überall ziemlich dicht und mässig lang gelb, auf den Flügeldecken in Reihen behaart. Kopf dreieckig, nicht länger als

an der Basis breit und sowie das Halsschild dicht und fein granulirt und sehr wenig glänzend. Das Halsschild etwas breiter als der Kopf, aber in der Mitte am breitesten, die Seiten gerundet und sehr deutlich gezähnt, die Vorderecken mit einem gewöhnlich etwas längeren Zähnen versehen, die Hinterecken stumpfwinkelig. Die Flügeldecken kaum oder sehr wenig breiter als das Halsschild, oval, glänzender als das letztere, in gedrängten Reihen punktirt, welche aber durch starke unregelmässige Querrunzeln ziemlich verwischt werden, sehr deutlich in Reihen behaart, die Behaarung gelb und etwas niedergebogen. Beine hell rostroth. Unterseite überall kräftig punktirt. Das ♂ mit einem Längsgrübchen in der Mitte des Metasternums, kurz vor dem Hinterrande.

Aus Ostindien: von Herrn Dr. Dohrn eingesendet.

*Tristaria* nov. gen.

Maxillae liberae. Clypeus vix discretus. Palpi maxillares labialesque elongati, articulis ultimis oblongis, apice subacuminatis. Mandibulae simplices, acutiusculae. Labrum latum, extus late rotundatum. Antennae 11 articulatae, ante oculos prominulos insertae, articulis duobus primis paululum incrassatis, clava biarticulata. Caput fere triangulare, temporibus nullis. Thorax fere quadratus, lateribus ciliatus. Scutellum minutum. Elytra haud striata, pygidium vix totum obtegentia. Coxae anticae rotundatae, vix prominulae, omnes late distantes. Femora incrassata, sat brevia; tibiae simplices, apicem versus brevissime dilatatae, anticae spina terminali uncinata instructae; tarsi 4 articulati, articulo ultimo subincrassato, longissimo; unguiculis validis, simplicibus. Corpus oblongum, subparallelum, depressum, nigrum, opacum, dense nigropubesens.

Der Kopf mit den vorspringenden Augen dreieckig, ziemlich eben, am Vorderrande gerade abgestutzt. Oberlippe breit, aussen gerundet. Mandibeln einfach, mit ziemlich scharfer Spitze. Kiefer- und Lippentaster fast gleich geformt, schlank, das letzte Glied gestreckt, zugespitzt. Fühler am Seitenrande, unter einem eckigen Vorsprunge des Kopfes vor den Augen; eingefügt, 11-gliederig, die Mitte des Halsschildes erreichend, die beiden ersten Glieder etwas dicker als die folgenden sämmtliche wenig länger als breit, die Keule zweigliederig, gut abgesetzt; das erste Glied der letzteren leicht quer, gegen die Spitze erweitert, das letzte am Grunde von der Breite des



vorhergehenden, fast halbrund. Kopf ohne Wangen unter den Augen. Mentum breit, am Ende fast gerade abgestutzt, mit einem schwach gebogenen, tiefen Quereindrucke vor der Spitze. Die Maxillen frei. Halsschild fast quadratisch, alle Seiten gerade, oben wenig oder nicht gewölbt, die Seiten äusserst fein crenulirt und mit deutlichen Haaren befrant. Schildchen klein, gerundet viereckig. Flügeldecken so breit, oder etwas breiter als das Halsschild, ziemlich gleichbreit, mit fast rechtwinkeligen Schultern, das Pygidium zum Theile unbedeckt lassend, oben nicht gestreift. Pygidium an den Seiten kräftig und breit gerandet. Alle Hüften von einander entfernt; die vorderen kugelig, nicht aus den Gelenkgruben herausragend. Schenkel kurz, verdickt; Schienen, namentlich die vorderen, gegen die Spitze leicht erweitert, die vorderen so lang als die Schenkel, die hintersten etwas länger, die vordersten an der Spitze mit einem etwas gekrümmten Hornhaken. Füsse viergliederig, einfach, die ersten 3 Glieder fast gleich lang, allmählich ein wenig an Grösse abnehmend, das Klauenglied so lang als die vorhergehenden zusammen, kräftig, mit 2 einfachen, mässig grossen Krallen. Körper niedergedrückt, von matter schwarzer Färbung, oben überall sehr fein und dicht, fast sammetartig behaart; vom Aussehen eines gedrungenen *Platamus*. Bauch aus fünf Ringen zusammengesetzt, der erste so lang als die beiden nächsten zusammen, die drei folgenden von gleicher Länge, der letzte wenig länger als der vorhergehende. Männchen mit einem sehr kleinen sechsten Aftersegmentchen.

Diese Gattung gehört nach dem Habitus und besonders durch die Gestalt des Kopfes zu den Cucujiden; sie entfernt sich aber von denselben durch die durchgängig viergliederigen Füsse und das längere erste Bauchsegment. Unter den Colydiern würde sie fremdartig erscheinen und von den Monotomiden weicht sie durch die nicht erweiterten Füsse ab. — Ich schlage vor, sie bei den Cucujiden, in der Nähe von *Hypocopus* und *Amydropa* unterzubringen.

#### 8. *Tristaria Grouvellei* n. sp.

Oblonga, subparallela, depressa, subtus cum antennis pedibusque piceis, nitidis, parce puberula, supra nigra, opaca, obsolete alutacea, subtilissime confertim punctulata, pube brevi, fusca densissime oblecta; capite thorace parum angustiore, hoc subtransversim quadrato; elytris apicem versus obsolete punctulatis. Long. 3.5—5 mm.

Patria: Australia: Rockhampton.

Länglich, ziemlich breit, fast gleichbreit, niedergedrückt, matt schwarz, überall sehr fein und gedrängt, die Flügeldecken feiner und gegen die Spitze erloschen punktirt, am Grunde netzförmig gezeichnet, überall sehr dicht und kurz dunkel behaart. Kopf sehr schwach gewölbt, sammt den Augen etwas schmaler als das Halsschild. Das letztere etwas breiter als lang, viereckig, die Seiten gerade, nach der Basis zu sehr schwach verengt und dicht mit Haaren befrant, alle Winkel fast rechteckig; der Vorder- und Hinterrand gerade abgestutzt, die Scheibe mit zwei sehr undeutlichen, schrägen Längseindrücken, welche sich auf dem unteren Theile vor dem Schildchen zu vereinigen scheinen. Flügeldecken  $2\frac{1}{2}$  mal so lang als das Halsschild, ein wenig breiter als das letztere an der Basis, fast gleichbreit, vom letzten Drittel an gegen die Spitze gerundet verengt, die letztere gemeinschaftlich abgerundet und die Hälfte des Pygidiums unbedeckt lassend. Pygidium schwarz, matt, an den Seiten breit und tief gerandet, der innere Theil leicht vertieft. Unterseite, Fühler und Beine dunkelbraun, glänzend, sehr fein punktirt und spärlich behaart. Bei dem ♂ ist das Metasternum längs vertieft und auf der Mitte des letzten (fünften) Bauchringes vor der Spitze mit einer hornigen tuberkelartigen Erhöhung versehen.

Von meinem Freunde Grouvelle eingesendet.

### 9. *Tristaria fulvipes* n. sp.

Oblonga, subparallela, depressa, subtus picea, antennis pedibusque fulvis, supra nigra, subopaca, alutacea, subtilissime confertim punctulata, pube brevi fusca dense oblecta; capite thoracis latitudine, hoc fere quadrato; elytris apicem versus obsolete punctulatis et paullo dilutioribus. Long. 2.6 mm.

Patria: Australia.

Der vorhergehenden Art sehr ähnlich und in folgendem abweichend: sie ist kleiner, oben weniger matt, die Behaarung ist um einen Ton heller und weniger dicht, der Kopf ist so breit als das Halsschild; das letztere ist fast so lang als breit, nach der Basis zu etwas deutlicher verengt, und Fühler und Beine sind gelbroth.

In meiner Sammlung.

## Bemerkungen über livländische Schmetterlinge

von

**C. A. Teich** in Riga.

Nach einer mehrjährigen, durch die Macht der Umstände herbeigeführten Pause bin ich in diesem Jahre wieder in der angenehmen Lage gewesen, mich dem edlen Ungeziefer zuwenden zu können. Die recht günstigen Resultate des diesjährigen Fanges veranlassen mich nun, an dieser Stelle Einiges darüber mitzutheilen.

**Arg. Apherape** Hb. var. *Ossianus* fliegt auf dem Hochmoor bei Kurtenhof vom Ende des Juni durch den Juli alljährlich nicht selten. Die Raupe lebt an *Erica*-Arten, an welchen Pflanzen ich auch das Hängepüppchen fand.

**Arg. Aglaja** S.V. Schon Ochsenheimer erwähnt (IV, pag. 119) einer eigenthümlichen Aberration dieses auch bei uns gemeinen Falters, und im vorigen Jahre machte ich in einer Sitzung des Naturforscher-Vereins zu Riga (19. Jan.) Mittheilung über ein ähnliches, in Curland gefangenes Stück. Nun führte mir Fortuna am 12. Juli a. St. in Kemmern (Schwefelbad) ein ganz frisches Stück dieser Aberration in die Hände. Schon die dunkle Oberseite des Thieres, auf welcher die Randmonde zu grossen, nach dem Rande zu ausgezogenen Flecken erweitert sind, fällt auf. Merkwürdiger noch ist aber die Unterseite. Hier sind die schwarzen Flecken der Vorderflügel ausserordentlich gross und die Hinterflügel sind ganz spangrün bestäubt. Ferner sind die Flecken an der Wurzel und die erste Reihe derselben zu vier grossen Silbermakeln zusammengefloßen; die zweite Fleckenreihe besteht nur aus kleinen Silbertropfen und liegt in einem zimmetbraunen Schattenstreife, während die silbernen Randmonde wieder zu grossen Flecken erweitert sind, den braunen Randmonden der Oberseite entsprechend, welche letztere violett schillert. Das Thier ist ein Weibchen.

**Arg. Dia** L. war überaus häufig auf den Waldwiesen bei Kurtenhof, und zwar im Juli und August; einige Stücke waren auch schon im Juni vorhanden. Auffallend ist mir, dass ich sie in früheren Jahren an denselben Stellen niemals bemerkt habe, da ich doch dieselben seit etwa 14 Jahren fast regelmässig besucht habe. Uebersehen kann sie wohl

nicht worden sein, da sie sich doch durch ihr Wesen und ihre Farbe recht bemerklich macht. Auffallend ist ferner, dass diese Art weder von Frau Lienig, noch von Herrn v. Nolcken gefangen worden ist, dass sie dagegen von Sodoffsky auf den Morastflächen um Riga angetroffen wurde. Vor Jahren fing ich allerdings ein Exemplar an einer nassen Stelle, aber nicht auf dem Moor, und es mag wohl vom Winde dorthin verschlagen worden sein.

**Melit. Parthenie** Borkh. fliegt auf denselben Waldwiesen, auf denen später *Dia* erscheint, nicht selten, und kommt auch noch mit dieser zusammen vor, ist aber dann schon verfliegen. Sie scheint nicht überall vorzukommen, da Nolcken in seinem Cataloge das Vorkommen dieser Art bei uns bezweifelt.

**Acheront. Atropos** L. war in diesem Sommer auf den in der Nähe des Stintsees liegenden Kartoffelfeldern, wie es scheint, nicht selten, da verschiedene Personen, darunter auch ich, von dorther Raupen erhalten haben. Leider sind eine ziemliche Anzahl Raupen, da man sie für — den Colorado-käfer hielt, jämmerlich umgebracht worden, und da die Geschöpfe sich erst dadurch bemerkbar machten, dass sie ihre bekannten Excursionen nach einem Puppenlager unternahmen, so hatten wir bei unserer Untersuchung der Felder das Nachsehen. Dies war Anfang September, und eine von meinen Puppen beginnt bereits sich zu färben, so dass der Falter wohl sicher noch in diesem Jahre zu erwarten steht. Sonderbarer Weise hat einer meiner Bekannten einen lebenden Falter erhalten, welcher am 22. August c. in Curland gefangen wurde. Ist dieses nun ein vorjähriges verspätetes oder ein diesjähriges verfrühtes Exemplar?

**Deil. Nerii** L. ist als Raupe auf einem Oleander in einem Garten der Vorstadt in diesem Sommer wieder in mehreren Exemplaren gefunden worden.

**Ino pruni** S.V. ist auf den Torfmooren bei Kurtenhof im Juni und Juli mancher Jahre in zahlloser Menge vorhanden. Die Raupe scheint auf *Erica* zu leben, wenigstens fand ich die Cocons an dieser Pflanze gar nicht selten.

**Emyd. cribrum** L. ist auf den Torfmooren bei Kurtenhof und Kemmern von der Mitte des Juni an durch den Juli nicht selten.

**Ep. Velleda** Hb. wurde im Juli von mir an Kiefer- und Birkenstämmen im Badeort Dubbeln (Seebad) in mehreren Exemplaren gefunden.

**Agl. Tau** L. Ein frisches ♂ wurde am 22. Juni in einem gemischten Walde am Strande gefangen. Diese späte Flugzeit ist auffallend.

**Thyat. batis** L. wurde bis jetzt bei uns nur selten beobachtet. Ich habe jedoch den Falter in Mehrzahl im Januar und Februar aus Raupen erhalten, welche in Dubbeln an Garten-Himbeeren gefunden worden waren.

**Acron. cuspis** H. habe ich als Raupe ziemlich zahlreich an *Alnus glutinosa*, seltner an *Alnus incana* gefunden. Der Schmetterling unterscheidet sich von *Tridens* und *Psi* ausser der Farbe durch eine abgesetzte schwarze Linie an den Seiten des Hinterleibes. Diese Linie ist freilich nur beim lebenden Falter immer deutlich sichtbar, beim Trocknen, wobei der Leib mehr oder weniger einschrumpft, verschwindet sie theilweise oder ganz.

**Acron. euphrasiae** (?). Im Juli fand ich zwei *Acronycta*-Raupen, die nur zu der Gruppe *Euphrasiae-Euphorbiae* gehören können, auf *Vacc. uliginosum*. Keine der Treitschke'schen Beschreibungen will aber recht auf sie passen. Sie waren schön schwarz mit rother Seitenlinie und zwei gelben Flecken auf jedem Ringe. Die Verpuppung war wie bei *Auricoma* und *Rumicis*. Hoffentlich wird man im Februar sehen, was drin steckt.

**Agrotis sobrina** G. wurde sowohl am Tage von jungen Kiefern geklopft, als auch in der Nacht am Köder gefangen. Ein Exemplar hat eine auffallend helle Wellenlinie. Flugzeit der Monat Juli.

**Agr. candelisequa** Hb. Diese bisher bei uns sehr seltene Art wurde im Juli in 6 Exempl. am Köder gefangen.

**Agr. Dahlii** Hb. wurde Ende Juli und im August ebenfalls in mehreren Stücken am Köder gefangen.

**Agr. festiva** S.V. im Juli, auch schon Ende Juni in verschiedenen Varietäten gefangen. Oder sind Stücke von verwandten Arten darunter?

**Agr. cuprea** L. Obgleich v. Nolcken meine Angabe, nach der ich diese Eule am Tage auf Blumen gefangen habe, in Zweifel zieht, so kann ich nicht nur umhin, zu wiederholen, dass ich sie wirklich vor einigen Jahren in besagter Weise gefangen habe, sondern muss auch noch hinzufügen, dass ich sie auch in diesem Jahre wieder von 11 Uhr Vormittags bis ca. 4 Uhr Nachmittags, also im heissen Sonnenscheine fliegend, auf Compositen gefangen und mich von ihrer Lebhaftigkeit am Tage überzeugt habe. Wenn die Sonne sich neigt, verschwindet sie von den Blumen und ist alsdann aller-

dings, aber nicht sehr häufig (wohl weil sie sich gut versteckt) zwischen Blättern zu finden. In der Nacht erschien sie, obwohl nur in wenigen Exemplaren, ebenfalls am Köder. Uebrigens möchte ich auf die auffallend hervorstehende Legeröhre des ♀, die ich nirgends erwähnt finde, aufmerksam machen. Die Raupe von *Cuprea* fand ich zufällig auf ihren Flugplätzen, als ich zu Unterrichtszwecken die Knollen von Orchisarten ausgrub. Sie frass Wurzeln und niedere Pflanzen und sah grau aus.

**Agr. cursoria** Hufn. Diese Art war in diesem Jahre als Raupe zu Tausenden auf den Dünen zu finden, wo sie von Wurzeln und Gräsern leben muss, da weiter nichts da wächst. Am Tage liegt sie im Sande vergraben, aber nach den von ihren nächtlichen Wanderungen hinterlassenen Spuren ist sie leicht aufzufinden. Viele sind gestochen und zahllose werden von Bachstelzen und Regenpfeifern entführt, welche allem Anscheine nach den Spuren ebenso gut oder noch besser zu folgen verstehen als Unsereins. Trotzdem bleiben zahllose übrig, und ich erinnere mich nicht, *Char. graminis* ausgenommen, eine Eulenraupe so häufig angetroffen zu haben wie *Cursoria*. Die Falter erschienen im Juli und August und zwar in allen Schattirungen von strohgelb bis schön dunkelbraun.

**Agr. tritici** L. wurde vom Ende des Juni an durch den Juli in allen möglichen Varietäten gefangen.

**Agr. recussa** H. (nach Dr. Staudinger's Bestimmung). Schon im vergangenen Jahre fing ich mit meinen Söhnen diese *Agrotis* mit *Cuprea* zugleich, und zwar sass dieselbe mit Vorliebe auf den Blüthen von *Peucedanum*. Dieser Eule wegen besuchten wir in diesem Jahre denselben Platz wieder und erbeuteten am 29. Juli richtig mehrere Exemplare in beiden Geschlechtern. Von der gewöhnlichen *Recussa* unterscheiden sie sich hauptsächlich durch den Mangel des schwarzen Wurzelstrahls auf den Vorderflügeln.

**Neur. cespitis** S.V. kommt im Juli und August in der Nacht häufig zum Lichte geflogen.

**Mam. proxima** Hb. im Juli am Köder gefangen.

**Mamestra dentina** S.V. einmal im Juli d. J. bei Tage am Köder gefangen. Nachts daselbst gemein.

**A. caecimacula** S.V. im August gemein, sowohl am Köder als auch im Grase und unter trockenen Aesten.

**H. satura** S.V. im August und September nicht selten am Köder.

**G. gemma** Tr. im Juli, August und September am Tage auf Blättern.

**H. furva** S.V. im Juli am Köder nicht selten.

**Jasp. celsia** L. Von dieser Seltenheit fing ich 15 Stück, und zwar theils auf den Blättern von *Alnus incana* und *Rubus saxatilis*, theils in der Nacht am Köder. Sie fliegt im August und September. Versuche, die ♀ zum Eierlegen zu bringen, sind bis jetzt fehlgeschlagen.

**Tap. fulva** Hb. flog im August und noch zu Anfange des September auf sumpfigen Wiesen ziemlich lebhaft und zwar gar nicht selten. Sie fängt kurz nach Sonnenuntergang an zu fliegen, aber nur kurze Zeit; wenigstens habe ich sie bei zunehmender Dunkelheit nicht mehr bemerkt. An den Köder scheint sie nicht zu kommen.

**Tap. Hellmanni** Ev. im Juni und Juli am Köder nicht selten. Sie kommt mehr an trockenen Stellen vor, namentlich da, wo *Calamagrostis* häufig wächst.

**Lec. turca** L. in einem Exemplar am Köder gefangen.

**M. imbecilla** F. bei Tage an Scabiosen und Nachts am Köder gefangen. Auch früher fing ich sie schon einmal am Tage an *Thym. serpyllum*, was Nolcken in seiner Fauna bezweifelt.

**A. tragopoginis** L. Von dieser Art erbeutete ich ein sehr grosses Exemplar mit deutlich ausgezeichneter heller Wellenlinie und fast gezackten Hinterflügeln. Es ist aber wohl nur eine eigenthümliche Aberration von *Tragopoginis*.

**A. perflua** F. erbeutete ich in beiden Geschlechtern Ende Juli, und zwar das ♂ unter der Rinde einer von *Bostrychus* getödteten Kiefer, das ♀ am Köder, wo es sehr scheu war.

**Mes. oxalina** im August an einer Stelle in Kurtenhof auf den Blättern von *Salix caprea* gefangen. Sie stimmt gut mit Hb. fig. 219, nur sind einige Exemplare röthlicher als die citirte Figur. Für unsere Fauna neu.

**Calam. phragmitidis** H. von meinem Pensionär im Juli gefangen; wohl ziemlich beschädigt, aber Flügelschnitt, Färbung und namentlich die dunkeln Franzen der Vorderflügel stimmen gut mit Hb. fig. 230. In Dubbeln zum Lichte geflogen; für unsere Fauna neu.

**Xyl. somniculosa** Hg. sowohl erzogen als auch im Herbste (September) am Köder gefangen, zugleich mit *Ingrica*, welche in zahllosen Massen und in allen möglichen Schattirungen vorkam.

**Egira solidaginis** Hb. erzogen; sie war auch im August und September überaus häufig am Köder.

**Cuc. praecana** Ev. ist als Raupe an *Art. abrotanum* nicht selten.

**Cuc. gnaphalii** Hb. war in früheren Jahren als Raupe an *Solidago* nicht selten; in den letzten Jahren habe ich sie trotz angestrebten Suchens nicht erlangen können.

**Plus. interrogationis** L. war im Juli und August nicht selten; in andern Jahren fehlt sie wieder ganz.

**Proth. laccata** Scop. in zwei Generationen. Die erste im Mai ist graugrünlich mit matten röthlichen Streifen und klein, die zweite im Juli und August ist grösser mit schönen rothen Binden und lebhaftem Olivengrün.

**Cat. pacta** L. habe ich am Tage an Blumen gefangen, viel häufiger dagegen des Nachts am Köder.

**Phot. captiuncula** im Juli auf Wiesen bei Kurtenhof nicht selten.

**Mad. salicalis** S.V. Diese bei uns seltene Art habe ich im Juli in 2 Exemplaren am Köder gefangen.

**Rhyp. melanaria** L., am Tage an Blumen gefangen.

**Ell. fasciaria** L. Bei uns ist die rothe Form bis jetzt allein gefunden worden. In diesem Sommer fand ich bei Kemmern ein Exemplar mit grünen Hinterflügeln, also einen Uebergang zu *prasinaria*.

**Eup. linariata** S.V. am Köder gefangen.

**Bot. fuscalis** S.V. im September und October aus an *Pedic. sceptr.* Carol. gefundenen Raupen in scharf gezeichneten Stücken. Von *Micros* sonst noch: *Crambus contaminellus* H., *Penth. sellana* Froel., *pyrolana* Weke., *Depr. Hepatariella* Lg. und eine Menge noch nicht bestimmter Arten.

Riga, den 30. September 1877.

---



# Lepidopterologische Mittheilungen aus dem nassauischen Rheinthale,

vom

Pfarrer **A. Fuchs** in Bornich.

(Fortsetzung).

---

## I. *Epinephele Janira* ab. *Hispulla* Hb.

♂ vor dem Saume der Vorderflügel mit einer schwachen Binde gelbrother Flecke, welche durch die schwarzen Rippen von einander getrennt sind. ♀ mit aufgehelltem Wurzelfelde der Vorderflügel und einem grossen ockergelben Fleck auf den Hinterflügeln.

Das ♂ hat auf den Vorderflügeln dieselben gelbrothen Flecke zwischen den Rippen, welche in stärkerem Grade mein einzelnes ♂ von var. *Telmessia* Z. zeigt; sie stehen in den 3 Zellen unterhalb des gelb umzogenen Augenflecks. Die Flecke sind weder wurzelwärts, noch saumwärts scharf begrenzt, sondern zerfliessen in die Grundfarbe. Meine beiden ♂ von var. *Hispulla*, aus Sicilien und von Bilbao, haben diese Flecke nicht; es ist aber kaum zu glauben, dass *Hispulla* ♂ immer ohne sie vorkommt.

Das ♀ unterscheidet sich von var. *Hispulla* nur durch die geringere Grösse; seine Vorderflügel messen von der Wurzel bis zur Spitze 22 mm., während bekanntlich *Hispulla* über diese Grösse hinausgeht. Doch habe ich auch Exemplare der typischen *Janira* aus der hiesigen Gegend, welche nicht weniger stattlich sind als mein sicilianisches ♀ von *Hispulla*; warum sollte also unsere Gegend keine ebenso grossen *Hispulla* hervorbringen können, wenn ich auch solche Exemplare bis jetzt noch nicht gefangen habe?

Uebrigens variirt die südeuropäische *Hispulla* in der Färbung ganz erheblich, wie meine beiden ♀ beweisen. Das sicilianische hat zwar auch dasselbe aufgehellte Wurzelfeld der Vorderflügel, wie mein ♀ aus Bilbao und wie die hiesigen Exemplare; aber auf den Hinterflügeln zeigt sich nur ein schwacher gelber Anflug, während die Bornicher Stücke einen recht grossen gelben Fleck haben. Will man also jenem sicilianischen ♀, welches ich vor Jahren von Mann erhielt, seinen Namen var. *Hispulla* lassen, so wird man ihn auch den hie-

sigen Exemplaren nicht versagen können. Prächtig ist mein *Hispulla* ♀ von Bilbao. Es ist grösser als die grössten hiesigen *Janira*, hat in der Spitze der Vorderflügel ein grosses Auge mit 2 weissen Kernen, deren unterer allerdings nur angedeutet ist; die Hinterflügel haben eine breite gelbe Binde, welche durch die braunen Rippen in 4 Flecke getrennt wird.

Ich besitze von der beschriebenen Abänderung 6 ♂ 4 ♀, welche auf einer warmen Wiese am Lennig,  $\frac{1}{4}$  Stunde vom Rhein entfernt, unter der zahlreich fliegenden *Janira* gefangen sind. Die ♂ sammelte ich Anfangs Juli, als die Art eben zu fliegen begann; die ♀ erst 4 Wochen später, als sie schon stark geflogen waren. ♀ mit einem kleinen gelben Mittelfleckchen auf den Hinterflügeln zeigten sich häufig, die ausgebildete *Hispulla* dagegen nur selten, und ich musste viele Exemplare betrachten, bis ich endlich einmal die gesuchte schöne Abänderung bekam. Rössler, von meiner Beobachtung benachrichtigt, theilte mir bald darauf ein ♀ mit, welches er in einem Hohlwege bei Dotzheim gefangen, und welches der hiesigen *Hispulla* vollkommen gleich sieht. Es ist mithin wahrscheinlich, dass *Hispulla* auch noch in anderen Gegenden Süddeutschlands gefunden werden könnte, wenn man sich nur die Mühe nehmen wollte, die gewöhnlich nicht mehr beachtete *Janira* etwas genauer anzusehen.

Bei den ♂ von *Janira* ist das Auge, welches in der Spitze der Vorderflügel steht, veränderlich. Es ist bald grösser, bald kleiner, bald fehlt der weisse Kern, bald fehlt die gelbe Einfassung des Augenflecks. Bei einem ♂ vereinigen sich alle diese Abweichungen: in der Spitze seiner Vorderflügel steht ein blinder schwarzer Fleck ohne gelbe Einfassung. Dieselbe Veränderlichkeit zeigen die schwarzen Punkte, welche unten in der verloschenen Binde der Hinterflügel stehen. Die meisten Schmetterlinge haben 2 Punkte; ich besitze ein ♂, welches auf jedem Hinterflügel deren 5 hat. Zwischen den beiden gewöhnlichen Punkten, welche bei diesem Stück besonders gross sind,\*) steht ein dritter, kleinerer, ein vierter, noch kleinerer rückt gegen den Afterwinkel vor, ein fünfter ist in der Nähe des Vorderrandes der Hinterflügel angedeutet. Das Gegenstück zu diesem ♂ bilden mehrere andere mit nur 2 kleinen Punkten. In der Regel, aber nicht immer, ist der vordere kleiner als der hintere; zuweilen verschwindet der vordere fast ganz. Auch haben die Flecke nicht ausnahmslos eine gelbe Einfassung.

---

\*) Der hintere schlägt auf der Oberseite durch und ist hier von einem gelben Kreise umzogen.

Sehr schön ist eine Abänderung von Janira, welche ich in beiden Geschlechtern besitze. Die Hinterflügel sind oben aschgrau, nur an der Wurzel bräunlich. Das ♂, dessen Hinterflügel heller sind als die des ♀, fing ich am 8. Juli 1876 auf der oben genannten Wiese; das ♀ stammt von Geroldstein im Wisperthale.

## II. *Acidalia degeneraria* Hb. ab. *bilinearis*.

Bleich ockergelb mit 2 braunen Querlinien und einem schwarzen Mittelpunkte auf allen Flügeln; die Vorderflügel mit einem schwachen bräunlichen Mittelschatten, welcher vom Mittelpunkte abwärts läuft und gegen die erste Querlinie geneigt ist; der Vorderrand von der ersten Querlinie bis zur Spitze breit orange.

Ich habe von dieser schönen Abänderung 2 ♂, welche sich von der Stammart soweit entfernen, dass erst eine genaue Betrachtung ihre Zugehörigkeit zu *Degeneraria* ausser Zweifel stellt. Der Hauptunterschied liegt weniger in ihrer gelberen Färbung, als in dem vollständigen Fehlen des verdunkelten Wurzel- und Mittelfeldes.

Von dem letzteren ist nur ein schmaler, undeutlicher Mittelschatten übrig geblieben, welcher aber nicht wie bei der Stammart gegen die Grundfarbe scharf abgegrenzt ist, sondern nach beiden Seiten hin allmählich in sie zerfliesst. Dieser Schatten ist um den Mittelpunkt der Vorderflügel am deutlichsten; von da neigt er sich abwärts gegen die innere Querlinie hin. Die beiden Querlinien sind stärker als bei *Degeneraria*, die äussere (zweite) ist am stärksten, die innere tritt auf den Hinterflügeln nur undeutlich auf. Die schwarzen Mittelpunkte sind grösser als bei der Stammart; am grössten ist der Mittelpunkt auf den Vorderflügeln. Unten fehlt die innere Querlinie; die äussere ist ebenso deutlich als auf der Oberseite.

Die beiden Schmetterlinge sind in der ersten Woche des August bei Bornich gefangen, gehören also zur zweiten Generation. Wenn ich nun auch nicht bezweifle, dass die beschriebene Abänderung durch den Einfluss der Sommerwärme hervorgebracht wird, so tritt die 2. Generation doch nur selten in dieser Form auf; die meisten Schmetterlinge, die ich von Ende Juli bis in den September fing, waren typische *Degeneraria*. Erzogen habe ich nie etwas anderes als *Degeneraria*, obwohl mir die zweite Generation 1875 in Menge ausging. Das scheint zu der Vermuthung zu berechtigen, dass sich ab. *Bilinearis* nur im Freien durch die Einwirkung einer ausser

gewöhnlichen Wärme ausbilden kann, welche die Grundfarbe steigert, die gewöhnliche Verdunkelung des Mittelfeldes dagegen aufhebt. Mit ab. *Rubraria* Stdgr. ist meine *Bilinear*a, wie schon die verschiedene Angabe der Färbung zeigt, nicht zu verwechseln.

*Degeneraria* ist in unsern Rheinbergen um Hecken verbreitet, aber überall selten. Leicht wird die zweite Generation durch die Zucht aus dem Ei (mit Salat) in grosser Zahl erhalten. Die erste Generation kam mir nur einzeln aus, da die Raupe schwer zu durchwintern ist. Zur Vergleichung mit der weiter unten zu besprechenden Raupe von *Deversaria*, die ihr sehr ähnlich sieht, gebe ich hier ihre Beschreibung:

Ziemlich schlank, Körper nach vorn verdünnt, die letzten Segmente ebenfalls an Breite abnehmend, Rücken abgeplattet, Bauch gewölbt, Seitenkante wulstig, in den Segmenteinschnitten eingeschnürt. Der Rücken ist gelbgrau bis gelbbraun, ähnlich gefärbt wie die *Deversaria*-Raupe. Das neunte Segment ist, besonders in seiner ersten Hälfte, heller als die übrigen. Auch in der Zeichnung ist die Verwandtschaft mit *Deversaria* ersichtlich; jedes der mittleren Segmente trägt oben zwei schräglaufende braune Flecke, welche sich in der Mitte so schneiden, dass der Schneidepunkt in den Segmenteinschnitt fällt. Die Schenkel der beiden Winkel, welche auf diese Weise entstehen, ragen jedesmal in 2 aneinanderstossende Segmente hinein. In jedem Endpunkte eines Schenkels steht ein feiner schwarzer Punkt; im Scheitel des nach vorn geöffneten Winkels steht bei einzelnen Raupen ein lichter Punkt. Diese Zeichnung ist nicht immer deutlich; sie wird oft durch 5 Flecke verdrängt: durch einen grösseren im Schneidepunkt und je einen kleineren in den 4 Endpunkten der (fehlenden) Schenkel. Die deutlichste Zeichnung steht zwischen dem 8. und 9. Segmente; aber auch da ist sie nicht immer völlig ausgeprägt. Der hauptsächlichste Unterschied von *Deversaria* besteht darin, dass die Zeichnung weniger scharf ist.

Die feine dunkle Rückenlinie ist auf den ersten Ringen und später gegen die Segmenteinschnitte hin angedeutet. Hell erscheint sie nur durch ihre dunkle Begrenzung; an sich ist sie nicht heller als der Rücken überhaupt. Im Mittelpunkte der mittleren Segmente bildet sich die erwähnte Begrenzung zu zwei undeutlichen Schrägflecken aus, welche mit den Schenkeln des beschriebenen vorderen Winkels parallel laufen. Die letzten Segmente, vom 9. an gerechnet, haben statt aller andern Zeichnung eine starke, zusammenhängende, braun-

schwarze, doppelte Mittellinie, deren innere Ausfüllung die Grundfarbe ist.

Der Bauch zeigt ganz dieselbe Färbung und dieselben Zeichnungen wie der Bauch der *Deversaria*-Raupe, nur mit dem Unterschiede, dass er bei vielen *Degeneraria* über die Mitte minder hell ist und dass die Zeichnungen daher undeutlicher sind. Schon diese augenfällige Verwandtschaft ihrer Raupen rechtfertigt es, dass im Catalog *Degeneraria* und *Inornata-Deversaria* neben einander stehen.

### III. Ueber das Verhältniss von *Acidalia inornata* Hw. und *deversaria* H.S.

Im Jahre 1876/77 hatte ich zum ersten Male Gelegenheit, *Inornata* und *Deversaria* gleichzeitig aus dem Ei zu erziehen. Durch die Ergebnisse dieser Zucht ist meine früher gehegte Ansicht, *Deversaria* möchte eine gute Art sein, stark erschüttert worden.

Das einzelne *Inornata* ♀, welches zum Eierlegen verwandt werden konnte, fing ich am 27. Juli 1876 in meiner Gartenlaube, wo es Abends nach dem Lichte einer dort aufgestellten Petroleumlampe flog. Von 2 *Deversaria* ♀, die ich ebenda gefangen, besass ich um diese Zeit schon eine Menge junger Räupehen.

Die ♀ beider zum Eierlegen zu bringen ist nicht schwer: man sperrt sie in ein kleines Kästchen mit Boden und Deckel von Glas, welches in das Dunkle gestellt wird. Nach einigen Tagen wird man finden, dass darin viele kleine rundliche Eier umherrollen. Ein einzelnes ♀ mag ihrer wohl 200 oder darüber legen.

Die Zucht der Raupen ist ganz leicht. Sie wurden in derselben Weise behandelt, welche in meinem Bericht über *A. contiguaria* Hb. angegeben ist (Ent. Ztg. 1876, S. 98). Der Erfolg war ein gleich guter: nach der Durchwinterung besass ich, wenn auch manche Raupen vertrocknet waren, ihrer noch so viele, dass auf das Erscheinen zahlreicher *Inornata* und *Deversaria* gerechnet werden konnte.\*)

Folgendes ist die Beschreibung der erwachsenen *Deversaria*-Raupe: Gestalt ziemlich schlank, Körper nach vorn verdünnt, auch die letzten Ringe nach hinten an Breite abnehmend, Rücken abgeplattet, Seitenkante wulstig, in den Segmenteinschnitten eingeschnürt. Grundfarbe blass graugelb, seltner blass

\*) Dass die Raupen beider getrennt erzogen wurden, bedarf wohl keiner Erwähnung!

gelbbraun. Die Zeichnung besteht auf den mittleren Segmenten aus 2 grauen, schräglaufenden Flecken, welche sich in der Mitte schneiden (kreuzen); dieser Schneidepunkt trifft mit dem Segmenteneinschnitte zusammen. In jedem der 4 Endpunkte dieser Flecke steht ein schwarzer Punkt; durch eine gute Lupe erkennt man bei einzelnen Raupen, namentlich an dem letzten schrägstehenden Kreuze, welches zugleich das dunkelste und deutlichste ist, in jedem dieser 4 Punkte einen weissen Kern. Nicht alle Raupen haben diese Zeichnung deutlich. An den helleren wird sie im Schneidepunkte ihrer schräglaufenden Flecke von der hellen Mittellinie getheilt; ausgenommen ist das letzte Kreuz, welches in seinem Mittelpunkte schwarz gefleckt ist — stärker als die vorderen. Die Mittellinie ist fein und hat die Farbe des Rückens. Bemerklich wird sie auf den ersten Segmenten durch eine schwach verdunkelte fleckenartige Begrenzung, welche sich zu ihren beiden Seiten findet, und aus der sich bald die beschriebene Zeichnung entwickelt. Zwischen den einzelnen Kreuzen, im Mittelpunkte der Segmente, fällt die Rückenlinie ebenfalls durch ihre graue Begrenzung in die Augen. Diese beiderseitige Beschattung läuft rückwärts in einem spitzen Winkel gegen die Mittellinie zu und bildet auf solche Weise eine undeutliche Zeichnung. Auf den letzten Ringen, welche nach hinten an Breite abnehmen, steht eine starke, schwarze, doppelte Mittellinie, deren innere Ausfüllung die Grundfarbe ist. Die andere Zeichnung wird an dieser Stelle zurückgedrängt, ohne doch bei allen Raupen ganz zu verschwinden. Statt ihrer tritt neben die Rückenlinie beiderseits eine grauschwarze Beschattung, welche auf dem After in einem spitzen Winkel mit der Rückenlinie zusammentrifft. Die gerieselten, grauschwarzen Subdorsalen sind doppelt und hängen auf den ersten Ringen zusammen; die obere Linie ist deutlicher als die untere, mehr nach den Seiten gerückte. Die Seitenkante hat die Farbe des Rückens. Unter ihr grenzt sich scharf der schwärzliche Bauch ab. Nach der Mitte zu wird er heller; über die Mitte ist er sehr licht. Seine Zeichnung correspondirt mit derjenigen des Rückens: in etwas modificirter Form finden sich die schiefen Kreuze (X) wieder. Zwischen den einzelnen steht ein Doppellängsstrich, welcher die Stelle der Mittellinie vertritt.

Vergleicht man nun die Raupen von *Deversaria* und *Inornata* mit einander, so zeigen beide weder in der Zeichnung noch in der Färbung einen durchgreifenden Unterschied, weshalb ich von einer ausgeführten Beschreibung der *Inornata*-Raupe absehe und mich auf einzelne Bemerkungen

beschränke. Rauten hatten meine Inornata entschieden nicht; ihre Zeichnung war ganz dieselbe, wie bei Deversaria beschrieben worden ist. Allerdings hatten die Inornata sehr oft einen verdunkelten Vorderkörper; aber diese Verdunkelung ist nicht immer eine gleich starke; einzelne Raupen sind nicht dunkler als Deversaria auch. Der einzige constante Unterschied, den ich auffinden konnte, bestand in einem weissen Punkte, welcher die Kreuzzeichnung im Scheitel des nach vorn geöffneten Winkels bei Inornata immer aufwies. Aber in einer Beschreibung, die ich bei Gelegenheit einer früheren Zucht von der Deversaria-Raupe aufgenommen habe, finde ich die Bemerkung, dass bei einzelnen Raupen dieser Punkt ebenfalls angedeutet war; neuerdings sah ich ihn bei keiner. Einen andern Unterschied aufzufinden, möchte schwer fallen.

Speciell bemerke ich zu der Inornata-Raupe Folgendes:

Die Färbung der einzelnen Exemplare durchläuft alle Nüancen von dem blassen Graugelb der Deversaria-Raupe (selten), bis ins Gelbbraune oder Rothbraune (gewöhnlichste Form), ja, sie steigert sich sogar bei manchen Raupen zu Schwarzbraun (selten). Die letzten Segmente sind heller, ohne doch bei allen Raupen gleich hell zu sein. In dem Scheitel des vorderen Winkels, welchen die Kreuzzeichnung aufweist, steht ein weisser Punkt, welcher um so deutlicher wird, je weiter sich die Segmente, die ihn haben, von dem Kopfe entfernen. Das letzte der schrägstehenden Kreuze, welches das deutlichste ist, hat auch den deutlichsten Punkt. Das folgende Segment ist das hellste. Auf seinem Einschnitte stehen die beiden Schenkel des nach vorn sich öffnenden Winkels; aber ihre Fortsetzung in das hintere Segment fehlt gewöhnlich, ganz wie bei der Deversaria-Raupe. Dafür zeigt sich von da bis zum After eine starke, zusammenhängende doppelte Rückenlinie, welche die andere Zeichnung verdrängt.

Eine Vergleichung dessen, was vorstehend über beide Raupen gesagt wurde, führt noch zu dem Resultate, dass die als Schmetterling hellere Inornata eine Raupe hat, welche gewöhnlich dunkler ist als die von Deversaria.

Zur Verwandlung schickten sich zuerst die Deversaria-Raupen an. Die erste Inornata fand ich am 8. Juni im Moose eingesponnen, als schon viele Deversaria verschwunden waren. Die Puppenruhe dauert kurz: 14 Tage bis 3 Wochen. Das erste Pärchen von Deversaria erschien am 15. Juni, um welche Zeit noch ein Theil der Inornata-Raupen lebte. Ich habe von Deversaria und Inornata etwa die gleiche Zahl Schmetter-

linge erhalten (60—70). Die Erscheinungszeit der ersteren dauerte vom 15. Juni bis zum 2. Juli; im Freien fand ich frische Exemplare noch 8 Tage später. Ihren Höhepunkt erreichte die Zahl der sich täglich entwickelnden Falter am 21. und 22. Juni. Später trat eine Pause ein; aber vom 30. Juni bis 2. Juli erhielt ich nochmals über ein Dutzend Exemplare. Alle Schmetterlinge krochen, wie auch Inornata, in den Vor- und Nachmittagsstunden aus.

Die ersten Inornata zeigten sich am 26. Juni. Zahlreich erhielt ich die Schmetterlinge in der ersten Hälfte des Juli; später wurden sie seltener. Am 22. Juli glaubte ich, dass die letzten Stücke erschienen seien. Doch kam ein verspäteter Nachzügler noch den 6. August.

Vergleicht man diese Angaben, so erkennt man, dass, wenn auch *Deversaria* früher erscheint als *Inornata*, beide doch etwa eine Woche zusammenfliegen, da die Nachzügler von *Deversaria* gleichzeitig mit den Erstlingen von *Inornata* auftreten. Uebrigens darf die frühere Flugzeit von *Deversaria*, welche in der Regel wärmere Orte bewohnt als *Inornata*, Niemanden Wunder nehmen.

Ich habe natürlich die erzogenen Schmetterlinge neben einander gehalten und theile über das Resultat dieser Vergleichung Folgendes mit:

Einen constanten Unterschied zeigten *Inornata* und *Deversaria* nicht. Nur bei einem Theile der ersteren ist die Färbung grauer (grünlicher) als bei *Deversaria*; andere sind ebenso gelblich. Nicht immer sind die schwärzlichen Staubkörnchen, mit welchen die Flügel bestreut sind, bei *Deversaria* gröber als bei *Inornata*; ich habe *Inornata*, die sich darin nicht von *Deversaria* unterscheiden. In der Anlage der Zeichnung stimmen beide ganz überein. Wenn H. v. Heinemann sagt (S. 723), dass bei *Deversaria* der äussere Querstreif auf Rippe 6 der Vorderflügel stärker gebrochen sei als bei *Inornata*, so gilt dies nur von einem Theile der Exemplare. In Wirklichkeit ändert sowohl *Inornata* als *Deversaria* in dieser Hinsicht ab. Ich habe *Deversaria*, bei denen der äussere Querstreif an der genannten Stelle nicht stärker gebrochen ist als bei vielen *Inornata*. In der Regel ist *Deversaria* kräftiger gezeichnet als *Inornata*. Aber auch dieses Merkmal kann nur als die Regel gelten. Manche meiner *Inornata* sind fast ganz ohne Zeichnung (und Bestäubung); andere dagegen haben so deutliche Querlinien und eine so ersichtlich beschattete Wellenlinie, dass sie von einer hellen *Deversaria* nicht mehr zu unterscheiden sind. Wären diese Stücke gefangen und nicht



aus Eiern erzogen worden, so würde man zweifelhaft sein, unter welchem Namen man sie in der Sammlung einzureihen hätte! Meine erzogenen *Deversaria* sind überhaupt alle recht hell, und nicht ein einziges hat eine Wellenlinie, welche beiderseits so dunkel angelegt ist, wie die Wellenlinie bei manchen gefangenen Stücken. Sollte dies daher kommen, weil die Raupen hier oben, auf der Höhe des Gebirges, nicht diejenige Wärme fänden, die ihnen im Freien, an den sonnigen Abhängen des Rheinthal, zu Statten kommt?

Eine erzogene Abänderung von *Deversaria* sieht folgendermassen aus:

Blass strohgelb, kaum schwärzlich bestäubt, mit einem schwarzen Mittelpunkt auf allen Flügeln und drei verloschenen Querlinien.

Dieses Stück unterscheidet sich von der gewöhnlichen *Deversaria* dadurch, dass seine Vorderflügel zwischen der äusseren (dritten) Querlinie und dem Saume nicht die geringste Zeichnung haben. Nur auf den Hinterflügeln gewahrt man an dieser Stelle die Spur von einer dunklen Beschattung der Wellenlinie.

Der Unterschied von *Inornata* und *Deversaria* lässt sich mithin so angeben: *Deversaria* ist in der Regel gelblicher gefärbt, in der Regel gröber bestäubt und in der Regel grauer (grünlicher) gefärbt, feiner bestäubt und schwächer gezeichnet. Dieser Unterschied reicht nicht hin, um die Annahme zweier verschiedener Arten zu rechtfertigen; *Deversaria* wird vielmehr, wenn man die ganze Naturgeschichte vom Ei bis zum Schmetterling ins Auge fasst, meines Erachtens nur als eine Varietät von *Inornata* betrachtet werden können. Um die Sicherheit des Urtheils zu verstärken, würde es allerdings gut gewesen sein, wenn ich die Schmetterlinge beider, die ja eine Zeitlang zusammen auskrochen, sich unter einander hätte paaren lassen, um zu sehen, was dabei herauskommt. Das ist nun leider versäumt worden, und ich empfehle Anderen, den Versuch zu machen. Ich selbst verspreche, sollte sich mir eine zweite Gelegenheit darbieten, das Versäumte nachzuholen und in dieser Zeitung Bericht zu erstatten.

*Deversaria* ist an den sonnigen Abhängen des Rheinthal überall um Hecken zu finden, aber nur einzeln. Wie tief sie ins Gebirge eindringt, ist noch nicht ermittelt; gewiss ist, dass sie aus dem Rheinthal ins Wisperthal mit seinen Seitenthälern aufsteigt. Bei Dickschied kommt, wie auch hier bei Bornich, *Inornata* und *Deversaria* vor. Ich fing die letztere nicht selten an den warmen Abhängen des Wisperthal und seiner

Seitenthäler; auf der Höhle des Gebirges, um Dickschied, fing ich an Hecken mehrere Inornata. Bei Oberursel (am Fusse des Taunus) kam mir nur Inornata vor. Die Raupe der letzteren fand ich im Freien nie, diejenige von *Deversaria* bei Dickschied zweimal an *Sedum reflexum*.

#### IV. Naturgeschichte von *Pellonia calabraria* Z.

Dass dieser in Süd europa verbreitete Spanner unsere son- nigen Rheinberge bewohnt, ist durch Rössler's Verzeichniss der nassauischen Schmetterlinge bekannt geworden. Wegen seiner Schönheit sowohl, als weil er in dem übrigen Deutschland fehlt, habe ich ihm eine besondere Aufmerksamkeit zugewandt und mich namentlich bemuhrt, seine noch unbekannte Naturgeschichte aufzuklären. Ich schlug den zwar muh samen, aber genaue Beobachtung ermöglichenden Weg durch die Zucht aus dem Ei ein.

Der erste Versuch 1875/76 misslang. Dieser Spanner hat die Gewohnheit, sich nach kurzem Fluge auf die Erde ins Gras, oder auf dem Boden unter dichte Büsche zu setzen, niemals aber nach Art von *Fidonia limbaria* und *famula*, an denjenigen Strauch, welcher nach späteren Beobachtungen die Raupe nährt. Daher ist man zu der Vermuthung geneigt, dass niedere Pflanzen das Raupenfutter bilden möchten, und wird irre geführt. Ich legte den jungen Räupchen, die ich zahlreich aus den Eiern erhielt, die verschiedensten Kräuter vor, welche an den Flugplätzen wachsen, darunter auch Salat, womit ich einmal die Raupe der verwandten *Vibicaria* erzogen habe; aber die Räupchen frassen nicht und starben bald.

Im Sommer 1876 war ich glücklicher. Von mehreren ♀ brachte ich etwa 120 Eier zusammen. Die Thiere zum Zwecke des Eierlegens in ein Glas oder Kästchen einzusperren, ist nicht nöthig; sie legen, lebend gestochen, ihre Eier in die Schachtel und können später noch gespannt werden. Mehr als 60—70 Eier erhielt ich von keinem ♀; öfter bekam ich nur wenige, weil die Schmetterlinge ihre meisten Eier offenbar schon im Freien gelegt hatten. Diese werden festgeklebt, sind länglich, in der Seite etwas eingedrückt, anfangs bläulich, später röthlich. Vor dem Ausschlüpfen der Räupchen werden sie violett.

Als die jungen Räupchen erschienen, kam ich von Neuem wegen ihres Futters in Verlegenheit. Da es im Vorjahre weiche Kräuter nicht gethan hatten, so versuchte ich diesmal auch Holzpflanzen und legte ihnen neben anderen auch Ginster

vor (*Sarothamnus scoparius*), welcher an einigen Flugplätzen der Schmetterlinge zahlreich wächst. Ich hatte das Rechte getroffen: nach kurzer Zeit waren alle Räumchen, die übrigen Pflanzen unberührt lassend, auf dem Ginsterzweige versammelt und fingen an, seine Blätter zu benagen. Meine Freude war natürlich gross.

Von jetzt an nahm die Zucht einen guten Fortgang. Um ja keine Vorsicht ausser Acht zu lassen, wurde das Futter, sobald es schwarze Flecke zeigte, erneuert, was alle paar Tage geschehen musste. Später verwandte ich *Cytisus laburnum*, welcher allen von *Sarothamnus* lebenden Raupen vorgesetzt werden kann und den Vortheil gewährt, dass seine Zweige, in ein kleines, mit Wasser gefülltes Gläschen gestellt, nicht so bald verderben. Trotz aller Vorsicht fanden sich aber doch bei jeder Erneuerung des Futters einige todt Raupen in dem Behälter (Glas, später gebrannte Töpfe) vor, so dass die Gesamtzahl der Raupen im October schon um ein Drittel reducirt war. Es mochte dies zum Theile mit daher kommen, weil ich den Thieren, welche nur die wärmsten Abhänge unseres rheinischen Schiefergebirges bewohnen, hier oben auf der Höhe nicht die gewohnten Lebensbedingungen zu bieten vermochte.

Die Raupe sitzt an den Zweigen und Blättern ihres Futters gerade ausgestreckt, sich mit den vorderen Füßen festhaltend. Bei einer Berührung rollt sie den Vorderkörper ein und neigt den Kopf seitwärts. In dieser Stellung sah ich sie oft, wenn ich in der Absicht, ihnen frisches Futter zu geben, ihre Behälter aufgebunden hatte. Die Thiere auf das frische Futter zu bringen, musste Vorsicht gebraucht werden; denn sie rollten den ganzen Körper ein und liessen sich auf den Tisch fallen, oder sie wurden lebendig, schnellten um sich und zwar so lebhaft, dass sie in mehreren Fällen über den Tisch weg auf den Boden sprangen.

Am 28. September hielt ich es an der Zeit, auch einmal im Freien nach der Raupe zu suchen. Ich klopfte an einem sehr warmen Abhänge, wo ich die Schmetterlinge jährlich zu finden pflege, die Ginsterbüsche in den Schirm ab und erhielt wirklich 2 Raupen, welche in Grösse und Aussehen mit den aus dem Ei erzogenen überein kamen. Sie in Mehrzahl aufzufinden, war trotz aller Mühe nicht möglich. Da um diese Zeit die Witterung schon rauh und die Ginsterbüsche grösstentheils entlaubt waren, so vermuthe ich, dass sich bereits die meisten Raupen zur Ueberwinterung an die Erde begeben hatten. Das ist aber doch erwiesen, dass die Raupe bei uns wirklich

an *Sarothamnus scoparius* lebt. Uebrigens fliegt der Schmetterling auch an Orten, wo dieser Strauch fehlt und durch andere, kleinere Ginsterarten vertreten wird, z. B. *Genista pilosa*, *Cytisus sagittalis*. Man wird daher vermuthen dürfen, dass sich die Raupe auch von diesen Pflanzen nährt, obwohl ich sie daran noch nicht gefunden habe.

Einige Sorge bereitete mir die nothwendige Durchwinterung der Raupen, welche um diese Zeit 18—20 mm. gross waren. Denn eine zweite Generation zu erziehen, wie Rössler anfangs gehofft hatte, gelang nicht; dazu ist es hier oben doch nicht heiss genug.\*) Ich hielt es zunächst für das Beste, die Durchwinterung in einem ungeheizten Zimmer zu versuchen und die Raupen alle 3—4 Wochen gehörig anzufeuchten (wozu ich mich einer Bürste bediene). Sie schienen das zu vertragen: die Raupen blieben lang ausgestreckt an den durre gewordenen *Cytisus*-Blättern und -Zweigen sitzen, jene hin und wieder benagend. Der Abgang war, wie sich im März zeigte, wider Erwarten gering, nur etwa ein Dutzend Raupen war vertrocknet. Sobald sich gegen Ende März die ersten zarten *Sarothamnus*-triebe auffinden liessen, wurden sie den Raupen vorgelegt. Bis dahin hatten sie sich mit den trockenen *Cytisus*-Zweigen, die vom Vorjahre her in ihrem Behälter zurückgeblieben waren, begnügen müssen. Frischer *Cytisus* konnte den Raupen natürlich erst viel später gereicht werden, als dieser Baum sich zu belauben anfing. Die erste Häutung nach der Durchwinterung ging von Anfang Mai bis in der 3. Woche desselben Monats vor sich; von da an zeigten die einzelnen Raupen eine sehr verschiedene Grösse.

Ich gebe nun eine Beschreibung der erwachsenen Raupe:

Der Körper (33—35 mm.) ist lang gestreckt, ziemlich gleich dick — wenigstens nur schwach nach vorn verdünnt. Der starke Kopf fällt vorn senkrecht ab; oben ist er eingekerbt. Die Haut weist sehr feine, regelmässige Querfalten auf.

Eigenthümlich sind der Raupe sechs Reihen sehr feiner Warzen, welche unter einer guten Lupe weisslich erscheinen, und deren jede ein senkrecht aufsteigendes, kurzes, borstenförmiges schwarzes Härchen trägt. Zwei dieser Reihen befinden sich oben zu beiden Seiten des Rückens, eine andere steht an Stelle der schwach angedeuteten Seitenkante, eine letzte tiefer nach dem Bauche zu. Jede der obersten Reihen läuft auf den letzten Segmenten in eine dicke, zusammenhängende, braune Längslinie aus, welche vor jedem Segmenteinschnitte schwarz

---

\*) Sie ist aber auch im Freien niemals von mir beobachtet worden.

verstärkt ist und hier gleichsam einen kurzen schwarzen Längsstrich bildet. Gegen den After hin nähern sich beide Linien, ohne einander doch zu berühren. Ihre innere Ausfüllung ist licht holzfarbig — lichter als der übrige Rücken.

Die Färbung der Raupe ist gewöhnlich ein helles, mehr oder weniger lebhaftes Gelbbraun; seltener zieht sie ins Graue (Graugelbe, Graubraune). Oben auf dem Rücken ist die Färbung der mittleren Segmente mehr oder weniger verdunkelt, und zwar steigert sich diese Verdunkelung allmählich. In ihr steht auf jeder Seite die oberste Warzenreihe. Aus dieser verdunkelten Färbung nun treten einzelne helle Flecke vor: ein ovaler, vorn mit einer Spitze versehener Fleck, in dessen Mitte ein kleiner brauner Längsstrich die Stelle der Rückenlinie vertritt; steht kurz vor und in jedem Segmenteinschnitte. An ihn schliesst sich bei manchen Raupen eine grössere helle Stelle an, welche die ganze Breite des Rückens einnimmt, aber nicht so hell ist, wie jener ovale Fleck. Sie wird von einer dunklen, nach hinten sich gabelnden Mittellinie durchzogen. Der Zwischenraum zwischen dieser zweiten hellen Stelle und dem zunächst folgenden ovalen Fleck ist längs der Mitte braun verdunkelt; einzelne Raupen zeigen hier eine doppelte dunkle Längslinie. Die beschriebenen hellen Flecke sind nicht bei allen Raupen gleich deutlich, da auch die Verdunkelung des Rückens nicht immer eine gleich starke ist. Seitwärts an der oberen Warzenreihe läuft, ihr parallel, selbst bei den helleren Raupen, zuweilen eine dunkle Längslinie hin, ohne dass man aber von ihr sagen könnte, sie begrenze das dunkle Rückenfeld. Zwischen ihr und der Seitenkante zeigt sich öfters eine undeutliche gelbliche Längslinie.

Der Bauch ist hellgrau, seitwärts fleckenartig verdunkelt; doch bildet diese Verdunkelung keine gerade, sondern eine mannigfach geschwungene Linie (2 Bogen an jedem Segmente, der vordere schwächer als der hintere). Auch reicht sie nicht bis an die Seitenkante heran, sondern steht mehr nach dem Bauche zu. Zwischen dieser Verdunkelung und der doppelten Mittellinie (jedoch der Verdunkelung näher) läuft die unterste Warzenreihe hin. Die doppelte, dunkelgraue Mittellinie hängt nicht genau zusammen, sondern ist hauptsächlich vor den Segmenteinschnitten sichtbar.

Die hinteren Füsse sind seitwärts mit einem weissen, violett angelaufenen Strich versehen.

Vibicaria-Raupen, mit denen ich meine Calabraria hätte vergleichen können, besass ich leider nicht.

Die erste Raupe schickte sich am 1. Juni zur Verwand-

lung an, Mitte des Monats waren wohl die meisten im Moose verschwunden, doch lebten einige bis Ende Juni. Etliche nährte ich noch zu einer Zeit, als schon alle Schmetterlinge ausgegangen waren. Diese Stücke gediehen nicht recht und sind theils gar nicht zur Verwandlung gekommen, theils in der Verwandlung verunglückt.

Diese Zeitangaben machen es klar, dass meine Raupen fast ein volles Jahr lebten. Allerdings schien mir ihre Verpuppung spät einzutreten, wohl darum, weil sie hier oben doch nicht diejenige Wärme fanden, deren sich die Raupe an den sonnigen Abhängen unseres rheinischen Gebirges zu erfreuen hat. Wenn ich aber bedenke, dass sich die ersten gefangenen Schmetterlinge (15. Juni) nur 11 Tage früher zeigten als die ersten erzogenen (26. Juni), so ist doch der Schluss gerechtfertigt, dass auch im Freien die Verwandlung der Raupen nicht vor der zweiten Hälfte des Mai von Statten geht und bis in den Juni dauert; denn noch im Juli werden Schmetterlinge gefunden. Man wird also Mitte Mai die erwachsenen Raupen von *Sarothamnus scoparius* abklopfen können.

Zur Verwandlung geht die Raupe in das Moos oder in die oberste Erdschicht. Sie bereitet sich hier ein ziemlich grosses längliches Gespinnst, in welchem sie zur Puppe wird. Diese ist 14 mm. lang und schlank. Der Vorderrand der Flügelscheiden ist stark geschwungen. Das Brustschild tritt etwas in die Höhe; die sich anschliessenden Segmente liegen wenig tiefer und bilden, von der Seite betrachtet, eine gerade Linie; vom Ende der Flügelscheiden an sind die letzten Hinterleibssegmente stark geschwungen. Alle diese Merkmale zusammen geben der Puppe ihr schlankes Aussehen. Die Flügelscheiden sind hornig honiggelb; Augen, Rücken und Hinterleib gelbbraun. Das Brustschild ist den Flügelscheiden gleich gefärbt, nur etwas dunkler. Ueber den Rücken hat die Puppe eine einfache dunkle Mittellinie, welche auch auf dem Brustschilde auftritt, aber nicht das ganze Brustschild durchzieht.

Zwischen dem Tage, an welchem ich das erste Raupen-  
gespinnst im Moose fand (1. Juni) und dem Erscheinungstage der ersten Schmetterlinge (26. Juni 2 ♂ 2 ♀) lagen zwischen 3 und 4 Wochen inne. Danach dürfte der Schmetterling gut drei Wochen zu seiner Entwicklung in der Puppe gebrauchen. Leider machte ich, als die Gespinnste geöffnet wurden — es geschah zur Beobachtung der Puppen, welche vor dem Auschlüpfen die rothe Zeichnung der Schmetterlinge prachtvoll durchschimmern lassen — die unangenehme Erfahrung, dass

viele Raupen darin vertrocknet lagen. An einzelnen Puppen, die vollständig ausgebildet waren, fielen nach wenigen Tagen die Flügelscheiden ein, ohne dass ich einen Grund anzugeben vermöchte, warum dies geschah. Im Ganzen erhielt ich einige 40 gesunde Puppen, aus denen später ebenso viele Schmetterlinge auskrochen. Man kann also sagen, dass ich trotz aller Sorgfalt nur den dritten Theil der Eier bis zur Entwicklung des vollkommenen Insects durchbrachte. In Südeuropa, wo die Art ihre wahre Heimath hat, ist die Zucht vermuthlich leichter und lohnender. Dort wird man möglicherweise auch eine zweite Generation erziehen können, die nach Rössler's brieflicher Mittheilung in Südtirol selbst im Freien einzeln beobachtet wird und interessant sein mag.

Die meisten Schmetterlinge krochen vom 26. Juni bis zum 10. Juli nach und nach aus; einzelne Nachzügler erschienen noch 8 Tage später. Die Thiere sassen, so oft ich Morgens in der Frühe nachsah, schon ausgewachsen in meinem Puppenbehälter; eine genauere Nachforschung ergab, dass sie zwischen 4 und 5 Uhr Morgens ihre Puppen verliessen. Das ist die Regel; doch kamen einzelne Schmetterlinge ausnahmsweise auch in den späteren Vormittagsstunden (zwischen 8 und 10 Uhr) zum Vorschein.

Im Freien richtet sich das Auftreten der Schmetterlinge natürlich nach der Jahreswärme. Im letzten Sommer flogen die ersten frischen Stücke am 15. Juni, 1876 schon eine Woche früher (6. Juni), 1875 gar am 3. Juni. In diesem Jahre müssen daher die Raupen schon vor Mitte Mai zur Verwandlung geschritten sein. Natürlich verblassen die zarten Farben der Schmetterlinge im Sonnenbrande bald; doch kommen, je nach der Lage der Flugplätze, frische Exemplare noch Anfangs Juli vor, was eben durch das successive Auskriechen der Schmetterlinge erklärlich wird. Im Allgemeinen wird man sagen können, dass die Flugzeit von der 2. Woche des Juni bis Anfangs Juli dauert.

Rössler sagt in seinem Verzeichnisse, dass der Schmetterling bei uns „nirgends häufig“ sei; man hatte ihn eben nur selten beobachtet. Mir, der ich in der Nähe des Rheines wohne und ihm mit Vorliebe nachgestellt habe, ist er an manchen warmen, buschreichen Abhängen, wo *Sarothamnus scoparius* wächst, häufig vorgekommen, aber immer nur in der Nähe des Rheins, niemals auf der Hochebene, auch nicht im Wisperthale, wohin doch andere, dem Rheingau angehörige Arten aufsteigen.

Ich habe die hiesigen Stücke mit 2 ♂ 2 ♀ aus Mittelfrank.

reich, die ich durch Staudinger's Güte erhielt, ferner mit 3 *Tabidaria* ♂ verglichen und gebe über das Resultat Folgendes an:

Die Beine unserer ♂ sind wie bei der auswärtigen *Calabraria* gebildet. Manche hiesige Schmetterlinge haben einen bald schwächeren, bald stärkeren rothen Mittelpunkt auf den Flügeln, welchen ich an den französischen nicht sehe; es ist mir aber unwahrscheinlich, dass er den auswärtigen Exemplaren immer fehlen sollte. Recht deutlich ist dieser Mittelpunkt, der auf den Vorderflügeln stärker ist als auf den hinteren, bei einigen ♀. In der Zeichnung und Färbung ändern unsere *Calabraria*, wie wahrscheinlich auch die auswärtigen Stücke, etwas ab. Das Roth ist zuweilen recht lebhaft — lebhafter als bei meinen französischen. Der äussere Querstreif ist gewöhnlich breit roth; selten löst er sich in 2 rothe Querlinien auf. Einzelne besonders schöne Exemplare sind vor dem Saume roth wie *Tabidaria*; dieser Anflug zerfliesst wurzelwärts ohne scharfe Begrenzung in die Grundfarbe.

---

## Vereins-Angelegenheiten.

In der Sitzung am 28. Februar wurde den versammelten Mitgliedern mitgetheilt, dass am 10. Februar unser College, Herr Perroud, in Lyon gestorben ist.\*) Er hat verschiedenes über Coleoptera, namentlich Exoten, publicirt, und begleitete (vor einigen zwanzig Jahren) seinen berühmten Freund Mulsant auf der Reise, welche dieser unter dem Titel „Voyage en Allemagne“ herausgegeben hat.

Der im letzten Verzeichnisse noch aufgeführte Dr. Butzke in Schievelbein ist bereits vor Jahren verstorben.

Als neue Mitglieder wurden in den Verein aufgenommen die Herren:

Professor Spiridion Brusina, Director d. Zool. National-Museums in Agram (Kroatien).

Fabrikbesitzer Max Wisskott in Breslau.

Dr. C. A. Dohrn.

---

\*) Aus einer mir nachträglich zugehenden Mittheilung eines Zeitungsblattes aus Laibach entnehme ich, dass auch der allen deutschen Käfersammlern (namentlich wegen der Höhlenthiere) wohlbekannte Herr Josef Ferdinand Schmidt am 16. Februar im sieben und achtzigsten Lebensjahre an Altersschwäche entschlafen ist. Viele Jahre hat er die Adelsberger und benachbarten Krainer Grotten als seine *Dei Gratia* Domänen mit eben so viel Eifer als Erfolg ausgenutzt. — Durch Schreiben v. 3. März zeigt mir Herr Oberlehrer Schenck an, dass sein Vater, Prof. Ad. Schenck in Weilburg, am 23. Febr. am Schlagfluss gestorben ist. Er war bekanntlich einer der fleissigsten deutschen Hymenopterologen.

---



## Zur Kenntniss der Gattung *Ceropria* (Coleoptera Heteromera).

Von

**E. von Harold.**

---

Bei Bestimmung einiger japanesischen Heteromeren hatte ich vor Kurzem Veranlassung, mit der Gattung *Ceropria* mich zu beschäftigen. Die Ergebnisse meiner Untersuchungen, welche die Synonymie der Arten mehrfach umgestalten, theile ich hier im Nachstehenden mit und verbinde damit zugleich eine Uebersicht über die in der Berliner Königl. Sammlung befindlichen Angehörigen dieses Genus.

Die Gattung *Ceropria* wurde im Jahre 1831 von Castelnau und Brullé in den *Annales des Sciences Naturelles* Vol. XXIII. p. 396 aufgestellt. Sie umfasst, soweit das bis jetzt gewordene Material uns ein Urtheil gestattet, eine bemessene Anzahl nahverwandter Arten. Die Unterscheidung derselben ist zur Zeit noch eine verhältnissmässig leichte, obwohl als Merkmale fast nur die Färbung und leichte Differenzen der Sculptur sich darbieten. Der Gattungstypus erscheint hier nur in wenige und sehr homogene Formen zerlegt, die wir als solche resp. als Arten auffassen müssen, in so lange das allmähliche Uebergehen der einen in die andere nicht nachgewiesen und daher die Möglichkeit gegeben ist, jede einzelne den gesamtten übrigen gegenüber zu stellen. Der Fall, dass wir uns mit relativ unwesentlichen Merkmalen begnügen müssen, um der Gliederung einzelner Typen gerecht zu werden, tritt nicht nur bei einzelnen Gattungen, sondern auch bei den Complexen höherer Ordnung ein. So ist beispielsweise auch der Familientypus der Elateriden bei strenger Wahrung eines Grundplans zu nur geringer Differenzirung seiner Elemente gelangt, so dass Merkmale, die anderswo nur den Werth spezifischer haben, hier höher veranschlagt werden müssen. Diese grössere oder geringere Cohäsion in den Typen bringt es mit sich, dass jeder derselben von einem besonderen Gesichtspunkte aus zu beurtheilen ist. Sind wir uns aber darüber klar, dass den Formenverschiedenheiten auch qualitativ verschiedene Werthe zukommen, so folgt daraus, dass ein gleichmässiges, schematisches Abwiegen derselben zu bedenklichen Irrthümern führen muss.

Der Charakteristik der Gattung, wie sie von Lacordaire gegeben ist, habe ich nichts beizufügen; doch bemerke ich, dass ein eingegrabener Längsstrich, jederseits hinten an der Basis, ähnlich wie er sich bei vielen Carabiden, namentlich bei den *Amara*-Arten findet, die hierher gehörigen Arten auf den ersten Blick erkennen lässt und besonders die Verwechslung mit den oft recht ähnlich gefärbten *Amarygmus*-Arten ausschliesst. Wie schon erwähnt, sind es hauptsächlich die Färbung und die grössere oder geringere Wölbung der Zwischenräume auf den Flügeldecken, welche die Arten-Unterscheidung ermöglichen. Als unverlässlich habe ich dagegen die Gestalt der Hinterecken des Thorax befunden, welche durch eine mehr oder minder deutliche Ausbuchtung des Seitenrands bald etwas spitzer, bald etwas stumpfer sich zeigen, und zwar findet sich ein solcher Unterschied selbst bei Individuen aus einer Localität, deren Zusammengehörigkeit als Art weiter nicht angezweifelt werden kann.

Die mir in natura vorliegenden 12 Arten lassen sich wie folgt unterscheiden.

1. Flügeldecken einfarbig oder ohne hellere, die Schulterbeule selbst einnehmende Makel . . . . . 2.  
 Flügeldecken mit hellerer, auf der Schulterbeule selbst befindlicher goldgrüner oder kupfriger Makel . . . . . 7.
2. Schienen und Tarsen schwarz, die Schenkel roth . . . . . *erythrocnema*.  
 Die ganzen Beine schwarz oder braun . . . . . 3.
3. Flügeldecken einfarbig . . . . . 4.  
 Flügeldecken mit goldgrünen Zeichnungen . . . . . 6.
4. Oberseite schwarz, Randlinie der Basis in der Mitte undeutlich, Episternen der Hinterbrust glatt . . . . . *tristis*.  
 Oberseite blau, Randlinie der Basis auch in der Mitte deutlich, Episternen der Hinterbrust grob punktirt . . . . . 5.
5. Thorax sehr fein, aber immer deutlich punktirt . . . . . *Romandi*.  
 Thorax etwas mattscheinend, glatt . . . . . *Coquereli*.
6. Flügeldecken äusserst fein gestreift-punktirt, Zwischenräume vollkommen flach . . . . . *superba*.  
 Flügeldecken deutlicher gestreift, Zwischenräume leicht gewölbt . . . . . *versicolor*.
7. Thorax nur an den Seiten metallisch, in der Mitte schwarz oder pechbraun . . . . . 8.

- Thorax auch auf der Scheibe metallisch  
oder erzfarben . . . . . 9.
8. Zwischenräume flach gewölbt, äusserst fein  
punktirt . . . . . *induta*.  
Zwischenräume flach, ziemlich dicht und  
deutlich punktirt . . . . . *subocellata*.
9. Scheitel mit deutlichem Längseindruck,  
Zwischenräume der Flügeldecken gewölbt . . *sulcifrons*.  
Scheitel ohne Längseindruck, Zwischen-  
räume flach . . . . . 10.
10. Kopf schwarz, nicht metallisch . . . . . *intermedia*.  
Auch der Kopf metallisch gefärbt oder mit  
Erzton . . . . . 11.
11. Thorax deutlich punktirt, Flügeldecken an  
den Schultern und vor der Spitze gefleckt . . *opulenta*.  
Thorax glatt, Flügeldecken blau, nur an  
den Schultern kupfrig gezeichnet . . . . . *humeralis*.
1. **C. Romandi** Cast. et Brull. l. c. p. 403 (1831).  
*C. janthina* Thoms. Arch. Ent. II. p. 86 (1858).  
*Epilampus chalybeus* Wiedem. i. litt.  
*Epilampus Westermanni* Dej. Cat. 3. ed. p. 219.

Durch gekerbt-punktirte Längsstreifen der Flügeldecken, grob punktirte Episternen der Hinterbrust und die einfarbig stahlblaue, bald zum Schwärzlichen bald zum Purpurröthlichen hinneigende, seltener ins Grünliche spielende Oberseite ausgezeichnet. Das Halsschild ist sehr fein, aber doch immer kenntlich punktirt; noch feiner, daher zuweilen unkenntlich ist die Punktirung auf den Zwischenräumen der Flügeldecken.

Die Art liegt in grösserer Anzahl aus dem ganzen Küstengebiete des tropischen Afrikas mit Einschluss der Südspitze vor: Senegal, Gaboon (ein typisches Stück der Thomson'schen *janthina*), Chinschoscho (Falkenstein!), Angola, Cap (Krebs!), Port Natal (Pöppig!), Zanzibar (Hildebrandt!), Abyssinien (Staudner!).

Es ist klar, dass bei einer Ausdehnung über so weite Gebiete leichte Schwankungen in der Färbung, der Grösse und der Sculptur der Flügeldecken auftreten. Die grössten Stücke scheinen dem westlichen Gebiete anzugehören; die mit etwas feinerer Punktirung der Längsstreifen stammen aus Abyssinien. Gemeinsam bleibt allen diesen Formen die schon erwähnte feine und ununterbrochene Randung der Halsschildbasis, die verhältnissmässig grobe Punktirung in den Längsstreifen der Flügeldecken und jene auf den Episternen der Hinterbrust.

Thomson scheint die Beschreibung der Romandi nicht gekannt zu haben, da er bei Aufstellung seiner *janthina* nicht einmal darauf Bezug nimmt. Da mithin aus dem continentalen Afrika eine einzige Art bisher bekannt ist, scheint es mir im hohen Grade wahrscheinlich, dass die *anthracina* Lacord. aus Senegambien ebenfalls mit Romandi zusammenfällt. Lacordaire sagt zwar, dass vier Tarsenglieder an den Vorderfüßen der Männchen erweitert seien und dass die Art hierdurch besonders ausgezeichnet sei. Nun sind aber bei sämtlichen *Ceropria*-Arten an den Vorderfüßen der Männchen drei Glieder erweitert, wovon Lacordaire nichts sagt, indem er bei Erwähnung der Sexualdifferenzen nur von den bei den Männchen mehr genäherten Augen spricht, ein Unterschied, den ich meinerseits durchaus nicht bestätigen kann. Es scheint also, dass nur ein Männchen der *anthracina* mit Weibern anderer Arten verglichen und das kurze vierte Tarsenglied als ebenfalls erweitert betrachtet wurde.

Am nächsten und zwar näher noch als die folgende *Coquereli*, scheint mir der Romandi die *C. Australasiae* Chevrol. zu stehen, welche der Autor früher als *Hoplocephala janthina* in Deyrolle's *Petites Nouvelles* angezeigt hatte. Ein Exemplar derselben, welches aus Neu-Südwaless stammt, theilte Dr. Haag zur Ansicht mit. Dasselbe stimmt in allem Wesentlichen mit der Romandi überein, namentlich setzt sich die feine Randlinie der Thoraxbasis auch über die Mitte fort. Auf die hinten etwas stärker geschweiften Seitenränder des Thorax, welche die Hinterecken etwas spitzer erscheinen lassen, möchte ich weniger Gewicht legen, dagegen erscheinen die Nebenseitenstücke der Hinterbrust, die bei allen Varietäten der Romandi constant eine deutliche, ziemlich grobe Punktirung zeigen, hier entschieden glatt. Vorläufig lässt sich also die *Australasiae* durch dieses Merkmal von der Romandi noch unterscheiden und mag daher bis auf Weiteres als Art in Geltung bleiben.

2. *C. Coquereli* Fairm.: Violaceo-nigra, elytris obscure violaceis, fortiter punctato-striatis, capite thoracæque sicut et interstitiis laevibus. — Long. 11 mm.

*C. Coquereli* Fairm. Ann. Soc. Ent. France. 1868, pag. 797.

*Epilampus madagascariensis* Dej. Cat. p. 219.

Mässig glänzend, Kopf und Halsschild schwärzlich, die Flügeldecken lebhafter veilchenblau, die Unterseite sammt den

Beinen pechschwarz, die glatten Epipleuren heller oder dunkler braun. Kopf und Halsschild glatt, letzteres wie bei Romandi mit feiner, auch über die Mitte ziehender Randlinie der Basis, diese jederseits neben dem mittleren Lappen etwas merklicher ausgebuchtet. Das Schildchen hinten stumpf gerundet, glatt, wie bei jener zuweilen mit einigen Eindrücken an den Rändern. Die Flügeldecken auf dem Rücken nicht so flach wie bei Romandi, etwas mehr walzenförmig, sehr tief gestreift und in den Streifen weitläufig, leicht gekerbt punktirt, die Zwischenräume gewölbt, glatt. Episternen der Hinterbrust mit grober Punktirung. Prosternum vorn ohne stumpfen Längskiel.

Von Madagascar.

Das Museum verdankt Herrn Dr. Haag in Frankfurt ein Stück dieser Art. Nicht ohne Zögern habe ich dieselbe als verschieden von der Romandi betrachtet, zu welcher sie in allernächster Beziehung steht, wie sich schon aus den gemeinsamen Merkmalen der Färbung, der grob punktirten Episternen und der feinen, ununterbrochenen Randlinie der Halsschildbasis ergibt. Während jedoch bei den zahlreichen und aus den verschiedensten Localitäten stammenden Exemplaren der Romandi, die ich vor mir habe, auf Kopf und Halsschild, zu meist auch auf den Flügeldecken eine zwar feine, aber doch stets deutliche Punktirung vorhanden ist, ist eine solche bei der gegenwärtigen Art durchaus nicht wahrzunehmen. Dazu kommt ein geringerer, etwas fettiger Glanz und eine unverkennbar stärkere Wölbung der Oberseite, die sich besonders bei der Seitenansicht bemerkbar macht. Schliesslich berechtigt auch, wenn man die geringe Artenzahl berücksichtigt, welche Madagascar mit dem continentalen Afrika gemein hat, zu der Annahme, dass hier eine selbstständige Form auftritt.

3. *C. tristis* (n. sp.): Atra, nitida, thorace subtiliter punctulato, lateribus rotundatis, elytris punctato-striatis, interstitiis leviter subconvexis, subtilissime punctulatis. — Long. 11 mm.

Von Timor (De Haan!).

Flachgewölbt, verlängert eiförmig, schwarz, zuweilen die Hüften, die Schenkelwurzeln und die Epipleuren bräunlich. Die Stirn sehr fein punktirt, mit der Spur einer Längsvertiefung, das Kopfschild mit noch feinerer Punktirung, vorn braun gerandet. Das Halsschild äusserst fein punktirt, die Seiten gerundet, ohne Ausbuchtung vor den stumpfwinkeligen Hinter-ecken, die feine Randlinie der Basis bei dem Längseindruck

erlöschend. Die Flügeldecken mit vertieften, eng punktirten Längsstreifen, die Zwischenräume deutlich gewölbt, sehr fein punktirt. Das Prosternum vorn stumpf der Länge nach gekielt. Die Episternen der Hinterbrust glatt.

Bei dem Männchen sind die Vorderschenkel leicht gekrümmt, die ersten drei Glieder der Vorderfüsse erweitert, der letzte Hinterleibsring ist am Hinterrande in der Mitte leicht eingedrückt.

Ich bin nicht ganz sicher, ob diese Art wirklich von der *induta* spezifisch verschieden ist, von welcher sie möglicherweise eine ganz schwarze Form darstellt. Doch scheint mir der Glanz der Oberseite ein schwächerer, die Halsschildseiten sind bogiger gerundet, die Hinterecken daher stumpfer, auch die vorderen stärker verrundet, die Gestalt ist gestreckter, die Flügeldecken erscheinen länger und hinter der Mitte nur ganz unmerklich erweitert. Sollte die *Romandi*, was wohl möglich ist, auch in ganz schwarzem Farbenkleide erscheinen, so würden sich solche Stücke allemal durch die gröbere Punktirung der Längsstreifen und die punktirten Episternen von der *tristis* unterscheiden lassen.

4. *C. erythrocnema* Cast. et Brull. l. c. p. 402.

Die Seiten des Halsschildes sind bei dieser Art hinten sehr deutlich geschwungen, so dass die Hinterecken völlig rechtwinkelig sind. Die Flügeldecken sind einfarbig, bronzefarben, nur an den Schultern mit der Spur einer violetten Makel. Die hell braunrothen Schenkel machen diese Art leicht kenntlich. Das Vaterland ist Java.

Bei Castelnau lautet der Name a. a. O. eigentlich *erythroctena*, der Hinweis jedoch auf die *Diaperis erythrocnema* Dej., macht es unzweifelhaft, dass hier ein Druckfehler vorliegt.

5. *C. superba* Wiedem.: Obscure aeneo-cuprea, modice nitida, subtus cum pedibus picea, thorace macula media et laterali arcuata, elytris macula basali, fascia media arcuata et altera angulata apicali aurato-aeneis. — Long 13 mm.

*Cnodalon superbum* Wiedem. Zool. Mag. II. 1. p. 43. (1823).

*C. festiva* Cast. et Brull. l. c. p. 400. t. 10. f. 4. (1831).  
Aus Java. (Type Wiedemann's!).

Von gewölbter, mehr an Helops erinnernder Gestalt, die Flügeldecken mit sehr feinen Punktreihen und vollkommen flachen, äusserst fein punktierten Zwischenräumen; ihre Grundfarbe dunkel kupfrig, mit einem runden, die Basis nicht erreichenden Fleck an der Wurzel, einer halbmondförmigen Querbinde in der Mitte und einem vor dem letzten Drittel der Länge am Seitenrande beginnenden, der Naht zugewendeten und dann längs dieser bis zur Spitze verlaufenden Fleck von goldiggrüner Farbe.

Diese Wiedemann'sche Art scheint im Münchner Cataloge zu fehlen, wenigstens habe ich sie unter den verwandten Gattungen nicht auffinden können.

6. *C. versicolor* Cast. et Brull. l. c. p. 401 (1831).

*Cnodalon armatum* v. d. Linden i. litt.

*Misolampus varius* De Haan i. litt.

Aus Java.

Die grösste Art der Gattung, minder brillant gefärbt, der Kopf stark punktiert.

In der Anlage der Zeichnung erinnert sowohl diese *Ceropria* als die vorhergehende an gewisse gleichfalls ostindische *Encaustes*-Arten, und ähnliche ringförmige Zeichnungen finden sich auch bei *Pachyrrhynchus* wieder. Man ist bekanntlich heut zu Tage gleich bei der Hand, solche Analogieen als Nachbildung (mimicry) zu betrachten und alle möglichen und unmöglichen Beziehungen unter den betreffenden Formen zu statuieren. Mir will es scheinen, als geriethen wir völlig auf Abwege, denn für solche gemeinsame Vertheilungen von Farbe und Zeichnungen, die mitunter Angehörigen ganz verschiedener Ordnungen ein bestimmtes faunistisches Gepräge geben, dürften die Ursachen doch weit eher in äusseren, uns freilich noch unbekanntem Einflüssen zu suchen sein, als in einem inneren, ganz willkürlich angenommenen Triebe der Thiere, sich vortheilhaft zu kleiden.

7. *C. induta* Wiedem.: Capite thoraceque nigris, hoc lateribus aeneis, elytris aurato-viridiaeneis, lunulis duabus, una humerali altera apicali, cyaneis et purpureo-suffusis. — Long. 9—11.5 mm.

*Helops indutus* Wiedem. Zool. Mag. I. 3. p. 164. (1819).

*Amarygmus viridis* De Haan i. litt.

Var. *Elytris* violaceis, macula humerali et marginali anteapicali viridi-cyaneis.

*C. speciosa* Klug i. litt.

Var. *Supra omnino subaeneo-nigra.*

Der Kopf sehr fein punktirt, das Kopfschild vom Scheitel durch einen deutlichen Quereindruck getrennt. Der Thorax ist äusserst fein, an den Seiten kaum deutlicher punktirt, die Vorderecken stumpf verrundet, die hinteren rechtwinkelig, der Seitenrand vor denselben zuweilen unmerklich gebuchtet. Die Flügeldecken mit fein und eng punktirten Längsstreifen, die Zwischenräume leicht gewölbt, äusserst fein punktirt. Die Episternen der Hinterbrust glatt.

Bei dem Männchen sind die ersten drei Glieder der Vordertarsen, zum Theil selbst noch das vierte erweitert, die Schienen der Vorder- und Mittelbeine leicht gekrümmt.

Die häufigste, am weitesten verbreitete und in der Färbung am wenigsten beständige Art. Kopf und Thorax sind schwarz, letzterer an den Seiten, nach vorn zu etwas breiter metallisch. Die Flügeldecken sind in der Regel, mit Ausnahme des ersten Zwischenraumes neben der Naht, welcher schwärzlich bleibt, schön goldig grün, die Schulterbeule und ein Fleck am Aussenrande vor der Spitze werden von grünlich blauen Halbringen umschlossen, deren Blau allmählich in Purpur übergeht. Letztere Farbe gewinnt zuweilen in der Art die Oberhand, dass nur mehr die Schulterbeule und der hintere Randfleck blau oder grünlichblau bleiben. Schliesslich kommen auch einzelne Stücke vor, die auf den Flügeldecken nur einen schwachen Ernton erkennen lassen.

Hauptsächlich auf Java einheimisch (Wiedemann, De Haan, v. d. Linden!), dann auf Manila (Eschscholtz!), Sumatra (Daldorf!), Japan (Hilgendorf!), Ceylon (Nietner!) und auch auf dem Festlande verbreitet. Die mehr purpurgefärbte Form liegt hauptsächlich aus Ceylon, dann aber auch aus Sumatra vor. Die Stücke aus Japan kann ich nach genauestem Vergleich einer grossen Anzahl von Individuen von dieser Art nicht trennen. Der Seitenrand des Thorax erscheint zwar vorn etwas minder gerundet, so dass sich die Vorderecken etwas markirter darstellen; es ist aber dieser Unterschied, der sich mehr oder weniger deutlich, besonders bei den Männchen findet, ein so subtiler und zum Theil auch wieder bei Exemplaren aus Java bemerkbarer, dass er als Trennungsmerkmal nicht verwerthet werden kann.

Die *induta* Cast. und Brullé getraue ich mich nicht hier zu citiren. Nachdem die Verf. bei der unmittelbar vorausgehenden, höchst ähnlichen *subocellata* die eigenthümliche Zeichnung der Flügeldecken ganz richtig beschrieben haben,



so zwar, dass ein einfacher Hinweis auf dieselbe genügt hätte, um jene der *induta* zu schildern, bemerken sie von dieser: *leur couleur est un brun bronzé à reflets irisés.* Diese Angabe passt weder auf die *induta*, noch auf eine andere der mir vorliegenden Arten, die *erythrocnema* etwa ausgenommen, welche aber an anderer Stelle von den genannten Autoren eigens aufgeführt wird.

8. *C. subocellata* Cast. et Brull. l. c. p. 398.

Von Java.

Der *induta* in Gestalt und Färbung höchst ähnlich, doch durchschnittlich grösser, die Vorderecken des Thorax stärker verrundet, die Augen etwas mehr genähert, die Punktstreifen feiner und die Zwischenräume entschieden flach, dagegen etwas dichter und deutlicher punktirt.

Herr Marseul führt die *subocellata* als japanesische Art auf, es liegt aber offenbar eine Verwechslung mit der *induta* vor.

9. *C. sulcifrons* (n. sp.): Oblonga, nitida, vertice antice longitudinaliter sulcato, thorace cyaneo utrinque macula purpurea aureocincta, elytris sat fortiter punctato-striatis, aurato-aeneis, annulo humerali alteroque apicali cyaneo et purpureo-suffuso, corpore subtus cum pedibus antennisque nigro.  
— Long. 10—12 mm.

Von Japan (Hilgendorf!).

Von der länglichen Gestalt der *induta*, glänzend, die ganze Oberseite schön erzfarben und purpurroth gezeichnet. Der Kopf sehr fein punktirt, der Scheitel vorn mit einer Längsvertiefung. Das Halsschild fein punktirt, der Seitenrand vor den Hinterecken deutlich ausgebuchtet, diese daher scharf rechteckig, die Basis jederseits ausgebuchtet, der mittlere vortretende Theil gerade abgestutzt, jederseits eine tief eingegrabene Längslinie; die Grundfarbe dunkel stahlblau, an den Seiten ein kupfrigrother, von einem helleren messinggelben Ring eingeschlossener Fleck. Das Schildchen schwarz. Die Flügeldecken mit ziemlich groben Punktstreifen, die Zwischenräume sehr flach gewölbt, äusserst fein, wenig dicht punktirt; Färbung wie bei der *induta*, nur ist auch die Naht metallisch, nicht schwärzlich wie bei jener. Die ganze Unterseite sammt den Epipleuren, Fühlern und Beinen schwarz.

Bei dem Männchen sind die Schienen der vier Vorderbeine leicht gekrümmt, an den Vordertarsen sind die ersten drei Glieder, jedoch nur mässig, erweitert.

10. *C. intermedia* (n. sp.): Capite nigro, thorace laevi nigro-aeneo, basi utrinque non marginata, elytris viridiaeneis, lunula humerali alteraque apicali cyaneis, extus leviter purpureis. — Long. 10—11 mm.

Von Neu-Guinea, Dorey.

Von der Gestalt der *induta*. Kopf schwarz, äusserst fein dicht punktirt, das Halsschild fast glatt, nur bei stärkerer Vergrösserung eine höchst feine Punktirung zeigend, dunkel erzfarbig, an der Basis von den Hinterecken gegen die Mitte hin keine Randlinie, wie sie bei *induta* sich findet. Die Flügeldecken feiner als bei jener punktirt-gestreift, die Zwischenräume äusserst fein punktirt, die mittleren flach, die äusseren leicht gewölbt. Färbung wie bei der Stammform der *induta*. Die Episternen der Hinterbrust glatt. Das Prosternum vorn nur schwach der Länge nach gewölbt.

Die Art steht der *induta* und der *subocellata* sehr nahe, hat mit letzterer namentlich die feinere Sculptur der Flügeldecken und die flachen Zwischenräume, wenigstens auf dem Rücken gemein; sie unterscheidet sich aber von beiden durch den dunkel metallischen Thorax und die hinten fehlende Randlinie der Basis, welche bei jenen sehr deutlich von den Hinterecken bis zu dem kleinen Längseindruck neben der Mitte reicht. Auch ist der vortretende Theil der Basis, da die Ausbuchtung jederseits eine schwächere ist, viel weniger markirt. Letzteres Merkmal, die stumpferen, weniger verrundeten Hinterecken und der schwarze Kopf dürften sie auch genügend von der folgenden *opulenta* unterscheiden.

11. *C. opulenta* (n. sp.): Capite nigro-aeneo, thorace punctulato viridi-aeneo, utrinque purpureo-maculato, elytris aurato-aeneis, lunula humerali alteraque apicali cyaneis, purpureo-suffusis, sutura cyanea. — Long. 10 mm.

Von Sumatra.

Gestalt der *induta*. Stark glänzend, der Kopf fein punktirt, die Stirn dunkel metallisch grün. Das Halsschild erzgrün, jederseits neben dem Seitenrande ein purpurrother Fleck; die Punktirung fein, aber sehr deutlich; die Vorderecken stark verrundet; die Basis jederseits neben dem mittleren Lappen stark ausgebuchtet und fein bis zu den stumpfwinkeligen Hinterecken gerandet. Die Flügeldecken ziemlich stark punktirt-gestreift, die Zwischenräume flach, zerstreut sehr fein punktirt; Färbung lebhaft, wie bei der *induta*, der erste Zwischenraum schön

stahlblau. Unterseite sammt Beinen und Epipleuren heller oder dunkler braun, die Episternen glatt.

Diese Art ist besonders lebhaft gefärbt und dadurch ausgezeichnet, dass auch noch der Kopf metallfarbig ist. Ihre weiteren Unterschiede von *induta*, *subocellata* und *intermedia* habe ich schon oben erörtert.

12. *C. humeralis* (n. sp.): *Cyanea*, thorace elytrisque laevibus, his macula humerali obliqua cupreo-rufa. — Long. 9.5 mm.

Von Amboina (Felder!).

Gestalt der *induta*. Glänzend, oben ganz dunkel stahlblau, auf den Schultern eine etwas schräg nach innen und nach hinten gestellte kupfrigrothe Makel. Kopf und Halsschild glatt. Die Flügeldecken fein punktirt-gestreift, die Zwischenräume flach und glatt. Die Episternen der Hinterbrust glatt.

Es liegt nur ein Stück von dieser Art vor; die Färbung ist aber eine so eigenthümliche, dass ich dieselbe vorläufig als eine selbstständige aussprechen muss.

Was die mir unbekannt gebliebenen Arten der Gattung betrifft, die der Münchner Catalog aufführt, so sind es nachstehende.

*Epilampus chrysostictus* und *pulcher* Hope. Trans. ent. Soc. IV, 1845, p. 16, beide von Canton. Lacordaire führt dieselben unter *Ceropria* auf. Von einer Deutung derselben, welche bei den kurzen Diagnosen immerhin eine sehr gewagte wäre, habe ich Umgang genommen, um so mehr, als sich die Typen noch in der Sammlung des British Museum vorfinden dürften.

*Ceropria valga* Pasc. Ann. Nat. Hist. 1869, p. 281 und *peregrina* Pasc. Journ. of Ent. II. p. 460, beide von Queensland. Letztere würde ich auf die Australasiae bezogen haben, wenn das Thier nicht als ganz schwarz bezeichnet wäre. Mit solchen Einzelbeschreibungen, welche nicht zugleich auf die nächstverwandten Gattungsgenossen Bezug nehmen, ist heutigen Tages absolut nicht auszukommen.

*Ceropria violacea* Blanch. Voy. Pole Sud. p. 170. t. 12. f. 3 von Borneo. Soll ganz stahlblau sein, spitze nach aussen gerichtete Hinterecken des Thorax und stark gestreifte Flügeldecken haben.

*Ceropria spectabilis* Cast. et Brullé. p. 387. Nach der Beschreibung eine flache Art mit braunen, metallisch quergebänderten Flügeldecken. Soll aus Neuholland und aus Amerika stammen, letztere Angabe ist offenbar falsch.

## Ultra posse nemo obligatur

von

**C. A. Dohrn.**

---

Feuersnoth ist ein schlimmes Ding, doch wer Wassersnoth erlebt hat, weiss, dass sie viel schrecklicher und in ihren Folgen unendlich verderblicher ist.

Unsre geliebte Entomologie ist aber positiv in dringender Gefahr ersäuft zu werden durch die Sintflut der neuen Gattungen.

Hört, hört!

Was soll die Errichtung einer entomischen Gattung bezwecken?

Sie soll durch verständige Zertheilung einer schwer übersichtlichen, anscheinend gleichartigen Masse dem Naturforscher dazu helfen, dies verwirrende Chaos zu meistern, d. h. das wirklich Verschiedene mit besonderem Namen und zwar so zu belegen und zu beschreiben, dass Andere erkennen können, was mit diesen verschiedenen Namen gemeint ist und zusammengehört.

Kann man das noch heutzutage?

Kaum und höchstens zur genauen Noth: ganz bestimmt aber nicht mehr, wenn der Blödsinn der landesüblichen Gattungsfabrication in bisheriger Weise fortgeht.

Ich muss meine Argumente auf die Coleopterographie beschränken; die Nutzenanwendung bleibt dieselbe für alle Ordnungen.

Wollen die Herren denn nicht einsehen, dass nach dem bekannten Spruche „*nomina si pereunt, perit et cognitio rerum*“ bereits ausreichend dafür gesorgt ist, dass bei der ungeheuren Ueberzahl der neugebacknen Nomina auch das stärkste Gedächtniss nicht mehr im Stande ist, mit dem Nomen auch den Gedanken an die damit gemeinte Res zu verbinden??

Zu welchem verhängnissvollen, menschlicher Wissenschaft grundverderblichen Labyrinth dies führen muss, das lässt sich analog aus den verzwickten Consequenzen der chinesischen Sprachfundamente vorhersagen!

Diese leider handgreifliche Wahrheit mögen vielleicht diejenigen bezweifeln oder unterschätzen, welche sich auf begrenzte Locale oder auf einzelne Familien beschränken: aber diese haben einerseits in Fragen, welche die ganze Wissenschaft betreffen, kein gültiges Votum; andererseits mögen sie sich selber sagen, wohin das mikroskopische Gattungsmachen einen so scharfblickenden und anerkannt verdienstlichen Colepterologen wie Prof. Thomson in Lund verführt hat. Ich nenne Ihn, weil ich bei früherer Anregung dieser Frage von allgemein wissenschaftlichem Interesse in unbefugter Weise aus durchscheinendem Motive provocirt worden bin, „doch Namen zu nennen“, und weil gerade der Autor der ausgezeichneten „Scandinaviens Coleoptera“ vollständig berechtigt wäre, dem Provocanten zu erwiedern: „Gerade Sie haben von meinen Gattungen eine grosse Zahl für überflüssig erklärt, die zu existiren genau dasselbe Recht oder Unrecht hatten, wie eine Menge von Ihnen ohne Noth errichteter!“

Aber meine damalige wie meine heutige Warnung hat es mit der Sache zu thun, nicht mit Persönlichkeiten. Unter meinen besten und um die Entomologie unbestritten hochverdienten Freunden sind mehrere, denen ich die vorliegende Frage nicht dringend genug ans Herz legen kann.

Das Elend besteht aber darin, dass niemand — auch kein Congress — feststellen kann, was zur Errichtung einer Gattung berechtigt: dass das liebe mihi dabei eine bewusste oder unbewusste Rolle mitspielt: dass selbst Meister der Kritik, wie Lacordaire und sein Nachfolger häufig genug einer aufgeführten Gattung keine andere Berechtigung zuerkennen, als die höchst zweifelhafte, „dass es viele andere, nicht besser begründete gäbe“, und dass (wie bereits oben angedeutet) die Sammler einzelner Gruppen oder begrenzter Locale\*) den Umfang des bereits angerichteten und voraussichtlich ins Unermessliche wachsenden Unfugs nicht einsehen können oder wollen.

Meines Erachtens wird keine Mnemotechnik ausreichen, einen Neophyten der Käferkunde dahin zu bringen, dass er mit auch nur leidlicher Sicherheit die 11,800 Gattungen seinem Gedächtnisse einverleibt, welche in dem Münchner Kataloge verzeichnet stehen. Das aber steht bombenfest, dass binnen heute und einem, höchstens zwei Jahren, diesen Gattungen durch neue Entdeckungen in wenig oder schwach explorirten

---

\*) Auch die „Americans North of Mexico“ haben nach Crotch Checklist bereits 1260 Gattungen zu memoriren, die „Nur-Europäer“ nach Stein-Weise sogar 2370.

Gegenden oder vermöge Zersplitterung bereits bestehender Gattungen durch irgend ein supersubtiles Kriterium mindestens tausend neue zugewachsen sein werden. Und solch ein babylonischer Namenthurm blos in Käfern!!

An eine gründliche Abhülfe dieses offenkundigen Schadens ist leider nicht mehr zu denken, aber es scheint mir die höchste Zeit, die öffentliche Meinung anzurufen, damit sie in ihrem eigensten Interesse und in dem des gesunden Menschenverstandes dagegen protestire, dass unter dem Vorwande „verbesserter Uebersicht“ eine unbezwingliche Namenverwirrung unheilbares Unheil stifte.

Vor mehr als 30 Jahren war ich zufällig gegenwärtig, als Erichson eben den neuerschienenen Band eines französischen Käferwerks durchgeblättert hatte, und es mit dem ärgerlichen Ausdruck auf den Tisch warf: „Schon wieder ein saubres Stück Gattungsmacherei!“ Was würde er heute sagen??

In dem Nekrologe meines lieben Freundes Suffrian hätte ich noch das als sein specielles Verdienst herausheben sollen, dass er gegen 1000 Arten beschrieben, und doch meines Wissens nur 20 Gattungen errichtet hat. Wenige der mitlebenden Coleopterographen dürfen sich solcher Enthalttsamkeit rühmen. Und gar manchem unsrer Generifexe wäre zuzurufen: Gehe hin und thue desgleichen! Sündige fortan nicht mehr!

N a c h s c h r i f t. Unter allen, mir persönlich bekannten coleopterophilen Collegen befindet sich nur Einer, welcher ausschliesslich die Gattung Carabus sammelt. Wenn es diesem (aber nur diesem) beliebt, seine Legion in die Cohorten, Manipeln und Manipelchen (conf. Stein-Weise) „Procrustes, Hadrocarabus, Platychrus, Cechenus, Chaetocarabus, Plectes, Tribacis, Megodontus, Tribax, Melancarabus, Mesocarabus, Hygrocarabus, Ctenocarabus, Sphodristus, Macrothorax, Chryso-carabus, Carabus i. sp.“ zu zerplittern, so könnte man ihm dies unschuldige Generalvergnügen um so weniger verargen, als er ja für exotische Carabus noch andre synonymische „Ueberzieher“ in der Garderobe des Catalogus monacensis hängen hat, (Apotomopterus, Cechenochilus, Ceroglossus, Iniopachys, Lamprostus, Lipaster, Pachycranion, Pachystus, Procrusticus, Tachypus). Aber wer ausser Carabus auch noch andere Käfer sammelt, und den verzeihlichen Wunsch hat, mit dem Namen einer Gattung auch einen Begriff zu verbinden, den kann ich dreist fragen, ob er (bei 11,800 Gattungen) sich bei Carabus begnügen, oder lieber noch ein Paar Dutzend Synonyme dazu memoriren will?

Ich denke doch, die überwiegende Majorität wird sich mit mir über die Ansicht\*) freuen, welche Freiherr von Harold am Schlusse seiner Beschreibung von *Carabus Türkheimi* (Mitth. Münchner Entom. Verein 1877; pag. 142) dahin ausgesprochen hat:

„Ich sehe mich weder veranlasst, eine besondere Gattung noch eine eigens benannte Unterabtheilung auf diese merkwürdige Art zu gründen, weil sie immerhin ein unverkennbarer *Carabus* ist und ich das Bedürfniss nicht empfinde, für alle Modificationen des Gattungstypus neue Namen aufzubieten.“

Das sind goldne Worte — möchten sie von recht Vielen doch beherzigt werden!

---

## E x o t i s c h e s

von

**C. A. Dohrn.**

---

### 32. *Pachylocerus unicolor* Dhn.

Herr Hope hat die Gattung *Pachylocerus* im I. Band der London Transact. p. 19 auf *P. corallinus* errichtet, und die Art auf Tab. II fig. 5 abgebildet. Die Abbildung zeigt deutlich zwischen den normalen Seitenaugen (etwas hinterwärts) noch ein zweites Paar kleinerer Augen, deren aber weder in der Gattungs- noch in der Art-Beschreibung Erwähnung geschieht.

Nun befinde ich mich im Besitze eines, meines Wissens unbeschriebnen *Pachylocerus* aus Birma, der ganz entschieden an derselben Stelle auf dem Hinterhaupte, wie das Hope'sche Bild, zwei kleine, facettirte Augen besitzt. Schönherr macht zu Olivier's *Cerambyx crassicornis*, (den Hope l. c. pag. 20

---

\*) Eine Ansicht, welche vor 36 Jahren mein verewigter Freund Lacordaire in seiner Monographie des *Erotyliens* p. 418 in ganz analoger Weise dahin aussprach:

„j'ai obtenu un si grand nombre de divisions, que l'étude du genre en était plutôt embrouillée que rendue plus aisée.“

als zu *Pachylocerus* gehörig citirt,) in seiner *Synon. Insect. III* p. 362 die Anmerkung:

Insectum singulare, anne hujus vel proprii generis?  
Statura corporis et antennarum a reliquis abhorret;  
oculi quoque late interrupti, ut 4 videantur.

Diese 1817 publicirte Note muss wohl Hope im Jahre 1834 nicht gekannt haben, sonst hätte die Abbildung auf seiner eignen Tafel ihn doch nothwendig auf diesen auffallenden Umstand aufmerksam machen müssen!

Lacordaire in seinen *Genera d. Coléopt. VIII* p. 518 theilt die Gruppe XXII der *Pyresthides* in 2 Sectionen, je nach der Behaarung, und sondert in der ersten (ohne Behaarung, oder doch von der *Pyrochroa*-ähnlichen abweichend) zuerst das Genus *Pachylocerus* ab wegen der „*Yeux divisés.*“ In der Gattungs-Diagnose lautet es: „*Yeux assez fortement séparés en dessus, largement divisés; leur partie supérieure petite, ovulaire.*“

Nun bin ich zwar mit den benachbarten Gattungen nicht eben reich ausgestattet, aber ich besitze doch *Eroschema* (vor) *Pyresthes*, *Erythrus*, *Erythrestes* (nach *Pachylocerus*), und da muss ich offen bekennen, dass mir die systematische Anordnung Thomson's, welche Lacordaire acceptirt hat, durchaus nicht zusagt.

*Pachylocerus* gehört meines Erachtens zu den *Hammaticheren*, und wenn sein Habitus auch von *Dymasius*, *Pachydissus* etc. immer noch erheblich abweicht, so steht er doch mit seinen knotig zusammengedrängten Antennen näher zu *Cerambyx* und mit seinen 4 Augen jedenfalls näher zu den eben genannten Gattungen, deren Augen durch die stark eintretenden Fühler beinah schon in zwei Theile auseinander gedrängt werden. Ich vermuthe sehr, dass die genauere Kenntniss der Lebensweise und der ersten Stände die *Pachylocerus* aus ihrer jetzigen, unpassenden Stellung entfernen wird; nur hat es den Anschein, dass wir lange auf diese genauere Kenntniss werden warten müssen; die Arten scheinen selten zu sein.

Ich gehe zur Beschreibung der neuen Art über:

*P. unicolor.* *Elongatus, subcylindricus, rufus, mandibularum extremo apice, genubus et antennarum articulis tertio, quarto, quinto basi nigris, secundo nigricante, subnitidus, capite inter antennis canaliculato, 4 oculis instructo, thorace transverse rugoso, elytris costatis, infra humeros incisura sat profunda insignitis. Long. 21 mm. Lat. 5 mm.*

*Patria: Birma.*



Das ungefähr 1 Zoll lange, fast cylindrische, nach hinten wenig, nach vorn stärker verschmälerte Thier ist von einer mattröthen Ziegelfarbe, die nach dem Gelblichen hinüberzieht. Ausser den Augen und der Spitze der Mandibeln sind noch die Stellen, wo die Schienen aus den Schenkeln treten, und ebenso bei dem dritten, vierten und fünften Gliede der Antennen die Stellen, wo diese Glieder dünn aus dem becherförmigen Apex des vorhergehenden Gliedes treten, schwarzglänzende kleine Ringe; das zweite, kleinste Glied ist mattschwärzlich. Um mit den auffallend kurzen, etwas knolligen Fühlern gleich abzuschliessen, noch die Bemerkung, dass das erste Glied becherförmig, nach rückwärts etwas comprimirt ist, das zweite ein kleiner, kurzer Ring; das dritte wieder becherförmig, eher etwas grösser als das erste, rund ohne Compression, das vierte und fünfte von gleicher Conformation, aber sich allmählich verjüngend, das sechste und siebente flach, letzteres am Apex mit zahnartig vortretender Spitze, 8, 9 und 10 ebenso, abnehmend an Länge mit immer deutlicherem Zahn, das elfte mit abgestumpftem Ende.

Der Kopf zeigt zwischen Stirn und Wangen eine starke Querfalte, welche mit kurzen goldgelben Borsten bewimpert ist; von den Palpen ist nur der eine rudimentär erhalten. Die Fühler entspringen aus stark vortretenden Wülsten, welche nach vorn convergiren, so dass zwischen den Antennen nur ein Einschnitt übrig bleibt; dieser erweitert sich nach der Basis zu und trägt an jedem hintern Ende der Wulst je ein kleines, rundes, facettirtes Auge: die beiden andern, doppelt so grossen Augen, gleichfalls facettirt, stehen in der Fortsetzung derselben Linie unterhalb, 1 Linie hinter den Antennen, von den obern etwas über 1 Linie getrennt. Der Kopf ist ziemlich stark punktirt, zeigt auch am Rande der erwähnten Wülste eine goldgelbe Behaarung, schwächer als die vorher besprochenen Borsten.

Das Halsschild beginnt am Apex mit der Kopfbreite, nimmt aber gegen die Mitte hin allmählich zu, sich alsdann gegen die Basis ein wenig verschmälernd. Die ganze Oberseite ist quengerunzelt, die erste Runzel ist auch noch auf die Unterseite ausgedehnt, dann folgen oberhalb Runzeln durchaus in derselben dreischichtigen Form und Anordnung, wie bei manchen Arten *Dymasius* und *Pachydissus*; eine Punktirung kann ich auch durch die Lupe nicht wahrnehmen.

Das Schildchen ist ein kleines, gleichseitiges, unpunktirtes Dreieck. Die Elytra übertreffen die Breite des Thorax gerade um so viel, dass man vom Kopf über die vorragenden Seiten-

ecken des Halsschildes eine gerade Linie nach jeder Schulter-ecke ziehen könnte. Sie sind um  $\frac{1}{5}$  länger als Kopf und Thorax zusammen, und behalten dieselbe Breite, bis sie in ihrem letzten Drittel sich sanft nach hinten abrunden. Ob ihre deutlichen Längsrippen jedesmal denselben Verlauf nehmen, wie an dem mir vorliegenden Exemplare, muss ich natürlich unentschieden lassen; ich bezweifle es, weil auf der rechten Decke eine Anastomose stattfindet, die auf der linken fehlt. Von den beiden stärksten Rippen beginnt die eine neben dem Scutellum, biegt anfangs ein wenig nach dem Rande ab, läuft dann mit der Naht parallel und hört da auf, wo sich die Decken nach hinten abrunden: die zweite beginnt zwischen dem Rande und der ersten, läuft mit derselben fast parallel und erreicht beinah den Apex; wo sie sich mit einer dritten vereinigt, welche etwas über dem Ende des Einschnitts beginnt und mit dem Rande der Decke gleichlaufend ist. Dieser eben erwähnte Einschnitt beginnt gleich an der Schulter-ecke, und läuft 3 mm. lang mit dem Deckenrande parallel.

An der glatten, mattröthen Unterseite bemerke ich nichts Auffallendes; die Vorderschenkel sind etwas keuliger aufgetrieben als die anderen; die ein wenig helleren Tarsenglieder könnte man allenfalls für etwas breit im Verhältniss zu den andern Dimensionen erklären.

Dass die birmanische Art nicht synonym mit *P. crassicornis* Ol. noch mit *corallinus* Hope ist, dafür bürgen deren Beschreibungen und Abbildungen. Die andern beiden im Münchener Kataloge aufgeführten Arten *pilosus* Guér. aus Java und *plumifer* Pascoe aus Indien müssten seltsame Missnamen haben, wenn sie dem fast haarlosen *unicolor* den Bürgerbrief verkümmern wollten.

Die Causa movens dieser Beschreibung war für mich der systematische Platz von *Pachylocerus*, den ich in Lacordaire (secundum Thomson) nicht für den richtigen halten kann. Er gehört wie gesagt in die Nähe von *Hammaticherus* mit demselben, ja mit mehr Recht, als der gleichfalls 4-äugige *Metopocoelus*.

### 33. *Carabus Lapilayei* Cast.

Dieser arktische Vetter (wenn nicht leibliche Bruder) von *Car. tuberculatus* Dej. war mir bisher nur in seiner gewöhnlichen, matt röstrothen Färbung bekannt: mehrere Exemplare von der Hudsonsbai zeigen neben normalgefärbten Stücken auch einige, die goldgrün schillern: eins ist matt schwarzgrün.

Bei einem rostrothen Exemplar ist der eine Kettenstreif (auf der rechten Flügeldecke) ungemein lang — er fängt bei der Basis an und geht ununterbrochen in gerader Linie bis über die Hälfte der Decke hinaus, während der entsprechende Streif auf der linken Decke 4 Unterbrechungen zeigt.

Die aus derselben Localität stammenden Carab. Chamissoi Fisch. zeigen nichts bemerkenswerthes, aber bei den mitgekommenen Carab. taedatus F. (baccivorus Esch. Dej.) wäre zu erwähnen, dass die in Dejean's Beschreibung als „trois rangées de points enfoncés assez gros et assez marqués“ bezeichneten Reihen eingestochener Punkte auf den Decken bei einzelnen Exemplaren nur mässig deutlich sind. Bei einem ♂ trifft Dejean's Angabe zu, dass das Endglied der Palpen stärker beilförmig ist, als bei den ♀: bei einem andern ♂ ist es kaum nur ebenso stark. Da es bei den Fleischern, bei den Bau-Zimmerleuten und bei den Schiffs-Zimmerleuten verschiedene Formen von Beilen giebt, so bezeichnet der Ausdruck beilförmig an sich nicht eben genau, welche Art von Beil gemeint ist. Das fühlt auch Dejean und deutet es an in seinen Généralités über die Gattung Carabus.

Als erwähnenswerth dürfte noch gelten, dass in den besprochenen drei Arten Carabus, am wenigsten bei Chamissoi, am meisten bei Lapilayei, die Umrisse der Individuen recht viel Schwankendes haben: man sieht neben kurzen, gedrängten Thieren lang ausgezogene, schmälere, ohne dass man an irgend specifische Differenz denken dürfte. Wahrscheinlich spielt die bisweilen mangelhafte Ernährung der Larven dabei die entscheidende Rolle.

#### 34. Carabus amoenus Chaud.

Von dieser in Bull. Moscou 1852 I. p. 93 beschriebnen Art war bisher nur das dort erwähnte ♂♀ bekannt. Mir liegt aus der Sammlung meines Freundes Baden in Altona ein wohlerhaltenes ♂ vor, und veranlasst mich zu einigen Bemerkungen.

Das Exemplar ist nicht grösser, als C. nitens; allerdings sind bei gleicher Länge im Ganzen die Elytra ein wenig gestreckter. Gewiss erinnert der Habitus zunächst an C. nitens, aber Baron Chaudoir wird wohl Recht haben, dass diese Aehnlichkeit nur eine scheinbare ist. Vielleicht wird eine spätere Generation von Entomologen feine Experimente anstellen, um herauszubringen, ob und welche wesentlichen Modificationen sich herausbilden, wenn eine Species in eine von ihrer bisherigen stark differirende Isotherme geräth und sich darin fort-

pflanzt. Den Lepidopterologen wird das freilich leichter (vide licet Bomb. mori) als den Coleopterologen.

Chaudoir vergleicht *C. amoenus* mit *C. auratus* und sagt „élytres plus courtes, plus élargies postérieurement“ — das passt nicht auf das vorliegende Stück, bei welchem die Decken im Verhältniss zu Kopf und Thorax länger und paralleler sind als bei *auratus*. Dagegen trifft zu, was Chaudoir weiter sagt „le dessus beaucoup plus bombé.“

Wenn das Vaterland des von Chaudoir beschriebnen Pärchens von Gebler, aus dessen Sammlung es herstammt, nur mit Altai bezeichnet war, so kann ich die speciellere patria angeben: Ins. Nikandr. Aber Herr John Sahlberg wird so freundlich sein müssen, mich (und wahrscheinlich auch viele Andre) zu belehren, ob wir diese Insel im Baical-See oder wo sonst zu suchen haben, denn von ihm rührt diese Angabe her.

### 35. *Aegithus Walckenaeri* Lacord.

Fehlt im Münchner Kataloge, und ich habe deshalb nicht daraus entnehmen können, ob das Vaterland des Käfers, welches Lacordaire bei der Beschreibung (*Erotyl.* p. 280) nicht kannte, inzwischen anderweit bekannt geworden. Ich kann diese Lücke dahin ausfüllen, dass ich (bereits vor Jahren) mehrere vom Autor selber verificirte Exemplare aus Bahia erhalten habe.

Da Lacordaire nur nach einem einzelnen Stücke aus der Brême'schen Sammlung beschrieb, so lässt er ungewiss, ob der weissgelbe Rand der Elytra erst bei der Schulter anfängt. Er sagt: „cette bordure pourrait bien ailleurs envahir aussi la base des élytres.“ Ich kann nach den 3 mir jetzt vorliegenden Stücken (und meines Erinnerns auch nach den früher anderweit vergebenen) feststellen, dass der weissgelbe Rand zwar über die Schulter hinaus, jedoch nicht bis an das Scutellum reicht; anders gefasst etwa so: hinter der Basis des Prothorax ist die Mitte der Basis der Elytra, einschliesslich des Schildchens, schwarz, jedes Randviertel gelbweiss.

---

## Prolegomenon

der Redaction zu dem nachfolgenden Artikel.

---

Die bedauerliche Vernachlässigung, unter welcher die Nicht-Coleoptera und Nicht-Lepidoptera zu leiden haben, bewog den Unterzeichneten, das Erbieten unsers Mitgliedes, des Herrn Dr. Seoane in Ferrol mit grossem Danke anzunehmen, als er sich bereit erklärte, über das Vorkommen der bisher in der Pyrenaen-Halbinsel constatirten Orthoptera zu schreiben. Als aber die Arbeit einging, erwies sich sofort, dass sie in der sorgfältigen, mit vielen speciellen Fundörtern ausgestatteten Form wegen Mangel an Raum absolut für uns nicht geeignet war, weshalb ich dem Herrn Autor anheimgab, für uns einen möglichst gedrängten Auszug zu liefern. Er hat das mit löblichster Bereitwilligkeit gethan, und ich habe meinerseits seine auf ein geringes Maass reducirten Anmerkungen zu einzelnen Arten aus dem Spanischen übersetzt. Nur hielt ich es nicht für nothwendig, die spanischen Ortbezeichnungen zu verändern, so wie ich auch annehme, dass die Leser Mediodía (Mittag, Süden), Provincias vascongadas (baskische Prov.) etc. ohne Weiteres verstehen.

Aus dem ursprünglich vom Autor beabsichtigten Vorwort, in welchem er den Herren de Saussure, Brunner v. Wattenwyl, Stål, Graells, Bolivar u. A. seinen Dank für ihre freundliche Beihülfe ausspricht, ziehe ich noch als wesentlich aus, dass das Zeichen ! die Bedeutung hat, die damit bezeichnete Art sei bisher nur vom Autor gefunden. Die bisher nur auf den Balearen und Canarischen Inseln constatirten Arten hat er aufgenommen, weil sie wahrscheinlich auch auf dem spanischen Festlande vorkommen oder durch Import vorkommen werden.

C. A. Dohrn.

---

# Ortópteros de la península hispano-lusitana

por

**Victor Lopez Seoane.**

## Dermaptera.

### Forficulina.

Gen. 1. Labidura Leach.

1. *L. riparia* Pallas. Habitat: Andalucía, Catalunna, Valencia, Galicia, Prov. vascongadas y en Portugal. var. *Fischeri* Motsch. Hab. Aveiro (Heyden).
2. *L. meridionalis* Serv. Hab. el Mediodia.

Gen. 2. Forcinella Dohrn.

1. *F. annulipes* Luc. Hab. Sevilla (Heer, Rosenh.).

Gen. 3. Brachylabris Dohrn.

1. *B. maritima* Bon. Hab. Andalucía!
2. *B. moesta* Dohrn. Hab. Centro y Mediodia.

Gen. 4. Labia Leach.

1. *L. minor* Linn. Hab. Norte, Mediodia, Portugal.
2. *L. biguttata* Latr. Hab. Pirineos!

Gen. 5. Forficula L.

1. *F. ruficollis* Fabr. Espanna y Portugal.
2. *F. auricularia* Linn. Hab. Esp. y Port. var. *cyclolabia* Fieb. Madrid.

Herr Dr. Mieg hat uns diese Var. als Miegii Duf. mitgetheilt; wir wissen nicht, ob und wo sie unter diesem Namen publicirt ist.

3. *F. decipiens* Gén. Hab. Andalucía.
4. *F. pubescens* Gén. Hab. Galicia, Baleares, Braga.
5. *F. analis* Rb. Hab. Sierra Nevada!

Gen. 6 Chelidura Latr.

1. *Ch. dilatata* Latr. Hab. Esp. y Port.
2. *Ch. Dufouri* Serv. Hab. Pirineos.
3. *Ch. sinuata* Lafr. Hab. Pirineos.
4. *Ch. simplex* Lafr. Hab. Pirineos.
5. *Ch. setulosa* Fieb. Hab. Portugal.

## Orthoptera.

### Blattina.

#### Ectobidae.

Gen. 1. *Ectobia* West.

1. *E. lapponica* L. Hab. Estremadura, Lugo.
2. *E. Haeckeli* Bol. Hab. Galicia.
3. *E. vittiventris* Costa Hab. Portugal (Fieb.)
4. *E. ericetorum* Wesm. Hab. Ferrol!
5. *E. livida* Fabr. Hab. Esp., Portug., Baleares.

Gen. 2. *Aphlebia* Brun.

1. *A. marginata* Schreb. Hab. Sierra Nevada, Jerez.
2. *A. cincticollis* Luc. Hab. Canarias (Brullé).
3. *A. maculata* Schreb. Hab. Espanna!
4. *A. punctata* Chp. Hab. Ferrol!
5. *A. trivittata* Serv. Hab. La Granja, Navacerrada (Bol.)

Die Larve erhielten wir von Herrn Bolivar; später fanden wir sie in Galicia, stets in Gesellschaft der *Ectob. ericetorum*. Beide wurden Herrn de Saussure vorgelegt, der unsre Vermuthung bestätigte, dass es die Larve der *A. trivittata* wäre.

6. *A. carpetana* Bol. Hab. Madrid (Bol.), Ferrol!
7. *A. subaptera* Rb. Hab. Andalusia!

#### Phyllodromidae.

Gen. 3. *Loboptera* Brun.

1. *L. decipiens* Germ. Hab. Esp. y Port. Bal.
2. *L. limbata* Chp. Hab. Peninsula ibérica.

Gen. 4. *Phyllodromia* Serv.

1. *Ph. germanica* L. Hab. Mediodia! y Portugal! Canarias.

#### Epilampridae.

Gen. 5. *Paratropa* Serv.

1. *P. elegans* Burm. Hab. Ferrol!

Im Arsenal von Ferrol 1865 in einem einzelnen Exemplar gefunden.

#### Periplanetidae.

Gen. 6. *Stylopyga* Fisch. de W.

1. *St. orientalis* L. Hab. Peninsula, Baleares, Canarias.

Gen. 7. *Periplaneta* Burm.

1. *P. americana* L. Andalusia! Gibraltar! Ferrol!  
Lisboa! Canarias!

2. *P. australasiae* Fabr. Hab. Canarias (Calderon).

Da die Sp. von Borck in Schweden und von Selys in Belgien gefunden worden, so findet sie sich wahrscheinlich auch in Spanien.

**Panchloridae.**Gen. 8. *Leucophaea* Brun.

1. *L. surinamensis* L. Hab. Andalusia!

2. *L. Maderae* Fabr. Hab. Ferrol! Canarias.

Gen. 9. *Heterogamia* Burm.

1. *H. aegyptiaca* L. Hab. Mediterraneo!

**Mantodea.****Mantidae.**Gen. 1. *Hierodula* Burm.

1. *H. bioculata* Burm. Hab. Malaga.

Gen. 2. *Mantis* Linn.

1. *M. religiosa* L. Hab. Peninsula.

Gen. 3. *Ameles* Burm.

1. *A. Spallanzania* Rossi. Hab. Mediodia y Port.

2. *A. decolor* Chp. Hab. Mediodia.

3. *A. Assoi* Bol. Hab. Aragon y Castilla.

Nach Bolivar's Angabe hat Asso in seinem Werke „Intr. in Oryct. et Zoog. Arag.“ bereits 1784 diese Art beschrieben, ohne ihr jedoch einen Namen zu geben.

4. *A. Picteti* Sauss. Hab. Andalusia.

Gen. 4. *Iris* Sauss.

1. *I. oratoria* L. Hab. Centro y Mediodia de la Peninsula!

2. *I. baetica* Rb. Hab. Andalusia.

Gen. 5. *Blepharis* Serv.

1. *B. mendica* Latr. Hab. Canarias.

**Empusidae.**Gen. 6. *Empusa* Jll.

1. *E. egena* Chp. Hab. Peninsula Ibérica.

**Phasmodea.**Gen. 1. *Bacillus* Latr.

1. *B. Rossii* Fabr. Hab. Andalusia!

2. *B. gallicus* Chp. Hab. Peninsula Ibérica.



**Acridiodes.****Acrididae.**

Gen. 1. *Acridium* Serv.

1. *A. aegyptium* L. Hab. Peninsula y Baleares.
2. *A. peregrinum* Ol. Hab. Espanna y Baleares.

Gen. 2. *Caloptenus* Burm.

1. *C. italicus* L. Hab. Peninsula Ibérica.
2. *C. ictericus* Serv. Hab. Cadiz.

Fischer (Orth. Eur. p. 380) und Rosenhauer (d. Thiere Andalusiens p. 364) bezweifeln das Vorkommen dieser Art in Spanien.

Gen. 3. *Euprepocnemis* Fieb.

1. *E. plorans* Chp. Hab. Andalusia, Portugal.
2. *E. littoralis* Rb. Hab. Peninsula y Baleares.
3. *E. Charpentieri* Stål. Hab. Malaga.

Stål (Recens. orth. p. 75) beschreibt den *Pez. Charpentieri* als Synonym des *Acr. plorans*; später (Obs. orth. II p. 15) beschreibt er diese Species nochmals und trennt sie von *E. littoralis*.

Gen. 4. *Pezotettix* Burm.

1. *P. alpina* Koll. Hab. Puerto Manzanal!
2. *P. pedestris* L. Hab. Pirineos (Dufour), Andalusia.
3. *P. mendax* Fisch. Hab. Sierra del Caurel!
4. *P. pyrenaea* Fisch. Pirineos!
5. *P. Salamandra* Fisch. Pirineos!

Gen. 5. *Platyphyma* Fisch.

1. *P. Giornae* Ros. Hab. Centro y Mediodia.

Gen. 6. *Tropidopola* Stål.

1. *T. cylindrica* Mav. Hab. Menorca.

**Truxalidae.**

Gen. 7. *Acrida* L.

1. *A. turrita* L. Hab. Mediodia.
2. *A. nasuta* L. Hab. Esp., Port. y Canar.

Gen. 8. *Paracinema* Fisch.

1. *P. tricolor* Thunb. Hab. Andalusia, Castilla, Valencia, Galicia.

Gen. 9. *Oxycoryphus* Fisch.

1. *O. compressicornis* Latr. Hab. Peninsula Ibérica.

Gen 10. *Gomphocerus* Thunb.

1. *G. jucundus* Fisch. Hab. Peninsula Ibérica.
2. *G. hispanicus* Rb. Hab. Andalucía, Castilla, Viscaya.
3. *G. declivus* Bris. Peninsula Ibérica.
4. *G. elegans* Chp. Hab. España.
5. *G. pratorum* Fieb. Hab. Peninsula Ibérica.
6. *G. lineatus* Panz. Hab. España.
7. *G. nigromaculatus* H. Sch. Hab. Madrid, Port.
8. *G. Vhagonii* Bol. Norte y Centro de España.
9. *G. stigmaticus* Rb. Hab. Peninsula Ibérica.
10. *G. vagans* Fieb. Hab. Játiva.
11. *G. viridulus* L. Hab. Zaragoza.
12. *G. rufipes* Zett. Hab. Peninsula Ibérica.
13. *G. apicalis* H. Sch. Hab. Pen. Ibér.
14. *G. hyalinus* Yersin. Hab. Mediodia.
15. *G. apricarius* L. Hab. Lugo!
16. *G. haemorrhoidalis* Chp. Hab. Pen. Ibér.
17. *G. Bolivari* Brun. Hab. Norte y Centro de Esp.
18. *G. Raymondi* Yersin. Hab. Malaga.
19. *G. binotatus* Chp. Hab. Norte y Portugal.
20. *G. melanopterus* Borck. Hab. Centro y Port.
21. *G. biguttulus* L. Hab. Peninsula Ibér.
22. *G. biguttatus* Chp. Hab. Norte y Centro.
23. *G. rufus* L. Hab. Pirineos.
24. *G. brevipennis* Bris. Hab. Pirineos.
25. *G. sibiricus* L. Hab. Centro de España.

Gen. 11. *Arcyptera* Serv.

1. *A. variegata* Sulz. Hab. España.
2. *A. flavicostata* Fisch. Hab. Penins. Ibér.

Gen. 12. *Stauronotus* Fisch.

1. *St. maroccanus* Thunb. Hab. Pen. Ibér., Canarias y Baleares.
2. *St. Genei* Osck. Hab. España y Baleares.
3. *St. crucigerus* Rb. Hab. Mediodia de la Penins.

Gen. 13. *Parapleurus* Fisch.

1. *P. typus* Fisch. Hab. Lugo!

Gen. 14. *Stetheophyma* Fisch.

1. *St. grossum* L. Hab. Aragon, Oporto!
2. *St. variegatum* Sulz. Hab. Norte de la Penins.

Gen. 15. *Epacromia* Fisch.

1. *E. thalassina* Fabr. Hab. Peninsula, Baleares y Canarias.  
var. *tergestina* Chp. Hab. España.

2. *E. gracilis* Evers. Hab. Portugal.

Fischer (Orth. eur. p. 363) ist darüber in Zweifel, ob diese Art nicht zu der vorhergehenden als Var. gehöre.

3. *E. strepens* Latr. Hab. Penins. Ibér. y Baleares.

Gen. 16. *Psophus* Fieb.

1. *Ps. stridulus* L. Hab. Penins. Ibér.

Gen. 17. *Pachytylus* Fieb.

1. *P. migratorius* L. Hab. Espanna (Graells, Dufour) Andalusia (Rambur).

Da Erichson angiebt, die Species komme in einem grossen Theil Europa's vor, Lucas sie im ganzen Süden verbreitet glaubt, und Selys (Ann. Belg. 1862, p. 153) ihr Vorkommen in Belgien für nachgewiesen hält, so ist auch für Spanien nach unsrer Meinung nicht daran zu zweifeln.

2. *P. cinerascens* Fabr. Hab. Peninsula, Baleares y Canarias.

3. *P. nigro-fasciatus* Latr. Hab. Penins. Ibér.

Gen. 18. *Ctyhippus* Stål.

1. *Ct. variabilis* Pall. Hab. Portugal!

2. *Ct. coerulescens* L. Hab. Peninsula y Canarias.

Gen. 19. *Sphinctonotus* Fieb. (*Calliptenus* Serv.)

1. *Sph. coerulans* L. Hab. Penins. Ibér.

2. *Sph. azurescens* Rb. Hab. Peninsula.

3. *Sph. cyanopterus* Chp. Hab. Mediodia Penins.

Gen. 20. *Acrotylus* Fieb.

1. *A. insubricus* Scop. Hab. Peninsula, Baleares y Canarias.

2. *A. patruelis* St. Centro de Espanna.

Gen. 21. *Eremobia*, Serv.

1. *E. cisti* Fabr. Hab. Espanna.

2. *E. flexuosa* Serv. Hab. Espanna.

Gen. 22. *Cuculligera* Fisch.

1. *C. Perezi* Bol. Hab. Centro de Espanna.

### **Pamphagidae.**

Gen. 23. *Pamphagus* Thunb.\*)

1. *P. canonicus* Fisch. Hab. Valencia y Alicante!

\*) Stål Obs. orth. II 1876, dessen System wir folgen, beschränkt die Gattungen *Porthetis* und *Acócera* auf exotische Arten, stellt die Gattung *Pamphagus* Thunb. wieder her, und theilt sie in die 3 Untergattungen *Nocarodes* Fisch., *Pamphagus* Thunb., und *Ennapius* Stål, alle in die Subfamilie *Pamphagidae* Stål inbegriffen.

2. *P. hespericus* Rb. Hab. Mediodia de la Penins.
3. *P. monticola* Rb. Hab. Andaluca! Aranjuez!
4. *P. terrulenta* Serv. Hab. Andaluca.
5. *P. tibialis* Fieb. Hab. Mediodia de la Penins.
6. *P. affinis* Fieb. Hab. Espanna.
7. *P. Bolivari* Stål. Hab. Malaga.
8. *P. rugulosus* Stål. Hab. Malaga.
9. *P. Brunneri* Bol. Hab. Ciudad-Real.

Herr Stål (l. c. p. 34) beschreibt einen *P. Brunneri* aus Alger, der wahrscheinlich mit dem vorhergehenden nicht identisch ist. — Die Untergattungen Stål's konnten wir nicht zu Grunde legen, da uns die Arten nicht alle bekannt sind.

### **Phymatidae.**

Gen. 24. *Pyrgomorpha* Serv.

1. *P. rosea* Chp. Hab. Mediodia de la Peninsula.

### **Tettigidae.**

Gen. 25. *Tettix* Chp.

1. *T. subulata* L. Hab. Peninsula Ibérica.
2. *T. meridionalis* Rb. Hab. Peninsula Ibérica.

Fischer hält sie nur für Var. der vorigen.

3. *T. depressa* Bris. Hab. Norte y Mediodia de Esp.
4. *T. nodulosa* Ber. Hab. Portugal.
5. *T. bipunctata* L. Hab. Espanna y Portugal.
6. *T. Schranki* Fieb. Hab. Cartagena.

Manche halten sie nur für die Larve der vorigen.

### **Locustina.**

#### **Phyllophoridae.**

Gen. 1. *Pycnogaster* Grlls.

1. *P. Graellsi* Bol. Hab. Ciudad-Real.
2. *P. cucullatus* Chp. Hab. Peninsula Ibérica.
3. *P. jugicola* Grlls. Hab. Centro de Espanna,  
(olim *ephippiger* Grlls in lit.)

Fischer stellt sie mit Unrecht in die Synonymie der folgenden Art.

4. *P. inermis* Rb. Hab. Mediodia de la Peninsula.

Gen. 2. *Ephippiger* Latr.

1. *Eph. Brunneri* Bol. Hab. Centro de Espanna.
2. *Eph. surcularius* Bol. Hab. Madrid.
3. *Eph. Martinezi* Bol. Hab. Centro de Espanna.

4. Eph. Miegii Bol. Hab. Centro de España y Port.
5. Eph. Seoanei Bol. Hab. Galicia!

Wir fanden sie in zwei Varietäten, eine grün, die andre mit olivenfarbenen Flecken am Abdomen und an den Rändern des Pronotum.

6. Eph. selliger Chp. Hab. Peninsula Ibérica.
7. Eph. Perezi Bol. Hab. Valencia y Aragon.
8. Eph. Stali Bol. Hab. Escorial.
9. Eph. Durieni Bol. Hab. Catalunna.
10. Eph. vitium Serv. Hab. Cordillera pirenaica.
11. Eph. Zapateri Bol. Hab. Aragon.
12. Eph. Cuni Bol. Hab. Catalunna.
13. Eph. areolaris Bol. Hab. Centro y Mediodía de España.
14. Eph. longicauda Bol. Hab. Ciudad-Rodrigo.
15. Eph. carinatus Bol. Hab. Aranjuez.
16. Eph. hispanicus Fieb. Hab. Huelva.
17. Eph. Paulinoi Bol. Hab. Granada.
18. Eph. discoidalis Fieb. Hab. Portugal.
19. Eph. ustulatus Rb. Hab. Sierra Nevada.

Gen. 3. *Amphiestris* Fieb.

1. *A. baetica* Rb. Hab. Andalucía.

Gen. 4. *Meconema* Serv.

1. *M. varium* Fabr. Hab. Norte de la Peninsula.

Gen. 5. *Cyrtaspis* Fisch.

1. *C. scutata* Chp. Hab. Portugal.

Gen. 6. *Orphania* Fisch.

1. *C. denticauda* Chp. Hab. Pirineos.

Gen. 7. *Odontura* Rb.

1. *O. pyrenaea* Rb. Hab. Pirineos.
2. *O. spinulicauda* Rb. Mediodía España y Port.
3. *O. aspericauda* Rb. Hab. Centro y Mediodía España.
4. *O. punctatissima* Bosc. Hab. España!
5. *O. glabricauda* Chp. Hab. Portugal.
6. *O. assimilis* Fieb. Hab. Portugal.

Die Synonymie dieser Arten ist ziemlich verwirrt.

Gen. 8. *Tylopsis* Fieb.

1. *T. liliifolia* Fabr. Hab. Peninsula Ibérica.

## Gen. 9. Phaneroptera Serv.

1. *Ph. falcata* Scop. Hab. Andalucia.
2. *Ph. nana* Fieb. Hab. Norte y Centro de la Peninsula.

Die erstere wird ungeachtet mancher Zweifel von Fischer, Stål, Rambur, Fieber, Dufour und Andern als südeuropäisch angeführt.

**Conocephalidae.**

## Gen. 10. Conocephalus Thunb.

1. *C. mandibularis* Chp. Hab. Penins. Ibér.

## Gen. 11. Decticus Serv.

1. *D. verrucivorus* L. Hab. Penins. y Baleares.
2. *D. albifrons* Fabr. Hab. Peninsula Ibérica.

## Gen. 12. Platycleis Fieb.

1. *P. tessellatus* Chp. Hab. Peninsula Ibérica.
2. *P. affinis* Fieb. Hab. Norte y Centro de Esp.
3. *P. griseus* Fabr. Hab. Penins., Baleares y Canar.
4. *P. intermedius* Serv. Hab. Centro y Mediodia de Espanna, Canarias.
5. *P. andalusicus* Bol. Hab. Huelva.
6. *P. bicolor* Phil. Hab. Pirineos!
7. *P. decoratus* Koll. Hab. Andalucia.

## Gen. 13. Ctenodecticus Bol.

1. *C. pupulus* Bol. Madrid.

## Gen. 14. Pterolepis Rb.

1. *Pt. spoliata* Rb. Andalucia.
2. *Pt. spinibranchia* Fisch. Centro de la Penins.

## Gen. 15. Thamnotrizon Fisch.

1. *T. apterus* Fab. Hab. Sierra Morena!
2. *T. Ramburi* Serv. Hab. Pirineos!

## Gen. 16. Thyreonotus Serv.

1. *T. corsicus* Serv. Hab. Norte y Mediodia Esp.

## Gen. 17. Gampsocleis Fieb.

1. *G. glabra* Herbst Hab. Aragon.

## Gen. 18. Xiphidium Serv.

1. *X. fuscum* Fabr. Hab. Norte y Centro de Esp.
2. *X. dorsale* Latr. Hab. Granada!
3. *X. concolor* Burm. Hab. Peninsula Ibérica.
4. *X. aethiopicum* Thunb. Hab. Játiva.

## Gen. 19. Locusta Serv.

1. *L. viridissima* L. Hab. Penins. Ibérica, Baleares.

2. *L. caudata* Chp. Hab. Zafra!
3. *L. cantans* Fuess. Hab. Pirineos.

Gen. 20. *Saga* Chp.

1. *S. serrata* Fabr. Hab. Peninsula Ibérica.

**Gryllodea.****Gryllotalpidae.**Gen. 1. *Gryllotalpa* Latr.

1. *G. vulgaris* Latr. Hab. Peninsula Ibérica.

Gen. 2. *Tridactylus* Oliv.

1. *T. variegatus* Latr. Hab. Peninsula Ibérica.

**Gryllidae.**Gen. 3. *Nemobius* Serv.

1. *N. sylvestris* Fabr. Hab. Galicia! Navarra!
2. *N. lineolatus* Brullé Hab. Galicia!  
= *Gr. hirticollis* Duf.
3. *N. lateralis* Costa. Hab. Valencia.
4. *N. Heydenii* Fisch. Hab. Espanna.

Gen. 4. *Liogryllus* Sauss.

1. *L. campestris* L. Hab. Peninsula Ibérica.
2. *L. bimaculatus* De Geer Mediodia de la Penins.  
= *Gr. capensis* Ol. ó *A. capensis* Fabr.

Gen. 5. *Gryllus* L.

1. *G. desertus* Pall. Hab. Mediodia de Espanna.  
Syn.: *Gr. melas* Burm.; *A. melas* Chp.
2. *G. Brunneri* Selys. Hab. Islas Tenerifes.
3. *G. domesticus* L. Hab. Cosmopolita.
4. *G. hispanicus* Rb. Hab. Andalucia.
5. *G. frontalis* Fieb. Hab. Valencia.
6. *G. Gossypii* Costa. Hab. Mediodia.

Sehr ähnlich dem *domesticus*, aber kleiner.

7. *G. Burdigalensis* Latr. Hab. Espanna y Port.  
Saussure (Mel. Orth. V p. 354) zieht Rambur's *arvensis* als Var. zu dieser Art.

8. *G. pipiens* Duf. Hab. Mediodia de la Peninsula.

Gen. 6. *Platyblemma* Serv. Er.

1. *Pl. Lusitanicum* Serv. Hab. Centro y Mediodia de la Peninsula.

Zu dieser Art rechnen wir die *Pl. Ramburi* Serv. und *maculatum* Fieb.: das *Pl. umbraculatum* L. aus Marocco lassen wir als nicht-europäisch weg.

2. *Pl. caliendrum* Fisch. Hab. Mediodia de la Peninsula Ibérica.

Zu dieser Art gehört *Pl. Kollari* Fieb.

Gen. 7. *Gryllomorphus* Fieb.

1. *Gr. dalmaticus* Oesk. Hab. Andalusia.

Syn.: *A. longicauda* Rb., *G. dalmatina*, *fasciata* Fieb. und *G. apterus* H. Sch.

### **Myrmecophilidae.**

Gen. 8. *Myrmecophilus* Latr.

1. *M. acervorum* Panz. Hab. Ameisenhaufen in Andalusia!

Gen. 9. *Mogoplistes* Sauss.

1. *M. squamiger* Fisch. Hab. Valencia!

2. *M. brunneus* Serv. Hab. Espanna.

Gen. 10. *Arachnocephalus* Costa.

1. *A. Yersini* Sauss. Hab. Espanna?

### **Oecanthidae.**

Gen. 11. *Oecanthus* Serv.

1. *Oec. pellucens* Scop. Hab. Peninsula Ibérica.

### **Trigonididae.**

Gen. 12. *Trigonidium* Serv.

1. *T. cicindeloides* Serv. Hab. Malaga.

---



# Bemerkungen über *Pronuba yuccasella* und über die Befruchtung der *Yucca*-Arten.

Von

**Charles V. Riley.\*)**

In einem der neueren Bulletins von Hayden's „Geological and Geographical Survey of the Territories“ (Vol. III. No. 1) steht ein längerer Aufsatz von V. T. Chambers über die Tineinen Colorado's, in welchem, auf der ersten Seite (121 des Bulletins), der folgende Paragraph vorkommt:

*Pronuba yuccasella* Riley. — Sehr zahlreich in den Blüthen des Soapweed (*Yucca*) in den Gebirgen der Umgegend von Colorado Springs, bis zur Höhe von 7,000 Fuss vorkommend. Riley sagt (im 5. Jahresbericht über die Insekten von Missouri, S. 151) „Vorderflügel ohne Ausnahme silberweiss“; allein wenigstens die Hälfte der zahlreichen von mir in Colorado beobachteten Exemplare hatten die Flügel mehr oder weniger schwarz gefleckt (ähnlich wie *Hyponomeuta*, mit welchem Genus dieses in Gestalt und Geäder der Flügel verwandt zu sein scheint, jedoch mehr zu den wirklichen Tineiden hinneigt; es ist, wie dem auch sei, *sui generis*). Diese Flecke variiren in der Anzahl von 1 bis 13, und wenn sie alle vorhanden, sind sie in folgender Weise geordnet: Der erste (grösste) am Ende des Mittelfeldes, und 3 weitere in der Front desselben, die Figur eines Sarges bildend; sodann einer in der Nähe des Vorderrandes, und 8 weitere im Umkreise der Spitze des Flügels. Jener am Ende des Feldes wird am häufigsten wahrgenommen, und diejenigen der Spitze häufiger als die anderen vier. Die Flügelweite wird von Herrn Riley mit 1 Zoll für das ♀ und 0.90 Zoll für das ♂ angegeben. Das grösste Weibchen, welches von mir beobachtet wurde, erreichte jedoch kaum 10 Linien Flügelweite und das kleinste Männchen kaum 6 Linien, so dass es scheint, als ob die Flügel dieser Art im Osten zu vollkommenerer Entwicklung gelangen als im Westen; der Regel widersprechend, welche von Prof. Baird, Dr. Packard und anderen, geltend gemacht wird, als vorherrschend unter Insecten und Vögeln.

Die Angaben in obigem Auszuge sind jedoch gänzlich irrig, weil sie auf einer Verwechslung beruhen.

Eine sorgfältige Prüfung dieser vermeintlichen gefleckten *Pronuba*'s, welche mir durch die Gefälligkeit des Dr. H. A. Hagen in Cambridge Mass., an welchen Chambers alle seine

---

\*) Dem Wunsche des Herrn Autors, diese von ihm selber verfasste Uebersetzung seines in den Transactions of the Academy of Sciences of St. Louis gedruckten Aufsatzes in unsre Zeitung aufzunehmen, entsprechen wir um so unbedingter, als er sich auf den von uns Jahrg. 1876 S. 401 gebrachten Artikel von Boll bezieht. Red.

Exemplare gesandt hatte, übermittelt wurden, ermöglicht es mir, mit Bestimmtheit zu sagen, dass die gefleckten Motten, welche Ch. irrthümlich für *Pronuba yuccasella* hielt, in Wirklichkeit *Hyponomeuta* sind, und was noch sonderbarer, sie gehören zu einer, von Herrn Ch. selbst beschriebenen Species — *H. 5-punctella*. Unter den sechs Exemplaren, welche mir gezeigt wurden, war nur eine *Pronuba*, und die war ungefleckt, wie diese Art immer ist. Die Flecke der *Hyponomeuta* sind sehr veränderlich, indem einige Exemplare von *5-punctella* gänzlich ungefleckt sind und bei dem ersten Anblick leicht mit *Pronuba* verwechselt werden können. Setzt man nun auch das weniger leicht zu beobachtende Geäder bei Seite, so kann man doch *Hyponomeuta* leicht von *Pronuba* durch die geringere Grösse, schmalere, und zu gleicher Zeit weniger zugespitzte Flügel und durch die mehr perlweisse Farbe unterscheiden; sodann sind die Haken am Anus des Männchens von anderer Form, und der Legestachel des Weibchens ist schwach gekerbt an der Oberseite, auch die sehr charakteristischen Maxillartaster fehlen.

Ich habe über 500 Exemplare von *Pronuba* gezüchtet, die ich von Süd-Carolina, Texas, Californien, Colorado und Missouri erhielt, an welchen niemals auch nur die geringste Neigung zu Flecken vorhanden war. Die Neigung zur Veränderlichkeit ist mithin ausnahmsweise gering; höchstens, dass die Colorado-Exemplare durchschnittlich grösser als die übrigen sind. Und dieses ist ganz natürlich, indem die Kapseln von *Yucca angustifolia*, in welchen die Colorado-Exemplare brüten, ebenfalls grösser sind als andere Arten, welche in der Umgegend von St. Louis cultivirt werden.

Da des Herrn Chambers Voraussetzung unrichtig ist, hat das, was er gegen die von Prof. Baird und Dr. Packard aufgestellte Regel sagt, kein Gewicht.

Weisse Motten werden naturgemäss durch weisse Blüten angezogen und es ist übereilt, ohne vorgehende sorgsame Untersuchung zu behaupten, dass alle in *Yucca*-Blüten gefundenen weissen Motten *Pronuba* sind.

Eine mit der Befruchtung der *Yucca* verbundene Thatsache beobachtete ich im Sommer 1876. Ich habe anderswo gezeigt, dass die Larven der *Pronuba*, während sie in ihrem Cocon in der Erde liegen, nicht zugänglich sind für irgend welche fördernde Einflüsse der Witterung, welche die Entwicklung der meisten anderen Insecten beschleunigen. Gewöhnlich schlüpfen die Motten in St. Louis zu spät aus, um die Blüten der *Yucca angustifolia* zu befruchten. Diese Art blüht 2 Wochen früher als

*Y. filamentosa*, welche mit ihren Varietäten am meisten cultivirt wird. Die Folge davon ist, dass erstere sehr selten Samen trägt. Einer dieser seltenen Vorfälle, in welchem diese Pflanze Samen trug, ereignete sich in dem oben erwähnten Jahre in dem Garten des Herrn Dr. Engelmann. Alle frühen Blüten des Blütenstieles fielen unfruchtbar ab, und nur einige wenige der allerspätsten, an der Spitze, waren befruchtet, und, wie die spätere Entdeckung der *Pronubalarven* in den Kapseln bewies, waren dieselben richtig von den Motten besucht worden.

Seit der Veröffentlichung (Seite 208—210 desselben Bandes) des Artikels „Ueber die Befruchtung durch die *Yuccamotte*“, hat die Erfahrung dreier Sommer Alles bestätigt, was darin gesagt wurde, sowohl über die Art des Eierlegens und der Befruchtung, als auch über die merkwürdige Thatsache, dass *Pronuba* die alleinige\*) Urheberin der Befruchtung unserer *Yucca*-Arten ist. Eine Wiederholung jener Thatsachen, welche damals bekannt gemacht wurden, wird für Diejenigen, welche aufmerksam gelesen, was ich zu jener Zeit hierüber schrieb, kaum nöthig sein. Trotzdem fand ein Schriftsteller, Prof. P. C. Zeller in Stettin, es für gut, die Genauigkeit meiner Beobachtungen zu bezweifeln; und ein zweiter, Herr J. Boll in Dallas (Texas), hat versucht, meine Folgerungen in einem Aufsatz in der *Stett. entom. Zeit.* (1876 Seite 401—5) zu widerlegen. Diesen Aufsatz wünsche ich in Kürze zu beantworten, indem ich es nicht als unnöthige Zeitverschwendung betrachte, in einer so interessanten Sache sogar das zu beachten, was handgreiflich oberflächlich und irrthümlich ist.

Prof. Zeller hält, wie schon in diesen Verhandlungen (Seite 325) gezeigt wurde, die Maxillartaster für „nicht tauglich“ zum Zweck der Befruchtung, trotzdem ich so klar bewiesen hatte, dass sie es sind. „Die Erklärung, welche Riley von der Ansammlung der Fig. 74 richtig dargestellten Pollenmasse giebt (V, p. 154) will mir nicht genügen, da ich die Maxillartaster nicht für brauchbar zu dem Zweck halte. Der kräftige Saugrüssel scheint mir dazu allein brauchbar; aber wie durch allmähliches Ansammeln des Staubes eine solide, wie zusammengeschmolzene Masse entsteht, bleibt noch genauer zu untersuchen,“ schreibt er und drückt dann die folgende Ansicht aus: „Meines Erachtens hat Riley bei seiner höchst interessanten Entdeckung noch nicht Alles gesehen, und noch andere Beobachter werden

---

\*) Anmerkung. *Yucca aloifolia* scheint öfter im Vaterlande und wird sicher immer in Europa, wo sie, wie Dr. G. Engelmann schon bemerkt hat, oft Frucht trägt, ohne Hülfe dieses Insectes befruchtet.

erforderlich sein, um die sonderbaren Vorgänge bei der Fortpflanzung der Motte ganz genügend zu erklären.“

Durch diese so ausgedrückte Meinung Prof. Zeller's ange-regt, beschloss nun Herr Boll, wie er selbst versichert, Einer dieser „anderen Beobachter“ zu sein; zu diesem Zweck trug er nun einige abgeschnittene Yuccablüthen, (Art nicht angegeben) welche Motten enthielten, in sein Haus, und placirte dieselben unter eine Glasglocke, um ihr Treiben genauer beobachten zu können.

Hier folgt nun wörtlich was er sagt, dass er gesehen; nur mit einigen eingeklammerten Zahlen von mir selbst versehen, um die Beziehung meiner Antworten darauf zu erleichtern.

„Ich sah nun folgendes: Die Weibchen bohrten mit ihrem fein zugespitzten hornartigen Legestachel in das freilich nicht ganz weiche, vielmehr ziemlich harte, meistens etwa eine Linie dicke (1) äussere Fleisch des Fruchtknotens (Fig. 3e) und legten jedesmal ein Ei hinein. Nachher kletterten sie gewöhnlich auf die Antheren und kratzten mit den dazu sehr günstig gestalteten (2) Maxillartastern aus der Antherenspalte, (Fig. 2,b.) die darinliegenden Pollenkörner heraus; hatten sie eine genügende Masse zwischen dem eingerollten Saugrüssel zu einem kleinen Klümpchen geformt, so schoben sie dasselbe in das durch den Legestachel (3) hervorgebrachte Loch. Diese Operation wiederholten sie an ein und demselben Fruchtknoten oft mehrmals und wanderten dann in eine andere Blüthe.

Wie nun Prof. Zeller mittheilt, so beobachtete Riley dasselbe in ganz gleicher Weise

Aus dieser Operation wohl, wie ich es auffasse, schliesst nun Riley, dass das Insect die Befruchtung der Pflanze bewirke, und nimmt sogar an, dass eine natürliche Befruchtung der Samen gar nicht vorkomme. (4).“

Hierzu möchte ich nun bemerken: (1). Der Fruchtknoten ist vor der Befruchtung immer weich, und wenn er nicht befruchtet wird, verbleibt er auch weich, bis er welkt und abfällt; ist er jedoch befruchtet, dann verhärtet er allmählich von Tag zu Tag. Herrn Boll's Exemplare sind wahrscheinlich schon befruchtet gewesen, und die armen Motten nicht im Stande, die Süßigkeit der Kelche zu erlangen, vermissten somit die natürliche Einladung zur Befruchtung; welches auch wohl der Grund für ihr Verhalten, wie er es berichtet, sein mag, nach welchem sie sich mit der wenigen Feuchtigkeit beschäftigten, welche aus den Bohrlöchern floss.

(2). Herr Boll meint ohne Zweifel, dass die Pollenkörner mit den Maxillartastern in ein Klümpchen zusammengekratzt wurden, und ich hoffe, dass dieses Zeugniß von der Möglichkeit des Gebrauchs dieser Organe für jenen Zweck; Herrn

Zeller besser zufrieden stellen wird, als es meine eigene Beobachtung gethan zu haben scheint. In Wirklichkeit braucht die Motte jedoch gar nicht zu kratzen, wie es von Herrn Boll beschrieben wird. Dr. Engelmann hat sehr genau beobachtet, dass die Antheren sich öffnen und aufrollen, schon ehe und während die Blüthe sich öffnet, und die grossen aneinanderhängenden Pollenkörner ausstossen, welche dann oft in Häufchen auf der innern Seite der Kronlappen liegen, von welchen die Motte sie zu sammeln vermag. Werden dieselben jedoch nicht ausgestossen, wie öfters der Fall, dann verbleiben sie in einem Klumpen an den aufgehängten Antheren hängen, und die Motte, wie ich (im 6ten Mo. Ent. Rep. 1873) berichtet habe, hat keine Schwierigkeit, ihre kleine Ladung zusammen zu bringen.

(3). Ich habe nie etwas der Art in meinen Studien beobachtet, was unzweifelhaft daher kommt, dass meine Beobachtungen an Pflanzen in ihren natürlichen Wachstumsverhältnissen gemacht wurden, wobei ich von einem Begleiter, welcher eine Blendlaterne trug, unterstützt wurde. Herrn Boll's Beobachtungen dagegen wurden unter unnatürlichen Zuständen gemacht, und diesem Umstande oder blosser Imagination muss das von ihm beschriebene Verfahren seiner Motten zugeschrieben werden.

(4). Da ich nun denselben Vorgang in derselben Art und Weise nicht beobachtete, sondern etwas gänzlich Verschiedenes sah und beschrieb, nämlich „das Hineinschieben der Pollenkörner in die Röhre des Griffels,“ (daselbst Seite 208) so ist es klar, dass Herr Boll nicht wusste, worüber er schrieb. Es ist fürwahr ersichtlich aus dem Aufsatz selbst, wie Herr Boll mir dies auch seitdem eingestanden hat, dass er zu jener Zeit durchaus nicht von meinen Schriften über jenen Gegenstand wusste, ausgenommen, was er aus Prof. Zeller's Notiz erfuhr. Weitere Erklärung ist daher unnöthig. Die Thatsache, dass *Yucca* nicht selbstbefruchtend ist, habe ich durch Fernhalten der Motte von den Blüthen bewiesen; es beruht jedoch nicht auf meinem Zeugnis allein, sondern ist allen Botanikern, welche diese Familie studirt haben, sehr wohl bekannt.

Jenem Theile aus Herrn Boll's Aufsatz, welchen ich anführte, folgt eine lange Abhandlung über die Natur der *Yucca*-blüthen, worin uns die interessante Kunde verbürgt wird, dass die Frucht nur durch die Oeffnung der Narbe und nicht durch ihre Wände befruchtet werden kann.

Er versucht auch zu beweisen, dass die Kapseln, welche keine *Pronubalarven* enthalten, ohne die Hülfe der Motte

entstanden sein müssen; trotzdem, dass ich entschieden gezeigt habe, dass Befruchtung durch die Motte, ohne dass sie wirklich zum Eierlegen kommen mag, vor sich gehen kann. Die Behauptung der Selbstbefruchtungsfähigkeit der Blüten wird also von Herrn Boll im Gegensatz gegen Erfahrung und Beobachtung wiederholt.

Die ergötzlichste Aeusserung in Herrn Boll's Logik ist jedenfalls die, wo der Zweck des Einstopfens der Pollenkörner in die Oeffnungen, welche durch den Legestachel gemacht wurden, um die Wunden zu verschliessen, erklärt wird, weil „sobald die Pollenkörner mit dem Saft in Berührung kommen, dieselben sehr schwellen,“ und dann erzählt er uns, fast im selben Athemzuge, dass, wenn keine Pollenkörner vorhanden sind, das Weibchen die weichen Borstenhaare sammelt und für den Zweck benutzt!! Schwellen diese ebenfalls? Die Wahrheit ist, dass der Stich, welcher durch den Legestachel verursacht wird, so fein ist, dass nicht einmal ein einzelnes Pollenkörnchen hineingethan werden kann; ebenso verhält es sich natürlich mit den borstenartigen Haaren; zudem hat die Motte gar keine Mittel, um diese abzulösen, und Herr Boll hat unzweifelhaft die Härchen der Motte unter dem Microscop für jene angesehen. Der Aufsatz schliesst mit folgendem:

„Beim Herauskratzen des Pollens durch die Motte werden zwar ohne Zweifel öfters eine Anzahl Körner herunterfallen und zufällig auf die Narbe gelangen. Eine derartige Beförderung der Befruchtung durch Insecten ist vielfach bekannt.

Aber eine von Pflanzen ausschliesslich nur durch Insecten verursachte Befruchtung ist meines Wissens noch nicht positiv nachgewiesen; eine absichtliche aber, wenn man diese dafür halten sollte, würde ins Reich der Fabeln gehören. Diese Motte ist meines Erachtens also keine *Pronuba*, sondern eine *Corruptrix*.“

Es wäre gut, wenn Herr Boll sein Wissen durch das, was über Befruchtung der Blumen durch Insecten geschrieben wurde, erweitern würde; jedenfalls sollte er versuchen, erst mehr, als er in diesem Falle gethan, über einen Gegenstand zu lernen, bevor er denselben zu besprechen gedenkt und ehe er es unternimmt, die Beobachtungen Anderer zu kritisiren. Forschungen, einerlei wie angeregt, sollten nicht unter dem missleitenden Einfluss persönlicher Beweggründe geführt werden, sondern aus Liebe zur Wahrheit und Wissenschaft.

---

## Neue oder noch unbeschriebene Tomicinen.

Vom Oberförster **W. Eichhoff**.

### **Pycharthrum** n. g.

Caput subexsertum, rostello brevi auctum. Antennae funiculo 6-articulato, clava 3-articulata. Coxae anteriores late distantes.

**P. gracile**: Oblongo-ovatum, piceo-testaceum, subopacum, albido-squamulatum, thorace transverso, medio subampliato-rotundato, posterius recto, apice fortiter constricto, dorso subtiliter punctato; elytris cylindricis, crenato-striatis, interstitiis angustis, seriatim squamulato-setosis. — Long. 2 mm. — Patria: Cuba.

Die Art erinnert entfernt an *Hylastes palliatus*, ist aber viel kleiner, mit ziemlich scharfem Seitenrande des Brustschildes und ausgezeichnet durch die weit von einander getrennten Vorderhüften.

**P. quadraticolle**: Oblongum, fuscum, subnitidum, albido-squamulatum, thorace quadrato, lateribus rectis, parallelis, apice angustato, dorso dense subtiliter punctato, elytris cylindricis, profunde crenato-striatis, interstitiis angustis, seriatim longius setosis. — Long. 2 mm. — Patria: Mexico.

Dem vorigen sehr ähnlich, aber gestreckter, die Seiten des Brustschildes weniger gerundet, fast parallel.

**Liparthrum Corsicum**: Oblongum, cylindricum, piceo-nigrum, subnitidum, prothorace semielliptico, basi truncato, rarius aequaliter subgranulato-punctato; elytris subtilissime lineato-punctatis, alternatim setis brevibus et pilis subtilibus, depressis seriatim adpersis. — Long. 1.3 mm. — Patria: Corsica.

Dem *Liparthrum* (*Hypoborus*) *Mori* ähnlich, aber fast doppelt so gross und gestreckter, mit schmalerem, vorne kaum höckerigem Brustschild.

### **Triarmocerus** n. g.

Caput subglobosum, retractum. Antennae funiculo 3-articulato, clava annulata, orbiculari. Tibiae posticae lineares, apice oblique truncatae.

**T. cryphaloides:** Oblongo-ovalis, fusco-testaceus, subglaber, nitidus, thorace semiorbiculato, anterius plaga tuberculorum elevato-scabra posterius subtiliter granulato-punctato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis subtilissime parce punctulatis, versus apicem subgranulatis. — Long. 2.5 mm. — Patria: Madagascar.

Der Käfer erinnert durch seinen Habitus sehr an die Gattung *Cryphalus*, die Oberfläche ist aber fast kahl und glänzend und die Geißel der Fühler hat nur drei Glieder.

**T. Birmanus:** Oblongo-ovalis, fusco-testaceus, nitidus, pallidisetulosus; thorace ante basin dilatato, anterius plaga tuberculorum elevato-scabrato, posterius subtiliter subgranulato-punctato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis convexis, sublaevibus, versus apicem subgranulatis. — Long. 2 mm. — Patria: Birma.

Dem vorigen sehr ähnlich, aber nur halb so gross; das Halsschild ist zwischen Basis und Mitte mehr erweitert, die Zwischenräume der Punktstreifen auf den Flügeldecken sind mehr gewölbt, und die Oberseite ist, namentlich am Absturz der Flügeldecken, mit gereihten, weissen, aufgerichteten, abgestumpften Haarschüppchen bestreut.

**Cryphalus horridus:** Ovalis, subcylindricus, fusco-testaceus, opacus, antennis pedibusque testaceis; thorace semielliptico, antrorsum subangustato, anterius plaga tuberculorum scabrato, postice lateribusque subtilissime granulato-punctato; angulis posticis subrectis; elytris thorace sesquilogioribus, subtiliter dense punctulatis et pallide rigide setosis, apice pallidiore fortiter declivi. — Long. 1.2 mm. — Patria: India orient.

**Cryphalus indicus:** Breviter ovalis, subdepressus, testaceus, opacus, pilosellus, thorace transverso, antrorsum angustato, plaga discoidali tuberculorum, postice elevata, scabrato, postice lateribusque subtilissime granulato-punctato, angulis posticis obtusis; elytris latitudine vix latioribus, obsolete striatis. — Long. 1.8 mm. — Patria: Hindostan.

**Cryphalus dilutus:** Ovalis, testaceus, opacus, thorace antrorsum angustato, anterius tuberculis scabrato, postice lateribusque granulato-punctato, angulis posticis rotundatis; elytris, latitudine dimidio longioribus, obsolete striatis, versus apicem subdepressis. — Long. 1—1.3 mm. — Patria: Hindostan.



**Cryphalus submuricatus:** Breviter ovalis, fusco-testaceus, opacus, pubescens, thorace semiorbiculato, antrorsum angustato, convexo, anterius plaga magna tuberculis scabrato, postice lateribusque subtiliter granulato-punctato; elytris posterius subdepressis, latitudine vix longioribus, punctato-striatis, striis interstitiisque basi submuricato-scribiculatis, his versus apicem subtuberculatis. — Long. 1.7 mm. — Patria: Hindostan.

**Cryphalus discretus:** Ovalis, convexiusculus, fusco-testaceus, opacus, pilosellus, antennis pedibusque testaceis, thorace latitudine parum brevior, lateribus fortiter rotundato, antrorsum subconstricto-angustato, dorso convexo, antice obsolete sparsim tuberculato, postice lateribusque subtiliter granulato-punctato, angulis posticis rotundatis; elytris obsolete striatis. — Long. 1.5–1.8 mm. — Patria: Hindostan.

**Cryphalus numidicus** Kiesw. i. litt.: Oblongo-ovalis, subcylindricus, convexus, fusco-niger, longius hirtellus, thorace amplo, orbiculato, dorso gibbo, anterius tuberculis scabrato, posterius granulato-punctato; elytris breviusculis, subsquamulatis, vix punctato-striatis. — Long. 1.3–1.6 mm. — Patria: Graecia.

Dem *Cr. piceae* äusserst ähnlich, aber mit mehr kugeligem, an den Seiten stärker gerundetem, auf dem Rücken mehr gewölbtem Halsschild, die Flügeldecken verhältnissmässig kürzer und noch deutlicher als jener mit langen aufgerichteten Haarborsten bestreut.

**Stephanoderes rotundicollis:** Oblongus, piceo-niger, subnitidus, setis obtusis rigidis inspersus, antennis pedibusque testaceis, thorace subgloboso, transverso, ad basin et apicem rotundato, apice medio tuberculis 2 confertis mucronato, dorso gibbo, anterius plaga rufa, tuberculis paucis scabrata, posterius rarius punctato, elytris cylindricis, profunde punctato-striatis, interstitiis laevibus, apice subacuminato. — Long. 1.6 mm. — Patria: America septentrionalis.

Dem *St. Chapuisi* ähnlich, aber kleiner. Brustschild seitlich weniger erweitert, mit fast rechtwinkeligen Hinterecken.

**Stephanoderes sculpturatus:** Oblongus, piceo-niger, subnitidus, setulosus, antennis pedibusque testaceis, thorace transverso, semiorbiculato, a basi ad apicem fortiter rotundato, apice medio tuberculis 2 confertis mucronato,

dorso gibbo, anterieus tuberculis paucis scabrato, posterius fortiter dense punctato; elytris cylindricis profunde punctato-striatis, interstitiis subtilissime uniseriatim punctulatis, apice obtuso praerupte declivi. — Long. 1.7 mm. — Patria: America septentrionalis.

Dem vorigen in Grösse und Gestalt sehr ähnlich, aber mit anders geformtem, hinten stärker punktirtem Brustschild und hinten stumpferen abschüssigeren Flügeldecken.

**Stephanoderes costatus:** Oblongus, subdepressus, fuscus, opacus, sparsim cinereo-squamulosus, thorace semielliptico, margine apicali tuberculis 2 parvis confertissimis notato, dorso anterieus tuberculis late scabro, posterius subtilissime alutaceo-punctato, elytris late punctato-striatis, interstitiis costatis, granulis setisque erectis seriatim inspersis. — Long. 1.5 mm. — Patria: Venezuela.

**Stephanoderes fuscicollis:** Oblongus, cylindricus, nigro-piceus, opacus, pubescens, antennis pedibusque testaceis, thorace fusco, semielliptico, margine apicali tuberculis 2 confertis, dorso antice tuberculis paucis dispersis scabrato, postice lateribusque obsolete granulato-punctato; elytris obsolete lineato-punctatis, apice subacuminatis. — Long. 1.5 mm. — Patria: Columbia.

**Stephanoderes arundinis** Aubé i. litt.: Oblongus, subcylindricus, piceo-testaceus, subnitidus, thorace semielliptico, margine apicali medio tuberculis 2 obsolete submucronato, dorso anterieus tuberculis dispersis exasperato, posterius vage subtiliter punctato, elytris versus apicem depressis, subtilissime lineato-punctatis, apice obliquo, parum convexe rotundato. — Long. 1.2 mm. — Patria: Italia (Piemont).

**Stephanoderes Germari:** Oblongus, cylindricus, piceo-niger, subnitidus, setis squamulatis tenuiter adpersus, thorace semielliptico, apice tuberculis minimis compluribus notato, dorso anterieus plaga lata granulorum sparsim scabrato, postice dense subtiliter punctato, elytris subrugulosis, subtilius lineato-punctatis, punctis dilatatis subquadratis, interstitiis angustissimis uniseriatim parce setulosis. — Long. 1 mm. — Patria: Mexico.

**Stephanoderes myrmidon:** Oblongus, cylindricus, piceus, setis rigidis tenuiter inspersus, thorace semielliptico, apice tuberculis multis minimis notato, dorso aequaliter rotundato,

anteriorius tuberculis depressis numerosis late scabrato, posteriorius vage subtiliter punctato, elytris subtilissime lineato-punctatis, interstitiis latis laevibus, tenuiter uniseriatim setosis. — Long. 1.2 mm. — Patria: Columbia.

**Stephanoderes Ehlersii** Kiesw. i. l.: Elongatus, subcylindricus, fusco-piceus, subnitidus, cinereo-setulosus, antennis pedibusque testaceis, thorace semielliptico; anteriorius plaga subnodoso-convexa tuberculato-scabrato, posteriorius lateribusque subtiliter ruguloso-punctato, elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis rugulosis, seriatim setulosis. — Long. vix 1 mm.

Fast noch kleiner als *Cryphalus* (*Stephanoderes*) *aspericollis* Woll. und von diesem durch längeres, nach vorne weniger verschmälertes Brustschild verschieden.

### **Cosmoderes** n. g.

Caput globosum in thoracem receptum. Antennae funiculo 2-articulato, clava solida, subannulata. Tibiae compressae, apice extus rotundatae. Prothorax antice tuberculato-scabratus, postice granulate punctatus.

C. **monilicollis**: Oblongus, subcylindricus, fusco-testaceus, subopacus, setulosus, thorace latitudine longiore, antice tuberculato-scabro, postice fortiter granulato-punctato, margine apicali crenato, elytris testaceis, sutura infuscata, obsolete late subreticulato-striatis, interstitiis angustis, subcostatis. — Long. 1.3 mm. — Patria: India orientalis.

Von der Gestalt eines *Stephanoderes*, aber mit nur 2-gliederiger Fühlergeißel, längerem Brustschild und mit eigenthümlich netzartig punktirt-gestreiften Flügeldecken.

### **Scolytogenes** n. gen.

Antennae funiculo 4-articulato, clava imbricata. Elytra subquadrata, depressa, apice vix declivia. Venter a basi versus anum convexe ascendens. (Caput globosum, receptum. Tarsi simplices).

Sc. **Darvini**: Oblongus, nigro-piceus, opacus, cinereo-squamulatus, antennis, pedibus elytrisque fusco-testaceis, thorace subgloboso, longitudine vix latiore, antice fortiter tuberculato-scabrato, postice grosse granulato-punctato, elytris thorace angustioribus, punctato-striatis, interstitiis dense ruguloso-punctatis. — Long. 2.2 mm. — Patria: Birma.

Durch seinen ganzen Habitus, die Structur des Hinterleibs, der Flügeldecken und der Fühlerkeule auffallend und noch mehr als die Gattung *Xyloctonus* an *Scolytus* (*Eccoctogaster*) erinnernd, aber durch die Kopfform, die Sculptur des Brustschildes, die Structur der Schienen und Tarsen sich als ächten Tomiciden zu erkennen gebend.

### **Lepicerus** nov. gen.

(Caput globosum, insertum, oculis integris). Antennae funiculo perbrevis, 4-articulato, clava magna imbricata. Prothorax haud transversus, basi marginatus. Tibiae apice compressae, extus rotundatae, serratae, tarsis receptis, simplicibus.

**L. aspericollis:** Oblongus, subcylindricus, fusco-piceus, subnitidus, elytris pedibusque ferrugineis, thorace lateribus rotundato, anterius tuberculis scabrato, postice creberrime grosse punctato, elytris subrugulosis, punctato-striatis, interstitiis seriatim setulosis; irregulariter crebre punctulatis. — Long. 1.7 mm. — Patria: Birma.

Erinnert entfernt an *Dryocoetes*, hat aber nur 4-gliedrige Fühlergeißel. Das Halsschild ist vorne höckerig, hinten dicht und auffallend grob punktirt, die Intervalle der Punktstreifen auf den Flügeldecken nicht reihig, unregelmässig punktirt.

**Gymnochilus Reitteri:** Ovalis, fuscus, opacus, sericeo-pubescentis, margine apicali et macula utrinque basali thoracis, abdomine pedibusque rufo-testaceis, thorace semiorbiculato, anterius rhombo, longe ultra medium pertinente, tuberculato-scabro, basi lateribusque subtiliter granulato-punctato, elytris convexis, obsolete punctato-striatis, interstitiis alternis seriato-setosis, secundo utrinque versus apicem angustato, impresso. — Long. 2.5 mm. — Patria: Mexico.

Dem *G. zonatus* äusserst ähnlich, aber kaum halb so gross; Brustschild mit einem grösseren, nach hinten winkelig bis fast zur Basis reichenden und hier mehr erhöhten Rhombus von Runzelhöckern, kürzeren Flügeldecken, auf denen nur die abwechselnden Intervalle der Punktstreifen reihig behaart sind und die zweite nächst der Nath nach hinten mehr verschmälert und etwas eingedrückt ist.

**Pityophthorus tuberculatus:** Oblongus, fusco-niger, subglaber, nitidus, thorace antrorsum angustato, postice subtilius punctato, elytris cylindricis, subtiliter irregulariter lineato-punctatis, interstitiis subrugulosis, obsolete punctulatis;

apice utrinque late sulcato-retuso, laevigato, sutura lateribusque tuberculis setigeris ornatis. — Long. 1.7 mm. — Patria: California.

Dem *P. Lichtensteinii* zwar sehr ähnlich, jedoch mit feineren Punktstreifen auf den Flügeldecken. Oberseite kahl und nur auf den Höckern des Flügelabsturzes mit einzelnen Haarborstchen; Brustschild hinten feiner punktirt.

***Pityophthorus languidus***: Subelongatus, ater, subnitidus, glaber, antennis pedibusque testaceis, thorace oblongo, antrorsum aequaliter rotundato-angustato, dorso postice subtilissime parce punctato, elytris post medium rotundato-angustatis, obsolete lineato-punctatis, interstitiis planis impunctis; apice oblique, utrinque plane retoso laevi, sutura elevata, lateribusque immunibus. — Long. 2 mm. — Patria: Venezuela.

Den eben erwähnten an Grösse und Gestalt ähnlich, aber mit nach vorne nicht eingeschnürtem, hinten feiner und weitläufiger punktirtem Brustschild, schwach reihig punktirten, auf dem Absturz nicht gehöckerten Flügeldecken.

***Pityophthorus centralis***: Elongatus, ferrugineo-testaceus, subnitidus, griseo-pilosus, thorace oblongo, antrorsum subconstricto-angustato, dorso anterius lineis elevatis concentricis, continuis exasperato, posterius subtiliter parce punctato, elytris profundius striato-punctatis, interstitiis angustis, impunctatis, apice convexe rotundato-declivi, communiter late sulcato-retusis, ruguloso-punctatis; sutura subelevata margineque laterali subtilissime tuberculatis. — Long. 1.5 mm. — Patria: Cuba.

Ausgezeichnet durch die Farbe, die Sculptur auf dem vorderen Theil des Brustschildes, und den gemeinschaftlich vertieften punktirten Flügelabsturz.

***Pityophthorus peregrinus***: Oblongus, subcylindricus, piceobrunneus, subopacus, thorace oblongo a medio ad apicem angustato, anterius supra granulato-asperato, posterius creberrime ruguloso-punctato, linea media laevi, elytris rugulosis, crebre striato-punctatis, seriatim setulosis, stria suturali impressa, apice late sulcato. — Long. 1.8 mm. — Patria: Brasilia.

Dem *P. alienus* täuschend ähnlich, aber merklich grösser, dunkler gefärbt, von schmälerer, mehr cylindrischer Form, mit hinten mehr runzelig punktirtem Brustschild, und am Absturz tiefer gefurchten Flügeldecken.

**Pityophthorus pruinosus:** Subelongatus, cylindricus, fuscus, thorace oblongo, nitido, antrorsum subangustato, postice subtiliter punctulato, elytris subtilissime irregulariter punctulatis, pube grisea, aequali dense vestitis, apice praeter suturam utrinque subretuso-plano. — Long. 2 mm. — Patria: Carolina.

Dem Pit. (Bostrichus) pubipennis Lec. sehr ähnlich, aber halb so gross, mit gleichmässiger kürzerer Pubescenz und neben der Nath am Absturz eingedrückten Flügeldecken.

**Pityophthorus tomentosus:** Subelongatus, piceus, subnitidus, brevissime tenuiter pubescens, thorace oblongo, antrorsum subconstricto, supra posterius elytrisque laevibus, his apice oblique deplanato-subretusis. — Long. 1.5 mm.

Dem Pityophthorus (Tomicus) pusillus Harris äusserst ähnlich, aber weniger gestreckt, mit nach vorne mehr verschmälertem, fast eingeschnürtem Brustschild, dichter behaarten, am Absturz merklich abgeflachten Flügeldecken.

**Thamnurgus varipes:** Elongatus, cylindricus, niger, nitidus, albido-hirtus, thorace breviter ovali, crebre aequaliter punctato, linea media obsoletissima laevi, elytris irregulariter striato-punctatis, apice oblique circulatim subtruncatim retuso-plano, laevi; antennis et tarsis testaceis. — Long. 2.3—2.5 mm. Patria: Gallia merid.

Zwischen T. Euphorbiae und Delphinii stehend und beiden sehr ähnlich, aber auf dem Absturz der Flügeldecken flach, nicht eingedrückt, mit schwarzen Schenkeln und Schienen, gegen welche die hellen Tarsen grell in die Augen fallen, und mit undeutlicher Mittellinie auf dem Brustschild.

**Tomicus interpunctus:** Diese Art ist von mir irrthümlich früher für Tomicus tridens Mann. gehalten und unter diesem Namen (in Berl. ent. Zeit. 1868, p. 274) beschrieben, unterscheidet sich aber durch weniger nach vorne verlängerten Kopf, auf dessen Stirn der vordere Eindruck und beulenartige Doppelhaken fehlt. Der Speciesname muss deshalb geändert werden.

**Tomicus spinifer:** Elongatus, cylindricus, brunneo-testaceus, subnitidus, pallido-pilosus, thorace oblongo, postice subtiliter punctulato, elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter seriato-punctatis, apice truncato, circulatim excavato-retuso, punctato, ambitu utrinque 3-dentato, dente secundo late compresso, acuto, tertio in medio lateris conico, ceteris longiore. — Long. 3.5 mm.

Von der Grösse und Form des T. laricis, aber von ihm und den nächstverwandten Arten Nordamerikas durch längeres;

cylindrisches, hinten fein punktirtes Halsschild, feiner punktirt gestreifte Flügeldecken, mit verticalem Absturz, an welchem der 3te Zahn seitwärts in der Mitte und lang kegelförmig hervorsteht. Dabei ist die Fühlerkeule kreisförmig mit nach vorne leicht geschwungenen Näthen (*Cyrtotomicus* Ferr.).

### **Coccotrypes** n. gen.

Mentum cordatum, ligula parva, ante medium menti inserta. Maxillae lobo pilis falcatis densissimis ciliato. Tibiae rectae versus apicem dilatatae, truncatae. Antennae funiculo 5-articulato, clava tunicata. Corpus subovale thorace aequaliter scabrato. Prothorax basi marginatus.

Zu dieser Gattung, begründet auf *Bostrichus dactyliperda*, gehört *Dryocoetes graniceps* Eichh. aus Japan und folgende Arten:

C. **tropicus**: Oblongus piceus, subnitidus, subpilosus, thorace amplo, globoso, crebre granulato-punctato, elytris thorace angustioribus, subtilissime lineato-punctatis, apice oblique plane subretusis. — Long. 2.3 mm. — Patria: Perú.

C. **robustus** (Chevr. i. l.): Oblongus, subcylindricus, pilosus, piceo-brunneus, thorace amplo, semielliptico, anterius granulis exasperato, posterius granulato-punctato, elytris thorace subangustioribus, irregulariter subtiliter crebre punctatis, apice obtuse convexe rotundatis, integris. — Long. 1.7 mm. — Patria: Cuba.

C. **pygmaeus**: Ovalis, piceus, subnitidus, pilosus, thorace breviter ovato, amplo, granulis et rugis posterius longitudinalibus crebre exasperato, elytris aequaliter pulvinate-convexis, creberrime subtiliter lineato-punctatis, inaequaliter seriatim pilosis, apice substriato. — Long. 2 mm. — Patria: Madagascar.

C. **integer**: Ovalis, fuscus, nitidus, parce pilosus, thorace breviter ovato, granulis acutis parcius insperso, elytris subaequaliter pulvinate-convexis, creberrime subtilissime lineato-punctatis, inaequaliter pilosis, apice sublaevi. — Long. 2 mm. — Patria: Siam.

**Xyleborus granifer**: Oblongus, niger, pilosus, antennis pedibusque testaceis, thorace semielliptico, convexo, antice tuberculato-scabro, posterius transversim ruguloso, basi subtiliter punctato, elytris convexis, opacis, punctato-striatis, interstitiis seriato-granulatis, summa basi dense punctatis, nitidis. — Long. 2.7 mm. — Patria: Birma.

**Xyleborus pelliculosus:** Oblongus, cylindricus, brunneo-testaceus, densius griseo-pubescent, thorace latitudine vix longiore, postice sublaevi, opaco, elytris subnitidis, obscure lineato-punctatis, interstitiis irregulariter multipunctatis, apice convexe rotundato, singulo tuberculorum serie duplici. — Long. 2.5 mm. — Patria: Japan.

**Xyleborus indicus:** Elongatus, subdepressus, nigro-piceus, nitidus, thorace oblongo-quadrato, postice sublaevi, elytris longitudinaliter subaeque rotundatis, subtiliter seriato-punctatis, interstitiis latis, laevibus, apice oblique convexe rotundato, subtiliter sparsim granulato, postice utrinque subimpresso. — Long. 2 mm. — Patria: Java.

**Xyleborus muriceus:** Elongatus, brunneo-testaceus, nitidus, pilosus, thorace oblongo, postice sparsim punctulato, elytris angustioribus, prope a basi fortiter seriato-tuberculatis, anterius transversim rugosis, dense punctato-striatis, declivitate postice interstitio secundo inermi. — Long. 1.7 mm. — Patria: India orientalis.

**Xyleborus fallax:** Linearis, subcylindricus, brunneo-testaceus, nitidus, parce pilosellus, thorace latitudine prope duplo longiore, postice tenuissime punctulato, elytris versus apicem angustatis, subtiliter lineato-punctatis, interstitiis remote seriato-punctulatis, apice a medio excavato-retuso, punctato, ambitu utrinque 3-dentato, margine apicali medio emarginato. — Long. vix 3 mm. — Patria: Birma.

Diese und die folgende Art zeigen durch den hinter der Mitte lang und tief gedrückten, am Spitzenrand tief ausgerandeten und so fast verkehrt herzförmigen Flügelabsturz einen in hohem Grade an Pterocyclon erinnernden Habitus. Beide gehören aber nach der Structur der Fühler und Schienen unzweifelhaft zu Xyleborus. Die Mundtheile konnte ich nicht untersuchen.

**Xyleborus emarginatus:** Elongatus, subcylindricus, supra niger, nitidus, pallide villosus, antenniis pedibusque testaceis, thorace latitudine multo longiore, postice dense profundius punctato, elytris profundius punctato-striatis, apice a medio excavato-retuso, punctato, ambitu utrinque bidentato, margine apicali medio emarginato. Long. 4 mm. Patria: Birma.

Mülhausen i. Els., Februar 1878.

---



## Vereins-Angelegenheiten.

In der Sitzung am 28. März wurde den versammelten Herren mitgetheilt, dass zu den schmerzlichen Verlüssen, welche unsre Entomologie in den letzten Monaten erlitten, sich noch der Tod des hochverdienten Ed. Perris, Mont de Marsan (Landes) gesellt habe. Er war Ehrenmitglied der Soc. entom. de France, und einer von den wenigen Veteranen, welche von jeher auf die Entwicklungsgeschichte der Insecten aller Ordnungen vorzugsweise Werth gelegt, und durch die meisterhafte Darlegung genauer und zuverlässiger Beobachtungen unsre Wissenschaft in der ausgiebigsten Weise gefördert haben. Unter seinen zahlreichen, zum grössern Theile in den Pariser Annalen publicirten Schriften ist die Histoire des Insectes du Pin maritime als Meisterwerk allseitig anerkannt.

In Wien ist unser, früher in Pest domicilirtes Mitglied, Herr Generalstabsarzt Edler v. Zimmermann verstorben. Er hinterlässt eine ansehnliche Schmetterlingssammlung (ungefähr 17,600 Expl.), von welcher zu wünschen ist, dass sie in wissenschaftliche Hände komme.

Als neue Mitglieder wurden in den Verein aufgenommen die Herren:

P. Cameron jr. in Glasgow,

H. Simon in Stuttgart,

Georg Erschoff in Petersburg, derzeit hier anwesend.

Nach dem Vortrage der eingelaufenen Correspondenz brachte der Unterzeichnete folgendes Thema zur vorläufigen Besprechung.

Den älteren Mitgliedern unsers Vereins wird es noch erinnerlich sein, dass anfänglich von jedem Mitgliede ein Jahresbeitrag von einem Thaler, und vom J. 1840 ab ausserdem ein Zeitungs-Abonnement von anderthalb Thalern eingezogen wurde. Die dafür gelieferte Zeitung enthielt anfänglich (1840, 1841) zwölf Druckbogen, die sich aber schon 1842 auf fünfzehn, späterhin auf zwanzig und mehr steigerten.

Inzwischen wurde aber der ganze Finanz-Modus verändert, der Beitrag aufgehoben, das Halten der Zeitung den Mitgliedern durch Post oder Buchhandel freigestellt, und der Preis des Jahrgangs auf zwei Thaler normirt.

Durch den erfreulichen Zuwachs an Mitgliedern und durch die sorgsame Handhabung unsrer Mittel wurde es möglich, auch in solchen Fällen ohne Preiserhöhung die Zeitung zu lie-

fern, wo sie ausnahmsweise, wie 1862, über 32 Bogen, und 1863 (durch das beigegebne Repertorium) über 38 Bogen füllte.

Wenn nun in den letzten Jahren von unsern geschätzten Mitarbeitern in immer steigendem Maass willkommene Beiträge eingeliefert wurden, und wenn wir im Interesse unsrer Leser und unsrer Wissenschaft zu wünschen haben, dass wir diese Beiträge auch verwerthen dürfen, so gebietet uns die unabweisliche Rücksicht auf den „nervus rerum“, eine Aenderung eintreten zu lassen.

Mit dem eben im Druck befindlichen dritten Hefte sind wir augenblicklich (Ende März) schon bis auf Bogen 25 vorgeückt; demnach steht fest, dass wir mit diesem Hefte nicht alle bereits eingelaufne Artikel bringen können; und wenn wir das von unserm geehrten Mitgliede, Herrn M. Wahnschaffe, erbetene, uns freundlichst noch für das vierte Heft dieses Jahrgangs in Aussicht gestellte Repertorium dazu rechnen, so wird der laufende Band wieder auf mehrere dreissig Bogen zu stehen kommen.

Mein Vorschlag geht nun dahin:

„Den Preis unsrer Entomologischen Zeitung für die Mitglieder, welche im Deutsch-Oesterreichischen Postbereich wohnen, für die Folge

von 6 Mk. 40 Pf. auf neun Mark zu erhöhen, und dafür jedem Vorausbezahler den Jahrgang postfrei zuzuschicken.“

Ein Vergleich mit den verwandten Zeitschriften wird leicht nachweisen, dass auch mit der vorgeschlagenen Erhöhung unsre Zeitung immer noch billiger zu stehen kommt, als manche andre. Beispielsweise verpflichtet sich der Münchner Verein gegen 6 Mk. Beitrag nur zu 10—12 Bogen; die Entom. Nachrichten liefern 24 Bogen für denselben Preis.

Mithin wird die vorgeschlagne Erhöhung nur in billigem Verhältnisse zu dem Kostenpreise stehen und uns befähigen, bei dem Zuflusse von Artikeln die Bogenzahl unbedenklich zu vermehren.

Die von achtbarer Seite gemachte Einwendung: „es sei nicht praktisch, einen bestehenden Preis zu erhöhen, vielmehr rathsam, die Ausdehnung des Druckmaterials zu beschränken,“ lässt ausser Acht, dass unser ganzes Streben von Anfang an die Voraussetzung gehabt hat, im Interesse unsrer Wissenschaft alle unsre Kräfte nach Möglichkeit anzuspannen. Ist es uns im Lauf der Jahre gelungen, unsern Mitgliedern den Beweis vorzulegen, dass wir weder Mühe noch Zeit gespart haben, diesem edlen Zweck uneigennützig nach-

zustreben — und 16 Bände *Linnaea*, 39 Jahrgänge Zeitung werden uns dabei als redende Zeugen zur Seite stehen — so dürfen wir getrost erwarten, die nöthig gewordne Erweiterung unserer Publicationen und deren Kostendeckung nicht als eine, uns durchaus fernliegende Plusmacherei, sondern als eine nicht länger abzuweisende, billige Ausgleichung unsrer baaren Auslagen und als eine Bürgschaft ehrender Theilnahme unseres unverdrossenen Strebens aufgenommen zu sehen.

Die Versammlung erklärte sich mit diesem Vortrage durchaus einverstanden und genehmigte einstimmig

- a) dass der Antrag auf Erhöhung des Zeitungspreises für deutsch-österreichische Mitglieder von 6 Mark 40 Pf. auf neun Mark in der nächsten Generalversammlung endgültig berathen werden solle,
- b) dass die Generalversammlung (Stiftungsfeier) für dieses Jahr zeitig genug anberaumt werden müsse, um deren Resultat noch im vierten Hefte zur Kenntniss unsrer Leser bringen zu können,
- c) dass die heutigen Beschlüsse in dem Berichte über die Vereinsangelegenheiten zu veröffentlichen.

Dr. C. A. Dohrn.

---

## Homoptera monoeca

von

**J. Lichtenstein.**

---

Es wird sich aus meinen nachstehenden Beobachtungen ergeben, wie ich dazu gekommen bin, die Entwicklung der Blattläuse mit Erscheinungen aus dem Pflanzenreiche zu parallelisiren, und daraus wird sich auch die Ueberschrift dieses Artikels erklären.

So z. B. ist *Cannabis*, der Hanf, dioecisch: das eine Hanfkorn giebt eine weibliche, das andere eine männliche Pflanze (Blüte); dagegen ist *Quercus*, die Eiche, monoecisch: jede Eichel giebt einen Baum, der männliche und weibliche Blüten trägt.

Bei den Homopteren zeigen sich ebenfalls beide Phänomene; die Psyllen z. B. sind dioecisch, denn die Geschlechter sind schon im Ei getrennt — um eine männliche und eine weibliche Psylle zu erhalten, bedarf ich zweier Eier. Phylloxera dagegen (und sämtliche Aphiden) sind monoecisch, denn aus einem einzigen Ei erhalte ich nach der gewöhnlichen Weiterentwicklung beide Geschlechter.

Bei den dioecischen Homopteren giebt es 4 Entwicklungsstufen: 1 und 2 Larve, 3 Nymphe, 4 Imago, ♂ oder ♀. Bei den monoecischen findet sich bei den 4 Entwicklungsstufen (wovon jede einzelne sich durch Häutung vervierfacht) die sonderbare Abweichung, dass geflügelte Zwischenformen auf einander folgen, welche unvollkommen, d. h. geschlechtlos sind.

Die Entwicklung von *Phylloxera quercus* will ich, so wie ich sie beobachtet habe, beschreiben. Möglich, dass bei andern Arten Verschiedenheiten vorkommen, aber vermuthlich keine, welche wesentliche Punkte betreffen.

#### Erste Stufe.

Aus dem monoecischen Ei tritt eine ungeflügelte Laus, unterliegt 4 Häutungen und ist ungeschlechtlich; sie kann sich nur durch Zertheilung oder durch Keimung weiter entwickeln. Das ist Koch's „Stamm-Mutter“. Ebenso richtig wäre „Stamm-Vater“, denn zur Keimung bedarf es keines Geschlechts: die männliche Hanfpflanze keimt eben so gut wie die weibliche.

Die Keimung kann zwei Formen zeigen, entweder als Ei oder als junge Laus. Ich wähle für die eiförmige Keimung die Bezeichnung „ovigemma“, für die lebendige „vivigemma“. *Phylloxera* und *Chermes* sind ovigemma, *Aphis* ist vivigemma. Alle Homoptera ohne Ausnahme, die dioecischen wie die monoecischen, sind „ovipara“, doch sollte dieser Ausdruck eigentlich nur auf die geschlechtlichen Weibchen beschränkt werden.

#### Zweite Stufe.

Zuerst zeigen sich die Keimungsproducte der Stamm-Mutter als ungeflügelte Läuse, aber nach 4 Häutungen erhalten sie Flügel, sind geschlechtlos, und dazu bestimmt, die folgende Stufe auf andre Pflanzen (derselben oder verschiedner Art) zu transportiren. Dies ist die Wanderungs-Periode (Phase émigrante).

#### Dritte Stufe.

Aus den von den Auswanderern abgelegten Keimen entwickeln sich ungeflügelte Läuse, nach den 4 Häutungen im Allgemeinen der Stamm-Mutter ähnlich, aber kleiner. Sie

sind ungeschlechtlich, aber wenn auch sie keimfähig geworden, so vermehren sie sich ohne irgend eine Veränderung in der Form bis ins Unendliche. Mit dieser Form haben Bonnet, Kyber und Andre ihre interessanten Versuche gemacht. In analoger Weise pflanzt sich wahrscheinlich der Weinstock seit 2000 Jahren fort, durch Keime oder Sprossen, selten durch ausgesäte Kerne. Weshalb eine Befruchtung im Thierreiche nothwendiger sein sollte als im Pflanzenreiche, will mir nicht einleuchten. Diese Stufe nenne ich die Keimstufe. (Phase bourgeonnante.)

#### V i e r t e S t u f e .

Während bei *Phylloxera* erst nach dem Zurücklegen von 4 Stadien (erste und zweite Larve, Nymphe und geflügelte Form) die letztere weibliche und männliche Puppen producirt, entsteht bei *Aphis* aus einem Keime nach 4 Häutungen ein geflügeltes ♂, aus einem andern Keime ein ungeflügeltes ♀, und bei *Aphis* fehlt also das Stadium des Puppenträgers.

In einem früheren Artikel (Jahrg. 1877, S. 71) habe ich erzählt, in welcher Weise die geflügelten Puppenträger der *Phylloxera* die sexuirten Formen auf andre Gewächse übertragen, und sie dort als kleine Puppen niederlegen. Diese öffnen sich, es erscheinen (oft schnabellos) Männchen und Weibchen, begatten sich, und das Weibchen legt ein einziges grosses Ei. Damit ist dann der Turnus geschlossen und es besteht also folgender Kreis:

- 1) die Stamm-Mutter,
- 2) die Wander-Periode,
- 3) die Keim-Periode,
- 4) die geschlechtliche Periode.

Die Stamm-Mutter lebt lange, ist (besonders in den Gallen) leicht zu erkennen durch ihre Grösse, zeigt bei den Pemphigiden ein Glied weniger in den Fühlern, und überlebt oft die Thiere der zweiten und dritten Periode.

Die Thiere der Wander-Periode sterben bald; sie verschwinden, sobald sie die dritte Form auf andre Gewächse übertragen und dort abgelegt haben.

Die Thiere der Keim-Periode erscheinen als quasi-unsterblich, d. h. sie ersetzen sich beständig durch neue Keimungen, und man findet Läuse aus dieser Periode mit allen andern Formen gesellschaftlich gemischt.

Die geschlechtlich ausgebildeten Thiere sterben sehr schnell; die Männchen verschwinden sofort nach der Copula, die Weibchen verstecken sich möglichst, um ihr Ei zu verbergen, neben

welchem man oft ihre vertrocknete Leiche findet. Oft auch steckt das Ei noch in dieser Leiche, was das Ausschlüpfen der Jungen nicht behindert.

An Parthenogenesis ist offenbar nicht zu denken, da diese ein der Befruchtung fähiges ♀ zur Voraussetzung hat. Mir ist es wenigstens bisher nicht geglückt, von abgesperrten ♀ der Phylloxera ein Ei zu erhalten.

Es wäre mir lieb, wenn mir nachgewiesen würde, dass und wobei ich mich in den hier angeführten Thatsachen und in daraus gezogenen Schlussfolgen geirrt hätte; ich habe nach bestem Wissen erzählt, was ich beobachtete.

---

## Beobachtung mehrfacher Paarung von *Odontoptera bidentata* Cl.

---

So viel ich weiss, sind seit Réaumur's Zeit über die wiederholte Paarung von Schmetterlingen keine Beobachtungen in Mehrzahl angestellt worden. Es gehört dazu ein reichliches und ein rechtzeitig sich einstellendes Material. Im verflossenen Februar war es mir möglich, an einer Anzahl von 170 *Odontoptera bidentata* Cl., Kindern einer Mutter, anhaltende Versuche anzustellen. Da diese Art sich in der Gefangenschaft sehr leicht paart, so war es mir nicht schwer, frisch ausgeschlüpfte Thiere sogleich getrennt unterzubringen und ihre Paarungsweise sorgfältigst zu beobachten.

Das Resultat war folgendes:

- 1) Ein Männchen paarte sich in 5 Tagen vier Mal, natürlich stets mit frischen Weibchen.
- 2) drei weitere Männchen paarten sich in 2—3 Tagen zwei Mal.
- 3) die übrigen zur Beobachtung gezogenen Männchen haben sich, soweit die Beobachtung sicher ist, nur einmal gepaart. Doch wäre es möglich, dass einzelne davon auch zum zweiten Mal sich begattet haben.
- 4) kein begattetes Weibchen hat sich zum zweiten Mal gepaart; diesen Satz glaube ich überhaupt als Grundsatz annehmen zu können, welchen weitere Beobachtungen nur bestätigen werden.
- 5) alle unter No. 1 und 2 beteiligten Weibchen haben befruchtete Eier gelegt.

Es wäre verfrüht, aus diesen Bemerkungen Folgerungen auch nur für diese Art zu ziehen; nur so viel steht fest, dass ein Männchen im Freien, wenn es sich ein Mal gepaart hat, nicht so leicht ein zweites Weibchen finden wird wie in der Gefangenschaft, wo ihm stets neue zur Auswahl zugesellt werden konnten; dass aber die im Freien fliegenden Männer mannigfaltigen Nachstellungen ausgesetzt sind. Daher ist die Möglichkeit, welche denselben erwiesener Massen verliehen ist, gewiss nicht zu unterschätzen. Ganz besonders muss dies für jene Arten gelten, deren Weibchen flügellos sind, deren Männer daher oft aus der Ferne hergezogen werden müssen; je weiter aber ein schwärmendes Männchen zu fliegen hat, desto ungewisser ist es, ob es den Anfechtungen durch Libellen, Vögel und Fledermäuse entgeht.

Die Fähigkeit der Männchen, sich mehrmals zu paaren, und die der Weibchen, unbefruchtete und doch lebendige Eier zu legen, sind die starken Schutzmittel, womit die Natur das zarte, leicht verletzliche Geschlecht der Schmetterlinge ausgestattet hat.

Dorpat, den 15./27. März 1878.

F. Sintenis.

---

## Ueber die Borkenkäfer-Gattungen *Hylurgus* Latr. und *Blastophagus* Eichh.

Herr J. Weise hat, durch Seidlitz (Faun. balt. p. 391) verleitet, in seinem kürzlich erschienenen Käferkatalog (pag. 163) die Gattung *Blastophagus* Eichh. als Synonym resp. als blosse Unterabtheilung zu *Hylurgus* Latr. gebracht. Wie mir scheint, mit Unrecht. Abgesehen von der erheblichen Verschiedenheit des *Hyl. ligniperda* von *Blastophagus piniperda* und *minor* im äusseren Habitus, abgesehen ferner von den früher (Berl. ent. Zeit. 1864 p. 24 und 25, Taf. I. fig. 3. 4) von mir geltend gemachten Unterschieden in der Structur des Mentum (pars fulcralis) nebst ligula und in der Bildung der Fühler, Geißel und Fühlerkeule, abgesehen auch von der verschiedenen Form des 3ten Tarsengliedes, unterscheiden sich beide Gattungen auch noch durch eine bisher, wie ich glaube, noch nicht beachtete Verschiedenheit in der Bildung des Prosternums. Während nämlich bei *Blastophagus* dasselbe sehr

kurz und am Vorderrand fast bis zu den Hüften ausgeschnitten ist, ist es bei *Hylurgus* verhältnissmässig lang, indem der Vorderrand von den Vorderhüften weit entfernt bleibt. Die beiderseitigen Gattungs-Diagnosen würden demnach lauten:

*Hylurgus* Latr.

Antennarum funiculus 6-articulatus, articulis latitudine crescentibus, clava globosa annulata.

Tarsorum articulus 1 longior, 3 cordatus.

Mentum cordiforme, ligula illo multo angustior.

Prosternum longiusculum, antice haud usque ad coxas excisum.

Hierher gehört: *H. ligniperda* Fbr.

*Blastophagus* Eichh. \*)

Antennarum funiculus 6-articulatus, articulis latitudine subaequalibus, clava oblongo-ovata, annulata.

Tarsorum articulus 1 longior, 3 bilobus.

Mentum lineare, oblongum, ligula illo haud angustior.

Prosternum brevissimum antice usque ad coxas excisum.

Hierher gehört: *B. piniperda* L. und minor Hart.

Mülhausen i./E., December 1877.

W. Eichhoff.

---

\*) Da der Name *Blastophagus* bereits an eine Chalciditen-Gattung vergeben ist, wird derselbe ev. durch einen anderen zu vertauschen sein, und ich schlage dazu *Myelophilus* vor.

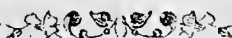
---

**I n h a l t :**

Frey u. Boll: Tineen aus Texas S. 249. Vereins-Ang. S. 280. Cassen-Abschluss S. 281. Dohrn: *Epistola hilarans* S. 282. Moos-Excursion S. 284. Berg: *Palustra* Nachtrag S. 287. Putzeys: *Gynandropus* S. 289. Fritz Müller: Pflanzen und Tagfalter S. 296. Möscher: Edward's Catalogue S. 297. Wiesenhütter: *Lepid. Beob.* S. 311. Reitter: *Beitr. exot. Coleopt.* S. 314. Teich: *Livl. Schmett.* S. 323. Fuchs: *Lepid. Mitth.* S. 329. Ver.-Ang. S. 344. Harold: *Ceropria* S. 345. Dohrn: *Ultra posse nemo* S. 356. Exotisches S. 359. Scoane: *Ortopteros hisp.-lusit.* S. 366. Riley: *Pronuba yuccasella* S. 377. Eichhoff: neue *Tomicinen* S. 383. Ver.-Ang. S. 393. Lichtenstein: *Homopt. monoeca* S. 395. Sintenis: Mehrf. Paarung v. *Odontoptera* S. 398. Eichhoff: *Hylurg.* u. *Blastophagus* S. 399

---

Ausgegeben: Ende April 1878.





## PUBLICATIONS ENTOMOLOGIQUES

DE LA LIBRAIRIE MARTINUS NIJHOFF A LA HAYE.

(FÉVRIER 1878.)

**Diptera Neerlandica.** De tweevleugelige insecten van Nederland, door F. M. VAN DER WULP. Tome I. Avec 14 planches coloriées. Gr. in-8vo . . . . . fl. 10.—

L'ouvrage sera complet en 3 tomes.

On n'ignore pas que c'est à Meigen que nous devons en premier lieu notre connaissance des Diptères de l'Europe ainsi qu'un classement systématique supérieur de ces insectes. Plusieurs entomologistes, se basant sur son système, nous ont fourni des faunes diptérologiques locales ou simplement des Catalogues des diptères recueillis par eux. Le savant qui maintenant occupe le premier rang est M. le Professeur Zetterstedt, qui dans une série de volumes a publié la faune diptérologique scandinave, ouvrage éminent auquel on ne saurait reprocher que le manque total de figures. Dans le travail que nous annonçons ici, M. van der Wulp se montre l'égal en science du savant professeur de Lund; et son oeuvre a en outre le mérite de joindre des figures admirables aux descriptions les plus exactes. La quantité d'espèces décrites est si grande que cette Faune des Pays-Bas peut servir à faire connaître presque tous les Diptères de l'Europe centrale.

**Essai d'une faune entomologique de l'Archipel Indo-Néerlandais**, par S. C. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN.

1<sup>o</sup> Monographie: Famille des Scutellérides. Avec 4 planches coloriées. Gr. in-4to . . . . . fl. 6.—

2<sup>o</sup> Monographie: Famille des Piérides. Avec 7 planches, dont 6 coloriées. Gr. in-4to . . . . . fl. 8.50

3<sup>o</sup> Monographie: Famille des Pentatomides. 1<sup>o</sup> partie. Avec 4 planches coloriées. Gr. in-4to . . . . . fl. 6.—

L'auteur de cet essai s'était proposé de traiter successivement plusieurs des groupes les plus remarquables d'entre les insectes des possessions néerlandaises aux Indes Orientales; mais diverses circonstances défavorables et notamment la publication en Angleterre des produits entomologiques du voyage de M. A. R. Wallace, ont fait suspendre cette publication. Les entomologistes qui ne se bornent pas à la faune Européenne, regretteront sans doute cette mesure; car cet essai les aurait initiés à fur et mesure aux immenses richesses du Museum d'Histoire Naturelle de Leyde. Sans entrer ici dans une comparaison des publications anglaises avec la nôtre,

nous pouvons assurer nos lecteurs que les monographies de M. van Vollenhoven occuperont une place d'honneur entre les descriptions faunistiques, et qu'elles sont dignes par leurs planches admirables de servir d'ornement à chaque bibliothèque.

**Macrolepidoptera Neerlandica.** De Vlinders van Nederland systematisch beschreven, door P. C. T. SNELLEN. Avec 4 planches. Gr. in-8vo . . . . . fl. 9.50

Les Pays-Bas s'enorgueillissent depuis un siècle de posséder sur la biologie des Lépidoptères néerlandais un ouvrage splendide qui demeure en cours de publication. Cependant cet ouvrage de longue haleine, commencé vers 1762 par J. C. Sepp et continué par plusieurs entomologistes, n'a tenu compte que faiblement des lois du classement systématique. C'est cette tâche au contraire que s'est imposée M. Snellen et qu'il a eu le bonheur d'accomplir d'une manière remarquable pour les Macrolépidoptères. Le savant auteur de cette Faune nous offre une description détaillée des Lépidoptères connus des Pays-Bas, classés selon le meilleur système, depuis les Argynnides jusqu'à la famille des Pyralides. Un second volume, qui paraîtra probablement dans le cours de l'année prochaine, décrira les Microlépidoptères avec la même exactitude. Les citations scrupuleuses des figures de Hübner, Duponchel, Sepp et autres, pourvoient dans le livre de M. Snellen au défaut de planches.

**Esquisses hyménoptérologiques.** (Schetsen ten gebruike bij de studie der Hymenoptera), par S. C. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN. 14 planches in-fol. oblong . . . . . fl. 7.—

Ichneumonides 3 pl. — Braconides 3 pl. — Pteromalines 4 pl. Proctorupides 4 pl.

Le dessinateur des esquisses au trait qui ont paru sous ce nom de *Schetsen*, regrettait depuis longtemps que parmi les ouvrages descriptifs sur l'ordre des Hémiptères il ne s'en trouvât point, enrichis de planches comme celles que Meigen a eu l'heureuse idée de joindre à son ouvrage classique sur les Diptères de l'Europe et s'étant convaincu que plusieurs autres entomologistes partageaient le même regret, il s'est mis bravement à l'oeuvre afin de remédier du moins en partie à cette lacune. Les fruits de son labeur, les *Schetsen* nous offrent des figures au trait des principaux genres dans les familles des Ichneumonides, des Braconides, des Pteromalines et des Proctorupides. C'est spécialement par rapport aux deux dernières familles qu'il a eu l'occasion de livrer un travail précieux, de sorte qu'on peut dire avec raison que son ouvrage est indispensable à quiconque voudra se livrer à l'étude des Hyménoptères. Les dessins ont été faits par l'auteur d'après nature, ou bien ils lui ont été fournis par des maîtres tels que Westwood et Haliday. Outre ces entomologistes célèbres, des personnages tels que Förster, Drewsen, Tischbein et autres, ont contribué à la réussite de l'oeuvre en envoyant à l'auteur des espèces rares qui manquaient à ses cadres.

**Pinacographia.** Illustrations of more than thousand species of North-West-European Ichneumonidaè sensu Linnaeano. (Texte Anglais et Hollandais). Livraison 1—6. Gr. in-4to. Prix de la livr. avec 5 planches coloriées. . . . . fl. 3.50

L'ouvrage sera complet en 24 livraisons.

Cet ouvrage est une continuation du précédent, sur une échelle plus large, avec des planches coloriées et un texte explicatif. Il traite des mêmes familles. On y voit tout ce qu'un pinceau délicat, aidé de la loupe et du microscope peut rendre, et ce que vaut le burin du graveur Wendel dont le talent de reproduction des objets d'histoire naturelle trouve peu d'égaux. Le texte explicatif nous révèle l'origine des différens genres, leurs analogies, leurs divergences, et donne des notes sur le parasitisme des espèces qui y rentrent.

**Sepp's Nederlandsche insecten.** Nieuwe reeks, uitgegeven door S. C. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN. Tome I—III. in-4to. Prix de chaque tome avec 50 planches coloriées. . . fl. 37.50

Le IV<sup>e</sup> tome est en cours de publication.

Quoique le titre de cet ouvrage semble annoncer qu'il traite des insectes néerlandais en général, il ne s'occupe en réalité que de la biologie des Lépidoptères de ce pays, mais avec une exactitude et une étendue que l'on ne retrouve point dans d'autres ouvrages du même genre, à l'exception peut-être de celui de M. Millière. C'est un recueil des études et des observations de plusieurs entomologistes; il nous offre une quantité de particularités inconnues, de sorte qu'on peut regretter que l'auteur n'ait pas joint une traduction française à son texte hollandais. Les planches de ce recueil pourront pour la plupart être nommées des chefs-d'oeuvre, eu égard à ce que perdent bon nombre d'exemplaires par la différence du coloris à la main. Ce qui rehausse en outre le mérite de cette publication, c'est que le rédacteur a pris un soin tout particulier de décrire et figurer les oeufs, dont l'étude dans les ouvrages de ce genre est ordinairement négligée. Il est superflu d'ajouter que toutes les figures de ces magnifiques planches ont été dessinées d'après nature.

La 1<sup>e</sup> Série de l'ouvrage de Sepp, publiée 1760—1860, est complète en 8 vol. avec 400 planches coloriées. Les exx. complets sont épuisés. Il reste quelques exx. des tomes VII et VIII, qui se vendent à fl. 25.— le vol.

**Lijst der in Nederland voorkomende Schildvleugelige insecten (Coleoptera),** door Dr. E. EVERTS. 8vo . . . . . fl. 1.50

Ce catalogue, dressé avec un soin minutieux, contient 2145 espèces de Coléoptères, trouvés dans les Pays-Bas. Ce chiffre rend témoignage de la richesse de la faune du pays et du zèle de ses entomologistes. On pourra

juger de l'authenticité des noms employés pour la détermination, par le fait que l'auteur n'a rien négligé pour atteindre la perfection et est entré à cet effet en correspondance avec les spécialistes les plus éminents des pays voisins.

**Tijdschrift voor Entomologie**, uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging, 1864—1878. 20 vol. Avec tables des matières sur les vol. 1—16. Prix de chaque vol. avec 12 à 14 planches la plupart coloriées . . . fl. 7.20

Le *Tijdschrift* consiste en une série de 20 volumes in-8°, contenant les annales de la Société entomologique néerlandaise et les mémoires de ses membres et de plusieurs entomologistes Belges, Anglais et Allemands. Chaque volume contient en outre une douzaine de planches excellentes, coloriées pour la plupart. Les mémoires ne sont pas tous écrits en langue hollandaise, il y en a en Français, en Allemand ou en Latin. Ils traitent de sujets appartenant à toutes les branches de l'entomologie. On trouvera dans les douze derniers volumes des mémoires intéressants sur les insectes des Colonies Néerlandaises aux Indes Orientales, et dans le volume qui est sous presse la biologie de l'*Acentropus niveus* avec sa synonymie, sa littérature et la polémique dont il a été l'objet, travail admirable sur un insecte qui a fait douter si longtemps de l'ordre dans lequel la nature lui a assigné sa place. Dans les premiers volumes on remarquera les biologies si estimées des Tenthredinètes par M. Snellen van Vollenhoven, les observations précieuses de MM. van der Hoeven, Cl. Mulder et de plusieurs autres.

#### S O U S P R E S S E :

**Hemiptera heteroptera Neerlandica.** De inlandsche land- en waterwantsen beschreven en afgebeeld door S. C. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN. 1 vol. Gr. in-8vo. Avec 22 planches fl. 10.—

Édition entièrement refondue; corrigée et augmentée, des articles sur cette matière répandus dans le *Tijdschrift voor entomologie*. Il n'en sera tiré que 100 exemplaires.

---

# Entomologische Zeitung

herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine zu Stettin.

---

Redaction:  
C. A. Dohrn, Vereins-Präsident.

In Commission bei den Buchhandl.  
Fr. Fleischer in Leipzig u. R. Friedländer & Sohn in Berlin.

---

No. 10—12.

39. Jahrgang.

October—Decbr. 1878.

---

---

## Nach und vom Amur,

von

**Hugo Christoph.**

(Fortsetzung zu S. 119 und Schluss).

---

Das von Kleinrussen bewohnte Dorf Nikolsk liegt in einer von nicht hohen, mehr oder weniger bewaldeten Bergen umgebenen Grassteppe. Nur wenige Meilen nordwärts ist die Wasserscheide zwischen Amur- und Suchungebiet, in welchem letztern also Nikolsk und von da ab das ganze Land bis Wladiwostok gelegen ist. Die Berge und Hügel bestehen fast nur aus einem tertiären Sandstein, der aber schon wenige Werste südlich von Nikolsk von porösem Basalt durchbrochen wird, der erst wieder bei der Einmündung des Suifún in die Meeresbucht, an der Wladiwostok liegt, einem kalkhaltigen Sandsteine Platz macht. Der Suifún, sowie die in denselben sich ergiessenden Flüssen sind auf beiden Ufern etwas bewaldet, und hier trifft man vornehmlich eine grosse Mannichfaltigkeit von bekannteren und fremdartigen Bäumen und Sträuchern an. Im Sommer werden diese Uferwäldchen und oft ein grosser Theil der Steppe überschwemmt und dadurch diese, jedenfalls für den Insekten-sammler sonst recht ergiebigen Punkte unerreikbaar. Als ich im September 1876 hier ankam, war die Steppe noch in reichem Blüthenschmuck. Neben vielen mir völlig unbekanntem Pflanzen blühten zahlreich Aster Maakii und 2 oder 3 dieser

sehr ähnelnde Spezies, *Veratrum*, *Gentiana*, eine ansehnliche *Pedicularis* u. s. w. Ungeachtet dieser Blütenfülle war die Steppe auffallend arm an Insekten. Die nächsten auf der nach Süden gelegenen Seite mit Gras und niedrigem Eichen- und Haselgestrüpp bewachsenen, auf der Nordseite mit höherem Busch und vereinzelt älteren Bäumen bestandenen Hügel lieferten schon mehr und bessere Thiere. Hier fand ich an Eichensträuchern 3 Arten Raupen von Cochliopoden, so wie einige Raupen von *Smer. Maackii* Br., deren Zucht leider missglückte. Weiterhin sind die Berge mit Eichen, unter denen Ruster, Zitterpappel, Linde, Birke vorkommen, ziemlich dünn bewaldet. Der eigentliche Urwald beginnt erst in einer Entfernung von 3 Meilen. Hier giebt es noch herrliche Stämme von *Abies Sibirica* (?) und *Pinus Cembra*. Schöne *Acer*-Arten, das interessante *Phellodendron Amurense* (hier Korkbaum genannt), die akazienartige *Maackia Amurensis* kommen hier in Menge vor.

Gegen Ende September reiste ich auf 3 Wochen nach Wladiwostok. Der erste Theil einer solchen Reise wird zu Lande mit der im russischen Reiche allgemein gebräuchlichen Umspannpost auf an und für sich schon genug stossenden Fuhrwerken zurückgelegt. Dass ein beträchtlicher Theil des Weges mit Steinen von oft ziemlicher Grösse bedeckt ist, macht die Fahrt nicht angenehmer. So fährt man bis zu dem Militärposten Rasdoluaja, dessen Häuser am grünen Abhänge hübsch bewaldeter Berge recht malerisch gelegen sind. Von hier aus soll eigentlich nach den weisen Anordnungen der Regierung eine Poststrasse bis Wladiwostok, wenn auch noch nicht fertig, so doch im Baue begriffen sein; aber in Wirklichkeit ist noch nichts weiter geschehen, als dass, wie man mir wiederholt erzählt hat, für den Bau dieser Strasse jährlich grosse Summen von der Regierung gezahlt werden, die eben so jährlich spurlos zu verschwinden pflegen. Um nun aber den von und nach Wladiwostok Reisenden den Mangel dieser bezahlten und nicht gebauten Strasse weniger fühlbar zu machen, fährt wöchentlich 1 Mal zwischen hier und Wladiwostok ein der Regierung gehörendes Dampfboot, auf dem Reisende auf ihre Bitte an den Kapitän unentgeltlich mitfahren können, aber dafür auf dem Dampfboote keinerlei Rechte geniessen. Eine Beschädigung dieses Dampfbootes war Ursache einer 6tägigen Verzögerung. Mir war dieser Aufenthalt insofern nicht unangenehm, als er mir Gelegenheit gab, hier in die Wälder fleissig zu exkurriren. Bei der schon sehr vorgerückten Jahreszeit und den vorhergegangenen Frösten konnte natürlich mein

Schmetterlingsfang nicht bedeutend sein, und ich sammelte daher vorwiegend Rinden- und Pilzkäfer. Ich hatte aber doch einen lepidopterologischen Erfolg; denn es gelang mir hier endlich, die lang vergeblich gesuchte Raupe von *Papilio Maackii* zu finden. Wie ich vermuthet hatte, lieferten diese Raupen den von Bremer recht unnöthiger Weise als eigne Art aufgestellten Pap. *Raddei*, der nur die erste Generation von *P. Maackii* ist. Die oft noch nicht hinreichend ausgewachsenen Raupen müssen sich wegen Nahrungsmangels vorzeitig verpuppen und liefern alsdann die kleineren, lebhafter ausgefärbten Schmetterlinge. Ich sammelte diese Raupen ebenfalls bei Wladiwostok, doch stets nur an jungen *Phellodendron*sträuchern, während ich 1877 zu Anfang Juli die Raupe von *Maackii* nur auf Bäumen fand.

In Wladiwostok machte ich die angenehme Bekanntschaft eines Kaufmanns aus Hamburg, des Herrn R. Dieckmann, der mir mit grösster Liebenswürdigkeit mit Rath und That beistand. Bei ihm sah ich zuerst einige hier gefangene Exemplare der interessanten *Lühdorfia Putziloï* E. Hier flog, selbst in der Stadt, an warmen Tagen, *Vanessa Callirrhöë*. Nochmals reiste ich im October in Geschäften hierher, konnte aber in so später Zeit von Insekten so gut wie nichts finden.

Nun begann das eigentliche Winterleben in Nikolsk. Hätte ich nicht hinreichende Beschäftigung gehabt, so würde mir diese Zeit unerträglich geworden sein; so aber war sie mir willkommen, um das im vergangenen Jahre Gesammelte etwas zu ordnen. Auch machte ich, soweit es die Witterung erlaubte, gelegentliche Ausflüge in die Umgegend, um für einen etwaigen Sommeraufenthalt in der Wildniss günstige Punkte aufzusuchen. Hierbei hatte ich Gelegenheit, das häusliche Leben der im Walde vereinzelt wohnenden Mandschuren kennen zu lernen. Es kam mir sehr zu statten, dass ein mir befreundeter in Nikolsk wohnender Offizier (Ingenieur) Kalksteine in der Umgegend suchte; sonst hätte ich kaum Gelegenheit gefunden, so weite Ausflüge zu machen. Schade nur, dass aus allen diesen schönen Plänen für das Leben in der hiesigen Wildniss im Sommer nichts wurde. Die Hauptursache hiervon war nichts anderes, als der inzwischen ausgebrochene russisch-türkische Krieg, in Folge dessen man hier allgemein Krieg mit England für unvermeidlich hielt. Wäre es dazu gekommen, so hätten mit Beginn des Frühjahrs in wenig Tagen englische Kriegsschiffe von China aus Wladiwostok erreicht und diesen nicht ausreichend geschützten Platz nach bekannten englischen Kriegsrechtsansichten bombardirt. Nun ist das zwar nicht ge-

schehen; aber da diese Befürchtungen hier zu Lande so stark waren, so liess auch ich mich hierdurch verleiten, meine beabsichtigte zeitige Uebersiedelung nach Wladiwostok länger, als gut war, aufzuschieben. Anstatt also, wie das anfänglich mein Plan war, noch in winterlicher Zeit mich nach Wladiwostok zu begeben, kam es dazu erst am 3. Mai. Doch hatte ich noch vollauf Gelegenheit, mich über die ringsum stattfindenden Brände zu ärgern. Wie ich Ihnen schon früher schrieb, findet dieser Unfug im ganzen Transbaikal- und Amurgebiet statt; hier aber ist es damit noch viel ärger. Ich habe hier diese Brandstiftungen in unmittelbarer Nähe beobachten können. Es kam mehrmals vor, dass ich auf einer Exkursion so eben ein Waldgebiet verlassen hatte und dieses in einer halben Stunde in vollem Brande stand. Es ist wahr, das Feuer hatte seinen Ursprung stets in der Steppe mit trockenem Grase; aber da es niemandem einfällt, den Grasbrand zu überwachen, so ergreift bei dem oft sehr starken Winde das Feuer bald den Busch und brennt diesen auf beträchtliche Strecken durch. Und wie leicht könnte man, wenn nur etwas guter Wille da wäre, das Feuer auf die Steppe beschränken; denn wenn nicht allzu starker Wind war, gelang es mir allein einigemal, solche Grasbrände auszulöschen. In Wirklichkeit hat aber die Bevölkerung ihre kindische Freude daran, wenn der Wald recht tüchtig brennt. Und dabei ziehen diese Leute nicht in Betracht, dass durch solche leichtsinnige Verwüstung ihnen selbst empfindlicher Schaden erwächst; denn schon jetzt muss das Brennholz ziemlich weit hergeholt werden und aus noch viel grössern Entfernungen das Bauholz. Obgleich nun, wie ich bestimmt weiss, das Gesetz solche Waldbrände verbietet, so ist man doch weit entfernt, jemand desshalb zu bestrafen. Es ist ja so viel Wald da, und in den Augen dieses unmündigen Volkes kann er ja kein Ende nehmen! Aber nicht allein mittelst Brandes wird hier in den Wäldern gewüestet, sondern sogar von Seiten der Verwaltung wird zum Ruin der Wälder namhaft beigetragen. So z. B. wurden von dieser im vorigen Sommer Mandschuren und Koreaner als Holzfäller in den Wald geschickt, die hier meilenbreites Waldgebiet durch Niederschlagen der schönsten Bäume zu Grunde zu richten hatten. Von diesem geschlagenen Holze wird der geringste Theil wirklich benutzt. Alles übrige bleibt liegen und verfault oder giebt im folgenden Frühjahr den Flammen willkommene Nahrung. Und bei alle dem verstattet man sich den Luxus eines in nicht unbedeutendem Range stehenden Forstbeamten, der in seiner Person über das ganze ungeheure Seegebiet den Ober-



forstbeamten und alle niedern Chargen zu verbinden scheint. Dass er für ein so grosses Gebiet so gut wie nichts thun kann, liegt auf der Hand. Dass er aber, im Walde bei Wladiwostok wohnend, nicht wenigstens hier in seiner nächsten Umgebung den guten Willen zeigt, etwas Ordnung zu schaffen, das ist bezeichnend genug für ostsibirische Zustände. Leider kann selbst der Gouverneur, ein Deutscher, nichts dagegen thun, da er hier bei den übrigen Beamten durchaus keine Unterstützung findet.

Die Frühlingsexkursionen bei Nikolsk hatten keinen besonders reichen Erfolg. Es waren grösstentheils Ueberwinterer, die das warme Wetter hervorlockte. Gonopt. *Aspasia* an Stelle unsrer *Rhamni*, die indess auch hier vorkommt, *Vanessa Antiopa*, *L-Album*, letztere in grosser Menge, einige gewöhnliche Orthosien, kaum der Art nach zu erkennen, verschiedene *Depressarien*, *Teras* u. s. w. Auch *Brephos Parthenias*, *Asterosc. nubeculosus* fehlten nicht. An den Stämmen sass die gemeine *Hibernia Leucophaearia*, aber auch eine recht hübsche, vielleicht neue *Lobophora*. Das Beste, was ich hier zum Schlusse antraf, war die interessante *Lühdorffia Putzilo*, die in einem vor dem Winde geschützten Graben im lichten Gebüsch flog: Dieser Fund (es waren nur wenige, aber ganz frische ♂) war Anlass, dass ich schon am folgenden Tage nach Wladiwostok abreiste, weil mir bekannt war, dass dieser Falter dort in Menge fliegt, während ich ihn hier aus verschiedenen Gründen nicht zahlreich auftretend erwartete. Hätte ich nur etwas Sehergabe gehabt, dann wäre ich ruhig hier geblieben und hätte vielleicht keine massenhafte, aber doch eine zufriedenstellende Ausbeute an dieser Art gehabt. Weil ich aber erfahren hatte, dass in Wladiwostok das Erwachen der Vegetation in Folge der kalten Südostwinde um wenigstens 2 Wochen später stattfindet, als bei Nikolsk, so setzte ich als sicher voraus, dass dort die *L. Putzilo* kaum schon fliegen werde. Aber ich sollte mich arg täuschen; denn schon auf halbem Wege sah ich vom Pferde aus ein recht weissliches, also schon abgeflogenes ♀ fliegen, und wirklich flogen bei Wladiwostock fast nur noch ♀♀, von denen sehr wenige noch frisch waren. Es blieb mir also nur noch übrig, die Raupe zu finden und zu ziehen, und das fesselte mich für den grössten Theil des Sommers an Wladiwostok. Alle schönen Pläne, die ich im Winter gefasst hatte, kamen hierdurch in Wegfall. Ob übrigens dadurch der Nachtheil grösser oder geringer ward, wage ich nicht zu entscheiden. Bei dem vielen Regen im ganzen Ussuri- und Seegebiet hätte mir der Auf-

enthalt an verschiedenen andern Orten kaum viel genützt. Dass und wie ich die Raupe von *L. Putzilo* fand, und die Beschreibung derselben gedenke ich in einer Arbeit über die Resultate dieser Reise bekannt zu machen; denn hier würden solche Einzelheiten zu weit führen. Ich fand bei Wladiwostok die Vegetation weiter vorgeschritten, als bei Nikolsk, was eine für mich ungünstige Ausnahme war. Aehnlich wie im vorigen Jahre bei Raddefka am Amur flog um diese Zeit noch sehr wenig. Das Beste waren: *Syrichthus maculatus* und *Nisoniades montanus*. Die bekantesten, um diese Zeit auch in Deutschland fliegenden Frühlingsfalter fehlten zum Theil auch hier nicht. Manche schöne Art, die am Amur, wenn gleich nicht häufig, aber doch in einiger Anzahl zu erlangen war, fehlte hier ganz oder zeigte sich nur sehr vereinzelt, so z. B. *Thecla Arata* Br. und Th. *Frivaldzkyi*. An einem gelb blühenden *Sedum* fand ich einige Male die Raupe von *Parn. Nomion*, und zwischen den Blättern eines *Marrubium* versponnen die von *Syrichthus gigas* Brem., letztere fast häufig. Die Zucht gelang schlecht. Die Schmetterlingsausbeute bestand um diese Zeit meist aus *Microlepidopteren*, von denen die meisten mir alte Bekannte aus Deutschland waren. Doch gab es darunter auch manche interessante Art, wie z. B. einen gelb gefleckten *Nematopogon*, eine *Aechmia* und eine *Glyphipteryx*, die sämmtlich neu zu sein scheinen. *Selenia albonotaria* Br. und zwei andere, mir nicht bekannte, *Selenia*-Arten kamen einzeln in den bewaldeten Abhängen der Berge vor. Auf den Gipfeln der Berge flogen, obgleich gar nicht zahlreich, *Pap. var. Xuthulus* und *P. Raddei*. Beide sind wie erwähnt, nichts weiter als erste Generation von *Xuthus* und *Maackii*, wovon ich mich durch die Zucht der Raupe überzeugt habe. Auch *Vanessa Callirrhoë* war hier in überwinterten Exemplaren nicht gerade selten. Später zeigte sich auch *Argyn. Oscarus*, die ich damals leider für *Arg. Euphrosyne* hielt und deshalb nicht viel gesammelt habe.

Nun hatte sich auch die Vegetation vollständig entwickelt, die hier doch noch mannichfaltiger ist, als am Amur. Im Allgemeinen herrschen in den Wäldern dieselben Baumarten vor, wie dort, als *Quercus mongolica*, *Tilia cordata*, *Betula alba* und *B. Daurica*, *Fraxinus*, *Fagus*, *Acer* in mehreren schönen Arten, (die am Amur zu fehlen scheinen), *Pinus Cembra* und *Abies Sibirica* (?), *Phellodendron Amurense* (worauf die Raupe von *P. Maackii* lebt), mehrere *Evonymus*-Arten, *Berberis*; *Ribes* sp., eine *Rubus*-art, 2 Arten *Maximowitschia*, Schlingpflanzen, von denen die eine sehr wohlschmeckende Beeren, die andere aber jedenfalls giftige trägt. *Maackia Amurensis* ist

sehr verbreitet. Auch 4 oder 5 Spezies *Lonicera* giebt es hier, auf deren einer die Raupe von *Limen. Helmanni* lebt. Recht fremdartig sehen die fast palmenartigen *Aralia* mit stacheligen Stämmen aus. Auch *Vomax ricinifolium* traf ich vereinzelt als stattlichen Baum an. Sehr viel kostbare Zeit ging im Sommer durch Regentage, von denen oft 5—6 auf einander folgten, verloren. Auch die sehr häufigen Nebel wirkten störend auf den Fang ein. Jedenfalls waren hier viel weniger *Rhopaloceren* anzutreffen, als am Amur. Ob das hier immer so ist, oder nur in diesem, gerade besonders nassen und kalten Sommer, kann ich nicht sagen; ich glaube aber, dass weiter landeinwärts, mehr vor dem kalten Seewinde geschützt, deren überhaupt mehr vorkommen mögen. Die über-grosse Feuchtigkeit wurde im vorgerückten Sommer, als es recht warm dabei war, für meine Sammlungen sehr verderblich; denn ungeachtet aller Sorgfalt konnte ich doch nicht allen Schaden durch Schimmel abhalten. Mit dem Beginn des Juni nahm der Reichthum an Insekten merklich zu. Auf kräuterreichen Abhängen und im lichten Busche war jetzt *Agnomonis Juvenilis* Br. gemein; *Parn. Stubbendorffii* war ebenfalls überall häufig anzutreffen, seltener im Walde der Bergabhänge *Erebia Tristis*. *E. Cyclopia* und *Oen. Urda*, die ich beide am Amur gefangen hatte, traf ich hier nicht; auch die *Theclae*: *Arata* Br. und *Frivaldzkyi* kamen nur ganz vereinzelt vor. Die zierliche *Odezia tibialis* var. *Eversmannaria* war auch hier viel seltener, als bei Raddefka. An Nebeltagen war es nicht möglich, mit Erfolg Schmetterlinge zu sammeln; auch das Suchen nach Raupen war misslich, weil alle Bäume trocken. Deshalb wurden solche Tage der Käferjagd gewidmet. Es giebt nämlich hier unter Steinen, aber auf eine nicht grosse Lokalität beschränkt, prächtige Caraben, wie z. B. *C. smaragdinus* und eine ihm ähnliche Art, einen andern grüngleissenden *Carabus*, einen grossen schwarzen, mit tiefen Längsfurchen der Flügeldecken, mehrere kleinere broncefarbene, ein ansehnliches *Calosoma*. Alle diese Arten waren mir sehr erwünscht; nur leider waren sie selten und darum die Ausbeute nie eine reiche zu nennen. Auch vielfach wiederholte Köderlegung gab kein besonders günstiges Resultat, indem stets nur die kleineren, unansehnlicheren daran gingen, die Goldbarone aber dieses Gastmahl stolz verschmähten. Am Aas gab es zwar viel Käfer, aber mit wenig Ausnahmen waren das alles wohlbekannte. Bei diesem Steinumdrehen fand ich gar nicht selten die Raupe von *Arg. Aglaja*, die wohl hauptsächlich von den Blättern einer gelben *Viola*-Art leben mag. Auch die von *A. Adippe* var.

Chlorodippe kam einzeln hier vor, und einmal fand ich eine Arg. Raupe, die ich für die von Paphia hielt, aus der sich aber Arg. Anadyomene entwickelte. Unter den die Gesträuche bevölkernden Käfern waren Attelabus und Rhynchites in vielen Arten da, und später fanden sich mannichfache Cerambycinen (Saperda, Phytoecia, Leptura) ein. Einen oft recht reichlichen Käferfang machte ich an den Baumstumpfen von Betula Daurica, wenn einige Wochen vorher der Baum gefällt worden war und nun der hervorquellende Saft in Gährung gerieth und eine stark ranzig duftende, rothe, gallertartige Masse bildete. Ich kenne die wenigsten der hier gefundenen Käfer. Es kam vor, dass ich an einem solchen Stamme Käfer von 20 verschiedenen Arten fand. - Auf Eichensträuchern fand ich einige Male die der von Thecla Quercus ähnliche Raupe der Thecla Taxila, die Bremer nur nach dem braunen ♀, angeblich in beiden Geschlechtern — beschrieben hat, während mir braune ♀♀ und blaugrün schillernde ♂♂ auskamen, welche Aehnlichkeit mit Thecla Smaragdina haben und wohl bisher damit vermenget worden sind. An verschiedenen andern Pflanzen kam vereinzelt die Raupe von Arctia Rubescens var. Amurensis vor. An Linde fand ich einmal eine Raupe, die der von Cat. Alchymista recht ähnlich sah. Aber es entwickelte sich später daraus Catoc. Lara Br. An Eiche fand ich jetzt die Raupen von Leucoma alba Br., Ocneria dispar und von einer andern, wohl neuen Art. Die Raupen der beiden letztern sind sich zum Verwechseln ähnlich. Beide haben viel Gelb in ihrer Zeichnung, was bei unsrer Raupe von O. Dispar wohl nie vorkommt. Sehr selten war auch die Raupe von Geom. Sponsaria Br. An einer mir unbekanntem Papilionacee lebte nicht selten die Raupe von Lyc. Cleobis. Der Nächtfang war um diese Zeit noch wenig ergiebig. Es kam einmal eine graue Sphinx spec. und eine jedenfalls an Artemisia lebende Synopsis, letztere nicht selten. Ich erwähne hier nicht manche unserer allgemein bekannten deutschen Schmetterlinge; das würde hier zu weit führen. An Eichen, sowie auch an einer Artemisia, die hier auf den kahleren Abhängen üppig wächst, fand ich, in ihrer Hülle von Blattstückchen geborgen, Phorodesma-Raupen, von denen die von Eichen Phor. Pustulata Hfn. var. und die andere Ph. Albicostaria und eine der Ph. Smaragdaria sehr ähnliche Art lieferten. An der Unterseite von Blättern sass öfters Hepialus Variabilis Br. Als einzelne Seltenheit erbeutete ich eine sehr defekte Saturn. Artemis Br. Von Mitte Juni an begann Arg. Anadyomene zu fliegen; ihr folgten Arg. Paphia und die hier seltene Arg. Sagana. Auf den Bergrücken

und Gipfeln waren *Syr. gigas* und *Nison*. *Thetis* nicht selten. Von der Raupe von *Sat. Boisduvali* fand ich an einer Eiche gegen 50 Stück. Ihre Zucht gelang nicht, weil ein grosser Theil von Tachinen bewohnt war und die gesunden sich während der Seereise entwickelten und grösstentheils verkrüppelten.

Die bei Raddefka an einer Stelle nicht seltene sonderbare *Callidula Felderi* traf ich hier nur einmal an. An Eiche kam sehr vereinzelt eine *Saturnia*-Raupe vor, die anstatt der erwarteten und erhofften *Sat. Artemis* eine hübsche braune Art lieferte, die jedenfalls neu ist. Eine kaum von ihr zu unterscheidende Raupe lieferte eine andre, auch noch nicht bekannte Art. Beide Schmetterlinge sind weit von einander verschieden trotz aller Aehnlichkeit der Raupen; auch die Cocons sind verschieden, indem das der ersteren Art schön hellgrün, fast von der Gestalt einer Kanne und an einem langen dicken Faden frei an Gesträuch aufgehängt ist, während das der andern zwar von ähnlicher Gestalt, aber von brauner Farbe und fest angesponnen ist. Jetzt entwickelten sich auch die hier sehr reichlich vertretenen Art von *Zanclognatha*, *Hypena* und diesen verwandte Thiere, sowie vielerlei *Botyden* und andre Zünsler. Erst gegen Ende Juni stellten sich die hier so reich vertretenen *Limenitis*- und *Neptis*-Arten ein, die bei Raddefka, welches um 6° nördlicher liegt, schon 3 Wochen früher flogen. Am häufigsten von diesen war *Limen. Helmanni*, die fast stets an Pfützen auf Waldwegen anzutreffen war. Hier fand ich ebenfalls eine neue Art *Neptis*, der *Lucilla* ähnlich. Von der schönen *Limenitis Schrenckii* Mén. sah ich nur einmal ein Stück in unerreichbarer Höhe fliegen. Im Juli zeigten sich einige recht interessante *Thecla*-Arten. Ausser den schon genannten grün glänzenden waren es besonders 3 ansehnliche rothgelbe Spezies, die ich sämmtlich für unbeschrieben halte. Auch der Nachtfang bei der Lampe und an Schnitzen war bisweilen recht lohnend. Ich muss es mir versagen, hier auch nur Einiges davon aufzuzählen; denn mein Brief hat jetzt schon eine allzugrosse Länge. An einzelnen Abenden war die Masse des Zufliegenden nicht zu bewältigen; doch gab es auch Nächte, in denen trotz anscheinend sehr günstiger Witterung beinahe nichts flog, während einige Male selbst im dichten nässenden Nebel recht viele und feine Arten kamen. Obgleich ich meinen Nachtfang vorzugsweise im Walde, ziemlich eine Stunde von *Wladiwostok* entfernt, machte, hatte ich hier doch nie eine unangenehme Begegnung mit wilden Thieren. Es giebt nämlich hier zu Lande Tiger, und es gehört eben nicht zu den besondern Seltenheiten, bei Tage aus irgend einem Dickicht

einen aufzujagen, was mir jedoch nie vorgekommen ist. Zum Glück sind hier diese Raubthiere so anständig, sich nur in seltenen Ausnahmefällen dem Menschen aufzudrängen; aber manches Stück Vieh und mancher Hund fällt ihnen zum Opfer. Der vielen Waldbrände wegen sind die Stellen, wo der Sammler auf eine ergiebige Ausbeute zu rechnen hat, nicht allzu häufig. In der Umgebung von Wladiwostok hatte das Feuer verhältnissmässig weniger gewüthet, als weiter landeinwärts, und somit hatte ich nicht nöthig, meine Exkursionen auf sehr weite Entfernungen auszudehnen. Ich hatte dies mehrmals versucht; aber in allen den Wäldern, die im Frühjahr durchbrannt worden waren, gab es äusserst wenig Schmetterlinge. Wirklicher, ungeschädigter Urwald war nur wenig noch in der Umgegend vorhanden und dieser allerdings so dicht und schwierig zu passiren, dass es unmöglich war, hier viel zu erbeuten. Gerade in der Hauptsammelperiode, im Juli, regnete es oft Tage lang und dies nöthigte mich zu unfreiwilligem Zuhausebleiben. Gegen 1876 wohnte ich hier sehr angenehm bei dem Hamburger Kaufmann, der mit grosser Freundlichkeit mein Unternehmen förderte. Als um Mitte August die Insekten an Art und Zahl sich bedeutend vermindert hatten, reiste ich nach Nikolsk zurück, um meine dort stehenden Sachen nach Wladiwostok zu holen. Diese Reise nahm 10 volle Tage in Anspruch; denn da alles Land überschwemmt war, musste ich die ganze Reise auf einem Dampfboot zurücklegen und mich bis zur Rückkehr desselben in Nikolsk langweilen. Ich konnte hier nicht Insekten sammeln, weil, mit Ausnahme von zwei im Frühjahr kahl gebrannten Hügeln, in Folge der Ueberschwemmung kein zum Sammeln geeigneter Platz zu erreichen war. Nach Wladiwostok zurückgekehrt, hatte ich gerade noch Zeit genug, um alles endgültig zu verpacken, so dass ich am 3. September auf einem Hamburger Dampfer meine Rückreise über Japan nach Shangai und so nach Europa antreten konnte.

---

## Etwas über die Leichenbestattung durch die Necrophoren.

---

Unter denjenigen vorsorglichen Maassregeln, welche von verschiedenen Insekten zum Schutz ihrer Nachkommenschaft getroffen werden, hat die Art und Weise, wie dies von den Necrophorus-Arten geschieht, längst die Aufmerksamkeit der Beobachter erregt und denselben den Namen Todtengräber verschafft. Namentlich von den gemeineren Arten (*vespillo*, *fossor*, *ruspator*, *humator*) ist es bekannt, wie sie kleine Thierleichen (Mäuse, Maulwürfe u. dergl.) zum Zweck der späteren Eierablage in der Erde verscharren oder da, wo die harte Bodenbeschaffenheit das Verscharren an Ort und Stelle erschwert, unter Zuhülfenahme von mehreren Art- oder Familiengenossen, solche nach einer anderen Stelle mit geeigneter Bodenunterlage fortschleppen oder, richtiger gesagt, auf ihrem Rücken gemeinsam forttragen, um sie hier zu begraben und dann ihre Eier unter der Erde abzulegen. Auch erinnere ich mich, irgendwo gelesen zu haben, dass ein Beobachter bemerkt haben will, wie ein schief in die Erde gesteckter Stock, an dessen oberem Ende mittelst eines hinreichend langen Bindfadens ein todter Maulwurf so aufgehängt war, dass dieser schwebend den Boden zwar berührte, aber durch den in der Erde befestigten Stock festgehalten, nicht verscharrt werden konnte, von mehreren Necrophoren-Individuen an dem in der Erde steckenden Ende so unterwühlt würde, dass er zum Fallen gebracht wurde und nun der todte Maulwurf bequem verscharrt werden konnte.

Noch eines anderen Auskunftsmittels verstehn es, wie ich beobachtet zu haben glaube, diese Todtengräber sich zu bedienen, um das Aas zum Zweck der Eierablage unter die Erde zu bringen, indem sie nämlich dasselbe weder verscharren noch forttransportiren, sondern an Ort und Stelle liegen lassen und mit herbeigebrachter Erde bedecken. Dies bemerkte ich vor längeren Jahren, als mir daran gelegen war, verschiedene kleinere Aaskäfer, insbesondere *Catops* und *Homalota* zu sammeln. Ich hatte zu dem Zweck kleinere Thierleichen, frische Hasenbälge und dergl. als Lockspeise in meinem Garten an einer Stelle ausgelegt, in deren unmittelbarer Nähe sich grössere und kleinere Rasenstücke befanden. Damit mir aber die Herren Todtengräber mit ihrer bekannten Leichenbestattung keinen

Schabernack spielen und mir die Fangbrocken weder verscharren noch verschleppen könnten, hatte ich das Aas auf einer zum Vergraben nicht geeigneten harten Bodenstelle ausgelegt und ausserdem mit einem hinlänglich grossen Stein so beschwert, dass letzterer mehr zum Festhalten als zum Bedecken dienen, dabei den grösseren Theil des Fangbissens frei liegen lassen, und Licht und Wärme ungehemmten Zutritt gewähren sollte. Aber die klugen Libitinarier wussten wider Erwarten sich zu helfen. Nach einigen Tagen fand ich das ausgelegte Aas zwar genau noch an der alten Stelle, aber mit verschiedenen kleineren Rasenstücken, die sie von dem dicht dabei befindlichen Erd- oder Composthaufen genommen hatten, vollständig zugedeckt, so dass er ebenso sorgfältig vor der unmittelbaren Einwirkung von Licht und Wärme geschützt war, als wenn die Thiere es in der Erde verscharrt hätten.

Die Käfer hatten also, sich den veränderten Verhältnissen anbequemend, zur Unterbringung ihrer Brut gewissermassen den umgekehrten Weg wie den sonst gewöhnlichen eingeschlagen.

Leider habe ich seit jener Beobachtung wegen Mangels an geeigneter Gelegenheit den Versuch nicht wiederholen und weiter verfolgen können und möchte zu einem solchen durch diese Zeilen andere Liebhaber anregen.

Mülhausen i./Elsass, im April 1878.

W. Eichhoff.

---

## Randglossen

von **C. A. Dohrn.**

4.

Nach der Analogie von Goethe's

Es erben sich Gesetz und Rechte

Wie eine ew'ge Krankheit fort

scheint sich auch das Laufkäferchen *Aëpus* mit den meines Dafürhaltens unmotivirten „*punctis diaereseos*“ durch alle Kataloge fortzuerben. Weshalb *Catal. monacensis* sagt: *Etym. dubia*, weiss ich nicht — *ἄπυς* bedeutet zwar zunächst hoch, aber hoch und tief differiren ja nur im Standpunkt, mithin schien es nicht so unerklärlich, das aus der Tiefe des Meer-



wassers gefischte Käferlein *Aepus* zu taufen, natürlich ohne Punkte auf dem e. Was vollends die Herren Agassiz-Erichson bewogen hat, den Namen mit dem grossen Stern zu stigmatisiren, der nur an Ungeheuerlichkeiten verliehen wird

quorum structura vel etymon ita mendosum est, ut eorum forma, origo et sonus prorsus essent mutandi, si totam labem velles expelli —

das ist mir völlig unerfindlich.

\* \* \*

## 5.

### Postmarkensammler,

denen an meiner Sympathie irgend gelegen ist, dürfen allerdings das kindliche Alter noch nicht überschritten haben; es wird nicht gerade schwer sein, solchem erwachenden Sammeltriebe nach manchen Seiten eine später nützliche Richtung zu geben, den Vorzug übersichtlicher Anordnung geltend zu machen, Lust an der Geographie anzubahnen u. s. w. — in mancher Beziehung wenigstens dünkt mir das Zusammenraffen der Postzeichen weniger öde und unfruchtbar, als das in meiner Kinderzeit übliche „Wappensammeln.“

Wenn aber ein geschätzter College kürzlich den Ausdruck „Postmarkensammler“ bei Gelegenheit der Empfehlung eines entomisch-anatomischen Lehrbuches wiederholt gebraucht, um damit eine respectable Zahl Entomophilen augenscheinlich mit einem abschätzigen Stigma zu begnadigen, so muss ich dagegen einiges einwenden.

Erstens ist es nicht richtig, wenn beschmierte menschliche Fabrikate wie Postmarken in dieselbe Kategorie gestellt werden, wie die kleinen Wunderwerke der Schöpfung und ich darf hier unsers Altmeisters Spruch citiren:

„Anders lesen Knaben den Terenz,  
Anders Grotius.“

Mich Knaben ärgerte die Sentenz,  
Die ich nun gelten lassen muss.

Und wenn auch — um ein zunächst liegendes Beispiel zu nehmen — ein Sammler von Schmetterlingen weiter nichts thäte, als die Macropteren seines Weichbildes zu fangen, zu züchten und systematisch zu ordnen: ist zwischen ihm und einem „Postmarkensammler“ nicht noch ein sehr erheblicher Unterschied? ich dünke doch! Er wird vor Hunderten, ja Tausenden, die neben ihm leben und die ihm vielleicht an Glücksgütern, an bürgerlichem Rang, an gelehrter akademischer

Bildung überlegen sind, den unbestreitbaren Vorzug haben, dass er die Weisheit des Plinius

*Natura maxime miranda in minimis*

zu seinem Behagen in Parade aufmarschiren lässt, und es wird nur eine Ausnahme sein, wenn es einem gewiegten Fragsteller nicht gelingen sollte, aus den mancherlei Beobachtungen eines solchen Praktikers irgend einen brauchbaren Beitrag zur Bereicherung unserer Wissenschaft heraus zu vernehmen.

Ganz anders und viel bedenklicher, ja vielleicht von der Beschäftigung mit aller Entomologie abschreckender würde sich zweitens die Sache stellen, wenn die in ihrem Gott und im Wohlgefallen an ihrer sauber geordneten Collection stillvergnügten Sammler plötzlich alle von tollen systematischen oder vollends gar von anatomischen Hunden gebissen würden. Glücklicherweise ist dafür gesorgt, dass die Ungezieferbäume nicht in diesen polnischen Reichstagshimmel wachsen. Denn wenn ich heute meine Curculioniden nach Schönherr geordnet zu haben vermeine, so kommt morgen Lacordaire und motivirt eine total veränderte Rangordnung, gegen welche dann wieder übermorgen Leconte und Horn auf das umstürzendste protestiren. Oder ein Mann wie Crotch, unzweifelhaft tüchtig, aber ebenso unzweifelhaft rücksichtslos und kurz angebunden, fährt mit seinem Kometenbesen quer durch die bestehenden planetarischen Bahnen, und „revidirt“ sie, dass das Unterste zu Oberst kommt. Fehlen also nur noch zwei oder drei Anatomen, welche gegen das Maassgebende des „elenden Hautskeletts“ zu Felde ziehen, und Oesophagus oder Penis oder Tracheen als die Angelpunkte bezeichnen, um die sich das alleinseligmachende System der Rüsselsäue zu drehen hat. Und da bekanntlich die Bibliotheken der Herren Schriftsteller nur zum kleineren Theile aus gekauften Büchern ihres Faches bestehen, zum grössern aber aus Frei-Exemplaren und geschenkten Separatis, so sollen die armen „Postmarkensammler“ obendrein mit baarem Gelde die Druckkosten bezahlen, sobald es einem Systematiker oder Anatomen beliebt, ein neues Ei des Columbus zu legen. Denn darauf lief das verliehene postalische Ehrenprädicat schliesslich hinaus.

Als Aphrodite dem Meerschaume entstieg, waren es unter den glücklichen Hellenen entschieden 90 0/0 „Postmarkensammler“, die sich der reizend ausgekrochnen Imago freuten — nur 10 0/0 Anatomen (wenn dieser Procentsatz nicht viel zu hoch gegriffen ist,) behielten sich ihre „motivirte Abstimmung“ bis nach der Zerschneidung vor. Ich meine, die „unmotivirte Adoration“ war richtiger als der grämliche Vorbehalt.

Man wird in mir, dem Redacteur einer entomologischen Zeitung, schwerlich den Bilderstürmer oder Verächter wissenschaftlicher Systematik suchen, und es ist geraume Zeit her, dass ich gegen vornehmes Absprechen in letzter Instanz aus dem Motive äusserlicher Kriterien den Einwand drucken liess: „dagegen würden mit der Zeit die Anatomen gewiss hier und da Protest einlegen.“ Aber als Vereins-Präsident betrachte ich mich — sit venia verbo — als den Conrector eines in viele Classen getheilten Gymnasiums, der es nicht schweigend hinnehmen darf, wenn die Herren Primaner und Secundaner gegen die bescheidneren Classen einen Pennalismus exerciren wollen, der etwas nach Ueberhebung aussieht. In diesem Sinne möchte ich eher die Behauptung vertreten, die kleine entomologische Armee hat bereits bedenklichen Ueberfluss an Generälén, wenn nicht gar Feldmarschällen!

---

## Ein Wunder,

berichtet von **C. A. Dohrn.**

---

Die Käfer lügen nicht, das aber ist  
Geschehen wider Linné und Autores.  
(Frei nach Schiller.)

Dass schon oft ein Trauermantel einem Sterblichen Freude gemacht hat, zumal wenn er ein angehender Kalüttenfänger\*) ist und es ihm glückt, die reizende Vanessa Antiopa unbeschädigt zu erbeuten, daran zweifelt niemand. Ebenso wenig wird es verwundern, wenn ein alter erfahrener Käferant „Freude, schöner Götterfunken“ intonirt, falls es ihm gelingt, den „betrübtten Spitz-Prachtkäfer“ (nach Sturm) alias *Dicerca moesta* (nach Fabricius) zu erwischen. Aber wenn dieser Trauerkerf es sich herausnimmt, hochansehnliche Autoritäten wie den seligen Redtenbacher und den zur Zeit noch nicht seligen Herrn von Kiesenwetter in den April zu schicken, so scheint mir das doch ein wunderbares Erfrechen.

Ja, 's ist wahr, 's ist wirklich wahr, drei moeste Dicerken  
Fing man im Monat April hier im Gebiete Stettin's!

Jedermann weiss, oder glaubt doch zu wissen — und die eben laudirten Autoritäten bestärken ihn in dieser Annahme —

---

\*) Berliner Spitzname für Schmetterlingsjäger.

dass die grösseren Prachtkäfer sich nie anders zeigen, als im Hochsommer, also hierlands etwa von Ende Juni bis in den August, dass sie meist um die heisseste Mittagsstunde sich zu Luftreisen (Hochzeitsausflügen) anschicken, dass sie sich zum Ausruhen (oder Anlocken) auf sonnenbeschienene Blumen oder an unbeschattete Stämme setzen, und dass sie hiebei von zwei Motiven geleitet scheinen, einmal, um frei um sich sehen zu können, denn sie sind sehr scheu — zweitens, um wohlgefälligst in der Sonne zu braten, denn sie sind Fanatiker des Helios.

Nun ereignete sich's aber am 19. April des Heilsjahres 1878, dass zwei hohe Mandarine der gesammten Wälder Pommeraniens, die Herren Oberforstmeister Gumtau und Forstmeister von Schrötter in der Oberförsterei Pütt, zwei Meilen von Stettin, ihrem nobili officio oblagen und gerade vor einer alten ehrwürdigen Kiefer (*Pinus silvestris*) standen, die vor langen Jahren zwei Stämme aus einer Wurzel getrieben hatte: der eine davon war aber längst abgehauen, so dass von ihm nur noch ein halb vermoderter Stumpf Rest geblieben war.

An diesem morschen Stumpfe entdeckten die scharfen Augen der Herren zwei daran herumkriechende Käfer, welche von Herrn v. Schrötter nach Redtenbacher ganz richtig als *Dicerca moesta* F. determinirt wurden, und von denen Herr Gumtau so verbindlich war, mir einen für meine Sammlung zu schenken. Und da er den Herrn Oberförster loci sogleich instruirte hatte, den betreffenden Stumpf bei Gelegenheit im Auge zu behalten, so war es diesem am 29. April wiederum gelungen, noch ein drittes Exemplar daran zu erbeuten, von welchem ich gleichfalls beatus possessor geworden.

Nun ist es zwar richtig, dass der heurige April eine ungewöhnlich hohe und anhaltende Ausnahme-Temperatur hatte: dennoch ist und bleibt dies Auftreten des überall seltenen, im nördlichen Deutschland diesseit der sächsischen Schweiz bisher noch nie constatirten Käfers ein so unsittlicher Verstoss gegen das heilige Herkommen, dass es geboten erschien, darüber ein *Visum repertum* zu publiciren.

Factum ut supra.

---

## Neue Staphylinen,

beschrieben von Dr. **Eppelsheim.**

### *Homalota serricauda* n. sp.

Subdepressa, nigra, antice subtiliter sericeo-pubescent, abdomine longius griseo-piloso, elytris fuscis, antennis pedibusque testaceis; thorace subquadrato, basin versus parum angustato medio obsolete canaliculato elytris angustiore, abdomine parce subtiliter punctato. Long.  $1\frac{1}{2}$  lin.

Mas: Abdominis segmento superiore penultimo margine apicali truncato, denticulis 7 instructo, tribus mediis obtusioribus.

Ganz von der Gestalt und Färbung der *Hom. pavens* und fast nur durch viel sparsamer und auch auf den letzten Segmenten punktirt und länger behaarten Hinterleib und durch andre Geschlechtsauszeichnung des ♂ abweichend. Kopf, Halsschild und Flügeldecken sind durch dichte und feine Punktirung und Behaarung fast matt. Der Hinterleib, wiewohl seine Oberfläche äusserst fein chagriniert ist, ziemlich glänzend, viel länger, wenig dicht graugelb behaart. Der Kopf ist hinten eingeschnürt, rundlich, schmaler als das Halsschild, die Stirn leicht eingedrückt, der Mund mit den Tastern gelbbraun. Die Fühler sind röthlichbraun, an der Basis heller, länger als Kopf und Halsschild, nach der Spitze fast gar nicht verdickt, die einzelnen Glieder vom 2ten angefangen wenig an Länge verschieden, alle etwas länger als breit, das 3. unmerklich länger als das 2., das Endglied nicht so lang als die beiden vorhergehenden zusammen, lang eiförmig zugespitzt. Das Halsschild ist etwas schmaler als die Flügeldecken, etwas breiter als lang, nach hinten wenig verengt, alle Ecken abgerundet, oben wenig gewölbt, in der Mitte von einer seichten Längsfurche durchzogen. Die Flügeldecken sind etwa um ein Drittel länger als das Halsschild, dunkel braungelb. Der Hinterleib ist gleichbreit, schwarz, der Hinterrand der einzelnen Segmente und der After bräunlich, oben fein und zerstreut, namentlich gegen den Hinterrand der Segmente hin deutlicher punktirt, die 5 ersten Segmente an der Basis quer eingedrückt, der stark gewulstete Seitenrand dichter behaart als die übrige Fläche. Die Beine sind gelblich.

Beim ♂ ist der Hinterrand des vorletzten oberen Segments gerade abgeschnitten und mit 7 grössern Zähnen versehen, von denen die 3 mittleren ein wenig breiter und stumpfer als die andern, die Eckzähne etwas hakenförmig nach aussen gebogen sind.

Vaterland: Derbent. Von Dr. Kraatz mitgetheilt.

### *Homalota armata* n. sp.

Aptera, parce minus subtiliter albido-pubescens, fusco-testacea, capite abdominisque cingulo nigris, illo, thorace abdomineque laevibus, elytris thorace dimidio fere brevioribus crebrius fortius subrugulose punctatis. Long.  $1\frac{1}{4}$  lin.

Mas: Elytris ad suturam pone scutellum plicato-elevatis, disco late profundius impressis; abdominis segmento superiore penultimo in medio apice ipso dente validiore erecto spiniformi armato.

Von der Grösse und Färbung der *Hom. circellaris* und *spinicollis* und mit beiden gleich nahe verwandt, aber leicht zu unterscheiden; röthlich gelbbraun, der Kopf und ein breiter Hinterleibsgürtel, der das ganze 4. und 5. und die Basalhälfte des 6. Segments einnimmt, schwarz, die Fühler rothbraun, die Beine rothgelb; der ganze Körper ist mit sparsamer, wenig feiner, weisslicher Pubescenz bekleidet, Kopf, Halsschild und Hinterleib glatt, nicht sichtbar punktirt, die Flügeldecken ziemlich stark, mässig dicht, etwas runzelig punktirt. Der Kopf ist leicht oval, schmaler als das Halsschild, glänzend, glatt. Die Fühler sind wie bei *Hom. circellaris* gebildet. Das Halsschild ist so lang als breit, quadratisch, nach vorn unmerklich verengt mit stark herabgebogenen abgerundeten Vorder-ecken, oben leicht gewölbt, glänzend, unpunktirt, vor dem Schildchen mit einem kleinen seichten Grübchen versehen, der Hinterrand in der Mitte schwach stumpfwinkelig vorgezogen. Die Flügeldecken sind um ein Drittel breiter und fast um die Hälfte kürzer als das Halsschild, am Nahtwinkel gemeinschaftlich 3eckig ausgeschnitten, vor den Hinterecken ausgerandet, ziemlich dicht und stark punktirt, der Hinterrand ziemlich deutlich abgesetzt, lichter gefärbt als der übrige Theil. Der Hinterleib ist gleichbreit, nach hinten nicht verengt, unpunktirt oder höchstens auf den vordersten Ringen mit wenigen feinen un-deutlichen Pünktchen besetzt.

Beim ♂ sind die Flügeldecken hinter dem Schildchen an der Naht zu einem erhabenen Längsfältchen aufgeworfen, auf der Scheibe beiderseits breit und tief schräg von den Schulter-

ecken gegen den Nahtwinkel hin eingedrückt, der Seitenrand, namentlich gegen die Hinterecken zu, leicht kielförmig erhaben; das 6. obere Segment ist in der Mitte des Hinterrands mit einem aufrecht stehenden dornähnlichen Zahn bewaffnet.

Vaterland: Griechenland. Ein einzelnes ♂ vom Olymp in meiner Sammlung.

Der Käfer ist seiner Form nach näher mit *Hom. spinicollis* als mit *circellaris* verwandt, insofern er wegen der breiteren Flügeldecken weniger linear ist als die letztgenannte Art, hat auch die kürzeren am Nahtwinkel ausgeschnittenen, hinten ausgerandeten Flügeldecken mit *H. spinicollis* gemein, ist aber an dem Mangel der 3eckigen Verlängerung des Halsschildhinterrandes leicht zu erkennen. Von *H. circellaris* ist er, abgesehen von seiner anderen Form, durch kürzere, anders gebildete Flügeldecken, unpunktirten Hinterleib und andre Geschlechtsauszeichnung des ♂ unterschieden.

### *Quedius abdominalis* n. sp.

Niger, antennarum gracilium basi, elytris pedibusque piceis, antennis apice, tarsis segmentorumque ventralium marginibus rufo-brunneis, capite ovato lateribus subparallelis, oculis parvis haud prominulis thorace multo minore, hoc elytris sublatiore lateribus subexplanatis, elytris thoracis longitudine crebre subtiliter, abdomine parcius subtilissime punctatis, longius griseo-pilosis. Long.  $4\frac{1}{2}$  lin.

Mas: Abdominis segmento inferiore sexto apice medio late subarcuatim exciso, spatio pone excisionem triangulari subimpresso laevissimo medio canaliculato, quinto medio apice foveolato-emarginato.

Von der Gestalt des *Q. longicornis* und in der Form des Kopfes, der Fühlerbildung und der Sculptur des Kopfes und Halsschildes so mit demselben übereinstimmend, dass er nur mit diesem verglichen werden kann, aber anders gefärbt und von sehr abweichender Hinterleibsbildung des ♂. Schwarz mit pechbraunen Flügeldecken und Beinen, und helleren rothbraunen Fühlern, Tarsen und Hinterrändern der Abdominalringe. Kopf, Halsschild und Schildchen sind äusserst dicht und fein quergerichtet, glatt, die Flügeldecken und der Hinterleib ziemlich dicht und lang grau behaart. Der Kopf ist fast um die Hälfte schmaler als das Halsschild, kurz eiförmig mit fast geraden parallelen Seitenrändern, oben wenig gewölbt, zwischen der Strichelung sehr fein und zerstreut punktirt, der vordere grosse Punkt an gewöhnlicher Stelle, der hintere dagegen weit von

den kleinen flachen Augen entfernt und dem Hinterrande noch mehr genähert als bei *Q. longicornis*, ausserdem nur noch mit wenigen ziemlich feinen Punkten vor den Seiten des Hinterrands und in den Hinterecken besetzt, die an Zahl weit geringer sind als bei *longicornis*. Die Fühler sind ganz wie bei diesem gebildet, schlank, alle Glieder länger als breit, und nur in der Färbung verschieden: die 3 ersten Glieder sind pechbraun, an der Spitze schmal roth, die folgenden einfarbig hell rothbraun. Das Halsschild ist etwas breiter als lang, ein wenig länger und nach vorn weniger verengt mit weniger stark nach abwärts geschlagenen Vorderecken, daher weniger scheibenförmig als bei *Q. longicornis*, etwas breiter als die Flügeldecken, der Seitenrand namentlich nach hinten leicht eingedrückt und abgesetzt, mit 2 sehr schwachen schwer bemerkbaren Punkten in der Rückenreihe und einem starken neben dem Seitenrande. Das Schildchen ist schwarz, an den Seiten gelb eingefasst, unpunktirt. Die Flügeldecken sind kaum länger als das Halsschild, ziemlich dicht und fein, der Hinterleib noch feiner und etwas sparsamer punktirt, der Hinterrand der einzelnen Segmente oben schmal, unten breiter rothbraun gesäumt. Die Beine mit Einschluss der Hüften sind pechschwarz, die Tarsen rothbraun, die Vorderfüsse stark erweitert.

Beim ♂ ist der vorletzte untere Hinterleibsring in der Mitte des Hinterrandes breit und weit bogenförmig ausgeschnitten; hinter dem Einschnitt befindet sich eine 3eckige bis zur Mitte des Segments reichende, etwas eingedrückte, in der Mitte gerinnte spiegelglatte Stelle. Eine ähnliche nur viel kleinere grubchenartige hinten ausgerandete gleichfalls glänzend glatte Stelle findet sich am Hinterrande des 5. Segments; auch bei dieser setzt sich, wie auf dem 6. Segment eine feine Rinne noch über den glatten Eindruck hinaus fort.

Ich besitze ein einziges von Haberhauer im Caucasus gesammeltes ♂, welches ich von Herrn Ribbe erhielt.

#### ***Ocypus simulator* n. sp.**

Apterus, niger, opacus, antennarum articulis 5 ultimis tarsisque rufis, thorace oblongo-quadrato, lateribus parallelo, elytris hoc subbrevioribus. Long.  $7\frac{1}{2}$  lin.

Mas: Abdomine segmenti inferioris penultimi margine posteriore subtriangulariter minus profunde emarginato.

Bei gleicher Länge mit den mittleren Exemplaren des *Oc. similis*, schmaler und schlanker als derselbe; namentlich sind Kopf und Halsschild länger und schmaler, die Fühler sind schon vom 6. Glied angefangen rothgelb und die Geschlechtsaus-



zeichnung des ♂ ist eine andere; im Uebrigen ist er dem *Oc. similis* so täuschend ähnlich, dass nur die unterscheidenden Merkmale hervorgehoben werden sollen. Der Kopf ist genau so lang als breit — bei *similis* querquadratisch —, von den Augen an nach rückwärts kaum bemerkbar verbreitert — bei *similis* eher etwas verschmälert oder mit gleichlaufenden Seitenrandlinien —, sonst in Punktirung und Behaarung ganz mit *similis* übereinstimmend. Die Fühler sind ganz wie bei diesem gebildet, aber heller gefärbt, die 4 ersten Glieder schwarz, an der Basis roth, 5 und 6 braun mit rother Basalhälfte, die 5 letzten ganz rothgelb. Das Halsschild ist so breit als der Kopf, deutlich etwas länger als breit, mit geraden parallelen Seitenrändern — bei *similis* breiter als lang, nach hinten etwas verschmälert —, im Uebrigen von gleicher Sculptur und Behaarung. Die Flügeldecken sind so breit als das Halsschild, kaum merklich kürzer als dasselbe, aber dadurch, dass auch das Halsschild etwas länger ist als bei *similis*, entschieden etwas länger als bei dieser Art. Die Tarsen sind hell rothbraun — bei *similis* schwarz oder dunkel pechbraun.

Beim ♂ ist das vorletzte untere Hinterleibssegment hinten leicht dreieckig ausgerandet, etwas tiefer und weniger seicht als bei *Oc. alpestris*, viel weniger tief als bei *similis*.

Ich habe die neue Art von Ritter in 2 Exemplaren erhalten, von denen das eine den Zettel Acarnanien, das andre Asia minor trug.

### *Stenus capitatus* Fauvel i. l.

Plumbeo-niger, nitidus, subtiliter albido-pubescens, parcius profunde punctatus, capite coleopteris paulo angustiore, fronte profundius bisulcata, thorace posterius canaliculato elytris tertia parte brevior, abdomine parcius subtilius punctato. Long.  $1\frac{1}{2}$  lin.

Mas: Abdominis segmento inferiore sexto posterius longitudinaliter impresso, impressione carina levi terminata, apice inter carinas rotundatim exciso, septimo apice leviter emarginato.

Dem *St. melanopus* in Gestalt, Grösse, Färbung, Punktirung und Behaarung täuschend ähnlich, durch breiteren Kopf und andere Geschlechtsauszeichnung des ♂ unterschieden. Der Kopf ist wie bei *melanopus* gebildet, nur breiter, um mehr als ein Drittel breiter als das Halsschild, um ein Viertel schmaler als die Flügeldecken; die Stirnfurchen sind tief, nach vorn convergirend, ihr Zwischenraum so hoch wie der Seitenrand der Stirn

aber etwas weniger kielförmig erhaben als bei *melanopus*. Fühler und Taster sind wie bei diesem, das erste Tasterglied blassgelb. Das Halsschild ist vorn etwas weniger stark gerundet und die Rückenfurche schwächer und seichter als bei *melanopus*. Die Flügeldecken sind neben der Naht etwas weniger aufgetrieben. Der Hinterleib ist ziemlich weitläufig und kräftig, jedoch viel feiner als der Vorderkörper punktirt.

Die Geschlechtsauszeichnungen des ♂ sind denen des *St. proditor* ähnlich, nur weniger scharf ausgeprägt. Das 6. Segment ist auf der hinteren Hälfte in der Mitte schwach eingedrückt, der Eindruck hinten tiefer, seitlich von einer schwachen, hinten zahnchenartig vorstehenden Kiellinie begrenzt, zwischen den Zahnchen rundlich ausgeschnitten; das 7. Segment ist hinten in der Mitte schwach ausgerandet.

Von Leder in Oran gesammelt, von Reitter mitgetheilt.

### *Trogophloeus rufipennis* n. sp.

Niger, parce cinereo-pubescens, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite thoraceque piceo subcordato basi obsolete bifoveolato opacis, elytris rufis dorso plus minusve infuscatis, crebre subtilius punctatis. Long.  $\frac{2}{3}$  lin.

Von der Grösse und Gestalt des *Tr. halophilus*, aber ganz anders gefärbt. Mässig gestreckt, sparsam grau behaart, Kopf und Hinterleib schwarz, das Halsschild pechbraun mit braunrothen Rändern, die Flügeldecken schmutzigroth, auf dem Rücken mehr oder weniger bräunlich, die Fühler roth, gegen die Spitze hin braun, die Beine hell gelbroth; Kopf und Halsschild matt, die Flügeldecken und der Hinterleib glänzend. Die Fühler sind ziemlich kräftig, fast länger als Kopf und Halsschild, nach der Spitze zu etwas verdickt, der Mund rothbraun, der Kopf so breit als das Halsschild, dieses wenig breiter als lang, vorn schwach gerundet, nach hinten verengt mit stumpfen zugerundeten Hinterwinkeln, oben wenig gewölbt, ohne deutliche Grübchen, nur an der Basis mit einem seichten bogenförmigen, in der Mitte durch eine feine erhabene Linie getrennten Eindruck. Kopf und Halsschild sind im Grunde fein gerunzelt, matt, nicht sichtbar punktirt. Die Flügeldecken sind um ein Drittel länger und breiter als das Halsschild, dicht und ziemlich fein, aber deutlich punktirt. Der Hinterleib ist sehr dicht und fein punktirt.

Vaterland: Griechenland. Einige Stücke in meiner Sammlung.

**Anthobium (Eusphalerum) Sareptanum n. sp.**

Elongatum, nigrum, nitidulum, subtiliter pubescens, ore antennarum basi pedibusque testaceis, thorace opaco crebre punctato piceo marginibus dilutioribus, elytris densius punctatis fuscis thorace duplo longioribus apice truncatis. Long.  $1\frac{1}{2}$  lin.

Etwas gestreckter als *Anth. primulae* (triviale), weniger glänzend und viel dichter und feiner punktirt. Schwarz, überall, besonders auf dem Halsschild fein anliegend greisgelb behaart, Flügeldecken und Hinterleib glänzend, das Halsschild matt, pechbraun mit helleren Rändern, die Flügeldecken dunkel braungelb, die Fühlerwurzel und Beine rothgelb. Der Kopf ist etwas schmaler als das Halsschild, vorn ein wenig eingedrückt, vor den Fühlern am oberen Augenrande mit einem tiefen rundlichen Grübchen, vor den Ocellen bis gegen die Fühlerwurzel hin mit einem sehr seichten und schmalen Längseindruck versehen, neben dem Innenrande der Augen bis zu den Ocellen dicht und fein längsgestrichelt, sonst sparsam wenig fein punktirt. Die Fühler sind röthlichgelb, die 4 letzten Glieder schwarzbraun, länger als Kopf und Halsschild, etwas schlanker als bei *Anth. triviale*, sonst ganz ähnlich gebaut. Das Halsschild ist nicht ganz um die Hälfte breiter als lang, vorn und hinten gerade abgestutzt, nach hinten sehr schwach verengt, die Vorderecken stark einwärts gebogen und abgerundet, die Hinterecken stumpfwinkelig, oben wenig gewölbt, wie der Kopf fein lederartig gewirkt und ausserdem überall dicht und fein, nur gegen die Hinterecken zu etwas weniger dicht punktirt, von der Spitze bis gegen die Mitte mit einer feinen schmalen Längsrinne, vor dem Schildchen mit einem kleinen punktförmigen Grübchen versehen. Die Flügeldecken sind etwa um ein Drittel breiter und doppelt so lang als das Halsschild, braungelb, der Spitzenrand etwas heller, ziemlich dicht, stärker und tiefer als das Halsschild punktirt, hinten gerade abgestutzt. Der Hinterleib ist einfarbig schwarz, äusserst fein, kaum sichtbar punktirt.

Vaterland: Sarepta. Von Dr. Kraatz mitgetheilt.

Der Käfer unterscheidet sich ausser den oben angegebenen Merkmalen von *Anth. triviale* namentlich durch das dicht punktirte und behaarte Halsschild, welches bei letzterem ganz unbehaart ist. Die Bildung des Kopfes ist eine ganz ähnliche, doch sind die Längseindrücke desselben viel schwächer und die Punktirung ist, wie die der Flügeldecken, dichter und feiner als bei *Anth. triviale*. *Anth. atrum* hat einen kleineren, schmäl-

leren Kopf ohne Längsstrichelung neben den Augen, ein breiteres, kräftiger punkirtes Halsschild und längere Flügeldecken. Mit einer andern Art dürfte das Thier kaum verwechselt werden können.

Bei dieser Gelegenheit ändere ich den Namen des von mir Stett. ent. Zeit. 1876, p. 433 beschriebenen *Lathrobium sibiricum* in *Lathrobium baicalicum* um, da Fauvel (Catal. systém. des Staphylin. de la Faune Gallo-Rhén. p. XXI) bereits eine andre Art unter dem Namen *sibiricum* beschrieben hat.

## E x o t i s c h e s

von

**H. B. Möschler**, Kronförstchen bei Bautzen.

Surinamsche Vlinders von J. C. Sepp en Zoon.  
Amsterdam 1848—1852.

Durch die Güte des Herrn Staatsministers Freiherrn von Schenck Exc. in Darmstadt konnte ich dieses, wie es scheint, seltene Werk einsehen, und ich glaube manchem der sich mit Exoten beschäftigenden Lepidopterologen einen Dienst zu erweisen, wenn ich dasselbe hier etwas ausführlicher bespreche.

Walker in List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the Collection of the British Museum und Kirby in A Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera citiren Sepp's Bilder, Ersterer als „Anon.“ (Anonymus), Letzterer als Sepp Surin. Vlind.

Guenée in seinem Werk nimmt dagegen keine Notiz von diesem Werk, wahrscheinlich war es ihm damals unbekannt.

Sowohl Walker als Kirby nehmen die Mehrzahl der Sepp'schen Arten ohne Kritik als eigne Arten auf, wogegen sich mancherlei einwenden liesse:

Sepp's Bilder sind, was die vollkommenen Insekten anbelangt, zum grossen Theil nichts weniger als schön, oft weit hinter Cramer's Bildern zurückstehend und besonders schlecht ist eine Anzahl von Hesperien ausgefallen, manche derselben werden kaum zu deuten sein.

Wie Grote in Proceedings of the Entomological Society of Philadelphia 1865 p. 252 bei der Beschreibung von Pero-

phora Packardi von Sepp's Bildern sagen kann: From a study of the excellent figures given in the anonymous work on the Lepidoptera of Surinam — ist mir nicht klar; darüber, dass Grote Sepp's Werk meint, kann kein Zweifel entstehen, denn in diesem Werk ist der von Grote besprochene Bomb. vorax abgebildet.

Besser als die Schmetterlinge sind die Abbildungen der Raupen; soviel sich nach Analogie mit europäischen Raupenarten urtheilen lässt, scheint die Mehrzahl der Raupen bei Sepp gut abgebildet zu sein.

Den Hauptwerth des Werkes bilden die genauen Mittheilungen über die ersten Stände, und mir ist kein Werk über exotische Schmetterlinge bekannt, welches bei sämtlichen aufgeführten Arten diese genauen Beobachtungen gäbe; in dieser Hinsicht ist Sepp's Werk vortrefflich zu nennen. Bei jeder Art ist der Monat, oft der Tag, an welchem die Raupe gefunden wurde, die Futterpflanze, wenn solche ihrem Namen nach bekannt war, die Zeit und Dauer der Verpuppung angegeben.

Im Ganzen werden in drei Bänden 150 surin. Arten aufgeführt und auf eben soviel colorirten Kupfertafeln abgebildet.

Jede Tafel enthält den Schmetterling von der Ober- und Unterseite, die Raupe und Puppe und die Nahrungspflanze der Raupe.

Der Text ist in holländischer und französischer Sprache gegeben und nimmt bei splendidem Druck bei jeder Art  $1\frac{1}{2}$  bis 2 Seiten ein.

Ueber die Entstehung des Werkes theilen die Herausgeber Folgendes mit:

Die abgebildeten Arten wurden von Jean Gerard Wichers, welcher in den Jahren 1785—1791 Gouverneur von Surinam war, gesammelt und die Abbildungen, sowie der Text in seinem Auftrag von H. J. Scheller angefertigt und verfasst.

Wichers kehrte 1791 nach Holland zurück und starb einige Jahre später daselbst. Die Bilder kamen dann in den Besitz von J. Calkoen in Amsterdam, nach dessen Tode sie in Gestalt des vorliegenden Werkes von Sepp und Sohn herausgegeben wurden. Doch scheinen auch spätere Beobachtungen anderer Sammler aufgenommen zu sein, wie z. B. der Text von Brassolis Sophorae erkennen lässt, wo es heisst: „Je dois à la bienveillance de Mons: Du Mortier Officier de Santé à Paramaribo, en Surinam, la connaissance de la manière de vivre du Pap. Sophorae. Le Naturaliste infatigable que nous avons nommé, trouva ces Chenilles sur le Cocos nucifera, au 27. September 1850.“

Anonym kann man also den Autor des Werkes eigentlich nicht nennen, Kirby hat gewiss Recht, wenn er das Werk als Sepp Surin. Vlind. citirt.

Aus vorstehenden Mittheilungen wird auch erklärlich, warum ein grosser Theil der Bilder, obgleich erst vor 24 bis 28 Jahren erschienen, soweit hinter den Anforderungen der Jetztzeit zurücksteht.

In Nachfolgendem habe ich nun sämtliche Arten nach ihrer Reihenfolge aufgezählt, kurze Notizen über die ersten Stände beigefügt und bei zweifelhaften Arten deren Deutung versucht. In manchen Fällen wird mir diese, wie ich glaube, gelungen sein, in manchen vielleicht nicht.

**Pap. (Siderona) Isidora Pl. 1.**

Vdfl. viel zu sehr ausgeschweift. Grundfarbe zu rothgelb.

Die Raupe, welche für die Grösse des Falters auffällig klein ist, hat einige Aehnlichkeit mit den Raupen von Notod. Ziczac, Dromedarius, sie lebt im Juni und Anfang Juli auf einer in Surinam unter dem holländischen Namen „Marmelade doosje boom“ bekannten Pflanze, verpuppte sich Mitte Juli und gab nach 11 Tagen den Falter.

**Pap. (Mechanitis) Polymnia Pl. 2.**

Flügel zu kurz und breit, die Rippen fälschlich schwarz, die gelben Seitenstreifen des Htlb. erscheinen hier als Fleckenbinden seiner Oberseite.

Raupe im Juni und Novbr. auf Solanum aculeatissimum, in der Jugend gesellschaftlich lebend.

**Pap. (Heliconius) Ricini Pl. 3.**

Htfl. ganz falsch gezeichnet, viel zu gerundet, die Mittelbinde der Vdfl. in Form und Colorit verfehlt, Unterseite viel zu bunt.

Raupe im Januar und Anfang Febr. auf Passiflora laurifolia, der Falter entwickelt sich nach 8 Tagen.

**Pap. (Helic.) Melpomene Pl. 4.**

Form der rothen Vdfl.binde verfehlt. Raupe auf gleicher Nahrungspflanze mit der von Ricini, im April, entwickelt sich 8 Tage nach der Verpuppung.

**Pap. (Colaenis) Alcionea Cr. = Julia Fb. Pl. 5.**

Grundfarbe zu roth. Raupe auf Passiflora vespertilionis, im April, der Schmetterling Ende April, Mai.

**Bomb. Vidua Pl. 6.**

Walker List führt diese Art mit ? unter Nyssia auf, stellt sie also zu seinen Limacodidae, zu welchen sie vielleicht auch

gehört, mir ist sie unbekannt, die Raupe lebt auf einem Convolvulus.

**Bomb. Cinerea** Pl. 7.

Wlk. l. c. p. 1741 führt diese ihm in Natura ebenfalls unbekannte Art mit ? unter *Dasychira* auf, mit deren Raupen diejenige von *Cinerea*, welche nackt und mit 6 Reihen spitzer Dornen besetzt ist, sowie die schlanke Puppe aber keine Aehnlichkeit zeigt. Die Raupe lebt gesellschaftlich im Januar auf *Jurca Samsies*, der Schmetterling erscheint im Februar.

**Pap. (Thecla) Baeton** Pl. 8.

Mir in Natura unbekannt. Die Raupe lebt auf *Viscum latifolium*, der Falter entwickelt sich nach 8 Tagen.

**Bomb. Setosa** Pl. 9. eine *Charidea* aus der Gruppe *Eucereon* Wlk.

Diese Art steht meiner in den Beiträgen zur Schmetterlingsfauna von Surinam beschriebenen *flavofasciata* in Bezug auf den gelben Htlb. nahe, hat aber ganz verschiedene Zeichnung der Vdfl. und dunkel gefärbten Kopf. Die Raupe ähnelt erwachsen denen von *Orgyia* ausserordentlich, sie lebt im August auf einer *Convolvulus*art, verpuppt sich in einem haarigen Gehäuse, der Schmetterling entwickelt sich nach 2 Wochen.

**Geomet. Formosata** Pl. 10. Cr. t. 247. G. Formosante. Guen. Phalaenid. IX. p. 399. *Ophthalmophora Formosantata*.

Zu buntes Bild. Raupe im März auf *Annona obscura*, verpuppt sich Ende März oder im April und giebt den Schmetterling in 8—10 Tagen.

**Pap. (Pyrrhogyra) Tipha** L. Pl. 11.

Nach der Gestalt der weissen Binde der Vdfl. zu urtheilen, möchte ich dieses Bild nicht für *Tipha* L., sondern für *Docella* (H. S. i. litt.) halten.

Die Raupe lebt im August auf einem *Convolvulus*, acht Tage nach der Verpuppung entwickelt sich der Falter.

**Bomb. Citri** Pl. 12. Wlk. l. c. p. 1715. *Podalia Citri*.

Mir unbekannt, mit *Lanata* Cr. verwandt. Raupe auf *Citrus aurantium* im Mai und Juni, der Schmetterling entwickelt sich im Octbr. und Septbr.

**Bomb. Bifurcata** Pl. 13. Wlk. l. c. p. 988? *Cerura Bifurcata*.

Eine *Notodontide* ist diese Art gewiss, aber zu *Cerura* (*Harpyia*) gehört sie entschieden nicht, wenn auch die Raupe

in der Färbung und sattelartigen Rückenzeichnung Ähnlichkeit mit den Harpyiaraupen zeigt. Sie lebt auf einem im Holländischen Melkhoutboom genannten Baum und verpuppt sich in der Erde, der Schmetterling erscheint 14 Tage nach der Verpuppung, gegen Ende November.

**Bomb. Xanthopasa** Pl. 14. Wlk. l. c. p. 1095. Alpis  
Xanthopasa.

Der Abbildung nach eine Lagoaart. Die Raupe lebt im März auf Orangenbäumen, der Schmetterling fliegt Ende desselben Monats.

**Pap. (Telegonus) Leucogramma** Pl. 15.

Ich würde diese Art für *Anaphus* halten, führten nicht die Vdfl. etwas hinter der Mitte des Vdrd. einen bis in die Mttz. reichenden weissen Schrägstrich auf beiden Seiten, das Gelb des Htfl.saumes ist heller als bei *Anaphus*, doch kann dies auf unrichtigem Colorit beruhen. Die Raupe lebt Anfang Juli auf einer Pflanze, welche *Bruine besjes bladen* genannt wird, der Schmetterling entwickelte sich Mitte August.

**Geom. Pigraria** Pl. 16. Von Guenée nicht aufgeführt.

Die wunderlich gestaltete Raupe lebt auf einer Schmärotzerpflanze, welche *Vogelgagga* genannt wird. Die Raupe findet sich Anfang, der Schmetterling fliegt Ende Mai.

**Pap. (Thecla) Ingae** Pl. 17.

Ogleich mir diese Art in Natur unbekannt ist, kann ich doch den Flügelschnitt als für eine *Thecla* unrichtig in den Bildern bezeichnen. Die Raupe lebt Anfang Octbr. und im Januar auf einem *zoete boontjes boom* genannten Strauch. Der Schmetterling entwickelt sich nach 14 Tagen.

**Pyral. Convolvulalis** Pl. 18.

Weder bei Guenée noch Lederer finde ich dieses Bild erwähnt. Für einen Zünsler sieht die Abbildung des Schmetterlings gar absonderlich aus, doch lässt die Raupe keinen Zweifel darüber, dass wir es mit einem solchen zu thun haben, sollte das Bild eine, allerdings ganz verunglückte, *Margarodes* vorstellen? Raupe lebt auf *Convolvulus*.

**Pap. (Catopsilia) Hyperici** Pl. 19.

Kirby Cat. führt diese Art unter besondrer Nummer auf, mir ist es zweifelhaft, ob sie nicht nur eine Aberration von *Eubule* L. ist. Die Raupe wurde Anfang März auf *Hypericum bacciferum* gefunden.



**Bomb. Vorax** Pl. 20. = *Amilia* Cr. pl. 265. D. E.  
Mimallo *Amilia* Wlk. l. c. 1337.

Die Raupe lebt auf *Psidium pyrifera* in einem Sack.

**Bomb. Eriophora** Pl. 21. = *Pusilla* Cr. 395. G. Hy-  
drias *Pusilla* Wlk. l. c. 1404. *Semyra?* *Eriophora*  
Wlk. l. c. 1132.

Dass diese Art mit *Pusilla* Cr. identisch ist, lehrt mich mein männliches Exemplar. Sepp bildet den Schmetterling von beiden Seiten ab, dem Htlb. nach zu schliessen, stellen die Bilder das ♀ vor, die Fühler sind aber wie bei meinem ♂ gekämmt. Bei diesem ist die dunkle Mittelbinde der Vdfl. gegen den Innenrand wurzelwärts breiter, der dunkle Punkt an der Wurzel kleiner, der Htlb. viel schlanker. Die Raupe lebt im Mai auf einer *Convolvulus*art, der Schmetterling fliegt im Juni.

**Bomb. Mollis** Pl. 22. = *Coeculia Mollis* Wlk. l. c. 1405.

Mir fremd. Raupe auf *Annona muricata*.

**Noctua Gossypii** Pl. 23.

Der Zeichnung und Färbung der Vdfl. nach zu urtheilen, möchte ich diese Art für *Anomis Oedema* Gn. Noct. VI. 399 halten, welche ich in 3 ♂ und 2 ♀ von Surinam besitze. Die Gestalt des Vdfl.saumes stimmt allerdings nicht, denn bei *Oedema* ist derselbe auf R. 4 etwas geeckt, in Sepp's Bildern gerade. Da aber Sepp's Bilder im Umriss oft sehr verfehlt sind, so dürfte dieser Unterschied nicht sehr ins Gewicht fallen.

Ein zweites Unterscheidungsmerkmal zwischen *Gossypii* und *Oedema* würde die wulstartige Anschwellung an der Wurzel des Vdfl.vorderrandes bei *Oedema* sein, doch findet sich diese Auszeichnung nur bei dem ♂, das ♀, welches Guenée nicht kannte, führt diesen Wulst nicht. Sepp's Bilder stellen anscheinend aber den ♂ vor. Endlich zeigen alle meine Exemplare von *Oedema* die Htlfl. einfarbig dunkel graubraun, Sepp's Bilder aber weisslich, nur am Saum breit graubraun gefärbt. In dieser Beziehung scheint aber *Oedema* doch zu variiren, denn Guenée sagt: „Ailes infér. grises, un peu plus claires à la base.“ Die Nierenmakel ist bei meinen Exemplaren bald weiss, bald von der Färbung der Grundfarbe, und darin stimmen Sepp's Bilder mit jenen überein, so grosse weisse Makeln wie in der einen Figur besitzt aber keines meiner Exemplare.

Meine Ansicht ist, dass Sepp unter *Gossypii* die gleiche Art, welche Guenée *Oedema* nennt, abbildet.

Die Raupe lebt im Januar und Juni auf *Gossypium herbaceum*, die Schmetterlinge fliegen sehr lebhaft, zuweilen am Tage, die Puppenruhe dauert 8—10 Tage.

**Bomb. Megalops** Pl. 24. Lusura? Megalops Wlk. l. c. 1751.

Mir fremd. Raupe bis zur zweiten Häutung gesellschaftlich auf *Inga vera* lebend.

**Pap. (Telegonus) Pertinax** Pl. 25. = *Pamphila Schelleri* Kirby Catalog.

Sepp's Bilder sind schlecht, doch ist Kirby's Citat gewiss richtig; da es schon eine verwandte Art giebt, welche *Pertinax* heisst, und von Cramer Pl. 354 F. 9. abgebildet ist, so änderte Kirby den Namen von Sepp's Art.

Ihre Stellung in die Gattung *Pamphila* ist aber wohl kaum zu rechtfertigen. Die Raupe lebt im December auf einem Mierenhoutboom genannten Baum, der Falter fliegt Ende December.

**Bomb. Begga** Pl. 26. *Spilosoma*? *Begga* Wlk. l. c. 1695.

Mir fremd. Raupe und Puppe, sowie auch der Schmetterling scheinen mir diese Art zu den Lipariden zu stellen. Raupe im März auf Moppenbladen.

**Pap. Longirostris** Pl. 27.

Von Kirby in seinem Catalog unter *Pamphila* aufgeführt, gewiss nur ein recht schlechtes Bild von *Thracides Salius* Cr. mit gelber Wurzel der Unterseite der Htfl., wie ich solche mehrfach von Surinam erhielt. Raupe im Januar auf einer *Sangrafoe* genannten Pflanze, Falter im Februar.

**Noctua Amaryllidis** Pl. 28 ist *Glottula Timais* Cr.

Die Raupe lebt auf *Amaryllis Reginae* und erinnert an manche *Agrotis*raupen.

**Pap. Erythromelas** Pl. 29. = *Metacharis Erythromelas*, Kirby Catalog.

Mir fremd. Raupe auf *Viscum verticillatum* zu verschiedenen Malen im Jahre vorkommend.

**Bomb. Violacea** Pl. 30.

Mir fremd, von Walker nicht erwähnt. Raupe Mitte Juni auf *Sabadilla*.

**Geom. Netrix**. Pl. 31. Cr. 151. E. Guen. Phal. p. 388. *Ametris Netricaria*.

Die Färbung etwas zu saftgrün. Die echte Spannraupe lebt im December an einer nicht näher bezeichneten Pflanze, der Schmetterling entwickelt sich zehn Tage nach der Verpuppung.

**Sphinx (Philampelus) Labruscae** L. Pl. 32.

Hinterflügel etwas zu bunt. Die Raupe erinnert an die von Celerio und Elpenor.

**Pap. Pyrophoros** Pl. 33. *Thracides Pyrophoros* Kirby Catalog.

Die Bilder des Schmetterlings stellen eine grosse Hesperienart aus den Gattungen *Eudamus*, *Telegonus* oder *Thracides* vor, deren richtige Deutung nicht ganz leicht sein dürfte, da die Bilder, besonders das der Unterseite den Eindruck machen, als wenn sie wenig der Wirklichkeit entsprechen könnten. Die Raupe lebt auf Banane, *Musa sapientum*, Anfang April, der Falter fliegt im Mai.

**Pap. Fulminator** Pl. 34. *Telegonus Fulminator* Kirby Catalog.

Die Unterseite der Htfl. lässt wohl keinen Zweifel darüber, dass wir es hier mit recht schlechten Bildern von *T. Mercatus* Fb. *Fulgerator* Cr. t. 284. A. B. zu thun haben. Cramer's Abbildungen werden allerdings besprochen und für abweichend von der Sepp'schen Art erklärt, trotzdem kann ich mich von meiner Ansicht nicht trennen, sämtliche Exemplare dieser in Surinam nicht seltenen Art, welche ich vergleichen kann, führen die Wurzel des Vorderrandes der Htfl. unten weiss, bräunlich bestäubt wie Sepp's Bild. Die Raupe lebt im Januar auf einer Cassiaart. Der Falter fliegt im Februar.

**Pap. Lucidator** Pl. 35. *Telegonus Lucidator* Kirby Catalog.

Der lichte Mittelpunkt und der helle Bogenstreif, sowie die Grundfarbe der Htfl.unterseite machen es mir sehr wenig zweifelhaft, dass Sepp's schlechte Bilder *Telegonus Talus* Cr. t. 176. D. vorstellen sollen. Die Raupe lebt auf einer Art *Paullinia*.

**Pap. Rubricollis** Pl. 36. *Pyrrhopyga Rubricollis* Kirby Catalog.

Mir fremd. Raupe auf *Psidium pyrifera*.

Nach Abbildung und Beschreibung steht diese Art *Arinas* Cr. t. 100 f. D. nahe, ihr fehlt aber die rothe Spitze des Htlb.

**Glaucopis Comta** Pl. 37.

Sehr schlechte Bilder von *Euclera Meones* Cr. ♂. Die Raupe lebt im April und Juli auf *Paullinia* und *Inga vera*.

**Bomb. Neuroptera** Pl. 38. *Sontia Neuroptera* Wlk. l. c. 1642.

Es ist eine *Halysidota*, welche ich in einem weiblichen

Exemplar aus Columbien besitze. Die *Orgyia* ähnliche Raupe auf verschiedenen mit ihren holländischen Namen aufgeführten Pflanzen im October.

**Pap. (Catopsilia) Eubule** L. Pl. 39.

Sehr mittelmässige Bilder. Die Raupe auf Cassiaarten und *Hypericum bacciferum* mehrmals im Jahre, der Schmetterling erscheint 8 Tage nach der Verpuppung.

**Noct. Phytolacca** Pl. 40.

Nach der im Januar auf *Phytolacca octandra* lebenden Raupe zu urtheilen sicher eine *Plusia*.

**Glaucopis Cepheus** Pl. 41.

Mittelmässige Bilder. Die *Orgyia*artige Raupe im Januar auf einer *Tyty* genannten Pflanze. (*Dolichos*?) Der Schmetterling 15 Tage nach der Verpuppung erscheinend.

**Pap. Paullinae** Pl. 42. *Pamphila Paullinae* Kirby Catalog.

Nach den recht verfehlten Bildern wage ich keine Deutung dieser Art, zu *Pamphila* scheint mir dieselbe nicht zu gehören. Raupe im October auf *Paullinia pinnata*. Der Falter 14 Tage nach der Verpuppung.

**Noctua Discoloria** Pl. 44.

Mir fremd. Raupe Anfang Mai auf *Passiflora vespertilio*, der Schmetterling erscheint 10 Tage nach der Verpuppung. Ich möchte diese Art für eine *Arctia*, der Gattung *Hyalurga* nahe stehend, halten.

**Noct. Elongata** Pl. 43.

Mir ebenfalls fremd, Raupe gesellschaftlich zwischen Gespinnstfäden auf einer *Bignonia*art. Der Schmetterling vier Wochen nach der Verpuppung.

**Bomb. Trimacula** Pl. 45. *Nyssia Trimacula* Wlk. l. c. 1133.

Wenn diese Art nicht der mir in Natur unbekanntes ♂ von *Sibine Fusca* Cr. 307. G. ist, von welcher Art ich bisher nur Weiber erhielt, so steht sie derselben wenigstens ausserordentlich nahe, ausser der etwas dunkleren Färbung finde ich keinen Unterschied von meinen Exemplaren. Die schildförmige Raupe lebt auf Citronen- und Orangenbäumen.

**Noctua Picta** Pl. 46.

Mir fremd, die Raupe im Juli auf einer nicht näher bezeichneten *Malvacee*.

**Pap. (Apaustus) Menes** Cr. Pl. 47.

Viel zu gross. Raupe auf Reis, *Oryza sativa*, abgebildet.

**Noct. Interrupta** Pl. 48.

Mir fremd. Raupe auf *Carica Papaya*.

**Noct. Acmeptera** Pl. 49.

Eine Gonodonta, vielleicht *Nutrix* Cr. 312. B. Doch zeigt das Bild den Scheitel nicht so ausgedehnt weissgelb gefärbt, wie bei jener Art. Raupe auf *Brunsfelsia undulata*.

**Pap. Decemmaculata** Pl. 50. *Telegonus Decemmaculata* Kirby Catalog.

Eine mir fremde Art aus der Verwandtschaft von *T. Pherenice* Hew. Raupe auf einer Art *Bignonia*.

**Noct. Marmorea** Pl. 51.

Eine Prodenia, doch wohl *Androgea* Cr. 310. D. Raupe auf *Dracontium pertusum*, im December.

**Tortr. Thunbergiana** Pl. 52. Cr. t. 384. H.

Diese Art ist mir fremd. Das Bild des Schmetterlings ist unnatürlich. Raupe auf *Arum Seguinum*.

**Bomb. Citrina** Pl. 53.

Eine Art, welche mir zu deuten nicht möglich ist. Herr Rogenhofer hält sie für identisch mit einer *Halesidota*, welche ich in meinen Beiträgen zur Schmetterlingsfauna Surinams als ? *Alsus* Cr. t. 113. E. aufführe, und welche in Südamerika verbreitet zu sein scheint. Dieser Deutung widerspricht aber die Zeichnung der Vdfl. in Sepp's Bildern, diese zeigen auf der Oberseite drei, auf der Unterseite einen hellblauen Costalfleck, von welchen meine Art keine Spur zeigt. Für eine *Halesidota* halte ich Sepp's Art auch und weiss nicht, wie Wlk. l. c. 1642, welcher dieselbe als *Sontia Citrina* aufführt, dazu kommt, zu sagen: Closely allied to the *Limacodidae*, and also to the genus *Eucerea*.

Auch die im Mai und November auf *Inga vera* lebende Raupe hat viel Aehnlichkeit mit denen mancher exotischen Syntomiden oder Lipariden, während sie von denen der *Limacodiden* himmelweit verschieden ist.

**Bomb. Sesia** Pl. 54. *Sontia Sesia* Wlk. l. c. 1642.

Ebenfalls eine mir fremde *Halesidota*, deren Raupe auch auf *Inga vera* lebt.

Charakteristisch für Walker's Methode Gattungen zu machen, ist die Gattung *Sontia*. Die 7 von ihm hier vereinigten Arten sind ihm sämmtlich nur nach Sepp's meist sehr

ungenügenden Bildern bekannt und nach diesen begründet er nun seine Gattung *Sontia* folgendermassen:

Corpus sat crassum. Antennae longae, corpore paullo breviores. Abdomen alas posticas paullo superans. Pedes validi, longiusculi. Alae mediocriter latae; anticae apud costam subrectae, apice subangulatae, margine exteriori perobliquo!

**Pap. (Dione) Vanillae L. Pl. 55.**

Oberseite zu roth, Unterseite der Htfl. zu gelb, die Silberflecken theilweise unrichtig in Gestalt und Stellung.

Die Raupe wird auf *Passiflora quadrangulata* abgebildet, sie lebt im Februar. Der Falter verlässt die Puppe nach 6 Tagen.

**Pap. Cassiae Pl. 56.**

Wie Kirby Cat. möchte ich diese Art für *Eurema Albula* Cr. 27. E. halten, obgleich ich noch kein Exemplar dieser Art sah, welches auf der Unterseite die Spitze der Vdfl. und die Htfl. so gelb gefärbt hätte, wie dies Sepp's Bilder zeigen, vielleicht verliert sich diese Färbung etwas bei längerem Flug. Die Raupe lebt auf einer Art *Cassia*.

**Pyr. Longipes Pl. 57.**

Mir fremd, die-Bilder scheinen ziemlich missrathen zu sein. Raupe auf *Solanum aculeatissimum*.

**Pap. Octomaculata Pl. 58. Thymele Octomaculata Kirby Catalog.**

Die gelben Palpen, die beiden dunkeln Querstreifen der Hinterflügelunterseite, die Gestalt der Schwänze und endlich die Stellung der Glasflecken der Vdfl. lassen mir es sehr wahrscheinlich erscheinen, dass Sepp's mittelmässige Bilder *Th. Decurtata* H. Sch. Prodr. p. 62 No. 13 (1869) vorstellen. Habe ich mit meiner Deutung das Richtige getroffen, so hat der Name *Octomaculata* die Priorität. Die Raupe lebt auf *Pterocarpus indicus*!

**Glaucopis Helymus Pl. 59. Cr. t. 2 f. D. E. Euchromia Helymus Wlk. l. c. 236. Calonota Helymus Wlk. l. c. 1627.**

Flügel im Umriss verfehlt. Die *Arctia* ähnliche Raupe im September und October auf einer *Asclepiadee*, Schmetterling Mitte October.

**Tortrix Leucana Pl. 60.**

Mir fremd. Raupe auf *Anona muricata* im März, Schmetterling 6 Tage nach der Verpuppung fliegend.

**Bombyx Rhomboidea** Pl. 61.

Von Walker l. c. p. 1642 als *Sontia Rhomboidea* aufgeführt. Eine *Halesidota*, von welcher ich das ♀ von Surinam besitze. Raupe im August und September auf *Paspalum indicum*. Schmetterling im September.

**Tortr. Trapeziana** Pl. 62.

Kein Wickler, sondern eine *Botys*art. Raupe auf *Jatropha Manihot*.

**Geom. Plumbearia** Pl. 63.

Mir fremd. Raupe auf *Mammea Americana* im März.

**Noct. Sacchari** Pl. 64.

Mir ebenfalls fremd. Der Abbildung nach vielleicht eine *Leucania*. Die Raupe in den Stengeln des Zuckerrohres.

**Tortr. Urticalis Surinamensis** Pl. 65.

Eine mir fremde *Botys*art. Raupe auf *Urtica* im Mai und October.

**Tortr. Siphana** Pl. 66.

Mir fremd. Raupe im Juni auf einer nicht näher bezeichneten Pflanze.

**Pap. Quadratum** Pl. 67. *Telegonus Quadratum* Kirby Catalog.

Es ist kein Zweifel, dass wir hier ein schlechtes Bild von *Telegonus Midas* Cr. t. 63. 9. vor uns haben. Sepp bildet das ♀ ab, die Unterseite ist ganz verfehlt. Raupe auf *Inga vera*.

**Bomb. Ditrpezium** Pl. 68.

Scheint mir eine *Noctuide* zu sein. Raupe auf *Pepo arborescens*.

**Ses. Melanochloros** Pl. 69. *Euchromia Melanochloros* Wlk. l. c. p. 238.

Mir in Natur fremd. Walker's Beschreibung erwähnt des rothen Punktes auf der Unterseite des Hinterleibes, welchen Sepp's Bild zeigt, nicht. Raupe auf einer Tayer Indien genannten Pflanze im Februar, sie hat Aehnlichkeit mit der Raupe von *Acronycta Leporina*.

**Geom. Falcularia** Pl. 70.

Mit *Polla Costipunctaria* H.S. verwandt. Raupe im April auf *Citrus Limonium*.

**Sericaria Sylvius** Pl. 71. ? *Euchromia (Eucereon) Sylvius* Stoll pl. 14.

Sehr schlechtes Bild, welches sich mit absoluter Sicherheit

auf keine der mit Sylvius verwandten Arten oder auf diese selbst deuten lässt. Raupe im Jan. und Juli auf Melkhoutboom.

**Noct. Terastigma** Pl. 72.

Sowohl dem Schmetterling als der Raupe nach schwerlich eine Noctuide, sondern eher eine Notodontide. Raupe im Juli auf *Inga vera*.

**Bomb. Cruenta** Pl. 73. *Amallo Cruentus* Wlk. l. c. p. 1694.

Mir fremd, mit *Amallo Helops* Cr. t. 72. C. verwandt. Raupe im April und October auf einer *Asclepiadee*.

**Pap. Bromius** Pl. 74. Stoll t. 8. f. 1 B—D.

Mir in Natur fremd. Raupe Ende November auf *Solanum Indicum* abgebildet; nach dem Text auch auf einer Distelart und auf Pilzen („mais nous l'avons trouvée aussi sur des champignons.“)

**Pap. Xanthe** Pl. 75. *Catopsilia Xanthe* Kirby Cat.

Ich kann in dieser Art nur eine unwesentliche Varietät von *Eubule* L., wie ich solche ganz ähnliche besitze, erblicken. Die Raupe von diesen beiden Arten in Sepp's Werk weichen eigentlich auch nur in der dichterem oder dünnerem schwarzen Punktirung von einander ab. Dass als Nahrungspflanze der Raupe von Xanthe *Inga vera* angegeben ist, dürfte kaum ins Gewicht fallen, da nach Sepp auch die Raupe von *Eubule* auf verschiedenen Pflanzen lebt.

**Bomb. Pellucida** Pl. 76.

Von Walker nicht aufgeführt.

Ich besitze ♂ ♀ einer *Halesidota*, welche ich für diese Art halte und in meinen Beiträgen zur Schmetterlingsfauna von Surinam unter obigem Namen beschrieben habe, da Sepp's Bilder viel zu wünschen übrig lassen. Raupe im Juli auf einer Art *Costus*? Schmetterling Ende Juli. Die Worte in Sepp's Text: „les ailes, qui n'ont que peu de poussière sont brillantes et transparentes“ lassen mich an der Identität meiner Art mit *Pellucida* Sepp nicht zweifeln.

**Noct. Tessellata** Pl. 77.

Mir fremd. Raupe auf *Surca Samsies* im Mai.

**Tortr. Flammeana** Pl. 78.

Mir ebenfalls fremd, dem Ausschnitt des Vdfl.vorderrandes nach zu urtheilen, steht diese Art bei *Rhacodia*, der Zeichnung nach gehört sie zu *Tortrix*, in die Abtheilung *Cacoecia* Hb. Die Raupe lebt auf *Citharexylon quadrangulare*.



**Bomb. Zelica** Stoll. Pl. 79. Rosema Zelica Wlk. l. c. p. 1169.

Raupe im März und April, sodann im Juli und August auf einer Art Pterocarpus? Die Puppenruhe dauert 9 Tage.

**Tin. Cicadella** Pl. 80.

Mir fremd, wohl in die Nähe von *Depressaria* gehörend. Raupe auf Cocuspalme im November, Schmetterling im Decbr.

**Glaucopis Diaphana** Pl. 81. Wlk. l. c. p. 182. Chry-sostola Albifrons Möschl.

Stett. ent. Ztg. 1872. p. 344. Sepp's Bilder sind sehr treu, nur etwas zu gross. Die *Orgyia* ähnliche Raupe lebt im Januar auf einer Tyty genannten Pflanze.

**Pap. (Carystus) Fantasos** Cr. Pl. 82.

Bilder kenntlich. Raupe im Mai auf *Panicum ramosum*, Falter Mitte Juni.

**Noct. Dicolon** Pl. 83. Nyssia? Dicolon Wlk. l. c. p. 1135.

Ist keine Noctuide, sondern eine Limacodide, wohl zu Sibine H.S. gehörend, aus der Verwandtschaft von *Fusca* Cr. Die Schildraupe auf Bananen, *Inga vera*, *Citrus Limonium* im Aug.

**Noct. Plugma** Pl. 84. Nyssia? Plugma Wlk. l. c. p. 1134.

Ebenfalls eine Limacodide, vielleicht in die gleiche Gattung wie die vorige Art gehörend. Raupe auf Bananen und *Jatropha Manihot*.

**Glaucopis Cassandra** L. Pl. 85. Cr. t. 394. G. — Saurita Cassandra H.S.

Bilder roh, aber kenntlich. Die Lipariden ähnliche Raupe im August auf *Paspalum indicum*. Schmetterling Anfang Septbr.

**Pap. (Thecla) Cethegus** Stoll. Pl. 86. Stoll t. 28 f. 5. 5 E..

Kirby Cat. führt Sepp's Bilder mit ? bei *Cethegus* Stoll an. Raupe Mitte Januar auf einem Taytay genannten Baum. Falter Anfang Februar.

**Noct. Neuroptera** Pl. 87.

Der Raupe und Puppe nach zu den Pyralididen gehörig, mir fremd. Raupe auf *Ficus indica* im August.

**Geom. Quadripunctata** Pl. 88.

Mir fremd, Raupe im Januar auf *Rhamnus*.

**Noct. Incurva** Pl. 89.

Eine Gonodonta, welche ich in einem Exemplar von *Surinam* besitze, auf welche ich aber mit Sicherheit keine von Guenée's Beschreibungen beziehen kann. Mein Exemplar zeigt

den Scheitel lichter gelb als Sepp's Bild. Raupe auf *Ocimum* im Februar, der Schmetterling entwickelt sich nach 12 Tagen.

**Pap. Longicauda** Pl. 90. *Thymele Longicauda* Kirby  
Catalog.

Eine *Thymele* vorstellend, über welche wohl schwer wird Gewissheit zu erlangen sein. Die Unterseite der Htfl. ist sicher verunglückt, sollte das Bild vielleicht *Catillus* Cr. vorstellen? Die Raupe lebt auf *Mimosa*.

**Tortr. Funerana** Pl. 91.

Mir fremd, eine *Penthina* aus der Verwandtschaft von *Variiegana* Hb. Raupe im März auf *Ficus Carica*.

**Pap. (Danais) Eresimus** Cr. Pl. 92.

Kenntlich. Raupe auf *Cynanchum undatum*.

**Bomb. Eutropia** Pl. 93.

Mir fremd. Raupe auf *Surca Samsies*.

**Pap. (Pythonides) Cerealis** Cr. Pl. 94.

Nicht besonders schönes Bild. Raupe auf *Piper aduncum*.

**Pap. Tetrastigma** Pl. 95. ? *Nisoniades Tetrastigma*  
Kirby Catalog.

Mir fremd.

**Sph. Picta** Pl. 96.

Eine *Anceryx*art, welche ich nicht kenne und deren Zeichnung der Vdfl. ziemlich unwahrscheinlich erscheint. Walker erwähnt dieser Art nicht. Raupe im Septbr. auf *Cynanchum parviflorum*. Schmetterling Ende des gleichen Monats fliegend.

**Glaucopis Aterrima** Pl. 97.

Sepp's Bilder werden von Walker l. c. 236 mit ? bei *Euchromia Helymus* F. citirt. Ich würde dieser Ansicht beistimmen, wenn nicht die Raupe von *Aterrima* nach Sepp's Bild wesentlich von derjenigen von *Helymus*, welche Sepp Pl. 59 abbildet, verschieden wäre. Die von *Aterrima* ist denen unsrer *Orgyia*arten sehr ähnlich, braungrau, die 3 ersten und 2 letzten Segmente ockergelblich, auf jedem Segment stehen 8 blaue mit Haaren besetzte Warzen, auf den beiden ersten Segmenten je 4, auf dem vorletzten 2 lange schwarze, an den Spitzen gelbe Haarbüschel. Die Raupe von *Helymus* hat schwarzen Kopf und solche Segmenteinschnitte, die drei ersten und 2 letzten Segmente sind hochgelb, die übrigen blau, alle führen blaue, mit schwarzen Haaren besetzte Warzen, welche aber anders als bei der Raupe von *Aterrima* gestellt sind, auch

fehlen die langen Haarbüschel des ersten und des vorletzten Segmentes.

**Noct. Incerta** Pl. 98.

Mir fremd. Nach den Palpen zu schliessen, gehört diese Art zu den Deltoiden. Raupe auf Rubus.

**Pyral. Zebra** Pl. 99.

Ist *Spilomela Striginalis* Guen. Delt. et Pyralid. p. 283. Pl. 7. f. 9. Raupe auf *Verbesina nodiflora*.

**Noct. Bactris** Pl. 100. *Sontia Bactris* Wlk. l. c. 1643.

Eine mir fremde *Halesidota*. Raupe im August auf *Bactris acanthocarpa*.

**Sph. Rustica** L. Pl. 101.

Rohes Bild. Raupe im Sommer auf *Jatropha Manihot*.

**Bomb. Epigena** Stoll. Pl. 102. *Rosema Epigena* Wlk. l. c. 1762.

Raupe auf *Inga vera* im Juli, Schmetterling 8 Tage nach der Verpuppung auslaufend.

**Bomb. Crucifera** Pl. 103. *Sontia Crucifera* Wlk. l. c. 1643.

Mir fremd, wohl eine *Halesidota*, oder doch in eine nahe verwandte Gattung gehörend, die *Orgyia*artige Raupe auf einer unbekanntem Pflanze im Juli.

**Pap. (Proteides) Idas** Cr. Pl. 104.

Kenntliches Bild. Raupe im April auf einer nicht näher bezeichneten Pflanze.

**Bomb. Ovina** Pl. 105. *Euproctis? Ovina* Wlk. l. c. 834.

Mir fremd. Die Raupe mehrmals im Jahr auf *Panicum plicatum*.

**Pap. Nigrocinctus** Pl. 106. *Mesene Nigrocinctus* Kirby Catalog.

Mir fremd. Raupe im September auf *Paullinia pinnata*.

**Tortr. Stigmatalis** Pl. 107.

Kein Wickler, sondern ein *Botys*, mir fremd. Raupe zu verschiedenen Zeiten im Jahre auf *Psidium*.

**Bomb. Netrix** Pl. 108. *Dasychira? Netrix* Wlk. l. c. 1740.

Mir fremd. Der auf *Mammea americana* im Novbr. lebenden Raupe nach zu urtheilen ist die Art allerdings mit *Orgyia* verwandt.

**Bomb. Obscura** Pl. 109. *Sontia Obscura* Wlk. l. c. 1643.

Eine *Halesidota* mit *Jodea* H. S. Exot. f. 432 verwandt. Raupe im Mai auf einer Art *Eugenia*, Schmetterling Anfang Juni.

**Pyral. Cicadella** Pl. 110.

Wohl eine Tinea aus einem *Depressaria* verwandten Genus, mir fremd. Raupe im Januar auf einer unbekanntem Pflanze.

**Pap. (Nymphidium) Caricae** L. Pl. 111.

Kenntliche Bilder. Raupe zu verschiedenen Zeiten im Jahre auf *Inga vera*. Schmetterling acht Tage nach der Verpuppung fliegend.

**Bomb. Leucostigma** Pl. 112. ?? *Sciathos Leucostigma* Wlk. l. c. 1782.

Mir fremd, jedenfalls zu den Arctiden gehörig, Raupe auf einer unbekanntem Pflanze.

**Pap. Mammeae** Pl. 113. *Nymphidium Mammeae* Kirby Catalog.

Mir fremd. Raupe auf *Mammea Americana*.

**Pyral. Socialis** Pl. 114.

Ich nehme keinen Anstand, dieses Bild für *Acrospila Gastralis* Guen. Delt. et Pyral. p. 346. Led. W. e. M. VII. p. 393 t. 13 f. 5 zu erklären, welche Art ich in einem schönen Exemplar von Surinam besitze. Der dunkel angelegte Vdrd. der Vdfl., die dunkeln Flecken in der Spitze der Flügel, die Makeln der Vdfl. stimmen vollkommen und der Umstand, dass Sepp's Bild einen gleichmässig gebogenen, mein Exemplar, sowie Lederer's Bild dagegen einen eckig geschwungenen Mittelstreif der Htfl. zeigt, kann, wenn man andere Abbildungen Sepp's vergleicht und deren oft viel grössere Ungenauigkeiten berücksichtigt, nicht ins Gewicht fallen. Guenée's Werk erschien 1854, mithin hat Sepp's Name die Priorität. Die Raupe lebt auf *Crescentia Cujete*.

**Noct. Involuta** Pl. 115.

Bei Walker fehlt diese Art unter den Bombyciden, zu welchen sie, und zwar zu oder nahe bei *Halesidota*, gehört. Die Raupe im Juni auf *Psidium pyrifera*.

**Sph. (Philampelus) Vitis** X. Pl. 116.

Es wird die von Sulzer als *Fasciatus*, von Hübner als *Jussieuae* abgebildete Art, aber in sehr mittelmässigen Bildern, abgebildet. Raupe auf *Jussieua octonervia*.

**Bomb. Deolis** Pl. 117. *Rosema Deolis* Wlk. l. c. 1170.

Raupe auf *Pterocarpus indicus* im Decbr.

Herrich-Schäffer stellt in seiner Synops. Famil. Lepid. diese Gattung zu den Notodontiden, die Raupen der drei von Sepp abgebildeten Arten scheinen aber Walker's Ansicht, die Gattung den Limacodiden anzureihen, zu rechtfertigen.

**Bomb. Molina** Cr. Pl. 118. Cr. t. 302. f. E. F. Sys-  
sispheX Molina Wlk. l. c. 1503.

Mir in Natur fremd. Raupe im Decbr. auf *Inga vera*.

**Pap. (Phyciodes) Liriope** Cr. Pl. 119.

Schlechte Bilder. Raupe im Juni auf *Psidium montanum*.

**Noct. Caladii** Pl. 120.

Mir fremd. Raupe im Februar auf *Caladium scandens*.

**Bomb. Elaeodendri** Pl. 121.

Von Walker nicht aufgeführt, zu den Arctiden gehörend.  
Raupe mehrmals im Jahre auf *Elaeodendrum xylocarpum*.

**Pap. (Helicopsis) Cupido** L. Pl. 122.

Schlechte Bilder. Raupe lebt auf verschiedenen, nicht  
näher bezeichneten Pflanzen.

**Glaucopsis Almon** Cr. Pl. 133. *Euchromia Almon*  
Wlk. l. c. 244.

Die *Orgyia* ähnliche Raupe im Mai und im Novbr. auf  
*Solanum indicum*.

**Bomb. Archias** Stoll. Pl. 124.

Sehr mittelmässige Bilder. Raupe im October auf einer  
Art *Ficus*.

**Tortr. Griseana** Pl. 125.

Soviel sich aus den Bildern erkennen lässt, ist diese Art  
wohl eine Tineide aus der Verwandtschaft von *Depressaria*.  
Raupe im Februar auf einer nicht näher bezeichneten Pflanze.

**Pap. Uraniae** Pl. 126.

Es ist ein sehr schlechtes Bild von *Proteides Arcalaus*  
Cr. t. 391. J. K. Raupe im März auf *Urania Guineënsis*.

**Tort. Megana** Pl. 127.

Mir fremd. Raupe im November und December auf einer  
Art *Ficus*.

**Pyr. Flavicinctalis** Pl. 128.

Mir ebenfalls unbekannt. Raupe im März auf einer Art  
*Bombax*.

**Bomb. Gibbosa** Pl. 129.

Fehlt bei Walker. Sehr nahe mit *Semyra Coarctata*  
Wlk. l. c. 1131 verwandt, wenn nicht vielleicht ein, aller-  
dings dann ungenügendes Bild dieser Art. Raupe im Octbr.  
auf einer Art *Justitia*?

**Pap. (Protogonius) Hippona** Fb. Pl. 130. Fabius Cr.  
t. 90. C. D.

Mittelmässiges Bild. Raupe im März auf einer Art Mespilus.

**Bomb. Cognata** Pl. 131.

Fehlt bei Walker, mir fremd, sicher eine Arctiide, aus der Verwandtschaft des auf Pl. 121 abgebildeten Bomb. Elaeodendri, mit dessen Raupe diejenige von Cognata auch gleiche Futterpflanze hat.

**Geom. Decussata** Pl. 132.

Mir fremd. Raupe auf Ficus im April.

**Pap. (Sthalachtis) Calliope** L. Pl. 133.

Schlechte Bilder. Raupe auf Achras Sapota.

**Tortr. Trizonalis** Pl. 134.

Eine Botyde, mir fremd. Raupe im April auf Eleagnus.

**Bomb. Speculifera** Pl. 135.

Eine Noctuide, welche vielleicht in die Nähe von Eurhipia gehört. Mein Exemplar ist im Colorit lebhafter roth als Sepp's Bild, die Zeichnung stimmt bis auf Kleinigkeiten. Raupe im October und Januar auf einer nicht näher bezeichneten Pflanze.

**Bomb. Firmiana** Pl. 136.

Mir fremd, scheint bei Walker zu fehlen. Raupe im August auf einer Firmiana genannten Pflanze.

**Tin. Anonella** Pl. 137.

Mir fremd, wohl aus der Verwandtschaft von Depressaria. Raupe in den Früchten von Anona muricata, innerhalb welcher sie sich in einem Gehäuse verpuppt.

**Pap. Barcastus** Pl. 138.

Sehr schlechte Bilder von Pyrrhopyge Acastus Cr. Raupe auf Cestrum laurifolium im März.

**Tortr. Renselariana** Pl. 139.

Die Bilder des Schmetterlings sind treu, aber viel zu gross, ich erhielt diese Art mehrmals aus Surinam, sie ist aber kein Wickler, sondern eine mit Depressaria verwandte Tineide. Raupe im März auf Dolichos ensiformis.

**Tortr. Lineolata** Pl. 140.

Eine Botys, mir unbekannt. Raupe im Decbr. auf Amaranthus polygonoides.

**Pap. Albusta** Pl. 141.

Es wird eine Varietät des ♂ von Pieris Monuste L. abgebildet. Raupe im Febr. auf Coccoloba excoriata, der Falter bleibt 8 oder 9 Tage in der Puppe.

**Pap. Flavomarginatus** Pl. 142. *Pamphila flavomarginatus* Kirby Cat.

Sehr schlechte Bilder einer mir unbekanntem Art, welche den Fühlern nach wohl kaum zu *Pamphila* gehört und sich nach diesen Bildern überhaupt nicht wird bestimmen lassen, die Unterseite der Htfl. zeigt für eine *Hesperia* ganz unwahrscheinliche Zeichnung und die Glasflecken der Vdfl. stehen bei keiner *Hesperia* in dieser Ordnung. Raupe im März auf *Citrus aurantium*.

**Pap. (Brassolis) Saphorae** Pl. 143. recte *Sophorae* Cr.  
Gute Bilder. Raupe auf *Cocos nucifera* im September. Falter im October.

**Alucita Didactyla Surinamensis** Pl. 144.

Ein mir fremder Pterophoride. Raupe auf einer Art *Cardus*.

**Pap. (Gynaecia) Dirce** L. Pl. 145.

Kenntliche Bilder. Raupe im Januar auf *Carica Papaya*.

**Tortr. Psidii** Pl. 146.

Mir fremd. Raupe auf *Psidium pyrifera*.

**Pap Polycaon** Cr. Pl. 147. 148. **Pap. Androgeos** Cr.  
Raupe im Frühjahr auf einer Art *Citrus*. Falter im April.

**Pap. (Gynaecia) Dirceoides** Pl. 149.

Die Bilder zeigen *G. Dirce* L. Die Raupe weicht etwas von der Pl. 145 dargestellten ab, scheint aber naturgetreuer abgebildet zu sein.

**Pap. (Anartia) Jatrophae** L. Pl. 150.

Schlechte Bilder. Sollte mit der Raupe nicht eine Verwechslung vorgefallen sein? Dieselbe sieht keiner Tagfalterwohl aber einer Arctienraupe ähnlich. Sie soll im März auf *Jatropha Manihot* leben.

Mit dieser Tafel schliessen die Abbildungen surinamischer Schmetterlinge, denn Pl. 151 und 152 geben Bilder von *Attacus Atlas* und dessen Raupe und Puppe.

## E x o t i s c h e s

von

**C. A. Dohrn.**

---

### 36. *Episcapha coeca* F.

Dieser Käfer hat allerhand Missgeschick erlitten. Zuerst bringt ihn Fabricius zu den Elateriden, und Palisot, der in Westafrika (Oware) zwei Stück auf Baumstümpfen findet, erklärt ihn zwar ebenfalls für einen Elater, tauft ihn aber in *elegans* um, „weil Fabricius' Name *coecus* unpassend sei, da das Thier gewöhnliche Augen habe.“ In der Abbildung (Taf. VII, 4) ertheilt ihm Palisot die schönsten, kammzähnigen Fühler, von denen das wirkliche Thier keine Spur zeigt.

Ob die Species überhaupt selten ist? Fast liesse es sich vermuthen, da Lacordaire (*Erot.* p. 62) kein Exemplar gesehen hat. Vor etwa 30 Jahren hatte ich ein besonderes Wohlgefallen an *Erotyliden* und brachte deren eine ziemliche Zahl zusammen; erinnere mich aber nicht, damals die *Episcapha coeca* irgendwo in duplo gesehen zu haben. Auch mag sie vielleicht meistens in dem etwas oeligen und unscheinbaren Zustande sein, wie zwei von meinen drei Monrovaner Exemplaren: das dritte ist aber so rein und so auffallend elegant, dass ich vollkommen verstehe, wie Palisot auf den Namen *elegans* verfallen ist.

Wahrscheinlich hat der Münchner Katalog Recht, *Triplatoma apicalis* Westw., *Lacord.* l. c. p. 63 als Synonym zu *Episcapha coeca* zu ziehen — Erichson in seinem Jahresbericht über 1841 sagt S. 70 ebenfalls nur, dass die in den *Annals of nat. hist.* beschriebne Art „mit *Elater coecus* F. in der nächsten Verwandtschaft steht.“

Jedenfalls wird es denen, die (gleich mir) das kostbare Sammelwerk, jene *Annals*, nicht vergleichen können, bequem sein, einige Specialia zu erfahren, die ich den mir vorliegenden drei Monrovanern entnehme.

Ante lineam darf ich die Vermuthung aussprechen, dass Crotch in seiner Revision der *Erotyliden* die Art gar nicht, oder nur in weiblichen Exemplaren vorliegen gehabt hat, sonst hätte er bei seiner Vorneigung zu unnöthiger Gattungsmacherei sich diese brillante Gelegenheit nicht entgehen lassen. Nicht nur, dass die Antennenbildung weder die von *Triplatoma* noch die von *Episcapha* ist — die 3 letzten Glieder würden mit



ihrer Erweiterung wenig ins Gewicht fallen, wenn ihre stärkere Behaarung sie nicht etwas breiter erscheinen liesse, als sie eigentlich sind — aber der Umstand, dass das bestconservirte meiner 3 Exemplare an den Vorderfüssen drei deutlich erweiterte Tarsen zeigt,\*) eine in der ganzen Gruppe meines Wissens bisher nicht besprochne Besonderheit, hätte gewiss der generischen Fabrication Vorschub gethan!

Ausserdem verdient Erwähnung, dass weder Fabricius noch Lacordaire von der Unterseite sprechen. — Lacordaire berichtet freilich nur, was ihm aus Palisot, Lepelletier und Serville bekannt war, da er das Thier selber nicht kannte — aber bei allen 3 mir vorliegenden Stücken ist das Analsegment blutroth, und die zunächst stehenden Segmente zeigen diese Farbe mehr oder minder an Basis und Seitenrändern.

Noch wäre zu bemerken, dass das am schönsten erhaltene Stück in der Zeichnung von dem Palisotschen Bilde etwas abweicht: die erste Binde hinter der Basis der Elytra macht, wenn sie vom Rande her die Naht beinah erreicht hat, noch einen Haken nach dem Schildchen zu: die zweite Binde ist bei weitem mehr bogig geschweift, so dass jeder Bogen noch über das Halbkreisförmige hinausgeht; jeder Apicalfleck ist nicht „une large tache ferrugineuse“, sondern beide zusammen bilden ein  $\vee$ , dessen Spitze nicht ganz geschlossen ist. Aber diese Abweichungen halte ich nur für individuelle Varianten, da sie dem Grundtypus nicht widersprechen.

Das dunkel veilchenblaue Colorit der Abbildung in Palisot ist ein Phantasma des Malers; das Thier ist, wenn frisch, glänzend kohlschwarz, neigt aber zum Oeligwerden, und verringert durch dann eintretende Undeutlichkeit der gelben Zeichnungen den Effect der Grundfarbe.

\* \* \*

Als ich das Vorstehende zu schreiben begann, hegte ich noch die stille Hoffnung, der Monrovaner Jäger, dem ich die schöne, mehrfach von mir besprochne Liberia-Ausbeute verdanke, Herr Schweitzer, werde von seiner vor 2 Monaten von dort mit hierher gebrachten miasmatischen Krankheit genesen, um alsdann nach seinem eignen dringenden Wunsche noch einmal an denselben Ort zurück zu kehren, und belehrt über vieles Einzelne seiner mit Fleiss und Mühe, aber begreiflicher Weise nicht immer mit specieller Kritik zu Stande gebrachten Sammlungen, aufs Neue und noch erfolgreicher für

\*) Im Augenblicke, wo dies zum Druck geht, erhalte ich noch ein zweites ♂, mit der Angabe „aus Guinea“, welches dieselbe Tarsenerweiterung, aber die gewöhnliche Färbung hat.

die Naturwissenschaft thätig zu werden. Um nur durch ein Paar Beispiele anzudeuten, wie er ausser den vielen schönen Käferarten auch noch für andre zoologische Gebiete die Augen offen hatte, wird es ausreichen zu sagen, dass er ein Exemplar der überaus seltenen zweiten Art des Hippopotamus (*liberianus*), mehrere Exemplare der seit langen Jahren verschollenen, ja von einigen Ornithologen geradehin in Abrede gestellten *Psittacula Swindereni* Kuhl, ferner *Psittacus timneh*, *Machae-ramphus Andersoni* und manche andre Seltenheit eingeliefert hat, dass es mithin in hohem Grade zu wünschen gewesen wäre, ihn noch einmal gut informirt an dieselbe Localität zu senden. Aber leider hatte das mörderische Sumpffieber seinen jungen Körper schon zu tief zerrüttet, und er ist trotz aufmerksamer Pflege am 2. Februar entschlafen.

### 37. *Episcapha repanda* Klug.

Unter einer Zahl unbestimmter Erotyliden, über welche ich mir das Gutachten unsers geehrten Collegen Dr. Chapuis erbeten hatte, befanden sich auch 2 *Episcapha* aus Monrovia (Liberia), welche aus Verviers mit der Determination „*repanda* Klug“ zurück kamen. Da ich aber in meiner Sammlung unter diesem Namen seit bereits längerer Zeit — ich erinnere mich nicht, von wem — eine andre Art vom Senegal besitze, so gab das natürlich Anlass, der Sache mehr auf den Grund zu gehen.

Klug's Beschreibung und Abbildung in Erman's Naturhist. Atlas sowie der Vergleich meines Exemplars durch Baron Harold mit den Typen im Berliner Museum haben nun ergeben, dass mein Senegalenser (Long. 4 Linien) die richtige *Episcapha repanda* ist, während die 2 Monroviaer, der eine 5 der andre 6 Linien lang, nicht dazu gehören.

Für den Fall, dass sich die Bestimmung Chapuis' auf den Typus Lacordaire's stützt (Lac. besass nach Angabe seiner Monographie p. 57 nur 1 Exemplar,) würde es in der Synonymie heissen müssen:

*Episc. repanda* Klug, nec Lac.,  
wonach der *Catalogus monacensis* T. 12 p. 3684 zu berichtigen wäre.

Bei meiner offenkundigen Abneigung, individuelle leichte Differenzen als Gründe für spezifische Trennung gelten zu lassen, theilte ich anfänglich die Ansicht Chapuis', der beide Monroviaer für dieselbe Art erklärt hatte. Da ich indessen von beiden je zwei wesentlich identische Exemplare besitze,

so bin ich nach wiederholter genauer Untersuchung genöthigt, der Ansicht Harold's den Vorzug zu geben, der die beiden, ihm mitgetheilten Stücke für 2 verschiedene Arten erklärt; für mich gilt es als entscheidender Grund, dass von beiden Arten je ein Exemplar erweiterte Vordertarsen hat, das andre nicht. Ich nenne die eine zu Ehren des um die Erforschung der Naturalien von Monrovia hochverdienten, kürzlich dahingeschiedenen Jägers:

### 38. *Episcapha Schweitzeri* m.

*E. oblonga*, nigro-nitida, glabra, abdomine ferrugineo, thorace marginato, scutello rufo, elytris punctato-striatis, interstitiis impunctatis, singulo fasciis duabus (una prope basin modice excisa, altera versus apicem distincte arcuatâ) flavis. Long 6 Lat. 2 lin.

Mas: Tarsorum anteriorum articulis tribus primis dilatatis.

Patria: Monrovia (Guinea occid.)

Aus dem Vergleiche dieser Diagnose mit der von Lacordaire für seine (nicht Klug's) *E. repanda* ergeben sich schon Abweichungen genug, auch abgesehen von der Längendifferenz. In seiner Beschreibung sagt Lacordaire, die Elytra seien mit einer sehr gedrängten Punktirung bedeckt, feiner als die auf Kopf und Thorax, in welcher man „à peine“ die Spuren von 7 Reihen etwas stärkerer Punkte bemerke.

Schon mit unbewaffnetem Auge nehme ich auf den Flügeldecken von *E. Schweitzeri* Punktstreifen wahr, die unter der Lupe vollkommen deutlich sind, auf jeder Decke sieben und gegen den Rand Spuren eines achten. Die beiden Querbinden der Elytra (eher stroh- als rothgelb) sind etwas ausgezackt; man sieht schon an den zwei vorliegenden Exemplaren, dass diese Zacken variiren, aber von einem „feinen Zahn, den die vordere Binde bis nach der Basis sendet“, wie ihn Klug's Abbildung zeigt und Lacordaire's Beschreibung angiebt, ist bei *Schweitzeri* nicht die Spur da. Mich würde dies Kriterium geneigt gemacht haben, die *repanda* Klug's auch für die von Lacordaire zu halten, wenn der letztere nicht von der zweiten (apicalen) Binde sagte: „simple sur ses bords, assez fortement arquée.“ Da aber Klug's Abbildung die hintere Binde nicht einfach, sondern gezähnt, und durchaus nicht in Bogenform zeigt, so stimmt das nicht. Dagegen passt das *arquée* dieser hinteren Binde durchaus bei *Schweitzeri*, nur dass sie nicht *simple*, sondern gezähnt ist. Von dem dunkelrothen Scutellum

spricht Lacordaire bei seiner Beschreibung nicht — und das würde er doch schwerlich haben übersehen können! Bei Klug's *repanda* ist es genau eben so schwarz wie der Thorax.

Das Blutroth der Abdominalsegmente bei den meisten afrikanischen *Episcapha* ist variabel in seiner Begrenzung; bei dem vorliegenden ♂ *Schweitzeri* ist es weniger ausgedehnt als bei dem ♀.

Die Unterseite der drei erweiterten Vordertarsenglieder bei *Schweitzeri* ist so dicht befilzt, dass sie entfernt an die Patellen der *Dytiscus* erinnert.

Die zweite *Monrovia*-Species nenne ich

### 39. *Episcapha neutra* n.

*E. oblonga*, convexa, nigro-nitida, glabra, abdomine rufescente, elytris punctato-striatis, singulo fasciis duabus (una basilari, dentem versus basin mittenti, altera apicali subarcuata) fulvis. Long. 5 Lat.  $1\frac{1}{2}$  lin.

Mas: Tarsorum anteriorum tribus articulis primis dilatatis.

Patria: *Monrovia*.

Ein Vergleich dieser Diagnose mit der vorhergehenden zeigt auf den ersten Blick, wie nahe sich die beiden Arten stehen; dass sie beide an derselben Localität gefangen sind, würde gewiss für ihre Zusammengehörigkeit sprechen — dennoch entscheidet für mich als Hauptgrund für das Trennen der Umstand, dass von jeder Art ein Pärchen mit Tarsendifferenz vorliegt; auch treten noch verschiedene Nebengründe dazu. Bei einem Käfer von dieser Dimension ist eine Linie mehr oder weniger schon zu berücksichtigen; *E. neutra* ist wesentlich convexer als *Schweitzeri*, und das giebt dem ganzen Habitus etwas Abweichendes. *Schweitzeri* hat einen mehr quadraten, *neutra* einen mehr nach vorn verschmälerten Thorax; die Punktstreifen der Elytra sind zwar bei *neutra* in analoger Weise vorhanden, aber nur mit der Lupe wahrnehmbar: von der vordern Querbinde geht ein Zahn gegen die Basis, der bei *Schweitzeri* fehlt, dagegen ist der Bogen der hintern mässiger gewölbt. Auch der Seitenrand des Halsschildes ist kaum bemerkbar, während er bei *Schweitzeri* sehr hervortritt. Die Unterseite ist bei *neutra* weit dunkler, weniger roth.

Die Erweiterung der männlichen Vordertarsen ist verhältnissmässig nicht so auffallend wie bei *Schweitzeri*, doch aber deutlich erkennbar.

40. *Episcapha Chapuisi* m.

*E. oblonga*, nigro-nitida, glabra, elytris punctato-striatis, singulo fasciis duabus (una basilari, humerum cingente, altera infra medium subarcuata) testaceis. Long  $6\frac{1}{2}$  Lat.  $2\frac{1}{2}$  lin.

Patria: Birma.

Wenngleich mir von dieser eleganten Art nur ein einzelnes Exemplar vorliegt und es sehr möglich ist, dass die Bindenzeichnung variiert, so glaube ich doch, dass sie eventuell den ganzen, gegen andre Arten ziemlich abstechenden Habitus nicht alteriren wird. Gegen das, ich möchte sagen fettglänzende Schwarz der meisten *Episcapha* sticht das reinere Kohlschwarz der birmanischen Art ebenso ab, wie ihre zierlichen weissgelben Zeichnungen gegen die oelig braungelben der andern. Der Kopf ziemlich breit, den Ausschnitt des fast quadratischen Thorax und dessen spitz vorragende Vorderecken kaum ausfüllend: die Antennen nicht ganz so lang, als Kopf und Thorax zusammen, diese beide deutlich punktirt. Die Elytra mit je 7 eingestochnen Punktreihen, die siebente schon etwas undeutlich, von einer achten nur ganz schwache Indicien. Die Schulter jeder Decke ist von einer weissgelben schmalen aber scharf ausgeprägten Binde umzogen, die von der Basis bis an den Seitenrand reicht und nach der Mitte hin drei Zähnchen ausschickt, den ersten stärkern in der Richtung nach der Naht, die zwei schwächeren gegen den Apex gerichtet. Dann eine zweite weissgelbe Apicalbinde, etwa wie ein undeutliches M geformt, ziemlich nah am Rande entstehend, und bis nahe an den dritten Punktstreifen reichend. Diese Binden sind frei von den Punkten der Streifen, welche sich kreuzen, und das macht sie anscheinend so sauber und gegen andre Arten ausgezeichnet.

Zwar hat die Unterseite einen etwas bräunlich helleren Ton auf den hintern Segmenten, doch aber positiv keinen rothen Schimmer.

Meinem verehrten Collegen Herrn Dr. Chapuis dedicirt.

41. *Erotylus giganteus* L.

42. *Erotylus incertus* Lac.

Ein Dutzend etwas durch Schimmel heimgesuchter, sonst aber wohl erhaltner, von Teffe (Ega) am Amazonenstrom stammender *Erotylus* zeigen zwar eine grosse Aehnlichkeit mit dem bekannten *Er. giganteus* L., zugleich aber eine nicht zu bezweifelnde specifische Differenz. Freund Chapuis hatte (aller

dings mit ?) darüber die Hypothese aufgestellt, ob es vielleicht „eine der mancherlei Varietäten des *Er. incomparabilis* Perty sei?“ Diese Ansicht kann ich nicht theilen, weil alle mir vorliegenden Stücke von *incomparabilis* (und deren waren eine grosse Zahl) insgesamt sich vor den übrigen *Erotylus* durch die breite, schwarze Binde auszeichnen, welche beinah ein volles Drittel der Flügeldecken-Basis einnimmt, und auf welcher bei einzelnen Exemplaren sich kleine eigenthümlich zitrongelbe Makeln oder Punkte meist im Halbkreise um das Scutellum zeigen — bei andern Stücken fehlen sie oder sind verwischt.

Dagegen haben sämmtliche *Erotylus incertus* — dafür halte ich die fragliche Art — die Elytra nach Art des *giganteus* L. mit rothen Makeln bis zur Basis besprenkelt; die breite schwarze Querbinde des *incomparabilis* von Schulter zu Schulter hat kein einziger.

In den sonst musterhaften Beschreibungen, welche Lacordaire (Monogr. d. *Erotyl.* p. 434, 435) von *Erot. giganteus* und *incertus* giebt, vermisse ich ein Kriterium, das ich an allen mir in ausreichender Zahl zugegangenen Exemplaren bemerkt habe: um das Schildchen nemlich fand ich allezeit vier im Halbkreis geordnete, meist ziemlich quadratische, rothe Makeln und zwar von derselben mehr fleischfarbnen Röthe bei *giganteus* und von der mehr ziegelfarbnen bei *incertus*, welche bei jeder Art allen übrigen Makeln gemeinsam ist. Diese 4 eigenthümlichen Makeln hat in dieser Weise keiner der übrigen, mir bekannten *Erotylus*, und dieser Umstand hat mich zuerst darauf hingeleitet, den fraglichen *Erotylus* aus Teffe für Lacordaire's *incertus* „extrêmement voisin du *giganteus*“ zu halten. Das von ihm angegebne Vaterland Guyana hindert gar nicht, und da er nur zwei Exemplare vorliegen hatte, die nicht einmal völlig untereinander stimmten, so ist auf kleine Abweichungen auch kein Accent zu legen; auch nicht auf das Mehr oder Minder von *prolongement des élytres à leur extrémité*, das schon bei meinen Exemplaren variirt, vielleicht *differentia sexus* bedeutet.

Vielleicht meint Crotch, der in seiner Revision die Gültigkeit des *incertus* anzweifelt und sich darüber wundert, dass Lacordaire den *Er. sexfasciatus* F. nicht neben *giganteus* stellt, „of which it is hardly more than a variety“, mit letzterem die Art, die ich für *incertus* halte. Aber hier wie an vielen Stellen der Revision giebt Crotch seine Orakel ohne Motive.

Da Lacordaire selber in Cayenne gesammelt hat, so wird er wohl Recht haben, dass die rothen Makeln auf den Flügeldecken des *Er. giganteus* „ont une forte tendance à se réunir.“

Bei den nicht wenigen Exemplaren, die ich gesehen habe, kann ich das gerade nicht behaupten; positiv fliessen die Makeln bei der von mir als „incertus“ angesprochenen Art mehr ineinander. Bei der Mehrzahl der Exemplare, etwa bei  $\frac{2}{3}$ , lassen die rothen Makeln eine zackige schwarze Binde in der Mitte gerade über den Höhepunkt der Convexität hinüber, und eine eben solche, etwas stärkere zwischen dieser Binde und dem Apex frei, aber es fehlt auch nicht an Stücken, welche keine solche Binde aufzeigen. Nur die erwähnten 4 gesonderten Makeln um das Schildchen finden sich bei allen gleichmässig, und scheinen mir die Art leicht kenntlich zu machen, wenn man einmal darauf aufmerksam geworden.

Die Convexität ist, wie Lacordaire angiebt, bei giganteus erheblich stärker als bei incertus; meist sind die letztern auch etwas kürzer, aber ich habe auch einzelne incertus, welche das Mass von giganteus (10—11 lin.) vollkommen erreichen.

Den *Er. incomparabilis* Perty hat Lacordaire (l. c. p. 467) nicht in natura gesehen. Ich kann der Perty'schen Beschreibung nur noch hinzufügen, dass die Grösse nicht nur 8 lin., sondern mitunter über 9 lin. beträgt, und dass die angegebenen „3 gelben Punkte ad basin late nigram jeder Flügeldecke“ variiren, mitunter auch gänzlich fehlen.

#### 43. *Morphoides Klugi* Lac.

Der vortrefflichen Beschreibung des *Brachysphaenus* (jetzt *Morph.*) *Klugi* Lacordaire's habe ich nur hinzuzufügen, dass die Art in der Länge von  $4\frac{1}{2}$  bis zu 6 Linien variirt, und dass die „grande tache oblongue d'un noir brunâtre“ auf den Elytren bis auf einen dünnen Faden einschrumpfen kann. Auch ist das angegebne Vaterland „Brésil méridional“ bis auf das argentinische Cordova auszudehnen, von wo ich ein stattliches Exemplar durch Herrn Prof. Weyenbergh erhielt.

#### 44. *Morphoides bilineatus* Duponchel.

Aus derselben Quelle von Cordova erhielt ich diese Art und dieselbe aus Uruguai von Herrn Prof. Berg mit dem Namen *M. Doeringi* Burm. i. lit. Sie ist der vorigen auf den ersten Blick ähnlich, unterscheidet sich aber nicht bloss durch das Längenmass (4 lin.) und durch die gleichmässige Verschmälerung von Kopf und Apex, sondern auch durch dieselbe Differenz, welche *Colymbetes Paykulli* von *C. fuscus* leicht unterscheiden lässt; der umgeschlagne Rand der Elytra ist bei *M. Klugi* schwarz, bei *M. bilineatus* schaalgelb.

Zwischen beiden Arten habe ich eine habituell ähnliche, anscheinend unbeschriebne dritte aus Minas geraes, nicht länger als *bilineatus*, aber breiter, gewölbter, der Thorax massiver, mehr dem von Klugi nahe kommend, der umgeschlagne Rand der Elytra aber gelb wie bei *bilineatus*. Sie zu beschreiben unterlasse ich, weil mir keins der 2 vorliegenden Stücke vollkommen ausgefärbt erscheint.

#### 45. *Omoeotelus umbonatus* Lac.

(oder *Homoeotelus* für die Intransigenten) liegt mir in einzelnen Varietäten vor, welche Lacordaire nicht gekannt hat. Von den 3 schwarzen Längsbinden des Thorax sagt er, die mittlere sei vollständig (*entière*) und meint damit offenbar, sie reiche von der Basis bis zum Apex. Das trifft auch bei den meisten Exemplaren zu, doch habe ich auch zwei, bei welchen sie die Basis nicht erreicht. Dagegen fällt ein andres Exemplar (aus Columbien) beinahe in den Charakter eines *Nigrino*, d. h. erstens ist der Thorax mit Ausnahme der gelb gebliebenen Basis ganz schwarzbraun, so dass von den 3 Längsbinden nicht mehr die Rede ist — zweitens sind die Elytra mit Ausnahme der rothgelb gebliebenen Naht durchaus schwarz geworden: sogar ihr umgeschlagner Rand ist bis gegen das apicale, allmählich heller gefärbte Drittel schwarz. Auf dem Scheitel des Kopfes zwischen den Augen ist eine schmale aber deutliche schwarze Linie sichtbar.

Alle diese ziemlich auffällenden Farben-Abweichungen vom Typus scheinen mir aber nicht ausreichend, mehr als eine Varietät zu bedeuten.

#### 46. *Omoplata Weyenberghi* m.

*O. aeneo-viridis*, thorace inaequali, ante scutellum profunde impresso, lateribus rugose explanatis, elytris testaceis, sutura vittaque in singulo ab humero ultra dimidium disci ducta aeneo-viridibus. Long. 10 mm. Lat. 8 mm.

Patria: Tucuman.

Die Art erinnert im ganzen Habitus so auffallend an die gemeine brasilische *O. clypeata* Voet (bekannter unter dem Namen *marginata* L. Boh.), dass ich sie aus dem Gedächtnisse bona fide dafür gehalten habe. Aber bei dem Vergleiche machten sich ausreichende Differenzen geltend. Davon will ich nicht reden, dass bei den zahlreichen *O. clypeata*, die ich gesehen habe, die grüne Makel an der Schulter, gleichsam die



Fortsetzung der Hinterecken des Thorax, sich immer nur auf einen blanken Punkt beschränkt: es wäre denkbar, dass dieser Punkt ausnahmsweise in eine kürzere oder längere Linie sich ausgedehnt hätte. Dass alle mir vorliegenden clypeata die schaalgelben Elytra in ihrem ganzen Umfange mit einem metallisch grünen Rande eingefasst zeigen, während Weyenberghi diesen Rand nicht hat, ist schon auffallender. Aber das entscheidendste Kriterium liegt darin, dass bei clypeata jederzeit die Elytra von den Hinterecken des Thorax ab nach vorne im Halbkreise vortreten, während sie dies bei Weyenberghi nicht thun, oder doch nur in ganz untergeordnetem Maasse. Auch ist der Thorax bei clypeata fast glatt zu nennen, während er bei Weyenberghi auf dem glatten Discus vier deutliche kleine Einschnitte zeigt, und seine Seitenränder matt gerunzelt sind. Auch der Discus der Elytra ist bei clypeata fast glatt, während bei Weyenberghi schon das blosse Auge Punktirung und zu beiden Seiten der Naht eine leichte Längsrippe wahrnimmt.

Benannt zu Ehren des Einsenders, Professors der Zoologie an der argentinischen Universität Cordova, Herrn Dr. Weyenbergh.

#### 47. *Poecilaspis discedens* m.

*P. convexa*, subtus nigra, supra testacea, capite nigro fovea rufo-testacea inter oculos insignito, thorace sparsim punctato elytrorum fere latitudine, vitta lata nigra inde a basi ad apicem, angulis baseos late nigro-maculatis, elytris testaceis, fasciis tribus nigris plus minusve semicircularibus interruptis, sutura nigra. Long. 10 mm. Lat.  $7\frac{1}{2}$  mm.

Patria: Catamarca argentina.

Ich würde es mir gewiss versagt haben, diese Schildkröte nach dem einzelnen, mir vorliegenden Exemplare zu beschreiben, zumal die schwarze Zeichnung der Flügeldecken höchst wahrscheinlich variabel ist, wenn mich nicht der auffallende Umstand dazu veranlasste, dass diese Art, in allen übrigen Punkten dem Typus der *Poecilaspis conform*, sich dadurch vor ihren Schwestern auszeichnete, dass die Seitenränder des Thorax stark ausgebaucht vortreten, so dass sie beinah die volle Breite der Elytra erreichen: das ist bei keiner der mir bekannten Arten der Fall, und giebt dem Thiere ein „familienfremdes“ Ansehen.

Der Kopf ist mattschwarz mit einem tiefen gelbrothen Einschnitte zwischen den Augen; an den ersten vier Gliedern der Antennen ist die untere Seite röthlich gelb. Der Thorax

ist über doppelt so breit als lang, schaalgelb, hat von der Basis bis zum Kopf eine breite, glänzend schwarze Binde und seine beiden Basalecken sind gleichfalls glänzend schwarz; die Mitte der Basis ist gegen das Schildchen in einen Lobus ausgezogen. Scutellum dreieckig, klein, schwarz, glänzend. Flügeldecken an der Basis um wenigstens 1 Millim. schmaler, als die Ausbauchung des Thorax — und dies gerade ist bei keiner andern *Poecilaspis* der Fall — dann erweitern sie sich, aber nur mässig und runden sich von der Mitte ab nach hinten zu; sie sind mässig convex, und wie bei den meisten *Poecilaspis* beginnt der frei überstehende Rand mit einer leichten Längsfalte. Auf dem Schaalgelb des vorliegenden Exemplars sieht man folgende schwarze Zeichnungen. Hinter dem Schildchen hat die Naht ebenso breite schwarze Färbung, diese verbreitert sich ein wenig bis zur Hälfte des Discus und geht dann schmal bis an den Apex und von diesem noch 4 Millim. am Rande jeder Decke hinauf. Ebenso hat die Basis da, wo sie sich am Rande vom Thorax ablöst, eine schwarze Einfassung von 1 Millim. Beinah parallel, etwas divergirend mit dieser Einfassung steht ein schwarz glänzender Schulterfleck oder Strich dicht hinter der Basis, und etwas getrennt von ihm zieht sich eine schmale schwarze Linie schief nach der Sutura hin, so dass sie mit der ihr entsprechenden der andern Flügeldecke eine Sichel bildet. Dann folgt in der Mitte jeder Decke eine Zeichnung, welche einem liegenden Fragezeichen ähnlich sieht und dann im letzten Drittel eine, welche einem gekrümmten Ausrufungszeichen nahe kommt. Die erstgenannten Zeichnungen bis zum Schulterfleck ziemlich glänzend, Sichel, Fragezeichen und Ausrufungszeichen sind matt schwarz.

Die ganze Unterseite ist brillant schwarz; auf dem überstehenden Rande der Decken scheinen die Punkte der beiden Fragezeichen durch. Die Sohlen der Tarsen sind gelbfilzig.

#### 48. *Poecilaspis subnervosa* Boh.

Mit gutem Gewissen glaube ich, dieser auf ein einzelnes Exemplar aus Corrientes gegründeten Art das Consilium abeundi ertheilen zu können. Wer Boheman's Beschreibung derselben (Monogr. I. p. 388) mit der von *P. rubrodelineata* (ib. 392) vergleicht, wird schon stutzig werden, da ausser der Farbe der Beine (schwarz oder roth) wenig oder gar kein Differenzpunkt existirt. Nun liegt mir aus Cordova ein Exemplar vor, welches zwar rothe Beine hat, in allen übrigen Punkten aber ut ovum ovo auf die Beschreibung der schwarzbeinigen *P. sub-*

nervosa passt, allerdings durch die schwarzen Elytra mit wenig rothem Netzwerk, dem fast alle Quermaschen fehlen, eine recht interessante Varietät der *P. rubrolineata*. Aber bei einem Thiere, halb roth halb schwarz, kann die Farbe der Beine, ob roth oder schwarz, schwerlich spezifisches Trennungsrecht begründen. So z. B. liegt mir von der durch ganz Südamerika von Surinam und Brasilien bis nach Bolivia verbreiteten *Omo-plata flava* L. ein Exemplar aus Cordova vor, welches vollkommen in allen Punkten mit deren Beschreibung bei den früheren Autoren (zuletzt bei Boheman II 110) stimmt, nur dass die Unterseite nicht ferruginea, sondern glänzend schwarz ist. Darauf hin eine neue Art zu gründen, würde mit Recht gemissbilligt werden; die Kupfernase eines Trinkers wird niemand für ein spezifisches, vielmehr jeder für ein individuelles Kriterium halten. Ebenso wird eine solche individuelle Abweichung bei einem Insect wohl auf eine absonderliche Nahrung der Larve oder auf einen chemischen Einfluss bei dem Auskriechen der Imago zu reduciren sein — nur dass uns der Causalnexus nicht so einleuchtet wie bei dem *Nasus cuprinus*.

#### 49. *Mesomphalia cribellata* m.

*M. oblongo-ovata*, convexa, supra rufo-testacea, subnitida, subtus nigra; antennis nigris, 4 primis articulis subtus ferrugineis, prothorace parum convexo, subtiliter punctato, angulis baseos acute reflexis, maculis 4 nigris ornato, quarum 2 prope angulos baseos, 2 geminatae juxta medium disci positae, elytris in disco subtiliter, versus marginem profundius punctatis, maculis parvis nigris, versus apicem evanescentibus decoratis, margine paulum explanato, deflexo. Long. 9 mm. Lat.  $5\frac{1}{2}$  mm.

Patria: Buenos Aires; Cordova argent.

Absichtlich habe ich die Diagnose fast wörtlich copirt, welche Boheman (I, 356) von *Mesomphalia cribrum* gegeben hat — auch den Namen wählte ich aus dem betreffenden Grunde, weil nemlich das mir in duplo vorliegende Thier entschieden in der allernächsten verwandtschaftlichen Beziehung zu der in ganz Südbrasilien durchaus nicht seltenen *M. cribrum* steht. Als Varietät davon führt Boheman an, dass sie „elytris immaculatis“ vorkommt. Mithin könnte auch wohl eine Var. thorace immaculato denkbar sein. Aber dass aus einem Halschilde „maculis 8 vel 10 parvis nigris, una in medio, disci majore, reliquis circulatim cincta“ eine Zeichnung von 4 ziemlich grossen Flecken in gerader Linie werden sollte, wo

der Centralpunkt ganz fehlt, und die Eckflecke gerade da liegen, wo *M. cribrum* gar keine hat, dass wäre schon abnorm. Ferner ist die Abweichung in der Punktirung der Elytra durch die mit blossem Auge wahrnehmbare Vergrößerung gegen den Rand hin ein nicht zu übersehendes Moment. Das entscheidende Argument liegt aber in den nach hinten in eine Spitze ausgezogenen Ecken der Halsschildbasis, welche über die Elytra übergreifen, was bei *M. cribrum* durchaus nicht der Fall ist. Mithin wird an der Artberechtigung nicht zu zweifeln sein.

#### 50. *Melolontha umbraculata* Burm.

wird vom Autor in Diagnose und Beschreibung durch eine „vitta obliqua fusco purpurea“, „Flügeldecken mit einem dunkel kirschroth braunen Wisch, der von der Schulter zur Mitte der Naht geht,“ charakterisirt. Mir liegen genug Exemplare dieses chinesischen Maikäfers vor, um die Ansicht zu vertreten, dass dieser Wisch häufig fehlt, wahrscheinlich bei den frisch ausgekrochnen Thieren gar nicht vorhanden ist, und sich erst bei den meisten später dadurch entwickelt, dass die Behaarung des Basaldreiecks der Elytra der Verdunkelung durch Regen oder andre Einflüsse stärkern Widerstand leistet, als die mehr apicale Partie.

Ueberhaupt wird die Speciesbegrenzung in der Gattung *Melolontha* und den oft ohne zwingende Noth davon abgezweigten Nebengattungen gewiss einer Revision bedürfen; bei den europäischen Maikäfern hat sich das evident genug herausgestellt, weil wir hier über ein ausreichendes Material verfügen; das ist nun bei den exotischen allerdings nicht der Fall — aber das mir bereits vorliegende lässt mich glauben, dass die gewissenhaften Beschreibungen der Herren Burmeister, Blanchard u. A. meist nur nach einzelnen oder wenigen Exemplaren gemacht sind, mithin bei so variablen Thieren oft nur das Individuum, aber nicht die Species bezeichnen. Meine Exemplare von *M. nepalensis* Hope, *japonica* Burm., *nitidicollis* Blanch. stimmen mit den resp. Beschreibungen meistens in vielen wesentlichen Punkten überein, weichen davon aber wieder in andern nicht unerheblich ab, z. B. in Grösse, Farbe, ziemlich deutlicher Ausbuchtung des Clypeus, wo angeblich keine vorhanden sein soll, sichtbaren Höckerchen gegen den Apex der Elytra, wo keine aus der Beschreibung zu entnehmen sind und mehr dergleichen. Aber wie die bisher oft ins Unerträgliche individualisirten Lucaniden bedürfen gewiss auch die *Melolonthen* eines unerbittlich decimirenden Specialisten.

Wenn ich die beiden Longicornien, welche unter den Nummern 51 und 52 folgen, als *Leptura* bezeichne, so soll dies nur im früher gebräuchlichen Sinne bedeuten, dass es nicht Prioniden, noch Lamiiden sind. Weder ist es mir gelungen, sie in einer der zahlreichen neu errichteten Gattungen unterzubringen, noch weniger war ich geneigt, deren Labyrinth zu vermehren.

51. *Leptura* (*Sibylla*?) *martialis* m.

*L. nigra*, capite grosse punctato, auripiloso, antennis nigris, articulo primo profunde punctato, thorace inaequali, bispinoso, auripiloso, elytris rubris, singulo in disco (sutura nonnihil elevata praetermissa) macula magna, conica, nigra, ad basin plica lata humerali, denticulo instructa, pectore et abdominis lateribus fulvo hirtis, pedibus nigris. Long. 14 mm. Lat. 5 mm.

Patria: Córdoba argent.

Dieser mir von H. Prof. Weyenbergh eingesandte Käfer ist gewiss unter den zu determinirenden Centurien einer der interessantesten. Unbeschadet mancher Eigenthümlichkeiten zeigt er im Ganzen den überwiegenden Habitus eines Lepturiden; aber da Meister Burmeister in seinen *Longicornia argentina* (Jahrg. 1865 dieser Zeitung) nur einen einzigen Repräsentanten dieser Gruppe, *L. bonaëriensis* beschreibt, der nur 6 Millim. misst, schaalgelbe Flügeldecken mit schwarzer Naht und Rand hat, so kann von dem nicht die Rede sein. Ausserdem finde ich im Münchner Kataloge keinen einzigen Lepturiden aus dem ganzen Bereiche der Argentina, und will ihn deshalb beschreiben.

Durch den grossen, keilförmigen, schwarzen Fleck auf dem Discus der ziegelrothen Decken wird man natürlich sofort an *L. cordigera* Füssl. = *hastata* aut. erinnert, und da diese Art gewiss in jeder leidlichen Sammlung vertreten ist, so will ich sie zum Vergleich heranziehen.

*L. martialis* ist 1 Millim. kürzer als meine grösste *L. cordigera* ♀, da aber das kürzere nicht in den Elytren, sondern in Kopf und Thorax liegt, so hat *martialis* durch ihren etwas breiteren, bedornten Thorax, der sich gegen den Apex nicht so stark verschmälert, ein massiveres Gepräge, zu welchem auch die Goldhaare auf dem Scheitel, und an der Basis und beiden Seiten des Thorax ansehnlich beisteuern. Die Antennen bei *martialis* etwas schlanker, fast von Körperlänge, das erste Glied sehr grob punktirt, in einen etwas vorragenden Wulst eingebettet. Anstatt der schlichten Oberfläche des Hals-

schildes bei *cordigera* mit leichtem Längseinschnitt ist die von *martialis* auf dem Discus mit einer Grube zwischen zwei kleinen Längswülsten versehen; die bei *cordigera* fehlenden Seitendornen stehen fast in der Mitte des Randes, ein wenig mehr nach der Basis zu. Das Schildchen bei *martialis* ist dreieckig mit lang und fein ausgezogener Spitze, schwarz mit anliegenden gelben Haaren. Die bei fast allen Lepturiden deutliche Einbuchtung neben den Schultern der Elytra hat bei *martialis* das auffallende, dass die innere Randerhöhung nach vorn in einen Dorn ausgezogen ist. Auch die Sutura derselben ist in einer Weise scharfrandig erhöht, wie bei keiner mir bekannten Art, und durchsetzt mit ihrer rothen Farbe augenfällig den schwarzen verkehrt kegelförmigen Fleck, hinter dessen Spitze bei *cordigera* der ganze Apex schwarz ist, bei *martialis* hingegen roth. Seine bei *cordigera* nach innen abgestumpften Enden sind bei *martialis* gerade abgeschnitten und mit 4 scharfen Zähnen versehen, je eins als Ende der Sutura, und ein etwas längeres als Ende des Randes. Dieser Rand ist bei *cordigera* nach unten fast rund umgelegt, bei *martialis* deutlich scharf abgesetzt. Die schwache Punktirung bei *cordigera* wird durch die feine Behaarung (roth auf den rothen, schwarz auf den schwarzen Unterlagen) ziemlich undeutlich: bei *martialis* ist auch durch die Lupe keine Behaarung wahrzunehmen, und ihre gröbere Punktirung sieht man schon mit blossen Auge; unter schiefer Beleuchtung auch zwei feine Längsrippen darin, eine, welche von dem oben erwähnten Dorn der Randerhöhung an der Basis mitten durch den schwarzen Keilfleck geht, die andre, welche dessen äussere Seite begrenzt. Beide werden an der Spitze dieses Flecks obsolet.

Anstatt der grauseidigen kurzen Behaarung der Unterseite von *cordigera* zeigt *martialis* eine goldgelbe, welche am stärksten am Prothorax und an den Seiten des Meso- und Meta-Thorax ist. Auch die Seitenränder der Abdominalsegmente sind mit goldnen Härchen deutlich gesäumt, die Mitte unbehaart, glänzend schwarz.

Wenn von den bisher besprochenen Einzelheiten schon einige (z. B. der eigenthümlich gebildete Thorax und dessen Seitendornen, die vorragende Naht der Elytra, ihr abgesetzter Rand, ihr zweispitziger Apex, die zwei Zähne an ihrer Basis) Bedenken gegen die Lepturen-Qualität der vorliegenden Art erregen können, so werden dieselben noch durch zwei andre Umstände gesteigert. Einmal nemlich sind die letzten Glieder der Maxillar- und Labial-Palpen nicht, wie Lacordaire (Genera VIII, 424) will „*triangulaires* ou *subfiliformes*“: aber

da Leconte dieselben bei der Gattung *Pyrotrichus* „glockenförmig“ nennt, so würde das mit der becherförmigen Form dieser Glieder bei *martialis* zurecht kommen. Zweitens aber haben sowohl bei den Mittel- wie bei den Hinter-Beinen die Schenkel deutliche, vorragende Enddornen, und davon kannte ich bei Lepturiden bisher kein Beispiel!

Dies wird erklären, weshalb ich hinter *Leptura* ein Fragezeichen gesetzt habe; die *Species martialis* hat übrigens mit der chilenischen Gattung *Sibylla* Thomson manche habituelle Aehnlichkeit, ohne dass sie zu allen Kriterien derselben passt. So z. B. hat sie ganz gerade Hinterschenkel, ob zwar die von Thomson als „*fortement arquées*“ diagnosirten von einzelnen meiner *Sibylla*-Exemplare auf ein „mässig gebogen“ herabgemindert werden. Gattungsfabrik verleitet zu Superlativen.

## 52. *Leptura* (*Capnolymma*?) *pugnax* m.

*L. testacea, nitens, antennis pedibusque nigris, prothoracis apice valde angustato, dein cucullatim ampliato, elytrorum humeris obtuse prominulis, dente acuto nigro armatis. Long. 13 mm. Lat. 5 mm.*

*Patria: Birma.*

Darüber, dass das vorliegende Thier ganz legitim zu den Lepturiden gehört, hege ich nicht den mindesten Zweifel — im wesentlichen eher darüber, ob es zur Noth in der von Pascoe errichteten Gattung *Capnolymma* unterzubringen. Es tritt hier, wie meist überall, der leidige Umstand ein, dass die Gattungsdiagnose zu sehr specialisirt; mithin nur auf den gewählten Typus passt, und dass bei dem nächsten, etwas später entdeckten Verwandten nicht etwa die allzu eng bemessene Gattungsdiagnose zweckmässig erweitert, nein sofort eine neue Gattung *invita Minerva* in den allezeit geheizten Backofen geschoben wird. *Quousque tandem??*

Wenn eine sonst normale *Leptura* resp. *Pachyta* am Vorderende ihres Thorax nicht den Kopf an die verdünnte Stelle anfügt, sondern diesen Kopf in einen stattlichen Ringkragen steckt, dessen Seitenränder sogar etwas stachlig abstehen, wenn ferner dieselbe *Leptura* von ihren friedfertigen, Blumenhonignaschenden Schwestern soweit abweicht, dass sie hinter den Schultern ein Paar spitze Trutzdornen trägt, so könnte man zur Noth begreifen, weshalb für eine so schlagfertige *Bellona* eine Gattung neugebacken werden müsste.

Nun fügt es aber der Unstern, dass eins von den Pascoe'schen Kriterien der Gattung, nemlich der „sehr lange erste

articulus antennarum“ bei der hier vorliegenden Art nicht zutrifft: sie hat eben nur die gewöhnlichen Lepturenfühler in normaler Länge. Soll sie nun aus der Gattung *Capnolymma* praecludirt werden, mit welcher ihre vorher exhibirten Absonderlichkeiten doch so säuberlich stimmen?

Vielleicht ist das um so weniger nöthig, als Herr Pascoe selber mit der Species *C. capreola* ungeachtet ihrer unbedornten Schultern in seiner Gattung Unterkommen gesucht hat. Mithin könnte *L. pugnax* geltend machen, dass sie die zu kurz gerathnen Antennen durch ihre Schulterstacheln wettmacht. Ein für den Habitus so auffallendes Kriterium, wie dieses, könnte allenfalls in einer so überfüllten Legion wie *Leptura* mit gutem Gewissen dazu gebraucht werden, durch Abtrennung von der Masse die Uebersicht zu erleichtern.

Denkt man sich den seltsamen Ringkragen von *L. pugnax* weg, oder nimmt man ihn für eine Verschiebung nach vorn der bei *Pachyta* normalen Tuberkeln der Thoraxseiten, so hat man entschieden den Eindruck einer *Pachyta* mit der allerdings ungewöhnlichen Zugabe der Schulterstacheln.

Dass *L. pugnax* durch ihren Firnisssglanz von den im Durchschnitt matten *Pachyten* absticht, wird durch einzelne Arten, wie z. B. *P. lamed* L., *liturata* Kirby bereits überbrückt, deren Elytra glänzend sind, wenn sie auch nicht wegen ihrer gröbern Punktirung so stark spiegeln wie die von *pugnax*.

Kopf, Thorax und die ganze Unterseite sind gleichmässig schaalgelb, um ein unbedeutendes weniger hell gefärbt, als die Flügeldecken. Dies dunklere Gelb zeigt sich auch an der Unterseite der Schenkel, deren Oberseite schwarz ist.

Der Kopf hat zwischen Stirn und Mundtheilen einen tiefen grubenartigen Quereindruck, von welchem ab bis nach der Mundspitze goldgelbe Behaarung sichtbar ist. Die Ränder und die Spitzen der Mandibeln braunschwarz, ebenso der noch erhaltne Maxillartaster, dessen Endglied eiförmig erscheint. Die Fühler sind (ganz nach Vorschrift der Gattungsdiagnose von *Capnolymma*) sehr genähert und sehr weit vor den grossen, abstehenden, stark granulirten, runden Augen eingesetzt. Eine deutlich eingeschnittne Linie sieht man zwischen der kleinen wulstartigen Anschwellung hinter den Antennen. Deren erstes Glied ist nicht nach Vorschrift „sehr lang“, nicht „keulformig“, sondern von der Länge des fünften Gliedes, ziemlich cylindrisch; dagegen 3 und 4 nach Vorschrift gleich lang, kürzer als 5. Glied 2 becherförmig, Glieder 6—11 ziemlich gleich lang.

Dem über den Thorax und seinen Ringkragen bereits Gesagten ist noch hinzuzufügen, dass er in der Mitte einen Längs-



einschnitt, und parallel mit der Basis dicht vor derselben einen Quereindruck hat.

Das Schildchen ist nicht vorschriftmässig „subquadrangulaire“, vielmehr ein längliches Dreieck mit eingeschnittner Mittellinie, und liegt eingesenkt, da sich die Elytra neben den beiden Längsseiten leistenartig erheben.

Die Elytra verlängern diese feinen Leisten hinter dem Schildchen als Beginn der Sutura, worauf sie nach 2 mm. verschwinden. Hier die diagnostischen Kriterien: Elytres assez courtes (nein, nicht auffallend kurz) convexes (ja) très fortement rétrécies en arrière (nein) naviculaires (?) chacune obliquement tronquée (ja) subépineuse au bout (kaum) obliquement tronquée aux épaules avec la troncature terminée par une dent (passt ausnehmend). Doch muss ich zu diesem wichtigen Punkte die Bemerkung beifügen, dass dies sich auf die Betrachtung der Flügeldecken nur von oben bezieht: sieht man das Thier von der Seite oder von vorn an, so bemerkt man, dass die Elytra eigentlich in gerader Linie am Thorax anliegen und hinausragen, dass aber deren scheinbare Abstumpfung von je einer Schwiele herrührt, welche sich beinahe am Rande aus der Basis erhebt, den eigentlichen Rand überdeckt und nach hinten mit dem Seitenrande ziemlich parallel verläuft. Auf ihrem Gipfel steht der erwähnte scharfe schwarze Zahn.

Die Beine sind ziemlich gleichmässig lang und dünn, schwarz, nur die Unterseite der Schenkel gelb. Aber bei diesem Punkte heisst es „hic haeret aqua!“

Bei der vorher sub No. 54 beschriebnen *Leptura martialis* habe ich accentuirt, dass mir kein Lepturide mit Enddornen der Schenkel bekannt gewesen — nun hat die hier vorliegende *L. pugnax*, an deren Lepturen-Zugehörigkeit schwerlich jemand zweifeln wird, deutliche, wenn auch nicht wie bei *martialis* augenfällig vorragende Enddornen an Vorder-, Mittel- und Hinter-Schenkeln!!

Da von diesem Kriterium in der Gattungsdiagnose von *Capnolymma* nichts verlautet, und durchaus nicht anzunehmen, dass es etwa übersehen worden, so habe ich nach so vielen Divergenzen alle Ursache zu fürchten, dass *pugnax* darin kein Unterkommen findet und bei erster, schlechter Gelegenheit mit einem extraneuen generischen Mantel behängt werden wird.

### 53. *Coccinella artemisiae* Woll.

Der Münchner Katalog zieht diese von Wollaston in *Coléopt. Hesperidum* p. 158 beschriebne Art mit *C. bisoctonotata* Muls. zusammen, ich meine mit Unrecht. Denn abgesehen von dem

mindestens seltsamen Umstand, dass die letztere in Arabien zu Hause ist, jene aber auf den Inseln des grünen Vorgebirges, und dass man doch erwarten dürfte, sie aus einer der ziemlich durchsuchten Zwischenstationen Aegypten, Tunis, Algerien, Tanger, Senegambien constatirt zu finden, was bisher nicht der Fall gewesen, fehlt der *C. artemisiae* die Zeichnung auf dem Thorax, welche von Mulsant ohne Andeutung einer Varietät bei den von ihm untersuchten Exemplaren der *C. bisoctonotata* mit 5 braunen oder rothgelben Punkten angegeben wird. Von diesen ist bei dem mir vorliegenden Stücke (typus von Wollaston revidirt) keine Spur vorhanden. Auch erwähnt Wollaston einer solchen Zeichnung bei der von ihm auf 4 Inseln der Cap. Verde Gruppe an *Artemisia gorgonum* Webb mehrfach gefundenen Species nicht.

Wer zufällig weiss, dass der unermüdliche Nestor Mulsant nicht weniger als 22,000 Coccinelliden in Reih und Glied zu bringen hatte, als er seine Species des *Trimères Sécuripalpes* zu schreiben unternahm, wird ihn eher wegen der Enthaltbarkeit loben müssen, dass er für diese erschütternd monotone Horde mit nur 101 Gattungen ausgereicht hat. Dass sie aber auf weniger als die Hälfte reducirt werden könnten, bewies Crotch in seiner Revision, nur wuchsen leider wie bei der lernäischen Hydra aus jedem abgeschlagenen Mulsant-Kopf zwei neue Crotch-Köpfe. Ich bin dem Münchner Kataloge von Herzen dankbar, dass er auch gegen viele dieser *Capita Crotchiana* ohne Erbarmen „la mort sans phrase“ votirt hat, aber ich kann mich der Hoffnung nicht verschliessen, dass unter den noch conservirten 106 Gattungen mindestens ein Paar Dutzend bethlemitische Neugeburten sind, denen ein späterer Herodes das Licht ausblasen wird.

---

## Rede zur Vereinssitzung am 2. Juni 1878.

Meine Herren!

Bereits in der Sitzung am 28. März wurde es besprochen und motivirt, wie aus den S. 393 gedruckten Vereins-Angelegenheiten zu entnehmen, dass wir unsre diesjährige Generalversammlung nicht bis zum Kalendertage der Stiftungsfeier (im November) hinausschieben könnten. Wir müssen nothwendig im vierten und letzten Quartalshefte unsrer Zeitung den auswärtigen Abonnenten rechtzeitig anzeigen, was wir über den ferneren Preis unsers Centralblattes beschlossen haben, und dies Heft muss rasch gedruckt werden, weil es unserm geehrten Collegen, Herrn Wahnschaffe, vorliegen muss, wenn er das von ihm verheissene Repertorium der letzten Jahrgänge seit 1871 abschliessen soll.

Demnach stelle ich den Antrag (S. 395 a. a. O.) zur endgültigen Beschlussnahme mit der Bemerkung, dass ich inzwischen nach verschiedenen Richtungen darüber correspondirt habe, und dass die eingegangenen Gutachten sich im Wesentlichen damit einverstanden erklären.

Der Antrag wurde einstimmig zum Beschluss erhoben,  
mithin wird

~~gegen~~ gegen postfreie Einsendung von neun Reichsmark an Dr. C. A. Dohrn in Stettin den deutsch-österreichischen Vereinsmitgliedern die Stett. entom. Zeitung von 1879 ab vierteljährlich direct postfrei zugesandt.

Der Preis für den Bezug durch den Buchhandel stellt sich fortan auf 12 Reichsmark.

Nach Erledigung dieses Punktes gehe ich zu den anderweitigen Angelegenheiten unsers Vereins über. Ausser den im letzten Semester erfolgten Todesfällen, welche bereits Erwähnung gefunden haben, und ausser dem Verluste, welchen der Verein durch den Tod des um unsre Wissenschaft verdienten Lithographen C. Fischer in Berlin erlitten hat, ist auch das im December 1877 erfolgte Hinscheiden unsers Ehrenmitgliedes, des vormaligen Präsidenten des K. zoologisch-botanischen Vereins in Wien, Fürsten Richard zu Khevenhüller-Metsch zu beklagen. Sein Name trat speciell in den Vorder-

grund, als die Adelsberger Höhlen zuerst auf ihre blinden Entomawissenschaftlich durchforscht wurden.

Heute erlaube ich mir vorzuschlagen  
als Ehrenmitglieder:

S. Durchlaucht den Fürsten zu Carolath auf Carolath,  
S. Excellenz den Herren Oberlandforstmeister von  
Hagen in Berlin,

als Mitglieder:

Herrn Oberforstmeister Gumtau hier,  
„ Forstmeister von Schroetter desgl.,  
„ Forstmeister Küster desgl.,  
„ Kais. Bankdirector Carl Fischer in Mülhausen  
(Elsass).

Von den in Stettin domicilirten Mitgliedern hat uns zu unserm Bedauern Herr Hauptmann Bödicker verlassen, da er nach Wittenberg versetzt ist.

In unsern freundlichen Beziehungen zu auswärtigen Gesellschaften hat sich nichts geändert. Nur konnten wir auf mehrfach angetragnen Schriftentausch nicht eingehen, wo das uns Gebotene zwar verdienstliche botanische und mineralogische, ornithologische u. s. w. Beiträge enthielt, aber gar keine oder nur untergeordnete entomologische; schon die Raumfrage entscheidet hier, da unsre Bibliothek ante omnia unser specielles Fach berücksichtigen muss.

Demnächst wurden die bisherigen Vorstandsmitglieder durch Wiederwahl in ihren Aemtern bestätigt.

Aus den in letzter Zeit eingelaufenen Briefen sind folgende zu erwähnen. Es schrieben die Herren:

1. A. Fauvel Caen 28. März würde sich nicht wundern, wenn man ihn zu der Familie der Fabier als cunctator gesellte: aber seine Zögerung, mir die ihm von Dr. H. Hagen übertragne Spedition der von Dr. Horn-Philadelphia determinirten *Eleodes* zu senden, kam daher, dass er mir gerne ex propriis Australier und Neucealedonier beifügen wollte. Mit den ersteren wurde sein Präparator immer und immer nicht fertig, und die versprochenen Caledonier wiesen sich bei endlich erfolgter Ankunft mager genug aus. Unter den Cordovaner sieben Staphyliniden waren drei unbeschriebne Arten, die er *Cryptobium ruficolle*, *Xanthopygus Dohrni* und *Bledius Weyenberghi* tauft und die ihm für den Fall künftiger Dupla sehr schätzbar sein würden. Die Kiste werde mir durch C. Ritsema's Gefälligkeit zugehen. 30. März. Exotische Dupla *cujusvis generis* würden ihm brauchbar sein, auch europäische *Carabus* östlicher Locale.

2. P. Bargagli Firenze 25. März dankt verbindlich für die viele Mühe, welche sich Prof. Zeller in Betreff der gewünschten Vermittlung von Excerpten der in vielen Werken zerstreuten Details über Larven und andre Specialien der Curculioniden gegeben; meine französische Uebersetzung des holländischen Artikels war ihm willkommen. Im Juli hofft er den versprochenen Besuch in Deutschland auszuführen, und vom Ministerium hat er Auftrag, bei dieser Gelegenheit autoptisch über den Kartoffelkäfer zu berichten, falls derselbe wieder auftritt. Natürlich wird er von den grössern entomol. Sammlungen in Deutschland so viele in Augenschein nehmen, als seine beschränkte Zeit ihm irgend gestattet.

3. Dr. Haindl, Hofgerichts-Advocat Wien 27. März zeigt den Tod des Gen.-Stabsarztes von Zimmermann an mit der Bitte, durch unsre Zeitung bekannt zu machen, dass man sich an ihn zu wenden habe, um wegen Ankaufs der hinterlassenen, etwa 17,600 Exemplare umfassenden Schmetterlings-Sammlung zu verhandeln. 12. April, wegen Räumung der v. Z.schen Wohnung würde ein schleuniger Verkauf zu wünschen sein.

4. Pfarrer C. Schmidt Zülzefitz 29. März wird den erhaltenen *Cychnus cylindricollis* in verdienten Ehren halten, und erwartet von einer ihm befreundeten Diaconissin aus Beirut eine Flasche mit syrischem Geziefer. 2. April bittet um Belehrung über den Fang von Ameisenkäfern.

5. Dr. Seoane Ferrol 25. März erbittet sich Separata seiner „Ortópteros“ und spricht seine Wünsche über Zahl und Modalitäten derselben aus.

6. H. Simon Stuttgart 30. März macht eine Sendung sehr sauber behandelter Pselaphiden und Scydmaeniden, denen ein Exemplar des sehr seltenen *Scutopterus angustus* Lec. von der Hudsonsbai gesellt ist.

7. J. Noordhoek Ueyt Amsterdam 30. März zeigt an, dass am 1. Mai das 40jährige Bestehen der Königl. Zool. Gesellschaft *Natura Artis Magistra* gefeiert wird, wünscht, bei diesem Anlass dem Director Herrn Westerman ein photogr. Album zu überreichen, und bittet um mein Bild zu diesem Zweck. Ich habe es mit der Rückschrift übersendet:

Der Furor Martis

Schafft Krieges Elend ohne Gränzen,

*Natura Artis*

Magistra will in Frieden glänzen:

Das hat sie auch cum gloria praestirt,

Seitdem Freund Westerman als Regens dirigirt.

8. Commerzienrath E. vom Bruck Crefeld 28. März dankt für erhaltne Notizen, und lehnt die Betheiligung an Käfern vom Amur-Gebiet ab, da ihm von da eine directe Zusendung in Aussicht steht. 27. April über Austin's Preisverzeichniss.

9. Dr. Eppelsheim Grünstadt 28. März hat die Sendung unversehrt erhalten, und ist damit höchlich zufrieden; besonders erfreulich war ihm der Typus von *Mycetoporus debilis* Maeklin. In seiner Gegensendung konnte er nicht alle Desideria erfüllen, hofft aber, die gewählten Ersatzmänner würden genügen. (Ausreichend D.) Ob etwa unter der besprochenen Centurie Caucasier Staphylinen gewesen? (Nein.)

10. Dr. Geo. Horn Philadelphia 16. März ist verwundert, dass ich über die bereits im December von ihm determinirten *Eleodes* noch nicht berichtet? [Sehr begreiflich, da diese unglücklichen Nigger erst bei Herodes-Hagen, dann bei Pilatus-Fauvel etliche Wochen auf Gastrollen gewesen, und auf ihrem Seitenwege über Leyden auch heute, Anfang April, noch nicht in meine Hände gelangt sind. D.] Dr. Horn hat sich mit den ihm von Edm. Reitter eingesandten Typen eingehend beschäftigt, und würde gerne von dessen Arbeiten *Separata* besitzen. [Ist Herrn Reitter gemeldet.] Mit dem verheissenen Besuch zur Pariser Ausstellung und demnächst in Deutschland und Stettin steht es schwach, da er sich schwerlich freimachen kann. [Sollte mir herzlich leid sein!] Herr Pastor X. in Y. hat ihm Tausch angeboten. [Einigermassen befremdlich, da ich und andre Coleopterologen Herrn X. nach Einsicht seines Katalogs einstimmig das Verdict gegeben haben, seine Dupla beständen zur Zeit nur aus den gemeinsten Strassenläufern.] Dies Anerbieten könne ihm nichts nutzen, da er sich auf nord-amerikanische Arten beschränke. Indessen wünsche er zum Studium und Vergleich ein Paar Familien in gutbestimmten Exemplaren zur Ansicht zu haben. [Soll nach Möglichkeit besorgt werden.] Er hoffe, bald wieder von mir eine Sendung *Determinanda* zu erhalten. [Diesen frommen Wunsch werde ich gern erfüllen.]

11. Edm. Reitter Paskau 4. April wird dem eben erwähnten Ansuchen bereitwillig nachkommen, sobald dringende Berufsgeschäfte es ihm gestatten.

12. Director Westerman Amsterdam 1. Febr. sendet durch den Buchhandel die Schriften, welche die Kon. Zool. Genootschap *Natura Artis Magistra* in Folge der in Amsterdam festlich begangenen hundertjährigen Gedenkfeier am Sterbetage Linné's, 10. Januar 1778, publicirt hat.

Im Jahrg. 31 (1871) dieser Zeitung habe ich in meinem Artikel Linnaeana S. 361—367 den Aufenthalt unseres Patriarchen in Holland nach seinen eignen Aufzeichnungen besprochen. Vergleiche ich diese Notizen mit den Umständen, welche Linné über seine Geltung im Vaterlande Schweden vor und auch noch während einiger Jahre nach dieser Reise berichtet, so scheint mir nicht zu bezweifeln, dass wir es vor allem den Niederländern zu verdanken haben, wenn Linné durch ihre scharfsinnige Anerkennung seiner Verdienste, durch ihre bereitwillige Förderung seiner Publicationen zunächst Zutrauen zu sich selbst, und allmählich durch die Verbreitung seiner Druckschriften soviel Anerkennung in der wissenschaftlichen Welt gewonnen hat, dass nach Jahren endlich auch „der Prophet in seinem Vaterlande zur verdienten Geltung kam!“

Mithin haben die Niederländer vollgültige Berechtigung, Linnaeus geistig wie ihren eignen Landsmann anzusehen und sein Andenken zu feiern.

13. W. Eichhoff Kais. Oberförster Mülhausen im Elsass 5. März sendet determinirte Borkenkäfer aus Birma, Californien, Texas etc. zurück und fügt einige Puppen und Imagines des Ailanthus-Spinners, sowie 30 ebenfalls in Colmar, E.'s früherem Wohnorte gefangne *Coraebus bifasciatus* Oliv. bei, desgleichen für unsre Zeitung einen Artikel mit Beschreibungen neuer Tomieinen. Eine Arbeit über europäische *Pityophthorus* ist bereits niedergeschrieben und kann nächstens erfolgen.

14. Dr. Candèze Liége 5. April meldet die Absendung der seit beinahe Jahresfrist ausstehenden, mithin als verloren und verschollen betrachteten Insectensendung Sr. Excellenz van Lansberge in Batavia, welche unvermuthet in Marseille aufgetaucht ist. Dabei ist noch als zweites Wunder zu registriren, dass die lange Quarantaine auf die Conservation der Insecten keine nachtheilige Wirkung geäußert hat. Ferner hat Dr. C. der Sendung die Elateriden aus Darjeeling determinirt beigelegt.

15. J. Lichtenstein Montpellier 4. April hat durch seine lausigen, d. h. blattlausigen Studien seine Augen dergestalt angegriffen, dass ihm einstweilen der Gebrauch des Microscops ärztlich untersagt ist: er wird sich also zunächst auf Beobachtungen der grösseren Bienen und ihrer Parasiten beschränken. Seine *Cantharidarve* ist prächtig gesund geblieben — wird sie im Mai die Imago liefern? — L. bemerkte, dass ein ♂ von *Stylops* ein ♀ von *Andrena fulvicrus* schnell und geschickt verfolgte, und sich auf ihr Abdomen setzte. In demselben Moment fand sich ein ♂ derselben *Andrena* dazu. L. fing alle 3 mit dem Kätscher, und es ergab sich, dass beide

Andrenen zwischen dem vierten und fünften Segment Stylops-Weibchen trugen, anscheinend (nach Westwood's Abbildung) zu *St. Spencei* gehörend. — Bisher war es in Montpellier kalt und gab wenig Insecten.

16. Dr. Seoane Ferrol 31. März sendet einen kleinen Nachtrag zu seinem Artikel über Orthopteren der pyrenäischen Halbinsel, der noch einzuschalten wäre. [Zu spät, der Artikel ist schon abgesetzt.]

17. Pfarrer Schmidt Zülzefitz 6. April dankt für das Myrmecophilen-Recept und wird es ehestens probiren, ist gern bereit, bei australischen und neucealedonischen Microcoleopteren Klebehülfe zu leisten, und erhielt von einem Freunde eine grössere Zahl *Rosalia alpina*.

18. Dr. Eppelsheim Grünstadt 4. April sendet die erbetnen Kleinkäfer, für deren möglichst sorgsame Determination er bürgt, bezeichnet, was ihm dagegen als Gegengabe besonders lieb sein würde, und würde sich freuen, wenn er aus Baku die in Aussicht gestellten *Brachelytra* erhalten könnte.

19. H. Simon Stuttgart 8. April dankt für die erhaltne Sendung, wird seine Kunst an den schlecht zugerichteten Minuten versuchen, und hat im Schwarzwalde nach Dr. Eppelsheim's Erklärung eine neue *Leptusa* entdeckt, bisher leider nur in einem Exemplare. 9. April wird den fraglichen *Trichonyx* an Dr. Eppelsheim senden.

20. L. Fairmaire Paris 9. April erhielt die Sendung in bestem Zustande und war vornehmlich über die Australier und *Carabus taedatus* F. erfreut. Von den eingesandten Heiden würden mehrere täuflich tractirt werden.

21. Major Alexander v. Homeyer Mainz 5. April (an Prof. Zeller) war durch Nachwehen seiner afrikanischen Reise seit zwei Monaten übel heimgesucht und konnte deshalb zu seinem Bedauern nicht schreiben. Er wird jetzt einen mehrmonatlichen Urlaub benutzen, um durch einen Aufenthalt in Cannes und später in Tarasp sich wieder herzustellen. Fang und Beobachtung der Lepidoptera soll auf der Reise nach Möglichkeit betrieben werden. Existirt ausser Millière's guten aber vereinzelt Artikeln etwas brauchbares über die Schmetterlinge Südfrankreichs? Jedenfalls sollen genaue Notizen gemacht werden.

22. Preudhomme de Borre Brüssel 10. April dankt für die Zusendung der Zeitung und fragt, ob die durch Zufall verloren gegangnen Hefte früherer Jahrgänge ersetzt werden können. [Ist geschehen D.]



23. Dr. Eppelsheim Grünstadt 12. April hatte sich über Prinobius zu beklagen, d. h. über dessen auf der Reise von Stettin losgegangnes Abdomen, welches allerlei Unfug an Fühlern und Beinen seiner Nachbarn angerichtet hatte. Aber alles ist feliciter zurecht geleimt und die Prachtsendung hat viele Freude gemacht, namentlich *Cychnus cylindricollis*.

24. Conservator Janse Amsterdam 10. April dankt für das (sub No. 7) erwähnte Bild für das fotogr. Album.

25. Oberförster Eichhoff Mülhausen 17. April muss einzelnes an der versprochenen Arbeit noch umarbeiten, sendet ein kleines Interimisticum.

26. Prof. Nickerl Prag 15. April würde wohl zu den angebotnen Batocera, Lomaptera etc. gern Ja und Amen sagen, wenn unter den von ihm eingesandten Australiern nur etwas mir Annehmliches wäre. [Eine Anzahl von Herrn Kirsch determinirter Curculioniden hat ihr Verdienstliches, *Helaeus moniliferus* Pascoe ist durchaus kein Helot, und ein *Pachypus* ähnliches Subject mit dem Praedicat australisch hat sich, da es zu *Prochelyna* nicht passt, bisher vergebens nach generischem Unterkommen umgesehen.] N. fügt eine Zeitungsbestellung bei.

27. E. P. Austin Cambridge Mass. 3. April war durch Zögern des Druckers bisher behindert gewesen, sein neues Preisverzeichniss nordamer. Käfer einzusenden. Er hofft, ich würde meine Collegen zu Bestellungen veranlassen. [Wenigstens kann ich ihn mit gutem Gewissen wegen seiner richtigen Benennungen und nicht unbilligen Preise empfehlen.]

28. Pastor Schmidt Zülzefitz 16. und 28. April hat die Australier und Neucaledonier aus ihren Sägespänen gebührend an die Spiesse und auf dem Leim gebracht. Zum Fang der Myrmecophilen konnte er die Zeit noch nicht erübrigen.

29. A. Kuwert Wernsdorf 16. April ersucht um Determinirung einiger Missouriikäfer und dankt für eine Speditionsvermittlung.

30. H. Ribbe Blasewitz 19. April verkündet seinen Besuch mit einer Ausrüstung von Amur-, Natal- und Puerto-Cabello-Insecten; er bittet, ihm Dupla von Buprestiden zu reserviren.

31. Freiherr v. Harold Berlin 21. April konnte mein Schr. v. 15. nicht eher beantworten, da er unpass war, hofft aber, in den nächsten Tagen seinen versprochenen Besuch auszuführen. An Stoff zu mancherlei Besprechung fehlt es keineswegs.

32. Dr. Snellen v. Vollenhoven's Gravenhage 20. April verheisst eine neue Lieferung von Sepp, worin eine neue Taf. I

für Tom. 3; die frühere wird zurück erbeten. Von der Exploration des Korintji-Thals im Centrum von Sumatra ist ein Mitglied mit 17 Kisten Naturalien zurückgekehrt, darunter mehrere mit Insecten; das ist eine gute Perspective. Nach Absolvirung einer Arbeit für die Tydskrift und der siebenten Lieferung für die Pinacographie sollen 24 sp. nov. von Pimplarien für die Stettiner Zeitung in Angriff genommen werden.

33. A. Fauvel Caen 19. April wird bei Gelegenheit einer Reise nach Paris versuchen, von den ihm als erwünscht bezeichneten Caledoniern noch einige los zu machen.

34. Oberforstmeister Gumtau Stettin 22. April beantwortet meine Fragen, wo und wann die eingesandte Buprestis (*Dicerca*) *moesta* gefangen.

35. Edm. Reitter Paskau 22. April sendet die von Dr. Horn (vergl. No. 10) gewünschten Minutien und Separata und deutet an, was ihm dagegen erwünscht sein würde. Er ist im Begriff mit v. Heyden und v. Hopffgarten in das Banat zu reisen.

36. Dr. O. Nickerl Prag 23. April war über *Batocera Wallacei*, *Lomaptera Latreillei* und manches Andre sehr erfreut, wird die erhaltne Zeitung ehestens berichtigen und sah den neuen, sehr bereicherten Preiskatalog von Austin (Cambridge-Mass.) durch.

37. Dr. Eppelsheim Grünstadt 26. April Artikel für die Zeitung: Nachricht, dass Leder zu einer Reise in den Caucasus aufgebrochen ist.

38. Dr. O. Staudinger Blasewitz 26. April fragt an, ob Dr. Heinrich D. Zeit und Lust hat, Conchylien von diversen Localitäten zu determiniren, und würde event. seinem Sammler in Transvaal kategorische Weisung ertheilen, mich dafür durch Entdeckung finkelnener Pausiden zu belohnen.

39. H. Simon Stuttgart 27. April wünscht, sich an der Bestellung bei Austin-Cambridge mitzubetheiligen, hat bei einer Excursion im Schwarzwalde mancherlei hübsche Käfer erbeutet, z. B. *Otiorhynchus Tournieri*, *Barypeithes montanus* und fand *Cephennium thoracicum* zweimal in copula. Meine Bemerkung wegen der grellroth bordirten Species-Etiketten findet er richtig.

40. R. Friedländer Berlin 29. April wegen einer Sendung nach Spanien und in Betreff der Preisveränderung.

41. Austiniana (vergl. No. 39) aus Graz, Frankfurt, Crefeld.

42. A. Fauvel Caen 6. Mai erhielt die Sendung in gutem Zustande und findet sie reich an feinen und brauchbaren Arten, für welche er sich den Ausgleich vorbehält. Wenn er binnen 8 Tagen etwas für Dr. Hagen erhielte, würde er es

gern beipacken. Ob die Dauer der Pariser Ausstellung bis zum 15. Juni nichts Verlockendes habe?

43. Exc. van Lansberge Buitenzorg 6. April hofft, dass seine Sendung inzwischen richtig angekommen sein wird (vergl. No. 14). Im niederländischen Archipel hat eine lange andauernde Dürre grosses Unheil angerichtet und an vielen Stellen sind gar keine Insecten zu sehen, einzelne Arten vielleicht vernichtet. Die ausgesickten Jäger haben wenig oder gar nichts erbeutet. Ob die nach Neu-Guinea, den Sulu-Inseln und der Ostküste von Borneo ausgesandten glücklicher sein werden, bleibt abzuwarten. Dem Anscheine nach übt Neu-Guinea durch seine Paradiesvögel, Conchylien und dergleichen Pretiosen auf die Naturalienjäger mehr Attraction aus, als das für Entomologen gewiss reichere Innere von Sumatra und Borneo.

44. J. Boll Dallas (Texas) 23. April bittet um Bestellungen texaner Insecten, von denen er im letzten Jahre manche grosse Seltenheiten in Mehrzahl gefangen, so z. B. das schöne *Calosoma peregrinator* Guér., *Bradycinetus fossatus* Hald., *Enoplium 4-notatum* Hald.

45. Dr. J. Sahlberg Helsingfors 10. Mai entschuldigt seine durch mehrfache Hemmungen verspätete Antwort: er hat es mit Aufwendung vieler Mühe dahin gebracht, aus den etwas verwahrlosten Relicten seines Grosvaters noch ein vollständiges Exemplar des (bekanntlich fast überall fehlenden) zweiten Theils der *Insecta fennica* zusammen zu stellen. Anfrage wegen sibirischer Insecten. Geschenk seiner *Enumeratio Col. brachelytr. Fenniae*.

46. Dr. G. Haag Frankfurt a. M. 13. Mai fragt, ob *Eletica gigantea* Dhn. nicht mit *Canth. testacea* Oliv. (bicolor Schönh. im Münchner Kat.) synonym sei? [Unzweifelhaft, da ich aus Darjeeling ein Exemplar besitze, welches mit der Beschreibung Olivier's in allen Punkten harmonirt, so dass ich die Abweichungen meiner *gigantea* nur für Variation halten kann. D.] Die Zusendung meines *Lytta*-Materials würde ihm willkommen sein. [Soll geschehen.]

47. R. Schmidt Weissenfels 16. Mai bittet um Rath wegen der Verwerthung der von seinem im December 1877 verstorbenen Vater hinterlassenen Schmetterlingssammlung. [Dr. Katter's Entom. Nachrichten, die zweimal monatlich herauskommen, eignen sich für dergleichen Verkaufsanzeigen entschieden besser, als unsre nur in Quartalen erscheinende Zeitung.]

48. J. C. Kührtmann Bremen 13. Mai, Gründer des grossen deutschen Reichsbundes zum Schutze der Thiere, wünscht von mir Rath über möglichst schnelle Tödtung der Insecten.

[Das ist ein eignes Kapitel, welches vermuthlich von allen erfahrenen Entomologen, auch den humansten, ganz anders aufgefasst und in der Praxis behandelt wird, als mit dem auf unberechtigter Analogie fussenden Hautschauder der Profanen. Jedenfalls ist es in der Ordnung, dass Erwachsene den sammelnden Kindern dabei auf die Finger passen — das ist eine Erziehungsfrage. Für Insecten, deren Tod oder tödtliche Betäubung man nicht wie bei Schmetterlingen durch Eindrücken der Brust oder durch Werfen in Spiritus herbeiführt, lässt sich empfehlen, die gespiessten in verschlossene Schachteln zu stecken, auf deren Boden spritgetränktes Löschpapier liegt. Nach zehn Minuten sind sie dann durch den Dunst betäubt, nach 24, höchstens 48 Stunden todt.]

49. Dr. Geo. H. Horn Philadelphia 4. Mai erhielt die ihm zugedachte Sendung wohlbehalten, wird die Determinanda benennen, und ausser andern bereits für mich zurückgestellten Arten auch die gewünschte Amphizoa beifügen. Ob ich ihm zu *Platypsyllus castoris* verhelfen könne? [Ja.] Ob ich seinen Artikel über die Larve von *Amblycheila* erhalten? [Nein.] Er wird die ihm mitgetheilten Cryptophagiden studiren und sich bemühen, die nordamerikanischen durchzuarbeiten, die in einer unerfreulichen Confusion sind. Murray's Monographie der Nitidularier hat ihm schon manches Kopfschütteln abgenöthigt. Auch die meisten der Reitter'schen Arten werden dem Wasser-tode der Synonymie nicht entgehen können. Frage, ob ich seine nächste Sendung direct oder durch Zwischenhand wünsche? Von dem *Amblycheila*-Artikel sollen zur Vertheilung mehrere Exemplare erfolgen.

50. Dr. Morsbach Dortmund 22. Mai bittet um Erlaubniss, Buprestiden zur Taufe einsenden zu dürfen.

51. Dr. J. Sahlberg Helsingfors 20. Mai sendet ein Verzeichniss disponibler sibirischer und nordfinländischer Käfer, in welchem verschiedne theils neue, theils seltne Arten figuriren. Er wird im Juni eine bisher noch gar nicht explorirte Gegend Finlands besuchen.

52. J. Faust Baku 28. April hatte mir allerdings Ende December 1877 einen langen Brief aus dem gelobten Naphtalande geschrieben, der aber verloren gegangen sein muss, was bei den dortigen, etwas primitiven Postverhältnissen jeweilen passirt. Um so erfreulicher war ihm meine Zuschrift v. 8. April. In Baku lebt und webt, hört und sieht, riecht und schmeckt man nichts als Naphta, weshalb sich dort von Käfern ausser etlichem Pöbel von *Blaps*, *Tentyria*, Mistfinken so gut wie gar nichts von gebildeteren Species blicken lässt. Ueberdies war

der verflossene Winter anhaltend kalt oder nass. Er hat unsern Collegen Christoph auf seiner Durchreise nach Persien, aber nur auf einen kurzen Moment gesprochen. Er lernte einen seltsamen Entomophilen kennen, der seinen Fang ohne Ansehen der Person lebendig in Cigarrenkisten sperrt, und den es nicht besonders grämt, wenn er später findet, dass die eingesperrten Löwen sich bis auf die Schwänze resp. Elytra aufgeessen haben. Da unter den Reliquien auch *Anthia Mannerheimi* Chaud. zu sein schien, (wenigstens nach Bild und Beschreibung), so würde der geistreiche d. h. spirituose Entomomastix dringend ersucht, auf die interessante schwarzweisse Bestie besonders zu fahnden.

53. Dr. Seoane Ferrol 20. Mai verheisst seinen Besuch bei Gelegenheit der Pariser Ausstellung; er ist willens, seine Reise über Bruxelles, Berlin bis nach Stockholm auszudehnen.

54. Dr. H. Hagen Cambridge 9. Mai war stark von Rheuma heimgesucht, aber jetzt geht es wieder besser. Das letzte Heft der Zeitung 1877 fehlt ihm noch.

55. Dr. Lenz Lübeck 22. Mai erhielt mit grossem Dank die Sendung der von Dr. Horn revidirten *Eleodes* und andern Californier und hat danach verschiednes berichtigen können. In der letzten Zeit hat er sich ausser mit den von Roelofs determinirten Curculioniden auch stark mit Petrefacten und Fischen abgeben müssen.

56. H. T. Stainton London 23. Mai theilt mir die Antworten mehrerer englischen Abonnenten auf unsre Zeitung mit, welche einstimmig mit der in Aussicht genommenen Preiserhöhung einverstanden sind.

57. Dr. G. Haag Frankfurt a. M. 22. Mai hat aus dem ihm gesandten *Lytta*-Material das herausgenommen, was ihm für seine Bearbeitung der Gattung passt, vermuthet, dass einige der ihm fehlenden Arten wohl *unica* sein werden, [nicht alle], und wird über die als neu zu beschreibenden einen Prodrusus für die Zeitung schreiben.

58. Exc. Staatsrath Dr. v. Renard Moskwa 26. Mai hat sich über den reichhaltigen, interessanten Inhalt des ihm eben zugegangenen Jahrg. 1877 unsrer Zeitung sehr gefreut und da er seit längerer Zeit ohne Nachricht von hier ist, wünscht er sie. Mit der Entomologie sieht es in Moskwa nicht besonders aus, da die jungen Leute es vorziehen, sich auf Ethnographie, Palaeontologie, Anthropologie zu legen.

59. Custos Rogenhofer Wien 26. Mai hat das bestellte Opus Brunner's v. Wattenwyl expedirt, und fügt einem Separatum über *Anchinia dolomiella* noch die Notiz bei, dass die

Raupe dieser neuen Art heuer im Höhlensteiner Thale entdeckt ist und gezogen wird.

60. Commerzienrath E. vom Bruck Crefeld 26. Mai würde sich gerne an den in No. 51 bezeichneten Sibiriern theiligen, falls ich die Vermittlung übernehme, [gerne]. Es wird ihm lieb sein, wenn ich ihm den Carabus Schrenki cedire. Amphizoa insolens hat er von D. für theuern Preis erstanden. Eine Sendung von H. enthält fast lauter namenlose und defecte Exemplare ohne Vaterlandsangabe, so dass er sich nicht veranlasst finden konnte, davon mehr als eine geringe Zahl zu erwerben.

61. E. Wehneke Harburg 1. Juni hat das ihm nach meiner Angabe unter Kreuzband gesendete Austin-Verzeichniss nicht erhalten. Von seinen nach England verliehenen Hydrocantharen hat er nach Jahr und Tag noch nichts wieder erhalten.

62. Dr. F. E. Pipitz Graz 31. Mai erhielt die zum Vergleich mitgetheilten Californier (conf. No. 55) und dankt für die Beiläufer; er lässt in den Küstengebirgen Dalmatiens sammeln.

63. Baron Osten-Sacken Heidelberg 30. Mai hat bei seiner Uebersiedlung aus den Vereinigten Staaten unsre entom. Zeitung weggegeben, weshalb er sie jetzt wieder zu vervollständigen wünscht und über seinen bezüglichen Vorschlag um Bescheid ersucht.

---

Die Versammlung hatte auf Einladung des Unterzeichneten in seiner Villa in Hökendorf stattgefunden. Das am Vormittage ziemlich unsichre Wetter — einzelne Regenwölkchen hatten sogar von ihrem nassen Segen etwas im Vorüberziehen fallen lassen — klärte sich im Laufe des Tages immer freundlicher auf, und gegen Abend nahm der vorher ungestüme Südwest ein Ende und machte dem unbeirrtesten Sonnenscheine Platz, so dass ein Spaziergang im Buchenwalde allerseits befriedigte.

Dr. C. A. Dohrn.

---

## Nomenclatorisches

von

**E. v. Harold.**

---

Herr von Kiesenwetter hat in einem jüngst erschienenen Artikel in der Berliner Entomologischen Zeitschrift eine Anzahl Speziesnamen als zweifelhafte angefochten und damit den Versuch gemacht, (denn einen andern Zweck kann ich in diesem Vorgehen nicht erkennen,) die durch Erscheinen des Stein-Weise'schen Catalogs eben erst zur Geltung gebrachte, das Prioritätsgesetz streng befolgende Nomenclatur abermals rückläufig zu machen und damit gewissermassen die auf endliche Herstellung einer feststehenden Nomenclatur gerichteten Bestrebungen zu discreditiren. Indem H. v. K. auf die Originalbeschreibungen einiger älteren Autoren, wie z. B. Scopoli, Geoffroy, u. s. w. zurückgreift, gelangt er zu dem freilich nicht überraschenden Resultate, dass die von den betreffenden Autoren gelieferten Beschreibungen zu einem sicheren Erkennen der fraglichen Arten unzureichend sind. Damit scheint aber für H. v. K. zugleich die Veranlassung gegeben, die von diesen Autoren gebrauchten Speziesnamen einfach über Bord zu werfen.

Wie H. v. K. diese von ihm vertretene Ansicht praktisch durchzuführen gedächte, dafür haben wir leider nur ungenügenden oder eigentlich gar keinen Anhaltspunkt; denn hiezu wäre vor Allem nöthig, dass H. v. K. einen von ihm nach seinen Prinzipien gefertigten Catalog der europäischen Coleopteren dem Stein-Weise'schen entgegen hielte. Wir wären dann in der Lage, das Kiesenwetter'sche System und seine Brauchbarkeit prüfen und von beiden Catalogen den uns am meisten befriedigenden vorziehen zu können. Begierig wären wir immerhin auf einen solchen Catalog, bei dem nur Namen in Gebrauch genommen würden, durch welche (resp. durch die damit verbundene Beschreibung) jeglicher Zweifel über die betreffende Art ausgeschlossen wäre.

Wir müssen uns unter diesen Umständen damit begnügen, aus der allerdings mehr negativen Stellung, welche H. v. K. zur Frage einnimmt, sein Nomenclatorsystem zu ermitteln. Wenn wir uns nicht täuschen, so verlangt H. v. K. von einem Namen, d. h. von der damit verbundenen Beschreibung, dass das betreffende Objekt auch allemal **unzweifelhaft** kenntlich

gemacht sei. Alle anderen Beschreibungen sind als ungenügende, nichtssagende oder vieldeutige anfechtbar, und daher die Art-namen durch verlässige, d. h. sogenannte unzweifelhafte zu ersetzen.

Meines Erachtens ist dieses Verlangen ein ganz ungerechtfertigtes: die Annahme dieses Standpunktes würde unsere Nomenclatur nicht nur vollständig zerrütten, sondern dieselbe auch für alle Zukunft der willkürlichsten und frivolsten Umgestaltung preisgeben. Zur Verdrängung eines Namens wäre fortan ein Jeder berechtigt, der sich die, nebenbei gesagt, wohlfeile Mühe nehmen würde, an einer Beschreibung etwas unklares oder ungenügendes nachzuweisen, und so oft eine Art später falsch gedeutet worden wäre, läge der thatsächliche Beweis vor, dass die Beschreibung „Zweifel“ zulässt, die Beneñnung daher hinfällig ist. Von dieser Ansicht ist offenbar auch jener Autor ausgegangen, der erst vor Kurzem eine von Erichson in Wiegmann's Arch. 1847 beschriebene Art, die hier auf dem Museum durch drei typische Stücke vertreten ist, frischweg als Synonym bei seiner von 1859 datirten Spezies citirt, mit dem einfachen Zusatz „Description insuffisante“ !!

Ich glaube schon früher (Coleopt. Heft. VI. p. 50. 599.) ausführlich genug nachgewiesen zu haben, dass mit der **ersten** Beschreibung nicht nothwendigerweise eine **unzweifelhafte** Kenntlichmachung des Objektes verbunden zu sein braucht, ja dass in den meisten Fällen die Herstellung einer solchen, für alle Zeiten ausreichenden Beschreibung ein Ding der Unmöglichkeit ist. Die beste Beschreibung, die wir heute von einer Art liefern können, wird von dem Augenblicke an ungenügend, wo neue, bisher nicht bekannte, sehr nahverwandte hinzukommen, die sich nur durch vergleichende Differenzirung charakterisiren lassen.

So viel steht doch für Jedermann, besonders aber für den arbeitenden Entomologen fest, dass eine unzweifelhafte Bestimmung in den wenigsten Fällen durch die **erste** Beschreibung, sondern allemal erst durch die Autopsie der Type gewonnen wird. Die Beschreibung unterliegt dann in der Folge mehrfachen Veränderungen und Verbesserungen; dass aber von diesem Wechsel in der Qualität der Beschreibung die Nomenclatur nicht berührt werden darf, ist doch so klar, dass ich darüber kein Wort mehr verlieren darf.

Nur wenn wir diesen Standpunkt festhalten, rechtfertigt es sich, wenn wir überhaupt die älteren Namen den jüngeren voranstellen, und nicht umgekehrt die letzteren, weil mit ihnen eine genügendere Beschreibung verknüpft ist, was zwar nicht



immer, aber doch in der Regel der Fall ist. Ich darf wohl sagen, dass alle unsere älteren Artnamen, wie die von Linné, Fabricius, Herbst u. s. w., soweit sie sich auf kleinere Thiere aus artenreichen schwierigen Gruppen beziehen, nur durch die Wahrnehmung der Typen, durch die Tradition oder durch Deutungen fixirt worden sind, wobei die von diesen Autoren gegebenen Beschreibungen eine sehr untergeordnete Rolle spielen. In der Praxis gestaltet sich eben die Sache so, dass wir diese Arten nach Linné, etc. **benennen**, nach späteren Autoren aber **bestimmen**. Uebrigens hat Hr. v. K. in seinen Werken sich augenscheinlich dieser Praxis gefügt, denn er wird uns doch nicht zumuthen, etwa die Beschreibungen, die Linné von *Elaterniger*, *Buprestis viridis*, *Staphylinus rufipes* u. s. w. giebt, als unzweifelhafte zu betrachten. Was aber Linné und Fabricius gegenüber recht ist, dass muss auch billig für Geoffroy, Scopoli und Andere gelten.

Es wird sich demnach nicht wegleugnen lassen, dass wir in unserer Nomenclatur Artnamen mit notorisch völlig ungenügenden Beschreibungen aufgenommen haben und auch fortwährend aufnehmen müssen; denn man mache sich ja nicht die Illusion, dass es sich in den erwähnten Fällen nur um eine pietätsvolle Rücksichtnahme auf die Altväter der Entomologie handle. Ungenügende Beschreibungen sind zu allen Zeiten geliefert worden, von guten und schlechten Autoren, einfach darum, (wie ich hier wiederholt bemerke,) weil es beim besten Willen nicht möglich ist, alle eventuell in Frage kommenden Merkmale zu erschöpfen. Nur ein Beispiel von tausenden, die sich hier anführen liessen. *Platynus versutus* Sturm figurirt unbeanstandet in unserer Nomenclatur. Sehen wir aber bei Sturm nach, was er eigentlich von diesem Thiere sagt (Käf. V. p. 191), so finden wir: das Halsschild glatt, an den Seiten **sehr schmal** flach abgesetzt —, während dieser *Platynus* gerade durch seinen **breit** abgesetzten Seitenrand zur Gruppe des *piceus*, *fuliginosus*, u. s. w. in Gegensatz tritt! Wer bestimmt denn aber heut zu Tage seine *Platynus*-Arten nach Sturm?

Da H. v. K. bei den von ihm angezogenen Fällen, in welchen seiner Meinung nach der ältere Namen beseitigt werden sollte, ins Detail eingegangen ist, so sehe ich mich genöthigt, ihm auf diesem Wege zu folgen. Im Allgemeinen beklage ich jedoch den Zeitaufwand, der mit solchen antiquarischen Untersuchungen verbunden ist, und bekenne offen, dass ich Deutungen älterer Artnamen, wenn sie mir nur überhaupt plausibel erscheinen, ohne Misstrauen acceptire, und so lange an ihnen

festhalte, bis eine **bessere** für die fragliche Art geliefert ist. Das blosse Negiren der ersteren jedoch, ohne damit zugleich eine weitere Aufklärung in die Sache zu bringen, halte ich für zwecklos.

*Staphylinus nitens* Schrank (1781). Hierfür will H. v. K. den Namen *similis* Fabr. restituiren, indem er die Schrank'sche Beschreibung dieser Art als so wenig im Einklange mit *similis* stehend bezeichnet, dass „von dieser Synonymie in keinem Falle die Rede sein kann“. Schrank's Beschreibung bezeichnet den fraglichen *Staphylinus* allerdings nicht „unzweifelhaft“, enthält aber auch nichts, was der Deutung auf *similis* entgegen stände. H. v. K. wird besonders an dem Wort *nitens* Anstoss genommen haben, was freilich auf den, durch seine feine und dichte Punktirung nur mattglänzenden Käfer schlecht zu passen scheint. Schrank, dessen eigenthümliche Ausdrucksweise, namentlich bei Bezeichnungen von Farben, das Erkennen seiner Arten oft sehr erschwert, scheint jedoch hier unter *nitens* einen **schwächeren** Glanz haben bezeichnen zu wollen, denn bei dem gleich darauf folgenden blanken *Philonthus politus* gebraucht er das Wort *nitidus*. Wenn aber H. v. K. gar einen *Philonthus* darunter vermüthet, so spricht Schrank's Grössenangabe zu 7 lin. — also nur 1 lin. weniger als *St. erythropterus* — ganz bestimmt dagegen, denn einen schwarzen deutschen *Philonthus* von dieser Grösse giebt es überhaupt nicht. Uebrigens, und dieser Umstand ist hier entscheidend, von H. v. K. jedoch übersehen worden, verweist ja Schrank a. a. O. auf Geoffroy's *petit staphylin noir* No. 3, gegen dessen Beschreibung wohl keine Bedenken bestehen. Schliesslich wäre der Name *similis*, was H. v. K. ebenfalls entgangen ist, gar nicht anwendbar, denn Fabricius beschreibt ja keinen *similis* als neue Art, sondern verweist irrthümlich auf den *St. similis* Payk., der bekanntlich mit *Ocypus edentulus* Block zusammenfällt. *St. similis* Fabr. bleibt demnach ein Synonym von *nitens* Schrank.

*Staphylinus aeneocephalus* Degeer. H. v. K. meint, es könne darunter sowohl *picipennis* F. als *cupreus* Rossi gemeint sein. Das will ich durchaus nicht in Abrede stellen; Degeer's Beschreibung des *aeneocephalus* passt ebenso gut auf mehrere *Staphylinen*, wie die des Linné'schen *Carabus latus* auf ein Dutzend *Harpalus*-Arten. Um die, meines Wissens zuerst von Crotch vorgenommene Deutung auf *cupreus* Rossi zu entkräften, müsste uns H. v. K. nicht nur beweisen, dass Degeer's Art nicht der *cupreus* sein kann, sondern auch

eine andere Art bezeichnen, auf welche der Name *aeneocephalus* mit grösserem Rechte anzuwenden wäre. So lange dieser Nachweis nicht gegeben wird, besteht die Crotch'sche Deutung zu Recht, und *cupreus* bleibt ein Synonym von *aeneocephalus*.

*Philonthus aeneus* Rossi. Es ist mir aus den Erörterungen des H. v. K. nicht recht klar geworden, welchen Namen er eigentlich für diese Art festhalten will. Nachdem er sich darüber geäussert, dass *Ph. aeneus* und *politus* der älteren Autoren Collectivbegriffe für mehrere verwandte Arten darstellen, schliesst er: „Crotch sagt uns, dass in Linné's Sammlung sich ein Exemplar von *Phil. aeneus* als *Staph. politus* bezeichnet findet. Dieser Umstand ist völlig gleichgültig; denn Linné sagt ja selbst, dass sein Käfer ein Halsschild mit 5-, nicht wie *Ph. aeneus* mit 4punktigen Reihen haben soll.“ — Diese Angaben bedürfen nach mehr denn einer Seite der Berichtigung. Für's erste ist nicht Crotch der einzige und erste Zeuge dafür, dass *aeneus* Rossi der echte *St. politus* Linné ist, denn schon Erichson spricht in seinen *Gen. et Spec. Staph.* p. 444 obs. 1 ganz bestimmt dafür aus: *St. politus* L. **secundum collectionem** Linneanam ad aeneum pertinet! — Dieser Umstand ist also nichts weniger als „völlig gleichgültig“, sondern geradezu völlig entscheidend, wie in jedem anderen Falle, wo Linné'sche Arten erst durch die Wahrnehmung der Type festgestellt werden konnten (*Harpalus latus*, *Trox scaber*, u. s. w.). Nur dann würde diese Type ihre Beweiskraft verlieren, wenn die Beschreibung des *politus* damit in Widerspruch stände. Das ist aber keineswegs der Fall, und wenn H. v. K. einen solchen Widerspruch erst hineinlegen will, so ist das für die Nomenclatur „völlig gleichgültig.“ **Wo** sagt denn Linné, dass sein *politus* ein Halsschild mit 5punktigen Rückenreihen hat? In der Ed. X. des *Syst. Nat.*, wo die Art zuerst aufgestellt wird (p. 422) ist von Punkten auf dem Thorax überhaupt keine Rede; erst in der *Faun. Suec.* ist am Schlusse der Beschreibung beigefügt: *Differentia specifica essentialis consistit in thorace decem punctis excavatis.* Aber woher weiss denn H. v. K., dass Linné unter diesen 10 Punkten gerade zwei 5punktige Rückenreihen gemeint hat? Die Bezeichnung der Punkte auf dem Thorax als sogenannte Rückenreihen datirt aus einer viel späteren Zeit, und es ist erst conventionell festgestellt worden, dass auch der nahe am Vorderrande des Thorax jederseits neben dessen Mitte stehende Punkt, welcher eigentlich nicht mehr in die direkte Verlängerungslinie der Reihe, sondern neben dieselbe fällt, als Reihenpunkt mitgezählt wird.

Diese Punkte hat nun Linné ebenso wenig gezählt, wie die am Hinterrande und besonders am Hinterecke stehenden, wohl aber die beiden Seitenpunkte, welche noch auf der Scheibe des Thorax etwas vor der Mitte sich befinden, und ebenso auffallend sind wie die Reihenpunkte. Die zehn Punkte des Thorax, welche Linné seinem *politus* zuschreibt, sind also beim *aeneus* in aller Klarheit vorhanden, und die Synonymie ist somit eine unfragliche. Der *Ph. politus* Fabr., der irrthümlich auf *politus* L. verweist, muss daher einem anderen Namen weichen: und es tritt dafür *fuscipennis* Mannrh. ein, dessen Identität mit der Fabricius'schen Art neuerdings durch Sahlberg verbürgt ist.

*Lathrobium punctatum* Fourcr. Hierfür will H. v. K. den späteren Namen *brunnipes* Fabr. wieder herstellen, und bezeichnet die desfallsige, von Crotch vorgenommene Deutung als eine „höchst willkürliche“! Die *tâches brunes* auf den Flügeldecken, die sich (nach Geoffroy. Ins. I. 366. 14.) „confondent avec la couleur noire“, sollen gar nicht passen, eher lasse sich eine Varietät von *L. elongatum* darunter vermuthen. Dieser Auffassung muss ich direkt widersprechen. Das *L. elongatum* hat keine „*tâches brunes*“, sondern die Farbe des hinteren Theiles der Flügeldecken ist hier entschieden eine rothe oder höchstens bräunlich rothe (lebhaft roth bei Kraatz!) und von einem solchen Thiere würde Geoffroy unmöglich gesagt haben: *il est noir à l'exception des pattes et des antennes qui sont de couleur fauve!* Erst später heisst es von den Flügeldecken: *en les regardant de près* (nun, bei *elongatum* braucht man nicht so nahe heran zu treten!) *on y découvre quelques tâches brunes, etc.* Dass passt aber recht gut auf solche Stücke des *L. brunnipes*, wie sie eben nicht selten vorkommen, an denen auf den Schultern und an der Aussenecke der Flügeldecken eine hellere bräunliche Färbung auftritt. Crotch's Deutung ist also völlig korrekt, nur hat, wie auch H. v. K. bemerkt, der Goeze'sche Name *fuscomaculatum* vor dem Fourcroy'schen die Priorität und ist daher für dieses *Lathrobium* in Gebrauch zu nehmen.

*Paederus gregarius* Scopoli. Dafür soll der Gravenhorst'sche Name *littoralis* restituirt werden. Damit bin auch ich völlig einverstanden, aber nicht etwa deshalb, weil Scopoli's Name *gregarius* sich auf mehrere andere *Paederus*-Arten beziehen könnte, was, beiläufig bemerkt, bei dem Linné'schen *riparius* ebenso gut der Fall ist, sondern aus dem einfachen Grunde, weil Scopoli den Linné'schen Namen *riparius*, den er ausdrücklich citirt, in unzulässiger Weise ändert, wodurch

seine eigene Benennung allemal hinfällig wird. Was Scopoli hierbei unter seinem *gregarius* gemeint haben mag, bleibt für die Nomenclatur wenigstens ohne alle Bedeutung.

*Cryptobium glaberrimum* Hrbst. In diesem Falle weist H. v. K. nicht nur zur Evidenz nach, dass Herbst das *Cr. fracticorne* nicht gemeint haben kann, sondern er bezeichnet auch mit grossem Geschick die Art, nämlich den *Acylophorus glabricollis*, auf welche seiner Meinung nach das Herbst'sche Thier sich bezieht. Diese Ansicht ist so völlig richtig, da ein anderer schwarzbeiniger Staphylin von 4 lin. Länge, bei dem, wie Herbst angiebt, das erste Fühlerglied ein Drittel der ganzen Länge hat, um Berlin nicht vorkommt, dass die Aufnahme des Herbst'schen Namens *glaberrimus* für den *Acylophorus glabricollis* unabweislich ist. Crotch hat in diesem Falle lediglich den nomenclatorischen Fehler berichtigen wollen, den Paykull beging, als er an Stelle des Herbst'schen Namens *glaberrimus* einen neuen setzte, ohne zu bedenken, dass Paykull auch in der Deutung der Herbst'schen Art gefehlt hatte. Streng genommen wäre der Paykull'sche Name bei diesem Sachverhalte hinfällig; ich glaube aber, dass er beibehalten werden kann, da Paykull auch in der zweiten Beschreibung, welche er von diesem *Cryptobium* in der Faun. Suec. giebt, (die erste befindet sich im Append. zur Mon. Carab.), offenbar schon die Differenzen zwischen beiden Arten herausföhlte, was ihn hauptsächlich zur Namensänderung veranlasst haben mag. *Acylophorus glabricollis* Gray. heisst also jetzt *glaberrimus* Herbst (1784) und das *Cryptobium* nimmt wieder den Namen *fracticorne* Payk. an.

*Stenus clavicornis* Scop. Hiefür möchte H. v. K. den späteren Namen *speculator* restituiren. Meister Erichson führt aber selbst die Scopoli'sche Art als **Synonym** bei *speculator* auf, und hat daher keine Bedenken gegen die Identifizirung gehegt. Wenn H. v. K. solche jetzt erst nach 40 Jahren anregt, so müssen dieselben, besonders weil darüber nichts gesagt ist, welcher *Stenus* mit mehr Recht den Namen *clavicornis* zu führen hätte, einfach zurückgewiesen werden. Als Crotch das Fehlerhafte in der sonderbaren Methode ältere Namen als Synonyme zu neueren zu stellen, constatirte, war dies keine „mechanische Arbeit ohne jeden Nutzen“, sondern eine ganz correkte Berichtigung der Nomenclatur. *Stenus speculator* behält demnach den Namen *clavicornis* Scop.

*Oxytelus laqueatus* Marsh. (H. v. K. hat irrthümlich *luteipennis* Marsh. geschrieben). Für diesen Namen, welchen

der Weise'sche Catalog nach dem Vorgange des Gemminger-Harold'schen, wie H. v. K. angiebt, eingeführt haben soll, möchte derselbe den Erichson'schen *luteipennis* restituiren. Den Vorgang in diesem Falle hat nun der Münchner Catalog eigentlich nicht, denn er hat sich lediglich an den schon 1859 erschienenen *Catalogue of British Coleoptera* gehalten, worin Waterhouse, abweichend von der bisherigen Synonymie, den *laqueatus*, der bis dahin für die hellgefärbte Form des *rugosus* (*pulcher* Gr.) galt, als selbstständige Art aufführt, und den Erichson'schen *luteipennis* dazu als Synonym stellt. Diese Nomenclatur befolgt auch Herr Sharp in seinem Catalog. Wenn demnach zwei so treffliche Kenner der englischen Staphylinen in der Erichson'schen Art den *laqueatus* Marsh. erkennen, so können wir uns getrost bei dieser Entscheidung beruhigen. In der That weist auch das *angustior*, welches Marsham (im Vergleich seines *laqueatus* mit *piceus*) gebraucht, auf ein Thier hin, welches gestreckter als *piceus* und der mindestens ebenso breite *rugosus* ist, ein Unterschied, der besonders beim Vergleiche der Weibchen beider Arten auffällig ist. Die schmutzig gelben Flügeldecken sind bei dieser Art öfters bräunlich, und dann erscheint der Ausdruck *rufa* ebenso zulässig, als wenn man dieselben schlechtweg *testacea* bezeichnet. Der Erichson'sche *luteipennis* bleibt demnach in der Synonymie von *laqueatus* Marsh.

*Lathrimaeum unicolor* Marsh. Hiefür will H. v. K. wieder den jüngeren Erichson'schen Namen *luteum* gebrauchen. Die *Silpha unicolor* Marsh. ist aber von Stephens und später von Waterhouse, von ersterem also wohl noch mittelst der Type für das in Frage stehende *Lathrimaeum* erkannt worden, und ich sehe keinen Grund ein, in diesem Falle die Nomenclatur der englischen Autoren umzustossen. Wenn H. v. K. die *Silpha melanocephala* Marsh. für das *Lathrimaeum atrocephalum* Gyll. hält, wie bisher von einigen Autoren angenommen wurde, so stehen dieser Auffassung gewichtige Bedenken entgegen. Marsham sagt von seiner *melanocephala*: *antennae nigrae, basi rufotestaceae, caput nigrum*, was durchaus nicht auf das *atrocephalum* Gyll. passt, dessen röthliche Fühler gegen die Spitze nur leicht gebräunt sind, und dessen Kopf (trotz dem Gyllenhal'schen Namen) bei allen von mir untersuchten Stücken niemals schwarz, sondern höchstens dunkel rothbraun ist. Wenn ich nicht irre, so hat diese Marsham'sche *melanocephala* eine ganz andere Deutung erfahren, über welche ich allerdings im Augenblicke keine Auskuuft zu geben vermag; doch steht so viel fest, dass sie die Engländer nicht

mit *Lathrimaeum atrocephalum* identifizieren. Die Nomenclatur bleibt also wie sie der Weise'sche Catalog aufstellt.

*Lesteva longoelytrata* Goeze. Dafür soll *bicolor* Fabr. gebraucht werden. Aber das blosse Anzweifeln einer Synonymie, die schon Erichson in seinen *Gen. et Spec. Staph.* aufstellt, genügt doch wahrlich nicht, um das Gesetz der Priorität illusorisch zu machen! Dass Geoffroy's Beschreibung des *Staphylin noir à longs étuis* No. 4 nicht „unzweifelhaft“ die gegenwärtige Art bezeichnet, räume ich gerne ein; wenn sie aber hauptsächlich deshalb angefochten wird, weil Geoffroy von der „recht auffallenden“ Behaarung nichts sagt, so muss ich bemerken, dass ich diese Behaarung nicht **auffallend** finden kann; auch scheint Fabricius derselben Ansicht gewesen zu sein, denn von einer Behaarung ist in seiner Beschreibung ebenfalls keine Rede. Uebrigens könnte diese *Lesteva* nicht einmal *bicolor* Fabr. heissen, sondern müsste neu benannt werden, denn Fabricius beschreibt ja nicht eine neue Art unter diesem Namen, sondern citirt den *Staphylinus bicolor* Payk., der aber eine ganz andere Art, nämlich ein *Xantholinus* ist. Der Goeze'sche Name *longoelytrata* besteht demnach zu Recht.

*Homalium* (H. v. K. schreibt *Omalius*) *rufipes* Fourcr. Es ist mir augenblicklich nicht erinnerlich, auf welche jedenfalls ganz unkritische Autorität hin der Münchener Catalog für das *Homalium florale* den Fourcroy'schen Namen angenommen hat. H. v. K. hat völlig Recht, wenn er denselben beseitigt wissen will. Dies müsste auch der Fall sein, wenn *rufipes* Fourcr. eine **andere** Art wäre als die Linné'sche, auf welche sie Bezug nimmt. Geoffroy citirt bei Beschreibung seines *Staphylinus* No. 15 (*le staphylin noir à corcelet lisse et bordé*) den Linné'schen *rufipes* aus *Syst. Nat.* ed. X. p. 423 und Fourcroy, indem er die Art (*Ent. Par. I. p. 168. 15*) als *rufipes* aufführt, stellt damit nicht etwa einen neuen Namen *rufipes sibi* auf, sondern meint *rufipes* Linné; als Autor citirt er bekanntlich Linné niemals. Dieser *rufipes* Fourcr. bleibt jedenfalls von der Geoffroy'schen Art unzertrennlich und diese wieder von der Linné'schen; denn es liegt absolut kein Grund vor, in ihr eine andere anzunehmen. Die meines Wissens zuerst von Erichson aufgestellte Synonymie, nach welcher der *rufipes* Fourcr. zu *Homalium florale* gehören soll, ist entschieden irrig und wahrscheinlich die Quelle des berügten Fehlers in der Nomenclatur. Abgesehen davon, dass Geoffroy's Beschreibung keinerlei Anhaltspunkt dafür liefert, dass er das *Homalium* und nicht den *Tachinus* gemeint habe, bezeichnet er letzteren sehr bestimmt dadurch, dass er bei der darauf

folgende Art No. 16 denselben als auf Sandboden sich aufhaltend nennt, womit also das ausschliesslich auf Blüten sich bewegende Homalium von vorne herein ausgeschlossen ist. Goeze's Name *marginatosulcatus* hat aber durchaus nichts, wie H. v. K. meint, mit *rufipes* Fourcr. und dem Staphylin No. 15 Geoffroy's zu thun. Letzteren citirt Goeze (p. 722) ganz richtig bei *rufipes* L., den Namen *marginatosulcatus* ertheilt er an Geoffroy's Staphylinus No. 16 (le staphlin noir à corselet **sillonné** et bordé). Für das betreffende Homalium tritt daher der Name *florale* Payk von 1789 ein.

Bei dieser Gelegenheit habe ich mich überzeugt, dass in der Nomenclatur der Staphylinen noch manches zu berichtigen ist. So können z. B. *Quedius attenuatus* Gyll. und *Tachinus flavipes* Fabr., wegen der irrthümlichen Bezugnahme auf Gravenhorst und Linné nicht beibehalten werden. Die bisherigen Bearbeiter dieser Familie sind ohne Zweifel ganz vorzügliche Beobachter gewesen, die bibliographische Seite der Sache haben sie aber mehrfach ausser Acht gelassen.

*Trixagus* Kugelann (1794). Diesen Namen möchte H. v. K. wieder durch *Throscus* Latr. verdrängen. Kugelann beschreibt in Schneider's Mag. I. 5. p. 534 (nicht 544 wie Kug. citirt) die Gattung so wie man damals überhaupt die Genera charakterisirte und fasste *Byturus* und *Throscus* zusammen. Die Beschreibung würde gleich gut auf beide Gattungen passen, wenn nicht Kugelann durch den Beisatz „das Brustschild verlängert sich hinterwärts **an jeder Seite** (diese Worte übergeht H. v. K.) in eine Spitze“, die sich dann auch in der lateinischen Diagnose des *adstrictor* als *thorace basi lateribus dente dilatato* wiederholen, ein Merkmal angedeutet hätte, das eben *Throscus* ausschliesslich eigen ist, so dass auch von jeher *Trixagus* als Synonym zu *Throscus* und nicht zu *Byturus* gezogen wurde. Nachdem also *Trixagus* für *dermestoides* 1794 schon bestand, hatte Latreille 1796 kein Recht **zwei** neue Namen, nämlich *Byturus* und *Throscus* für zwei Gattungen einzuführen, von denen **eine** schon benannt war. *Throscus* Latr. verbleibt demnach ein einfaches Synonym von *Trixagus*.

*Telephorus* Schaeffer. Ich habe schon in einer früheren Notiz in der Berl. Ent. Zeitschr. 1878 p. 196 bemerkt, dass H. v. K. hier völlig Recht hat, wenn er statt des Schaeffer'schen Namens *Cantharis* Linné festhält. Für die *venicatoria* tritt natürlich wieder *Lytta* ein.

*Byturus rosae* Scop. Ich glaube, dass wir uns füglich bei der Deutung des *B. fumatus* auf den *Dermestes rosae*



bescheiden können. Die Grösse von  $1\frac{1}{2}$  lin. für die Flügeldecken soll nach Kiesenwetter auf einen „wesentlich grösseren Käfer“ hinweisen. Scopoli giebt aber dem *Attagenus pello* (bei ihm *Dermestes scaraboides*) eine Flügeldeckenlänge von  $1\frac{1}{3}$  lin., wir haben uns also den *rosae* als nur um ein unmerkliches grösser als den *pello* vorzustellen, was der Wirklichkeit durchaus entspricht. Die Deutung von *tomentosus* dagegen auf *sambuci* ist wegen der Beschreibung, welche von *tuberculis binis subfuscis* auf dem Hinterkopfe spricht, absolut unzulässig und ich pflichte in diesem Falle Herrn v. Kiesenwetter vollständig bei, wenn er sie verwirft. Für *Byturus sambuci* Scop. ist demnach *tomentosus* Fabr. zu restituiren.

*Silpha tyrolensis* Laich. Auf diese Art deutet H. v. K. die *lunata* Fabr. Gen. Ins. p. 215 (1777). In dieser Beziehung kann ich ihn doch nur auf das verweisen, was Illiger in Käf. Preuss. p. 375 bei *Peltis grossa* hierüber sagt, wonach es durchaus keinem Zweifel unterliegen kann, dass die ursprüngliche *lunata* der Mantissa die *Ostoma grossa* gewesen ist. Es kann also von einer Verdrängung des Namens *tyrolensis* durch *lunata* keine Rede sein; ebenso wenig aber ist der Deutung des Laicharting'schen Käfers auf *nigrita* beizutreten, welcher Name sonst, da ihn Creutzer 1799 aufstellt, vor *tyrolensis*, der von 1781 datirt, die Priorität hätte. Die *tyrolensis* ist schon von Illiger 1789 ganz richtig mit der *carinata* identifizirt worden; auch schliesst sich Gredler, der in dieser Beziehung den Laicharting'schen Arten gegenüber äusserst vorsichtig und eher zurückhaltend ist, der Illiger'schen Auffassung an. Laicharting's Beschreibung der *tyrolensis* bezeichnet aber die *carinata* sehr genau, während sie auf die *nigrita* völlig unanwendbar ist. Die zwei *striae* und die *una lineola abbreviata* kennzeichnen die Sculptur der *carinata* ganz unzweifelhaft, während bei der *nigrita*, welche Laicharting wohl kaum von der *obscura* unterschieden hat, die Rippen der Flügeldecken von gleicher Länge, dabei aber so unscheinbar sind, dass sie kaum bemerkt werden. Hier ist also die Synonymie völlig unanfechtbar, und *carinata* Illig. von 1798 verbleibt als Synonym unter *tyrolensis* Laichart. von 1781.

## Berichtigung zu dem Verzeichniss der Orthoptera der Pyrenäischen Halbinsel

von Dr. **Victor Lopez Seoane.**

Herr Bolivar hatte mir unter dem Namen *Aphlebia trivittata* eine Larve eingesandt, von welcher ich später mehrere Exemplare in Gesellschaft der *Ectobia ericetorum* gefunden habe, so dass die Vermuthung nahe lag, es seien Larven der letzteren Art. Ich habe den Herren de Saussure, Brunner von Wattenwyl und Stål Ootheken, Larven und Imagines in Mehrzahl zugesendet, und sie haben diese Vermuthung übereinstimmend bestätigt, so dass *Aphlebia trivittata* aus dem Verzeichnisse der iberischen Species gestrichen werden muss.

---

## R a n d g l o s s e n

von **C. A. Dohrn.**

---

### 6.

Herrn Prof. John Sahlberg ist es mit Aufwendung vieler Mühe gelungen, mir ein vollständiges Exemplar des zweiten Theils der *Insecta Fennica* seines Grossvaters Carl Reginald Sahlberg zu beschaffen, wofür ich ihm um so dankbarer bin, als es sich aus Freund Hagen's *Bibliotheca entomologica* II p. 102 ergibt, dass selbst er, der unermüdliche Schatzgräber, nach diesem bibliographischen Diamanten vergeblich in grossen und reichen Bibliotheken Oel und Mühe verloren hat. Wenigstens bezeichnet er die Dissertationen I bis VI und XII bis XIV als von ihm „nicht gesehen.“ (Aus einzelnen, aber in laufenden Zahlen paginirten Dissertationen besteht nemlich diese *Pars secunda*, von 1 bis 288.) Augenblicklich fehlt es mir an Zeit, mehr noch an Raum, den Gegenstand ausführlicher zu besprechen: ich behalte mir das vor, indem ich diese vorläufige Notiz für diejenigen veröffentliche, welche aus irgend besonderem Grunde wünschen, über einen einzelnen Punkt in dem betreffenden zweiten Bande Auskunft zu erhalten.

7.

Wenn nicht anderweit schon darauf aufmerksam gemacht worden, so möchte ich die Druckfehler im Münchner Kataloge bei der Rüsselkäfer-Gattung *Dermatodes* berichtigen, deren Arten *caesicollis*, *paganus*, *subfasciatus*, *tuberculatus* und *turritus* von Gyllenhal (Schönh. I 615) nicht aus Japonia, wie im Kataloge steht, sondern aus Java beschrieben sind. Das Versehen ist offenbar durch die Arten *carinulatus* und *interstitialis* Motschulsky's veranlasst, welche beide aus Japan stammen.

---

## Intelligenz.

---

**Panzer**, Deutschlands Insecten Heft 1—109 billig zu verkaufen bei  
Dr. Boeckmann, Darmstadt.

Ein gut Erhalt. vollst. Exemplar v. „Herrich-Schäffer G. Syst. Bearbeit. d. Schmett. v. Europa“ mit col. Tafel sucht zu kaufen  
R. Tancré, Anclam.

**Torfplatten** zum Auslegen der Insectenkasten, 26 Centm. lang, 13 Centm. breit, 60 Stück 5 Mark, versendet gegen Nachnahme  
H. Kreye, Hannover, Hainhölzerstr. 7.

**Costa, O. G. ed A**

## Fauna del Regno di Napoli

117 fascicoll in-4. con 377 tavole colorite.  
Napoli 1832—75.

Das vollständige Werk, soweit dasselbe bisher erschienen, enth. u. A. Mammalia 5 colorirte Kupfertafeln, Aves 15, Pisces 106, Mollusca 36, Coleoptera 36, Hymenoptera 45, Neuroptera et Hemiptera 10, Orthoptera 11, Lepidoptera 36, Crustacea 26 colorirte Kupfertafeln.

Preis Mark 510. (£ 25.10. Fres. 637,50).

Wir liefern einzelne Monographien zu bestimmten Preisen.  
Berlin, NW., Carlstr. 11. **R. Friedländer & Sohn.**

---

## Inhalts-Verzeichniss.

### Januar — Juni.

Putzeys: Selenophorus de l'Amérique S. 3. Vereinsang. S. 73. Dohrn: Cat. Col. Eur. ed. 2 S. 76. Mitgliederverz. berichtet S. 80. Neujahrswohnungsnoth S. 80. Zeller: Lep. d. Ober-Albula S. 81. Eichhoff: Dryocoetes villosus ♂ S. 165. Speyer: Hesperidengattungen S. 167. Bastelberger: Sat. Isabellae S. 193. Girschner: Alophora aurigera ♀ S. 195. Eichhoff: Aus Mühlhausen S. 197. Christoph: Reise n. d. Amur S. 201. Dohrn: Westpreuss. Käfer S. 219. Berg: Lepid. Studien S. 221. Lincke: Neuseeländ. Diptern S. 237. Vereinsang. S. 239. Breitenbach: Halictus 4 cinctus und Sphecodes gibb. S. 241. Dohrn: Randglossen S. 243. Präger: Bomb. Pernyi S. 245. Intelligenz S. 247. Errata S. 248.

### Juli — September.

Frey u. Boll: Tineen aus Texas S. 249. Vereins-Ang. S. 280. Cassen-Abschluss S. 281. Dohrn: Epistola hilarans S. 282. Moos-Excursion S. 284. Berg: Palustra Nachtrag S. 287. Putzeys: Gy. nandropus S. 289. Fritz Müller: Pflanzen und Tagalter S. 296. Möschler: Edward's Catalogue S. 297. Wiesenhütter: Lepid. Beob. S. 311. Reitter: Beitr. exot. Coleopt. S. 314. Teich: Livl. Schmett. S. 323. Fuchs: Lepid. Mitth. S. 329. Ver.-Ang. S. 344. Harold: Ceropria S. 345. Dohrn: Ultra posse nemo S. 356. Exotisches S. 359. Seoane: Ortopteros hisp.-lusit. S. 366. Riley: Pronuba yuccasella S. 377. Eichhoff: neue Tomicinen S. 383. Ver.-Ang. S. 393. Lichtenstein: Homopt. monoeca S. 395. Sintenis: Mehrf. Paarung v. Odontoptera S. 398. Eichhoff: Hylurg. u. Blastophagus S. 399.

### October — December.

Christoph: Amur (Schluss). S. 401. Eichhoff: Necrophoren. S. 411. Dohrn: Randglossen (4, 5). S. 412. Ein Wunder S. 415. Eppelsheim: Neue Staphylinen S. 417. Möschler: Exotisches (über Sepp) S. 424. Dohrn: Exotisches S. 444. Stiftungsfest S. 463. v. Harold: Nomenclatorisches S. 475. Seoane: Berichtigung S. 486. Dohrn: Randglossen (6, 7). S. 486. Intelligenz.

---

Die geehrten Mitglieder, welche im deutsch-oesterreichischen Postverbande wohnen und den Jahrg. 1879 direct von dem Vereine zu beziehen wünschen, werden auf den Vereinsbeschluss S. 463 aufmerksam gemacht.

---

Takt 1/1/1 pag 248

# **Repertorium**

der

8 Jahrgänge (von 1871—1878)

32 - 39

der

## **Stettiner entomologischen Zeitung,**

ausgearbeitet

von

***M. Wahnschaffe.***

---

(Beilage zum vierten Heft des Jahrganges 1878 der Stettiner  
entomologischen Zeitung.)

---

Stettin, 1878.

---

Druck von E. Grassmann.



Auch dieses Repertorium über die 8 Jahrgänge von 1871 bis 1878 ist in derselben Weise wie die frühern von mir angefertigt. Dem Herrn Director Dr. C. A. Dohrn und dem Herrn Professor Zeller statue ich für mancherlei Auskunft und Hülfe meinen ergebenen Dank ab und bitte, da grössere Schwierigkeiten als bisher zu überwinden waren, etwaige Mängel geneigtest zu entschuldigen.

- Weferlingen a. d. Aller, den 1. Juli 1878.

**Max Wahnschaffe.**





# Entomologische Zeitung,

herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin.

Protector des Vereins: Herr Freiherr von Münchhausen, Exc.,  
Ober-Präsident von Pommern seit 1867.

---

32. Jahrgang 1871. Mit „Neujahrs-Proponendum 1871“ von C. A. D. p. 19—20: 14tes Mitglieder-Verzeichniss von p. 3—18. 444 S. mit 4 lith. Tafeln. Berichtigungen des Repertorii von 1863—70, p. 430—34.

Das Repertorium der 8 Jahrgänge von 1863—70, p. 1—74, erschien als Beilage zum 4ten Heft 1870.

33. Jahrg. 1872. Mit „Neujahrs-Bebelei“ von C. A. D. p. 3—5. 494 S. mit 1 lith. und 1 Kpfr.-Tafel.

34. Jahrg. 1873. Mit „Neujahrs-Octaven“ von C. A. D. p. 19—20. 15tes Mitglieder-Verzeichniss von p. 3—18, mit Nachtrag auf p. 32. Bibliotheks-Verzeichniss auf 56 S. separ. 464 S. mit 2 Kupfr.-Tafeln.

35. Jahrg. 1874. Mit „Neujahrs-Kärtchen pro 1874“ von C. A. Dohrn p. 3. 450 S.

36. Jahrg. 1875. Mit „Neujahrs-Wetterprophezeiung für 1875“ von C. A. D. 16tes Mitglieder-Verzeichniss von p. 4—20. 506 S. mit 4 lith. Tafeln.

37. Jahrg. 1876. Mit „Neujahrs-Note zum Reichs-Text“ von C. A. D. p. 3—4 und einem Extrablättchen a. 4 S. am Schluss. 455 S.

38. Jahrg. 1877. Mit „Neujahrs-Mordbeschönigung“ von Dr. C. A. Dohrn p. 19. 17tes Mitglieder-Verzeichniss von p. 3—19. 508 S. 1 lith. Schmetterl.- und 1 lith. Tafel zu Phylloxera p. 74 nebst Bestimmungs-Tabelle d. Tomiciden von Eichhoff zu p. 392. Beilage zum 3. Heft (cf. p. 400): Bücher-Verzeichniss No. 256 von R. Friedländer & Sohn, 32. S. Berlin, Carlsstr. 11. 1876.

39. Jahrg. 1878. Mit „Neujahrs-Wohnungs-Noth“ von C. A. D. p. 80. 488 S. und 1 lith. Tafel. Beilage: Publications entomologiques de la Librairie Martinus Nyhoff à la Haye. Févr. 1878. 4 S. (z. 3ten Heft d. Zeitung.)

---

I. Alphabetisches Autoren-, chronologisches  
Schriftenverzeichniss.

---

**Backhaus, Herm.,** Kaufmann in Leipzig.

1. Beobachtungen über Entwicklung überwinternder Schmetterlingspuppen bei der Zimmerzucht. (Mit 2 Holzschnitten p. 193.)  
1876. 37. p. 192—4.

**Bastelberger, Max,** Kgl. bair. Artillerie-Lieutenant in Strassburg i. Elsass, früher in München.

1. Saturnia Isabellae Graells. Eine kleine Mittheilung.  
1878. 39. p. 193—4.

**Bau, Alexander,** in Berlin.

1. Endromis versicolora Lapponica, var. nov.  
1877. 38. p. 152.

**Beling, Th.,** Herzogl. Braunschw. Forstmeister in Seesen a. Harz.

1. Ueber Heerwurm's-Erscheinungen. (cf. Köppen, 1871. 32. p. 183—90.) (Sammlung aller dem Hrn. Verf. bekannt gew. Nachrichten darüber in chronolog. Ordnung.)  
1872. 33. p. 322—9.

**Berg, Carl oder Carlos,** Inspector des Museo publico in Buenos Aires, Professor. (cf. 1873. 34. p. 248.)

1. Ueber die Raupe von Oeneis Jutta Hb. und Agrotis subrosea Steph.  
1874. 35. p. 145—8.
2. Ueber den Bicho canasto (Oiketiscus Kirbyi Guild.) (cf. Zeller 1871. 32. p. 49—52, 80—81. Taf. II. fig. 1—5.)  
1874. 35. p. 230—37.
3. Naturgeschichte der Rogenhoferia grandis, einer Fliege aus der Familie der Oestriden.  
1876. 37. p. 268—72.
4. Beiträge zu den Pyralidinen Südamerika's. Register p. 355.  
1876. 37. p. 342—55.

5. Lepidopterologische Studien. (Mit einer Tafel.)  
 I. Neue Palustra-Arten, deren Raupen im Wasser leben (cf. 1877. 38. p. 257. Dohrn 406. 2.)  
*P. Burmeisteri* p. 224 fig. *P. argentina* p. 227.  
 Nachtrag 39. p. 287.  
 II. *Cecidipta Excoecariae*, eine neue Phycideen-Gattung. Hierzu Figur 2a—f der Tafel. (Erklärung p. 237.)  
 1878. 39. p. 221—37.
6. Nachtrag zu der Beschreibung von *Palustra Burmeisteri*.  
 1878. 39. p. 287—88.

**Bergroth, E.**, Stud. philos. in Helsingfors.

1. Referat über: John Sahlberg, Synopsis Amphibiorisarum et Hydrocorisarum Fenniae. Förhandl. pro Fauna et Flora Fenniae, Heft XIV. p. 241 bis 302. Helsf. 1875. (Synon. u. neue Arten.)  
 1877. 38. p. 120.

**Beuthin, Dr. H.**, in Hamburg.

1. Sammelbericht. (Nachträge zu dem Verz. von Endrulat-Tessien, Preller.)  
 1873. 34. p. 117—19.

**Blauel, Director** in Osterode im Harz.

2. *Saturnia Cecropia*. (Erziehung.)  
 1874. 35. p. 222—3.

**Böttger, Oscar, Dr.** Sekretair des Offenbacher Vereins für Naturkunde.

1. Lepidopterologische Notizen. (2 Bläulinge v. d. Canarischen Ins. *Lycaena Webbiana* Brull. = *L. fortunata* Stdgr. u. *Lycaena Lysimon* Hübner. Aus einem Briefe an Zeller.)  
 1874. 35. p. 48.

**Boll, J.**, Naturforscher in Dallas (Upper Texas), zur Zeit in Berlin.

1. Nordamerikanische Tineen. (Mit Vorbemerkung wegen der Sammlungen v. Frey) mit Frey, cf. No. 4.  
 I. 1873. 34. p. 201—24.  
 2. Ueber ein Mittel gegen die Reblaus. (Steinkohlenasche.)  
 1875. 36. p. 360—62.  
 3. Einige Tineen aus Texas. (Mit Prof. H. Frey und Anmkg. v. dems. p. 209 etc.)  
 II. 1876. 37. p. 209—28. cf. No. 1. III.  
 1878. 39. p. 249—279. Anmkg. v. Frey p. 249: Beschr. v. Frey allein.

4. Ueber die Befruchtung der nordamerikanischen Yucca-Arten. Mit 3 Holzschnitten auf p. 404, wo gleich die Erklärung.  
1876. 37. p. 401—5. Vergl. Riley 1. 39. p. 377.
- Breitenbach, Wilhelm**, Stud. rer. nat. in Marburg.  
1. Ueber Halictus quadricinctus Fabr. und Sphecodes gibbus L. (Mit Holzschnitt auf p. 242.)  
1878. 39. p. 241—43.
- Brischke, C. G. A.**, Hauptlehrer in Danzig.  
3. Mikrolepidopterologische Notizen.  
1876. 37. p. 68—70.
- Büttner, F. O.**, Lehrer in Grabow a. d. Oder.  
1. Anzeige. Ueber Verkauf der Sammlung des Hrn. v. Heinemann in Braunschweig. Macros: 1650 Arten, Micros: 1800—1900.  
1872. 33. p. 224.
- Burmeister, H. Prof. Dr.**, Ehrenmitglied d. V., Director des Museo publico in Buenos Aires.  
7. Brief an Dir. Dr. Dohrn v. 26./1. 1872.  
Insectenregen in Buenos Aires. Listroderes costirostris. Harpalus cupripennis. Calosoma bonaërense am 15. u. 20. Novbr. 1865, 66 und 1871.  
1872. 33. p. 227—9.  
8. Ueber die Pompiliden und Sphegiden des La Plata-Gebietes.  
1872. 33. p. 230—41.  
I. Pompilidae p. 230—38. II. Sphegidae p. 239—41.  
9. Buprestidae Argentini, Uebersicht der Prachtkäfer des La Plata-Gebietes.  
1872. 33. p. 367—87.  
10. Lamellicornia Argentina.  
1873. 34. p. 403—17. 1874. 35. p. 120—33.  
11. Nachtrag zur Beschreibung der Gattung Euryades Felder's.  
1874. 35. p. 427—9. (cf. 1870. 31. p. 414—20.)  
12. Elaterina Argentina.  
1875. 36. p. 265—73. (Mit Nachschrift p. 272—3. Note zu p. 269, bei No. 23, Pyroph. punctatiss., p. 344 und Bemerkung v. C. A. D.)

13. Correspondenz. Notiz wegen einer Anmerkung zu *Pyroph. punctatiss.*, die vergessen war auf p. 269 d. vorigen Abhandl., mit Bemerk. v. C. A. D. 1875. 36. p. 344.
14. *Melanosoma Argentina*. (Mit Anmkg. p. 463: *Aryenis*, p. 471: *Gyriosomus*, p. 492: *Platyolmus*. p. 498: *Opatrinus*.) 1875. 36. p. 457—500.
15. Hymenopterologische Mittheilungen.
  1. Die *Xylocopa*-Arten des La Plata-Gebietes. p. 151—9.
  2. Die Argentinischen *Centris*-Arten. p. 159—66.
  3. Ueber einige *Myzine-Plesia*-Arten p. 166—83. 1876. 37. p. 151—83.
16. Die Argentinischen Arten der Gattung *Trox* Fabr. 1876. 37. p. 241—68. Druckf. cf. 1877. 38. p. 105.
17. *Phytophaga Argentina*. 1877. 38. p. 52—67.
18. Zur Synonymie der Gattung *Cardiogenius*. (Haag No. 2. cf. 1876. 37. p. 108 und Burm. No. 14. 1875. 36. p. 468.) 1877. 38. p. 68.
19. Nachtrag zur Gattung *Nyctelia*. (cf. No. 14. 1875. 36. p. 472 wegen *N. Fitzroyi* Curtis.) 1877. 38. p. 69—71.
20. Die Argentinischen *Aphodiaden*. 1877. 38. p. 401—12.
21. Nachschrift zu *Euparia Derbesis*, *Aphod. Derbesis* Solier, Gay's *Fn. chil.* V. 72. 1877. 38. p. 412—14.

**Christoph, Hugo T.**, in *Sarepta*.

7. Bericht über meine persische Reise vom Jahre 1871. Abreise am 31. März mit Post nach Astrachan. Dann mit Dampfschiff nach Derbend und Baku 15./4. Die heil. Feuer. Sammlung Tschermak's. Dann nach Lenkoran, Astrabad, Schahrud. Nacht-Abenteuer mit einem Tiger. Gute Ausbeute p. 210. Taesch. p. 211. Schahkuh p. 213. Tschahordeh p. 214. (*Mylabris*.) Besteigung des 12,000' hohen Schahkuh. p. 214—15. Abreise v. Scharud am 24. Juni. Gjas. Rückkehr nach *Sarepta* am 23. Juli. 1872. 33. p. 204—17.

8. Nach und vom Amur. (Mit Note der Red. p. 201.) Brief v. Nikolsk vom 18. Decbr. 1876. Abreise von Sarepta 16./2. 1876. Moskau. Kasan. Perm. Tjumen. Irkutsk am 26./3. Sammlungen hier. Baikal-See p. 204. Tschita. Schilka Fl. Ausb. von Martagan Mitte April. In Raddefka am 15. Mai. 2ter Brief vom 28. Decbr. 1876 p. 207. Raddefka am Amur. Ausbeute. Lepidopt., Coleopt. p. 209. Fluss Starikowa p. 212. Fliegen, Holzböcke p. 213—4. Chabarofka p. 217. Ussuri-Fl. 218. In Nikolsk am 4. Septbr. 1876.

1878. 39. p. 201—19.

- Nikolsk: Smer. Maackii p. 402. Wladiwostok: Pap. Raddei, Lühdorfia Putziloï E., Van. Callirrhoë. Kaufm. R. Dieckmann p. 403. Holzbrände und Verwüstungen der Wälder p. 404. Syrichthus gigas, macul., Nisoniades montanus etc. p. 406. Vegetation p. 406. Käfer p. 407—8. Rückreise über Japan und Shangai nach Europa p. 410.

1878. 39. p. 401—10.

**Cornelius, C.**, Oberlehrer a. d. Realschule in Elberfeld.

29. Eine neue Insectenquelle. (Rinnen der Gasometer-Bassins. Analyse des Wassers v. Dr. W. von der Marck.)

1876. 37. p. 43—49.

30. Entomologische Notizen 1. (cf. No. 29.) 2—4. Cic. camp: v. funebris Strm. im Harz, Canthar. xanthoparpa von Gastein, eingeführte Ins.

1877. 38. p. 211—13.

**Crüger, C.**, Dr. in Hohenfelde bei Hamburg.

2. Referat und Auszug aus dem russ. Werke von Nic. G. Erschoff über die Lepidopteren von Turkestan, 1874. (Einleit. u. Verzeichniss.)

1874. 35. p. 386—417.

**Davis, William**, aus Cambridge in Massachusetts.

1. Anzeichnungen über einige Coleoptera Cordovana (Argentina).

Uebersetzt v. C. A. Dohrn, mit Vor-, Nachwort u. Anmkg., p. 406 von demselben.

1876. 37. p. 405—12.

**Dewitz, H.** Dr., Custos an der KKönigl. Sammlung des Museums in Berlin. (Lepidopt.)

1. Tagschmetterlinge von Portorico, gesammelt von

Herrn Consul Krug. Hiezu Taf. I. fig. 1—6.  
(Erklärung p. 245.)

1877. 38. p. 233—45.

**Dietze, Carl**, in Frankfurt a. M.

2. *Eupithecia Selinata* und *Trisignaria*.

1871. 32. p. 139—40.

3. Beschreibung der Raupe von *Eupithecia Laquearia*  
HS. fig. 181 und 82, *Perfidata* Mn., *Merinata* Gn.

1871. 32. p. 207—8.

4. Verzeichniss der in der Umgegend von Frankfurt  
a. M. und Wiesbaden gefundenen *Eupithecia*-  
Arten. (53.)

1871. 32. p. 209—211. (Mit Bemerkungen.)

5. Beschreibung der Raupe von *Eupithecia Cauchyata*  
Dup., *Austerata* Freyer.

1871. 32. p. 278—9.

6. Ueber einige Beispiele von Nachahm. bei Insecten.

1871. 32. p. 279—84. (cf. 1876. 37. p.  
448—50. Selbst-Kritik No. 10.)

7. (Nachschrift zu Zeller's Bemerk. über einige Graub.  
Lepidopt., von diesem mitgetheilt.)

1872. 33. p. 118—20. cf. Zeller, No. 79.

8. Beiträge zur Kenntniss der Arten des Genus *Eu-*  
*pithecia* Curt. Mit Taf. I., Erklär. 1872. 33.  
p. 487.

1872. 33. p. 184—204, p. 329—31.

1874. 35. p. 209—221, p. 270—7.

1875. 36. p. 69—76, p. 236—56, mit  
Taf. I u. II u. Anmkg. d. Red. deswegen,  
cf. p. 262—3.

1877. 38. p. 98—100.

9. Beschreibung eines Hermaphroditen von *Agria tau* L.

1872. 33. p. 331—3.

10. Selbst-Kritik. (cf. No. 6. 1871. 32. p. 279—84.)

1876. 37. p. 448—50.

**Dihrik, A.**, in Riga.

1. Lepidopterologisches. 1—7.

Hermaphr. v. *Rhodocera Rhamni*. *Argynnis Dia* in  
Livland heimisch. Von *Deileph. Nerii* 1868 6  
Raupen gefunden. Sonstige für Livl. neue Arten.

1873. 34. p. 113—4.

**Döbner, Prof. Dr.** in Aschaffenburg.

6. Ueber *Bostrychus amitinus* Eichh.

1876. 37. p. 315—6.

**Dohrn**, C. A. Dr., Dir., Präsident des Vereins.

278. Exotisches (Forts. von 1868. 29. p. 243.)

4. Zur Rüsselkäfergruppe der Amycteriden.  
1871. 32. p. 396—402. 1872. 33. p. 143  
bis 154. (*Phalidura decipiens* Dhn. Austral.,  
*Amycterus brunripes*, *mirabundus* Schh. u. a.)
5. *Alcides Chaudoiri* Guér. = *Karelini* Bohem.  
1872. 33. p. 154.
6. *Cetonia* (*Protaetia*) *Bremei*.  
(Var. v. *ferruginea* Gory.)  
1872. 33. p. 154—5.
7. Cetonien von den Philippinen.  
(*Cetonia* [*Protaetia*] *scepsia* Dhn. vergl. mit  
*chlorotica* Burm.)  
1872. 33. p. 157—60.
8. *Phoenicus sanguinipennis* Lacord. (Ceramb.)  
(Mit Farbehölzern aus Centralamerika in Stettin  
eingeschleppt.)  
1872. 33. p. 160—61.
9. *Ischnocnemis* Thoms. *costipennis* ♂, *tripunctatus* ♀. (Ceramb. aus Mex.)  
Ueber *Monohammus*, *Cereopsius* n. *Agnoderus*  
in der Anmkg. p. 164.  
1872. 33. p. 162—4.
10. *Scarabaeus tricornis* L. novissima editio.  
Ein Analogon mit einem zusammengesetzten  
Tetraopes aus N.-Am. und einer austral. *Epi-*  
*thora dorsalis*. Ein anderes mit *Clythra* 4-  
punct. und einem *Cryptoceph*.  
1872. 33. p. 164—5.
11. *Eletica*. (*Eletica* Agass. Nomencl., Gemm. &  
Har. Cat. *E. gigantea* Dohrn. Assam.)  
1873. 34. p. 70—2.
12. *Mylabris*. (2 neue Arten, *M. gemmula* und  
*plurivulnera* vom Südufer des casp. Meeres, von  
Christoph 1871 gef.)  
1873. 34. p. 72—4. cf. p. 322.
13. *Cerambyx elegans* Dohrn. (aus Astrabad i. Pers.)  
1873. 34. p. 74. cf. p. 322.
14. *Larinus crassus* Dohrn. (aus Scharud in Pers.)  
1873. 34. p. 74—6.
15. *Chalcophora Doriana* Dohrn. (Labuan, Ins. bei  
Borneo.)  
1873. 34. p. 76—7.



16. *Campsosternus Candezei* Dhn. (Sarawak a. Born.)  
1873. 34. p. 77—8.
17. *Carabus Fausti* Dohrn. (Caucasus. Vergl. mit  
*C. nothus* und *deplanatus*.)  
1873. 34. p. 78—83. cf. p. 322.
18. *Spathomeles*. (Endomych.) *Sp. darwinista* Dhrn.  
v. d. Philippinen.)  
1873. 34. p. 322—3.
19. *Taurotagus Klugi* Lac. (Natal.)  
1874. 35. p. 422—3.
20. *Acanthophorus Hahni* n. sp. (Cap.) Mit Nachtr.  
1874. 35. p. 423—7.
21. *Autocrates aeneus* Westw. (Mit Anmkg.)  
1875. 36. p. 79—81.
22. *Silpha coelestis*, n. sp. Dhn. (Philippinen.)  
1875. 36. p. 81—2.
23. *Trigonostomum mucoreum* Burm. (Madagascar,  
Scarab.)  
1875. 36. p. 82—3.
24. *Semiotus affinis* Guér. (Südam.)  
1875. 36. p. 83—4.
25. *Semiotus Illigeri* Guér. (Südam. Mit Anmkg.)  
1875. 36. p. 85—6.
26. *Conognatha haemorrhoidalis* Oliv. (Bupr. Brasil.)  
1875. 36. p. 86—7.
27. *Oribazus catenulatus*. (Feronia aus Columbia.)  
1875. 36. p. 212.
28. *Schizorhina palmata* Schaum. (Austral.)  
1875. 36. p. 212—13.
29. *Paussus Macleayi* Donovan. (Austral.)  
1875. 36. p. 213—14.
30. *Liberiana varia* (cf. 1875. 36. p. 26.) Käfer  
aus Monrovia p. 217—21, p. 290—96.  
1875. 36. p. 214—21, p. 290—96: Dytisc.,  
Lucanid., *Phileurus liberianus*, *Oryctes* Syn-  
on., p. 448—51: Buprestidae et Elateri-  
dae, 1876. 37. p. 77—86: *Lamellicornia*  
(cf. 1875. 36. p. 291, 294, 452, 454.)  
Nachträge: Carabicingen (cf. 1875. 36.  
p. 217—21): p. 85—6, Buprestidae (cf.  
l. c. p. 448): p. 86, p. 115—18 (cf. 1875.  
36. p. 218, p. 457): *Heteromera*, p. 339 bis  
342: Curcul., Longicorn., Phytophagen,  
Erotylen, Coccinell. Neue Sendung.

31. *Aspidomorpha* (*Cassida*) *amplissima* Boh. (Philippin. Ins.) var. *von miliaris* F. 1877. 38. p. 219—20. Nachtrag zu S. 219 d. Jhrg. 1877. 38. p. 356—7.
32. *Pachylocerus unicolor* Dhn. (Birma) p. 359.
33. *Carabus Lapilayei* Cast. (Hudsons-Bai) p. 362.
34. *Carabus amoenus* Chaud. (Altai, Ins, Nikandr.) p. 363.
35. *Aegithus Walckenaeri* Lacord. (Bahia) p. 364. 1878. 39. p. 359—364.
36. *Episcapha coeca* F. (Africa) p. 444. Schweitzer's Tod p. 445—6.
37. *Episcapha repanda* Klug. (Monrovia) p. 446.
38. *Episcapha Schweitzeri* Dhn. (Monrovia) p. 447.
39. *E. neutra* Dhn. (Monrovia) p. 448.
40. *E. Chapuisi* Dhn. (Birma) p. 449.
41. 42. *Erotylus giganteus* L. u. *Erotylus incertus* Lac. (Ega) p. 449.
43. *Morphoides Klugi* Lac. (Bras.) p. 451.
44. *M. bilineatus* Duponch. (Argentina) p. 451.
45. *Omoeotelus umbonatus* Lac. (Südnam.) p. 452.
46. *Omoplata Weyenberghi* Dhn. (Tucuman) p. 452.
47. *Poecilaspis discedens* Dhn. (Catamarca) p. 453.
48. *P. subnervosa* Boh. (Corrientes) p. 454.
49. *Mesomphalia cribellata* Dhn. (Buenos Aires) p. 455.
50. *Melolontha umbraculata* Burm. (China) p. 456.
51. *Leptura* (*Sibylla*?) *martialis* Dhn. (Cordova argent.) p. 457.
52. *Leptura* (*Capnolymma*?) *pugnax* Dhn. (Birma) p. 459.
53. *Coccinella artemisiae* Woll. (Ins. Prom. virid.) p. 461. 1878. 39. p. 444—462.
301. *Linnaeana*. (Forts. v. 1870. 31. p. 90—97.) Erwähnung des in Westerm. Monatsh. ersch. Artikels: Ritter Karl von Linné von Prof. M. J. Schleiden p. 354. 1871. 32. p. 354—70.
7. Der Privatdocent p. 355—58.
8. Der Reisende im Vaterlande p. 358—61.
9. Der Reisende im Auslande p. 361—70. Fernere Schicksale in der Heimath. 1872. 33. p. 446—62.

*aus dem 1870er Jhr  
aus dem 1870er Jhr*

- Fortsetzung von Linnés letzten Lebensjahren  
und seinem Tode. p. 378—86. (Nach Afzelius.)  
1874. 35. p. 374—86.
315. *Gamasus giganteus* Dugès (Acar.)  
1871. 32. p. 24—5.
316. Aus Parthenogonien. (Mit Rücks. auf H. Weyenberg's jr. in Archiv Néerland. 1870 erschienenen Artikel: Quelques observ. de Parthénogen. chez les Lépid.)  
1871. 32. p. 28—32.
317. Druckfehler (Gaubil's Cat., Moskauer Bull. 1869. II.)  
1871. 32. p. 47—8.)
318. Rede zur Stiftungsfeier am 6./11. 1870.  
Todesanzeige von Lederer, Lacordaire, Haliday.  
1871. 32. p. 82—97.
319. Schriften der Gebrüder Villa. Vorbemerkung dazu.  
1871. 32. p. 97—99, 233—35. cf. p. 91  
und Villa 1.
320. Anmerkung zu Putzeys 11: *Amara indivisa*, n. eur. Art (Red.)  
1871. 32. p. 137.
321. Erlebnisse.  
Erinnerung an Boheman von Fontainebleau. Scarab. Atlas-Tausch, Sc. Atlas v. Chiron von Celebes. Schönherr's Typen im Schiffbruch des „Nagler“ 1859.  
1871. 32. p. 223—31. cf. 1869. 30. p. 38.
322. Aufforderung. (Wegen der Uebernahme einer Professur der Zoologie zu Cordova in La Plata, welche Burmeister durch einen Deutschen besetzt wünscht, ingl. eines *Amanuensis* entom. in Buenos Aires.)  
1871. 32. p. 232—33.
323. Vereinsangelegenheiten. (N. Mitglieder).  
1871. 32. p. 235.
324. Welsche Jagdgeschichten.  
1871. 32. p. 271—77, p. 336—51.
1. Aus Florenz. 1. Excurs. am 14. Febr. 1871. *Anillus apenninus*, *Adelops*, *Raymondia apenn.*, *Langelandia*, *Percus Paykulli*, Termiten.  
p. 271—74.
  2. 2te Excurs. am 17. Febr. *Glyptomerus etruscus*, *Cicind. camp.* p. 274—5.
  3. 3te Excursion am 23. Febr. *Chrysom. Rossii*.  
p. 275—6.

4. 4te Excurs. am 20. März Anillus sp. Ueber Sammeln in Italien. Dortige Frühlingserscheinungen p. 276—7.
5. 5te Excurs. am 12. April. Apennin im Prato-lino bei Florenz, nebst Verz. d. Ausbeute p. 336—340.
6. Auswahl aus bras. Käfern im Depos. des Florenz. Mus. p. 340—43.
7. Röm. Colosseum-Ausbeute; am 6. Mai Excurs. zur Egerien-Grotte (la Caffarella) und dem Circo di Maxenzio p. 343—6.
8. Excursion nach Aricia am 8. Mai. (Bradyb. Creutzeri) u. d. Albaner See p. 346—7.
9. Excurs. nach Palo am 16. Mai. *Pimelia bipunctata* am Strande nebst *Scarites Pyracmon* u. *Ateuch. semip.*; auf Blumen: *Ceton. stictica* u. *Clythra taxicornis*, *Dasytes algericus*, *Myceterus pulverulentus*, *Ptosima flavoguttata*, *Trachys pygmaeus*, *Larinus Cardui*. Chrysis-Arten, Falter. Am 17. Mai Gang zum Amphitheatrum Flavianum (Colosseum) *Akis punctata* u. *italica*.  
Am 18. Ankunft in Florenz (*Luciola italica*.) p. 347—51.
325. Anmerkung zum Necrologe Nickerl's wegen der Sammlungen. (Red.)  
1871. 32. p. 320.
326. Sala de' Putti. Ein Extrablättchen. (Insecten auf Gemälden von Rachel Ruysch und van Huysum in Florenz.)  
1871. 32. p. 321—5. Nachtrag p. 351—2.
327. Vereins-Angelegenheiten. (Winter in Ital. Todesanzeigen Boie's, Elditt's, Felder's, Kraus's, Martens's, Wirtgen's. Neue Mitglieder.)  
1871. 32. p. 333—4.
328. Nachtrag zur Sala de' Putti. cf. S. 325. (Ins. auf Gemälden v. Albrecht Dürer, R. Ruysch, Giovanni di S. Giov. etc.)  
1871. 32. p. 351—2.
329. 2 Anmerkungen zu v. Nolcken's Reisebriefe III. (aus Bogotà.) Ueber Guenée's Sammlung p. 371, 438. und über v. Nolcken's Heimkehr p. 380.  
1871. 32. p. 371 und p. 380.

330. Entomische Ornamentik.  
Desmonota variolosa F. (Cassida). Chlamys mon-  
strosa, bacca aus Brasil. Franz. Juweliere in  
Rio de Janeiro.  
1871. 32. p. 424—5.
331. Catalogus Coleopterorum Gemminger-Harold.  
cf. No. 289. 1869. 30. p. 123—38. p. 375—7.  
1871. 32. p. 434—7.
332. Herm. Wagner's Illustrirte Deutsche Flora.  
Stuttgart, Julius Hoffmann, Thienemann's Verlag.)  
cf. No. 300. 1869. 30. p. 392—4. p. 410.  
1871. 32. p. 437.
333. Vereins-Angelegenheiten. Dr. Herrich-Schäffer's  
Doctor-Jubil. und Ehren-Diplom von Seiten des  
Vereins. (33. p. 66.) Neue Mitglieder. Sammlung  
de la Brûlerie's in P. ist durch den Krieg un-  
wesentlich und Guenée's in Chateaudun (cf. 32  
p. 371) gar nicht beschädigt.  
1871. 32. p. 438.
334. Rede zur Stiftungsfeier am 5./11. 1871.  
Ueber Sammlungen. Todesanzeige v. Motschulsky's  
p. 73. Dr. H. Dohrn in America p. 74. . Dr.  
A. Dohrn in Bologna p. 77, in Neapel p. 79.  
Todesanzeige Ratzeburg's u. Wagenschieber's p. 81.  
1872. 33. p. 64—81.
335. Vereins-Angelegenheiten. Neue Mitglieder. Tod  
E. Vogel's in Dresden, Kraus' in Trier, Wirtgen's  
in Coblenz.  
1872. 33. p. 166.
336. Asperula (Reminiscere IV.) Mit Nachschrift.  
1872. 33. p. 219—23.  
44ste Naturforscher-Vers. in Rostock 1871. Ba-  
gous elegans v. Raddatz und dessen Sammlungen.  
(Dipt. Hymen.) Loxoprosopus ceramoides, über  
Homopterus brasiliensis und andere Paussiden.
337. Aus Napoli. (Entomologen und Ausbeute der  
Umgegend. Pesto.)  
1872. 33. p. 334—5.
338. Erebus Marquesi Philippi. (Syn. mit odora Lin.)  
1872. 33. p. 363—4.
339. Mittheilung. (Nachricht an die Correspondenten  
über Krankheit.)  
1872. 33. p. 364.

340. Vereins-Angelegenheiten. Todesanz. v. Braselmann in Düsseldf., Zuchold in Leipzig. N. Mitgl. 1872. 33. p. 365.
341. Europäisches. (*Dascillus parallelus*, *Byrrhus tuscus*, *Dennii*, *Psammoecus Boudieri* Luc.) 1872. 33. p. 482—86. cf. 34. p. 321.
342. Vereins-Angelegenh. (Anwesenh. v. Dr. Radde, Dir. d. Mus. in Tiflis, Todesanz. von Raymond, Ratzeburg, neue Mitgl., Eirschoff's vorzügl. Zeichnungen.) 1872. 33. p. 486.
343. Rede zur Stiftungsfeier des Vereins am 3. November 1872.  
(Anzeigen des Todes von Braselmann, Fieber, von Heinemann, Imhoff, Kraus, Martens, Nickerl, Raymond, Stachelhausen, Wirtgen, Zuchold, Wesmaël. Das 50jähr. Jubil. v. Prof. Hering in Stettin p. 22. Verk. v. Laporte-Casteln. Käfersammlung, 55,000 Arten enth. p. 23. Neue Mitglieder p. 32. Nachtrag zu S. 18 des Mitglieder-Verz. wegen Berichtig. der dort hinein gehörenden Angaben. p. 32.)  
1873. 34. p. 21—32.
344. Correspondenz. (cf. p. 31. No. 74.) Wegen Fortsetzung der Werke Snellen's van Vollenhoven u. wegen der Pflichten des Directors eines Museums. 1873. 34. p. 112.
345. Recension von: J. H. Kaltenbach, die Pflanzenfeinde aus der Classe der Insecten. Stuttg. Jul. Hoffm. (K. Thienem.'s Verl.) 1872.  
1873. 34. p. 115.
346. Eine feine Käfernase. (Fang v. *Aedilis montana* ♂ Serv. durch das ♀.)  
1873. 34. p. 116. (cf. 1861. 22. p. 11.)
347. Vereins-Angelegenheit. (Kassen-Abschluss 1872.)  
1873. 34. p. 119.
348. Vereins-Angelegenheit. Mitglieder-Angel. Versich. der Bibl. gegen Feuergefahr.  
1873. 34. p. 184.
349. Vereins-Angelegenheiten. Kahr beabs. nach Unter-Ital. zu reisen. Die Carabicingen a. d. Laporte-Casteln. Samml. (6000 Arten) sind nach Genua ins Museo civico gewandert. Stazione zoologica

- in Napoli fertig gebauet. Todesanzeige d. Herrn v. Prittwitz in Brieg und Knobbe in Haarburg.  
1873. 34. p. 200.
350. Randglossen zu einigen Arten der Gattung *Julodis* Eschsch. (*J. variolaris* Pallas vom Bogdo bei Sarepta, und *J. Faldermanni* Mannh. aus Transcaucasien, *J. Zabloskyi* eine var. der variol.)  
1873. 34. p. 317—21.
351. Synonymisches. (cf. 33. p. 482. 483. 34. p. 73. 74. 78. No. 278. 12. 13. 17. No. 341.)  
(Car. Fausti, *C. variolatus* Costa = *cavernosus* Friv.)  
1873. 34. p. 321—22.
352. Vereins-Angelegenh. (Neue Mitgl. Vereins-Bibl.)  
1873. 34. p. 356.
353. Protest. (Auslassung über Correcturen, sp. über: *Thamastes dipterus*. Wegen Schenck's Art. p. 246, den die Red. mit einer Anmkg. versehen. Brief Schenck's. Erwiderung in der Zeitung.)  
1873. 34. p. 368—74,
354. Referat über: *Trichopterygia illustrata et descripta*. A monograph pp. by A. Matthews, M. A. Oxon. 31 pl. London. E. W. Janson, Jan. 1872.  
Mit Anmkg. auf p. 401.  
1873. 34. p. 398—403. cf. No. 384. 1876.  
37. p. 127—33.
355. Neuropterologisches 1—3. (aus dem engl. Manuscript übertragen) von Mac-Lachlan. S. diesen, No. 3.  
1873. 34. p. 444—51.
356. Note der Red. zu Weyenbergh's 2: Ueber ein zweiköpfiges Monstrum (Larve v. *Chironomus*) etc. wegen des Textes.  
1873. 34. p. 452.
357. Rede zur Stiftungsfeier am 9./11. 1873.  
Nachruf an v. Prittwitz, Schiner, d. Ritter v. Frauenfeld. Zoologische Station in Neapel p. 14. (53.)  
Neue Mitgl. aus New-York (11). Mit Nachtrag zu No. 45 d. excerptirten Briefe (v. Dr. Gestro aus Genua wegen Dr. Beccari's in Neuguinea und dessen Sammlungen) p. 16.  
1874. 35. p. 4—16.
358. Synonymisches (*Glyptomerus etruscus* Picc., *Typhlodes ital.* = *Xantholinus tenuipes*).  
1874. 35. p. 85.

359. *Dimerus* n. sp. (Satire).  
1874. 35. p. 86—7.
360. Vereins-Angelegenheiten. (Neue Mitgl. Sharp's: The object and method of zool. nomenclature. Kassenabschluss pro 1873.)  
1874. 35. p. 111.
361. Realien und Personalien. (Reise nach Italien.)  
Caput I. Von der Mark nach San Marco. p. 167—77.  
Caput II. Donner und Doria. p. 177—84.  
Caput III. Ein Interim der Tintenscheu. p. 184—8.  
Caput IV. Von den Pommeranzen zu den Pommeranen. p. 257—69. corr. p. 328.  
1874. 35. p. 167—88, p. 257—69.
362. Vereins-Angelegenheiten. (Tod d. Rectors Hess, Herrich-Schäffer's, Ehren-Mitgl. d. V. in Regensburg. Neue Mitgl.)  
1874. 35. p. 225—6.
363. *Julodis mucescens*. (Aus Palästina.)  
1874. 35. p. 256.
364. Hymenopterologische Ankündigung der Pinakographia. Illustrationen von mehr als 1000 Arten nordwest-europäischer Ichneumoniden (sensu Linneano) von Snellen van Vollenhoven. Haag bei Martinus Nyhoff.  
1874. 35. p. 325—6.
365. Vereins - Angelegenheiten. Neue Mitgl. Schädlichkeit d. *Cassida nebulosa* in Runkelrübenfeldern. (cf. 1844. 5. p. 282.)  
1874. 35. p. 372—3.
366. Rede zur Stiftungsfeier am 8. November 1874. Am 6. Nov. 1837 war die erste entomolog. Vers. in Stettin. Todes-Anz. v. Rector Hess und Miller's, des V.-Kassen-Verwalters, Dr. Herrich-Schäffer's, Lüben's, eines der Begründer d. V., Abdul Bey's (Hammerschmidt), des Malers und Prof. Hildebrandt, Prof. Fuss in Hermannstadt, Guérin-Méneville's in Paris, Crotch's in Nord - Amerika, Fr. Walker's, des Buchhändlers C. Fr. Fleischer in Leipzig. p. 21—3. Tod v. Haas in Nizza p. 28. Herr Gillet de Montmore, Kassenführer p. 34. Neue Mitglieder p. 34.  
1875. 36. p. 21—34.



367. Eine italienische Reminiscenz mit einer russischen Moral. (Gebler in Barnaul. Dortiges Sammeln.)  
1875. 36. p. 42—4.
368. Vereins-Angelegenheiten. (Tod v. Dr. E. A. Nicolai in Arnstadt, Heuäcker's in Osterwieck. Ernennung des Herrn Baron van Lansberge Exc., General-Gouverneurs von Niederl. Indien, zum Ehrenmitgliede des V. Carab. Humboldti. Neue Mitgl.)  
1875. 36. p. 129—30. cf. p. 187.
369. Systematische Mittheilung. (Lamellicornia coprophaga betr., nach van Lansberge.)  
1875. 36. p. 177. p. 186—7. Nachschrift dazu p. 187.  
cf. van Lansberge 1.
370. Necrolog von Johan Wilhelm Zetterstedt (geb. 20. Mai 1785, † 23. Decbr. 1874. Nach A. W. Malm's aus Göteborg einges. Vortrage.)  
1875. 36. p. 192—3.
371. Vereins - Angelegenheiten. (Neue Mitgl. Todes-Anz. v. Harer u. Kayser in Frankfurt a. M., Palliardi's, Reissig's in Darmstadt u. Dr. J. Edw. Gray's in London, Ehrenmitgl. d. V. cf. 1876. 37. p. 5.)  
1875. 36. p. 259—60.
372. Die brasilische Rundreise. (Von H. Burmeister. Intellig.)  
1875. 36. p. 262.
373. Vereins-Angelegenheiten. (Mitgl. Reposit. f. d. Biblioth.)  
1875. 36. p. 344.
374. Correspondenz. Note zu einer Anmerkung Burmeister's, die 1875. 36. p. 269 einzuschalten ist. cf. Burm. No. 12.  
1875. 36. p. 344.
375. Anmerkung zu: Jules Lichtenstein's 1. Zur Biologie d. Gattung Phylloxera. (Anonym.)  
1875. 36. p. 355.
376. Vereins-Angelegenheiten. (Neue Mitgl. Crokisius, G. Schweinfurth.)  
1875. 36. p. 501.
- [377. Rede zur Stiftungsfeier am 17. October 1875. (Todes-Anz. v. Gray, cf. 1875. 36. p. 260.

- Debit der Ztg. Anwachs des schriftl. Studien-Materials. Corresp. Radde's Reise in Caspasicn. p. 14—16. Neue Mitgl. p. 25.)  
1876. 37. p. 5—25.
378. (Red.) Mitglieder-Verzeichniss. (Neue Mitgl. etc. Todes-Anz. v. Bachmann, Damm, Fraude, Gressner, C. J. Milde, Müller in Eberswalde, Richter, Schreckenbach, Völcker, Baron Welser.)  
1876. 37. p. 26. p. 111.
379. Thesaurus entomologicus oxoniensis by J. O. Westwood. Referat und Inhaltsangabe.  
1876. 37. p. 65—6.
380. Rhinocles, novum genus Calandridarum. (Monrovia.)  
1876. 37. p. 86—90.
381. Pieris Brassicae. (cf. 1861. 22. p. 82—3.)  
1876. 37. p. 108—10.
382. Vereins - Angelegenheiten. (Post - Hochfluth um Weihnachten. Neue Mitgl. Exc. van Lansberge's Dank für's Ehrendiplom.)  
1876. 37. p. 113—14.
383. Zwei Longicornien aus Monrovia.  
A. Ein seltsamer Acanthophoride p. 118—23. (A. n. sp.)  
B. Ein Callichromide p. 123—27. (C. Sphinx. Mit Anmkg. p. 125.)  
1876. 37. p. 118—27.
384. Nothgedrungene Ptiliomachie. (Mit Motto. cf. No. 354. 1873. 34. p. 398 sqq. Nachtrag zum Referat über Trichopterygia ill. pp. by A. Matthews. L. 1872.)  
1876. 37. p. 127—33.
385. Vereins - Angelegenheiten. (Todes-Anz. v. Riehl in Cassel, dessen Samml. nach Marburg an die Univers. gekommen ist. Neue Mitgl. Tod v. Redtenbacher in Wien, † 8. Febr. 1876. Kassenabschluss pro 1875 p. 191.  
1876. 37. p. 189—191.
386. Zur Lebensweise der Paussiden. (cf. Ach. Raffray: Abyssinie p. 113 u. Raffray No. 1 dieses Repert.)  
1876. 37. p. 333—6.
387. Zwei Leseblumen. (Uebersetzungen.)  
A. Für Lepidopterophilen. (Aus dem Bericht d. Niederl. Ent. V. Amst. 24. Juli 1875

- von Piepers p. 336—7. Aufsuchen des Wassers von Seiten der Schmett. in Celebes u. andere dortige Beob. Nachtrag zu S. 336. p. 441—6.
- B. Für Hymenopterophilen (aus Waterton's Wand. in S. America) p. 337—8. (Biss von grossen rothen Ameisen: Conshie.)  
1876. 37. p. 336—8. Nachtr. zu A. (p. 336.) p. 441—6.
388. Vereins - Angelegenheiten. (Directer Zeitungs-Versandt. Streit mit Dr. Kraatz. Neue Mitgl. Todes-Anz. v. Küster in Bamberg, Sartorius in Wien, Graf Angelo Ferrari, † 18. Mai 1876.  
1876. 37. p. 371—7. cf. 1877. 38. p. 21 u. p. 123.
389. Vereins-Angelegenheiten. Tod des Rechn.-Raths Eigenbrodt in Ehrenbreitenstein.  
1876. 37. p. 381.
390. Leseblume. (cf. Atti della Soc. Veneto-Trentina. Padova. 1876. p. 204.)  
Ein Spinngewebe v. *Epeira umbratica*, mit grossem Scharfsinn angelegt.  
1876. 37. p. 382.
391. Salvo Errore. (S. E. E. O. = Salvo errore et omissione.) Wegen *Aprostoma* (*Mecedanum* Er.) filum Guér. aus Madagaskar. (*Colyd.*)  
1876. 37. p. 383—5.
392. Anzeichnungen über einige Coleoptera Cordovana (Argentina). Mit Vor-, Nachwort und Anmkg. v. C. A. Dohrn. Uebersetzt nach William Davis' Handschrift von demselb. S. Davis 1.  
1876. 37. p. 405—12.
393. Ueber die Zucht von *Bombyx* (*Antheraea*) *Pernyi* Guér. Uebersetzt aus den Ann. Soc. ent. de Belgique. Sitzung v. 3. Juni 1876. Vortrag des Hrn. Lelièvre. Mit Vor- und Nachwort.  
1876. 37. p. 435—8. cf. Präger 1878. 39. p. 245.
394. Rede zum Stiftungsfest, den 3. September 1876 (in Hökendorf). Todes-Anz. v. Suffrian am 18. Aug. 1876. p. 20. u. p. 35. (Sammlung). Necrolog p. 106—117. v. C. A. Dohrn. Desgl. v.

- Kaltenbach in Aachen. Zeitungs-Expedit. Correspondenz. Neue Mitgl.  
1877. 38. p. 20—39. cf. p. 123. 1876. 37. p. 371.
395. Thalatta, Thalatta! (Ins. Rügen, Greifswalder Oie, Stubbenkammer.)  
1877. 38. p. 78—84.
396. Vereins-Angelegenheiten. Streit mit Dr. Kraatz. Todes-Anz. v. L. Mayer, Hofgärtner in Potsdam, Breyer in Brüssel, † 1876. Neue Mitgl. Summa der Mitgl. bis Octbr. 1876: 602. Fabricius' Sammlung in Kiel.  
1877. 38. p. 104—5.
397. Necrolog von Suffrian. Geb. 21./1. 1805, † 18./8. 1876. Mit Excerpten aus Briefen v. Hornung p. 108—10 und der Aufzählung seiner Schriften p. 116—7.  
1877. 38. p. 106—17.
398. Intelligenz. Wegen Abonnement u. Bezug d. Ztg. direct v. Verein.  
1877. 38. p. 123. cf. p. 21. u. 1876. 37. p. 371.
399. Vereins-Angelegenheiten. Todes-Anzeige von Dr. C. E. von Baer, Exc., Staatsr. und Akademiker in Dorpat, Ehrenmitgl. des V., geb. 28./2. 1792, † 7./12. 1876. Autobiographie p. 125. Mitgl.-Veränd. u. neue. Kassen-Abschluss pro 1870 u. 1871 d. Hrn. Miller p. 127—8.  
1877. 38. p. 125—8.
400. Catalogus Coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus aut. Dr. Gemminger et B. de Harold. Vol. XII. München. Th. Ackermann, 1876. (Finis coronat opus!)  
1877. 38. p. 148—50.
401. Olle Kamellen. (Gründung des Stett. Ent. V. Die alten Statuten u. s. w.)  
1877. 38. p. 157—74.
402. Vereins-Angelegenheiten. Kassen-Abschluss pro 1876 p. 214. Seltene Käfer aus neuesten Sendungen: Paussiden, Batocera Wallacei, Käfer aus Neu-Guinea, Cychr. cylindricollis, Monrovia-Ausb. u. v. Singapore, Bras., Marocco, Calif., Neu-Irland, Neu-Seeland. Neue Mitgl.  
1877. 38. p. 214—7.

403. Zwei interessante Publicationen. Referat über  
1. Természetraizi Füzetek, d. i. Naturhistorische  
Hefte, redig. v. Ottó Herman in Budapest.  
Franklin-Verein. 2. Mélanges entomologiques sur  
l. ins. du Portugal par Manuel Paulino d'Oliveira.  
Coimbra. Imprim. de l'Univ.  
1877. 38. p. 217—19.
404. Einleitende Bemerkung der Redaction zu von  
Siebold's Abh. über Helicopsyche u. s. w.  
1877. 38. p. 246.
405. Vereins-Angelegenheiten. Neue Mitgl. Schriften-  
Austausch, auch mit d. Acad. of Sciences in  
Chicago. Erhöhter Absatz d. Ztg. d. d. Herren  
Friedländer & Sohn. Kassen-Abschluss durch  
Hrn. Gillet de Montmore p. 256.  
1877. 38. p. 255—56.
406. Drei Leseblumen. 1. Hr. Pastor Kawall berichtet  
über in Bergkrystall eingeschlossene Raupen  
(Tineites crystalli) im Bullet. d. Mosk. Ges. d.  
Naturf. 2. Wasserraupen cf. 39: p. 221. (Pa-  
lustra Azollae u. tenuis) in Süd - Amerika, nach  
Prof. Berg's Vortrage in Buenos-Aires. Aus d.  
Memoria sobre Orugas acuáticas etc. 3. Hr.  
Prof. G. Bertoloni in Bologna beschr. in einer  
Academie-Sitzung 3 Käfer aus Mozambique und  
berichtet, dass Acidalia herbariata sein Herbarium  
beschädigt habe. — Aspidomorpha fenestrata Oliv.  
aus Guinea u. Asp. bimaculata Fabr. von ebendort.  
1877. 38. p. 256—60.
407. Intelligenz. Empfehlung des Buchs der Schmet-  
terlinge und Raupen von Rockstroh, 5. Aufl., v.  
Ernst Heyne. Halle 1876.  
1877. 38. p. 260—2.
408. Vereins-Angelegenheiten. Beruf. Dr. Gerstäcker's  
als Prof. d. Zool. nach Greifswald, des Freiherrn  
von Harold, Majors a. D., nach Berlin. Austritt  
mehrerer Mitgl. aus d. V. Neue Mitgl.  
1877. 38. p. 357—8.
409. Prolegomenon der Redaction zu Staudinger's (No.  
29) Melolontha papposa (cf. No. 171):  
1877. 38. p. 385.
410. Vereins-Angelegenheiten. Neues Mitgl., Neuseel.  
Insecten v. Hrn. Wakefield.  
1877. 38. p. 393—4.

411. Randbemerkungen.
1. *Callichroma* (*Aphrodisium*) *Hardwickianum* White aus Ostindien p. 395—7.
  2. *C.* (*Phyllocnema*) *Gueinzi* White, berichtigte Beschreibung p. 397—8.
  3. *Rosalia funebris* mit *alpina* vergl. *Miscod. arctica* und *Chlaen. 4sulc.* von Stettin p. 398.
  4. *Lamia crucifera* F. Oliv. aus Ceylon p. 398—9. 1877. 38. p. 395—9.
412. Vereins - Angelegenheiten. Mitgl. Correspond.: Van Lansberge, Exc., berichtet aus Batavia, verheisst Sendung. Eine dergl. v. Dr. G. Horn aus Philadelphia, mit Käfern v. Guadalupe, Insel bei Calif. etc. Tod Schreiber's in Wolfenbüttel. 1878. 39. p. 73—6.
413. Recension des „*Catalogi Coleopterorum Europae editio secunda auctoribus Dr. S. P. E. Fr. Stein et Jul. Weise.* Berlin. Nicolai. 1877. 1878. 39. p. 76—9.
414. Zum Mitglieder - Verzeichnisse. Veränderungen. Todes-Anzeigen von Dr. Glückselig, Kayser, Neustädt, Richter, Tacchetti. 1878. 39. p. 80.
415. Note d. Redaction zu H. Christoph's (No. 8) Reisebericht: Nach und vom Amur. (1876.) 1878. 39. p. 201.
416. Westpreussische Käfer. (*Dytisc. latiss.* ♂, *Hydroph. piceus* ♀, *Dyt. margin.* ♂ monstr. *Diachromus germanus* 1877, sehr häufig auf einem Felde unter Steinen und Kuhdünger. *Colymb. striatus*, Paykulli.) 1878. 39. p. 219—20.
417. Vereins - Angelegenheiten. Stiftungsrede am 11. November 1877. Finanzen. Zeitungsdebit. Mitgl.-Veränd. u. neue. Dr. Snellen van Vollenhoven zum Ehren-Mitgl. d. V. ernannt. Tod d. Oberf. Wagner in Wildenbruch. 1878. 39. p. 239—40.
418. Randglossen von C. A. Dohrn.
1. *Ctenoncus* Chaud. ist im Münch. Catal. ev. nachzutragen.
  2. Emendanda im Catalog. Col. Europ. v. Stein & Weise.

3. *Carabus alysidotus*, nicht *alyssid*.  
1878. 39. p. 243—5.
  4. *Aëpus*, besser *Aepus*.
  5. Postmarkensammler u. Entomologen.  
1878. 39. p. 412—15.
  6. Sahlberg's *Insecta fennica* II.  
1878. 39. p. 486.
  7. Druckfehler bei *Dermestes* im Münch. Catal.  
1878. 39. p. 487.
419. Vereins-Angelegenheiten. Tod Wollaston's, Murray's und Uhden's Exc., Staats-Min. u. Ehren-Mitgl. d. V. Zeitungsdebit. Kassen-Abschluss pro 1877.  
1878. 39. p. 280—81.
  420. *Epistola hilarans* (von einem Anonymus „Ueber Rückbildung“ mitgetheilt).  
1878. 39. p. 282—3.
  421. Eine Moos-Excursion (Brief an eine Freundin).  
1878. 39. p. 284—87.
  422. Vereins-Angelegenheiten. Tod v. Perroud in Lyon, J. Ferd. Schmidt's in Laibach, Prof. Ad. Schenck's in Weilburg, Dr. Butzke's in Schievelbein. Neue Mitgl.  
1878. 39. p. 344.
  423. *Ultra posse nemo obligatur*. (Ueber neue Gattungen.)  
1878. 39. p. 356—9.
  424. Prolegomenon der Redaction zu dem nachfolgenden Artikel. (*Ortópteros de la peninsula hispano-lusitana por Victor Lopez Seoane*.)  
1878. 39. p. 365.
  425. Vereins - Angelegenheiten. Tod v. Perris, des Edlen von Zimmermann in Wien. Erhöhung des Zeitungs-Abonnements auf 9 Mk. (cf. p. 488).  
1878. 39. p. 393—95.
  426. Ein Wunder (*Dicerca moesta* am 19. April 1878 in Pommern).  
1878. 39. p. 415—16.
  427. Rede zur Vereinssitzung am 2. Juni 1878. Erhöhung des Zeitungs-Abonnements (cf. p. 488). Tod C. Fischer's in Berlin, des Durchl. Fürsten Richard zu Khevenhüller-Metsch, Ehrenmitgl. des V. in Wien. Neue Ehrenmitglieder: Sr. Durchl.

der Fürst zu Carolath auf Carolath, Sr. Exc. der Herr Oberlandforstmeister von Hagen in Berlin. Neue Mitgl. Briefwechsel.

1878. 39. p. 463—74.

**Dohrn**, jun. II. Anton, Dr. phil., jetzt in Napoli.

20. Recension von

A. S. Packard jr. M. D. Guide to the Study of Insects etc. second edit. Salem, London 1870. p. 702.

1871. 32. p. 140—155.

21. Bitte. (Wegen Eier von Insecten, ausser v. Dipt., Phryg., Bombyx Mori, Gryllot. vulg., Thrips und Apis mellif.)

1871. 32. p. 235.

**Drechsel**, Dr. C. in Freiberg.

1. Beschreibung eines monströsen Exemplars von *Attelabus curculionoides*.

1871. 32. p. 205—206.

**Eichhoff**, W., Kaiserl. Oberförster in Saarbürg in Lothringen, dann in Mühlhausen im Elsass.

1. Synonymisches über Tomiciden.

1876. 37. p. 378—9.

2. Ueber Borkenkäfer. (*T. amitinus*, *rectangulus*, *duplicatus* Sahlbg., *omissus*.)

1877. 38. p. 118—9.

3. Ueber europäische *Tomicus*-Arten. (Mit Bestimmungstabelle der europäischen *Tomicus*-Arten.)

1877. 38. p. 386—92.

4. Ueber das Männchen des *Dryocoetes villosus* Fbr.

1878. 39. p. 165—6.

5. Aus Mühlhausen im Ober-Elsass. (I. *Coraebus bifasciatus* Oliv., in Eichenschlagholz bei Colmar. II. *Saturnia Cynthia*, auf *Ailanthus* bei Mühlhausen im Freien.)

1878. 39. p. 197—200.

6. Neue oder noch unbeschriebene Tomicinen.

1878. 39. p. 383—92.

7. Ueber die Borkenkäfer-Gattungen *Hylurgus* Latr. und *Blastophagus* Eichh. (*Myelophilus* Eichh.)

1878. 39. p. 399—400.

8. Etwas über die Leichenbestattung durch die Necrophoren.

1878. 39. p. 411—12.



**Eméry, C.**, Dr. med. in Neapel.

1. Ueber hypogaeische Ameisen. Auszug aus Annali del Museo Civico di Genova. (16 Arten in Europa. Tauschanerbieten p. 73.)  
1876. 37. p. 71—73.
2. Beschreibung neuer oder minder bekannter unterirdischer Ameisen. (Mit 3 Holzschn. im Texte p. 76.)  
1876. 37. p. 74—76.

**Eppelsheim, Eduard**, Dr. med. in Grünstadt i. d. Rheinpfalz. Früher auch in Deidesheim und Wattenheim.

1. Vier neue deutsche Staphylinen. (Homalota procedens, assimilis, Ocypus rhaeticus, Lathrim. macroceph. v. d. Franzenshöhe in Tirol.)  
1873. 34. p. 83—7.
2. Zwei neue deutsche Rüsselkäfer. (Apion intermedium, Gymnetron Plantaginis.)  
1875. 36. p. 76—8.
3. Neue Staphylinen. (Homalota truncata, heterogastra, consanguinea, Lithocharis Plasoni, Platystethus longipennis.)  
1875. 36. p. 362—68.
4. Neue Staphylinen. (Bolitochara Brucki aus Andalus., Leptusa pulchra aus Corsica, Philonthus tibialis aus Nauplia, Lathrob. sibir. aus Sib.)  
1876. 37. p. 429—34.
5. Neue Staphylinen. (7 Arten Mediterr. etc.)  
1878. 39. p. 417—24.

**Eppelsheim, Fr.**, Landrichter in Grünstadt (Rheinpfalz).

1. Beiträge zur Entwicklungsgeschichte der Kleinschmetterlinge.  
I. Graphol. roseticolana Z. p. 315—6. cf. p. 57.  
II. Hypochalcia melanella Tr. p. 316—8.  
1871. 32. p. 315—18.
2. Lepidopterologisches. (Graphol. mercuriana Hb., Depress. Senecionis Stgr. Raupen.)  
1873. 34. p. 92—3.

**Fairmaire, Léon**, Director des Hôpital St. Louis in Paris.

5. Species novae Madagascarienses. (6 Nesogena-Arten, Lagria senilis u. longipilis.)  
1875. 36. p. 190—1.

**Faust, J.**, Civil-Ingenieur in Wiborg.

1. Die Curculionen-Gattung Orthosinus Motschulsky. (Bull. Mosc. 1863. p. 525.)  
1875. 36. p. 94—6.

**Fresenius, Dr. H. in Wiesbaden und Haas sen., Dr.**

1. Einladung zur 46. Versammlung deutscher Naturf. und Aerzte in Leipzig.  
1873. 34. p. 376.

**Frey, Dr. Heinrich, Professor in Zürich.**

3. Ein Beitrag zur Kenntniss der Microlepidopteren.  
1871. 32. p. 101—130. cf. p. 96.  
24 Microlep.; v. p. 124—30 ab Notizen. 1—48.
4. Nordamerikanische Tineen. (Mit Vorbemerkung wegen Boll's Sammlungen in Nord-Am.) Mit Boll, cf. No. 1.  
I. 1873. 34. p. 201—24.
5. Cosmopteryx Scribaiella v. Heyd. Eine Notiz von H. Frey. Mitgetheilt aus dem 4. Bande der Schweizerischen entom. Gesellschaft.  
1875. 36. p. 44—5.
6. Zur Abwehr, eine Antwort an Herrn V. T. Chambers, Covington, Kentucky, U. S. N. A. (cf. 1873. p. 201—24.)  
1875. 36. p. 352—55.
7. Einige Tineen aus Texas. (Mit J. Boll in Dallas, Upper-Texas u. Anmkg. p. 209 pp.)  
II. 1876. 37. p. 209—28. III. 1878. 39. p. 249—279. Anmkg. v. Frey p. 249: Beschreibungen v. Frey allein, cf. No. 4.

**Fuchs, A., Pfarrer in Bornich bei St. Goarshausen, früher in Dickschied, Reg.-Bez. Wiesbaden.**

1. Gnophos pullata var. nubilata bestimmt und beschrieben.  
1872. 33. p. 429—32. (cf. 35. p. 79.)
2. Beobachtungen über einige Lepidopteren.  
I. Pararge Adrasta Hb. und var. Maja. p. 98 bis 107. (cf. 35. p. 78—9.)  
II. Gnophos glaucinaria var. plumbearia Stgr. p. 107—10. (cf. 35. p. 242.)  
1873. 34. p. 98—110.
3. Zur Naturgeschichte einiger Eupitheciën.  
I. Eupithecia irriguata Hb. p. 342—4.  
II. E. pusillata Fabr. p. 344. (Mit Anmkg. cf. 1875. Taf. I. fig. 29.)  
1873. 34. p. 342—4.
4. Nachträge zu einigen Lepidopteren.  
I. Pararge Adrasta Hb. und var. Maja Fuchs. (cf. 1873. 34. p. 98—110.) p. 78—9.

- II. *Gnophos pullata* var. *nubilata* Fuchs, p. 79  
bis 81. cf. 1872. 33. p. 429—32.  
1874. 35. p. 78—81.
5. Ueber *Acidalia contiguaria* Hbn.  
1874. 35. p. 81—5. (cf. p. 241 u. 1875.  
36. p. 227.)
6. Ueber *Lygris reticulata* Fabr.  
1874. 35. p. 237-40. Druckf. 1875. 36. p. 60.
7. Lepidopterologische Notizen. (1—8.) cf. 34.  
p. 107. 35. p. 81.  
1874. 35. p. 241—3.
8. Lepidopterologische Beobachtung, a. d. Jahre 1874.  
1. Ein Nachtfang (*Simplicia rectalis* Ev. und  
*Zanclognatha bidentalis* Hn.). (Mit Anmkg.  
wegen der Beschrbg: der *Zanclogn. bident.*  
u. Verwandter p. 56. p. 50—59.  
2. Zur Naturgeschichte von *Eupithecia sub-*  
*ciliata* Gn. p. 59—60.  
1875. 36. p. 50—60.  
Schluss.  
I. Nachtrag zu *Zanclognatha tarsipennalis*  
Tr. (cf. l. c. p. 50.) p. 225—7. (cf.  
1877. 38. p. 138—43.)  
II. *Acidalia contiguaria* Hb. und v. *obscura*  
m. (Vergl. Jahrg. 1874. 35. p. 81.  
p. 227—31.  
III. Beschreibung einiger Aberrationen aus  
dem Genus *Boarmia* Tr. 1. *B. re-*  
*pandata* L. ab. *nigricata* m. 2. *B.*  
*glabraria* Hbn. und ihre Abänderungen  
p. 231—3.  
IV. *Eupithecia togata* Hbn. p. 233.  
V. *E. millefoliata* Rössl. p. 234—6.  
1875. 36. p. 225—36.
9. Lepidopterologische Mittheilungen aus dem nas-  
saischen Rheinthale. I—XI. (Mit Anmkg. wegen  
der *Microlep.-Fauna* das. p. 106.) Druckf. 1877.  
38. p. 147.  
1876. 37. p. 94—106. Forts. No. 11.
10. Lepidopterologische Mittheilungen I—XVII.  
1877. 38. p. 131—48.
11. Lepidopterologische Mittheilungen aus dem nas-  
saischen Rheinthale (I—IV). Forts. v. No. 9.  
1878. 39. p. 329—44.

**Gerstäcker, Dr. A.**, Prof. ord. d. Zool. in Greifswald.

22. Hymenopterologische Beiträge.

1. Ueber die Gattung Myzine Latr. p. 250—54.
2. Ueber die verwandtschaftlichen Beziehungen zwischen Dorylus Fab. und Dichthadia Gerst., nebst Beschreibung einer zweiten Dichthadia-Art (*D. furcata*). p. 254—69. (cf. 24. p. 76—93.)
3. Die europäischen Arten der Gattung Xylocopa. p. 269—82.
4. Nachträgliches über Bombus (cf. 30. p. 315 bis 67). p. 282—98. (Mit Anmkg. p. 294 bis 295. cf. 1873. 34. p. 141—52.)
5. Die europäischen Arten der Gattung Nomia Latr. p. 298—308. (Mit Anmkg. auf p. 307.)  
1872. 33. p. 250—308.

23. Acridiidea nonnulla nova insigniora. (Aus Mittel-, Südamerika u. Afrika.)

1873. 34. p. 185—97.

**Gillet de Montmore**, Kaufmann in Stettin, Vereins-Rendant seit 21. Mai 1874 cf. 1874. 35. p. 225 u. 1875. 36. p. 34.

1. Kassen-Abschluss pro 1874.  
1875. 36. p. 128.
2. Desgl. pro 1875.  
1876. 37. p. 191.
3. Desgl. pro 1876.  
1877. 38. p. 256.
4. Desgl. pro 1877.  
1878. 39. p. 281.

**Girschner, Ernst**, in Meiningen.

1. Das Weibchen von *Alophora* (*Hyalomyia*) *aurigera* Egger. (Dipt., Abbild. vorbehalten.)  
1878. 39. p. 195—6.

**Glitz, C. T.**, Revisor in Hannover.

1. Neue Microlepidopteren.  
*Coleoph. uliginosella*, cf. O. Hofm. 1869. 30. p. 112—22., *Neptic. Potentillae, diversa*, Hannoverella.  
1872. 33. p. 23—26.

**Grote, Augustus R.**, Director des entom. Museums in Buffalo.

1. Ueber die nordamerikanischen Noctuiden.  
1875. 36. p. 193—202, p. 340—43.

2. Nordamerikanische Noctuiden.  
1876. 37. p. 134—7.
3. Ist der Kartoffelkäfer giftig? (Mit Ad. Kaiser.)  
(Abgedr. aus einem Buffal. Blatte über Agricultur.)  
1876. 37. p. 438—40.

**Haag-Rutenberg, G. Dr. juris,** auf der Grüneburg bei Frankfurt a. Main.

1. Eine neue Art der Gattung *Aspila* (Eurychoridae.)  
(A. Dohrni aus Habesch.)  
1876. 37. p. 106—7.
2. Zur Synonymie. (cf. Burm. No. 14 u. 18. 1875.  
36. p. 468. sqq. u. 1877. 38. p. 68.)  
1876. 37. p. 108.
3. *Edrotopus* nov. gen. *Physogasteridum*. (*E. strigicollis* — Argentina.)  
1877. 38. p. 129—30.
4. Genus *Platesthes*, Waterh. (*P. depressus*, Burmeisteri — S. Amer.)  
1877. 38. p. 155—6.

**Haas sen., Dr. in Wiesbaden.** S. Fresenius.

**Hagen, Dr. Hermann** in Cambridge bei Boston, Ehrenmitgl. d. V.

106. Schmetterlinge mit Raupenkopf und ähnlichen Missbildungen. (Auch vom Seidenspinner, *Bombyx Mori*.)  
cf. Cesare Majoli in Giorn. d. fisica di L. Brugnatelli. Pavia 1813. Bim. V. p. 399., wovon die Uebersetzung neben dem Urtexte gegeben ist.  
p. 391—3.)  
1872. 33. p. 388—402.
107. Die Larven von *Ascalaphus*.  
1873. 34. p. 33—62.
108. Ueber die entomologischen Arbeiten Hans Ström's.  
(Ein norwegischer Pastor. Geb. 1726, † 1797.)  
1873. 34. p. 225—32.
109. Die Larven von *Myrmeleon*.  
1873. 34. p. 249—95., p. 377—98.
110. *Symphrasis*, eine neue Mantispiden-Gattung. (*S. signata*, *myrapetrella* Westw.)  
1877. 38. p. 208—11.
111. Beiträge zur Kenntniss von *Pteronareys*.  
1877. 38. p. 477—89.

v. **Harold, Edgar, Freiherr, Major a. D.,** an das zoologische Museum der K. Universität in Berlin berufen.

3. Ueber asiatische *Acanthoceriden*. (Trox.)  
1874. 35. p. 285—7.

4. Ueber einige amerik. Haltica-(Graptodera)-Arten.  
1875. 36. p. 61—8.  
(Mit 2 Anmkg. auf p. 61 wegen des Namens Haltica u. wegen H. eruceae Ol. u. F.)
  5. Correspondenz (cf. 1870. 31. p. 357.) Chrysomela Sparshalli Curt. = Chrys. variolosa Petagn. Chr. variol. Lin. (lentisci F.) = Clytra variol. u. Chrysom. variol. Motsch. (Mannh.) = Chrys. Turczaninoffi Fald. Melsheimer's Tod.  
1875. 36. p. 176.
  6. Pydaristes, eine neue Gattung der Halticidae.  
1875. 36. p. 446—8.
  7. Ueber einige Coprophagen aus Monrovia.  
1875. 36. p. 452—56.
  8. Beschreibung einer neuen Enneamera (Chrysomelidae, Sect. Halticinae.) E. sumatrensis n. sp.  
1876. 37. p. 233—4.
  9. Zur Kenntniss der Gattung Ceropria (Coleoptera Heteromera.)  
1878. 39. p. 345—55.
  10. Nomenclatorisches.  
1878. 39. p. 475—85.
- Heuäcker, Wilh.,** Fabrikant in Osterwieck am Harz, gest. cf. 1875. 36. p. 129.
1. Lepidopterologische Notizen.
    - I. Wegen Keferst. (1871. 32. p. 326.) Bemerk. über Odezia tibial., dass sie auch bei Göttingen vork., Agrotis speciosa im Oberharze u. wahrsch. von Saxesen für Panthea coenobita gehalten. cf. 34. p. 96.
    - II. Wegen Rudow's Bemerk. über Harzburg's (32. p. 381) Umgegend, die nach Heuäck. an Schmett. reich ist, sowie sein übriges Sammelgebiet.
    - III. Vorkommen von Deileph. livornica Esp., Nerii, Deiopeia pulchella, Margarodes unio-nalis in dortiger Gegend.  
1872. 33. p. 320—22.
    - IV. Ausbeute vom Oberharze i. Sommer 1872 u. von einem Theile des Unterharzes im Mai ej.
    - V. Wegen der Panthea coenobita Esp., wodurch Saxesen's Verwechslung bestätigt wird. Druckfehler d. frühern Passus.  
1873. 34. p. 95—6.

VI. Wegen der Aberrationen im Staud.-Wockeschen Catal. d. Lepid. u. insb. wegen d. Nebenform. v. *Lasiocampa quercif.* u. *populif.*  
1873. 34. p. 243—4.

VII. Die Eupitheciën der hies. Gegend (cf. Berl. ent. Ztg. 1872. 16. p. 192, 333—7. und Taf. VI.) (32 Arten.)  
1874. 35. p. 419—21.

2. *Gelechia Kiesenwetteri* nov. spec. (v. Osterwieck.)  
1873. 34. p. 94. Anmkg. dazu p. 245.

3. Anmerk. z. *Gelech. Kiesenwetteri* Heuäck. (Verbess.)  
1873. 34. p. 245.

**Heylaerts jun., F. I. H.,** prakt. Arzt in Breda (Niederland.)

1. Zur Naturgeschichte von *Epichnopteryx Tarnierella* Brd. (Mit Anm. wegen abweich. Beobachtung d. Hrn. v. Heinem. p. 36.)  
1875. 36. p. 35—8.

**Hoffmann, Anton,** Hauptmann in Wien.

1. Beschreibung einer neuen *Apion*-Art. (*Apion Beuthini* aus Span.)  
1874. 35. 208.

**Hofmann, Ernst Aug.** in Stuttgart, Assistent am Kgl. Natural.-Kabinet.

3. Naturgeschichte der *Cidaria incultaria* HS. (Taf. II. fig. 7. 8.)  
1871. 32. p. 43—4.

4. Intelligenz. Bitte um Beschreib. d. Raupen v. *Microlepid.* wegen der Herausgabe eines Werkes über dieselben, welches sich an das v. Wilde anschliesst und wovon Heft I erschienen ist.  
1874. 35. p. 223.

**Hofmann, Ottmar,** Dr. med. in Marktstett bei Würzburg, dann in Obernburg bei Aschaffenburg. Bruder d. Vorigen.

8. Naturgeschichte der *Heliozela stanneella* FR.  
1871. 32. p. 44—47.

9. Lepidopterologischer Beitrag.  
1871. 32. p. 219—23.

1. Naturgeschichte der *Gelechia spurcella* HS. p. 219—21.

2. *Coleophora* (?) *clypeiferella* n. sp. p. 221—23.

10. Nachtrag zur Beschreibung v. *Col. clypeiferella* m.  
1871. 32. p. 328—9.

11. Untersuchungen über *Sciaphila Wahlbomiana* L. und verwandte Arten.  
1872. 33. p. 433—46.
  12. Necrolog v. Dr. G. A. Herrich-Schäffer, Medic.-Rath in Regensburg. (Ehrenmitgl. d. V. cf. 32. 438, 33. 66. Photogr. 37. 239.)  
1874. 35. p. 277—84.
  13. Drei neue Tineen aus Württemberg. (*Lypusa? fulvipennella*, *Coleoph. infibulatella*, *Buccul. albi-pedella*.) Mit Anmerkungen.  
1874. 35. p. 318—9.
- Holzner**, Georg, Dr. Prof. in Weihenstephan (Ober-Baiern) bei Freising.
1. Vorläufige Mittheilung über *Pemphigus Poschingeri* n. sp. Tannenwurzel-Laus.  
1874. 35. p. 221—2.
  2. *Pemphigus Poschingeri* n. sp. Tannenwurzel-Laus. Mit mehreren Holzschnitten auf p. 322 u. p. 323.  
1874. 35. p. 321—4.
- Hopffer**, Carl in Berlin, Kustos beim entomolog. Kaiserl. Mus., gest. am 1. Febr. 1876. Bibliothek. 1878. 39. p. 247.
4. Beitrag zur Lepidopteren-Fauna von Celebes. (Aus der Sammlung v. Dr. med. A. B. Meyer.)  
1874. 35. p. 17—47. Corrigenda p. 328.
  5. Neue Lepidopteren von Peru und Bolivia.  
1874. 35. p. 329—71.
- von Hopffgarten**, Max, Gutsbes. in Mülverstedt b. Langensalza.
1. Entomolog. Reise nach Südungarn, Siebenbürgen und dem Bihar Comitate. (Höhlen-Käfer.)  
1877. 38. p. 221—32.
- Huene**, Fr. Baron, auf Lechts bei Reval.
1. Ueber *Argynnis Frigga* Thnbg.  
1875. 36. p. 188—90.
- Kaiser**, Adolph in Buffalo.
1. Ist der Kartoffelkäfer giftig? (Mit Aug. Grote No. 3.)  
1876. 37. p. 438—40.  
Abgedruckt a. e. Buffalo-Blatte für Agricultur.
- von Kalchberg**, Adolf, Oberlieutenant a. D. in Steyr, eine Zeitlang in Palermo.
1. Beiträge zur Lepidopterenfauna Siciliens.  
I. Umgegend v. Palermo, Nebroden-, Madonien-Gebirge. Verz. d. Lepid. v. Castelbuono p. 314—6, v. Madonia-Geb. p. 316—19.  
1872. 33. p. 312—20.



II. Umgegend v. Palermo, La Favorita, Bucht v. Mondello, Mte. Pellegrino, Mte. Cuccio, S. Maria di Gesù am Mte. Griffone. Verz. d. Arten nach den Fangorten.

1872. 33. p. 403—12.

2. Beiträge zur Lepidopteren-Fauna Siciliens. (Beschreibungen v. Staudinger, 13 n. Arten.)

1876. 37. p. 138—150.

**Kalender, Dr.,** in Linderhöhe bei Cöln.

1. Ist die Ueberwinterung gewisser Raupenarten zu deren Entwicklung nothwendig?

1873. 34. p. 366—7. (cf. 35. p. 226.)

2. Monographie des Rosskastanienspinners (*Zeuzera Aesculi*.) (Mit Holzschnitt p. 204.)

1874. 35. p. 203—6.

**Kefenstein, Adolph,\*)** Gerichts-Rath a. D. in Erfurt.

27. Lepidopterologische Plaudereien.

1. In Betreff des Werks: Die Noctuiden und Geometriden der Provinz Preussen. p. 326.

A. *Cidaria Blomeri* B. *Bapta (Odezia) tibialata*.

2. Zur Parthenogenesis. Bei *Gastrop. Pini*. p. 326.

3. *Colaenis Alcionea* u. *Cillene* v. Cramer. Vielleicht versch. Formen einer Art. p. 326—7.

4. *Noctua serici* aus Japan, von Thunberg beschrieben und für einen Seidenspinner gehalten. p. 327—8.

1871. 32. p. 326—8.

28. Lepidopterologische Notiz.

(Emendanda im Staudinger-Wocke'schen Lepid.-Cataloge.)

1872. 33. p. 362.

29. An die Lepidopterophilen. (Varietätenbildung durch verschiedenartige Nahrung.)

1875. 36. p. 211.

30. Lepidopterologisches.

1. Naturw. V. in Osnabrück. Verz. d. dort. *Macrolep.*

2. Eine viell. amerik. *Argynnis* bei Driburg.

3. Ueber *Pararge Xiphia* F. v. Madera u. d. Canaren.

1876. 37. p. 62—3.

\*) Nicht Chr., wie es in dem frühern Repert. stand.

31. Sphinx Atropos, ein europäischer Schmetterling.  
1876. 37. p. 236—8.
- Köppen, Fr. Th.** in Leipzig.  
1. Einige Fälle von Massen-Erscheinen verschiedener Insecten, und speziell der Libellen.  
1871. 32. p. 183—90. (cf. Hagen 72. 1861. 22. p. 73—82.)
- Koltze, Wilh.,** Kaufmann in Hamburg.  
2. Englische Notizen. (Insecten in d. Nähe Londons: Adelops Wollastoni, Anommatus 12-striatus. Dasy-  
polia Templi.)  
1876. 37. p. 67.
- Korb, Max,** in München.  
1. Insecten-Beobachtungen in der Libyschen Wüste.  
1876. 37. p. 27—32. (Schreibf. p. 112.)
- Kraatz, Dr. G.**  
34. Synonymische Miscellaneen I.  
1871. 32. p. 268—70.  
1. Cryptoceph. cribratus u. interrumpus p. 268  
bis 69. cf. 32. p. 21.)  
2. Cryptoceph. bidens = Tappesi Mars. p. 269  
bis 70.
35. Intelligenz. Uebernahme der Wien. Entom. Monats-  
schrift aus Lederer's Nachlasse.  
1871. 32. p. 329—30.
36. Ankündigung von v. Heyden's: Entomolog. Reise  
nach dem südlichen Spanien. B. 1870.  
1871. 32. p. 330—31.
37. Zweckmässige Ueberschriften.  
1875. 36. p. 390.
38. Intell. Austausch v. Herrich-Schäffer's Photographie  
und seiner eigenen.  
1876. 37. p. 239.
- Krause, Franz,** Gerichts-Assessor i. Schmölln im Altenburg'schen.  
1. Einige Monstrositäten an Schmetterlingen u. Käfern.  
(Epineph. Janira, Acronycta auricoma, Eugonia  
erosaria, Rhagium mordax, Lina lapponica, Chry-  
somela fucata.)  
1871. 32. p. 135—7.
2. Ueber einige Schmetterlinge der Umgegend von  
Altenburg.  
1871. 32. p. 296—304.  
Mit Note von Zeller. p. 304. Verbesserungen  
zum Jahrgang 1871. 1872. p. 95.

**Kriechbaumer, Dr.**, 1ster Adjunkt an der zool. Sammlung des Staates in München.

13. *Atractogaster*, nov. gen. Pimplidarum.  
1872. 33. p. 6—10.
14. Ueber *Sphaetes crassicus* (Ichn.)  
1872. 33. p. 10—11.
15. Bemerkungen über einige Hummelarten.  
1873. 34. p. 335—9.
16. Ueber die Gattung *Ampulex*, die 2 europäischen Arten derselben und eine neue Art aus Sikkim. (*Waagenia sikkimensis*.)  
1874. 35. p. 51—6. (cf. p. 255.)
17. Bemerkungen zu der Gattung *Paragia* (Mit Anmkg. Druckf. p. 55.)  
A. Ueber *P. decipiens* Shuck. p. 254—5.  
B. Ueber *Paragia Smithii* Sauss. p. 255.  
1874. 35. p. 254—5.
18. Ueber *Cimbex venusta* Pty. Delect. anim. p. 129. t. 26. f. 1.  
1874. 35. p. 417—8.
19. Ueber einige vermuthliche Pseudo-Europäer unter den Schlupfwespen der *Ichneumonologia Europaea*.  
1875. 36. p. 39—42.
20. Ueber das Tödten u. Präpariren der Hymenopteren.  
1875. 36. p. 88—94.
21. Ueber *Ichneumon xanthorius*, 4-fasciatus, flavoniger und 6-cinctus.  
1875. 36. p. 386—90.
22. *Bombus Mocsáryi* n. sp. (aus Ungarn.)  
1877. 38. p. 253—4.
23. Einladung der Entomologen zur 50. Versammlung deutscher Naturforscher u. Aerzte in München.  
1877. 38. p. 262—3.

**Kuwert, A.**, Gutsbesitzer auf Wernsdorf bei Tharau in Ostpr.

1. Einiges über den Noctuinen-Köderfang und die Flugzeit der in Ostpreussen durch denselben beobachteten Falter aus dem Sommer 1870.  
(Mit Verz. von 131 Arten.)  
1871. 32. p. 212—9. (cf. 31. p. 329.)
2. Entomologische Miscellen.  
1871. 32. p. 305—8.  
I. Die *Tenthredolarven* und *Megatoma undata*.  
p. 305—6.

II. Ueber die Entwicklung des Schmetterlinges nach dem Verlassen der Puppe.

p. 306—8. (cf. sq.)

3. Zur Entwicklung der Schmetterlinge nach dem Verlassen der Puppe.

1871. 32. p. 412—4.

4. Eine Völkerwanderung d. *Libellula quadrimaculata*.

1873. 34. p. 374—5.

5. Ein Riesenbau von *Vespa Germanica*.

1875. 36. p. 221—4.

**van Lansberge, G.**, Baron, Excellenz, Gouverneur von Niederländisch Indien in Batavia.

1. Observations sur la classification des Lamellicornes Coprophages. (Abdruck aus den Annalen d. belgischen entom. Gesellschaft Vol. 17. 1874. Erste Hälfte.)

1875. 36. p. 178—186.

Mit Vorbemerkung p. 177 u Nachwort p. 186—7 wegen Nomenclatur etc. und Nachschrift p. 187 wegen Exc. van Lansberge's Copriden. von Dr. C. A. Dohrn cf. No. 369.

**Lelièvre** in Amboise.

1. Ueber die Zucht von *Bombyx* (*Antheraea*) *Pernyi* Guér. Uebersetzt aus den Ann. Soc. ent. de Belgique. Sitzung v. 3. Juni 1876 und mit Vor- u. Nachwort versehen v. C. A. Dohrn. S. No. 393.

1876. 37. p. 435—7. cf. Präger 1878. 39. p. 245.

**Lichtenstein, Jules**, Kaufmann in Montpellier, Neffe des Prof. und Geh.-R. Lichtenstein, ehemals in Berlin.

1. Zur Biologie der Gattung *Phylloxera*. (Mit Anm. v. Dohrn. Anon.)

1875. 36. p. 355—60.

2. Zur Systematik von *Phylloxera*.

1876. 37. p. 64.

3. Weitere Beiträge zur Geschichte der *Phylloxera*.

1876. 37. p. 231—2.

4. Weitere Beobachtungen über *Phylloxera*.

1876. 37. p. 386—8.

5. Weitere Beiträge zur Geschichte der Gattung „*Phylloxera*“, *Homoptera pupifera* (*Anthogenesis*). (Mit einer lithographirten Tafel. (H. Ferret et Fils, Edit. in Bordeaux im Mai 1876.)

1877. 38. p. 71—5.

6. Weitere Beiträge zur Geschichte der Wurzel-Läuse.  
Homoptera anthogenetica.  
1877. 38. p. 489—92.

7. Homoptera monoeca.  
1878. 39. p. 395—8.

**Lincke**, Oberlehrer an der höheren Bürgerschule zu Stettin.

1. Randglosse zu einigen Dipteren aus Neuseeland.  
1878. 39. p. 237—8.

**Maassen**, Peter J. in Elberfeld.

4. Ueber Eulengang. (Verz. d. Arten.)  
1871. 32. p. 26—8. cf. 31. p. 329—33,  
p. 398—9.

5. *Antheraea Gueinzii*, eine alte Saturnide a. Natal.  
1873. 34. p. 111. (cf. Staud. 1872. 33.  
p. 120—3.)

**Mac-Lachlan**, R., Kaufmann in London. (Lime-grove bei Le-wisham.)

3. Neuropterologisches. (Aus dem englischen Mscrpt.  
übertragen v. C. A. Dohrn.)

1. Die Larve von *Palpares hispanus* Hagen. p.  
444—7.

2. Die Larve von *Palpares latipennis*, Rambur?  
p. 447—8.

3. *Myrmeleon formicarius* et *formicalynx* p.  
449—51.

1873. 34. p. 444—51.

**Mäklin**, Fr. W., Dr. phil. u. Prof. in Helsingfors.

4. Synonymische und systematische Bemerkungen.  
(Käf. aus Sahlbg.'s *Ins. fennica* u. andere exotische.)  
1872. 33. p. 242—9. (cf. J. Sahlb. 1873.  
34. p. 62—4.)

**Miller**, H., Kaufmann in Stettin, Kassen-Rendant des Vereins  
seit dem 15. Jan. 1863, geb. am 28. Febr. 1826 und  
gest. am 21. Juni 1874. Cf. 1863. 24. p. 129, 1875.  
36. p. 21 und Anon. No. 24. Nachruf: 1874. 35.  
p. 320. (*Caradrina Milleri* Schulz 23. 367.)

1. Kassen-Abschluss\*) pro 1870 und 1871.  
1877. 38. p. 127 u. 128.

2. Desgl. pro 1872.  
1873. 34. p. 119.

3. Desgl. pro 1873.  
1874. 35. p. 111.

\*) Die früheren Kassen-Abschlüsse sind in dem vorigen Repert.  
nicht besonders angegeben.

Möschler, Hugo B., Gutsbesitzer in Kronförstchen bei Bautzen.

7. Neue exotische Schmetterlinge.  
1872. 33. p. 336—62. Berichtig. 1873. 34.  
p. 247.
8. Ueber das Ausfüttern der Insecten-Kästen.  
1873. 34. p. 96—8.
9. Ueber Morphiden. (M. Metellus Cr. und Tele-  
machus Cr. Synon.)  
1873. 34. p. 197—9.
10. Beschreibung des Mannes von Lomatosticha nigro-  
striata Mschl.  
1874. 35. p. 148—9.
11. Recension von: Illustrations of the Zygaenidae et  
Bombycidae of North America by Richard H. Stretch.  
San Francisco, Edw. Bosqui & Co.  
1874. 35. p. 150—2.
12. Beitrag zur Schmetterlings-Fauna von Labrador.  
(cf. 1870. 31. p. 113—25, 251—4, 265—72,  
364—75.)  
1874. 35. p. 153—66.
13. Exotisches.
  - I. Philampelus Vitis L. p. 303—7. (Synonym.)
  - II. Referat über: Lepidoptera Rhopaloceres and  
Heteroceres Indigenous and Exotic etc. with  
illustrations by Herman Strecker Reading  
Pensylv. 1872—4. 8 Lief. p. 307—13.  
1874. 35. p. 303—13.
  - III. Referat über: Catalogue of the Sphingidae of  
North-America. by A. R. Grote 1873.  
1875. 36. p. 202—11, p. 282—9.
  - (IV.) Referat über: Synonymic List of the Butterflies  
of North America, North of Mexico. By  
Samuel H. Scudder. Part. I. Nymphales.  
1876. 37. p. 32—41.  
Bombycidae p. 293—311. Nachtr. p. 311—15.  
1876. 37. p. 293—315.
  - (V.) Referat über: Surinamsche Vlinders von J.  
C. Sepp en Zoon. Amsterdam 1848—52.  
1878. 39. p. 424—43.
14. Referat über: List of the Noctuidae of North-  
America by Aug. R. Grote. Buffalo, Mai 1874.  
(Vergl. d. Arten mit Europa, p. 315—6.)  
1874. 35. p. 313—7.

15. Referat über: Histoire naturelle des Insectes. Spécies Général des Lépidoptères Hétérocères par M. M. Boisduval et Guenée. Tome Premier. Sphingides, Sesiides, Castniides par M. le Dr. J. A. Boisduval. Paris. Librairie encyclopédique de Roret. 1874.  
1876. 37. p. 360—2.
16. Deutsch-Exotisches. (cf. No. 13 I—III u. (IV.)  
1877. 38. p. 121—2.
17. Nordamerikanisches. (Referat über: A Monograph of the Geometrid Moths or Phalaenidae of the United States, by A. S. Packard Jr. M. D. 1876. (Report. of the U. S. Geol. Soc. etc. Vol. X.)  
1877. 38. p. 414—26.
18. *Anarta Tenebricosa* n. sp. (Grönland.)  
1877. 38. p. 498—500.
19. Referat über: Catalogue of the Lepidoptera of America, North of Mexico. Part. I. Diurnals. By William H. Edwards. Philadelphia: American Entom. Soc. 1877.  
1878. 39. p. 297—310.
- Müller, Albert**, jetzt i. Basel, früher i. South-Norwood b. Lond.  
1. Ueber den Fundort von *Anthidium curvipes* Imhoff. (Bei Andermatt.)  
1873. 34. p. 154—6.
- Müller, Fritz**, in Itajahy u. Blumenau, Sa. Catarina in Brasilien.  
1. Die Maracujafalter. (Raupe a. Passiflora.)  
1877. 38. p. 492—6.  
2. Pflanzengattungen, an denen mir bekannte Tagfalter-Raupe leben.  
1878. 39. p. 296.
- Nodier, Charles**, geb. zu Besançon 1783, † zu Paris 1844.  
1. Aus „Souvenirs de jeunesse“, mitgetheilt v. Sufrian in den Synonym. Misc. XXXVIII. 2. (Ueber den *Carabus auronitens*.)  
1871. 32. p. 204.
- v. **Nolcken, J. H. W.**, Baron.  
3. Reisebriefe.  
I. Aus Baranquilla, d. 1—9. Jan. 1871. (Neu-Granada.)  
1871. 32. p. 258—67.  
Reise u. Reiseindrücke. St. Thomas. Jamaica. Santa Marta am Manzanares. Tropenwelt. Wohnung. Lepidopt.

II. Aus Bogotà, d. 26. Febr. 1871 u. 11. März.  
1871. 32. p. 309—14.

Baranquilla. Sabanilla. Rio Magdalena. Honda.  
Nare. Bogotà. Lepidopt.

III. Aus Bogotà, d. 23. u. 31. Mai 1871. (Mit  
2 Anmkg. v. C. A. Dohrn. p. 371 u. 380.  
cf. p. 438.)

1871. 32. p. 371—80.

Excurs. nach Cuequeta, Candai. Schwierig-  
keiten für die dort. Sammler u. eigenthüml.  
Ausrüstungen. Paramòs. Scarab. Hercules. (?)  
Höhlen. Klima. Sphinx-Zucht. Oiketicus Kirbyi.

IV. Vor der Abreise aus Bogotà. Salto (Wasser-  
fall) del Tequendama. Geologisches. Abreise am  
3. Juli, wieder in Baranquilla am 16. Juli u.  
am 12. Aug. Ankunft in Bremen. Rückblick.  
Reiserathschläge und Ausrüstung. Datirt aus  
Dresden 22./11. 1871.

1872. 33. p. 123—36.

**Philippi.** Dr. Rud. Amandus sen.

10. Beschreibung einiger neuer chilenischer Insecten.  
Mit Taf. III. fig. 1—8.

Brachyxiphus grandis, flavipes, Proglochis maculi-  
pennis, Brachygaster valdivianus (Hymen.), Erebus  
Marquesi (Lepidop.), Arrhynchus vittatus (Dipt.),  
Thersites jacobaeus (Dipt.), Necrophorus chilensis.  
Polymerius marmoratus (Coleopt.)

1871. 32. p. 285—95.

11. Chilenische Insecten. No. 1—13. cf. Taf. I fig.  
1—5, Taf. II fig. 1—7.

1. Gallen des Colliguai Taf. I. fig. 1. 7. Gallen  
des Romero. Taf. II. fig. 1.

10. Oryctes Landbecki. Taf. II. fig. 2. 12. Bolboceer.  
andicola p. 312.

13. Tomopteryx amoena Taf. II. fig. 5. p. 313,  
laeta p. 314 fig. 6, virescens p. 315 fig. 7.  
Mit Erkl. d. Abbild. p. 316.

1873. 34. p. 296—316.

**Piepers,** Mynheer, M. C. in Amsterdam, President van den Land-  
raad te Kadirie op Java.

(1.) Beobachtungen an Schmetterlingen in Celebes,  
welche feuchte Orte und Wasser aufsuchen, und  
andere dortige Beob.



Aus dem Berichte der 30. Sommer-Vers. des Niederl. Entom. V. Amsterd. am 24. Juli 1875. Uebers. von C. A. Dohrn. cf. No. 387. Zwei Leseblumen, (A.)

1876. 37. p. 336—7.

Nachtrag zu S. 336 dieses Jahrgangs (mit Vorwort v. C. A. Dohrn.)

1876. 37. p. 441—6.

**Plateau, Félix** Dr. Professor an der Universität in Bruges, dann in Gent.

1. Qu'est-ce que l'aile d'un insecte? (Taf. I. fig. 1—5.)

1871. 32. p. 33—42.

**Präger, Senator** in Lauban.

1. Bombyx (Antheraea) Pernyi. (cf. Lelièvre 37. p. 435—7.)

1878. 39. p. 245—6.

v. **Prittwitz, O.**, Justizrath in Brieg a. d. Oder. Gestorben 1873. cf. 1873. 34. p. 200. u. 1874. 35. p. 5.

12. Lepidopterologisches. (Fortsetzung von 1867. 28. p. 257—77. und von 1868. 29. p. 185—200, p. 244—48.)

68. Exotische Schmetterlinge. 2 Ecpantherien = Lichnoptera Gulo u. moesta.

69. 2 Euchromien vom Cap u. Madagascar: Glaucopis Lethe F., formosa Bdv.

70. Ueber Koch's Indo-austral. Lepidopt. Fauna.

71. Ueber Band 2 u. 3 der Felder'schen Novara-Reise u. deren Abbild.

72. Ueber Boisd. Fauna Californ. 1852. P. 1869. u. die dort. Verhältnisse.

73. Bemerkungen zu den Public. Maassen's und Kefenstein's. (cf. 1870. 31. p. 353—4 und Maassen l. c. p. 49—62.) Surinam'sche Vlinanders v. Sepp, neuholl. Procris-Arten, Europäer in Asien und Kollar's Fauna v. Kaschmir.

74. Saturnia Rhodoessa Prittw. (cf. 29. p. 246) = rubescens Blanch. aus Chile.

Alles über Exot. Makrolepid.

1871. 32. p. 237—53.

**Putzeys, Jul.**

11. Amara indivisa, neue europäische Art.

Mit Anmkg. d. Red.

1871. 32. p. 137—8.

12. Additions à la Monographie des Trechus.  
cf. 1870. 31. p. 7—48, p. 145—201.  
1872. 33. p. 167—8.
13. Deux nouveaux Trechus. Additions à la Monographie des Trechus. Stett. E. Z. 1870. p. 7, 145, 1872. p. 167.  
(Tr. modestus v. Piém., nitens v. Tasmanien.)  
1874. 35. p. 49—50.
14. Sparostes africanus (Zambese.)  
1876. 37. p. 447. (cf. 38. p. 27.)
15. Carabiques nouveaux du nord de l'Inde. (Darjeling.)  
1877. 38. p. 100—3.
16. Deux Coléoptères nouveaux de Madagascar. (Endromus emarginatus, Oodimorphus Badeni.)  
1877. 38. p. 153—4.
17. Description des Selenophorus de l'Amérique. (Mit Register p. 71—3.)  
1878. 39. p. 3—73.
18. G. Gynandropus (Dej. spec. V. 817.)  
1878. 39. p. 289—95.

**Raddatz**, Director der Bürgerschule in Rostock.

1. Dolichopoden aus Mecklenburg. (No. 1—10.)  
1873. 34. p. 323—34.

**Raffray**, Ach., Naturaliste voyageur, von Neu-Guinea nach Paris zurückgekehrt.

1. Abdruck aus seinem Werke: Afrique orientale, Abyssinie p. 113 sqq., übers. von C. A. Dohrn. No. 386: Zur Lebensweise der Paussiden.  
1876. 37. p. 333—5.

**Reitter**, Edmund, Oekonom i. Mährisch Trübau, dann i. Paskau.

1. Revision der europäischen Lathridiidae.  
1875. 36. p. 297—340, p. 410—45.
2. Nachtrag zur Revision d. europäisch. Lathridiidae.  
1876. 37. p. 50—2.
3. Ueber Camptodes vittatus Er.  
1876. 37. p. 206—8.
4. Neue exotische Nitidulidae.  
1876. 37. p. 317—20.
5. Neue Clavicornien.  
1876. 37. p. 363—8.
6. Beitrag zur Kenntniss der Colydier.  
1877. 38. p. 323—56.

7. Beiträge zur Kenntniss aussereuropäischer Coleopteren. (Cucujidae.)  
1878. 39. p. 314—22.

**Riley, Charles, Victor, Staats-Entomologe in St. Louis (Missouri.)**

1. Bemerkungen über *Pronuba yuccasella* und über die Befruchtung der *Yucca*-Arten. (Mit Anmkg. der Red.) Vergl. Boll No. 4. 37. p. 401.  
1878. 39. p. 377—82.

**Ritsema, C. in Leyden.**

1. *Paussus Woerdeni*, eine neue Art aus Congo. (West-Afrika.)  
1876. 37. p. 42—3.

**Roessler, A., Dr., jetzt Appellationsgerichts-Rath in Wiesbaden.**

2. Lepidopterologisches.  
*Acidalia inornata* Hw. (suffusata Tr.) und *deversaria* H. p. 309—10. Zur Naturgeschichte der *Hadena hepatica* Sv. p. 310—1.  
1872. 33. p. 309—11.

3. *Grapholitha Fuchsiana* (I.) u. *Coleophora Sarothamni* (II.), zwei neue Arten aus dem untern Rheingau.  
1877. 38. p. 75—8.

4. Verzeichniss um Bilbao gefundener Schmetterlinge. (Ges. v. Theod. Seebold, Ingenieur.)  
1877. 38. p. 359—80.

**Rosenhauer, W. G. Dr. med., Prof. in Erlangen.**

9. Entomologische Mittheilungen.  
*Rhizotrogus marginipes*, *ochraceus*, *ruficornis*, *cicatricosus* Muls., *Cymindis macularis* Mannh., *Amara crenata* Dej., *fusca* von Erlangen.  
1871. 32. p. 408—13.

10. Intell. Coleopteren-Verkauf von ca.  $\frac{1}{2}$  Million Doubletten.  
1876. 37. p. 239.

**Rudow, Dr. Ferd. in Seesen am Harz, dann in Eberswalde, jetzt Oberlehrer an der Realsch. in Perleberg (Mark.)**

1. Die Tenthrediniden des Unterharzes, nebst einigen neuen Arten anderer Gegenden.  
1871. 32. p. 381—395.

2. Revision der Tenthredo-Untergattung *Allantus* im Hartig'schen Sinne.  
1872. 33. p. 83—94. p. 137—42.

3. Zwei neue Blattwespen. (*Emphytus fulvocinct.*, *Dineura unicolor.*)  
1872. 33. p. 217—8.

4. Die Hymenoptera anthophila (Blumenwespen) des Unterharzes.

1872. 33. p. 414—29.

**Sahlberg**, John, Dr. und Prof. in Helsingfors.

1. Coleopterologisches. (Synonymisches, cf. Mäklin 33. p. 242—9.)

1873. 34. p. 62—4.

**Schenck**, Alex., Prof. in Weilburg. Dr. h. c., geb. am 11. April 1803 zu Dillenburg gest. d. 23. Febr. 1878.

6. Druckfehler und Zusätze in der Abhandlung von Prof. Schenck S. 407 d. Jahrg. 1870 dieser Ztg.

1871. 32. p. 99.

7. Mehrere seltene, zum Theil neue Hymenopteren (Chrysis Saussurei Chévrier v. Genf u. Weilburg, minutula Schenck v. Dortmund, Holopyga Jurinei Chévrier, angustata Chév. v. Wiesb., Andrena distinguenda Schenck v. Weillbg. Bombus mastrucatus Gerst. auch in Nassau, Epeoloides coecutiens F. bei Weilburg u. Crefeld.)

1871. 32. p. 253—7. Druckfehler cf. 32. p. 335.

8. Berichtigungen zu der Abhandlung im Jahrg. 1870. p. 407.

1871. 32. p. 257.

9. Einige Bienen-Hermaphroditen. — (Andrenen.)

1871. 32. p. 335.

10. Druckfehler im Jahrg. 1871. S. 253 ff.

1871. 32. p. 335.

11. Erwiderung des Prof. Schenck auf die Anmkg. in der ent. Zeit. 1872. S. 294 u. 295.

1873. 34. p. 141—52. (cf. 1870. 31. p. 104—7.)

Nachtrag p. 246. 7. Mit Anmkg. d. Red. Schreib- und Druckfehler p. 247.

**Schilde**, J. G., Bank-Bevollm. in Bautzen.

1. Lepidopterologische Mittheilungen a. Nord-Finnland.

1873. 34. p. 157—84. 1874. 35. p. 57—77.

Schilderung des Landes. Reiseerlebnisse. Verbreitung, Zahl der Schmett., Verzeichn. d. Ausbeute v. p. 168 ab. Ang. der Druckfehler 1. u. 35. p. 77.

2. Miscellen. Fünf Entwicklungsstände gleichzeitig. — Zirpende Insektenpuppen. — Darwinistische Erwägungen.

1877. 38. p. 85—97.

v. Schlechtendal, D. H. R., Berg-Ingenieur, jetzt in Zwickau.

2. *Allantus consobrinus* Klug var. *Zwickoviensis* Schl.  
1873. 34. p. 88—92.

Schmidt-Goebel, Dr. H. M., Prof., jetzt in Wien.

7. Coleopterologische Kleinigkeiten.  
Flugperiode d. Maikäfer p. 388. *Pelopoeus destillatorius* Ill. in Lemberg p. 389. *Glypt. cortic.* im Prater an *Carp.* bet. bei *Lasius brunn.* p. 390. Käfer in hypogäischen und andern Pilzen p. 391. *Capnodis tenebrionis* schon bei Prag p. 391 und *Perotis lug.* in Galizien p. 391. *Anchom. gracilip.* p. 391—2. *Cryptoceph. sericeus* in cop. mit *Chrysom. varians* ♀ p. 392. *Bombylii* sind Schmarotzer (*Colletes fodiens*) p. 392. *Ocnera hispida* in Sicil. p. 392. *Lucanus Cervus* in Buchen etc. p. 392—3. *Corymb. cruciat.*, *Adelocera* p. 393. *Quedius dilat.* an Aas p. 394. *Cryptoc. serie.* in Rosen p. 394. *Denops albof.* p. 394. *Tropideres sepicola* klopft, *Anthotribus albinus* p. 394. *Choragus* p. 395. *Pelecot. fenn.* p. 395. *Phloiotrya rufipes* *ibid.*, *Abdera flexuosa* *ibid.* *Cryptohypnus dermest.* *Synon.* p. 396—7. *Aromia Rosarum* Luc. ist var. v. *moschata* p. 398, kommt in Böhmen vor. *Patrob. tatricus* Mill. p. 399. *Stylosomus Tamaricis* auf *Myricaria german.* p. 399. *Phryganoph. ruficollis* p. 399. *Silpha opaca* ist phytophag, vielleicht auch *obscura* p. 399. *Zabrus gibb.* und *Amara phytoph.* p. 400.

1876. 37. p. 388—401.

8. Bibliographisches. (Sahlberg, ins. fenn. T. II. Berichtigungen über den Inhalt von Th. I u. II und Erwähnung zweier anderer Werke dess.)

1877. 38. p. 381—4.

Schmiedeknecht, O., Lehrer am Institut Gumperda bei Kahla, jetzt in Stadt Ilm in Thüringen.

1. Ein Ausflug nach den Rothensteiner Felsen.

1876. 37. p. 184—8.

Semper, Georg, Kaufmann in Altona.

1. Die philippinischen Arten der Pieriden-Gattung *Tachyris*.

1875. 36. p. 393—410.

Verz. der von den einzelnen Fundorten erhaltenen Exemplare p. 407. Verz. der in den einzelnen Monaten gef. Individ. p. 408.

**Seoane, Victor-Lopez, Dr. med., Arzt und Dr. juris, Advokat in Ferrol, jetzt nach Coruña gezogen.**

1. Ortopteros de la peninsula hispano-lusitana. (Verz.) (Mit Prolegomenon v. Dr. C. A. Dohrn. p. 365.) 1878. 39. p. 366—76.
2. Berichtigung zu dem Verz. der Orthoptera der pyrenäischen Halbinsel. 1878. 39. p. 486.

**von Siebold, C. Dr., Prof., Academ. in München. Ehren-Vorst.-Mitgl. des Vereins.**

27. Ueber Helicopsyche, als eine der Schweiz. Insektenfauna angehörende Phryganide erkannt. Ein Sendschreiben an Herrn Dr. Stierlin. (Aus den Mittheilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft. Band IV. No. 10. 1876.) Mit einleitender Bemerkung der Redaction v. C. A. D. und 2 Nachschriften, nebst Bemerkung über die Erziehung von Neuropt. und anderer Thiere durch Frl. von Chauvin (p. 250.) 1877. 38. p. 246—52.

**Sintenis, F., Oberlehrer in Dorpat.**

1. Die Raupe von *Hadena Amica* Tr. 1876. 37. p. 368—9.
2. Beobachtung mehrfacher Paarung von *Odontoptera bidentata* Cl. 1878. 39. p. 398—99.

**Snellen van Vollenhoven, Ehrenmitgl. d. V. cf. 1878. 39. p. 240.**

4. Beschreibung einer neuen *Paussus*-Art aus Ost-Indien, *Paussus Ludekingii*. (cf. Taf. I fig. 6 1873.) Mit Anmkg. der Redact. wegen der Tafel. 1872. 33. p. 82.

**Spångberg, Jacob, Dr. an der Universität in Upsala.**

1. Ueber 3 im hohen Norden vorkommende Arten der Schmetterlingsgattung *Cupido* (Schrank). (C. *Fylgia* cf. p. 235, Alexis, Chiron.) Mit Note der Redaction p. 92. 1876. 37. p. 91—3.

**Speyer, Adolf, Dr. med., Hofrath in Rhoden.**

35. Europäisch-amerikan. Verwandtschaften. II. (S. Jahrg. 1870, S. 400 d. Ztg.) Noctuiden. Mit Anmkgg. über die Nomenklatur p. 98—9, über Klima d. am. Ostküste p. 102, u. über

- Farbenvarietäten p. 103. Verzeichn. d. vergl. Arten p. 106—8.  
 1875. 36. p. 97—127. p. 131—75.
- III. Nachträge u. Berichtigungen. S. Jahrg. 1875. S. 97 fgg. u. S. 131 fgg. d. Ztg.  
 1875. 36. p. 345—51. Druckfehler p. 352.
36. Lepidopterologische Notizen. 1—6.  
 1872. 33. p. 169—75.
37. Lepidopterologische Notizen.  
 1. *Nola confusalis* p. 357—60. Mit Anmkg.  
 2. *Eupithecia pusillata*, var. *laricis* und *Eup. lariciata* p. 361—5. (var. *b. Laricis* p. 362.)  
 Mit Anmkg. der Red. p. 363.  
 1873. 34. p. 357—65.
38. Ein interessanter Zwitter von *Zygaena trifolii* E.  
 1874. 35. p. 98—103. (Mit Anmkg. auf p. 102 wegen 2 anderer ausserdem.)
39. Recens. und Anzeige von Check List of the Noctuidae of America, North of Mexico, by A. R. Grote, A. M.  
 I. Bombyciae and Noctuelitae (Nonfasciatae.) Buffalo. NY. 1875.  
 1876. 37. p. 198—204.
40. Bemerkungen über *Zygaenen*, besonders über *Zygaena trifolii* E. und deren Varietäten. (Mit Holzschnitt, p. 42.)  
 1877. 38. p. 40—51.
41. Die Hesperiden-Gattungen des europäischen Faunengebiets.  
 1878. 39. p. 167—93.
- Staudinger, O.**, Dr. phil. in Blasewitz bei Dresden.
25. *Antheraea Gueinzii*, eine neue Saturnide von Port-Natal.  
 1872. 33. p. 120—23. (cf. Maassen 1873. 34. p. 111.)
26. Einige neue Lepidopteren des europäischen Faunengebiets.  
 1874. 35. p. 87—98.
27. Ueber *Cupido Fylgia* Spångberg. (cf. p. 91. ab. v. Chiron Hfn.)  
 1876. 37. p. 235.
28. Neue Lepidopteren des europäischen Faunengebiets aus meiner Sammlung.  
 1877. 38. p. 175—208.

29. *Melolontha papposa*. (Mit Prolegomenon d. Red.)  
1877. 38. p. 385—6. (cf. 1861. 22. p. 294,  
C. A. Dohrn No. 171.)

**Stein, J. Ph. E. Friedr., Dr. in Berlin.**

8. Ein Ausflug nach dem Altvater-Gebirge. (Juli  
1871. Aufzählung v. Neuropt., Dipt., Poduriden.)  
1873. 34. p. 233—43.
9. Beitrag zur Kenntniss der Phryganeiden des Alt-  
vaters und einiger anderer. (cf. No. 8.)  
1874. 35. p. 244—53.
10. Einige neue dalmatinische, griechische und klein-  
asiatische Tenthredoniden. (cf. Tischb. p. 235.)  
1876. 37. p. 53—61.

**Stendel, Dr., Salinen-Arzt in Kochendorf bei Stuttgart.**

2. Eine neue *Plutella* (*P. incarnatella* v. *Tarasp* in  
Graub.)  
1873. 34. p. 340—2.

**Struve, Oscar, Dr. in Leipzig.**

1. Reiseberichte aus den Alpen. (Lepid. Mit Verz.  
derer um Zermatt.)  
1874. 35. p. 189—202.

**Suffrian, Dr. Chr. Wilh. Ludw. Ed., Geheimer Regierungs- u.  
Schulrath in Münster. geb. am 21. Jan. 1805 in Pr.  
Minden. In Münster † 18. Aug. 1876. Necrolog v.  
C. A. Dohrn 1877. 38. p. 106—17. Samml. p. 35.  
cf. p. 20, p. 127. Photographie p. 501.**

19. Synonymische Miscellaneen.

XXXVI. *Cryptoceph. cribratus*, *bidens*.

1871. 32. p. 21—4.

XXXVII. *Hydaticus fasciatocollis* Harris u. *zonatus*, *ver-*  
*rucifer* Sahlbg. *Acil. sulcatus*.

1871. 32. p. 131—4.

XXXVIII. I. *Calosoma rapax* Friv. und *C. sycoph.*  
p. 191—3.

II. *Carabus? nitens* Lin., *auronitens* F., *au-*  
*ratonitens* Ill., *Escheri* Pall., Erinnerung  
an Ch. Nodier geb. 1783, † 1844.

p. 193—205.

1871. 32. p. 191—205.

XXXIX. 1—6. Ueber *Donacien* aus Nord-Amerika.

1872. 33. p. 11—22.

XL. *Pachybrachys* (*Cryptoceph.*) *bivittatus* Say  
nicht mit *viduatus* F. ident., letzterer aber



mit *Pach. albescens* Suffr. Beide aus Nord-America.

1873. 34. p. 153—4.

XLI. *Cryptoceph. phaleratus* Tappes u. *undulatus* Suffr. (v. Astrabad a. Casp. Meere.) *Cryptoc. impressipennis* Suffr. v. Madagascar.

1875. 36. p. 257—9.

XLII. *Cryptoceph. 4-signatus* Dej. (cf. 1868. 29. p. 170—6) aus N.-Am. und *Cr. praeustus* aus Madagascar, *Monachus peregrinus*, *Cryptoceph. sanguinolentus* Oliv. = *Lowii* u. *Cr. sanguinol.* = *lugens* Suffr., *Cryptoc. Billardierii* aus den Sunda-Ins.

1876. 37. p. 229—30.

24. Recension von: *Fauna Baltica. Die Käfer (Coleopt.) d. Ostseeprovinzen Russlands*, bearbeitet v. Dr. G. Seidlitz, Privatdoc. d. Zool. an der Kais. Univ. z. Dorpat. D. 1872.

1873. 34. p. 65—9.

25. *Curiosa aus meiner Sammlung.*

1874. 35. p. 113—20.

26. *Gratias (für Glückwünsche zum Amts-Jubiläum 1. April 1875.)*

1875. 36. p. 261.

Teich, C. A. Lehrer in Riga.

2. *Bemerkungen über livländische Schmetterlinge.*

1878. 39. p. 323—8.

Tischbein, Forstmeister in Birkenfeld, jetzt Oberforstm. in Eutin.

5. *Hymenopterologische Beiträge. (Fortsetzung von 1868. 29. p. 258.)*

*Die Ichneumoniden im Winterquartier.*

1871. 32. p. 155—60. Forts. p. 353.

*Monströser Vorderflügel von Nematus ventralis ♂ Panzer. (Mit Holzschnitt.)*

1871. 32. p. 353.

6. *Uebersicht der europäischen Arten des Genus Ichneumon (Wesmaël) mit Angabe der bei Birkenfeld vorkommenden und Beschreibung neuer Arten.*

1873. 34. p. 345—56, p. 417—44.

1874. 35. p. 104—10, p. 133—44, p. 288—303.

7. *Mittheilungen über Amblyteles uniguttatus und Ichneumon aulicus.*

1875. 36. p. 274—82.

8. Notiz (cf. 1876. 37. p. 54 u. 1852. 13. p. 106.)  
Amasis concinna Stein ist = Abia mutabilis  
Tischb.

1876. 37. p. 235.

9. Zusätze und Bemerkungen zu der Uebersicht der  
europäischen Arten des Genus Ichneumon, vide  
Entomolog. Zeit. (1873) XXXIV. S. 345. (1876)  
XXXVII. S. 273.

1876. 37. p. 273—92, p. 413—28.

10. Ein neuer Ichneumon aus der Puppe der Plusia  
Diasema. (Amblyteles Diasemae.)

1877. 38. p. 497.

**Tschapeck, H.** Hauptmann-Auditor a. D. in Graz (i. Steierm.)

2. Acalles Sophiae n. sp. Tschapeck. (Steierm.)

1873. 34. p. 245—6.

3. Liosomus Isabellae Tschapeck nov. sp. (Steierm.)

1874. 35. p. 207.

**Villa, Antonio,** Vicepräses der geol. Ges. in Milano. cf. p. 91.

1. Schriften der Gebrüder Villa. cf. Dohrn No. 319.

1871. 32. p. 97—9, 233—5.

**von Wacquant-Geozelles, Th.** Major in Sophienhof bei Aerzen,  
Hannover.

1. Eine noch nicht beschriebene Aberration der Syn-  
tomis Phegea (ab. Pfluemeri.)

1876. 37. p. 370.

**Wagner, B.** Dr. in Fulda.

3. Diplosis equestris n. sp., Sattelmücke. Mit Taf.  
IV. fig. 1—10.

1871. 32. p. 414—23. Erkl. d. Abb. p. 423.

**Wahnschaffe, M.** in Weferlingen.

3. Repertorium der 8 Jahrgänge (von 1863—1870).  
Beilage zum 4. Heft d. Ent. Ztg. von 1870. 31.  
p. 1—74.

4. Berichtigungen des Repertorii von 1863—70.

1871. 32. p. 430—4.

**Waterton**

- (1.) Biss von grossen rothen Ameisen. Conshie. Uebers.  
v. C. A. Dohrn aus Watert. Wanderings in South  
America. S. Dohrn No. 387. Zwei Leseblumen. B.

1876. 37. p. 337—8.

**Wehncke, E.** Kaufmann in Haarburg.

1. Dytiscus Sharpi n. sp. (Japan.)

1875. 36. p. 500.

2. Ein neuer Dytiscus (*D. persicus*.)  
1876. 37. p. 52.
3. Neue Dytisciden. (6 Hydaticus-Arten, *Cnemid. festivus*, 2 *Vatellus*-Arten, 5 *Trogus*.)  
1876. 37. p. 194—7, p. 356—60.
4. Neue Dytisciden. (*Hyphydrus contiguus*, *madagascariensis*, *10-maculatus*, *Desmopachria varians*.)  
1877. 38. p. 150—2.

**Weyenbergh**, H. in Haarlem, jetzt Prof. in Cordova. (La Plata.)  
cf. 1872. 33. p. 365.

1. *Elater Costeri* Weyenb. (Fossil, von Solenhofen.)  
1871. 32. p. 270—1.  
Discussion über die Erfind. der Buchdruckerkunst.
2. Ueber ein zweiköpfiges Monstrum (Larve von *Chironomus*) und über Insecten-Monstra überhaupt. Mit Note der Red. p. 452, wegen des ursprüngl. Textes und mit einem Holzschnitte. p. 453.  
1873. 34. p. 452—8.

**Weymer**, Gustav, Kaufmann in Elberfeld.

4. Recension v. W. F. Kirby's: A synonymic catalogue of Diurnal Lepidoptera. Lond. 1871. Mit Nachschrift p. 184.  
1872. 33. p. 176—84.
5. Ueber *Philampelus Vitis* L. (cf. Möschler, 1874. 35. p. 303—7. *Synonym*.)  
1875. 36. p. 46—9, mit Nachschrift. (cf. l. c. p. 311.) wegen *Smerinthus Pavoninus* Hübn. = *excaecatus* Abbot. p. 49—50.
6. Exotische Lepidopteren. Mit Taf. 1 u. II. (eigentl. III. u. IV.) Erklärung p. 385, Note d. Red. p. 392.  
1875. 36. p. 368—85.

**Wiesenhütter**, Friedr. Kunstgärtner i. Ober-Lichtenau b. Lauban.

2. Lepidopterologische Beobachtungen.
  - I. Ueberwinternde Raupen, p. 226—9. (cf. 34. p. 366.)
  - II. Ueberwinternde Schmetterl., p. 229—30. (cf. 1859. 20. p. 387—95.)  
1874. 35. p. 226—30.  
(III.) 1878. 39. p. 311—4. (cf. 2. I. II.)

**Wocke**, Dr. med. in Breslau.

7. Lepidopterologisches. *Psyche Viadrina*, *Nepticula sericopeza* Zell.  
1871. 32. p. 426—30.

Wullschlegel, J. in Lenzburg im Aargau.

4. *Tortrix penziana* Hüb. Mittheilung über die ersten Stände. (Mit Note der Red. wegen des Abdr. aus d. Mitth. der schweiz. ent. Ges.)  
1871. 32. p. 403.
5. Ueber die Artrechte von *Saturnia Cynthia* Daubenton und *cynthia* Drury, nebst Bemerkungen über die aus der Kreuzung derselben hervorgegangenen Hybriden.  
1871. 32. p. 404—6.
6. *Dianthoecia magnolii* Bd.  
1871. 32. p. 406—8.

Zeller, Phil. Christ., Prof. in Grünhof bei Stettin, beständiger Secretär des Vereins.

71. Lepidopterologische Beobachtungen im Jahre 1870 (Taf. II. fig. 1—5.)  
1871. 32. p. 49—81.
  1. *Psyche* (*Oiketicus*) *gigantea* n. sp. Taf. II. fig. 1—5. p. 49—52, p. 80—1.
  2. *Earias vernana* S.V. p. 53—4.
  3. *Carpocapsa pomonella* L. p. 55—6.
  4. *Grapholitha* (*Sericoris*) *Tiedemanniana* Z. p. 56—7.
  5. *Grapholitha roseticolana* Z. p. 57—60.
  6. *Grapholitha* (*Semasia*) *conterminana* H. S. p. 60—2.
  7. *Cerostoma lucella* F. p. 62—4.
  8. *Gelechia vepretella* n. sp. p. 64—6.
  9. *Swammerdamia spiniella* H. p. 67—77.
    - A. *Swammerd. spiniella* Hbn. p. 68—70.
    - B. „ *Heroldella* Tr. p. 70—4.
    - C. „ *oxyacanthella* Dup. p. 74—6.
    - D. „ *pyrella* Vill. p. 76—7.
  10. *Coleophora Attalicella* n. sp. p. 77—8.
  11. *Coleophora pratella* n. sp. Taf. II. fig. 6. p. 78—80.
72. *Anerastia lotella* H., eine den Roggen beschädigende Schabe.  
1871. 32. p. 161—2.
73. Recension von: Otto Bremer's Lepidopteren Ostsibiriens, besonders des Amurlandes. Petersburg 1864. 104. S. 8 Taf.  
1871. 32. p. 162—4.

74. Recension von Aug. Hartmann's: Die Kleinschmetterlinge der Umgegend Münchens und eines Theiles der baierischen Alpen. München. 1871. 96 S.  
1871. 32. p. 164—6.
75. Recension von Dr. E. L. Taschenberg's: Entomologie für Gärtner und Gartenfreunde etc. nebst Angabe der anzuwendenden Schutzmittel. Leipzig. E. Kummer. 1871.  
1871. 32. p. 166—75.
76. First annual report of the noxious, beneficial and other insects of the state of Missouri by Ch. V. Riley. Jefferson city. 1869.  
Recension. 1871. 32. p. 175—9.
77. Necrolog. (Von J. Lederer, † 30./4. 1870.)  
1871. 32. p. 179—83.
78. Note zu Krause's: Ueber einige Schmetterlinge d. Umg. v. Altenbg., bei *Trifurcula pallidella* Z.  
1871. 32. p. 304.
79. Bemerkungen über einige Graubündner Lepidoptern. (Bergün an der Albula, Dipteren-Verz. von dort. p. 31—2.)  
1872. 33. p. 27—63, p. 97—120. (cf. 1877. 38. p. 265—77.) Mit Nachschrift, enthaltend Mittheil. v. Dietze p. 118—20.
80. Columbianer Arten der Gattungen *Chilo*, *Crambus* und *Scoparia*. (Mit Tafel II.)  
1872. 33. p. 463—81.
81. Lepidopterologische Beobachtungen vom J. 1872.  
1. *Cheimatobia brumata* L. und *Cheimatobia boreata* Hbn. p. 121—4.  
2. *Conchylis Smeathmanniana* F. und *Conchylis Dipoltella* Hbn. p. 124—7 mit Anmkg. über d. Etymol. des Gattungsnamens.  
3. *Penthina pyrolana* Wocke und *Penthina roseomaculana* HS. p. 127—9.  
4. *Grapholitha* (*Tmetocera*) *ocellana* SV. und (?) var. *laricana*. p. 129—30.  
5. *Grapholitha* (*Paedisca*) *roborana* SV. u. *Grapholitha incarnatana* H. p. 130—2.  
6. *Tinea arcuatella* Stt. (*picarella* H.) p. 132—3.  
7. *Tinea lapella* H. (*ganomella* Tr.) p. 133—5.  
8. *Platyptilia ochroactyla* Hbn. und *Platyptilia Bertrami* Rssl. p. 135—9.  
9. *Platyptilia Graafii* Zell. p. 139—40.  
1873. 34. p. 121—40.

82. Recension von: The Butterflies of North-America by William H. Edwards. New-York. 1868—72. Gr. Quart.  
1874. 35. p. 430—43.
83. Anmerkung zu Spångberg's No. 1. (Synon.)  
1876. 37. p. 92.
84. Recension eines seltenen Werkes: Sammlung aus-erlesener Vögel und Schmetterlinge, mit ihren Namen herausgegeben auf 100 nach der Natur ausgemalten Kupfern von Jacob Hübner. Augsb. 1793. 8.  
1876. 37. p. 321—32.
85. Beiträge zur Lepidoptern-Fauna der Ober-Albula in Graubünden. (cf. 1872. 33. p. 27—9. No. 79.)  
1877. 38. p. 265—322. Verz. v. p. 277 ab, p. 427—76. 1878. 39. p. 81—165.

---

### A n o n y m i.

---

22. Anzeige des Staudinger-Wocke'schen Catalogs der Lepidoptern des europ. Faunengebiets, 2. Aufl. 1871, nebst Auszug: Catalogus Lepidopt. Territ. Europaei auct. St. et W.  
1871. 32. p. 236.
23. Necrolog. Prof. Dr. F. A. Nickerl. † d. 4. Februar 1871. (Abdruck aus der Zeitschrift „Lotos“ 1871, März.) Mit Anmkg. d. Redaction p. 320 wegen d. Sammlungen.  
1871. 32. p. 318—20.
24. Nachruf an H. Miller, den Kassensführer des Stett. ent. Vereins. † d. 21. Juni 1874. (Caradrina Milleri.)  
1874. 35. p. 320.
25. † Redtenbacher. †. (Kurzer Necrolog.)  
1876. 37. p. 205.
26. Bücher-Anzeige: Die Insecten von Prof. Dr. Vitus Graber. I. Theil. Der Organismus d. Ins. 403 S. kl. 8<sup>o</sup> mit 200 Orig.-Holzschn. München. Druck u. Verlag v. R. Oldenburg 1877. Gez. Dr. A. F.  
1877. 38. p. 500—1.
-

 **Anzeige**

für die Herren Praenumeranten des Jahrgangs 1878  
der Stettiner Entomologischen Zeitung.

Durch unvorhergesehene Umstände war es bei dem besten Willen unmöglich, mit dem Drucke der zweiten, stärkeren Hälfte des Repertorium's in der berechneten Zeit abzuschliessen. Um nun die Ausgabe des anderweit beendeten vierten Heftes pro 1878 nicht länger zu verzögern, und das rechtzeitige Erscheinen des beinah fertigen ersten Heftes pro 1879 zu ermöglichen, werden wir das vierte, soweit es jetzt vorliegt, ausgeben, und den Schluss des Repertorium's später (etwa Ende November oder Anfang December) nachliefern.

Stettin Ende October 1878.

Die Redaction.





## II. General-Register nebst Erklärung der Tafeln.

## A.

- Abacetus gagates** 37. 86.  
**Abdera flexuosa** 37. 396.  
**Aberrationen s. Varietäten.**  
**Abia mutabilis** 37. 235.  
**Ablepharon Henrici** 36. 200.  
**Ablepton Treforti** 38. 218.  
**Abraxas** 38. 367. 418, grossulariata 32. 169, marginaria 38. 452, marginata 35. 72, 38. 452, naevaria 452.  
**Abromus** 37. 50, Bruckii 51.  
**Abrostola** 32. 247, Asclepiadis, ovalis, tripartita, triplasia, urentis, Urticae 36. 159.  
**Acalles Sophiae** 34. 245.  
**Acanthaclisis** 34. 390. 395, baetica 266, congener? 269. 391. 395, fallax 266. 381, occitanica 254. 259. 390. 447.  
**Acanthoceriden** 35. 285.  
**Acanthocerus** 35. 285.  
**Acanthochermes** 38. 73, Quercus 36. 359, 37. 387.  
**Acanthoderus spiniger** 38. 29.  
**Acanthogenius bimaculatus** 36. 217, dispar 217. 37. 85, grandis 36. 26. 216, umbraculatus 216. 217.  
**Acantholipes regularis** 35. 402.  
**Acantholophus** 32. 397.  
**Acanthophorus** 37. 119. 121, amphibolus 118. 339. 341, 38. 215, confinis 37. 339, Hahni 35. 423, 36. 31, 37. 118. 121, longipennis 122, megalops 119, serraticornis 35. 424, 37. 121, Yolophus 122.  
**Acariden** 32. 24-5.  
**Acentropus** 33. 212.  
**Achalardus** 39. 306.  
**Achalcus cinereus, flavicollis** 34. 333.  
**Acherdoa ferraria** 37. 306.  
**Acherontia** 36. 210, 37. 360, Atropos 33. 216. 406, 37. 236. 444, 39. 324, Lachesis, Lethe, Satanus 35. 42.  
**Achlyodes** 39. 167. 306, Begga, bigutta, Corbulo, erosus, obscurus 33. 182, Papinianus 38. 244, Termon 35. 365, Thraso 38. 244, 39. 306, Trochilus 35. 366, Westermanni 33. 182.  
**Achorutes bielanensis** 34. 243.  
**Achreioptera** 37. 65.  
**Achroea griseella** 38. 371.  
**Acidalia** 32. 247, 35. 403, 38. 366. 421, adulterarla 35. 403, ansulata 33. 213, auroraria 32. 284, aversata 33. 319, ab. bilinearia 39. 331, circuitaria 33. 319. 411, commutaria 38. 451, v. commutata 35. 72, 38. 451, congruata 33. 411, contiguaria 35. 81. 241, 36. 227, 37. 98, 39. 333, decorata 33. 411, degeneraria 35. 403, 37. 99, 39. 331, determinata 37. 141, deversaria 33. 309. 310. 318, 35. 84, 39. 333, eburnata 35. 81, 36. 230, emarginata 33. 316, Erschoffi 207, filicearia 57, flaccidaria 35. 403, flaveolaria 33. 30. 57. 108, 38. 450, 39. 156, frigidaria 38. 421, fumata 35. 72, halimodendrata 403, herbariata 33. 316, 38. 260, humiliata 38. 451, imitaria 33. 411, 38. 367, immorata (aria) 38. 270. 451, incanata 367, inductata 421, inornata 33. 309. 318, 39. 333, marginepunctata 33. 316, 35. 82. 403, 36. 229, muricata 32. 284, mutata 38. 367. 451, mutataria 451, mutilata 37. 140, v. obscura 36. 227, 231, 37. 99, ornata 33. 207, ornataria, osseata (aria), paludata 38. 451, perochraria 33. 58, 38. 450, politata 37. 322, punctata 38. 367, reversata 37. 99, ab. rubraria 39. 332, rubrolineata 38. 421, rufaria 33. 316. 318, rusticata 316. 411, 38. 424, 39. 170. 185, seeboldiata 38. 366, sericeata 421, subherbariata 366, suffusata 33. 309. 310, trigeminata 37. 99, virgularia 33. 318, var. vulpinaria 316.  
**Acidalinae** 38. 420.  
**Acidota crenata, seriata** 33. 247.  
**Acilius sulcatus** 32. 132.  
**Aciptilia** 38. 380, tetradactyla 39. 165.  
**Aciptilus paludum** 32. 124.  
**Aclerdo subterranea** 38. 491.  
**Aclytia flaviventris** 33. 349, obscura 348.  
**Acolastus** 39. 306.  
**Acolobus albimanus, sericeus** 35. 295.  
**Acoloithus falsarius** 36. 287.  
**Acontia** 32. 247, v. albicollis 33. 316, Hueberi 35. 400, lucida 33. 316, 35. 401, luctuosa 401, 38. 364.  
**Acosmetia caliginosa** 38. 364.  
**Acraea** 38. 493. 494. 495, Adriana 35. 345, Aethilla 347, Aliteria 346, Anaxo 347, Canutia 345, carbonaria 348, Crassinia, Demonica 345, Eresia, Eresina 347, Eulalia 39. 296, Laverna, Mucia, Negra, Nicylla 35. 346, Ozomene 35. 348, Pellenea 345. 346, Thalia 39. 296.  
**Acratrichis brunnipennis** 34. 402.  
**Acridiodes** 34. 185.  
**Acridium** 33. 239, 38. 29, amethystinum 34. 189, bracteatum 190, cubiceps 189, falconinum, nasicum 191, pedes 185, porphyreum 191, Trochilus 189, virgatum 190.  
**Acrobasis fallouella** 38. 370, obtusella 37. 145. 332, porphyrella 38. 370, singularis 37. 144.  
**Acrodon** 32. 137.  
**Acrolepia** 32. 311, arnicella 39. 122, assectella, betulella 32. 174, cariosella 39. 122, exsuccella 35. 413, fumociliella 38. 376, granitella 39. 313.  
**Acroneuria abnormis** 38. 484.  
**Acronycta** 32. 27. 214, 35. 316, 36. 195. 341, 38. 363, aceris 36. 195, alni 32. 300, 36. 111. 346, 37. 200, americana 36. 111. 195. 346, auricoma 32. 135, 35.

- 63, **36.** 109, v. *bimacula* **32.** 27, v. *bradyporina* **35.** 63, *brumosa* **36.** 109, 346, *centralis* **35.** 397, *cuspidis* **39.** 325, *euphorbiae* **36.** 195, **38.** 439, *Euphrasiae* 439, **39.** 325, *funeralis* **36.** 111, 195, 346, **37.** 200, *hastulifera* **36.** 111, 195, *leporina* **32.** 27, 300, **35.** 63, *lepusculina* **36.** 196, *Ligustri* **32.** 300, **36.** 195, *lupini* 196, *megacephala* **35.** 63, v. *montivaga* **38.** 439, *oblinita* **36.** 196, *occidentalis* **35.** 316, **36.** 108, 195, *Psi* **35.** 316, 397, **36.** 108, 195, **37.** 444, *rubricoma* **36.** 195, *rumicis* **32.** 214, **33.** 206, 207, 409, **35.** 63, sp. *americ.* **36.** 109, *sperata* 195, *tridens* **37.** 444, *Verrilli* **36.** 110, 346, *vinnula* 195.
- Acropis discoidea*, *Steinheili* **38.** 332, *tristis* 333.
- Acrospila gastralis* **39.** 440.
- Actias Luna* **37.** 308.
- Actinotia ramosula* **36.** 198, 341, *Stewarti* 341.
- Acupalpus scapularis* **37.** 86.
- Acylophorus glaberrimus*, *glabricollis* **39.** 481.
- Adalia 2-punctata* **37.** 340.
- Adela* **39.** 209, 217, *albicinctella* **32.** 130, *congruella* 303, *cuprella* **33.** 207, *Degeerella* **32.** 283, **34.** 180, *Ochsenheimera* **32.** 303, **39.** 121, *panicensis* **32.** 104, 111, 130, *Sulzella* **33.** 207, **38.** 376, **39.** 209, *viridella* **32.** 283, **33.** 207, **37.** 324.
- Adelges* **38.** 75.
- Adelium simulans* **38.** 393, *zealandicum* 394.
- Adelocephala* **37.** 310.
- Adelocera* **37.** 393, *chilensis* **36.** 266, *fasciata*, *lepidoptera*, *quercea*, *varia* **37.** 393.
- Adelops* **32.** 273, *Wollastoni* **37.** 67.
- Adelpha* **38.** 495, **39.** 298, *Iphicla*, sp. **39.** 296.
- Admetovis* **36.** 199.
- Adolias* **38.** 496, *Aectes*, *amanda* **35.** 37, *Schrencki* **39.** 215.
- Adoneta* **37.** 302.
- Adoretus* sp. **37.** 80.
- Adorium nigripes* **37.** 340.
- Aechmia* **32.** 311, **39.** 406, *Thrasonella* **32.** 57.
- Aedilis montana* **34.** 116.
- Aedophron* **37.** 137, *Snowi* **37.** 137.
- Aegeria* **36.** 283, *Arten-Verz.*, *exitiosa* 283, *pictipes* **37.** 315.
- Aegeridae* **36.** 282.
- Aegialia rufa* **36.** 28.
- Aegithus Walckenaeri* **39.** 364.
- Aegocera fimbria* **33.** 354.
- Aellopos Tantalus*, *Titan* **36.** 206.
- Aenictus* **33.** 254.
- Aenigma* **35.** 180.
- Aeolus elegantulus*, *graphicus* **36.** 268, *lateralis* 273, *melliculus* 269.
- Aëpus (Aepus)* **39.** 412, *marinus* **34.** 230.
- Aeria Elara*, *Eurimedia* **36.** 377, *Olena* 376 fig.
- Aeschna* **37.** 22, *brevistyla* **38.** 393.
- Aeschremon disparalis* **33.** 216, **35.** 407.
- Aethecerus* **32.** 156, 158.
- Aethinopa calva* **37.** 363, *rustica* **37.** 364.
- Agabus* **37.** 30, *adpressus* **33.** 247, **34.** 63, *agilis* 68, *angusticollis* **33.** 247, **34.** 63, *Haefneri* 64.
- Aganaïs Caricae*, *celebensis*, *javana*, *lancaolata* **35.** 43.
- Aganisthos* **38.** 493, **39.** 301, *Danaë*, *Orion* **38.** 240, **39.** 301.
- Agarista* **32.** 247, *guttata* **37.** 295, *8-maculata* **32.** 247.
- Agathia lycaenaria* **35.** 47.
- Agathidium* **37.** 391.
- Agathomerus pictus*, *subfasciatus* **38.** 57.
- Agdistis* **32.** 312, *adactyla* **35.** 416, *tamaricis* **32.** 125.
- Agelaea fulva* **35.** 7.
- Agenia hirsutula*, *tricolor* **33.** 236.
- Ageronia* **37.** 38, **38.** 493, **39.** 296, 301, *Amphinome* 296, *Feronia* **38.** 87, **39.** 301, *fornax* 296, 301.
- Aglais* **37.** 37, 38, *Milberti* 37.
- Aglaope infausta* **36.** 288, **37.** 94.
- Aglia Tau* **32.** 298, **33.** 331, **39.** 209, 325.
- Aglossa* **38.** 369, v. *asiatica* **35.** 406, *pinguinis* 406, **38.** 369, **39.** 314.
- Agnoderus gnomoides* **33.** 164.
- Agnomonina juvenilis* **39.** 211, 407.
- Agonum ericeti* **34.** 67.
- Agraulis* **37.** 38, **38.** 492, **39.** 298, *Vanillae* **38.** 238, **39.** 300.
- Agrias* **38.** 493.
- Agriidae* **33.** 383.
- Agrius* **37.** 86, **39.** 197, *angustus* **33.** 386, *argutulus* 384, **38.** 387, *ater* 387, *basalis*, *Chevrolatii* 386, *chrysostictus* 384, *cupricollis* 386, *decipiens* 385, *flavolineatus* 386, *hilaris*, *incanus*, *insanus* 385, *nobilis* 383, *obscuripennis*, *perplexus* 386, *purpureicollis* 387, *ruficollis* 386, *rugosicollis* 387, *sulphurifer* 384, *thoracicus* 386, *unipunctatus* 387, *venustulus*, *vitticollis* 385.
- Agrion* **38.** 489, *puella* **32.** 37, 323.
- Agrius* **36.** 210, *Eremitus* **36.** 208, *fallaciosus* **33.** 164, **35.** 263, *lugens* **36.** 208.
- Agrophila* **37.** 137, *deleta* **38.** 190, *ab-nigra* **35.** 401, *sulphuralis* **37.** 137, *sulphurea* **38.** 190, *trabealis* **35.** 401, **38.** 190, 365.
- Agrotera nemoralis* **33.** 207, **38.** 370.
- Agrotis* **32.** 27, 214, 247, 252, **33.** 404, **35.** 199, 229, 398, **36.** 194, 196, 341, **37.** 30, 134, 200, **38.** 363, *aëqua* **36.** 134, *alpestris* **38.** 440, 441, *ambrosioides* **36.** 134, *aquilina* **32.** 169, *arctica* 326, **35.** 63, *attenta* **36.** 126, *augur* 121, 345, **37.** 201, *badinodis* **36.** 123, *baja* **32.** 215, **36.** 122, 194, 196, *bella* 346, *brunnea* **39.** 215, *camporum* **36.** 135, *candelisequa* **39.** 325, *caucasica* **38.** 180, *Chardinnyi* **37.** 135, *chortalis* **36.** 341, **37.** 134, *cinerea* **38.** 440, *clandestina* **32.** 177, **36.** 131, 347, *c-nigrum* 126, 194, 196, *Cochranii* **32.** 177, *collina* **35.** 159, *comes* **33.** 316, 318, *comparata* **35.** 63, 159, 317, *conflua* 66, **36.** 194, *culminicola* **35.** 200, *cuprea* 195, 199, **37.** 97, **38.** 270, 440, **39.** 325, *cursoria* 326, *Dahlia* **36.** 106, **39.** 325, *decora* **35.** 199, **38.** 181, *depuncta* **34.** 95, *devastator* **32.** 177, *Erdmanni* **35.** 158, 317, *excellens* **36.** 341, *exclamationis* **35.** 229, **36.** 345, **38.** 440, *fallax* 185, *fatidica* 441, *fennica* **36.** 194, *festiva* **39.** 325, *fimbria* **32.** 27, **33.** 315, *forcipula* **37.** 97, **38.** 138, *fumosa* **36.** 106, 134, *fusca* **35.** 317, *gilvipennis* **37.** 135, *Golickei* **35.** 398, v. *grandis* **36.** 122, **37.** 201, *grisescens* **35.** 199, v. *haruspica* **37.** 201, *helvetina* **35.** 190, **37.** 328, *Heringi* **38.** 181, *hyperborea* **35.** 63, 317, *jaculifera* **32.** 177, v. *idonea* **36.** 135, *imperita* **35.** 159, 317, v. *implicata* **35.** 66, *incivis* **36.** 341, *inermis* **32.** 177, **36.** 134, 194, *islandica* **37.** 135, *leonina* **38.** 182, *Lewisi* **36.** 341, *lucipeta*

37. 328, lycarum 36. 345, 37. 204, maizi 32. 177, v. margaritosa 36. 134, messoria 37. 204, multangula 97, mustelina 38. 184, nigricans var. 32. 177, 36. 106. 134, nomas 35. 397, normaniana 36. 126. 341, obscura 38. 440, ab. obscura 35. 94, obtusa 36. 124. 341, occulta 34. 95, 35. 66, ocellina 195. 199, 38. 274. 440. 444, okakensis 35. 317, opipara 37. 135, perattenta 36. 126, plecta 32. 215, 36. 131. 194. 196, polygona 35. 63. 94, polygonides 94, porphyrea 228, pronuba 229, puta 33. 409, ravidata 36. 131. 347, recussa 35. 199, 39. 326, repentis 37. 204, rhätica 35. 65, 38. 439, rubi 32. 214, 36. 106. 194. 346, 37. 135. 204, rubifera 135. 204, rufipennis 36. 341, sagittifera 37. 328, saucia 36. 134. 194. 196, scandens 32. 177, Schönherri 326, scopulana 36. 341, scripturosa 35. 398, sculptilis 36. 341, segetum 35. 229. 398, 36. 135. 194. 196, senna 35. 199, septentrionalis 317, simplonia 201, simulans 66. 398, sincera 63. 66, 38. 439, sobrina 32. 27, 39. 325, solida 35. 398, sollers 38. 179, speciosa 32. 326, 33. 320, 34. 95, 35. 63. 193, spinosa 38. 183, v. subcaerulea 35. 146, subgothica 32. 177, subrosea 215. 218, 35. 145, suffusa 32. 177. 215, 35. 11, 36. 135. 194, telifera 32. 177. 36. 194, tessellata 36. 134. 196, texana 194, triangulum 34. 366, 36. 124, tristigma 35. 66, tritici 32. 169, 36. 106. 196, 39. 326, unimacula 35. 62, 37. 201, Westermanni 35. 158, Wockei 317, ypsilon 32. 177, 35. 11, 36. 135.
- Airaphilus serricollis** 39. 319.
- Akis** 35. 7, italica 32. 351, punctata 344. 351, reflexa 37. 31.
- Alagös-Berg** 37. 15.
- Alastor** 37. 304, gibbosa 32. 247, 37. 304.
- Alaus** 35. 183, 38. 214.
- Alcides Chaudoiri** 33. 154, dentipes 37. 339, Karelini 33. 154.
- Alesia hamata** 37. 340.
- Aleurodes** 37. 64.
- Algedonia luctualis** 37. 322.
- Alispa acervella** 35. 411.
- Allantus** 32. 395, 33. 83., Uebers. 86. 137., Verz. 142, affinis 92, arcuatus 137, bicinctus 140, bifasciatus 87. 94, cingulum 87. 140, consobrinus 87, 141, 34. 88. 89, costalis 33. 86. 93, 34. 88, dispar 32. 318, 33. 87. 94. 137. 138, fulvivenius 93, heraclei 86. 90, Koehleri 86. 90, leucozonias 87. 137, luteiventris 140, marginellus 86. 89. 137. 138, melanotus 87. 139, multicinctus 91, multifasciatus 86, nothus 85. 87. 94. 137, propinquus 86. 87, Rossii 94, rusticus 92, Schäfferi 87. 94. 137. 138, scrophulariae 86. 87, semifasciatus 87. 140, 6-annulatus 89, 93, succinctus 140, temulus 94, tricinatus 86. 92, vespiformis 92, zona 87. 140, zonulus 87. 140, v. zwickowiensis 34. 89.
- Allecula morio** 33. 70.
- Allocerus Spencei** 32. 343.
- Aloa colorata** 37. 296, vacillans 35. 43.
- Alophora aurigera** 39. 195.
- Alpen-Vegetation** 33. 28.
- Alphitophagus 4-pustulatus** 33. 247.
- Alpis xanthopasa** 39. 428.
- Altica s. Haltica.**
- Alucita** 32. 312, desmodactyla 32. 124, 37. 106, didactyla surinamensis 39. 443, dodecadactyla 32. 124, hexadactyla, polydactyla 175.
- Alurnus** 35. 11.
- Alypia** 35. 150, 36. 284, 8-maculata 285.
- Alypiini** 36. 284.
- Amallo cruentus, Helops** 39. 436.
- Amalopis Gmundensis, unicolor** 34. 241.
- Amara** 37. 400, 39. 206. 346, apricaria 32. 413, 38. 83, brunnea 32. 137, crenata 137. 412, darjelingensis 38. 102, despecta 33. 244, fulva, fusca 32. 413, grandicollis 34. 64, indivisa 32. 137, infima 39. 286, litorea, municipalis 34. 62, praetermissa 64, Quenseli 62, rufocincta 32. 138, 34. 64, simplicidens 32. 137, tibialis 38. 212, trivialis 37. 401.
- Amarosoma, simulans** 38. 393.
- Amarygmus** 39. 346, aheneus 33. 249, viridis 39. 351.
- Amasis concinna** 37. 54. 235, Krüperi 54.
- Amathusia Phidippus** 35. 38, 37. 443, 444.
- Amaurops Diecki** 32. 274.
- Ambeodontus trituberculatus** 38. 394.
- Amblycheila** 34. 23, 39. 76. 472, cylindricaliformis 38. 358.
- Amblyptilia** 38. 380, cosmoadactyla 38. 266, 39. 163.
- Amblyscirtes** 39. 167. 306, Horus, Kiawah, textor 306.
- Amblyteles** 32. 156. 158, 35. 140. 288, aciculatus 295, alpestris 291, amatorius 34. 423, 35. 142, ammonius 288, ater 143, atratorius 144, bipustulatus 290, camelinus 292, carbonator 294, castigatus, chalybeatus 292, coeruleator 295, 38. 497, conspurcatus 35. 290, crispatorius 144, Devylderi 295, diasemae 38. 497, divisorius 35. 292, efferus 291, egregius 142, equitatorius 144, fasciatorius 142, 36. 89, flavator 35. 292, fossorius 293, funereus, fuscipennis, fusorius, gigantorius 294, glaucatorius 288, Goedarti 290, Gravenhorsti 288, haereticus, homocerus 292, hungaricus 288, ignotus 290, incorruptus 291, indocilis, infractorius 142, ineptus 295, injucundus 291, inspector 293, interruptus 291, 36. 274, intersector 35. 291, Johansonii 288, laminatorius 294, lapponicus 295, latebricola 143, lissonotus 295, litigiosus 144, longimanus 295, lusitanus 290, malignus 294, margineguttatus 142, melanocastanus, mesocastanus 292, messorius 292, 36. 274, monitorius 35. 142, negatorius 289, nitidus 288, Nonagriae 291, nutatorius 144, occisorius 288, oratorius 142, palliatorius 141, pallidicornis 288, Panzeri 293, 36. 275, politus 35. 292, pseudonymus 291, 4-cingulatus 289, 36. 274, regius 35. 142, 36. 89, repentinus 35. 293, restitutor 142, rubriventris 291, rubroater 292, speciosus 106, spoliator 141, sputator 291, strigatorius 294, subsericans 144, syraënsis 143, trifasciatus 142, uniguttatus 289, 36. 274, unilineatus 35. 295, vadatorius 288, vexillarius 293, Wesmaeli 289.
- Amechania incerta** 35. 37.
- Ameisen** 32. 313, 33. 134. 212. 255, 37. 114. 333. 445, Gäste 37. 333, hypogäische 71, rothe 32. 309, 37. 338, Treiber-Ameis. 33. 258.
- Ameisenlöwen** 34. 250. 288. 444.
- Ameles Assoi** 39. 368.
- Ametris netricaria** 39. 430.
- Amilapis nullaria** 37. 329.

- Ammobates** 33. 294, 34. 147, bicolor 33. 295, 34. 148. 150, rufiventris 148.
- Ammobatoides** 33. 295, 34. 148. 150, bicolor 144. 147.
- Ammonoconia caecimacula** 39. 326, chortalis 37. 134.
- Ammophila Heydeni** 37. 9, holosericea 31, melanaria 33. 241, sabulosa 37. 186, suavis 33. 241.
- (**Ammophila arenaria** 32. 161) Carex.
- Amorphocephalus coronatus** 37. 11.
- Amphichlora** 37. 38.
- Amphidasis** 38. 422, betularia 360. 422, cognataria, cupidaria 422, v. Double-dayaria 360.
- Amphion Nessus** 36. 206.
- Amphipyra** 32. 216, 36. 200, depressa 168, livida 39. 216, perflua 216. 327, pyramidea 32. 27, 36. 168, 39. 216, pyramidoidea 36. 168, Schrencki 39. 216, tragopogonis 35. 399, 36. 168, 39. 327.
- Amphissa vacillans** 35. 43.
- Amphizoa insolens** 39. 474.
- Amphonyx Antaeus** 37. 299.
- Amphysa, seeboldiana** 38. 371.
- Ampulex** 35. 51, angusticollis 33. 239, 35. 56, compressa 53. 55, europaea, fasciata 52.
- Amycla fuscicornis** 38. 490, fuscifrons 491.
- Amycteriden** 32. 94. 396, 33. 143.
- Amycterus** 32. 396. 397, brunripes 33. 149, decipiens 32. 398. 400, 33. 143. Gyllenhali 32. 401. 402, 33. 143, impressus 151. 152, insculptus 32. 397, maculosus 33. 153, mirabilis 32. 398. 400—402, 33. 147. 150. 153, mirabundus 150. 153, mirus 32. 397. 398, nodipennis 397, paradoxus 398, tomentosus 33. 152.
- Anabates gutturalis** 36. 470.
- Anabolia alpestris, paludum** 34. 239.
- Anacamptis anthyllidella** 39. 142, basalis 37. 147, coronillella 39. 142, ligulella 33. 110, 39. 143, lugubrella 33. 110, remissella 37. 106.
- Anachalcos cupreus** 37. 77. 115.
- Anaea** 37. 36, 39. 298, Andria, Glycerium 37. 36.
- Anagoga** 38. 423.
- Anaitis** 38. 418, cassiaria 461, excelsata 35. 405, paludata 73, plagiata 406, 38. 368, praeformata 461.
- Anaplodes** 38. 422, pistaciaria 38. 422.
- Anarmostes costicollis** 38. 342.
- Anarsia lineatella** 32. 303, spartiella 37. 328.
- Anarta** 32. 28, 36. 194, acadensis 194, brephoides 175, cordigera 35. 72. 310, 36. 194, 38. 448, funebris 35. 72, luteola 310, 36. 194, melaleuca 35. 72, melanopa 195. 198, 36. 194, 38. 448, Myrtilli 36. 194, 38. 364, nigrolunata 36. 194, 38. 449, promulsa 37. 135, quieta, tenebricosa 38. 498, v. tristis, vidua 448, Zetterstedtii 35. 160. 317.
- Anartia** 37. 38, 38. 493, Amalthea 493, Jatrophae 37. 38, 38. 240, 39. 301. 443.
- Anatolmis aequalis, Grotei** 36. 288.
- Anatomie bei Ameisen** 33. 260, Ameisenlöwen-Larven 34. 250, der Insecten 32. 33—42. fig. (Flügel) 145. (Ocelli) 148, 33. (Bupr.) 368. 399. 412. 433. 436, 34. 34, Genit. v. Sciaph. 33. 437, d. Hesperien 39. 168, Legeröhre b. Sciaph. 33. 436, bei Psyche 32. 50, bei Pteronarcys 38. 486, bei Trox (Maxilla) 37. 244.
- Anax longipes** 37. 22.
- Anceryx** 36. 204. 208. 209, 39. 438, Ello, Merianae 37. 312.
- Anchinia cristalis** 39. 149, daphnella 37. 331, 39. 148, dolomiella 473, grisescens 148, laureolella 38. 267, 39. 148, vernicella 149.
- Anchomenus** 37. 86, angulaticollis 36. 221, gracilipes 37. 391, planaticollis 36. 221, 6-punctatus 35. 116.
- Anchylopera comptana, fragariae** 32. 178.
- Ancistropterus** 38. 394.
- Ancylolomia tentaculella** 38. 370.
- Ancylopus melanocephalus** 33. 67.
- Ancyloxypha Maeris, marginatus, Numitor, puer** 39. 305.
- Andrena** 33. 421—23 Verz., albicans 33. 422, albicus, angustipes 32. 335, apicata, bicolor 33. 422, cineraria, cingulata 33. 421, Clarkella 295. 421, clypearis 423, convexiuscula 32. 335, 33. 422, decipiens 423, distinguenda 32. 256, equestris, eximia 33. 421, fasciata 32. 335, 33. 422, flessae 421, fulva, fulvago, fulvicrus 422, 39. 467, fulvicornis 33. 423, Gwynana 422, Hattorfiana 421, helvola 32. 335, 33. 422, humeralis 298. 304, laeviuscula 422, Lewinella 423, lucens 34. 151, lucida 33. 421, Mouffetella, nana 423, nigroaenea, nitida 422, nitidiuscula 423, 34. 151, ovina 33. 295, parvula 423, pilipes 421, 36. 40, polita 33. 295, pratensis 421, pulchella 34. 150, rosae, rubricata, Schrankella 33. 421 thoracica, tibialis, Trimmerana, varians 422, variegata 34. 150, Wilkella, xanthura 33. 422.
- Anerastia ablutella** 35. 411, lotella 32. 161, 35. 411.
- Angerona** 38. 423, corylaria 35. 102, prunaria 102, 38. 144. 368, sordiatia 35. 102.
- Anicla** 37. 134, Alabamiae 36. 341.
- Anida** 36. 200, Alabamiae 200. 341.
- Anillus appenninus** 32. 273. 276.
- Animulina dichroa** 37. 303.
- Anisobas cingulatorius, flaviger, rebellis** 35. 299.
- Anisonchus** 37. 78.
- Anisopaulax Brucki** 38. 324.
- Anisopteryx** 38. 422, remota 34. 124.
- Anisoscelis cincta** 37. 402.
- Anisota** 37. 310.
- Anisotoma tarsalis** 37. 189.
- Anisotomini** 37. 391.
- Annaphila** 37. 137.
- Annemoria unitaria** 38. 421.
- Anobium hispidum** 37. 390.
- Anomala circumcincta, discordabilis** 37. 79, elata 78, emortualis 79, flaviceps, flavipes 78, mixta 77. 78, mutans, nigrosulcata 79, nitens 78, pallida 79, plebeja 77, praticola 38. 225, sp. 37. 77, vetula 77. 78.
- Anomalopteryx** 35. 248, Chauviniana 251.
- Anomiopsis** 34. 406, 36. 183. 185. s. Eucranium.
- Anomis Oedema** 39. 429.
- Anomma** 33. 255. 258, 37. 73, arcens 33. 261, rubella 258. 259.
- Anommatus** 36. 298. 309, Diecki 310. 312, 12-striatus 310. 311, 37. 67, Linderi 36. 307. 310. 312, obsoletus, planicollis pusillus 310. 311, terricola 311, Vallombrosae 310. 311.
- Anophia leucomelas, Ramburi** 33. 410, 38. 364.

- Anophthalmus** 35. 13, *Milleri* 38. 222. 223. 224, *Redténbacheri* 230.  
**Anoplischius pubescens** 36. 266.  
**Anoplura** 37. 65.  
**Anosia** *Berenice*, *strigosa* 37. 35.  
**Anoxia** 35. 183.  
**Antarctia punctata** 37. 297.  
**Antepione** 38. 423.  
**Anteros principalis** 35. 363.  
**Anthanassa** 37. 41.  
**Anthaxia** 33. 372, *auricolor*, *aurulenta* 34. 68, *bimaculata* 33. 373, *manca* 32. 338, *orientalis* 33. 373, *tumidula* 37. 410.  
**Antheraea** *Dione* 33. 120, 34. 111, *Gueinzii* 33. 120, 34. 111, 35. 62, *Maasseni* 34. 111, *Mylissa* 37. 436, *Pernyi* 435, 39. 245, *Wahlbergi* 34. 111.  
**Anthia** *Mannerheimi* 39. 473, *umbraculata* 36. 217, *venator* 35. 183.  
**Anthicoxenus Ovallei** 34. 310 fig.  
**Anthidium** *curvipes* 34. 154. 155, *dentatum* 155, *maculatum* 33. 427, *manicatum* 32. 257, 33. 427, 34. 154, 37. 187, *punctatum* 34. 155, 37. 187.  
**Anthobium sareptanum** 39. 423.  
**Anthocharis** 35. 436, 38. 361, 39. 299, *Angelina* 35. 436; *Ausonia* 39. 299. 309, *Ausonides* 299. 309, *Belia* 33. 183. 207, 39. 309, *Calleuphemia* 33. 183, *Callidice* 37. 62, *Cardamines* 32. 324, 33. 207. 317. 405, 38. 282, *Cethura* 39. 299, *Cooperi* 35. 436, 39. 299, *Damone* 33. 319, *Douei*, *Esperi*, *Eupheno*, *euphenoides* 183, *Genu-tia* 39. 299, *Julia* 35. 310, 39. 299, *lan-ceolata* 35. 310, 39. 299, *Laodice* 33. 213, *Olympia* 35. 312, 39. 299, *Pyrothoë* 36. 27, *Reakirtii* 35. 312. 436, 39. 299, *Sara* 35. 312. 436, 39. 299. *ab. turritis* 33. 317. 405.  
**Anthocopa claripennis**, *papaveris* 34. 149.  
**Anthoecia** 32. 247.  
**Anthogenesis** 38. 71. 72.  
**Anthomyia funesta**, *striolata* 32. 161.  
**Anthonomus cinetus** 38. 212.  
**Anthophilodes baphialis** 33. 217, 35. 407, *Moeschleri* 33. 217.  
**Anthophora** 33. 418, *acervorum*, *aestivalis* 418, *fulvitaris* 419, *hirsuta*, *hispanica*, *parietina*, *pilipes*, *4-maculata*, *retusa* 418.  
**Anthotribus albinus** 37. 394.  
**Anthrax** 32. 281, *fenestrata* 37. 188, *plumipes* 34. 307.  
**Anthrenenschaden**, *Schutz dagegen*, 34. 24.  
**Anticlea** 38. 417.  
**Antigonus** 33. 182, *brunneus*, *Flyas* 38. 244, *mutilatus* 35. 366, *Otreus*, *Zephodes* 38. 244.  
**Antimachus** 32. 436.  
**Antirrhæa Avernus** 35. 359, *Philopoemen* 360.  
**Antispila** 32. 47. 311, 39. 253, *cornifoliella*, *Pfeifferella*, *Rivillei* 253, *Treitschkiella* 32. 47, 39. 253, *viticordifoliella* 253.  
**Anubis** 37. 124.  
**Aoplus inermis** 35. 137.  
**Apaeleticus bellicosus**, *flammeolus*, 35. 302, *inclutus*, *inimicus* 303, *longicornis*, *mesostictus* 302.  
**Apamea** 36. 197. 199. 341, *baliola* 341, *diversicolor* 136, *finitima* 150, *insignata* 146, *Nickerli* 32. 320, *purpuripennis* 36. 341.  
**Apantesis radians** 37. 296.  
**Apatania fimbriata** 34. 239, *Hagenii* 238, *vestita* 239.  
**Apate Capucina** 37. 394, *limbata*, *signata* 378.  
**Apatela** 36. 341, 37. 134, *americana* 36. 111.  
**Apatelodes**, *Angelica*, *torrefacta* 37. 303.  
**Apatetica** 37. 20.  
**Apatura** 38. 493, 39. 301, *Acca* 32. 244, *Alicia*, *Celtis* 35. 442, *v. Clytie* 39. 215, *Clyton* 301, *Griseldis* 32. 244, *Idyja (yia)* 38. 240, 39. 301, *Ilia* 215, *Iris* 38. 33, *Leilia*, *Proserpina* 39. 301.  
**Apaustus Menes** 39. 433.  
**Aphaniptera** 35. 12.  
**Aphanisticus** 34. 68.  
**Aphelia lanceolana** 35. 412, 38. 373, *robustana* 35. 412, *venosana* 38. 373.  
**Aphengium sordidum** 35. 126.  
**Aphiden** 36. 355, 37. 64, 38. 26, 39. 395.  
**Aphidida** 37. 64.  
**Aphis** 38. 490, 39. 397.  
**Aphlebia trivittata** 39. 367. 486.  
**Aphodiadae** 38. 357. 401, *argentini* 401.  
**Aphodius** 34. 68, 37. 31, 38. 403, *affinis* 38. 403. 406, *ater* 406, *bipunctatus*, *borealis* 34. 68, *brasiliensis* 38. 402, *brevis*, *coccinelloides*, *conspurcatus* 34. 68, *Der-besis* 38. 408. 412, *flaveolus* 402. 403. 406, *granarius* 403. 404, *Heinekeni* 410, *Lucasi* 403, *nubilus* 402, *obscurus* 34. 68, *pycinus* 38. 410, *rubripes* 413, *rufipes* 35. 12, *ster-corator* 38. 409.  
**Aphomia sociella** 38. 371, 39. 313.  
**Aphrodisium Cantori** 38. 395.  
**Aphylax mentiens** 33. 161.  
**Apiden** 34. 141-52.  
**Apion** 32. 339, 33. 335, (*sp.*) *alpha* 37. 409, *Beuthini* 35. 208, *furvum* 38. 384, *intermedium* 36. 76.  
**Apis** 33. 270. 415, *alpina* 287, *coecutiens* 294, 34. 144, *mellifica* 33. 415, 37. 186, *minutissima* 34. 150, *soroecensis* 33. 294, *violacea* 275. 277.  
**Apista attalicella** 32. 77.  
**Aplasta ononaria** 37. 330.  
**Aplecta** 32. 215, 36. 196, 37. 134, *herbida* 32. 215, 36. 136, *imbrifera* 144, *nimbosa* 142, *occulta* 37. 204, *prasina* 36. 136.  
**Aplectrocnemus multipunctatus** 34. 285.  
**Aplodes glaucaria** 38. 422.  
**Aponeura** 38. 491, *lentisci* 490.  
**Aplota Kadeniella** 37. 106, *palpella* 38. 379.  
**Apogonia cupreicollis** 37. 77.  
**Aporia crataegi** 33. 34, 35. 388, 38. 280. 494, 39. 161. 215, *Hippia* 215.  
**Aporodes floralis** 35. 407.  
**Aporophyla australis** 36. 137. 346. 349, *lutulenta* 32. 215. 218.  
**Apostraphia Charithonia** 37. 36.  
**Aprostoma** 37. 383. 385, *filum*, *planifrons* 384. 385.  
**Apytho** 39. 318, *aeneipennis* 319.  
**Arachnia vetula** 33. 183.  
**Arachnida** 32. 37. 142.  
**Arachnis aulaea**, *picta* 37. 298.  
**Archiearis brephoides** 36. 175, *resoluta* 35. 314, 36. 175.  
**Archon Centaurus** 37. 82.  
**Archontes** 37. 36.  
**Arcte** 32. 252.  
**Arctia** 32. 247, 35. 152, 37. 295. 297, 39. 432, *Achaia* 35. 151. 152, *americana* 309, *v. amurensis* 39. 209. 215. 408, *v. Ange-licae* 33. 408, *aulica* 32. 298, 35. 228, *borealis* 309, 37. 295, *Caja* 35. 57. 228. 309, 38. 430, *Cervini* 35. 200, *cognata*

- 39.** 442, *dahurica* **35.** 152, **37.** 296, *decorata* 295, *discoloria* **39.** 432, *Elaeodendri* 441. 442, *Flavia* **33.** 52, **35.** 190. 191. 193, **38.** 269. 430, *flavida* **37.** 297, *gelida* 296, *guttata* **35.** 395, *Hebe*, v. *Konewkai* **33.** 408, *leucostigma* **39.** 440, *lubricipeda* **32.** 324, *maculania* **35.** 201, *maculosa* **38.** 432, *menthastri* **32.** 324, *Nais* **37.** 295. 296, *Parthenos* **35.** 309, *phalerata* **37.** 295, *Phyllira* 295. 296, *plantaginis* 297, *purpurea* **35.** 228, **39.** 210, *Quenseli* **35.** 196. 198. 200, **37.** 296, **38.** 432, *rubescens* **39.** 209. 215. 408, *russula* **37.** 297, *simplonica* **35.** 196. 198, **38.** 432, *speciosa* **35.** 158, *spectabilis* 395, *villica* **32.** 352, **33.** 408, **35.** 151, *virgo* 152, **37.** 295, *virguncula* 196, *vittata* **33.** 351.
- Arctiidae** **35.** 395, **37.** 294.  
**Arctiinae** **37.** 294. 299.  
**Arctonotus lucidus** **36.** 205.  
**Arge Japygia** **35.** 391, *leucomelas*, *Procida* **34.** 174, v. *Suwarovius* **35.** 391.  
**Argeus Labruscae** **36.** 204. 207. 209.  
**Argiva celebensis**, *hieroglyphica* **35.** 46.  
**Argonautae** **37.** 36.  
**Argynnis** **32.** 247, **33.** 40, **35.** 391. 438, **37.** 39, **38.** 362, **39.** 208. 300. 307, *Adiante* **37.** 39, *Adippe* **33.** 40. 315, **38.** 302, **39.** 407, *Aglaiia* **33.** 40, **35.** 438, **38.** 302, **39.** 323. 407, *Aglais*, *Alexandra* **37.** 39, *Amasia* **33.** 180, *Amathusia* 40, r. **34.** 176, **38.** 266. 269. 301, *Anadyomene* **39.** 408, v. *Anargyra* **33.** 315, *Aphirape* **34.** 175, **39.** 309. 323, *Arsilache* **33.** 41, **34.** 176, *Atlantis* **35.** 156, **37.** 39, *Behrensi* 39, *Boisduvali* **39.** 300, *Bremnerii*, *Callippe* **37.** 39, *Chariclea* **34.** 176, **39.** 300, *Chlorodippe* 408, ab. *Cleodoxa* **33.** 315, *Cybele* **37.** 39, *Dia* **34.** 113, **39.** 323, *Edwardsi* **35.** 439, **37.** 39, *Ella* **39.** 215, ab. *Eris* **35.** 391, *Euphrosyne* **33.** 40, **34.** 176, **38.** 300, **39.** 406, v. *Fingal*, *Freija* **34.** 176, *Frigga* **34.** 158. 177, **36.** 188, v. *Hela* **34.** 176, *Ino* **33.** 40, **38.** 302, *Issaea* **32.** 251, *Laodice* **39.** 217, v. *lapponica* **34.** 176, *Lantonia* **32.** 251, **33.** 40. 207. 314. 317, **38.** 302, *Leto*, *monticola* **37.** 39, *Morrisi* **39.** 300, *nevadensis* **35.** 439, *Niobe* **33.** 40, **35.** 391, **38.** 133. 302, *Niphe* **36.** 409, *Oscarus* **39.** 406, v. *Ossianus* **34.** 175, **39.** 329, *Pales* **33.** 40. 41, **35.** 391, **38.** 301, *Pandora* **33.** 314. 317, **35.** 391, *Paphia* **33.** 40. 314, **38.** 303, **39.** 215. 408, ab. *Pelopia* **38.** 133, *Pluto* **33.** 183, *Sagana* **39.** 215. 408, *Selene* **34.** 176, *Selenis* **39.** 208, sp. von *Driburg* **37.** 62, *Thore* **33.** 41, **35.** 190, **36.** 190, **38.** 266. 301, *Triclaris* **34.** 175, **39.** 309, *Zerene* **37.** 39.
- Argyresthia** **32.** 311, **38.** 377, *albistria* **32.** 303, *austerella* **39.** 262, *brockeella* **32.** 303, *certella* **39.** 125, *conjugella* **32.** 128, *glabratella* 303, **39.** 125, *illumina-tella* 125, *mendica* **32.** 70, *pulchella* **39.** 123, *pygmaecella* **32.** 303, **39.** 124, *quadristrigella* **37.** 209, *reticulata* **38.** 205, *retinella*, *rufella* **39.** 123, *sorbiella* **32.** 112. 128, **39.** 124, *semitestacella* 146, *submontana* **32.** 112, **39.** 124.
- Argyritis libertinella** **33.** 112, **39.** 141.  
**Argyromiges quercifoliella** **39.** 260.  
**Argyroneta aquatica** **38.** 259.  
**Argyropsila succinea** **35.** 399.  
**Arrhopala** s. *Arrhopala*.  
**Aridius** **36.** 323. 333, *nodulosus* 324.  
**Aromia moschata**, *rosarum* **37.** 398.
- Arrhodia** **37.** 303, *egenaria* **37.** 303.  
**Arrhopala** *Acmon*, *Anthore* **32.** 243, *Araxes* 243, **35.** 26, *castanea* **32.** 244, *Danis*, *Dolyllas* 243, *Heliodes* 244, *Hemon*, *pauper*, *Phryxus* 243, *punctata* 244, *Sebae*, *spurius* 243, *Taygetus* 244.  
**Arrhynchus vittatus** **32.** 292. fig.  
**Artace** **37.** 310.  
**Arthrobrachus** **35.** 268, *vacillans* **37.** 411.  
**Arthrochlora februalis** **36.** 197.  
**Arthropterus** **35.** 15, **37.** 66. *angulatus* 24, *brevis* **35.** 15, *elongatulus* **36.** 214, *Macleayi* 213, **37.** 24.  
**Artystona ruficeps**, *Wakefieldi* **38.** 394.  
**Aryenis** **36.** 463, *rufescens* **33.** 247.  
**Arzama** **36.** 199.  
**Asarta aethiopella** **33.** 30, **39.** 97.  
**Asbolia micans** **33.** 359.  
**Ascalaphus** **34.** 33. *larv.* *Uebers.* p. 57. 61. 397, *avunculus* 48, *cervinus* 44, *Coccajus* 38, *hyalinus* 48, *longicornis* 38, *Macaronius* 37, *Macleayanus* 46. 48. 51, *microcephalus* 48, *miles* 51, *4-maculatus* 51, *rhomboides* 42, *senex* 51, *syriacus* 42.  
**Ascogaster rufiventris** **34.** 300 fig.  
**Asellus aquaticus** **32.** 42.  
**Asida** **32.** 275, *glacialis* **35.** 7.  
**Asididae** **36.** 468.  
**Asilus crabroniformis** **32.** 38. fig., *varius* **38.** 393.  
**Asopia** **38.** 369, *costalis* **32.** 284, **35.** 407, *farinalis* 407, *glaucinalis* **36.** 52, *incarnatalis* **33.** 411, *regalis* **39.** 216, *rubidalis* **37.** 324.  
**Aspasia** **38.** 216.  
**Aspidomorpha amplissima** **38.** 219. 356, *bimaculata* 260, *cincta* **37.** 340, *fenestrata*, *frenata* **38.** 260, *miliaris* 220. 356, *4-ramosa* **37.** 340.  
**Aspila Dohrni** **37.** 106.  
**Aspilates** **32.** 247, **38.** 368. 418, *gilvaria* **32.** 317, *ochrearia* **33.** 411.  
**Aspis Uddmanniana** **38.** 373.  
**Asseln** **37.** 48.  
**Astacus leptodactylus** **38.** 218.  
**Astata affinis**, *stigma* **37.** 186.  
**Asteroscopus nubeculosa (us)** **32.** 301, **39.** 206. 405.  
**Asthena Tiburtia** **38.** 421.  
**Asthenorrhina Turneri** **37.** 82.  
**Astyages pratellus** **32.** 78.  
**Astyci** **39.** 169. 177.  
**Astylus interruptus** **37.** 411.  
**Ataenius** **38.** 403. 409, *cribricollis*, *elongatulus* 412, *Haroldi* 402. 410, *integer* 410, *opacus* 411, *picinus* 402. 410. 413, *simulator* 412, *stercorator* 409.  
**Atalasis sagroides** **38.** 52.  
**Ateliotum hungaricellum** **37.** 106.  
**Atella Alcippe**, v. *celebensis* **35.** 34.  
**Atemelia torquatella** **32.** 128.  
**Ateuchiden** **34.** 403. 404, **36.** 130. 177. 178. 186.  
**Ateuchus** **36.** 184. 186, *pius* **38.** 225, *proboscideus* **36.** 184, *semipunctatus* **32.** 349.  
**Athalia annulata** **32.** 395, *lugens* 395, **37.** 187, *rosae*, *spinarum* **32.** 395.  
**Athena** **37.** 38.  
**Athroolopha chrysitaria** **33.** 411.  
**Athyma**, *Badoura*, *Eulimene*, *Jocaste* **35.** 36, *Nycteis* **39.** 215.  
**Atolmis tricolor** **37.** 293.  
**Atomaria apicalis**, *atricapilla* **37.** 67, *herminea*, *viennensis* **38.** 212, *Zetterstedti* **37.** 67.

**Atractogaster** 33. 6, semisculptus 33. 7.  
**Atrytone conspicua** 39. 305.  
**Attacina** 37. 308.  
**Attacus** 37. 308, Atlas 39. 443, Cecropia, Promethea 33. 401, splendidus 37. 308, Yama-May 32. 328, 33. 401.  
**Attagenus pello** 39. 485, verbasci 32. 345.  
**Attelabus** 39. 408, curculionoides 32. 205. (Monstr.)  
**Atychia candefacta**, Cassandrella, Diacona, laeta 37. 362, minutula 35. 412.  
**Aulacodera** 36. 480. 482, andicola 483, gibbosa 481.  
**Aulacostethus rubriventer** fig. 34. 302.  
**Aulonium insigne** 38. 336.  
**Ausrüstung f. d. Tropen** 32. 374, 33. 133.  
**Autocrates aeneus** 36. 79, 37. 21.  
**Automalus alboguttatus** 35. 298.  
**Automeris** 37. 309.  
**Axinotoma fallax** 37. 85.  
**Axolotl** 38. 251.  
**Azelina** 38. 424, maracandaria 35. 404.

### B.

**Babiadae** 38. 58.  
**Bactra lanceolana** 39. 103.  
**Baeotis elegantula** 35. 365.  
**Bagous elegans** 33. 221.  
**Baikal-See** 39. 204.  
**Baku** 33. 205, 39. 472.  
**Balanciers** 32. 39.  
**Balaninus C-album** 37. 342.  
**Balcus niger** 38. 393.  
**Banchus venator** 35. 296.  
**Bapta** 38. 420, s. **Odezia**, aethiopata 32. 326, 33. 320, tibialata 32. 326.  
**Baridius trinotatus** 32. 176.  
**Baryceros guttatus** 36. 39. 41.  
**Barypeithes montanus** 39. 470.  
**Basilarchia Artemis**, v. Proserpina, Weidmeyeri 37. 36.  
**Bassus laetatorius** 37. 31.  
**Batocera Wallacei** 32. 228. 35. 183, 38. 215, 39. 470.  
**Bedellia somnulentella**, Staintoniella 32. 174.  
**Bellura gortynoides** 37. 306.  
**Belostomiden** 37. 86.  
**Belus** 38. 394.  
**Bembex Latreillei**, oculata 37. 9.  
**Bembicidium Grapei** 34. 64, guttula, Mannerheimi 33. 245. 246, 34. 63, obtusum 33. 245. 246, 34. 63, Schüppeli 33. 246, 34. 64.  
**Bembidium** s. a. **Bembicidium**, brunnipes, gilvipes 33. 246, Grapei (ii) 246, 38. 383, haemorrhoum 33. 245, hispanicum 38. 219, Mannerheimi 33. 245, olivaceum 38. 383, Pfeiffii 33. 246, prasinum 38. 383, pusillum, 5-striatum, Sahlbergi 33. 246, unicolor 245, virens 246.  
**Bergün** 33. 27, 38. 265.  
**Berichtigungen s. Druckfehler.**  
**Berosus spinosus** 34. 68.  
**Bethylus dorsalis**, glabratus 33. 250.  
**Biastes** 34. 145, brevicornis 33. 294, Schottii 34. 144.  
**Bibliotheca entom.** Berichtig. 32. 91, 34. 231, 37. 205, 38. 381.  
**Biblis** 38. 493.  
**Bicho canasto** 35. 230.  
**Bilbao** 38. 359.

**Bilder Gyllenhal's, Kunze's** 38. 36, Sufrian's 127.  
**Biologie** 32. 43. 44. 53. 58. 142. 159. 167. 299. 305. 306. 315. 407. 414, 33. 61. 65. 230. 255. 271. 412. 438, 34. 99. 116. 128. 133—5. 136. 197. 250. 264. 362. 366. 417, 35. 15. 145. 203. 210. 221. 231. 262, 36. 35. 109. 221, 37. 9. 72. 94. 192. 231. 236. 333—5. 337. 382. 386. 388. etc. 441, 38. 72. 87. 430. 481, 39. 222. 230. 241. 311. 333. 377. 396. 398. 411. 467.  
**Biston** 38. 422, alpinarius, alpinus 38. 454, cinerarius 35. 404, ursarius 38. 422.  
**Bitoma crenata** 32. 338.  
**Bizone puella** 35. 44.  
**Blabophanes** 38. 376, ferruginella 39. 118.  
**Blaesia atra** 33. 78.  
**Blaps** 32. 344, 35. 7, 39. 472, gemellata 36. 498, lineata 37. 31.  
**Blapstinus brasiliensis**, mitis, nigroaeneus, punctulatus 36. 499.  
**Blastophagus** 39. 399. 400, minor, pini-perda 399.  
**Blatta orientalis** 36. 28.  
**Bledius Weyenberghi** 39. 464.  
**Blennocampa aethiops**, alternipes, betuleti, elongatula, ephippinm, fuliginosa, hyalina, nana, pusilla 32. 393.  
**Blepharia** 36. 447.  
**Blumenwespen d. Unterharzes** 33. 414.  
**Boarmia** 32. 217. 218. 247, 33. 170, 36. 231, 38. 368. 422, Aberrationen, abietaria 36. 231, cocandaria, consonaria 35. 404, crepuscularia 72, gemmaria 36. 231, 38. 368, glabraria 35. 238, 36. 231. 232, ilicaria 33. 169, nigricata 36. 231. 232, ab. nigrocinctata 232, ab. obscura 233, repandata (aria) 35. 404, 36. 231, 38. 454, roboraria 36. 231.  
**Boarminae** 38. 422.  
**Bogdo-Berg bei Sarepta** 34. 317.  
**Boheman Erinnerungen an** 32. 223.  
**Bolbites** 35. 123. 129, onitoides 129, 37. 407.  
**Bolboceras (os) andicola** 34. 312, 37. 77.  
**Bolina** 32. 247, Maximowitschii (wiczi) 39. 215.  
**Bolitobia** 38. 425.  
**Bolitobius cingulatus** 39. 286, lunulatus, speciosus 33. 73.  
**Bolitochara Brucki** 37. 429.  
**Bolitophagus antarcticus** 38. 393.  
**Bombus** 32. 324, 33. 282. 416, 34. 335, agrorum 33. 284. 418, 34. 247. 339, alpinus 33. 287, alticola 34. 339, v. apicus 33. 417, arbustorum 416, aurulentus 37. 156, brevigena 33. 298, Burrellanus 297. 34. 152, caespitum 33. 416, canus 34. 336, collaris 33. 416, Cullumanus 297, 34. 152. 247, distinguendus 335. 38. 253, elegans 34. 336. 339, 38. 253, equestris 34. 335. 336, 38. 254, v. ericetorum 33. 417, fasciatus 416, fragrans 34. 335, 38. 253, globosus 33. 298, haematurus 34. 339, hortorum 33. 283. 296. 416, hypnorum 417, lapidarius 416, lapponicus 287, Latreillellus 283. 284. 416, 34. 336, lucorum 33. 416. 418, martes 283, mastrucatus 32. 257, 33. 298, mendax 288. 292, v. meridianus 417, mesomelas 286, 34. 336, 38. 253, Mocsáryi 253, montanus 33. 288. 290, 34. 338, mucidus 33. 286, muscorum 284, 34. 247. 339, neuter 246, nivosus 33. 292, pasuorum 284, pomorum 417, pratorum 297. 417, 34. 152, Proteus 33. 292. 293,

- 34.** 141. 151. 152. 246. 371; quadricolor **33.** 298, Rajellus 417, regelationis 416, sabulicola **38.** 254, silvarum **33.** 418, **34.** 247. 337, **38.** 254; soroënsis **33.** 293; (soroënsis) 296; **34.** 151. 152. 246, subterraneus **33.** 283. 284. 293. 296. 417, **34.** 151, sylvarum 337, terrestris **33.** 282. 296. 416, **34.** 247, truncorum **33.** 417, Tunstalanus 283. 284. 296, Tunstanellus 416, vorticosus 290.
- Bombyces** **35.** 395, **38.** 427, a. N.-Am. **35.** 150.
- Bombycia improvisa** **37.** 134.
- Bombyciae** **35.** 313, **37.** 134. 198.
- Bombycidae** **35.** 150. 397, **36.** 204, **37.** 192. 293. 299.
- Bombycoidea** **36.** 194.
- Bombyliae** aequivocae, vulgares **36.** 203. 205. 206.
- Bombylius** **37.** 392.
- Bombyx** **32.** 247, **38.** 363, aerugula **37.** 329, albula 331, alpicola **35.** 193. 201. **38.** 269. 436, alpina **33.** 53, **38.** 436, Amilia **39.** 429, arbusculae **38.** 437, Archias **39.** 441, Begga 430, bifurcata 427, capucina **37.** 331, castrensis **35.** 193. 397, catax **32.** 298, cinerea, Citri **39.** 427, citrina 433, v. Cocles **33.** 408, cognata **39.** 442, colon **37.** 326, crataegi **35.** 58, **38.** 437, cristatula **37.** 326, crucifera **39.** 439, cruenta 436, Deolis 440, dispar **33.** 389, ditrapezium **39.** 435, Elaeodendri 441. 442, epigena 439, eriophora 429, Eutropia 438, firmiana 442, franconica **33.** 408, gibbosa **39.** 441, interruptomarginata **37.** 295, lanestris **38.** 437, leucostigma **39.** 440, megalops 430, Molina 441, mollis 429, monacha **33.** 389, mori **32.** 328, **33.** 391. 397, **34.** 455. 457, **37.** 436, **39.** 364, netrix 439, neuroptera 431, nitidella **37.** 326, obscura **39.** 439, ovina 439, pectinella **37.** 325, pellucida **39.** 436, Pernyi **37.** 435, **39.** 245, plumella **37.** 327, pusilla **39.** 429, quercus **33.** 318. 408, **35.** 193. 228, **38.** 438, rhomboidea **39.** 435, rimicola **32.** 298, v. roboris **33.** 318, **35.** 228, selenitica **37.** 331, Sesia **39.** 433, setosa 427, v. sicula **33.** 318. 408, sp.? **35.** 58, specularia **39.** 442, strigula **37.** 329, trifolii **33.** 408, trimacula **39.** 432, vidua **36.** 173, **39.** 426, violacea 430, vorax 425. 429, Waringi **37.** 443. 444, xanthopasa **39.** 428, Yamamai **33.** 222, **37.** 10, Zelica **39.** 437.
- Bomolocha** **39.** 215.
- Bonvouloiria** **36.** 314, niveicollis 315.
- Boreaphilus** Henningianus **33.** 76. 78.
- Borer** saccharellus **33.** 467.
- Boreus** **33.** 263.
- Borkenkäfer** s. **Bostrychus** etc., Tabelle **38.** 392.
- Bostrychus** u. **Bostrychus** s. a. **Tomicus**, alni **37.** 378, amittinus 315, **38.** 118, autographus, bicolor, Bulmerincki, calligraphus **37.** 378, Cembrae 315, chalcographus **38.** 391, cryptographus **39.** 166, dactyliperda 391, decolor **37.** 378, denticulatus **38.** 389, duplicatus 384. 387, fagi, lineatus, longicollis, Marshami, oblitus, Pfeilii, 5-lineatus, Saxesenii, semicastaneus, septentrionis **37.** 378, tachygraphus **37.** 315, villosus **39.** 166, xylographus **38.** 384.
- Bothrideres** **38.** 345, bituberculatus 347, carinatus 348, dentatus 347, exaratus 345, foveicollis 348, latus 345.
- Botis** s. **Botys**.
- Botys** **32.** 260, **35.** 407, **38.** 369, **39.** 409, ablutalis **33.** 98, **37.** 324, aerealis **33.** 97, **37.** 324, **39.** 86, alpinalis **37.** 326, **39.** 87, amiculatalis **37.** 343, amissalis 351, anguinalis **39.** 85, asinalis **38.** 369, aurata **33.** 206, **39.** 85, austriacalis **38.** 272, **39.** 87, basipunctalis 214, v. bergunensis 90, v. bornicensis **37.** 105, **38.** 76. 146, cespitalis **33.** 206, **35.** 407, **39.** 86, cingulalis 85, cingulata **33.** 320, **38.** 85, crocealis 270, **39.** 89, decrepitalis 88, extimalis **32.** 170, falcatalis **35.** 407, ferrugalis **38.** 270, **39.** 89, flavalis **37.** 106. 330, **38.** 146. 268, **39.** 89, fractilinealis **35.** 407, fuscalis **33.** 397, **39.** 89. 328, gracialis **32.** 164, hyperborealis **35.** 163, inquinatalis **39.** 89, v. intermediaris **35.** 407, limbopunctalis **33.** 98, lineolata **39.** 442, v. lutealis **37.** 106, **38.** 146, **39.** 88, margaritalis **32.** 170, matutinalis **37.** 348, v. meridionalis **33.** 411, **35.** 407, monialis **35.** 407, monticolalis **39.** 86, muralis **38.** 274. 275, **39.** 87, nebulalis 88, nigralis **37.** 327, **38.** 266, **39.** 84, nigrata 85, nubialis **35.** 408, 8-maculata (alis) **39.** 84, opacalis **33.** 97, **37.** 324, **38.** 272, **39.** 86, pandalis 90, pascualis **38.** 270, **39.** 88, phaeopteralis **37.** 347, phoenicealis 344, plebejalis 347, polygonalis **33.** 411, **35.** 407, **37.** 330, porphyralis **39.** 85, pratalis 88, pruinalis **37.** 348, prunalis **34.** 128, **39.** 89, punicealis **33.** 206, **39.** 85, purpuralis 86, 4-maculalis **32.** 163, 4-punctalis **37.** 323, rhododendronalis **38.** 272, **39.** 87, rubiginalis **35.** 408, **37.** 330, ruralis 348, rusticalis 330, sambucalis **39.** 90, sanguinalis **35.** 407, **37.** 327, **39.** 86, silacealis **33.** 206, stigmatalis **39.** 439, suavidalis **37.** 345, suffusalis **33.** 98, terrealis **39.** 89, tinctalis **37.** 346, trapeziana **39.** 435, trigutta 84, trinalis **37.** 105. 330, **38.** 76. 146, trizonalis **39.** 441, uliginosalis 86, urticalis surinamensis 435, verbascalis **33.** 206. 207, **37.** 330, verticalis **32.** 324, **37.** 348.
- Brachinus** **32.** 339. 413, **37.** 30. 85, efflans, etslans **32.** 48.
- Brachmia** Mouffetella **39.** 137.
- Brachycrossata** **38.** 377, cinerella **39.** 143, tripunctella **33.** 106, **39.** 143.
- Brachygaster** valdivianus **32.** 289. fig.
- Brachys** elongata, undularia **33.** 387.
- Brachysphaenus** Klugi **39.** 451.
- Brachyxiplus** flavipes fig., grandis **32.** 287. fig.
- Bradybatus** Creutzeri **32.** 346.
- Bradycellus** collaris **38.** 212, verbasci **37.** 67.
- Bradycinetus** fossatus **39.** 471.
- Bradytus** **32.** 137.
- Brahmaea** Ledereri **36.** 27, undulata **39.** 214.
- Brassolis** Astyra **39.** 296, Sophorae 425. 443.
- Bremsen** **39.** 213. 214.
- Brenthiden** **37.** 383. 384.
- Brenthis** Aphirape, Bellona, v. Boisduvali, Chariclea, Epithore, Freya, Frigga, Montinus, Myrina, polaris, v. Saga, Tarquinius, Triclaris **37.** 40.



**Brephos** 32. 247, 35. 313, 36. 175, 37. 137, californicus (um) 36. 174, Hamadryas 171. 174. 351, infans 102. 171. 351, Melanis 174, Middendorffii 175, notha 173, parthenias 32. 279, 36. 171. 351, 39. 206. 405, puella 36. 173, vidua 173. 175.  
**Brithys encaustus** 33. 409.  
**Bronchelia** 38. 423.  
**Brososoma Ribbei** 38. 100.  
**Brotolomia** 36. 198, meticulosa 32. 300, 35. 228, 38. 364.  
**Bruchidae** 38. 23.  
**Bruchus** 32. 189, 33. 335, 37. 410.  
**Bryophila** 36. 197, 38. 363, Algae 37. 326, glandifera 35. 241, maconis 397, muralis 241, perla 36. 52, 38. 269. 439, spoliatricula 37. 326.  
**Bryotropha domestica** 38. 377, glebicolorella 35. 414, terrella 39. 137.  
**Bubo hamatus** 34. 42.  
**Bucculatrix** 32. 258. 261. 311, 33. 127, albipedella 35. 319, alpina 32. 120, angustata 37. 218, aurimaculella 32. 304, 39. 160, boyerella 32. 120, cristatella 304, 39. 160, imitatella 32. 121, lavaterella 119, nigricomella 304, 39. 160, ratisbonensis 32. 119, Rileyi 37. 219, valesiaca 32. 118.  
**Bücher-Anzeigen s. Recensionen.**  
**Bupalus piniarius** 34. 344, 38. 131. 458.  
**Buprestidae** 37. 18, 39. 210, africani 36. 448, 37. 31. 86, argentini 33. 367, brasilienses 32. 342, genuini 33. 372.  
**Buprestis** 33. 368. 372, 36. 448, americana 33. 371, aurata 36. 448. 449, chrysopennis 448, crassicollis 33. 377, gigantea 32. 340, radians 38. 217, sphaericollis 33. 377, variolaris 34. 318, viridipennis 36. 450.  
**Butalis** 38. 379, amphonycella 33. 116, 39. 157, biventrella 38. 380, capitalis 35. 415, chenopodiella 33. 117, 38. 268, 39. 157, cicadella 32. 284, fallacella 33. 115, 39. 156, glacialis 32. 111, laminella 33. 116, 39. 157, Mülleri 37. 323, scipionella 38. 379, scopolella 37. 323, tabidella 35. 416.  
**Byrrhus aurovittatus** 34. 321, Dennii u. Dennyi 33. 482. 483, 34. 23, fasciatus 33. 485, tuscanus 482. 485, 34. 321.  
**Byssa-Seide** 37. 436.  
**Byssophaga** 37. 300.  
**Bythinus Chaudoiri** 38. 228.  
**Byturnus fumatus**, Rosae 39. 484, Sambuci, tomentosus 485.

## C.

**Cabera** 38. 368. 420, exanthemata (aria) 452. 453, 39. 209, pusaria 38. 452, Schaefferi 39. 209, striaria 38. 452.  
**Caberinae** 38. 420.  
**Caberodes confusaria** 38. 424. nebst 8 Synon.  
**Cacicus** 36. 460, americanus 36. 463.  
**Cacoecia flammeana** 39. 436.  
**Cacoscelis** 37. 412.  
**Calamia** 36. 200, Phragmitidis 35. 399, 39. 327.  
**Calandra** 37. 87, Zimmermanni 33. 76.  
**Calasymbolus** 36. 210, astylus, integerima, Jo 207.  
**Calathus** 32. 275, 34. 29, amaroides 38. 103, fulvipes 32. 412, melanocephalus,

mollis 34. 67, montivagus 35. 259, piceus, rotundicollis 32. 88.  
**Calepteryx virgo** 37. 65.  
**Caligo** 39. 296.  
**Calinaga Buddha** 33. 182.  
**Calisto Zangis** 38. 241.  
**Callaertia ornata** 37. 295.  
**Calledapteryx dryopterata** 38. 420.  
**Calleida angusticollis** 36. 218, 37. 85, ruficollis 85, rutilans 34. 24.  
**Callichroma** 37. 123. 124. 339. 342, 38. 395, afrum 37. 339, atripenne 39. 329, Cantori, Griffithi 38. 395, Gueinzi 397, Hardwickianum 395. 397, speciosum 37. 339, Sphinx 123. 126. 339.  
**Callicore** 38. 493, Clymena 39. 301.  
**Callidryas** 38. 280, 39. 298. 299, Agarithe 38. 236, 39. 299, Alcmeone 38. 236, Argante 236, 39. 296. 299, Crocale 35. 24, Cypris 38. 236, 39. 299, Eubule 38. 237, 39. 296. 299, Evadne 38. 236, flava, Jurgurtha 35. 24, Marcellina 39. 299, Neleis 38. 236, Philea 39. 296. 299, Scylla 35. 25, 37. 337, Sennae 39. 299, Statira 38. 236, Thalestris 237, Trite 236.  
**Callidula Felderi** 39. 211. 409.  
**Calligenia** 32. 213, 38. 362.  
**Callimorpha** 32. 247, 35. 151, 37. 294. 295, 38. 363, Carolina, Clymene 37. 295, dominula 35. 228, fulvicosta 37. 295, Hera 32. 283, interruptomarginata, Lecontei, militaris 37. 295.  
**Calliomma** 37. 361.  
**Calliphora coerulea** 32. 38, vomitoria 41.  
**Callirhipis** 37. 410.  
**Callithomia Lycaste** 39. 300.  
**Callizzia amorata** 38. 420.  
**Callosamia angulifera**, Promethea 37. 308.  
**Calocampa** 32. 216, 36. 342, cineritia, enrivimacula 36. 342, exoleta 38. 445, germana 36. 345, nupera 202. 342. 345, Solidaginis 35. 69, 36. 345, vetusta 202. 345.  
**Calocomus Desmaresti** 37. 412.  
**Calocoris striatellus** 32. 283.  
**Calodromus** 37. 384.  
**Calonota Helymus** 39. 434.  
**Calophasia Christophi** 35. 400.  
**Caloptenus ictericus** 39. 369.  
**Calosoma** 37. 30, 38. 216, 39. 407, armatum 37. 412, bonaërense 33. 228. 229, calidum 38. 105, indagator 35. 183, inquisitor 34. 67, Palmeri 39. 74, peregrinator 471, rapax 32. 191, sericeum 34. 67, 35. 7, sycophanta var. 32. 191, 35. 116.  
**Calostega purpuripennis** 36. 26, 37. 116.  
**Calothyrsa** 38. 399.  
**Calothyranis amataria, amaturaria** 38. 420.  
**Calpe canadensis** 36. 166. 350, capucina 39. 216, Thalictri 36. 166. 350, 39. 214.  
**Calymmophorus cucullatus, dasypleurus, nrsinus** 36. 494.  
**Calymnia** 32. 28, 36. 201, orina, trapezina 36. 201.  
**Calyptobium** 36. 306. 308, caularum, obtusicorne, Panckouki 308.  
**Calyptomeres alpestris** 38. 228.  
**Camplex** 32. 159. (Copula), 37. 31, mixtus 32. 160.  
**Campicnemus perforatus** 34. 324, pictipennis 323, umbripennis 324.  
**Campsosternus Candezei** 34. 77.  
**Camptodes** v. flavo-angulus, v. humerosus, v. lituratus, v. lugubris 37. 207, M-rubrum 208, nigriventris 319, v. phaleratus 206,

- plagiatus, rubrovittatus 208, v. ruficollis, v. rufo-angulus 207, Steinheili 319, v. variegatus 208, vittatus 206. 412.
- Campylocnemis** 36. 219.
- Campylus borealis, rubens** 34. 69.
- Cantharis** 39. 484, bicolor, testacea 39. 471, vesicatoria 37. 9. 14. 109, 39. 467, xanthoparpa 38. 213, Zebra 37. 411.
- Canthidium bituberculatum, breve, lugubre, moestum, nobile, puncticeps** 35. 125.
- Canthon** 34. 410, 36. 181, gibbicollis 34. 417, ianthinus, v. melanocephalus 37. 407.
- Canthonosoma Mastersi** 35. 8.
- Capnodis Tenebrionis** 37. 391.
- Capnolymma capreola** 39. 460, pugnax 459.
- Carabicini** 32. 176, 35. 180, 37. 85. 412, 38. 100. 219.
- Carabus** 32. 194, 34. 67, 39. 358, Caucas. 34. 78, v. Marocco 35. 8, 38. 216, Sib. 39. 206, 212. 213. 407, alysidotus u. nicht alyssidotus 32. 436, 39. 244, amoenus 363, Aumonti 38. 216, aurato-nitens 32. 202, auratus 40. 195, auronitens 197, baccivorus 39. 363, Calleyi 34. 30. 83, cancellatus 28, catenulatus 35. 12, 39. 244, cavernosus 34. 322, 35. 6, Chamissonis 33. 70. (-misoi) 39. 363, coriaceus 35. 114, cyaneus 32. 284, cyclocephalus 38. 216, dalmatinus 30, deplanatus 34. 26. 30. 79. 81, Escheri 32. 203, 38. 224, euchromus 224, Fausti 34. 78. 79. 81. 322, 35. 6, Favieri 8, Genei 7, Hampei 38. 218, Heydeni 219, Hochhuthi 39. 206, Holbergi 34. 30. 79. 83, Lapilayei 39. 362, latus 478, Leforti 37. 16, Lippii 38. 221, Menetriesii 34. 67, mingens 78. 83, morbillosus 35. 7. 183, nemoralis 38. 218, nitens? 32. 194. 195, 35. 115, nothus 34. 79. 81, Olympiae 32. 343, Peletieri 35. 8, planicollis 38. 228, planipennis 34. 322, prasinus 30. 79. 83, riffensis 38. 216, Rossii 32. 345, rutilans 38. 27, Sahlbergi var.? 32. 93, Schrenki 39. 474, smaragdinus 407, splendens 34. 67, 38. 27, spurius 32. 93, Staehlini 34. 79. 83, taedatus 39. 363. 468, Türkheimi 359, variolatus 34. 31. 322, 35. 6, violaceus 32. 284, Volkemi 38. 219, Untergattungen (Subgenera) 39. 358.
- Caradrina** 32. 27. 214. 252, 36. 200. 342, cubicularis 33. 206. 207. 362, 35. 68, 38. 364. 441, disticha 36. 342, v. grisea 33. 362, lenta 39. 216, lepigone 36. 114, 38. 364, Menetriesii 35. 68, Meskei 36. 116, Milleri 35. 320, miranda 36. 114, multifera 200, palustris 33. 54, 38. 270. 444, petraea 33. 362, 4-punctata 33. 318. 362. 38. 444, Selini 35. 320, sericea 32. 214. 218, superstes 37. 98, tarda 36. 200, tristis 32. 163, 36. 115, 39. 216.
- Carama cretata** 37. 301.
- Carcharodus** 39. 179. 188, mazans, Tethys 39. 188.
- Carcina quercana** 38. 379.
- Cardiogenus** 36. 468, 38. 68, capillatus 37. 108, cicatricosus 108, 38. 68, crinifer 37. 108, 38. 68, crinitus 37. 108, granulatus 37. 108, 38. 68, hirsutus 36. 469, 37. 108, 38. 68, laticollis 36. 468, scabratus 37. 108, subcostatus 36. 469, 37. 108, 38. 68, variolosus 36. 469, 37. 108, 38. 68.
- Cardiorrhinus bonariensis, modestus** 36. 270.
- Carenum** 35. 180.
- Caria** 32. 89.
- Caripeta angustiorata, divisata, latiorata** 38. 419.
- Caristus Attina, Cruda, Latreillei** 33. 182.
- Carpocapsa pomonana, pomonella (ana)** 32. 55. 171, 38. 376, putaminana 32. 55.
- Carpophagus** 38. 23.
- Carpophilus rubripennis** 38. 232.
- Carsia** 38. 418.
- Carterocephalus** 39. 167. 175. 178. 180. 181. 182. 305, argyrostigma 182, californicus 305, Mandan 182. 305, Omaha 182. 305, Palaemon 38. 315, Paniscus 315, 39. 211, Plancus 35. 367, Skada 39. 305.
- Cartodere** 36. 299. 330. 333, elegans, elongata 36. 334. 335, filiformis 334. 337, filum 334. 338, pilifera 334, ruficollis 334. 336.
- Carystus Fantasos** 39. 437.
- Cascelius** 38. 100.
- Cassida amplissima** 38. 219. 356, berolinensis 35. 8, fenestrata 38. 260, hepatica 37. 340, miliaris 38. 356, nebulosa 35. 372, nigrodorsata, obovata, spilota 37. 340, variolosa 32. 424.
- Castalia stigmaticollis** 37. 410.
- Castniinae** 36. 284, 37. 362.
- Casyapa Thrax** 37. 443.
- Catadelphus arrogator** 35. 295.
- Catalog v. Gemminger u. v. Harold** 32. 434, 37. 381, 38. 35. 148.
- Catamonus** 37. 339.
- Catascopus senegalensis** 36. 218.
- Catastia auriciliella** 38. 274, 39. 98, marginata 98.
- Catephia alchymista** 39. 408, Cestis 38. 200.
- Catocala** 32. 217. 248. 249. 251, 35. 309. 310, 316, 39. 208, concubia 32. 252, conversa 33. 316, dotata 32. 253, dula, electa 39. 216, electilis 32. 249, elocata 252, 35. 402, Faustina 309. 316, Fraxini 34. 366, Lara 39. 216. 408, neonympha 35. 402, nupta 316, nymphagoga 62, oblitterata 32. 248, v. orientalis 38. 202, pacta 32. 217. 218, 35. 146, 39. 328, prolifica 32. 252, puerpera 35. 199. 402, 38. 202, relicta 35. 309, Tmolia 62, unicuba 32. 252, Raupen 38. 90.
- Catodaulis** 39. 172. 179. 181. 186.
- Catops** 39. 411.
- Catopsilia** 39. 298, Eubule 428. 432. 436, Hyperici 428, Xanthe 436.
- Caustoloma** 38. 423, Navicaria 33. 207.
- Cebia scabrosa** 38. 329.
- Cecidipta Excoecariae** fig. 39. 230. 232. 234.
- Cecidomyia destructor** 32. 420. 422.
- Cecrita guttata** 37. 306.
- Celaena** 36. 196, renigera 32. 177.
- Celia** 32. 138, bifrons 33. 243. 244, despecta 244, v. floricola, grandicollis 243, maritima, modesta 244, municipalis 244, 34. 62, praetermissa 33. 244, Quenseli 243, 34. 62, rufocincta 33. 243. 244, sylvicola 244.
- Celonites afer, apiformis** 37. 9.
- Cemiostoma** 32. 259.
- Centrinus eingeschl.** 33. 75, sanguinicollis 37. 409.
- Centris** 37. 159, bimaculata 163, carolina 156, coecutiens 34. 144, collaris, denu-dans 37. 160, lanipes 163, muralis 162, nigrescens 163, nigriventris, nudipes 165, pectoralis, pulverata 161, vulpecula 164.
- Cephenium thoracicum** 39. 470.
- Cephenomyia grandis** 37. 269. 270.

- Cephus** albo-maculatus, idolon 37. 59, spectabilis 58, variegatus 59.
- Ceralces** Murrayi 37. 340.
- Cerambycidae** 38. 213. 384, 39. 408.
- Cerambyx** 32. 259. 324, cerdo 39. 284, crassicornis 359, elegans 34. 74. 322, heros 39. 284, multiplicatus 34. 322, tigrinus 33. 164.
- Cerastis** 36. 201.
- Ceratina** 33. 269, coerulea 420.
- Ceratinia** Mestra 35. 342, Metella, pardalina 343, Pypippe, Rowena 342.
- Ceratocampadae** 37. 309.
- Ceratocampinae** 37. 308.
- Ceratocolus** vexillatus 37. 186.
- Ceratodalia** gueneata 38. 421.
- Ceratognathus** helotoides 38. 393.
- Ceratomia** Amyntor 36. 208, Hageni 37. 299, quadricornis 36. 208.
- Ceratophora** 38. 377, radiosella 35. 414.
- Ceratopogon** 38. 277.
- Cerattorhina** Derbyana 35. 187, guttata 37. 82. 340, Savagei 35. 6, torquata 37. 82.
- Ceratosomus** Latreillei, (sp.) lenis 37. 409.
- Cerceris** labiata, variabilis 37. 186.
- Cercyonis** Alope 37. 34, Ariane 35, Boopis, Gabbii, Hoffmanni 34, Meadii 35, Nephele 34. 35, Oetus 35, Pegala 34, Phocus, silvestris 35, Wheeleri 34.
- Cereopsius** 33. 164.
- Cerobates** 37. 339.
- Ceropales** nigripes 33. 238.
- Ceroplesis** 37. 339, 38. 399.
- Ceropria** 39. 345, anthracina 348, Australasiae 348. 355, Coquereli 346. 348, erythrocnema 346. 350, erythroctena, festiva 350, humeralis 347. 355, ianthina 37. 116, 39. 347, induta 347. 350. 351, intermedia 347. 354, opulenta 347. 354, peregrina 355, Romandi 346. 347, speciosa 352, spectabilis 355, subocellata 347. 353, sulcifrons 347. 353, superba 346. 350, tristis 346. 349, valga 355, versicolor 346. 351, violacea 355.
- Cerostena** cribrata, deplanata, vestita 36. 474.
- Cerostoma** alpella 63, antennella 32. 62, costella 37. 328, dentella 330, falcella 330, 38. 267, 39. 126, fissella 311, harpella 126, lucella 32. 62, 37. 331, persicella 324, radiatella 32. 63, 38. 377, 39. 311, scabrella 37. 331, sequella 330, sylvella 32. 63, xylostella 37. 330. 331, 39. 126.
- Certila** flexuosa 37. 306.
- Cerura** 37. 307, bifurcata 39. 427, borealis, cinerea, multiscripta 37. 307.
- Cerylon** evanescens 38. 228.
- Cethosia** Aeole 35. 34, Chrysippe, Chrysonoe, cydalina 32. 244, Myrina, picta 35. 34.
- Cetonia** 33. 155, 37. 84, 38. 31, 39. 209, Ausstellung 38. 31. 33, ambigua 33. 157, aurata 38. 31, bifenestrata 38. 155, Bremei 154, chlorotica 157, ferruginea 154, floricola 38. 31, marginata 37. 84, melanoptera 341, scepria 33. 157, stictica 32. 348, Strachani 37. 341, subviridis 33. 157, sybaritica 158, tridentata 37. 84.
- Chaerocampa** 36. 207, Charis 33. 339, cretica 35. 42, Eras, Eroides 32. 240, Erotus 239, Lucasi, Nessus, Phoenix 35. 42, Protocharis 33. 340, Sapor 32. 239, Schencki 33. 339, 34. 247, tersa 36. 204.
- Chaerocampini** 36. 203.
- Chaetopterygini** 35. 248.
- Chaetopterygopsis** Maclachlani 35. 244. 249.
- Chaetopteryx** 35. 248, psorosa 34. 240, 35. 244. 248.
- Chalcis** 38. 51.
- Chalcolepidius** limbatus 36. 266.
- Chalconotus** cupreus 37. 77.
- Chalcophana** gemma 37. 412.
- Chalcophora** 33. 368. 369, 34. 25, chrysochlora 36. 450, Doriana 34. 76.
- Chalcosoma** Atlas 32. 225, 37. 66, v. Chiron 32. 228, 38. 33.
- Chalepopeplus** vorax 37. 317.
- Chalybe** chrysopyga, chrysopygella 33. 104.
- Charaeas** graminis 32. 215, 35. 67, 39. 326.
- Charaxes** 33. 180, affinis 35. 37, Bernardus 33. 180, Brennus, Demonax 35. 37, Jasius 33. 405, Latona, Nitebis 35. 37, Polyxena 33. 180, 35. 38, Wallacei 37.
- Chariclea** Delphini 35. 400, 36. 157.
- Charidea** 39. 427, rufogularis 33. 349.
- Charidryas** Ismeria, Nycteis 37. 41.
- Charis** Atala, borealis 39. 303, Caciparis 35. 365, Caenius, Cytherea 39. 303, fasciata 35. 364, Nemesis 39. 303.
- Chasmodes** 32. 156. 157, 34. 347, lugens, motatorius, paludicola 347.
- Chauliodus** 32. 311, 38. 379, chaerophyllellus 32. 127, 39. 154, scurellus, strictellus 154.
- Erl. M. von Chauvin** 38. 250.
- Cheiliosia** canicularis 34. 242.
- Cheimatobia** 38. 418, boreata 32. 169, 34. 121, brumata (aria) 32. 169, 34. 121, 39. 461.
- Cheimatophila** tortricella 32. 283, 33. 436.
- Chelaria** Hübnerella 32. 303.
- Chelonia** 32. 247, credula 38. 87, guttata, virginalis 37. 295.
- Chelostoma** maxillosum 33. 428.
- Chermes** 37. 64.
- Chesas** 37. 264.
- Chilo** 33. 463, 37. 321, culmicoellus 33. 466, neuricellus, obliteratedellus 465, phragmitellus 35. 408.
- Chilodes** 36. 199.
- Chilonidae** 35. 408.
- Chimabacche** fagella 38. 377, phryganella 32. 283, 37. 449.
- Chimaera** 37. 362.
- Chionobas** 32. 162, 35. 180, 35. 145, 36. 99, 39. 302, Aello 33. 46, 38. 268. 269. 274. 306. 431, assimilis 39. 302, v. Balderi 309, Bore, Calais, californica, Chryxus, Crambis, Iduna 302, Jutta 309, Oeno, Semidea, Stretchi 302, Tarpeja 302. 309, v. Taygete 302, Uhleri 35. 309, Urda 39. 208.
- Chiron** 38. 401.
- Chironomus** monstr. Larve 34. 452. fig., fluminicola 454, nigroviridis 32. 41.
- Chiroscelis** digitata 37. 117.
- Chlaenius** 34. 67, 37. 30, 39. 284, caelatus 34. 67, 39. 286, Chevrolati 36. 220, holosericeus 34. 67, 39. 286, micans 36. 220, myops 220, 37. 85, nigricornis 39. 286, oculatus 36. 220, 37. 85, 4-sulcatus 34. 67, 38. 163. 398, 39. 286, sellatus 36. 220, sulcicollis 39. 286.
- Chlamydidae** 38. 61.
- Chlamys** aenigma 37. 411, bacca 32. 424, hispidula 38. 62, monstrosa 32. 424.

- Chloantha** 32. 27. 216, perspicillaris 216. 218.  
**Chloraspilates bicoloraria** 38. 418.  
**Chlorion metallicum, nobilitatum, pallidipenne, pretiosum** 33. 240.  
**Chlorippe Alicia, Celtis, Lycaon** 37. 36.  
**Chloroperla sudetica** 34. 240.  
**Chlorosea** 38. 421.  
**Chlosyne** 37. 41.  
**Chnootriba assimilis** 37. 340.  
**Choëphora** 37. 136.  
**Choeridiadae** 35. 124.  
**Choeridium apicatum** 35. 124, carbonarium 125, robustum 124.  
**Choragus piceus, Sheppardi** 37. 395.  
**Chordodera pentachordia, 5-lineata** 37. 83.  
**Choerocampa s. Chaerocampa.**  
**Choreutis bjerkandrella** 35. 412, 38. 267, 39. 116, v. pretiosana 35. 412, stellaris 33. 207.  
**Chromodes armeniacalis** 37. 349.  
**Chrysaspis aurata** 36. 448, viridipennis 449.  
**Chrysauge bifasciata** 37. 343.  
**Chrysiden** 37. 10. 187.  
**Chrysis** 32. 324. 350, bidentata, fulgida, ignita 37. 187, minutula 32. 254, pyrophana 37. 31, Saussurei 32. 253, simplex 38. 218.  
**Chrysohia Mormo** 32. 247.  
**Chrysobothridae** 33. 378.  
**Chrysobothris** 36. 451, auricincta 33. 382, cordovensis, cupreipes 383, denticollis, emarginaticollis 381, holochalcea 380, laticollis 378, magellanica 380, maxima 378, myia 383, polyspilota 382, rugosa 380, serrata 36. 451, serrigaster 33. 380.  
**Chrysochroa aurata** 36. 450, 37. 341, ocellata 35. 264.  
**Chrysochroiden** 33. 367. 369.  
**Chrysocorys** 32. 311, erythriella 37. 214.  
**Chrysomela** 32. 191. 425, 39. 205. 206. 218, americana 36. 215, fastuosa 35. 116, fucata 32. 137, laevipennis 33. 335, Lentici 36. 176, neglecta, omissa 38. 384, Rossii 32. 276, Sparshalli 36. 176, speciosa 35. 116, Turczaninoffi 36. 176, varians 37. 392, variolosa 36. 176.  
**Chrysopa formosa, phyllochroma** 37. 187.  
**Chrysophanus Americana, Dorcas, Epixanthe, Phlaeas** 39. 304, Sirius 303.  
**Chrysops** 39. 214.  
**Chrysopyga chrysocoma, nuda, undulata** 36. 288.  
**Chrysostola albifrons** 33. 344, 39. 437, splendens 33. 345.  
**Chytonix Jaspis** 36. 197.  
**Cicada** 32. 259, 38. 29.  
**Cicindela** 38. 216, aurofasciata 33. 68, campestris 32. 275. 339, 38. 213, cincta 37. 85, Feredayi 38. 393, flavosignata 36. 26, funebris 38. 213, germanica, hybrida 34. 67, Leprieuri 36. 217, literata 35. 12, maritima 34. 25. 67, nitidula 36. 217, Sahlbergi 38. 225, silvatica 37. 188, Wakefieldi 38. 393, Whithilli 32.  
**Cicindelidae** 38. 219.  
**Cidaria** 32. 217, 38. 368. 416, 421, ablutaria 463, abstersaria, achromaria 466, adaequata 33. 60, 35. 75, 38. 470, alaudaria 33. 60, 38. 267. 452. 467, albulata (aria) 33. 61, 35. 75, 38. 471, alchemillata 35. 75, 38. 469, algidata 35. 162, alpicolaria 38. 466, alpicolata 99. r. fig. (36. Taf. I. fig. 5. 6. u. 35. 216), ab. annosata 35. 74, aptata (aria) 38. 462, aqueata (aria) 463, balsaminata 35. 240, bassiaria 38. 466, berberata (aria) 472, bicolorata 35. 73, bilineata 33. 316. 319, 38. 471, bistriolata 471, blandiata (aria) 33. 60, 35. 75, 38. 470, Blomeri 32. 326, caesiata (aria) 35. 74, 38. 465, capitata 35. 240, 38. 472, chioneata 33. 207, convergenaria 32. 164, corylata 217, v. culmaria 33. 60, decrepitata 38. 463, didymata 35. 73, dilutata 163, disceptaria 38. 463, v. ericetata 38. 470, Fedtschenkoi 35. 406, ferrugata 74, 38. 464, flavicinctaria 465, fluctuata (aria) 35. 74, 38. 464, fluvialata 33. 411, 35. 406, fuscomarginata 38. 464, galiata (aria) 33. 316. 319, 38. 467, gemmata 33. 411, glaciata, v. gothicata, hastata (aria) 35. 74, 38. 468, 39. 209, hastulata 82, immanata 35. 73, 38. 462, impluviata 471, incultaria 32. r. fig. 43. 96, 38. 465, incurcata 35. 73, 38. 463, infidata (aria) 268. 465, Kollariaria 463, literata 35. 75, 38. 471, lotaria 463, luctuata 35. 74, 38. 468, 39. 82, lugubrata 35. 74, 38. 468, luteata (aria) 33. 319, 38. 471, mandshuricata 39. 212, minorata (aria) 33. 60, 38. 470, molluginata (aria) 469, montanata (aria) 464, v. monticolaria 35. 73, 38. 463, munitata 35. 73. 163, nebulata (aria) 38. 466, nobiliaria 268. 465, ocellata (aria) 462, olivata 35. 242, perfusata 38. 462, v. picata, polata 35. 74, polygrammata 406, pomoceriaria 240, pulchraria 32. 326, 4-fasciaria 35. 240, rivulata 38. 469, ruberaria (aria) 35. 75, 38. 471, rupestrata (aria) 466, russata 35. 73, 38. 462, salicata 463, saxicolata, scripturata (aria) 466, serraria 35. 74, silaceata 37. 332, 38. 471, sociata 35. 75, spadicearia 38. 464, v. subhastata 35. 75, suffumata (aria) 74. 38. 465, suprata 462, suspectata 35. 160, tersata 38. 472, v. testaceolata 33. 316, v. tetricata 38. 472, trifasciata 35. 75, tristata (aria) 38. 468, 39. 82, truncata 35. 73, 38. 462, turbata (aria) 33. 59, 38. 275. 463, unidentata 464, variata 34. 344, verberata (aria) 38. 466, vespertaria 35. 73, 38. 144.  
**Cigaritis Acamas** 33. 210.  
**Cilibe elongata, opacula, otagensis, thoracica, tibialis** 38. 394.  
**Cilissa melanura** 33. 421.  
**Cilix americana** 37. 308, glaucata 33. 315, 38. 363.  
**Cimbex** 37. 235, Betulae 35. 418, femorata, lutea 32. 305, scapularis 37. 53, venusta 35. 417.  
**Cinclidia Harrisii, Phoebe** 37. 41.  
**Circellium** 36. 181. 186.  
**Ciris Wilsonii** 36. 286.  
**Cirrochroa Thule** 35. 34.  
**Cis crenatus** 38. 384.  
**Cissia rubricata** 37. 35.  
**Cisthene** 35. 151, 37. 293, Faustulina 293. 300, fusca 300, nexa, subjecta 37. 293. 300, tenuifascia 300, unifascia 293. 300.  
**Citheronia regalis, sepulchralis** 37. 309.  
**Cladodes biareatella** 34. 415, dimidiella 39. 144.  
**Cladognathus** 36. 292, antilopus 292, 38. 37, quadridens 36. 292, 37. 77, 38. 37.  
**Cladophora leucographa** 37. 301.  
**Clausilia lineolata, Strobeli (Gasterop.)** 38. 249.

- Clavicornia** 32. 348, 37. 363.  
**Claviger** 37. 333, apenninus 32. 338.  
**Cledeobia** 35. 406, angustalis 36. 52, armenialis, consessoralis, infumatalis 35. 406.  
**Clemensia** 35. 151, 37. 294, albata 294, irrorata, umbrata 300.  
**Cleoceris** 32. 28. 214.  
**Cleodora** Kefersteiniella 38. 377, striatella, tanacetella 37. 69.  
**Cleogene** lutearia 33. 29, 38. 459, opulentaria 203, tinctaria 273. 459.  
**Cleonus** 39. 205. 206, Fischeri 78, punctiventris 37. 12.  
**Cleophana** eulepis, occata 37. 136.  
**Cleora** 38. 423.  
**Clerii** 38. 393.  
**Clerome** Chitone, Menado 35. 38.  
**Clinton-Rebe** 37. 386.  
**Clisiocampa** 33. 213, 37. 310, alpicola (gena) 33. 53. 119, castrensis 33. 53, 37. 310, distria, neustria 310.  
**Clivina** 37. 341.  
**Cloeotus** variolosus 35. 285.  
**Clostera** 32. 247, 37. 303, Timon, Timonides 39. 214.  
**Clythra** nnd **Clytra** 4-punctata 33. 165, taxicornis 32. 345. 348. 350, variolosa 36. 176.  
**Clytridae** 38. 58.  
**Clytus** nebulosus 37. 408, proximus 38. 213, spinifer 37. 408.  
**Cnemidotus** 34. 67, festivus 37. 356.  
**Cnethocampa** processionea, pityocampa 38. 363.  
**Cnodalon** 39. 350, armatum 351, superbum 350.  
**Cnodalonides** 33. 248.  
**Cobalus** tripunctus 38. 243.  
**Cocciden** 36. 355, 37. 64, 38. 491.  
**Coccidida** 37. 64.  
**Coccinella** larv. 32. 176, Artemisiae 39. 461, 2-punctata 37. 340, bisocetonotata 39. 461, 7-punctata 37. 30.  
**Coccinelliden** 37. 340.  
**Coccotrypes** dactyliperda, graniceps, integer, pygmaeus, robustus, tropicus 39. 391.  
**Coccus** 33. 402, 36. 356, Phalaridis 38. 491, racemosus 35. 182, radicum graminis 38. 491.  
**Cochliidiinae** 37. 301.  
**Cochliopodae** 32. 312, 39. 219. 402.  
**Cocytia** d'Urvillei 37. 362.  
**Cocytodes** coerulea 35. 46.  
**Codrus** 37. 23.  
**Coea** 37. 36.  
**Coelioxys** acuminata 33. 429, aurolimbata 34. 151, conica 33. 429, punctata 37. 187, recurva 34. 151.  
**Coeculia** mollis 39. 429.  
**Coelodasys** biguttata, cinereofrons, leptonoides, unicornis 37. 306.  
**Coelotaxis** muricata 39. 74.  
**Coenobia** 36. 200.  
**Coenonympha** 35. 392, 37. 35, 38. 362, 39. 302, Amaryllis 216, Arcania 35. 198, 38. 308. 362, Arcanioides (non Arcanoides), Arcanius 309, California 37. 35, 39. 302, v. Darwiniana 38. 308, Davus 34. 182, galactina 37. 35, 39. 302, v. Isis 34. 182, v. Lyllus 33. 315. 406, Nolckeni 35. 392, Oedipus 39. 216, Pamphilus 32. 324, 33. 207. 315. 318. 406, 35. 392, 38. 276. 308, Satyrion 274. 308.  
**Coenostola** apicalis 37. 350, eruptalis 351.  
**Colaenis** 37. 38, 38. 492, 39. 300, Alci-  
**onea** 32. 326, 39. 426, Cillene 32. 326, 38. 238, Delila 238, 39. 300, Dido 38. 492. 493. 494. 495, 39. 296, Julia 38. 492. 493. 494. 495, 39. 296. 300. 426.  
**Colastus** brunneus 37. 317.  
**Coleophora** r. 35. 219, 37. 449, 38. 379, 39. 151, an Absinthium 32. 96, alcyonipennella 35. 415, 39. 152, annulatella 153, attalicella 32. 77, binotatella 223, caespititiella 79, clypeiferella 221. 328, conyzae 78, fabriciella 39. 152, frischella 38. 379, fulvosquamella 39. 153, fuscicornella 152, infibulatella 35. 318, laricella 32. 79, 34. 130, 39. 152, laripennella 153, mayrella 152, murinipennella 153, niveicostella 152, onosmella 152, ornatipennella 152, pratella 32. 78. fig., pyrrhulipennella 38. 379, quadrifariella 32. 77, Sarothamni 38. 75. 77, serenella 32. 174, siccifolia 33. 24, squalorella 32. 328, therinella, troglodytella 78, trogonella 80, uliginosella 33. 23.  
**Coleoptera** 32. 142, africana 34. 376, 36. 26. 214. 217. 290. 446. 448. 452, 37. 42. 77. 115. 118. 334. 339. 447, 38. 23. 153. 214, 39. 444, v. Aleppo 34. 375, alsatica 39. 197, v. Amboina 35. 183, Americae bor. 33. 11-22, 39. 74, Amer. centr. 35. 11, 36. 61, v. Ararat 33. 76, argentina 227. 367, 34. 403, 35. 120, 36. 265. 457, 37. 241. 405, 38. 52. 155. 401, 39. 464, australica 32. 396. 398, 33. 143, 38. 216, baltica 34. 65, Borussiae occid. (Westpreussen) 39. 219, brasiliensia 32. 340, 33. 223, 34. 120, 38. 216, californica 216, caucasica 32. 87, 34. 78, 39. 78. 472, exotica v. Dohrn 32. 396, 33. 143, 34. 70. 322, 35. 422, 36. 26. 79. 212. 290. 448, 37. 77. 115. 118. 339, 38. 214. 219. 356, 39. 359. 444, des Fabricius 36. 217. 454, Fenniae 33. 242, 34. 167, 38. 384, Fungorum 37. 391, 38. 224, 39. 403, der Gasometer-Bassins 37. 45-7., Verz. 38. 211, Verz. 212, d. Greifswalder Oie 38. 83, v. Hamburg 34. 117, Verz., v. Hans Ström beschr. 227, Heteromera 39. 345, hungarica 38. 218. 221-32, Indiae orient. 32. 225, 33. 67, 36. 32, 38. 100. 215, introducta 213, italica 32. 272 etc. 338. 339, Verz., Larven 25. 96, v. Liberia 36. 26. 214. 217. 290. 448. 452, 37. 77. 115. 118. 339, 38. 215, 39. 444, v. London 37. 67, Madagascar 36. 190, 38. 23. 153, v. Marocco 35. 8, 38. 216, v. Monrovia s. Liberia, neapolitana 33. 335, v. Neu-Guinea 35. 183, 38. 216, v. Neu-Seeland 38. 216. 393, d. Philippinen 33. 154. 155, v. Rothenstein 37. 188, russica 73, Sardiniae 35. 7, d. Schwarzwaldes 39. 468. 470, sibirica 32. 88. 89. 93, 33. 73, 36. 42, 39. 205. 403. 407, v. Stettin 38. 398, 39. 284-7. 415, v. Surinam 33. 223, v. Texas 39. 471, Tunis 35. 11. 182.  
**Colias** 35. 388. 437, 37. 29, 39. 300, Alexandra 35. 438, Anthyale 34. 174, Aurora 39. 215. 216. 217, aurorina 33. 213, Caesonia 35. 438, Chrysotheme 437, Cleopatra 32. 350, v. cocandica 35. 388, Croceus 33. 182, dimera 35. 309, Edusa 33. 182. 207. 314. 317. 405, 35. 438, 38. 283. 361, Eugene 35. 388, v. Eos 33. 214, Erate 34. 174, 39. 218, erythrogramma 35. 309, Eurydice 438, Eurytheme 437, Helena 438,

- ab. *Helice* **33.** 405, **38.** 361. *Hyale* **33.** 207, **34.** 175, **38.** 276. 283, *interior* **34.** 174; *Keewaydin* **35.** 437; *labradoriensis* **34.** 174; *vi lapponica* 169, *libanotica* **33.** 214, *Neadii* **34.** 438, **39.** 300, *Myrmidone* **33.** 214, **35.** 437, *Nastes* 388, *occidentalis* **34.** 174, *Palaeno* 168. 169, **35.** 438, **38.** 274. 283, *pallida* **34.** 175, *Pelidne* 169. 171. 174, *Phicomone* **35.** 195, **38.** 268. 274. 283, *Philodice* **34.** 174, *Rhamni* **32.** 277, *Sagartia* **33.** 213. 214, *Sareptensis* **34.** 175, *Semperii* **35.** 309, *Werdandi* **34.** 169, 180, *Wosnesenskii* **35.** 438.
- Colibri** **32.** 374, **37.** 322. 441.
- Colletes** *balteata*, *daviesana* **33.** 425, *fo-diens* 425, **37.** 392, *marginata*, *succincta* **33.** 425.
- Collix** *sparsata* **34.** 114.
- Colobopterus** **34.** 55, **38.** 403.
- Colon** **37.** 390.
- Coloradia** *Pandora* **37.** 309.
- Colorado-Käfer** **37.** 438, **39.** 75. 324.
- Colorado potato-beetle** **32.** 176.
- Coluocera** **36.** 298. 301, *Attæ* 301, *formicaria*, *formiceticola* 301, *punctata* 302.
- Colydii** **37.** 383. 384, **38.** 323.
- Colydium** *lineola*, *longiusculum*, *puncticolle* **38.** 344.
- Colymbetes** *fuscus* **39.** 220. 451, *lanceolatus* **38.** 393, *Paykulli* **39.** 220. 451, *striatus* 220.
- Combe Brianus**, *fulgurata* **33.** 164.
- Compocephalus** **35.** 13.
- Compsocerus** **32.** 343.
- Conchylis** **34.** 124, **35.** 412, **38.** 372, *arella* **37.** 326, **39.** 101, *ambiguella* **32.** 170, **39.** 102, *aurofasciana*, *baumanniana* 102, *v. bilbaënsis* **38.** 372, *ciliella* **39.** 103, *v. collaterana* **38.** 373, *cruentana*, *decimana* **39.** 102, *dipoltella* **34.** 124, *dubitana* **39.** 102, *v. dubrisana* **37.** 106, *francillana* **32.** 316, **38.** 372, *hamana* **36.** 52, **37.** 326, **38.** 372, **39.** 101. 128, *nomadana* **35.** 412, *pallidana* **39.** 103, *posterana* **38.** 372, *pumilana* **39.** 102, *retextana* **35.** 412, *roserana* **39.** 102, *rubellana* 103, *smeathmanniana* **34.** 124, *straminea* **38.** 372, *subbaumanniana* **39.** 102, *tesserana* **37.** 326, **39.** 101, *Woliniana* **38.** 148, *Zephyrana* **33.** 206, **37.** 106, *zoegana* 327.
- Coniatus** *Tamaricis*, *Tamarisci* **39.** 79.
- Coninomus** **36.** 299. 333, *carinatus* 323, *constrictus*, *nodifer*, *volgensis* 324.
- Conithassa** **36.** 325. 326, *brevicollis* 329, *carpathica* **37.** 51, *consimilis* **36.** 328, *hirta*, *minuta* 327.
- Conognatha** **33.** 376, *amoena* **36.** 86, *Curtisi* **33.** 376, *equestris* **36.** 86, *fasciata* **33.** 376, *haemorrhoidalis* **36.** 86, *imperator* 87, *miles* **33.** 376, *pretiosissima* **36.** 87, *propinqua*, *Sellowii*, *Thoreyi* **33.** 376.
- Conopalpus** *testaceus* **38.** 35.
- Conops** *auriger* **39.** 195.
- Conotrachelus** *pullus* **37.** 409.
- Conservula** **36.** 198.
- Conshie** **37.** 338.
- Copaeodes** **39.** 170. 183. 305, *Arene* 183. 305, *Procris* 305, *Waco* 183. 305.
- Copihadena** **37.** 136.
- Copipanalis** *cubilis* **36.** 197.
- Copridæ** **35.** 126, **36.** 179.
- Copriodea** **35.** 123.
- Copris** **36.** 452, **38.** 404, *Amyntor* **36.** 454, *carmelita* 453, **37.** 77, *ciliata* **35.** 129, *Eridanus*, *Hesperus* 127, *Mimas* **32.** 24, *Ni-*
- sus* **35.** 126, *opaca* 129, *Orion* **36.** 453, *ovalipennis* **35.** 126, *rotundata* 127, *semicylindrica* 126.
- Coprobiadæ** **34.** 407.
- Coprobium** **34.** 409. 410, *atramentarius* 415, *badius*, *bipunctatus* 412, *bispinus* 412, **35.** 122, *campestris* **34.** 415, *coeruleicollis* 416, **35.** 122, *conformis* **34.** 414, **35.** 123, *cupricollis* 122, *curvipes* **34.** 414, **35.** 121, *edentulus* **34.** 416, **35.** 123, *fractipes* **34.** 416, *gemmatulus* 411, *ianthinus* 412, *Lacordairei*, *laevis* 411, *latipes* 416, **35.** 122, *litratus* **34.** 414, *lividus* **35.** 122, *monilifer* **34.** 412, *mutabilis* 416, *muticus* 414, **35.** 123, *opacus* **34.** 416, *piluliformis* 414, *plicatipennis* 416, *principalis*, *rugosus* 411, *rutilans* **35.** 122, *sanguineomaculatus* **34.** 416, *semicupreus* 413, *seminitens* **35.** 122, *seminulum* 123, *substriatus* **34.** 416, *tessellatus* 411, *tetraodon* 415, **35.** 122, *tristis* **34.** 415, *volvens* 411.
- Coprophagen** **34.** 404, **36.** 452. (Monrov.) **37.** 77, **38.** 404.
- Coptocycla** *pallidula*, *semivittata* **37.** 340.
- Coptomma** *variegatum* **38.** 394.
- Coptops** *brunneus* **37.** 339.
- Coræbus** *bifasciatus* **39.** 75. 197. 467, *undatus* 199.
- Cordulecerus** **34.** 55.
- Cordulia** *Smithi* **38.** 393.
- Cordylura** *albipes*, *lurida* **34.** 242.
- Coremia** *labradoriensis* **35.** 163.
- Corethra** *plumicornis* **32.** 148.
- Corisa** *carinata*, *cavifrons*, *cognata*, *Fabricii*, *nigrolineata*, *præusta*, *Sharpi*, *socia*, *Wallengreni* **38.** 120.
- Coriscium** *paradoxum* **34.** 205, **37.** 212, *rhombiferellum* 213, *sulphurellum* **32.** 303.
- Corrector** u. **Correcturen** **34.** 368—72.
- Corticaria** **36.** 300. 412, *abietorum* 428, *algirina* 438, *amplipennis* 414. 424, *angusta* 413. 421, *axillaris* 426, *badia* 423, *baicalica* 428, *bella* 415. 427, *borealis* 422, *brevicollis* 437, *campicola* 423, *crassiuscula* 444, *crenicollis* 421, *crenulata* 412. 418, *cribricollis* 422, *crocata* 437, *curticollis* 438, *cylindrica* 413. 422, *cylindripennis* 422, *denticulata* 414. 422. 425, *Diecki* 413. 418, *distinguenda* 439, *elongata* 416. 429. 431, *Eppelsheimi* 414. 423, *fenestralis* 416. 430, *ferruginea* 430, *formicetorum* 425, *foveola* 416. 428. 429, *fulva* 413. 421, *fuscipennis* 438. 442, *fuscula* 441, *gibbosa* 434, *Heydeni* 427, *hirtella* 421, *hortensis* 435, *illaesa* 413. 419, *impressa* 414. 423. 434, *inflata* 445, *interstitialis* 414. 431, *lacerata* 426, *lapponica* 414. 423, *lateritia* 415, 426, *laticollis* 426, *linearis* 416. 428. *longicollis* 415. 425. 428, *longicornis* 423, *Mannerheimi* 415. 427, *melanophthalma* 425, *metallica* 412. 416, *Motschulskyi* 423, *obscura* 416. 429, *olympiaca* 412. 417, *parallela* 431, *parvula* 440, *Pharaonis* 421, *piligera* 417, *pilosula* 416. 430, *pinguis* 445, *pinicola* 413. 419, *pubescens* 412. 417, *punctata* 302, *punctatissima* 422, *4-maculata* 413. 431, *rotulicollis* 426, *rubripes* 428, *rufescens* 413. 420, *rugicollis* 317, *saginata*, *sculptipennis* 423, *serrata* 415. 425, *serraticollis* 444, *similata* 440, *stigmosa* 421, *subacuminata* 416. 431, *subpicea* 422, *subtilis* 440, *suturalis* 437, *sylvicola* 413. 419, *taurica* 437, *transversa* 332, *transversalis* 437, *trifoveolata* 441, *truncatella*

- 443, umbilicifera 422, validipes 423, Weisei 415. 426., Wollastoni 434.
- Corticarini** 36. 410.
- Corycia** 38. 420.
- Corymbites cruciatus** 37. 393.
- Corynetes ruficollis** 38. 212.
- Corynodes azureus** 37. 340.
- Coscinoptera argentina** 38. 60, Eris 37. 411, tibialis 411, 38. 60.
- Cosmesus bonariensis** 36. 271. 273, obtusipennis 273.
- Cosmia** 32. 214, trapezina 36. 106.
- Cosmoderes monilicollis** 39. 387.
- Cosmopteryx** 39. 278, clemensella 37. 214, eximia 36. 44, gemmiferella 37. 214, Lienigiella 36. 44, orichalcea 32. 79, 36. 44, Schmiediella, Scribaiella 44, 39. 278.
- Cosmosoma Omphale** 36. 286.
- Cossidae, Cossini** 35. 396, 37. 310, Puppen 38. 92.
- Cossonidae** 37. 16.
- Cossus** 37. 311, Aesculi 35. 203. fig., campicola 396, Cossus 57, desertus 396, ligniperda 37. 311, terebra 32. 298.
- Coster, inventeur de l'imprimerie** 32. 270.
- Cotinis mutabilis** 36. 27.
- Coutlantonia** 39. 298.
- Crambidae** 35. 408.
- Crambidia pallida** 37. 293.
- Crambus** 32. 311, 33. 463, 35. 408, 37. 30, 38. 274. 370, bogotanelus 33. 464, v. cassentiniellus 35. 408, catoptrellus 33. 101, 39. 93, chrysonuchellus 37. 326, conchellus 33. 99, 39. 92. 94, combinellus 33. 101, contaminellus 39. 328, Coulonellus 33. 30. 101, 39. 95, craterellus 35. 408, 37. 326, culmellus 39. 95, dumetellus 92, elegans 33. 473. fig., falcarius 469. fig., falsellus 36. 52, 39. 92, fulgidellus 39. 94, hortuellus 92, immunellus 33. 472. fig., inquinatellus 35. 408, lithargyralis (ellus) 39. 96; lucellus 92, luctiferellus 93, margaritellus 38. 274, 39. 93, myellus 39. 93, nolckeniellus 33. 470. fig., pascuellus 39. 91, pauperellus 33. 100, perlellus 35. 408, 39. 95. 100, v. perlellus 37. 331, 38. 277, pinetellus 33. 100, 37. 327, 38. 274, pratellus 277, 39. 91, pulverulentellus 33. 473. fig., pusionellus 470. fig., pyramidelus 39. 93, radiellus 38. 274, 39. 94, rhombellus 33. 99, rostellus 37. 331, 38. 277, 39. 95, Sacchari 33. 466, saxonellus 37. 106, selasellus 39. 94, specularis (ellus) 33. 100, 38. 267, 39. 93. 94, taeniellus 95, terminellus 33. 473. fig., tristellus 39. 95, tristrigellus 94, uliginosellus 32. 57, 38. 269, 39. 91, Warringtonellus 35. 408, 37. 331, 39. 96, xiphiellus 33. 467. fig., zermattensis 32. 101.
- Crateronyx Taraxaci** 35. 197.
- Cratognathus** 36. 216.
- Cratosomus Latreillei, (lenis)** 37. 409, Roddami 32. 342.
- Creagris murinus** 34. 385.
- Cretonotus interruptus** 35. 43.
- Cremna Beltiana, Meleagris** 35. 362.
- Crepidius castaneus** 36. 266.
- Cressonia** 36. 210, Juglandis, pallens 207.
- Crioceridae** 38. 53.
- Crocallis elinguaris** 38. 453.
- Crocisa histrionica, scutellaris** 33. 423.
- Crocota** 37. 294. 299, aurantiaca 300, bimaculata 299, brevicornis 294. 300, choroinea 294, ferruginosa 300, laeta 294, quinaris 294. 299, v. rubicundaria 294. 300, Treatii 294.
- Crustacea** 32. 145.
- Cryphalus asperatus** 37. 379, dilutus 39. 384, discretus 385, horridus, indicus 384, Piceae 37. 379, numidicus, submuricatus 39. 385.
- Cryptarcha Klugii** 37. 320.
- Cryptobium fracticorne, glaberrimum** 39. 481, ruficolle 464.
- Cryptocephalidae** 38. 62. 126.
- Cryptocephalomorpha Gaverei** 37. 20.
- Cryptocephalus** 32. 350, 33. 165, 39. 209, bidens 32. 22. 24. 269, Billardierii 37. 230, bivittatus 34. 153, carbonarius 38. 64, confluentus 33. 19, cribratus 32. 21. 23. 24. 268, distinguendus 22. 269, fuscus 38. 64, impressipennis 36. 258, incommodus 38. 64, interruptus 32. 268, Lowii, lugens 37. 230, marginatus 36. 257, misellus 38. 64, Molossus 216, phaleratus 36. 31. 257, praeustus 37. 229, pusio 18, 4-signatus 229, 4-vulnerus 38. 64, Salicis 33. 165, sanguinolentus 37. 230, sericeus 392. 394, Tappesi 32. 270, undatus, undulatus 36. 257, viduatus 34. 153.
- Cryptoceriden** 37. 72.
- Cryptohypnus agricola** 37. 397. 398, alysidotus 39. 245, dermestoides 37. 396. 398, minimus 398, 4-guttatus 396, 4-pustulatus 397. 398, quadrum 398, tenuicornis 34. 69, tetragraphus 37. 396. 398.
- Cryptophagus** 36. 291, acutangulus 37. 67, analis 365, distinguendus, hirtulus 67, Schmidti 391.
- Cryptoraea** 37. 367.
- Cryptorrhynchus** 37. 339.
- Cryptotarsus ater** fig. 34. 308.
- Cryptus** 38. 51, Myrmeleonidum 34. 250, Zygaenarum 38. 51.
- Ctenoncus atratus, rotundicollis** 39. 243.
- Ctenostoma** 35. 11.
- Ctenucha** 32. 247, 35. 150, 36. 286, brunnea 35. 150, corvina, cressonana, latreillana, virginica 36. 286.
- Ctenuchini** 36. 286.
- Cucujidae** 39. 314.
- Cucullia** 32. 28. 247, 36. 109, 38. 188, argentina 35. 400, Artemisiae 32. 249, Asteris 36. 125. 154, asteroides 125. 154, balsamitae 38. 188, boryphora 35. 400, fraudatrix 39. 216, Gnaphalii 328, intermedia 36. 155, Lactucae 38. 445, lucifuga 32. 218, 36. 155, praecana 39. 327, Scrophulariae 38. 445, serraticornis 36. 157, 37. 199, umbratica 449, 38. 445, Yosemiteae 36. 349.
- Culex** 34. 454, pipiens 32. 38.
- Culicidae** 38. 393, 39. 211. 214. 218.
- Cupido** 33. 181, 37. 91, Alexis 92. 93, Chiron 93. 235, Fylgia 91. 235, Icarus 93.
- Curculio mirabilis** 32. 400, Tamarisci 39. 79.
- Curculiones** 32. 339, 37. 339, v. Neuseeland 38. 394.
- Curiosa** 35. 113.
- Curis** 33. 372, hemiptera, mirabilis 33. 374.
- Cuterebra** 37. 269. 271.
- Cut-worms** 32. 177.
- Cybister immarginatus** 36. 290, lineatus 33. 396.

- Cychnus** 38. 216, cylindricollis 38. 215, 38. 469, spinicollis 35. 8, unicolor 38. 216.
- Cyclopides** 39. 178. 180. 181. 182. 305, Morpheus, ornatus 182. 211.
- Cyenia natalica** 33. 356.
- Cydonia lunata** 37. 340.
- Cydosia** 36. 288, aurea 289, aurivitta 37. 315, nobilitella 36. 289.
- Cydosiinae** 36. 288.
- Cydosiini** 36. 288.
- Cylindrotoma distinctissima** 34. 241.
- Cyllo** 33. 180, Leda 37. 443. 444.
- Cymatophora** 32. 27. 213, 38. 438, albicostata 39. 214, bipuncta, duplaris 38. 438.
- Cymatophora** (Geom.), crepuscularia, fraudulentaria, occiduaria, pampinaria 38. 422.
- Cymindis Ehlersi** 33. 168, macularis 32. 411, Marmorae 35. 7.
- Cynips Rosmarini chilensis** 34. 305, testaceipes 32. 46.
- Cynthia Arsinoë, Deione** 35. 35.
- Cyphogastra calepyga** 35. 261, foveicollis 37. 18.
- Cyphonistes Burmeisteri** 37. 80, corniculatus, vallatus 81.
- Cyphus augustus, dives, 16-punctatus** 32. 342.
- Cyrestis Rahria** 35. 35, strigata 36, Thyonaeus 35.
- Cyrtopogon maculipennis** 34. 242.
- Cyrtosia** 37. 302.
- Cyrtotomicus** 39. 391.
- Cystineura Anymone, Dorcas** 39. 301.
- Cyttalia** 38. 394.
- D.**
- Dachrys aphodioides, cruciata** 38. 58, gracilis 37. 411, 38. 58, immaculipennis 58, manca 37. 411, 38. 58.
- Dactylodes alternans, tetrazonus** 33. 375.
- Dactylosphaera** 36. 356, vitifoliae 359.
- Dactylotum pictum** 34. 192.
- Damaster blaptoides** 35. 173, Fortunei, Pandurus 38. 30.
- Damatris** 33. 248, mirificus 249.
- Danaida v. Archippus, Plexippus** 37. 35.
- Danaidae (inae)** 38. 240, 39. 300.
- Danais u. Danaus** 33. 179, 39. 300, Abigar, affinis 33. 179, Archippus 38. 240, Artenice 33. 179, Berenice 38. 241, Chrysippus 35. 32, 37. 28, Cleona, conspicua 35. 33, Edmondi 33. 179, Eresimus 39. 438, Erippus 35. 32, 38. 240, 39. 296, v. fulgurata 35. 33, Gilippus 39. 296, Hegesippus 33. 179, Ishma, Ismare, Ismareola, var. leucoglène 35. 33, Lotis 33. 179, 35. 33, Melanippe, Melanippus 33. 179, Melissa 35. 33, Oenopia 34, Philene 33. 179, 35. 33, Plexippus 33. 179, 35. 32. 33.
- Dana's Cephalisations-Theorie** 32. 143.
- Daphnis Hypothous, Nerii** 35. 42.
- Dapsa denticollis** 38. 224.
- Daptonoura Ilairc** 39. 299.
- Darapsa** 37. 361, Choerilus 36. 207, v. Cnotus 37. 299, Hypothous 35. 42, Myron 36. 207, 37. 299, pampinatrix, versicolor 36. 207.
- Daremma Brontes, repentinus** 36. 208, undulosa 36. 208, 37. 361.
- Darwiniana** 32. 90. 149. 151. 353, 33. 77. 445, 34. 23. 170. 243, 36. 101. 292.
- 470, 37. 71. 449, 38. 87. 245. 280, 39. 282.
- Dascillus elongatus, parallelus** 33. 482, 34. 321, sicanus 33. 482, 34. 321.
- Dastarcus confinis, decorus** 38. 349.
- Dasycera oliviella, sulphurella** 38. 379.
- Dasycerus** 36. 299. 410, echinatus 411, elongatus 410, sulcatus 411.
- Dasychira cinerea** 39. 427, fascelina 38. 436, netrix 39. 439, pudibunda 38. 84, Rossii 37. 301, selenitica 331.
- Dasychirinae** 37. 301.
- Dasydia tenebraria, v. Wockearia** 38. 500.
- Dasyfidonia avuncularia** 38. 419.
- Dasylophia anguina, interna** 37. 305.
- Dasyopoda argentata** 33. 420, hirtipes 420, 37. 187.
- Dasypolia Templi** 37. 67.
- Dasysphinx** 37. 360.
- Dasytes algericus** 32. 348, 33. 70, nigritus (a) 39. 244, smaragdinus 33. 70.
- Datana Angusii, integerrima, Ministra** 37. 304.
- Debis** 33. 180, 39. 302, Europa 37. 443, Portlandia 39. 302.
- Deidamia Japyx, inscripta** 36. 206.
- Deilephila** 32. 247, 33. 210, 36. 206. 210, Alecto 33. 206. 210, 35. 393, Binerti 91, 36. 209, Chamaenerii 32. 247, 35. 157, 36. 206. 210, Daucus 47. 206, Elpenor 32. 213. 249. 306, 33. 407. 412, 35. 277, Euphorbiae 33. 406, 35. 393, 38. 270. 315. 362, Galii 32. 247, 35. 157, 36. 206. 210, Hippophaës 35. 91, lineata 36. 47. 206. 210, livornica 33. 322. 407, 35. 393, 36. 206. 210, Nerii 33. 322, 34. 114. 265, 39. 324, pinastri 32. 213, porcellus 213, 33. 50, 38. 315, Zygyphylli 33. 216, 35. 393.
- Deilephilae elegantes, obliquostratae, pallidivenosae, uncinatae** 36. 203. 206. 207.
- Deilinia** 38. 420.
- Deiopeia** 35. 151, 37. 294, aurea 36. 289, pulchella 33. 322, 35. 395, speciosa 37. 292.
- Deltochilum** 34. 408, 36. 181, Icarus 34. 409, irroratum 408, Orbignii, valgum, variolosum 409.
- Deltoiden** 35. 316, 39. 439.
- Demas** 37. 136, diversicolor 135.
- Demetrius atricapillus** 38. 212.
- Demetriida** 38. 216, nasuta 393.
- Dendroleon** 34. 393. 396, obsoletus 272, pantherinus 271. 394.
- Dendropemon** 36. 456.
- Denops albofasciatus** 37. 394.
- Depressaria** 32. 311, 35. 414, 38. 377, 39. 206. 207. 405, alpigena 32. 105. 129, amanthicella 318, 39. 131, angelicella 129, annexella 32. 165, arenella 39. 128, athamanticella 32. 318, bupleurella 317, ciliella 39. 129, ciniflonella 205. 206, depressella 32. 173, 38. 377, 39. 130, despoliatella 35. 414, dictamnella 32. 170, flavella 33. 174, 39. 128, hepatariella 328, Heydenii, Hippomarathri 131, homochroella 35. 414, (Hypomarathri 39. 131), Laserpitii 130, libanotidella 131, liturella 33. 174, 39. 128, marmotella 32. 129, nervosa 96. 173, 38. 377, pallorella 360. 377, parilella 32. 129, var., peloritanelle 38. 377, Petasitis (ae) 270, 39. 128, Pimpinellae 130, purpurea 33. 207, rhodochrella 38. 360, saracenella 34. 92, Senecionis 32. 129, 34. 92, silerella, Sileris 32. 129.



- Deretaphrus granulipennis** 38. 342.  
**Dermatodes** 39. 487.  
**Dermestes** 37. 27, bicolor 32. 306, fenestralis 36. 430, gibbosus 433, linearis 428, mustelinus 34. 69, porcatus 36. 327, Rossae 39. 484, scaraboides 485, serratus 36. 425, tessellatus 34. 69.  
**Dermestiden** 34. 69.  
**Derodontus** 36. 297.  
**Desmidocnemis** 33. 346, Prittwitzii 348.  
**Desmonota variolosa** 32. 424.  
**Desmopachria varians** 38. 151.  
**Desoria viatica** 34. 242.  
**Deudorix Dioetas** 35. 26.  
**Diachromus germanus** 39. 220.  
**Diadema anomala**, Auge, Bolina 35. 37, 38. 240, Diomea, v. Iphigenia 35. 37.  
**Diaethria Callicore**, Clymena 37. 38.  
**Diagrypnodes Wakefieldi** 38. 216.  
**Dianthoecia** 32. 215, 36. 196, 37. 135, 38. 363, caesia 36. 196, 38. 268. 442, capsincola 32. 169, capsularis 36. 195, carpophaga 103, compta 32. 169, 38. 443, conspersa 443, Cucubali 32. 169, 38. 363, insolens 36. 196, Magnolii 32. 406, nana 38. 443, v. ochracea, Sauteri 36. 103, tephroleuca 35. 190. 197.  
**Diaperides** 33. 248.  
**Diaperis erythrocnema** 39. 350, picta 33. 247.  
**Diaphora mendica** 32. 279.  
**Diaphoromerus** 39. 70.  
**Diasemia literata** (alis) 38. 370, 39. 91.  
**Diastictus** 34. 68.  
**Diastoleus** 36. 465.  
**Dicaelotus** 32. 156. 158.  
**Dicerca** 33. 372, 34. 68, acuminata, aenea, Alni 68, moesta 39. 415. 470.  
**Dichonia** 32. 215, aprilina 36. 197.  
**Dichotrachelus Knechti** 37. 10.  
**Dichrorhampha** 32. 311, 38. 376, agilana 39. 114, alpestrana 115, alpinana 114, bugnionana 116, distinctana 38. 266, 39. 114, harpeana 32. 103, heegeriana 39. 114. (heger.), montanana 115, plum-bana 115. 116, quaestionana 114, rhaeticana 32. 104.  
**Dichthadia** 33. 254, 37. 73, furcata 33. 267, glaberrima 262.  
**Dicopis muralis** 36. 194.  
**Dicranoccephalus Wallichi** 35. 264.  
**Dicranura** 32. 247, vinula 33. 399.  
**Dicrepidius ramicornis** 36. 267, unicolor 266.  
**Dictysus u. Dietysus**, confusus, lucidus 33. 249.  
**Dicycla Oo** 33. 207.  
**Dicyrtus** 33. 248.  
**Didelphys philander** 37. 269. 272.  
**Didonis** 39. 296, Biblis 38. 241, 39. 296, Hyperia 38. 241.  
**Dietysus s. Dictysus**.  
**Diloba coeruleocephala** 36. 194.  
**Dilobitarsus lignarius** 36. 266.  
**Dilophonota** 36. 204. 208. 209, Caicus, Ello, obscura, Stheno 208. 209.  
**Diludia Jasminearum**, leucophaeata 36. 208.  
**Dimerus** 35. 86.  
**Dinarda dentata** 37. 333.  
**Dinetus pictus** 37. 186.  
**Dineura unicolor** 33. 218.  
**Dineutes** 37. 30, proximus 38. 23.  
**Diochares depressus** 35. 260.  
**Dioctria** 38. 393.  
**Dione** 38. 492, 39. 298, Juno 38. 492—95, 39. 296, moneta 38. 493, Vanilla 492—95, 39. 296. 434.  
**Diontolobus** statt des richtigen **Diodontolobus** 32. 436.  
**Dionychopus niveus** 39. 215.  
**Diorhina Licarsis** 39. 296.  
**Dioryche** 37. 86.  
**Dioryctria abietella** 38. 370, gregella 35. 409.  
**Diphaulaca angularis**, cordovana 37. 412.  
**Diphthera** 36. 195. 340. 341, aprilina, fallax, Orion 340.  
**Diplax scotica** 33. 402.  
**Diplodoma marginepunctella** 39. 117.  
**Diplognatha gagates**, metallica 37. 85.  
**Diplosis** 33. 68, aurantiaca 32. 422, equestris 414. fig., Pini 419, Tritici 422.  
**Diponthus dispar**, festivus 34. 193.  
**Diptera** 32. 142, 37. 27. 28, v. Altvater 34. 241—42. Verz. 35. 244, v. Bergün Verz. 33. 31—32, d. Gasometer-Bassins 37. 48, v. Hans Ström beschr. 34. 230, v. Kerguelen 37. 22, d. Lib. Wüste 27. 28, v. Mecklenburg 34. 323—34, Neuseeland 38. 393, 39. 237, d. Niederlande 37. 11, v. Rothenstein 187.  
**Dipterygia** 32. 27. 216, 36. 194. 198, pinastri 154. 194. 198.  
**Dircenna Abendrothi**, Dero 35. 338, lorica 36. 370. fig., Xantho 39. 296, Xanthophane 35. 338.  
**Dirhagus Büttneri**, clypeatus 34. 68.  
**Disonycha** 37. 412.  
**Distaphyla setosa**, Wallacei 38. 331.  
**Ditylus laevis** 33. 73.  
**Dolba Hylaeus**, Prini 36. 208.  
**Doleschalia und Doleschallia**, australis 32. 244, 33. 181, Bisaltide 181, 35. 37, Polybete 32. 244, 35. 37.  
**Dolichopoden** 34. 323.  
**Dolichopus guttipennis**, pictipennis 34. 323.  
**Dolichosoma melanostoma**, smaragdinum 33. 70.  
**Dolichurus corniculus** 35. 51.  
**Doloploca punctulana** 37. 323.  
**Donacia** 33. 11. Gruppierung 21, aenea 18. 19, aequalis 15. 17, alutacea 15, apricans 21, assimilis 22, bicolora 38. 23, binodosa 33. 11, carolina 14. 15, coerulea 13. 15, confluens, confluenta 19, confusa 15. 18, distincta 15, episcopalis 19, fennica, fulgens 21, fulvicornis 15, Germari 12, hirticollis, Hydrocharidis 22, impressa 16. 17, linearis 20, Malinowskii, Menyanthidis 21, nitida 11—13, obscura 20, Phellandriae 38. 384, piscatrix 33. 15, proxima 19, pubicollis 21, quadricollis 19, rudi-collis 22, Sagittariae 38. 23, semicuprea 33. 21, sericea 11. 12, simplex 20. 21, subtilis 17—19, tomentosa 22, Typhae 21, vicina 22.  
**Donaciadae** 38. 53.  
**Dorcacerus barbatus** 37. 408.  
**Dorcus parallelepipedus** 34. 69, 39. 79.  
**Doritis Apollo** 37. 193.  
**Dorycera** 35. 424, 37. 119. 121, spinicornis 120. 339, 38. 215.  
**Dorylus** 33. 254. 256, 37. 73, badius 33. 257. 259. 262, Klugi 37. 446, nigricans 33. 258, planiceps 254.  
**Doryodes** 35. 315, 36. 199, acutaria 199.  
**Doryphora 10-lineata** 32. 176, 37. 10, juncta 32. 176, princeps, 21-punctata 343.

- Doryphora** (Lep.) **38.** 377.  
**Drasteria** **32.** 247.  
**Drasterius pictus** **36.** 273, pullatus 269.  
 273. \*  
**Drepana** **37.** 307, **38.** 363, arcuata **37.**  
 307, binaria **33.** 408, irrorata **37.** 308,  
 lacertinaria **35.** 59, **38.** 438, lacertula 438,  
 marginata, rosea **37.** 308, sicula **32.** 299,  
 siculifer **35.** 152, **37.** 307, v. uncinula  
**33.** 408.  
**Drepanodes olyzonaria**, Varus **38.** 424.  
**Drimeotus Kraatzi** **38.** 231.  
**Drimostoma gracile** **37.** 86.  
**Driver-ant** **33.** 258.  
**Dromius fenestratus** **38.** 212, Putzeysi 219.  
**Druckfehler u. Berichtigungen.** **32.** 47.  
 99. 257. 335. 423. 430—34. 435, **33.** 95. 183.  
 225. 362. 389. 488, **34.** 69. 96. 136. 154.  
 231. 245. 247. 372. 403. 420. 459, **35.** 56.  
 77. 241. 255. 266. 267. 328. 423, **36.** 25.  
 60. 343. 352. 501, **37.** 26. 66. 112. 133. 324,  
**38.** 68. 69. 105. 147. (219. 474.) 292, **39.**  
 73. (136. 244.) 240. 248. (487).  
**Drummer** **38.** 484.  
**Drusus annulatus** **34.** 238.  
**Dryades** **37.** 38.  
**Drymonia** **37.** 307, confusa 306, cuculli-  
 fera 305, indeterminata, mucorea 306.  
**Dryobota** **32.** 27, Protea **36.** 106.  
**Dryocampa** v. alba, rubicunda **37.** 310.  
**Dryocampini** **37.** 309.  
**Dryocoetes Alni**, autographus, capronatus  
**37.** 378, graniceps **39.** 391, villosus 165.  
**Dryopteris rosea** **37.** 308.  
**Drypta melanarthra** **36.** 217.  
**Dufourea vulgaris** **33.** 420, **34.** 149.  
**Dupo Jussieuae** **35.** 306, **36.** 206, Linnei  
 206. 209, Vitis **35.** 305, **36.** 206.  
**Dynothea Lycaste**, Negreta, v. panamen-  
 sis **37.** 36.  
**Dysauxes mediastina** **37.** 294.  
**Dyschorista** **32.** 28. 214, iners **35.** 399,  
 suspecta **32.** 301, **35.** 68. 399.  
**Dysodea aequalis**, fasciata, oculatana, vi-  
 trina **36.** 284.  
**Dyspteris abortivaria** **38.** 421.  
**Dytiscidae** **36.** 290, **37.** 194. 356, **38.** 150.  
**Dytiscus africanus** **37.** 30, cinereus **32.**  
 132, circumcinctus **38.** 212, circumflexus  
**32.** 36, **38.** 212, fasciatocollis **32.** 131,  
 lapponicus **34.** 25, **36.** 26, **38.** 30, latis-  
 simus **35.** 117. ♀ fig. **39.** 219, marginalis  
**32.** 36. fig. **33.** 397, **39.** 219, persicus **37.**  
 52, Sharpi **36.** 500, sulcatus **32.** 133.
- E.**
- Eacles** **37.** 309.  
**Eana decussana** **39.** 105. 106, nebulosana  
 105.  
**Earias chlorana** **32.** 53, **38.** 362, insulana  
**33.** 407, vernana **32.** 53, **37.** 323.  
**Eccopisa effractella** **38.** 371.  
**Eccoptomenus eximius** **36.** 220, **37.** 85,  
 obscuricollis **36.** 220, **37.** 85.  
**Eccoptopterus 6-spinosus** **37.** 379.  
**Echinomyia grossa** **37.** 188.  
**Echthrus reluctator** **33.** 11.  
**Eciton hamatum** **37.** 73.  
**Ecpantheria** **32.** 237. 247, **37.** 298.  
**Ecphora testacea** **37.** 339.  
**Ectemnius vagus** **37.** 186.  
**Ectima** **38.** 493.  
**Ectinogonia** **33.** 372.
- Ectobia ericetorum** **39.** 367. 486.  
**Ectocemus Wallacei** **35.** 183. 261.  
**Ectypia** **37.** 296.  
**Edapteryx bidentata** **37.** 307.  
**Edelweiss** (Gnaphal. leontopod.) **38.** 269.  
**Edema albifrons**, fuscescens, producta **37.**  
 305, semirufescens, transversata 306.  
**Edrotopus** **38.** 129, strigicollis 130.  
**Egira** **32.** 216, Solidaginis **36.** 345, **39.**  
 327.  
**Eichenlaus s. Phylloxera Quercus.**  
**Eidophasia Messingiella** **35.** 414.  
**Eilicrinia nullaria** **37.** 329.  
**Elachista** **32.** 311, **33.** 31, **38.** 380, adsci-  
 tella **39.** 157, Airae **32.** 117, apicipunc-  
 tella **39.** 157. 158, argentella 159, chry-  
 sodesmella **38.** 380, cygnipennella **39.** 159,  
 elegans **32.** 127, fuscochreella 115, Greg-  
 soni 116, Heinemanni 114, **38.** 268, **39.**  
 159, immolatella **32.** 114, juliensis 115,  
 nigrella, nobilella **39.** 158, ochreella **32.**  
 114, pomerana 117, pusilla **37.** 215, qua-  
 drella **39.** 157, rhynchospora **32.** 127,  
 sp. **39.** 158, subalbidella **32.** 114, subli-  
 mis 116, subocellea **39.** 158, texanica **37.**  
 216.  
**Elais exarata** **35.** 183.  
**Elampus generosus** **32.** 256.  
**Elater** **39.** 205. 209, coecus 444, Costeri  
**32.** 270, dermestoides **37.** 397, elegans  
**39.** 444, erythrogonus **34.** 69, striatus **36.**  
 266, 4-pustulatus **37.** 397, tristis **34.** 68.  
**Elateriden** **34.** 68, **36.** 448. 451, **37.** 31,  
**39.** 345.  
**Elaterina argentina** **36.** 265. 344.  
**Eldana saccharina** **33.** 467.  
**Elenophoridae** **36.** 463.  
**Eleodes** **36.** 27, **38.** 216, **39.** 466.  
**Eletica** **34.** 70, gigantea 70, **39.** 471, rufa,  
 verticalis, Wahlbergi **34.** 71.  
**Elicrinia nullaria** **37.** 329, subcordaria **35.**  
 404.  
**Elis** **37.** 166, 6-cincta **33.** 251, **37.** 170.  
**Ellema** **36.** 210, Coniferarum 208, Harrisii  
 208, **37.** 299, pineum **36.** 204. 208.  
**Ellopija fasciaria** **34.** 344, **39.** 328, ab.  
 grisearia, ab. prasinaria **38.** 143, prosapi-  
 aria **34.** 344, **38.** 143.  
**Elophilus trilineatus** **38.** 393.  
**Elymnias** **37.** 443, Mimalon **35.** 38, Nais  
**37.** 443.  
**Emallodera crenatocostata** **36.** 467, cre-  
 nulata 466, multipunctata, obesa 468,  
 perlifera 466. 467.  
**Ematurga** **38.** 419, atomaria **35.** 72, **38.**  
 368. 458, Faxonii 419.  
**Emesis Cypria**, heterochroa **35.** 364.  
**Emphytus fulvocinctus** **33.** 217, viennen-  
 sis 89.  
**Empis bistortae**, truncata **34.** 242.  
**Emprepes pentodontalis** **35.** 407.  
**Empretia** **37.** 302.  
**Emydia** v. candida **37.** 326, chrysocephala  
**33.** 408, cribrum **37.** 326, **39.** 324.  
**Enagra 4-maculata** **33.** 349.  
**Encymon Gerstaeckeri**, immaculatus **35.**  
 183.  
**Endestes** **38.** 338, sulcicollis 337.  
**Endomychus coccineus**, thoracicus **38.**  
 224.  
**Endophloeus Sharpi** **38.** 323.  
**Endotricha flammealis** **37.** 331, **38.** 369.  
**Endromis versicolora**, v. lapponica **38.** 152.  
**Endropia** **38.** 424.

- Endrosis** 38. 380.  
**Enicmus** 36. 299. 325. 326. 330, brevicollis 326. 329, carbonarius 326. 332, carpathicus 37. 51, consimilis 36. 326. 328, crenicollis 330, fungicola 326. 331, gemellatus 326. 329, hirtus 325. 327, Lederi 326. 327, Mannerheimi 326. 333, 37. 51, minutus 36. 326. 327, parallellocollis 326. 329, rugosus 326. 330. 331, v. scitus 327. 329, testaceus 326. 330, transversus 326. 332.  
**Enneamera** ornata 37. 234, sumatrensis 233, variabilis 234.  
**Ennominae** 38. 423.  
**Ennomos** 32. 247.  
**Enodia** Portlandia 37. 34.  
**Enoplium** 4-notatum 39. 471, serraticorne 32. 345.  
**Enoplocerus** 37. 119.  
**Entimus** nobilis 32. 337.  
**Entomochilus** 36. 489. 490, hirtipes, pilosus, tomentosus 490.  
**Entomoderes** 36. 480. 483, cellulosus, draco 485, Erebi 484, infernalis 483, lobatus, satanicus, subauratus 486.  
**Entomologie** Allgemeine 32. 140—55. 279—84. 306—8, Cephalisation 143, Flügel d. Ins. 33, Geologisches 38. 87. 93, Instinkte 91, Metamorphose 87.  
**Enyo** 37. 361, Fegeus, lugubris, Phegeus 36. 206.  
**Eois** 38. 421.  
**Epargyreus** 39. 306.  
**Epeira** umbratica 37. 382.  
**Epeoloides** 33. 294, 34. 144, ambiguus 33. 294, 34. 144, coecutiens 32. 257, fulviventris 257, 33. 294, 34. 144.  
**Epeolus** 34. 144, pictus 33. 294.  
**Ephelis** cruentalis 35. 407.  
**Ephemera** 33. 400, biloculata, vulgata 32. 37.  
**Ephestia** 38. 371, elutella 33. 436, 35. 411, 39. 314.  
**Ephialtes** 33. 10.  
**Ephippiger** Seoanei 39. 373.  
**Ephistemus** globulus 37. 67.  
**Ephyra** 38. 421.  
**Epialus** s. Hepialus.  
**Epicalia** 38. 493, Numilia 39. 296.  
**Epicallia** 37. 295, guttata 294, virginalis 35. 151, 37. 295,  
**Epicauta** atomaria 37. 411.  
**Epicharis** 37. 160.  
**Epichnopteryx** 33. 171, 36. 36, 38. 363, helicinella 33. 408, 37. 449, myrmidonella 36. 35, pulla 36. 38, 37. 327, 38. 76. 435, tarnierella 36. 35. 38.  
**Epigraphia** Steinkellneriana 37. 323.  
**Epilachna** bifasciata, chrysomelina 37. 340, paenulata 412.  
**Epilampus** chalybeus 39. 347, chrysostictus 355, madagascariensis 348, pulcher 355, Westermanni 347.  
**Epilasion** 36. 499, rotundatum 500.  
**Epilissus** 36. 182.  
**Epinephele** 38. 362, Amardaea 33. 213, 35. 392, ab. Arete 38. 134, Comara 33. 210. 216, Dysdora 213, 35. 392, v. Hispulla 33. 315. 318, 38. 360. 362, 39. 329, Hyperanthus 38. 134, 39. 216, Janira 32. 135, 33. 315. 318, 38. 307. 362, 39. 329, Ida 33. 315. 318, interposita, v. Lupinus 35. 392, Lycaon 33. 313. 317, 35. 392, Narica, v. Naubidensis 392, v. Temessia 39. 329, Wagneri 33. 210.  
**Epione** 32. 217, 38. 423, advenaria 368, parallelaria 368. 454, vespertaria 454.  
**Epipedonota** 36. 475, abnormis 476, 38. 71, affinis 36. 477, angusta 479, bonariensis 477, ebenina 470. 477, erythropus 476, lata, margineplicata 478, microdera 479, monilis 478, reticulata 480, sulcicollis 38. 71, tricostrata 36. 479.  
**Epiphysis** cruralis 39. 170.  
**Epirranthis** 38. 424.  
**Epirrita** cambrica 38. 416.  
**Episcapha** coeca 37. 340, 39. 444, Cha-puisi 449, elegans 444, neutra 448, repanda 446, Schweitzeri 447.  
**Epischnia** sareptella 35. 410.  
**Epistomentis** 33. 372.  
**Epistor** 37. 361.  
**Epithea** Grayi 38. 393.  
**Epithora** dorsalis 33. 165.  
**Epitragidae** 33. 247. 248, 36. 459.  
**Epitragus** 33. 247.  
**Epitrichia** tomentosa 33. 247.  
**Epitritus** 37. 75, Argiolus 71. 75. 76. fig., Baudueri 76 fig.  
**Equites** 38. 233, 39. 168.  
**Erastria** 32. 28. 216. 247, 38. 365, argentula 39. 212, atratula 37. 324, candidula, carneola 36. 159, deceptoria 37. 324, fuscula 36. 159, inscripta 196, muscosula, pusilla 159, pygarga 32. 216, 36. 159, scitula 33. 410, uncana 39. 212.  
**Erdruppen** s. Agrotis.  
**Erebia** 33. 180, 37. 35, 38. 273, 39. 217. 302, Adyte 34. 179, 38. 306, Aethiops 33. 45, 38. 305, Alecto 33. 43, 38. 304, v. bernensis 303, Callias 37. 35, 39. 302, Cassiope 38. 303, Cyclopius (a) 34. 181, 39. 209. 407, discoidalis 37. 35, Embla 34. 158. 181, Epiphron 38. 303, Erynis 305, Eumenis 134, Euryale 33. 46, 34. 179, 38. 305, 39. 217, fasciata 37. 35, glacialis 33. 43, 38. 274. 304, Goante 33. 45, 38. 269. 305, Gorge 33. 45, 38. 304, Haydenii 37. 35, 39. 302, Lappona 33. 43, 38. 274. 304, Ligea 33. 45, 34. 179, 38. 305, Manto 33. 30. 43, 38. 303. 304, maracandica 35. 391, Medea 33. 45, 38. 305, Medusa 34. 181, 38. 134, Melampus 33. 42, 38. 303, Mnestra 33. 43, 38. 272. 303, v. Nelamus 38. 303, Nerine 35. 196. 201, Ocnus 38. 304, Pitho 33. 45, 38. 305, v. polaris 34. 181, Pronoe 33. 45, 38. 277. 305, Psodea 33. 44, 38. 134, Pyrrha 33. 43, 38. 273. 303, Stygne 33. 44, 38. 267. 303, Triopes 304, tristis 34. 181, 39. 211. 407, Tyndarus 33. 45, 38. 304, 39. 302, Vesagus 37. 35, Wanga 34. 181.  
**Erebus** 32. 252, Marquesi 32. 290. fig. 33. 363, odora 363,  
**Eremobia** ochroleuca 36. 151.  
**Eresia** 33. 180, 39. 301, Acesas 35. 309, Acraea 349, Acraeina, Aricilla, Calena, Castilla, Catula 350, Egra 308, Frisia 39. 301, Geminia 35. 351, Myia 350, prisca 349, Sydra 309, texana 39. 301, Yorita 35. 308.  
**Ergatis** heliacella 39. 141.  
**Erinnys** 32. 260, 36. 209, 39. 187.  
**Eriocampa** ovata, umbratica 32. 393.  
**Erioderus** hirtus 38. 22.  
**Eriopsis** connexa 37. 412.  
**Erioptera** fascipennis 34. 241.  
**Eriopus** 38. 364, Latreillei 33. 409.  
**Eristalis** tenax 32. 40. fig.

- Ernobius mollis** 36. 322.  
**Ernoporus Thomsoni** 37. 378.  
**Erodium** 32. 349, 35. 7.  
**Eromene** funiculiella, jaxartella, ocella 35. 408, ramburiella 409.  
**Eronia** Phocaea 36. 410, Tritaea 35. 24, Valeria 36. 410.  
**Eroschema** 39. 360.  
**Erosia** exornata 39. 212.  
**Erotylidae** 37. 340, 39. 444.  
**Erotylus** giganteus, incertus 39. 449. incomparabilis 451, 6-fasciatus 450.  
**Erycides** 39. 167. 306, sanguinea, texana, Urania 306.  
**Erycina** 32. 246.  
**Erycinidae** 33. 176. 178, 39. 298. 303.  
**Erynnis** s. Erinnys.  
**Erythrestes** 39. 360.  
**Erythrus** 39. 360.  
**Estigmene** strigosa 33. 355.  
**Ethesopus** humeralis 36. 273.  
**Euacidalia** sericeata 38. 420.  
**Euaspilates** spinataria 38. 418.  
**Eubaphe** aurantiaca 37. 294.  
**Eubolia** arenacearia, v. flavidaria 35. 405.  
**Eubyja** betularia, cognataria, prodromaria, quernaria, strataria 38. 422.  
**Eucarphia** lixiviella 35. 410.  
**Eucera** atricornis, longicornis, tuberculata 33. 419.  
**Eucereon** 39. 427, Sylvius 435.  
**Euchelia** 38. 363, Jacobaeae 429.  
**Eucheryx** Croesus 37. 361, Licastus, Parce 312.  
**Euchetes** 37. 298.  
**Euchirus** bimucronatus 34. 375, longimanus 32. 225, 35. 183. 187, Mac Leayi 32. 225, 35. 264, 38. 28, Parryi 28. 35.  
**Euchloë** 33. 183.  
**Euchloris** subtiliaria 39. 217.  
**Euchroma** 33. 368.  
**Euchromia** 32. 237, Almon 39. 441, ferox 36. 286, Folletii, formosa 32. 238, Helymus 39. 434. 438, Lethe 32. 238, melanochloros 39. 435, Sylvius 435.  
**Euchromia** (Tortr.) arbutella, mygindana 39. 104.  
**Euclea** Cippus, querceti 37. 301.  
**Euclera** Meones 39. 431.  
**Euclidia** cuspidea 36. 106. 194. 343, fortalitium 33. 217, glyphica 32. 280, 36. 106, 38. 365. 449, 39. 212, mi 32. 280, mirifica, munita 35. 402.  
**Eucnemiden** 34. 68.  
**Eucosmia** 38. 417, certata (aria) 461.  
**Eucraniadae** 34. 405.  
**Eucranium** 34. 404. 405, 36. 180. 185, arachnoides 34. 405, 37. 407, auritum, bilobum, cavifrons 34. 406, dentifrons 405, furciferum, heteroclytum, planicolle 406, pulvinatum 405.  
**Eucrostis** 38. 421, v. advolata 35. 403, herbaria 33. 411, 35. 403, Zelleraria 38. 421.  
**Euctenucha** brunnea, Harrisii, multifaria, ochroscapus, Robinsonii, rubroscapus 36. 286.  
**Eudamus** 39. 169. 306, epigena 306, guttatus 176, nevada 306, Philistus 35. 367, Pylades 39. 175. 306, Tithyrus 173. 175.  
**Eudeilinia** herminiata 38. 420.  
**Eudema** arcuaticolle, laevifrons, tropicum 36. 220.  
**Eudemis** botrana 32. 178.  
**Eudinopus** 34. 407, 38. 404, ateuchoides 34. 407, dytisoides 407, 37. 406.  
**Eudorea** 33. 474, ambigualis 33. 207.  
**Eudromus** 38. 23. 26. 153, alternans 153, emarginatus 154, levicollis 153. 154.  
**Eudryas** 35. 314, brevipennis, grata, Unio 36. 285.  
**Eudryini** 36. 284. 285.  
**Eudule** biseriata 37. 294.  
**Eueides** 33. 179, 38. 492, Aliphera 492. 493. 495, 39. 296, Cleobaea 38. 238, Isabella 492. 493, 39. 296, Pavana 38. 493.  
**Euephyra** serrulata 38. 421.  
**Eufidonia** bicoloraria, notataria 38. 419.  
**Eufitchia** ribearia 38. 419.  
**Eugereon** Boeckingi 38. 87.  
**Eugonia** 37. 37. (Pap.) 38, 38. 424, californica 37. 37, erosaria 32. 136, J-album 37. 37, magnaria 38. 424, V-album 37. 57.  
**Eulen** 32. 187.  
**Euleucophaeus** tricolor 35. 152, 37. 309.  
**Eumacaria** brunnearia 38. 420.  
**Eumelia** Rosalia 35. 47.  
**Eumenes** pomiformis 37. 28. 187, tinctor 28.  
**Eumenia** Atala 39. 303.  
**Eumenis** 36. 99.  
**Eumolpus** 32. 425.  
**Eumorphiden** 37. 340.  
**Eunectes** sticticus 36. 291.  
**Eunica** 37. 37, 38. 493, Monima 240, 39. 301, Tatila 38. 240.  
**Euomiden** 32. 396. 399.  
**Euparia** 38. 403. 407, argentina 409, cribricollis 411—13, Derbesis 412. 413, excavaticollis 409, Haroldi 410, luctuosa, opatroides 411, ovalipennis 409, platensis, pusilla, rubripes 410, simulatrix 412, stercoator 409.  
**Eupezus** longipes 37. 115. 117.  
**Euphanessa** 35. 151, 37. 294, mendica 294.  
**Eupholus** 32. 228, 35. 6, 36. 24, Linnei 35. 183, Schoenherri 38. 215.  
**Euphydryas** Phaeton 37. 40.  
**Eupithecia** und deren Raupen 33. 184. 204. 329—33, 34. 342. 361, 35. 75. 209. 270. 419, 36. 59. 69. 233. 236, 37. 99, 38. 98. 268. 369. 415. 425. 473, abbreviata 34. 343, 35. 421. fig., abietaria 243. 420, 36. 236. fig., 38. 99. 473, absinthiata 33. 202, 35. 215. 421, 36. 245. 255, 38. 415, achilleata 36. 247, actaeata 33. 173. 331, 38. 100, albipunctata 35. 215. 421, alliaria 419, altaicata 36. 253. fig., alternaria 35. 75, arceuthata 220. 419. 420, 38. 475, assimilata 35. 276, 36. 255, atraria 33. 202, austerata (aria) 32. 278, 38. 476, begrandaria 474, bergunensis 36. 248, 38. 267. 475, blandiata 36. 75, callunaria 38. 475, campannlata 33. 199. r. fig., 35. 215. 421, castigata 32. 210, 33. 200. 202, 35. 215. 421, 36. 75. 242, 38. 476, cauchyata 32. 211. 278, 33. 199. r. fig., 35. 220, 36. 245, centaureata 32. 210, 35. 75. 419, 36. 248, chloerata 33. 329, chlorofasciata 192. fig., consignata 35. 419, constrictata 32. 211, coronata 33. 202, 36. 75, 38. 369, debiliata 32. 210, 33. 330, 35. 420, 36. 245. 247, denotata 35. 215, denticulata 33. 204. r. fig., 36. 245, digitaliaria u. ata 33. 194. 204, 36. 244. fig., distinctaria 71. fig. 245, 38. 98, doneata 33. 202, 35. 219, egenaria 419, euphrasiata 32. 211, 33. 201. r. fig., 36. 253, exigua 35. 216. 421, 36. 76, expallidata 33. 202, extraversaria 32. 210,

- 33.** 200. r. fig., **36.** 71, **38.** 98, fraxinata  
**32.** 210, **33.** 197, r. 198. fig., **36.** 69. 239,  
**38.** 369, gelidata 415, goossensata **36.**  
 255, graphata **33.** 188, helveticaria **34.**  
 344, **35.** 75. 420, **36.** 248, **38.** 272. 475.  
 heydenaria **36.** 72. fig. 245, **38.** 98, ho-  
 spitata **35.** 270. fig. 421, hyperboreata 75,  
 immundata **33.** 331, **38.** 100, impurata  
**33.** 184. 186, **36.** 72. 246. fig., **38.** 268.  
 473, indigata **33.** 204, **35.** 219. 421, **37.**  
 101, innotata **32.** 211, **35.** 211. 406. 420,  
**36.** 240. 241, **38.** 369, insigniata **35.** 242,  
 419, inturbata **36.** 256, irriguata **34.** 342.  
 fig., **36.** 59. 60, lanceata **35.** 270. fig. 421,  
**36.** 75, laquearia **32.** 207, **33.** 201. r. fig.  
 206, **35.** 214, **36.** 75, lariciata **32.** 210.  
**33.** 201. 204, **34.** 344. 361, **35.** 212, **38.**  
 476, v. Laricis **34.** 361. 362, **35.** 212. fig.,  
**37.** 99, libanotidata **33.** 200. r. fig., **36.**  
 71, **38.** 98, linariata **32.** 210, **33.** 194. 195.  
 204, **35.** 419, **36.** 242. 244, **39.** 328, lu-  
 teostrigata **37.** 142, Mayeri **33.** 188, me-  
 rinata **32.** 207, millefoliata **35.** 243, **36.**  
 234. 247, minutata **33.** 202, **35.** 215, **36.**  
 255, modicata (aria) **33.** 185, **36.** 72, **38.**  
 473, nanata **33.** 203. 204, **35.** 214. 420,  
**36.** 240. 245, nepetata **33.** 184, **36.** 246.  
 255, oblongata **35.** 75. 419, **36.** 248, obru-  
 taria **35.** 420, **36.** 247, obscurata **35.** 420,  
 ab. oxydata **36.** 246, perfidata **32.** 207,  
 pimpinellata 317, **35.** 421, **36.** 75, **38.** 476,  
 piperata **33.** 188, **35.** 214. 420, **36.** 75.  
 256, plumbeolata **32.** 210, **35.** 420, **36.**  
 245, **38.** 474, primulata **36.** 248. fig.?,  
**38.** 475, proluaria (ata) **33.** 186, **38.** 474,  
 pulchellata **33.** 194. 197, **36.** 242, pumi-  
 lata **32.** 210, **33.** 316, **35.** 406, **38.** 369,  
 pusillata (aria) **32.** 210, **34.** 344. fig. 361.  
 364, **35.** 75. 212. fig. 220. 420, **36.** 245,  
**37.** 99, **38.** 473, pygmaeata **35.** 76. 217,  
 fig. 276, rectangulata **33.** 329, **35.** 220.  
 420, **36.** 247, rivosulata 254. fig., satyrata  
**32.** 210, **33.** 202, **35.** 75. 215. 420, **36.**  
 245, **37.** 104, **38.** 474, scabiosata **35.** 214.  
 420, **36.** 75. 256, **38.** 473, Schmidii **33.**  
 190. fig., scriptaria **38.** 474, selinata **32.**  
 139, **33.** 201. r. fig., semigrapharia 184.  
 r. 186. fig. 204, **36.** 71. 74. 246. 255, sex-  
 tiata 71, sobrinata **34.** 364, **35.** 421, sp.?  
**32.** 210, **33.** 189. fig. 200, **35.** 75. 216. fig.  
 (**38.** 99.) 274, **36.** 243. fig. 245 fig. 248 fig.,  
 strobilata (aria) **32.** 210, **35.** 243. 420, **36.**  
 236. fig., **38.** 99. 473, subciliata **32.** 210,  
**33.** 202, **35.** 243, **36.** 59. 256, subfulvata  
**32.** 211, **35.** 420, **36.** 246, subnotata **32.**  
 210, **35.** 215. 419, subumbrata **36.** 256,  
 subvirens 251. fig., succenturiata **32.** 211,  
**35.** 215. 420, suspectata? **32.** 210, suspi-  
 ciosata **36.** 252. fig., tamarisciata **35.** 209,  
**36.** 241, **38.** 369, tantillaria **34.** 362. 363,  
 tenuiata **35.** 420, togata **32.** 210, **35.** 243.  
 420, **36.** 233. 236, **38.** 99, tripunctaria  
**35.** 215, trisignaria **32.** 139, **33.** r. 199.  
 fig. 202, **35.** 215. 421, **36.** 76. 247, unda-  
 sata 250. fig., valerianata (aria) **38.** 474,  
 venosata (aria) **35.** 215. 419, **38.** 473,  
 veratraria **35.** 75. 211. fig., **38.** 99, vir-  
 gaureata **33.** 200. r. fig. **36.** 245, vulgata  
**32.** 210, **35.** 421, **38.** 476. fig. Verz. derer  
 v. Frankfurt a. M. und Wiesbaden **32.**  
 209, Zucht **33.** 203.
- Euplectus nubigena** **38.** 228. 232, piceus  
 228.  
**Euplexia** **32.** 216, **36.** 194, lucipara 153.  
 194.
- Euplocamus Bienerti** **33.** 207.  
**Euploea** **33.** 177, **35.** 17, Chrysippus **33.**  
 216, coracina **35.** 30. 31, Diana 28, Eunice,  
 gloriosa 30, Hewitsonii 29, Horsfieldii 28,  
 Hyacinthus 29, Kirbyi 28, maura 32, Mey-  
 eri 29, Midamus **37.** 444, Pasithea, Schle-  
 geli **35.** 30, Viola 29, Vollenhovii 28,  
 Wallacei 31, Westwoodi 29.  
**Eupoecila** **35.** 183.  
**Euporus** **37.** 339, brevicornis **37.** 339.  
**Euprepia** **34.** 367, **37.** 295, americana **35.**  
 152, **37.** 295, Caja **34.** 367, **35.** 152, **37.**  
 295, dominula **34.** 367, **35.** 228, Flavia  
**38.** 269. 274. 275, Hera, Plantaginis **34.**  
 367, pudica **33.** 318. 408, **37.** 296.  
**Euproctis?** ovina **39.** 439.  
**Euproserpinus Phaëton** **36.** 206.  
**Eupsephoactes procinctus** **36.** 198.  
**Eupsychroma** **36.** 287, geometroides 287,  
 37. 296.  
**Euptoieta** **37.** 38, **39.** 300, Claudia **38.**  
 238, **39.** 300, Hegesia **38.** 238, **39.** 300.  
**Euptychia** **33.** 177, **39.** 298.  
**Eurema** **39.** 298, Albula 434, Atropos,  
 Godmanni **33.** 181, Lethe **39.** 301, Sinoë  
 296, Tecmesia **38.** 240.  
**Eurhimia Sabina** **35.** 35.  
**Eurhipia** **39.** 442, adulatrix **33.** 410.  
**Eurois** **35.** 314, **37.** 134, herbida, occulta  
**36.** 194.  
**Euryades** **35.** 427.  
**Eurybia** Carolina, Donna, Nicaeus **36.**  
 370, Patrona fig. 368, Salome 370.  
**Eurychoridae** **37.** 106.  
**Eurycreon cinctalis** **39.** 90, clathralis **35.**  
 408, evanidalis **37.** 349, mucosalis, nudalis  
**35.** 408, palealis **37.** 326, **38.** 370, ran-  
 talis **37.** 349, sticticalis **33.** 206, **35.** 408,  
 subfulvalis **37.** 349, verticalis **35.** 408,  
**39.** 90.  
**Eurylabus dirus**, elongatus, intrepidus,  
 larvatus, torvus, tristis **35.** 300.  
**Euryporus picipes** **33.** 73.  
**Euryscopa proxima** **38.** 60.  
**Eurysoma festivum** **37.** 412.  
**Eurysops Esau** **37.** 339.  
**Eurytelidae** **38.** 241.  
**Eusarca terrestraria** **33.** 213, **35.** 405.  
**Euschemon Rafflesiae** **39.** 169.  
**Euschizomerus Buqueti** **36.** 220.  
**Euscirrhopterus Gloveri** **36.** 285. 286.  
**Eusphalerum sareptanum** **39.** 423.  
**Eustixis laeta**, pupula, subfervens **37.** 293.  
**Eutelia pulcherrima** **36.** 343.  
**Eutelocera** **36.** 498, **38.** 156, viatica **36.**  
 498.  
**Euterpe Alma** **35.** 330, Bithys 329, Cheli-  
 donis 330, Corcyra **32.** 242, Dysoni **35.**  
 332, Flisa 329, Pieris 332, Prioneris 331,  
 Suadela 329, Susiana 331, Zenobia 332,  
 Zenobina 331.  
**Euthisanotia** **36.** 285.  
**Euthrix potatoria** **34.** 367.  
**Eutrapela** **38.** 424.  
**Eutricha** **37.** 310.  
**Euxestis dentula** **33.** 210.  
**Euzophera** **38.** 76, oblitella **35.** 411, **38.**  
 371, pinguis, rhenanella 147.  
**Everyx** **37.** 361.  
**Exaereta lignigera** **37.** 306.  
**Exapate congelatella** **33.** 436.  
**Exephanes hilaris**, occupator, Steinii **34.**  
 347.  
**Exurus Colliguayae** **34.** 296, fig.

## F.

- Falco** Eleonora **37.** 16.  
**Farnia** flagrata **36.** 284.  
**Faunia** Dolores, Pomona **32.** 244.  
**Feniseca** Tarquinius **39.** 303.  
**Ferialia** jocosa **36.** 195.  
**Feronia** **37.** 30, levlcollis, striatocollis **38.** 153.  
**Festivi** **37.** 35.  
**Fidonia** **38.** 419, amnicularia **35.** 72, carbonaria 72, **38.** 458, famula **38.** 77, **39.** 338, halesaria **38.** 419, limbaria **37.** 328, **39.** 338, picearia **38.** 458, v. rablensis, roraria **37.** 328, tricoloraria, truncataria **38.** 419.  
**Fidoninae** **38.** 418.  
**Finnländer** **34.** 167.  
**Fliegen** **37.** 27, 28, 49, 445.  
**Fliegende Fische** **32.** 262.  
**Fonscolombia** graminis **38.** 491.  
**Forficula** auricularia **38.** 83, **39.** 313.  
**Formicaleo** **34.** 392, 395, Catta 383, leucospilus 385, tetragrammicus 274, 383, 392.  
**Forst-Insecten** **32.** 155. (Ichn.), **34.** 121, 129, 130, **35.** 203, 221, 321, **36.** 322, **37.** 315, 378, 388, **38.** 26, 118, 363, 386, **39.** 75, 165, 197. (383.) 399.  
**Frea** maculicornis, 4-punctata **37.** 359.  
**Fumea** **33.** 171, **38.** 363, intermediella **37.** 326, nana **38.** 436, nitidella **37.** 326, **38.** 436, Sieboldii 435.

## G.

- Gadesperdeken** **32.** 185.  
**Gadmen-Thal** **35.** 190.  
**Galerita** africana **36.** 217, Janus **34.** 231, leptodera **36.** 217.  
**Galeruca** und **Galleruca** Bassiae **36.** 66, 67, jamaicensis 66, laticollis **38.** 384, plebeja **36.** 66, 67, violacea 64.  
**Galgula** subpartita **37.** 137.  
**Gallen des Colligui** fig. **34.** 296, des Romero 305 fig.  
**Galleriae** **35.** 411.  
**Gamasus** giganteus **32.** 24.  
**Gametis** aequinoctialis, sanguinolenta **37.** 84.  
**Garrigues** **36.** 357.  
**Gasterocercus** depressirostris **38.** 227.  
**Gastropacha** **37.** 310, v. Medicaginis **35.** 102, Pini **32.** 326, potatoria **32.** quercifolia **33.** 397 roseata **35.** 152, Trifolii ♀ 102.  
**Gattungen, neue** **36.** 204, **37.** 8, 33, 123, **39.** 297, 356—9.  
**Gaurodytes** adpressus **34.** 63, angusticollis **33.** 246, **34.** 63, Wasastjerna 64.  
**Gelechia** **32.** 311, 312, 314, **38.** 377, **39.** 206, 207, acupediella **32.** 106, albifrontella 129, v. alpicola (o) **38.** 276, **39.** 136, anthyllidella 142, arminiella 249, artemisiella 139, boreella **34.** 95, **39.** 134, cacuminum **32.** 108, **38.** 274, **39.** 138, 139, cauligenella **37.** 69, cinerella **39.** 143, cognatella 134, continuella **33.** 107, coronillella **39.** 142, costiguttella 144, culminicolella 139, decolorella **33.** 111, diffluella **32.** 108, **39.** 137, dimidiella **33.** 113, **39.** 144, distinctella 131, dodecella **32.** 108, ericetella **39.** 132, exilella 143,

- farinosae **32.** 128, ferallella **33.** 110, **39.** 136, ferrea **32.** 109, fugacella 107, fulviguttella 110, gallinella **39.** 132, germarella **33.** 113, 114, heliacella **39.** 141, hermannella 250, hirundinella 142, holoseriella 135, Hübneri **32.** 303, infernalis 129, instabilella 129, interalbicella **39.** 135, interruptella **37.** 331, junctella **32.** 303, Kiesenwetteri **34.** 94, 245, knaggsiella **32.** 303, lentiginosella 165, libertinella **33.** 112, 113, **39.** 141, ligulella **33.** 110, **37.** 323, **39.** 143, longicornis **38.** 276, **39.** 135, lugubrella **33.** 110, **39.** 136, lutescens 137, maculea, maculiferella (recte!) **32.** 303, maculosella **33.** 106, **39.** 144, malvella **32.** 174, melaleucella 129, mouffetella **39.** 137, mulinella **37.** 70, murinella **39.** 139, myricariella **32.** 107, nebulosella **33.** 107, notatella **34.** 134, **39.** 141, oppletella 132, patruella 142, pedisequella 137, perpetuella **33.** 108, **39.** 135, Petasitae (is) **32.** 129, **39.** 132, petiginella 140, petrophilella **32.** 129, pictella **33.** 112, 113, praeclarella **39.** 133, protervella 134, proximella **38.** 271, **39.** 140, psilella **32.** 108, **39.** 138, quadrella **32.** 129, **37.** 322, **38.** 267, **39.** 136, rhombella? **37.** 70, Rogenhoferi **39.** 141, rufescens **33.** 310, v. saltuum **38.** 271, **39.** 140, scalella **32.** 165, scopolella **39.** 110, scotinella **34.** 94, 245, sequax **39.** 140, sordidella **38.** 268, **39.** 144, sp.? **37.** 70, ? **39.** 137, spurcella **32.** 65, 219, succinctella **33.** 108, **39.** 135, superbella **33.** 112, 113, tarquiniella 114, terrella **39.** 137, terrestrella **33.** 111, **38.** 269, **39.** 133, tessella **37.** 322, **39.** 136, tragicella **33.** 111, tricolorella **32.** 303, tripunctella **33.** 106, **39.** 143, tussilaginella, Tussilaginis **32.** 128, unicolorella **39.** 142, velocella 137, vepretella **32.** 64, viduella **38.** 274, **39.** 136, vorticella 143, Wilkella **33.** 114, 115.

**Gemminger's u. v. Harold's Catalog** **32.** 434, **35.** 9, 262, **37.** 381, **38.** 35, 148, **39.** 243.

**Gempylodes** **38.** 338.

**Geologisch-Geographisches** **32.** 270—1, **33.** 126, **36.** 470, **38.** 224.

**Geometra** **32.** 163, **35.** 403, **37.** 30, sp. **39.** 217, achatinata **37.** 331, auroraria 328, bipunctaria **38.** 360, cloraria **33.** 57, cordiaria **37.** 329, coronillaria **38.** 360, decussata **39.** 442, derasata **33.** 60, etruscaria 57, euchloraria **38.** 422, falcularia **39.** 435, Formosante, formosata 427, iridaria **38.** 422, netrix **39.** 430, nullaria **37.** 329, pigraria **39.** 428, plumbearia 435, politata **37.** 322, pulmentaria **33.** 57, purpuraria **37.** 330, 4-punctata **39.** 437, Raupen **38.** 90, rubicapraria (rupicap.) **37.** 330, silaceata (aria) **32.** 249, **37.** 332, sponsaria **39.** 209, 408, vernaria 214, viridaria **33.** 56.

**Geometridae** **35.** 403, **38.** 450, Americae bor. 414.

**Geometrinae** **38.** 421.

**Geotrupes**, stercorarius **34.** 68.

**Glaea** anchocelioides, apiata, decliva, inulta, olivata, viatica **36.** 201.

**Glaphyrus** micans **37.** 25.

**Glaucopes** **36.** 286.

**Glaucopis** Almon **39.** 441, aterrima 438, Cassandra 437, Cepheus 432, comta 431, diaphana 437, Eumolphus **32.** 238, Eu-

- terpe 36. 286, Folletii 32. 238, formosa 237, Helymus 39. 434, latipennis 36. 287, Lethe 32. 238, semidiaphana 36. 286.
- Glaucopteryx caesiata**, disceptaria, incurcata, phocata, phocataria 38. 416.
- Glenurus** 34. 392. 395, japonicus 278—80.
- Gloeodema** 37. 16.
- Glomeris** 33. 225.
- Glottula Timais** 39. 430.
- Gloveria** 37. 310.
- Gluphisia** 37. 304, Asteris 32. 248, crenata 247. 248, 37. 304, septentrionalis, trilineata 304.
- Glycia tricolor** 34. 30.
- Glycyphana variolosa** 39. 209.
- Glymma Candezei** 39. 79.
- Glyphiderus** s. **Glyphoderes**.
- Glyphipteryx** 38. 379, 39. 406, bergsträsserella, equitella, fischeriella 149, thrasonella 32. 56, 39. 149.
- Glyphoderes (us)** 34. 404. 406, 36. 183. 185, centralis, monticola 34. 407, sterquilinus 406.
- Glyphodes sibillalis** 37. 350, univocalis 352.
- Glyptobasis** 34. 44. 59, dentifera, incusans, nugax 34. 44.
- Glyptoma corticinum** 37. 389.
- Glyptomerus etruscus** 32. 275. 35. 7. 85, 37. 22.
- Glyptus sculptilis** 36. 26. 220, 37. 20. 23. 85, 38. 215.
- Gnathaphanus** 35. 180.
- Gnoma** 35. 183, albotessellata 261.
- Gnophaela Hopfferi**, latipennis, vermiculata 36. 287.
- Gnophos** 38. 368. 423, ambiguata 455, Andereggaria 35. 197, asperaria 38. 368. caelibaria 456, colchidaria 35. 404, v. collaria 38. 368, dilucidaria 455, furvata 37. 188, glaucinaria 33. 430, r. 431, 34. 107, 35. 81. 82. 242, 36. 229, 38. 455, Iveni 35. 405, mendicaria, meyeraria 38. 455, mucidaria 368, v. nubilata 33. 429, r. 34. 109, 35. 79, obfuscaria (ata) 38. 456, ophthalmicata 455, plumbearia 34. 107, 35. 81. 82. 242, 36. 229, pullata 33. 429, 35. 79, scalettaria 38. 456, serotinaria 35. 72, 38. 455, serraria 35. 74, sordaria 72, 38. 455, spurcaria 35. 201, 38. 456, supinaria 455, Zelleraria 274. 275. 456.
- Gnophria** 4-maculata 33. 352, rubricollis 32. 284, strigata 33. 353, vittata 37. 293.
- Gnorimus** 34. 68, 10-punctatus 33. 70. 79.
- Goes tigrinus**, tomentosus 33. 164.
- Goliathus albosignatus** 37. 66, Drurii 32. 230, 38. 398, Fornasinii 37. 66, regius 38. 398.
- Gomphiden** 33. 69.
- Gonepteryx** *Aspasia* 39. 215. 405, *Castalia* 38. 237, *Clorinde* 39. 300, *eclipsis* 38. 237, v. *Lyside* 237, 39. 300, *Maerula* 38. 237, 39. 300, *Rhamni* 33. 206, 39. 206, v. *Terissa* 38. 237.
- Goniacidalia furciferata** 38. 420.
- Goniacidalinae** 38. 420.
- Goniloba** 39. 169. 178. 186, *Adela*, *Amyntas*, *Anaphus*, *Corydon* 38. 242, *Idas* 242. 244, *lividus*, *Mercurius*, *Nero*, v. *Pedro*, *silvicola*, *Talus* 242, *Tethys* 32. 249, *vulpecula* 245, *Zestos* 38. 242.
- Goniurus** 39. 169, *Dorantes*, *Proteus*, *Santiago* 38. 242.
- Gonodonta incurva** 39. 437, *nutrix?* 433.
- Gonogenius** 36. 464.
- Gonoptera** 32. 247, *libatrix* 248.
- Gonepteryx** s. **Gonepteryx**.
- Gortyna** 36. 199. 341, *cataphracta*, *flavago* 199, *Nitela* 32. 176, *purpurifascia* 36. 342.
- Gorytes campestris** 37. 186.
- Gorytodes** 38. 418.
- Gottes-pferdken** 32. 184.
- Gracilaria** 32. 311, 34. 201, 38. 379, *astericola* 34. 204, *auriferella* 37. 211, *auroguttella* 35. 415, 39. 150, *consimilella* 37. 210, *desmodifoliella* 212, *elegantella* 34. 202, *fidella* 32. 128, *interpositella* 37. 211, *juglandella* 32. 56. 127, 39. 150, *limosella* 150, *mirabilis* 34. 203, *obscuripennella* 37. 209, *Ononidis*, *pavoniella* 34. 204, *phasianipennella* 35. 415, *rosicipennella* 32. 56, 39. 150, *simploniella* 37. 212, *stigmatella* 35. 415, 39. 311, *superbifrontella*, 34. 202, *syringella* 204, *Thunbergiella* 202.
- Grammesia** 32. 27, *trigrammica* 34. 114.
- Grammodes algira** 33. 316, 38. 365, *bifasciata*, *geometrica* 33. 410.
- Graphipterus** 35. 183.
- Grapholitha (Noct.)** 36. 202.
- Grapholitha** 32. 311, 38. 373, r.? 39. 113 *an Cotoneaster*, *achatana* 32. 64, *albersana* 39. 112, *amoenana* 34. 131, *aspidiscana* 39. 111, *asseclana* 38. 76, *aurana* 39. 112, *commodestana* 38. 375, v. *consequana* 375, 39. 112, *conterminana* 32. 60, *cosmophorana* 39. 112, *dealbana* 32. 302, *decolorana* 38. 374, *demarniana* 32. 302, *duplicana* 39. 112, *expallidana* 38. 373, *foenella* 35. 412, *fuchsiana* 38. 75. 146, *funebrana* 32. 171, *geminana* 39. 112, *granitana* 32. 302, *graphana* 35. 412, *hohenwarthiana* 38. 373, *incarnana* 32. 302, *incarnatana* 34. 130, 38. 375, *interruptana* 39. 112, v. *laricana* 34. 129, *mediana* 39. 112, *mercuriana* 34. 92, *modestana* 38. 374, *modicana* 375, *nanana* 32. 302, *nebritana* 171, *neglectana* 302, *ocellana* 34. 129, *parmatana* 32. 302, *pomonella* 55, *roborana* 34. 130, *roseticolana* 32. 57. 315, *Seeboldi* 38. 373, *senecionana* 375, *servillana* 37. 68, *similana* 38. 76, *sinuana*, *solandriana* 32. 302, *succedana* 38. 375, 39. 112, *tarandana* 35. 165, *tenebrosana* 32. 171, 39. 112, *thapsiana* 38. 375, *tiedemanniana* 32. 56, *tineana*, *turbidana* 302, *ulicetana* 38. 375, 39. 112, *woeberiana* 32. 171, *Zebeana* 34. 129.
- Grapta** 35. 440, 37. 37. 38, 39. 301; *C-album* 35. 440, 38. 296, *comma* 35. 441, 39. 301, *Dryas* 35. 441, 39. 301, *Faunus* 35. 441, *gracilis* 312, *J-album* 39. 301, *interrogationis*, *Progne* 35. 441, *rusticus* 39. 301, *Satyros* 35. 441, *Silvius* 39. 301, *Zephyrus* 35. 312. 441.
- Graptodera** 36. 61, *costata*, *patruelis* 63, *plicata* 65, *tarsata* 66.
- Griburius bilineolatus**, *conspurcatus*, *cultus*, *fastidiosus*, *incomparabilis*, *8-guttatus* 38. 65, *persimilis* 66.
- Gromphas** 35. 123. 130, *dichroa*, *inermis*, *Lacordairei* 130.
- Grotea** 37. 312, *longipes* 313.
- Ground-ass** 34. 381.
- Gryllotalpa** 37. 445.
- Gryllus** 33. 214, *campestris* 32. 339, *migratorius* 185; 38. 38.
- Guanaco** 36. 470.
- Gueneria basiarica** 38. 420.
- Gymnancyla barbatella** 35. 410.

**Gymnetis holosericea** 32. 342.  
**Gymnetron Plantaginis** 36. 77.  
**Gymnochilus Reitteri** 39. 388.  
**Gymnocnemis** 34. 394. 395, variegata 283. 285.  
**Gymnopleurus** 36. 181. 186. 452, aeneus 453, azureus, splendens 452.  
**Gynaecia** 38. 493, 39. 296, Dirce 38. 240, 39. 443, dirceoides 443.  
**Gynandropus** 39. 7. 289, acutangulus 292, agonoides 294, americanus 289. 295, brasiliensis 289. 293, cyclogonus 294, elongatus 295, hylacis 289. 295, intermedius 293, marginepunctatus 289. 292, mexicanus 291, placidus 289, subquadratus 293.  
**Gynoecia** 38. 493. s. **Gynaecia**.  
**Gyrinus minutus** 38. 212, urinator 34. 68.  
**Gyrosomus** 36. 471.  
**Gyrocheilus** 37. 34, 39. 302, Tritonia 37. 34, 39. 302.  
**Gyrophaena hamata** 38. 228.

## H.

**Hadena** 32. 27. 216. 218. 247, 35. 317. 399, 36. 194. 196. 198, 37. 135, 38. 363, abjecta 36. 147, adjuncta 341, adusta 38. 443, albina 36. 198, amica 37. 368. r., amputatrix 32. 177, ancociconensis 37. 137, arctica 36. 194. 198, basilinea 150, bicoloria 38. 363, cariosa 36. 202. 345, castanea, confoederata, congermana 198, connexa 32. 300, curvata, delicata 36. 198, devastator 147. 197, didyma 153, distincta 196. 198, diversicolor 37. 136, dubitans 36. 146, exulis 35. 67, 36. 198, finitima 150, furuncula 38. 363, furva 39. 326, gelata, gelata-exulis 35. 67, gemina 68, 36. 106, 37. 204, gemma 32. 216. 218, 39. 326, hepatica 33. 310, herbimacula 36. 196. 198, v. Hercyniae 34. 95, kirghisa 35. 399, lateritia 32. 27, 36. 146, v. latruncula 38. 443, lignicolora 36. 149, Maillardi 35. 67. 198, ophiogramma 34. 95, pabulatricula 32. 300, pernix 35. 67. 197, Pisi 36. 106, polyodon 32. 27, 36. 149, protea 106, rectilinea 32. 218, v. remissa 35. 68, 36. 106, 37. 204, renigera 36. 198, rubrirena 34. 95, 35. 68, 38. 443, rurea 36. 194. 198, 38. 443, satura 39. 326, scolopacina 32. 300, sectilis 37. 204, socia 36. 202, sputator 146, strigilis 38. 443, subjuncta 32. 177, v. variegata 36. 148, vulgaris 198. 201. 345, zeta 35. 68, 193. 197, 38. 443.  
**Haematera** 38. 493.  
**Haematodes bicolor** 38. 216.  
**Haematopis grataria** 38. 419.  
**Haemonia Mosellae** 32. 96.  
**Haemorrhagia** 36. 210, buffaloënsis, floridensis, fuscicaudis, gracilis, Thysbe, uniformis 205.  
**Halecia caesia** 33. 372.  
**Halesidota** s. **Halisidota**.  
**Halesus auricollis** 35. 246, Braueri 34. 239, guttatipennis, nigricornis 35. 246, uncatus 244. 246.  
**Halia brunneata** 35. 73, halituaria 38. 458, vaularia 459, wawaria 35. 73, 38. 458.  
**Halictoides** 34. 150.  
**Halictus** 33. 423—25, parvulus 34. 150, 4-cinctus, 4-striatus 39. 241 fig.  
**Haliplus impressus** 38. 383, obliquus 212.  
**Halisidota** 37. 298, 39. 244. 433, Agassizi 35. 152.?, Alsus 39. 433, Bactris 439,

cinctipes 37. 298, involuta 39. 440, obscura 439, pellucida 436, rhomboidea 435, tessellaris 37. 298.  
**Halthia Erypilus** 39. 216.  
**Haltica** 36. 61, amethystina 63. 65. 67, articulata 61, coerulescens 67, consobrina 61, costata 62. 63. 65, erucæ 61, gregaria 63. 64, Hippophæis 61, jamaicensis 63. 66—8, oleracea 61, patruelis 62. 63, plicata 63. 65, plicipennis, quercetorum, Tamaricis 61, violacea 63. 64, vulpina 63. 66.  
**Halticidae** 36. 61. 446.  
**Halysidota** 39. 244. s. **Halisid**.  
**Hamadryades** 37. 40.  
**Haploglenius** 34. 52. 53. 55. 56. 58.  
**Hapsifera luridella** 35. 413.  
**Harpalus** 39. 3. 478, ater 33. 242, aterimus 38. 383, brevicollis 32. 413, consimilis 38. 383, cupripennis 33. 228. 229, despectus 244, 34. 62, furvus 33. 242, germanus 39. 220, hylacis 289. 295, irinus 63, latus 479, marginepunctatus 289. 292, praetermissus, rufocinctus 33. 243, similatus 38. 383.  
**Harpysia** 37. 307, 38. 90. 363, v. Ajatar 35. 59, bicuspis 60, bifida 62, Erminea 397, furcula 59, 38. 438, phantoma 34. 180, 35. 61, vinula 38. 438, Raupen 90.  
**Harrisina americana**, coracina, texana 36. 287.  
**Hatima semirufescens** 37. 306.  
**Hebascus** 37. 367.  
**Hectarthrum** 37. 115.  
**Hecyrida Blanchardi** 37. 339.  
**Hedychrom lucidulum** 37. 187.  
**Heerwurm** 32. 190, 33. 322—9.  
**Hegeter striatus** 36. 216.  
**Heinemannia festivella** 38. 379.  
**Helaeus moniliferus** 39. 469.  
**Helicinella** 37. 449.  
**Helicomitus** 34. 43. 44. 59.  
**Heliconia (ius)** 33. 177. 179, 37. 36, 38. 492, 39. 300, Amaryllis 35. 348, Apeudes, Besckei 38. 493, Charitonia 234. 237, 39. 300, Clara 36. 384. fig., Damysus 35. 349, Demophoon 348, Dryalus, Ethra 36. 382, Eucrate 381, 38. 492. 493. 495, 39. 296, Eurysas 33. 177, Favorinus 35. 348, Fritschei 33. 336, Guyana 177, Melpomene 39. 426, Numilia 36. 383, Phyllis 35. 348, Ricini 39. 426, Robigus 36. 382. fig., Satis 380. fig.  
**Heliconidae** 33. 177. 178, 37. 35, 38. 237, 39. 300, festivi 37. 35.  
**Heliconii** 37. 36, 38. 492.  
**Helicopsis Cupido** 39. 441.  
**Helicopsyche** 38. 246.  
**Helicopsis** 35. 127.  
**Heliodines roesella** 32. 174, 35. 416.  
**Heliomata** 38. 418.  
**Heliophila** 36. 194. 200, adonea, adjuncta 200, pallens 194.  
**Heliothis** s. a. **Pyrrhia**, armiger 33. 216. 316. 318, 36. 158. 194, 38. 364, dipsaceus 35. 400, 36. 159, exprimens 156, Feildi, jugorum 35. 400, peltiger 33. 318. 410, 35. 400, phlogophagus 36. 159, purpurites 157, umbra 156.  
**Heliozela metallicella** 32. 46, stanneella 44.  
**Helopiden** 36. 458.  
**Helophilus** s. **Eloph**.  
**Helophorus tuberculatus** 38. 212.  
**Helops** 32. 275, 38. 224, indutus 39. 351, tomentosus 33. 247.



- Helota** 32. 436, 37. 19, Bowringi, gemmata, Mellyi, tibetana 19.
- Helotropha** fibrosa, leucostigma, reniformis 37. 202.
- Hemaris** 36. 205. 210, axillaris, diffinis 205, marginalis 204. 205, palpalis 209, 37. 299, tenuis 36. 204. 205, Thetis 205.
- Hemerophila** 38. 423, abruptaria 33. 411, 38. 368.
- Hemeroplanes** 37. 361.
- Hemileuca** Grotei, Juno, Maja 37. 309 nevadensis 35. 152, 37. 309, Pica 309.
- Hemileucini** 37. 308.
- Hemiptera** 32. 142. 176. 425, v. Hans Ström beschr. 34. 230.
- Hemirrhilus** apicalis 36. 266.
- Hemisia** lanipes 37. 163.
- Hemiteles** 32. 160.
- Hepialini** 37. 310. 311, Puppen 38. 92.
- Hepialus** 32. 247. 314, 35. 152, 37. 311 Ganna 38. 434, hectus 32. 282, 38. 260, Humuli 32. 218, 38. 434, hyperboreus 35. 158, 37. 311, labradoriensis 311, laetus, 38. 177, pulcher 37. 311, Sylvini var.?, Sylvinus 38. 177, variabilis 39. 215. 408, Velleda 32. 218, 35. 57, 39. 324.
- Hepiopelmus** leucostigmus, variegatorius 35. 298.
- Hercyna** 33. 62, alpestralis 63, 37. 324, 39. 84, helvetica 37. 325, 39. 83, holosericalis 33. 30. 62, 39. 82, lugubralis 37. 325, 39. 83, lugubrina, monedula 83, phrygialis 33. 30. 62, 39. 83, rupicolalis 33. 62, 39. 83, Schrankiana 33. 30. 62, 39. 82. 83, sericalis 33. 63, 39. 83.
- Heresiarches** eudoxius 35. 298.
- Heriades** 33. 427, 34. 150, Campanularum, nigricornis 33. 427, truncorum 34. 150.
- Hermannstadt** 38. 226.
- Hermaphroditen** 32. 335, 33. 331, 34. 113. 456, 35. 98. 102, 38. 131.
- Herminia** 38. 365, 39. 215, albomaculalis 32. 163, v. alpina? 33. 54, cribralis 37. 324, modestalis 33. 54, 38. 449, tentacularis (alis) 33. 54, 38. 449.
- Herpestomus** 32. 156. 158.
- Hesperia** 32. 163. 280. 311, 38. 362, 39. 304. 306, Acalie 35. 41, Actaeon 33. 315, Aetna 39. 174, Augias 35. 41, Celsina 40, comma 33. 315, 38. 315, 39. 175. 176, Eulepis 35. 40, Hobomok 308, v. Krefftii 41, lineola 38. 314, Malvarum 39. 168, Maro 35. 41, Matthias 39. 179, Nostrodamus 33. 406, ochracea 39. 215, Phylaeus 35. 41, Pochahontas 308, Salius 33. 183, Sylvanus 38. 315, 39. 175. 176, Tages 175, Telegonus 33. 182, tessellata 35. 40, Thaumias 33. 315, 35. 393, 38. 314, Thrax 35. 40, 39. 179, Zabulon 35. 308.
- Hesperidae** 33. 178. 182, 35. 393, 38. 242, 39. 304, americani 167. 174. 304, europaei 167. 174, Zahl 167. 174. 304.
- Hesperides (ae)** 39. 177. Uebers. 178. 298.
- Hesperis-Sphinges** 36. 284.
- Hesperocharis** Nereina, Nereis 35. 336.
- Hestia** 32. 251, 35. 184, Belia 184, Blanchardi 34.
- Hetaerius** arachnoides 38. 216.
- Heterischnus** 32. 156. 158.
- Heterocampa** biundata, brunnea 37. 306, celtiphaga 307, cinerea, compta, corticea, ducens, guttivitta 306, interna 305, mollis, nigrosignata 306, punctata 305, semiplaga, subalbicans 306, subrotata 307, ustipennis 306.
- Heterocera** 33. 315. 318, 34. 164, 35. 57. 307. 393, 39. 168.
- Heterochroa** 35. 390, 38. 495, 39. 298 301, arecosa 38. 240, Bredowii 35. 390, 39. 301, californica (California) 35. 390, 39. 301, Eulalia 301, Gelania 38. 240.
- Heterocrepidius** rufus 36. 273.
- Heteroderes** u. us patagonus 36. 273, rufangulus 268. 273.
- Heterodes** Ausonia, ausonialis 37. 350.
- Heterogenea** 37. 302, asella 32. 298, limacodes 33. 315, testudinana 39. 169.
- Heterognomon** Bergmannianus 39. 99, v. Dohrnianus 100, Forsteranus 99, lusanus, rusticanus 100, viburnianus 99. 100.
- Heterogomphus** Bourcierii 33. 73.
- Heterographa** mira 38. 185.
- Heterogyna** 33. 261.
- Heterogynina** 37. 303.
- Heterolocha** 38. 423, laminaria 33. 207.
- Heteromera** 35. 10, 36. 457, 37. 115, 38. 382. 393.
- Heteromorpha** coeruleocephala 36. 194
- Heteronychus** Claudius 37. 80.
- Heteropacha** Rileyana 37. 310.
- Heterophleps** 38. 418.
- Heterorrhina** africana 37. 84.
- Heterotarsus** tenebrioides 37. 116.
- Heterotoma** viaticum 34. 242.
- Heterusia** fasciata 33. 340, flavomaculata 343, 8-punctata 344, signata, tricolor 341, trimacula 342.
- Heuschrecken** 32. 183—5. 188, 37. 27. 31. 32, 38. 38, 39. 75. 220.
- Heydenia** auromaculata, profugella 39. 156.
- Hibernia** s. Hybernia.
- Himatismus** u. Imatismus 33. 247.
- Himera** Stschurovskyi 35. 404.
- Hipparchia** 33. 180, 39. 302, Eversmanni 35. 392, Phaedra 32. 79, Ridingsi 39. 302.
- Hippopotamus** liberianus 39. 446.
- Hiptelia** miniago 35. 399.
- Hirschkäfer** 37. 392. s. Lucanus.
- Hispa** 37. 342, melanaria 340.
- Hister** 32. 349.
- Historis** Orion 37. 36.
- Höhlen** 32. 379, 33. 212, 38. 222—4. 230. 231, -Assel, -Fliege, -Krebs 231.
- Höhlenkäfer** s. Insecta troglodyt.
- Hofmannia** fasciapennella 39. 123.
- Holocephalus** 35. 127.
- Hololepta** glabra 36. 291.
- Holoparamecus** 36. 298. 306, Bertouti 306, caularum 307, depressus, difficilis 308, Kunzei 309, longipennis 308, Lowei, niger, occultus 307, Populi 308, Ragusae 309, singularis, Villae 36. 308.
- Holophthalmi** 34. 61.
- Holopleuridia** imperialis 38. 325.
- Holopyga** angustula, Jurinei 32. 255.
- Holostomis** altaica 32. 89. 94.
- Homalium** florale 39. 483. 484, quadratum, quadrum 38. 383, rufipes 39. 483.
- Homalosoma** striatocolle 38. 153.
- Homalota** 39. 411, alpestris 34. 83, armata 39. 418, assimilis, cinnamoptera 34. 84, consanguinea 36. 365, fusca, longicornis, nigerrima 37. 67, parva, parvula 33. 247, heterogastra 36. 363, procedens 34. 83, serricauda 39. 417, trinotata 37. 67, truncata 36. 362, umbonata 37. 67.

- Homodesmius Haroldi** 35. 8.  
**Homoeosoma** 38. 371, dealbatella 35. 411, nebulella 32. 170, 38. 371, nimbella 32. 170, sinuella 35. 411.  
**Homoeotelus s. Omoeotelus.**  
**Homoeusa acuminata** 38. 212.  
**Homohadena atricollaris** 37. 136, badistriga, kappa 36. 197.  
**Hoptera anthogenetica** 38. 72. 489, monoeca 39. 395, pupifera 38. 71. 72. 75.  
**Homopterus brasiliensis** 33. 223.  
**Hopatrum** 32. 435.  
**Hoplia** 39. 215, coerulea 32. 425, 38. 213, graminicola, minuta, pollinosa 34. 68.  
**Hoplideres** 37. 119.  
**Hoplismenus** 35. 138, aulicus 139, 36. 281, infaustus 35. 138, lamprolobus, leucopygus, luteus, orbitalis 139, perniciosus 138, Pica, semirufus, terrificus 139, uniguttatus 138.  
**Hoplisus punctatus, punctuosus, 5-cinctus** 37. 186.  
**Hoplocampa Crataegi** 32. 393.  
**Hoplocephala ianthina** 39. 348.  
**Hoplocneme** 38. 394.  
**Hoplonyx** 37. 117.  
**Hoplopus** 37. 78. (Melol.), spinipes 187.  
**Hofama texana** 36. 286.  
**Horamini** 36. 286.  
**Horia maculata** 37. 154.  
**Horistonotus canescens, castaneus** 36. 273, parmenoides 269.  
**Horomia plumipes** 36. 286.  
**Hulodes Caranea** 35. 47.  
**Hyalinae** 36. 286.  
**Hyalomyia aurigera** 39. 195.  
**Hybernia** 38. 422, Ankeraria 35. 96, bajoria 32. 169, defoliaria 282, 34. 180, leucophaearia 32. 282, 34. 180, 39. 405, occataria 35. 404.  
**Hybolasius crista** 38. 216. 394, viridescens 394.  
**Hybonotus aurovittatus** 33. 249.  
**Hybophorus aulicus** 36. 280. 281.  
**Hybris** 34. 42. 60, cervinus, flavicans 44, subjacens 42.  
**Hydaticus** 36. 290, 37. 341, bilineatus 32. 132, bipunctatus 37. 196, cinereus 32. 132, Daemeli 37. 195, exclamationis 36. 290, fasciatocollis 32. 131. 132, insignis 37. 194, maculatus 196, philippensis 197, piliventris 34. 68, Riehli 37. 195, stagnalis 39. 286, verrucifer 32. 134, 34. 68, vittatus 37. 22, zonatus 32. 131—3, 34. 68.  
**Hydnobius punctatissimus** 37. 189.  
**Hydrarctia** 39. 224.  
**Hydria undulata** 38. 417.  
**Hydrias pusilla** 39. 429.  
**Hydrilla lepigone** 36. 114.  
**Hydriomena elutata, impluviata, sordidata, trifasciata** 38. 416.  
**Hydrocampa nymphaeata** 35. 408, stagnata 37. 325.  
**Hydrocyrius herculeus** 37. 86.  
**Hydroecia** 32. 27. 216, 36. 196. 198. 341. 342, v. americana 152; v. erythrostigma 199, v. lucens 151, micacea 32. 27. 300, nictitans 216, 35. 146, 36. 102. 151. 199, semiaperta 198. 342.  
**Hydrophilus aterrimus** 34. 68, piceus 68, 39. 219.  
**Hydroporus** 37. 30, lentus 357, Sanmarki 38. 383, thermalis 33. 74.  
**Hylaeus** 33. 423—5, albidus, albipes 424, v. arbustorum 423, cylindricus 424, 37. 187, flavipes, flavitarsis 33. 424, laevigatus 423, laevis, leucopus 424, leucozonius 424, maculatus, malachurus 424, minutulus, minutus, morio 424, nitidiusculus 424, pauxillus, 4-cinctus, 4-notatus 424, 4-signatus 424, 4-strigatus 425, rubicundus 424, 6-cinctus 423, 37. 187. 6-notatus 33. 424, smeathmanellus 424, 37. 187, xanthopus 33. 423, zonulus 424.  
**Hylesinus tenebrosus, tenerrimus** 38. 384.  
**Hylithus distinctus, tentyrioides** 36. 461.  
**Hyloicus** 36. 210, Plebeja 208, Sequoiae, strobi 204. 208.  
**Hylophilia bicolorana** 33. 207, 38. 362.  
**Hylotoma atrata** 32. 382. 383, Berberidis 382, ciliaris 383, claripennis 382, coerulelescens 384, 37. 187, cyaneo-crocea 32. 384, enodis 382, 37. 187, 38. 26, femoralis, melanochra, pagana, Rosae 32. 384, saliceti, segmentaria 383, similis 384, ustulata 382, 37. 187, violacea 32. 382, vulgaris 382.  
**Hylurgus** 39. 399. 400, ligniperda 399.  
**Hymenitis** 33. 179, 37. 36, Andania 35. 341, Duillia 36. 377—8, Esula 371, nepos 377. fig., Phono 37. 36.  
**Hymenoptera** 32. 142. 253, 37. 28, anthophila 33. 414, argentina 37. 151, der Gasometer-Bassins 47, v. Hans Ström beschr. 34. 229, hercynica 32. 381, 33. 83. 137. 217. 414—29, d. Libyschen Wüste 37. 28, v. Neuseeland 38. 393, Präparation u. Tödten 36. 88, v. Rothenstein 37. 185.  
**Hypanartia** 33. 181, 37. 37, 38. 493, 39. 296, Atropos, Godmanni 33. 181, Lethe 37. 37.  
**Hyparpax** 37. 304.  
**Hypati** 37. 41.  
**Hypatima binotella** 32. 128.  
**Hypatus Bachmanni, Carinenta** 37. 41.  
**Hypena** 32. 28. 217, 39. 215. 409, antiqualis 33. 316, obesalis 35. 229, 38. 449, obsitalis 365, proboscidalis 33. 316, 38. 365, ravalis 35. 403, revolutalis 33. 210, 35. 403, rostralis 38. 449, 39. 312, tripunctalis 209. 218.  
**Hypenodes Kalchbergi** 37. 139.  
**Hypera Rogenhoferi** 38. 225.  
**Hyperantha stigmaticollis** 33. 375, 37. 410.  
**Hypercallia christiernana, citrinalis** 39. 147.  
**Hyperchiria** 37. 309, Euryopa 33. 360. Jo 37. 309, Maasseni 33. 361, Zelleri 37. 309.  
**Hypercompa Clymene, comma** 37. 295.  
**Hyperetis nyssaria etc.** 38. 423.  
**Hyperion** 36. 219, Schroetteri 35. 180.  
**Hypermnestra Helios** 35. 387.  
**Hypanthria** 37. 297, Budea 298, cunea 297. 298, textor 297.  
**Hyphydrus contiguus** 38. 150, 10-maculatus 151, madagascariensis 150, striola 383.  
**Hypoborus Genistae, Mori** 37. 378.  
**Hypocephalus** 32. 230, 34. 23, armatus 35. 173.  
**Hypochoalcia** 33. 214, 39. 209, ahenella 98, Ghilianii 35. 201, melanella 32. 316.  
**Hypochroma lariaria** 35. 47.  
**Hypolithus holosericeus** 37. 86, luridus 39. 66, paganus 68, rufilabris 67.

**Hypomecus albitarsis** 35. 299.  
**Hyponomeuta** 38. 377, diffuellus 39. 121, Evonymi 32. 173, 39. 121, malinellus 32. 172, padellus 35. 413, padi 32. 169. 172, 38. 452, 39. 122, plumbellus 37. 332, 5-punctellus 39. 378, rorellus 32. 172, variabilis 172, 39. 122.  
**Hypophloeus** 38. 232, linearis 212.  
**Hypoplectis adspersaria** 38. 423.  
**Hypoprepia** 35. 151, 37. 293, fucosa, miniata 293. 300, Packardi 293.  
**Hypopta caestrum, gloriosa** 35. 396.  
**Hypotia cribellalis** 35. 406.  
**Hyppa** 32. 27. 216, rectilinea 218, 35. 68, xylinoidea 36. 198, 37. 137.  
**Hypsolophus** 33. 72.  
**Hystrichopus** 39. 243.

## I.

**Janassa lignicolor** 37. 306.  
**Jaspidea** 36. 196. 197, Celsia 34. 131, 36. 196, 39. 327, corticosa, lepidula, palliatricula, teratophora 36. 196.  
**Ichneumon** 32. 156. 157, 34. 345. 347, 35. 104. 133. 288, 37. 273. 413, 38. 393, albibucca, albicaudatus 35. 135, albicillus 34. 354, 37. 276, albicinctus 35. 135, albicollis 34. 419, 37. 417. 420, albiger 34. 424. 429, 37. 423, albilarvatus 35. 136, albinus, albipictus 107, albosignatus 108, alpestris 34. 429, 37. 424, altercator 35. 137, amputatorius 36. 274, analis 34. 429, 37. 424, anator 35. 108, angustatus 109, angustus 32. 158, annulator 34. 442, anthracinus 352, 37. 276, apricus 35. 137. 291, aries 37. 423, armillatus 34. 444, atrocoeruleus 356, 37. 280, aulicus 36. 280. 281, auxifer 37. 288. 419, balteatus 34. 430, 37. 289. 417. 424, belipes 34. 440, 37. 414. 425, biannulatus 34. 352, bicingulatus 35. 137, bicoloripes 34. 356, 37. 280, bilineatus 34. 354, 37. 278, bilunulatus 35. 109, bimaculatorius 34. 442, bisignatus 431, 37. 289. 415, Bohemani 34. 349, 37. 273. 276, brevis 34. 437, 37. 415, bucculentus 423, 37. 285. 416. 422, caedator 34. 433, 37. 282. 417. 422. 423, callicerus 35. 108, caloscelis 34. 433, 37. 417. 425, castaneus 35. 105, castaniventris 34. 354, 37. 277, centummaculatus 34. 349, 37. 276, cerebrosus 34. 429, 37. 420, cessator 34. 439, 37. 413. 427, chionomus 35. 109, citrinops 137, clericus 34. 444, coeruleator, coeruleator 35. 296, comis 137, comitator 34. 352, 37. 278, computatorius 34. 419, 37. 281. 414. 418. 420, condecoratus 36. 41, confusorius 34. 420, 37. 416. 421, coniger 284, consimilis 34. 354, 37. 278, Coqueberti 34. 348, 37. 277, cornicula 35. 104, corniger 37. 424, corruscator 34. 443, crassicornis 421. 422, 37. 421, cretatus 34. 349, 37. 276, croceipes 34. 421, 37. 414, culpator 34. 355. 356, 37. 280, cuneatus 284. 421, curvinervis 34. 443, cyaniventris 349, 37. 276, Dahlbomi 34. 438, decipiens 423, 37. 283. 417. 422, decurtatus 34. 429, 37. 422, defraudator 32. 158, 35. 105, delator 34. 429, 37. 419, deletus 35. 105, deliratorius 34. 418, derasus 353, 37. 278, derivator 35. 135, derogator 108. 109, descriptor 136, desultorius 34. 354, 37. 277, didymus 34. 430.

431, 37. 425, discriminator 34. 440, 37. 278. 280, 38. 33, dissimilis 34. 444, 35. 137, divergens 37. 415. 425, diversor 34. 420, 37. 290. 420, dolosus 34. 438, dubius 37. 275. 278, dumeticola 35. 107, eburnifrons 34. 355, 37. 278, edictorius 34. 440, 37. 414, emancipatus 34. 433, 37. 417. 425, ephippium 34. 355. 356, 37. 280, erythreus 35. 136, erythromerus 34. 433, 37. 425, eumerus 34. 440, 37. 425, exilicornis 34. 433, 37. 426, explorator 274. 278, extinctus 34. 444, fabricator 443, Fabricii 440, 37. 427, falcatus 34. 353, 37. 275. 278, falsificus 34. 350, 37. 277, Faunus 34. 441, ferreus 352, 37. 276, firmipes 34. 424. 429, 37. 423, flavatorius 34. 422, 35. 106, flavifemur 34. 422, 37. 414, flavipetiolus 34. 436, (atus) 37. 287. 419, flavolimbatus 36. 274, flavoniger 386, 37. 290. 291, Försteri 35. 137, fortipes 107, fugitivus 34. 444, fumipennis 35. 136, funebris 34. 354, 37. 275. 278, fuscipes 34. 354, 37. 277, fuscocastaneus 34. 442, fusorius 348, 35. 108, gemellus 34. 441, 37. 280, gilvipes 34. 443, glaucus 37. 285. 421, gracilentus 34. 423, 37. 281. 285. 416. 422, gracilicornis 34. 433, 37. 417. 418. 425, gradarius 34. 427, 37. 418. 421, gratus 34. 427, 37. 423, gravipes 34. 442, grossorius 430, 37. 414. 425, guttatus 34. 436, 37. 417, haematonotus 34. 438. 440, haesitator 355, 37. 277, Haglundi 34. 440, 37. 428, hircinus 34. 434, 37. 418. 426, holsaticus 34. 418, 35. 134, 37. 420, horridator 34. 425, 37. 283. 417, Huglandi 414, humilis 35. 106, immisericors 37. 285. 425, imperiosus 34. 355, 37. 277, importunus 35. 109, impressor 34. 352, 37. 276, incomptus 34. 428, 37. 419. 424, incubitor 35. 108, indictus 105, indiscretus 34. 429, 37. 423, infidus 34. 444, inquilinus 354, 37. 278, inquinatus 34. 429, 37. 281. 416. 422, insidiator 287. 414, insidiosus 34. 434, 37. 418. 426, interruptus 36. 274, intersector 35. 136, intricator 34. 440, 37. 426, invisus 35. 134, jocularis 34. 442, jucundus 438, 36. 389, 37. 416, lacteator 35. 104, laevis 34. 444, languidus 439, 37. 415. 428, Lanius 35. 136, lapidator 296, latrator 34. 427, 37. 419. 424, lautus 35. 109. 136, lepidus 135, leucocerus 34. 350, 37. 277, leucocheilus 35. 135, leucocrepis 137, leucolomius 34. 355, 37. 276, leucomelas 35. 107, Lichtensteini 37. 291. 414, lineator 34. 351, 37. 276, luctatorius 34. 418. 420. 424, 37. 278. 416. 423, lugubator 36. 41, luteipes 34. 429, 37. 290. 424, luteiventris 34. 443, Mäklini 439, 37. 414. 428, magus 34. 443, majusculus 424, 37. 423, manicatus 34. 438, 37. 419. 427, Mayri 34. 350, 37. 277, medialis 34. 440, 37. 426, melanarius 35. 107, melanobatus 34. 434, 37. 427, melanopygus 34. 442. 443, melanosomus 439, 37. 413. 427, melanotis 34. 423, 37. 422, mellinurus 34. 440, 37. 416, memorator 34. 429, mesostictus 35. 302, messorius 36. 274, microstictus 34. 352, 37. 276, microstinctus 34. 352, moestus 354, 37. 280, molitorius 34. 418, 37. 415. 420, monostagon 35. 107, mordax 37. 421, multiannulatus 34. 418, 37. 414. 420, multicinctus 34. 349, 37. 276, multicolor 34. 354, 37. 277, multiguttatus 34. 349, mul-

tipictus 429, **37.** 423, nemoralis 292. 415. 416, nemorator 424, nigricornis **34.** 352, nigripes **36.** 274, nigritarius **34.** 442. 444, nivatus **35.** 105, nobilis **34.** 355, **37.** 277, novemalbus 426, nubeculosus **35.** 106, oblitteratus **34.** 429, **37.** 423, oblongatus **34.** 434, **37.** 416, obscuripes **34.** 434, **37.** 427, obsessor **34.** 434, **37.** 417. 426, ochraceus **34.** 426, **37.** 415, ochropis **35.** 136, oscaris **34.** 443, oscillator **35.** 104, pachymerus 135, pallifrons **34.** 442. Panzeri **36.** 275, patruelis **35.** 105, percussor **37.** 274. 278, perfidus **34.** 439, **37.** 414, perhiematus **34.** 428, **37.** 424, periscelis 278, perscrutator **35.** 107, personatus 105, perspicuosus **34.** 355, perspicuus **37.** 280, phaeostigmus **34.** 440, **37.** 426, piceatorius **34.** 440, **37.** 418, picticollis **35.** 136, pictipes **34.** 443, pictus **35.** 105, pisorius **34.** 348, **37.** 277, pistorius **34.** 355, **37.** 280, plagiaris **35.** 108, polyonomus **34.** 440, **37.** 427, praestigator **35.** 106, pratensis **36.** 274, proletarius **34.** 424, **37.** 418. 421, propinquus **35.** 133, protervus 136, pseudocryptus 137, punctifrons **34.** 443, punctus 434, **37.** 417. 426, quadrialbus **34.** 439, **37.** 413. 427, 4-cingulatus **35.** 289, **36.** 274, 4-fasciatus 386, **37.** 290, quadrimaculatus **34.** 354, **37.** 277, quae-sitorius **34.** 439, **37.** 413. 427, raptorius **34.** 433, **37.** 418. 426, rarus **34.** 427, **37.** 423, redimitus **35.** 107, restaurator **34.** 352, **37.** 276, resectus **34.** 421. 422, **37.** 421, retractus **34.** 419, **37.** 285. 420, ridicundus **35.** 108, rivalis 110, rubens **34.** 350, **37.** 277, rubricosus **35.** 137, rudis **34.** 351, **37.** 277, ruficauda **34.** 352, **37.** 276, ruficeps **35.** 136, ruficollis **34.** 424, **37.** 423, rufidens **34.** 440, **37.** 426, rufifrons **35.** 136, rufigena **37.** 421, rufinus **34.** 352, **37.** 276, rufiventris **36.** 41, rufolineatus **34.** 434, **37.** 426, rugosus **34.** 435, **37.** 289. 417, rutilus **34.** 443, sarcitorius 420, **36.** 389, **37.** 414. 421, saturatorius **34.** 441, sculpturatus 434, **37.** 418. 426, scutellator **34.** 355. 356, **37.** 280, sedulus **35.** 108, semirufus 109, 7-guttatus **34.** 440, **37.** 417, septentrionalis **34.** 427, **37.** 414. 423, serenus **34.** 352, **37.** 276, seticornis **34.** 356, **37.** 280, 6-albatus **35.** 108, 6-cinctus **34.** 438, **36.** 386, **37.** 290. 427, sibilans **36.** 274, sicarius **32.** 159, silaceus **34.** 440, **37.** 425, similatorius **34.** 348, **37.** 277, simulans **34.** 428, **37.** 419, simulatorius **35.** 108, sinister **34.** 350, **37.** 277, solutus **34.** 443, sordidus 444, speciosus **35.** 106, spectabilis 107, spuris **34.** 428, **37.** 424, stigmatorius **34.** 438, **37.** 419. 427, stramentarius **34.** 420, **37.** 415. 420, strangulator 283. 416, subalpinus **34.** 427, **37.** 423, subcylindricus **35.** 137, subinterruptus **36.** 274, submarginatus **34.** 440, **37.** 418. 428, subreptorius **34.** 440, **37.** 418. 428, sugillatorius **34.** 349, **37.** 276, suspiciosus **34.** 420. 423, **37.** 416. 421, suturalis **34.** 430. 433, **37.** 418. 425, tarsator **34.** 354, tempestivus 424, **37.** 416. 422, tenator 280, tenebrosus **35.** 137, tergenus 109, terminatorius **34.** 423, **37.** 415. 416. 422, Thomsoni **34.** 429, **37.** 424, thulensis 417. 421, Trentepohli **35.** 105, trilineatus **34.** 355. 356, **37.** 280, trimaculatus 428, tropidus **35.** 105, trucidus 135, tuberculipes **34.** 430, **37.** 284. 417. 424, uniguttatus

**36.** 274. 275, vacillatorius **35.** 108, vafer **37.** 286. 415, vaginatorius **36.** 389, validicornis **34.** 424, **37.** 422, varipes **34.** 443, velatus 440, **37.** 418, venustus 286. 414, versutus **34.** 438, **37.** 419. 427, vestigator **35.** 109, vicarius 136, vicinus **34.** 423, **37.** 418. 422, virginalis **35.** 136, vivacior **34.** 424, **37.** 281. 416. 422, vulneratorius **34.** 438, **37.** 419. 427, Walkeri **35.** 137, xanthorius **34.** 438, **36.** 386, **37.** 290. 414. 427, Zephyrus **35.** 137, zonalis **34.** 430. 434, **37.** 415. 426, zonellus 417. Ichneumonon **34.** 116. 345. 417, **35.** 104. 133. 288, **36.** 39, **37.** 273. 413, Begattung **32.** 159, im Winterquartier 155—60. Verz. Ichneumonides amblypygi **35.** 140, oxy-pygi **34.** 347, platyuri **35.** 299, Ichthyura incarcerata, inclusa, inversa **37.** 303. Ideaea Laertes, Polyphemus **32.** 251. Idea tondana **35.** 34. Ideopsis vitrea **35.** 34. Jejen **32.** 309. Ilestus repandus **38.** 329. Iletica **34.** 70. Imatismus u. Himat. **33.** 247. Immaculatae **36.** 287. Incurvaria **32.** 47. 283, Oehlmanniella **37.** 324, pectinea **39.** 119, proctella **32.** 47, rupella **39.** 119, trimaculella **32.** 47, vetulella, Zinckenii **39.** 119. Ingura **37.** 305, abrostoloides, delineata **36.** 343, fuscescens **37.** 305, oculatrix, praepilata **36.** 343, producta **37.** 305. Ino (Col.) subvirescens **39.** 314. Ino **32.** 284, **35.** 394, v. chrysocephala 394, **38.** 317, Geryon **35.** 394, **38.** 135. 318, Globulariae **32.** 44, r. fig., **37.** 330, **38.** 318, obscura **35.** 394, Pruni **37.** 95. 188, **39.** 324, Statices **32.** 284, **33.** 318, **38.** 135. 317, tenuicornis **33.** 315, **35.** 394. Inophloeus **38.** 394. Insecta africana **37.** 27, chilensia **32.** 285, **34.** 296—316, fennica (Sahlbg.'s) **33.** 242, **34.** 62, **38.** 384. Insecta halophila, litorea et marina **32.** 347. 348, indica **38.** 34, introducta 213. Insecta myrmecophila **33.** 261, **37.** 333. 389, **38.** 227, Novae-Zelandiae 393, phytophaga **34.** 115, termitophila **36.** 220. Insecta troglodytica **32.** 273—6. 379, **33.** 213, **35.** 171, **37.** 67. 71, **38.** 222—4. 230. 231, **39.** 344. Insecten **32.** 149, Artefacta s. Fälschungen, Classification **32.** 149, Entwicklungsgeschichte 151. 306, Fälschungen **33.** 165, **34.** 131, **35.** 142, Fang, Präparation und Zucht (s. a. Lepidopt.) **33.** 133, **34.** 96, **36.** 88, **38.** 211, d. Forsten, s. Forst-Ins., d. Gärten **32.** 55. 56. 60. 166. 175—8. 205, **35.** 203. 221. 228. 321, **36.** 356, **37.** 10. 401, **38.** 27, **39.** 312—3. 377, d. Gasometer **37.** 43, **38.** 211, auf Gemälden **32.** 321. 351, d. Greifswalder Oie **38.** 83, Hans Ström's Uebers. **34.** 230, Kästen **34.** 96, der Landwirthschaft **32.** 96. 140. 161. 170. 175. 414, **35.** 372, **37.** 10. 388. 399. 400. 438, **38.** 281, **39.** 75. 324, Metamorphose **32.** 151, **33.** 399, **38.** 87, v. Missouri **32.** 175, Monstra s. Monstrositäten; Nachahmung s. Mimicry **32.** 279, **34.** 165. 180, **37.** 444. 448, **38.** 96. 234. 450, Nadeln **36.** 91. 93, Ornamentik **32.** 424, an Pilzen **34.** 132, **37.** 391, -Regen **33.** 227, schädli. d. Tropen **32.** 261. 309. 312,

33. 466, 35. 230, 37. 443. 445, Stamm-  
baum 32. 151, v. St. Thomas 259, -Torf  
95, 35. 10, 36. 30. 31. 93, 39. 487, an  
Viscum 34. 135, in Vogelnestern 133-4,  
39. 313.  
Insectenzüge 32. 183-90, 34. 374, 37.  
108.  
Jodia rufago 36. 201.  
Jodis lactearia, norbertaria 38. 365, puta-  
ta 35. 72.  
Joppa 36. 40, coerulator 35. 433, 38. 297.  
Iphias v. celebensis, Glaucippe 35. 24.  
Ipimorpha pleonectusa, subtusa 36. 201,  
Ips minutus 36. 327, Quercus 38. 232,  
transversus 36. 332.  
Irenimus 38. 394.  
Iridotaenia chrysochlora 36. 450, 37. 341,  
-decolor 341.  
Irkutsk 39. 203.  
Isa 37. 302.  
Ischiodontus fatuellus 36. 266, morio 451,  
nigricollis 266.  
Ischiopachys empyrea, micans 38. 60.  
Ischiopsopha Salvadorii 38. 215.  
Ischnocnemis costipennis 33. 162.  
Isidius 36. 325.  
Ismene excellens 35. 39, Helios 36. 27,  
Jaina 35. 40.  
Isotoma rufescens 33. 247.  
Ithomia 33. 179, 39. 296. 300, Afrania 35.  
341, aquata 36. 375. fig., Aquinia 35. 339,  
Asellia, Asopo, Crispinilla 340, diaphana  
39. 300, Drymo 36. 375, methonella 373.  
fig., munda 372. fig., Onega 35. 340, pel-  
lucida 36. 374. fig., Phemonoe 376, Phi-  
loclea 372, Phono 375, Salvinia, sylvella  
35. 341, Teresita 36. 371.  
Juco 37. 410.  
Julodis 33. 367. 369, 34. 317, Aristidis  
35. 183, Audouini 36. 29, Eggho 34. 318,  
Faldermanni 317, 37. 15, humeralis 34.  
318, mucescens 35. 256, variolaris 34.  
317, Zablodskiyi 320.  
Julus terrestris 32. 37.  
Jumnos Ruckeri 35. 264.  
Junonia 37. 38, 39. 301. Almania, Asterie  
36. 409, Coenia 37. 38, v. Genoveva 38.  
238, Laomedia 35. 34, Lavinia 38. 238,  
39. 301, Lemonias 36. 409.  
Ixodes 39. 211. 213.

## K.

- Käferfauna, deutsche 38. 108.  
Kakerlaken 37. 445.  
Kartoffelkäfer 32. 176, 37. 438, 39. 75.  
465.  
Kodiosoma 35. 151, 37. 295.  
Kolibri's s. Colibri.  
Kollaria insignis 38. 481.  
Kreuzotter 32. 224, 35. 198, 38. 276.  
Kronaea 37. 302.

## L.

- Labedera hirtipes 32. 52.  
Labidus 33. 254. 255. 258.  
Lacoptera intricata 37. 340.  
Lachneinae 37. 310.  
Lacosoma 37. 303.  
Laemocharis Pertyi 36. 286.  
Laemophloeus 32. 238, bituberculatus  
39. 316.  
Lagoa 37. 301.  
Lagopelus 37. 265.

- Lagria 37. 118. 342, longipilis, senilis 36.  
191.  
Lamellicornia argentina 34. 403, 35. 120,  
37. 241, coprophaga 34. 404, 36. 177. 178,  
37. 77, 38. 404, v. Monrovia 36. 291. 452.  
37. 77.  
Lamia 33. 68, crucifera 38. 398, Wallacei  
32. 228.  
Lampetis 37. 31.  
Lampronia 38. 376, luzella, praelatella  
39. 118, rubiella 119.  
Lamprosoma amethystinum 38. 61.  
Lamprosomidae 38. 61.  
Lamprotes unicolora 39. 142.  
Lampyrus noctiluca 38. 218.  
Langelandia 32. 274, 36. 298. 313, anoph-  
thalma 313, exigua 313. 314, incostata  
314, media 313, Mülleri, planulata 314.  
Laogona Hippoclus 35. 34.  
Laothöe 36. 207. 210, modesta, princeps  
36. 207.  
Lapara bombycoides 36. 208, 37. 299.  
Larentia 32. 218, elutata 33. 172, implu-  
viata, literata 171, oeneiformis 38. 419,  
ruberata 33. 171.  
Larentinae 38. 415.  
Laria Rossii 37. 301.  
Larinus, Behaarung, gelbe 34. 75, Cardui  
32. 350, crassus 34. 74.  
Lasala militaris 35. 365.  
Lasiocala 33. 73.  
Lasiocampa 32. 247, 38. 363, 39. 217,  
albomaculata 211, ab. alnifolia, v. Hoegi,  
v. obscura 34. 244, Otus 33. 319. 412,  
Pini 35. 227, populifolia 34. 244, pota-  
toria 39. 211, quercifolia 34. 244, sor-  
dida 35. 397, ab. v. ulmifolia 34. 244,  
Vishnu 37. 444.  
Lasiommata Goschkewitschi 32. 249.  
Lasionota 4-fasciata 33. 375.  
Lasius 37. 72, affinis 71, brunneus 390,  
difformis 33. 298. 301, flavus, mixtus,  
umbratus 37. 71.  
Lathridiidae 36. 297. 410, 37. 50.  
Lathridiini 36. 313.  
Lathridius 36. 299. 315, acuminatus 317,  
alternans 317. 321, 38. 224, angulatus  
36. 316. 318. 320, angustatus 335, an-  
gusticollis 317. 318. 320, anthracinus,  
assimilis 327, brevicornis, carbonarius  
332, carinatus 323, caucasicus 317. 322,  
clathratus 335. 336, collaris, concinnus  
337, consimilis 328, constrictus 324, cor-  
daticollis 330, dilaticollis 317, distin-  
guendus 439, elegans 335, elongatus 335.  
336, exaratus 327, exilis 337, ferrugi-  
neus 430, filiformis 337, filum 338, fo-  
veola 429, fulvipes 434, fulvus 421, fus-  
culus 441, gemellatus 329, Genei 339,  
gibbosus 433, hirsutulus, hirtus 327, in-  
cicus 323, Lapponum 317. 322, lardarius  
316. 317, liliputanus 337, limbatus 323,  
Mannerheimi 332. 333, minutus 327, mon-  
ticola 324, nanulus 337, nigriceps, nigri-  
collis 430, nodifer 324, 37. 67, 38. 212,  
Pandellei 36. 320, parallellocollis 330, pa-  
rallelus 337, Pini 317, planatus 331, por-  
catus 327, productus 316. 319, quadratus  
317, ruficollis 337, rufulus 430, rugicollis  
317, 321, rugipennis, rugosus 331, scitus  
327, sculptilis 332, similatus 440, sinuato-  
collis 316. 323, subbrevis 317, tantillus  
338, testaceus 330, transversalis 437, trans-  
versus 332, tremulae 320, undulatus 318,  
variolosus 316. 322, volgensis 325.

- Lathrimaeum atrocephalum, luteum** 39. 482, macrocephalum 34. 86, unicolor 39. 483.
- Lathrobium baicalicum** 37. 433, 39. 424, brunnipes, elongatum 480, fovulum 37. 433, fuscomaculatum 39. 480, punctatum 37. 433, 39. 480, (sibiricum) 37. 433, 39. 424.
- Latipalpis** 33. 372.
- Latrinus** 36. 306.
- Laverna** 32. 311, 38. 379, albidorsella 206, conturbatella 39. 155, decorella 35. 415, Idaei 39. 154, miscella 155, rhamniella 38. 268, 39. 155, tetrazonella 35. 415, vanella 32. 127.
- Lebia albomaculata** 34. 30, clavicornis 36. 218, dimidiata 34. 30, festiva, Manderstjerna, punctata 29, 4-maculata 30, sp.? 36. 218, turcica 34. 30, violacea 29.
- Lecithocera** 38. 378.
- Ledereria** 36. 198.
- Leja pusilla** 33. 245.
- Leiocnemis s. Liocnemis.**
- Leioptilus carphodactylus** 38. 266, 39. 164, osteodactylus 165, scarodactylus 35. 416, tephrodactylus 39. 165.
- Leis mirabilis** 32. 89.
- Leistus** 35. 7, piceus 34. 67.
- Lema** 38. 53, armata 37. 340, bilineata 38. 53, discicollis 57, fasciata, histrionica 55, intermedia, liliacea 54, munda, Orbigny 55, planicollis, porcata 56, proxima 54, 5-maculata 55, 7-plagiata 57, trilineata 32. 176, virgata 38. 53.
- Lemminge** 32. 187.
- Lemonias** 37. 40, 39. 303, Anicia 37. 40, Cythera 39. 303, Editha 37. 40, Epulus 32. 247, Helcita 37. 40, Mormo 32. 247, 39. 303, Palla 37. 40, Palmerii, virgulti 39. 303.
- Lemoniidae** 33. 176. 178.
- Leontium cinereipes** 37. 339.
- Leperina Wakefieldi** 38. 393.
- Lepicerus aspericollis** 39. 388.
- Lepidoptera** 32. 142, Aberrationen, Racen, Varietäten 34. 243, 35. 103, 36. 211. 231, 409, 38. 42. 245, 39. 308. 309, africana 32. 238. 239, 33. 120, 34. 111, d. Alpen 35. 190—202. mit Verz. p. 201—2, 38. 265. 427, 39. 81, v. Altenburg 32. 296, Americae bor. 34. 201, 35. 150. 153. 307. 313. 430, 36. 97. 131. 193—202. 282. 340, 345, 37. 32. 134. 198. 209. 293, 38. 414, 39. 297. 308. 377, americana arctica 35. 153. 317, 38. 424, americana noxia 32. 177, 35. 230, subarctica 38. 425, americana tropica 33. 128. 130. 463, 34. 197, 35. 303, 38. 492, 39. 296. 424, argentina 35. 230, 37. 342, 39. 221, australica 32. 238, baier. Alpen 164, baltica 35. 145, v. Bogotà 32. 311, brasiliensia 38. 492, 39. 296, californica 32. 245, v. d. Canarischen Ins. 35. 48, Catalog v. Staud. u. W. 32. 97. 236, v. Celebes 35. 17, 37. 337. 441, chilensia 32. 290, Crepuscularia 37. 442, diurna 33. 176, 38. 233, Entwicklung 32. 306, 33. 412, 38. 88, europaea (v. Staud.) 35. 87, 38. 175, europaea, zwischen Europa u. Am. 32. 250, europaea, eingeschl. in Argentina 35. 11, europ.-americanische 316, 36. 97. 193. 345, 37. 19. 134. 293, 38. 405. 425, 39. 309, exotica (v. Möschler) 33. 336, 35. 150. 153. 303. 313, 36. 202. 282, 37. 32. 293. 360, 38. 414, 39. 297. 424, v. Müller, Fr., 38. 492, v. Weymer 36. 368, Fang, Präparation und Zucht 32. 26. 28. 58. 90. 95. 212—9. 312. 372. 377. 404. 407, 33. 127. 133. 203, 34. 128. 132. 160. 177. 366, 35. 83. 146. 222. 227, 36. 50. 211. (Raupen) 227, 37. 103. 192. fig. 236. 369. 435, 38. 138. 258. 430, 39. 214. 222. 245. 338. 409, Farben 36. 102, Finnland's 34. 157—84, 35. 57—77, d. Gasometer-Bassins 37. 48, Generation im Bergün 38. 276, Geographie 32. 239. 248, 34. 173, 35. 77, 36. 97, 38. 244. 425, 39. 173, Graubünden's 33. 27—63. 97—120, 38. 265—322. 427, 39. 81, v. Hans Ström beschr. 34. 228, helvetica 32. 101—30, 33. 27—63. etc. s. Graub. 35. 190, 36. 44, hercynica 33. 320—22, 34. 94—96. 243—44, 35. 419, 36. 233, 37. 99, himalayca 32. 252, hispanica (Bilbao) 38. 359, v. Jamaica 32. 260, japonica 249, javanica 90, indica 90. 239, 37. 336. 441, v. Labrador 35. 153. 317, lapponica 37. 91, livonica 39. 323, v. London 37. 67. d. Maracujá (Passiflora) 38. 492, v. München 32. 164, v. Nassau 37. 94. 106, Nigrinos 38. 277. 360, Novae Granadae 32. 260. 310, v. Osnabrück 37. 62, v. Peru u. Bolivia 35. 329, petrificata 33. 183, d. Philippinen 36. 393, v. Portorico 38. 233, Puppen 89, Raupen d. Tropen 32. 312. 378, 37. 443, 39. 296, mit Raupenkopf 33. 69. 388, 35. 237, Regionen 39. 173, rhenana 33. 429, 34. 98, 35. 237. 241, 36. 50, 37. 94, 38. 75. 131, 39. 329, Rhopalocera 37. 443, 39. 407. s. a. Papilionidae, v. Rothenstein 37. 188, sibirica 32. 162, 39. 206. sqq. 405 sqq., Siciliae 33. 312—20. Mit Verz. 403—12, 37. 138, v. Stettin 32. 53. 57. 63. 65. 69. 79. 171, 34. 121, surinamensia 39. 424, Texas 34. 201, 37. 209, 39. 249, v. St. Thomas 32. 259, v. Thüringen 37. 17, tropica 32. 260. 310. 372, 33. 130, 34. 163, 37. 441, v. Turkestan 35. 386, Verbreitung 32. 239. 248, 34. 163. 174, 35. 315. 387, 36. 100, 38. 244, 424, 39. 173, in Vogelnestern 34. 133—4, 36. 255, Zahl 36. 209, 39. 167. 174. 307, v. Zermatt Verz. 35. 201—2.
- Lepisesia flavofasciata** 36. 205, victorina 37. 299.
- Leptalis Amelia, Amelina** 35. 332, hyposticta 32. 241, Lelex 35. 333, Lycosura 32. 241, Lygdamis, Pappa 242, Penia, 35. 334, Pimpla 333, Spio 38. 234, Theresia, Theresina 35. 333.
- Leptanilla Revelierei** 37. 71. 72. 74.
- Leptarctia** 35. 151. 152, 37. 298.
- Leptinotarsa 10-lineata** 37. 10. 438, 39. 75.
- Leptis latipennis, notata** 34. 242, vermileo 291.
- Leptocera** 33. 218.
- Leptocircus Curtius, Ennius** 35. 21.
- Leptocnemus tripunctatus** 33. 162.
- Leptosoma consobrina** 35. 45, infuscata 44, latifascia 45, obtusa 44.
- Leptostylus incrassatus** 35. 9.
- Leptura** 38. 384, 39. 209. 211. 215. 408 bonaëriensis, cordigera, hastata 457, marginata 38. 384, martialis 39. 457, pugnax 459.
- Lepturidae** 38. 23.
- Leptusa** 39. 468, eximia 38. 228, pulchra 37. 430.

- Leptynoderes tuberculatus** 36. 464, varicosus 463.
- Lesteva bicolor, longoelytrata** 39. 483.
- Lethe** 33. 180, arcuata, Arete, Beroë, Europa 35. 38.
- Lethia** 36. 210, Gordius, luscitiosa 36. 208.
- Lethonymus difformis** 35. 173. 265. 268.
- Leucania** 32. 27. 214, 35. 399, 36. 200, 37. 198, Andereggi 35. 196, Bogdanovi 399, comma 36. 113, 38. 444, commoides 36. 113, conigera 32. 214, 35. 399, ecyta 36. 113, extranea 346, lithargyria 113, obtusa 114, pallens 112, 38. 364, pseudargyria 36. 113, radiata 32. 163, ?Sacchari 39. 435, unipuncta 36. 346, vitellina 35. 399.
- Leucanitis cailino** 35. 402. 38. 192, cestis 35. 402, 38. 193. 200, dentistrigata 199, flexuosa 33. 206. 210, 35. 402, 38. 200, Henkei 193. 196, panaceorum 35. 402, 38. 200, picta 192, punctata 193. 200, rada, sesquistria, spilota 35. 402, stolidia 33. 410, tenera 38. 193. 194, turca 39. 327.
- Leucarctia** 35. 152, 37. 297, Acraea, Acria 297.
- Leuchtkäfer** 36. 269. 270.
- Leucobrephos** 35. 313, brephoides 314, 36. 175, Middendorffii 175.
- Leucoma alba** 39. 208. 408, flavosulphurea 35. 396, ?margaritacea 33. 357, salicis 38. 270. 436, subflava 39. 215.
- Leucomigus Fischeri** 39. 78.
- Leucophasia** 38. 361, v. diniensis 33. 317, Erysimi 34. 180, Lathyri 37. 62, Sinapis 32. 281, 33. 317, 38. 282. 361, 39. 208.
- Leucopholis pruinosa** 38. 215.
- Leucoscirtes** 39. 306.
- Leuctra cylindrica** 34. 241.
- Leuretra pectoralis** 33. 73.
- Libellen (Züge)** 32. 183—88, 34. 374, 37. 27. 30.
- Libellula depressa** 32. 187, 4-maculata 184. 187. 188, 34. 374, variabilis 32. 323, virgo 37. 65, vulgata 32. 187.
- Libythea** 37. 41, 39. 303, antipoda 35. 28, Bachmanni, Carinenta 39. 303, Celtis 33. 405, 35. 196, Geoffroyi 28, Motya 38. 241, 39. 303, Terena 38. 241.
- Libytheidae (inae)** 38. 241, 39. 303.
- Lichnoptera Gulo, moesta** 32. 237.
- Ligia ciliaria** 35. 405, opacaria 38. 368, similiaria, turanica 35. 405.
- Ligyris villosus** 34. 309.
- Limacodes** 37. 302, asella 32. 298.
- Limacodidae** 39. 426.
- Limenitis** 35. 390. 442, 37. 36, 37, 39. 301. 409, Artemis 35. 312, Amphyssa 39. 215, Bredowii 35. 390, 37. 37, 39. 301, californica (California) 35. 390, 37. 37, 39. 301, Camilla 32. 350, 33. 207. 314, 38. 295, Eulalia 37. 37, 39. 301, Helmanni 407. 409, Lepechini 35. 390, Libnites 36, Lorquini 390, Lymire 36, Lyncides 36, Populi 32. 297, 35. 313, 39. 215, Proserpina 35. 312. 442, Schrencki 39. 409, Sibylla 32. 297, Sydyi 39. 217, v. Tremulae 35. 313, Ursula 442.
- Limerodes arctiventris** 35. 140.
- Limnephilini** 35. 245.
- Limnephilus griseus, vittatus** 34. 239.
- Limnichus pygmaeus** 38. 212.
- Limochores Pontiac** 39. 305.
- Lina lapponica** 32. 136.
- Linnaea ent. Entstehung** 38. 169.
- Linnaeana** 32. 354—70, 33. 446—62, 35. 374, 39. 467.
- Linné's Apostel** 33. 459.
- Lintneria** 39. 167. 306, Zampa 306.
- Liocnemis** 32. 137.
- Lion Pismire** 34. 381.
- Liopterus agilis** 34. 68.
- Liosomus Isabellae** 35. 207.
- Liparidae** 35. 396.
- Liparis dispar** 32. 30. [94. 167, 33. 207, monacha 32. 32.
- Liparthron (um) corsicum** 39. 383, Genistae, Mori 37. 378.
- Lipoptycha** 39. 114, bugnionana, plum-bana 116.
- Listroderes costirostris** 33. 227.
- Listrodromus nyctemerus** 35. 299.
- Lita** 32. 303, 37. 145, artemisiella, cacuminum 39. 139, diffuella 137, heroldella 32. 69. 70, Hübneri, junctella, knaggsiella, maculea, maculiferella (recte!) 303, punctata 37. 146, singula 145, strelitzella 145, 38. 206, tricolorella 32. 303, valesiella 38. 205, vasconiella 377.
- Litargus 6-notatus** 37. 363.
- Literarisches s. Recensionen.**
- Lithacodes fasciola, laticlavata, rectilinea** 37. 302.
- Lithocampa ramosa** 38. 270. 445.
- Lithocharis Plasoni** 36. 366, rufiventris 38. 228.
- Lithocolletis** 32. 311, 34. 206, 39. 260, Actinomeridis 268, aenigmatella 34. 219, affinis 37. 222, 39. 270, alniella 32. 126, 34. 210, 39. 159, alpina 32. 126, 39. 159, alternatella 262, ambrosiaeella (siella) 37. 221, 39. 267, amoena 269, Amorphae 275, argentifimbriella 34. 209, argentinotella 214. 36. 354, auronitens 34. 216, Betulae 39. 159, bostonica 34. 216, caryaefoliella 39. 273, celtisella 274, cerasicolella 32. 126, 38. 380, comparella 32. 126, 35. 416, connexella 32. 126, consimilella 34. 214, cramerella 209, desmodiella 37. 227, diaphanella, elephantopodella 39. 268, Epelsheimii 272, fitchella 260, fragillella 270, gemmea 34. 218, 36. 354, Hagenii 34. 208, hamadryella, heegeriella 39. 262, ignota 34. 215, intermedia 210, 39. 265, lebertella 266, longestriata 34. 209, macrocarpella 39. 261. var. mahalebella 32. 126, minutella 39. 263, mirifica 34. 212, modesta 37. 224, 39. 274, nobilissima 269, obsoleta 34. 211, obtusilobae 39. 265, occitanica 37. 224, 39. 270, ornatella 34. 217, 36. 354, pastorella, populifoliella 354, pusillifoliella 37. 226, 39. 274, quercetorum 34. 207, 37. 225, 39. 260, quinqueguttella 32. 126, quinque-notella 37. 221, robiniella 34. 219, 36. 354, 37. 227, 39. 275, roboris 260, salicifoliella 34. 214, 36. 354, scudderella 34. 212, 36. 354, Solidaginis 37. 223, Sorbi 39. 160, spinolella 159, Stettinensis 36. 354, strigulatella 39. 159, subaureola 262, symphoricarpella 271, tenuistrigata 37. 225, 39. 260, texanella 37. 227, 39. 275. 276, Toxicodendri 273, trifasciella 34. 215, ulmella 214, 36. 354.
- Lithomia germana** 36. 342.
- Lithophane** 36. 201. 342, 37. 136, Bethunei, disposita 36. 202, ferrealis 201, grapholitha, oriunda 202, petrificata 201, petulca 201. 202, semibrunnea, signosa 201,

- socia 201, 202, Thaxteri 342, 37. 203, vulgaris 36. 198.
- Lithosia** 32. 213, 218, 247, 37. 293, 38. 268, 362, aequalis 36. 288, argillacea 37. 293, arideola 32. 218, 37. 95, 96, aurita 35. 102, bicolor 37. 293, candida 300, caniola 33. 315, casta 37. 300, cephalica 293, 300, cereola 33. 52, 38. 429, colon 33. 353, complana 38. 428, flavicans 37. 62, laeta 294, lurideola 33. 52, 38. 428, lutarella 35. 395, 37. 96, 38. 428, miniata 37. 293, natalica 33. 354, palleola 37. 95, v. pallifrons 35. 395, 37. 96, 38. 429, plumbeola 428, ramosa 35. 102, 38. 270, tenuifascia, unifascia 37. 300, unita 95.
- Lithosiidae** 35. 395.
- Lithosiinae** 37. 293, 294.
- Lithostege** 38. 418, castiliaria 204, griseata, Staudingeri 35. 405.
- Lithurgus cornutus** 34. 149.
- Litopus** 37. 124, 125.
- Lixus** 32. 345, 36. 29, 37. 339, auritus 339, pollinosus 32. 350, spinimanus 37. 339.
- Loberus floralis, undulatus** 37. 365.
- Lobesia botrana** 32. 171, permixtana 37. 68, 38. 373.
- Lobophora** 38. 418, 39. 405, carpinata, halterata 32. 301.
- Lochmaeus Manteo, olivata** 37. 306.
- Locusta** 32. 350, verrucivora 324.
- Löckchen** 39. 170.
- Lomaptera** 36. 24, Albertisi, bifasciata 36. 31, Dumerili 31. 32, 38. 215, fasciata 36. 31, Latreillei 37. 16, 39. 470, plana 33. 155, rugata 32. 228, Salvadorii 38. 215, virens 35. 183, Wallacei, xanthopus, xanthopyga 37. 16.
- Lomatosticha** 33. 358, nigrostriata 359, 35. 148.
- Longicornia** 37. 339, v. Monrovia 118, 359, v. Neu-Seeland 38. 394.
- Lophoderus ministranus** 39. 99, oxyacanthanus 33. 436, riganus 39. 99.
- Lophodonta** 37. 305.
- Lophopteryx Carmelita** 32. 299, 37. 331.
- Lophyrus Pini** 39. 197.
- Loxofidonia acidaliata** 38. 419.
- Loxoprosopus ceramboides** 33. 222.
- Lozogramma** 38. 419.
- Lucanidae** 36. 291.
- Lucanus capreolus** 37. 393, Cervus 32. 351, 35. 13, 188, 37. 392, v. Dorcas 393, ibericus, orientalis, piger 39. 75.
- Luceria** 37. 135, loculata, virens 36. 197.
- Lucilia Caesar** 37. 31.
- Luciola italica** 32. 351.
- Lühdorfia Putzilo** 39. 403, 405.
- Luperina** 32. 27, 36. 197, Haworthi 35. 146, immunda 399, mira 38. 185, vitalba 364.
- Luperus flavipes** 32. 345.
- Lusura? megalops** 39. 430.
- Lycaena** 32. 246, 33. 181, 212, 213, 314, 317, 35. 389, 443, 37. 29, 38. 361, 39. 304, Achaja 304, Actis 33. 213, Adonis 207, Aegidion 38. 288, Aegon 33. 37, 35. 389, 38. 288, 361, Agestis 33. 38, 37. 92, Alcon 38. 268, 295, Alexis 291, Alsus 33. 38, 207, 38. 280, 293, Ammon 39. 304, Amyntas 33. 206, 39. 209, Anteros 33. 207, Antiacis 39. 304, aquilo 38. 290, 39. 304, Argia 32. 249, Argiades 38. 361, Argiolus 33. 206, 207, 35. 443, 39. 209, Argus 33. 38, 34. 175, 35. 389, 38. 288, 361, Arion 33. 39. (var.) 38. 268, 295, Arthurus 295, Astrarche 33. 317, 35. 390, baetica 38. 361, balcanica 33. 319, Baton 35. 389, Battus 38. 85, 290, Behri 39. 304, Bellargus 38. 292, 361, v. Bellis 33. 39, ab. caerulea 38. 133, Calchas 39. 304, Cardia 35. 27, Cassias 38. 241, 39. 304, Catilina (Palina) 304, Chiron 37. 93, 235, Christophi 33. 210, 35. 87, Cilla, Clara 39. 304, Cleobis 215, 408, ab. Co-retas 38. 361, Corydon 33. 38, 38. 293, Couperi 39. 304, v. Cyparissus 34. 175, 38. 289, Daedalus 39. 304, Dardanus 38. 290, Donzelii, Dorylas 293, Eroides 291, Eros 33. 39, 38. 274, 291, Erschoffi 33. 210, Erymus 39. 304, Eumedon 33. 38. 119, 317, 34. 175, 37. 93, 38. 292, Evius, Fea 39. 304, fortunata 35. 48, fuliginosa 39. 304, Fylgia 37. 91, 235, 38. 292, Glau-cias 33. 213, Hanno 38. 241, Helios 39. 304, Hylas 38. 289, 293, Hylax 35. 27, lycana 33. 213, 35. 91, icaroides 39. 305, Icarus 33. 38, 206, 314, 317, 35. 390, 38. 133, 276, 291, Jolas 35. 390, Iphi-genia 33. 213, Isis 38. 290, isophthalma 39. 304, Ladon 32. 249, Lorquini, Lotis 39. 304, Lucia 35. 443, lucifera 87, Ly-cea 39. 304, Lycidas 38. 289, Lygdamas (us) 35. 443, Lysimon 48, v. maracandica 389, Maricopa, marina 39. 304, Medon 33. 38, 37. 92, 38. 291, Melissa, Mertila 39. 304, minima 38. 293, 309, 313, Mintha 39. 304, Mirza 35. 90, Monica 39. 304, neglecta 35. 443, Nestos 39. 304, Optilete 34. 175, 38. 289, orbitulus 33. 38. 38. 274, 290, 39. 304, Orion 208, Pactolus 35. 27, Panope 389, v. Panoptes 389, 38. 289, Pardalis, Pembina 39. 304, v. per-sica 35. 390, Pheres 39. 304, Pheretes 33. 37, 38. 274, 290, Pheretiades 290, Phileros 39. 304, Philo 35. 27, Polona 34. 174, v. Polysperchon 33. 206, 38. 361, proscusa 35. 390, Pseudargiolus 443, 39. 304, Pseudofea, Rhaea 304, Rhode 35. 27, roboris 37. 329, Roxus 35. 27, rufes-cens, rustica, Saepiolus, sagittifera 39. 304, Schaeffera 35. 27, Scudderii 155, Semiargus 33. 39, 317, 38. 274, 294, 309, 310, Shasta, speciosa, suasa 39. 304, sub-solana 35. 87, Tarquinius 39. 303, Teha-ma, Tejua 304, Telicanus 37. 330, Teng-stroemi 35. 390, Theonus 38. 241, 39. 304, viaca 304, violacea 35. 443, 39. 304, Webbia 35. 48.
- Lycaenidae** 33. 176, 178, 35. 388, 37. 442, 38. 241, 39. 298, 303.
- Lycogale miniata** 37. 390.
- Lycomorpha** 36. 288, centralis 287, Pho-lus 288.
- Lycomorphini** 36. 288.
- Lycorea** 33. 179, Attergatis, Cleobaea 38. 237.
- Lycosa** 32. 282.
- Lyda** 32. 172, 384, arvensis 384, Betulae, balteata, depressa, erythrocephala 385, hypotrophica 384, inanis 385, maculipennis 37. 57, nemoralis, pratensis 32. 384, sil-vatica 385, stellata 384, stramineipes, suf-fusa 385.
- Lydella Doryphorae** 32. 176.
- Lygaeus** 32. 339.
- Lygris** 32. 217, 38. 416, achatinata 35. 73, destinata 160, 38. 416, lugubrata 416, populata (aria) 35. 73, 38. 416, 462, pru-nata 35, 73, 38. 416, reticulata 35. 237,



36. 60, russata 38. 416, suspectata 417, testata 35. 73, 37. 331, truncata 38. 416.  
**Lymanopoda** 33. 177, Apulia 35. 362, Larunda, Venusia 361.  
**Lymantria** inhonorata, lunata 35. 44.  
**Lyonetia** clerckella 39. 160, frigidariella 38. 270. 438, 39. 160, var. padifoliella, prunifoliella 32. 126.  
**Lypusa** fulvipennella 35. 318, maurella 39. 117.  
**Lyreus** 36. 297.  
**Lythria** 38. 419, plumularia 33. 58, 35. 201, 38. 270. 272. 274. 460, purpuraria 33. 58, 35. 405, 37. 330, rheticaria 38. 460, v. rotaria 35. 405.  
**Lytta** 32. 176, 37. 118, 39. 484, atrata, cinerea, marginata, murina 32. 176, vesicatoria 284, 39. 484, villosa 32. 176.

## VI.

**Macaria** 32. 217. 247, 38. 368. 419, aestimaria 368, alternaria 33. 207, indictinaria 32. 164, 39. 214, liturata 34. 344, nigronotaria 39. 217, signaria 35. 241.  
**Machaerhamphus** Andersoni 39. 446.  
**Macraspis** fucata 32. 340.  
**Macrocephalus** albinus 37. 394.  
**Macroceras** oecophila 37. 150.  
**Macrochilus** 36. 217, grandis 216.  
**Macrocrates** Bucephalus 39. 76, umbra-culatus 36. 216.  
**Macrodon** cervicornis 32. 342, 35. 187, flavipennis 32. 343.  
**Macroglossa** 32. 247. 282, 36. 205. 210, bombylifomis 38. 316, Erato 36. 206, fuciformis 33. 49, 38. 316, Scabiosae 33. 49, Stellatarum 207. 315, 35. 393, 38. 316.  
**Macroglossini** 36. 203. 205.  
**Macronemurus** 34. 383. 393. 395, appendiculatus 280.  
**Macronoctua** onusta 36. 199.  
**Macrophya** albicincta, crassula, 12-punctata 32. 392, haematopus 391, leucopus, melanosoma 392, punctum, 4-maculata 391, Ribis, rustica 392.  
**Macropis** 33. 298, labiata 32. 257.  
**Macrosila** 36. 208—10, carolina, Celesus, Chionanthi 208, cingulata, Convolvuli 208, 210, quinquemaculata, rustica 208.  
**Macrotoma** 37. 339.  
**Madonien-Gebirge** 33. 312.  
**Madopa** salicalis 39. 328.  
**Madoryx** 37. 361.  
**Maikäfer** 37. 388.  
**Malachus** 32. 344, 39. 209.  
**Malacosoma** distria 37. 310.  
**Mallodon** 36. 31, bonariensis 37. 409, Downesi 339.  
**Malthaca** perlucidula 36. 287.  
**Malthodes** Rosmarini (Rorismarini) 39. 244.  
**Mamestra** 32. 27. 215, 35. 398, 36. 194. 196. 341, 37. 135, 38. 363, abjecta 36. 147, adjuncta 341, albifusa 196, 37. 202, aliena 36. 141, assimilis 196, atlantica 140, australis 343, Brassicae 194. 196. 340. 341. 345, 38. 441, v. cervina 35. 398, Chenopodii 36. 137. 196. 345, 37. 202, Cucubali 35. 67, dentina 32. 215, 33. 54, 35. 67. 194, 38. 442, 39. 326, v. discolor 36. 142, dissimilis 35. 67, 36. 141. 343, distincta 196. 198, dysodea 32. 60, Genistae 36. 138, glauca 35. 67, 38. 442, grandis 36. 194. 196, herbimacula 196.

198, imbrifera 144, irrisor 35. 398, v. Lappo 67, v. Latenai 38. 442, Leineri 35. 398, leucophaea 38. 441, lilacina 36. 196, lubens 341, v. maior 138, marmorosa 35. 198, 38. 442, nebulosa 32. 27. 216, 36. 142. 196. 349, nimboza 142. 196. 349, ochroleuca 343, oleracea 32. 169, Passer 36. 149, permixta 141, persicariae 32. 169, Pisi 35. 67, 36. 106. 346, 38. 441, polyodon 36. 343, promulsa 37. 135, proxima 39. 326, purpurisata 36. 196, renigera 198, Rogenhoferi 35. 317, rosea 36. 196, serena 38. 442, siri 35. 398, Sodae 38. 363, splendens 39. 214, suasa 36. 141, subjuncta 138, thalassina 140. 343, 38. 442, tincta 36. 196, Trifolii 137. 345, 37. 202, vicina 36. 196, W-latinum 139. 140.  
**Manducae** 36. 203. 204. 208, leves, ponderosae 203. 208.  
**Mania** maura 32. 27, 33. 409.  
**Maniola** 33. 180.  
**Mantis** 37. 31. 32, carolina 32. 176, religiosa 37. 31.  
**Mantispa** chilensis, cognatella, Hagenella 38. 211, irrorata 210, myrapetrella 208. 210, scutellaris 210.  
**Mantispiden** 38. 208.  
**Manzanilla-Giftbaum** 32. 264.  
**Maracujäfalter** 38. 492.  
**Marasmalus** 36. 343.  
**Margarodes** 39. 428, unionalis 33. 322. 411, 35. 408, 37. 106.  
**Marmopteryx** strigularia 38. 419.  
**Marolia** variegata 38. 228.  
**Marpesia** 33. 181, Petreus 38. 240.  
**Marsyas** 36. 212.  
**Masoreus** Wetterhalii 34. 67.  
**Matuta** 37. 134.  
**Mecaspis** violacea 37. 339.  
**Mecedanum** 37. 383. 385, 38. 338.  
**Mechanitis** 33. 180, 37. 36, 39. 300, californica 37. 36, 39. 300, Lysimnia 296, Polymnia 33. 180, 39. 426.  
**Mecocerus** 37. 339.  
**Mecynodera** coxalgica 38. 23.  
**Medeterus** albipes 34. 330.  
**Megacantha** dentata 37. 117.  
**Megachile** argentata, centuncularis, fasciata 33. 426, maritima 426, 37. 187, octosignata, Serratulae 33. 426.  
**Megacraspedus** exoletellus 35. 415.  
**Megalophrys** patagonica 36. 462.  
**Megalopidae** 38. 57.  
**Megalopus** pilipes 38. 57.  
**Megalopygina** 37. 303.  
**Megalostomidae** 38. 60.  
**Megalostomis** Gazella 37. 411, 38. 61, grossa 61, histrionica 37. 411, 38. 61, Lacordairci 61.  
**Megalura** 33. 181, 37. 38.  
**Meganostoma** Caesonia, Eurydice 39. 300.  
**Megathopa** 34. 409, 36. 182, auricollis 34. 410, bicolor 410, 35. 120, chalybaea 34. 410, picea 35. 120, punctatostriata, puncticollis 34. 410, violacea 410, 35. 121.  
**Megathymus** 39. 167. 307, Cosaqui, Yuccae 307.  
**Megatoma** undata 32. 305.  
**Megilla** parvula 34. 150.  
**Megistanis** Acheronta 39. 301, Cadmus 38. 240.  
**Megisto** Acmenis 37. 35.  
**Megistopus** flavicornis 34. 285.

- Meigenia bisignata** 32. 242.  
**Meladroma umbraculata** 36. 218.  
**Melanargia** 38. 362, Galathea 33. 315. 317, 38. 303. 362, Halimede 39. 215, Hy-lata 33. 213, Japygia 315. 317, ab. leu-comelas 315. 317, Pherusa 405, ab. Ple-saura 406.  
**Melandrya barbata, canaliculata** 32. 89, costulata 93, dubia, flavicornis, sp. n., striata 89.  
**Melanitis** 33. 180, Leda 35. 38.  
**Melanophthalma** 36. 297. 300. 431, albipilis 432. 435, angulosa 439, crocata 433. 437, curticolis 433. 438, cylindricollis 434, distinguenda 433. 438, fulvipes 434, fuscipennis 433. 438, fuscula 439. 441, gibbosa 432. 433, hortensis 433. 435, maura 437, meridionalis 440. 442, moraviaca 433. 435, ovalipennis 439. 441, sericea 435, similata 439. 440, transversalis 433, 436, truncatella 440. 443, Wollastoni 434.  
**Melanosoma argentina** 36. 457.  
**Melanotus umbilicatus** 36. 451.  
**Melasina ciliaris** 39. 116, lugubris 35. 197, 39. 116.  
**Melasomata** 33. 209.  
**Melecta punctata** 33. 428.  
**Melia** 36. 199.  
**Meligethes** 37. 367, Brassicae 38. 212.  
**Melinaea Dodona** 35. 344, Fluonia, Maë-lus 343, Messatis 344, pardalis 343, Rib-bei 36. 379. fig.  
**Melissoblaptus anellus, bipunctanus** 35. 411.  
**Melitaea** 32. 247, 35. 391, 37. 40, 38. 268. 269, 39. 300, Acastus 300, Anacaon 38. 238, Arachne 39. 300, Artemis 34. 170, Asteria 38. 300, Athalia 35. 391, 38. 298. 299, Aurelia 299, Aurinia 33. 30, 38. 297, Chalcedon 35. 440, Cinxia 37. 41, Cyn-thia 33. 30, 35. 192. 195. 201, 38. 297, Dejene 35. 62, Dictynna 38. 298, didyma 33. 210. 213. 314. 405, 38. 298, fasciata 35. 349, Hoffmanni 39. 300, Mata 35. 312, v. meridionalis 33. 314. 405, v. Merope 30, 34. 170, 38. 297, minuta 39. 300, v. occitanica 33. 405, Parthenie 35. 197, 38. 299, 39. 324, Pelops 38. 238, Persea 33. 213, Phoebe 314. 405, 37. 41, 38. 298, picta 35. 312, Plotina, proto-media 39. 215, v. provincialis 34. 170, rhodopensis 33. 212, Theona 39. 300, triclaria 34. 170, Trivia 33. 210. 213. 215, v. varia 35. 197, Withneyii 39. 300.  
**Melittia** 36. 282, Ceto, Cucurbitae, flavi-tibia, satyriniformis 36. 283.  
**Meloë** 32. 284, proscarabaeus 32. 40.  
**Melolontha Hippocastani** 37. 388, holo-leuca 38. 385, japonica, nepalensis, niti-dicollis 39. 456, papposa 38. 385, um-braculata 39. 456, vulgaris 37. 388, 39. 220.  
**Meria** 33. 250—2, 37. 166, tripunctata 33. 250.  
**Merophysia** 36. 298. 303, carinulata 304, carmelitana 304. 305, cretica 303, formi-caria, foveolata 304, lata 303, minor 305, oblonga, orientalis, procera, sicula 304.  
**Merophysini** 36. 300.  
**Mesapia Peloria** 33. 182.  
**Mesene monostigma** 36. 370. fig., nigro-cincta 39. 439.  
**Mesogona oxalina** 39. 327.  
**Mesographe forficalis** 39. 90.  
**Mesoleptus nemoralis** 37. 292.  
**Mesomphalia cribellata, cribrum** 39. 455.  
**Mesophleps acuminatus** 37. 148, silacellus 332.  
**Mesovelia** 38. 120.  
**Messarar Maeonides** 35. 34.  
**Mestra Amymone** 37. 38.  
**Metacharis erythromelas** 39. 430.  
**Metalepsis cornuta, rubricosa** 37. 136.  
**Metallactus** 38. 66, albipes, generosus 67, inustus 66, luniger, patagonicus, pollens 38. 67.  
**Metallonotus denticollis** 37. 116.  
**Metamorphia** 39. 277, miraculosa 278.  
**Metanema quercivoraria, trilinearis** 38. 424.  
**Methoca ichneumonea** 33. 250.  
**Metopthalmus** 36. 299. 314, niveicollis 314, Ragusae 36. 315.  
**Metopocoelus** 39. 362.  
**Metoponcus Browni** 38. 216.  
**Metoponia flava** 33. 175, 39. 128, ochra-cea, subflava 35. 401, vespertalis 33. 212. 316. 410.  
**Metopsilus (a)** 36. 210, Procne 207, tersa 204. 207.  
**Metoptria monogramma** 33. 410.  
**Metrius contractus** 35. 14.  
**Metrocampa** 38. 424.  
**Microgaster** 38. 51.  
**Microglossa suturalis** 38. 212.  
**Microlepidoptera** 32. 101. 302, 35. 281. 406, 37. 68. 442, v. Bogotà 32. 311, 33. 464, v. München 32. 164, d. Rheinlands 37. 106, Zahl 34. 164.  
**Micronia astheniata** 35. 47.  
**Micropterna orophila** 35. 247.  
**Micropteryx** 38. 96, aruncella 39. 161, aureatella 38. 161, calthella, mansuetella 32. 302.  
**Microthagus clypeatus** 34. 68.  
**Microskopie, Fischer's Institut** 39. 248.  
**Midea** 39. 299, genutia, lanceolata l. c.  
**Mieza igninix, subfervens** 37. 293.  
**Migneauxia** 36. 300. 443, crassiuscula 444, inflata 445, Lederi 444, pinguis 445.  
**Milben** 37. 48.  
**Mimallo Amilia** 39. 429.  
**Mimela** 38. 215.  
**Mimesa bicolor** 37. 186.  
**Mimeseoptilus (Mimaes.) coprodactylus** 39. 164, fuscus 163, graphodactylus, pla-giodactylus 164, pterodactylus 163, sero-tinus 164.  
**Mimicry** 32. 279, 34. 165. 180, 37. 444. 448, 38. 90. 96. 450.  
**Minetra Gambrisius, Salentia, Sylvia** 35. 35.  
**Minoa euphorbiaria (ata), griseata** 38. 461, murinata 368. 461.  
**Miresa nitens** 37. 444.  
**Miscodera arctica** 38. 393, 39. 284. 286.  
**Miselia** 32. 215, 38. 364.  
**Misocampus laetus** 34. 298.  
**Misogada sobria** 37. 306.  
**Misolampus varius** 39. 351.  
**Missbildungen** 32. 192, 33. 388. s. Mon-strositäten,  
**Mithymna imbecilla** 38. 274. 444, 39. 327.  
**Mithragenius** 38. 480. 481, araneiformis, Dejeani 481, desertorum 482.  
**Mnematum** 36. 183. 185, multidentatum 183. 184. 186, Ritchii, Silenus 183.  
**Moecha Hecate** 37. 339.  
**Molobrus** 35. 11.  
**Molorchus umbellatarum** 32. 345.


**Moluriden** 32. 94.  
**Moluris** 33. 75.  
**Moma** 32. 214, 36. 340, Astur 340, fallax 195. 340, Orion 340, 38. 363.  
**Momophana Comstocki** 36. 195.  
**Monachidium carbunculus** 34. 185.  
**Monachus anthracinus** 38. 62, bicolor 37. 230, biplagiatus 38. 63, coenobita 64, ebeninus 63, flavifrons, granarius, modestus 64, nigrutilus 62, peregrinus 37. 229, saucius 38. 63.  
**Monocrepidius bellus** 36. 268. 273, bigatus 267, brunnipennis 268, decorus, dimidiatus, fuscofasciatus, geminatus 267, heteroderoides 273, incultus 268, insignis, malleatus 267, oblongopunctatus, posticus 268, scalaris 267. 273.  
**Monogona** 32. 247.  
**Monohammus** 33. 164, 37. 339, 38. 213, Brianus, luctor, quaestor 33. 164, sartor, sutor 38. 213, tomentosus 33. 164.  
**Monoleuca** 37. 302.  
**Monophadnus funerea**, gagatina, micans, nigerrima 32. 393.  
**Monotoma subquadrifoveolata** 38. 212.  
**Monstrositäten** 32. 135. 192. 201. 205. 353, 33. 388, 34. 28. 452, 35. 114. 120. 170. 237, 37. 65, 38. 218, 39. 219.  
**Morio** 38. 26, guineensis 36. 218. 219, orientalis, senegalensis 218.  
**Mormolyce** 38. 34.  
**Morpheis Felderi** 35. 351.  
**Morphiden** 34. 197.  
**Morpho** 32. 310, 38. 495, Achillaena 35. 349. 357, Achilles 356, Cisseis 34. 197, Crameri 199, Didius 35. 355, epistrophis 39. 296, Eurylochus 33. 69. 388. 398, Hercules 39. 296, Ilioneus 33. 399, Iphiclus 32. 245, Menelaus 35. 355, Metellus 34. 197. 198, Montezuma 35. 357, v. Nestira 355, Papius 356, Peleides 357, Perseus 34. 199, Popilius 35. 357, Scipio 34. 199, Telemachus 197. 198.  
**Morphoides bilineatus**, Doeringi, Klugi 39. 451.  
**Morrisonia evicta**, peracuta, vomerina 36. 198.  
**Moskito's** 37. 445.  
**Mouhotia gloriosa** 35. 180.  
**Mus flavescens** 37. 268.  
**Musca Caesar** 32. 324, 4-maculata 38. 393, vomitoria 32. 41. 324.  
**Museen und Sammlungen** 34. 112. von Amsterdam 36. 32, Berlin 38. 357, Buenos Aires 32. 232, 35. 11, 36. 30, 37. 20, Cambridge 33. 69. 74, 35. 8, 36. 23, 37. 21, Cordova 32. 232, 35. 7, Florenz 186. Frauenberg 38. 33, Genua 33. 66. 78, 34. 200, 35. 7. 178. 261, Godeffroy 33. 223, 34. 27, 38. 24, Halle 115, Hammarby (Linné's) 35. 75, Irkutsk 39. 203, Leyden 32. 89, 33. 69. 71. 76, 35. 14, 36. 32, 38. 31, London 32. 225, Marburg 35. 13, Neapel 259, Newport 37. 21, Prag 32. 319, 35. 170, Rostock 33. 221, Sidney 35. 10, 36. 29, Stockholm 32. 94. 229, (Tessinianum 33. 457.), Tiflis 32. 88, K. Kgl. in Wien 35. 173, in Woodshole 37. 21, v. St. Yago in Chile 34. 31.  
**Mutilla** 33. 254, 37. 31, ephippium 187.  
**Mycalesis** 37. 443, Janardana, Jopas, Medus, Megamede 35. 38, Pandaea 39, Polydecta 38.  
**Mycetomychus** 36. 297.  
**Mycetophagus histrio**, variegatus 38. 384.

**Mycetoporus debilis** 39. 466.  
**Mychophilus minutus** 38. 218.  
**Mycteroplus didymogramma** 35. 399.  
**Mycterus pulverulentus** 32. 348.  
**Myelois albistriga**, convergens 35. 410, convolutella 32. 170. 177, cribrum 35. 410, 38. 371, deserticola 35. 410, epelydella 32. 64, flaviciliella 39. 98, liturosella 35. 410, rosella, sedacovella 39. 98, suavella 32. 64. 75, tengstroemiella 35. 411, terebrella 36. 236, urbicella, vestaliella 35. 410.  
**Myelophilus** 39. 400.  
**Mylabriden** 34. 70.  
**Mylabris** 33. 214, 34. 72, 37. 118 bivulnera 34. 73, gemmula 73. 322, Pallasi 322, plurivulnera, splendidula 73.  
**Myoderma alutacea** 37. 85.  
**Myrapetra scutellaris** 38. 210.  
**Myriapoda** 32. 37 142.  
**Myrmecaelurus** 34. 392. 395, spec.? 277, trigrammus 392.  
**Myrmecina Latreillei** 37. 71.  
**Myrmecoxenus** 36. 297.  
**Myrmedonia Haworthi** 38. 212, ruficollis 232.  
**Myrmeleon** 32. 95, 34. 249. 377. 391. 394. 395, 37. 187, acutus 38. 393, alternans 34. 383, barbarus 450, bistrictus 381, capensis, Catta 383, crudelis 379, distinguendus 383. 387, europaeus 451, fasciatus 383, formicaleo 288. 449, formicalynx 285. 449. 450, formicarius 287. 288. 290. 391. 449. 451, Genus nov. 390, hyalinus 383, immaculatus 291, insertus 381, Larvae 249. sqq. 377. sqq. Uebers. 387—8. 397, libelluloides 254, lituratus, nemausiensis 383, rusticus 379, sp. 377. 379. 381. 384. 386, tectus 379, tetragrammicus 254.  
**Myrmosa melanocephala** 37. 187.  
**Mystacides** 32. 283.  
**Mythimna, Mythymna s. Mithymna** 38. 444.  
**Myzine** 33. 250, 37. 166. 168, abdominalis 33. 252, albosignata 37. 179, 2-punctata 33. 252, 37. 168, bonaërens 182, carbonaria 168, cingulata 33. 251, cuyana 37. 181, cylindrica 33. 251, dichroa 252, duplicata 37. 172, elegans 178, ephippium 33. 252, erythropyga 37. 169, frontalis 177, fuliginosa 33. 251, gemellata 37. 173. 176, maculata 33. 251, maculatissima 37. 173, namea, nigra 33. 252, obscura 251. 252, pallidipennis 37. 180, paranensis 171, robusta 175, 6-cincta 33. 251, 37. 167. 170, 6-fasciata 33. 251, signata, unicolor 252, volvulus 250, xanthocera 252. 253.

## N.

**Naclia ancilla** 37. 188, 8-maculata 39. 217  
**Nadata gibbosa** 37. 304.  
**Naenia** 32. 27. 215, typica 35. 228, 36. 345.  
**Najades** 37. 36.  
**Nanosella Fungi** 34. 398.  
**Napeogenes Galinthias** 35. 344, Inachia, Pharo 339.  
**Nartheicus claviceps** 39. 317.  
**Narycius** 35. 181.  
**Nathalis Iole** 39. 299.

- Naturforscher-Versammlung** der British Association 32. 89, 90, in Kasan 92, in Amsterdam (Nat. artis mag.) 37. 11, 38ste in Stettin 33. 67, 44ste in Rostock 219—23, 46ste in Wiesbaden 34. 376, 49ste in Hamburg 38. 33, 105, 50ste in München 262, in Siena 34. 26.
- Naupactus leucoloma, sulfureosignatus** 37. 409.
- Navomorpha acutipennis, lineata, sulcata** 38. 394.
- Neaera Chloris** 37. 301.
- Nebria** 38. 383, atrata 35. 181, Giraldesi 38. 219, Hemprichi, luteipes 35. 181.
- Necrobia ruficollis** 38. 212.
- Necrologe und Todesanzeigen** von Abdul Bey 36. 21, Bachmann 37. 111, C. E. v. Baer 38. 125, Boheman 223, Boie 32. 334, Braselmann 33. 365, 34. 21, Breyer, Dr. in Brüssel 38. 104, Butzke 39. 344, Crotch 36. 22, 24, Damm 37. 111, Eigenbrodt 381, Elditt, R. Felder 32. 333, Grafen Ferrari 37. 377, Fieber 34. 21, C. Fischer 39. 463, C. Fr. Fleischer 36. 23, Forskal 35. 374, Fraude 37. 111, v. Frauenfeld 35. 5, Fuss (Siebenbürgen) 36. 22, Glückselig 39. 80, Gray 36. 260, 37. 5, Gressner 111, Grossbendtner 36. 216, Guérin-Méneville 22, Haas 28, Haliday 32. 86, 93, Hammerschmidt 36. 21, Harer 260, 37. 5, (Hasselquist) 33. 456, v. Heinemann 34. 21, Herrich Schäffer 35. 225, 277, 36. 21, Hess 35. 225, 36. 21, Heuäcker 129, 37. 5, Hildebrandt 36. 22, 28, 29, Imhoff 34. 21, 155, Kaltenbach 38. 21, Kayser 36. 260, 37. 5, 39. 80, Fürst Rich. zu Khevenhüller Metsch. 463, Knobbe 34. 200, Kolenati 235, Kraus 32. 334, 33. 166, 34. 21, Küster 37. 377, Lacordaire 32. 85, Lederer 85, 179, Linné 35. 378, Lüben 36. 21, 25, Martens 32. 334, 34. 21, Mayer, L., (Potsd.) 38. 104, Melsheimer 36. 176, Milde 37. 111, Miller, H., 35. 225, 320, 36. 21, v. Motschulsky 33. 73, 81, 34. 402, Müller 37. 111, Murray 39. 280, Neustädt 80, Nickerl 32. 318—20, 34. 21, 35. 170, Nicolai 36. 129, 37. 5, Palliardi 36. 260, 37. 5, Perri 39. 393, Perroud 344, v. Prittwitz 34. 200, 35. 5, Ratzeburg 33. 81, 486; Raymond 486, 34. 21, 22, Redtenbacher 37. 190, 205, Reissig 36. 260, 37. 5, Richter (3) 36. 259, 37. 111, 39. 80, Riehl 189, Sartorius 377, Schenck, Ad. 39. 344, Schiner 35. 5, 9, Ferd. Schmidt 39. 344, Schreckenbach 37. 111, Schreiber 39. 76, Schweitzer 446, Stachelhausen 34. 21, Suffrian 38. 20, 35. 106—17, 157, 39. 358, Tacchetti 80, Uhden 280, Völcker 37. 111, Vogel 33. 166, Wagenschieber 81, 486, Wagner (Obf.) 39. 240, Walker 36. 23, Baron Welser 37. 111, Wesmaël 34. 21, 29, Wirtgen 32. 334, 33. 166, 34. 21, van Woerden 37. 43, Wollaston 39. 280, 286, Zetterstedt 36. 192, v. Zimmermann 39. 393, 465, Zuchold 33. 365, 34. 21.
- Necrophorus** 37. 324, 39. 411, chilensis 32. 293, fig., germanicus 35. 117, maritimus 117, 118, mortuorum 118, nigrita 39. 74, pustulatus 35. 117.
- Necyria Saundersi** 35. 363, Westwoodi 362.
- Neda** 32. 89.
- Nematidium** 38. 340, costipenne, filiforme 38. 344.
- Nematocampa** 38. 423.
- Nematopogon** 39. 406.
- Nematus ventralis** 32. 353, fig.
- Nemeobius** 32. 311.
- Nemeophila** 32. 247, 37. 296, 297, caespitis, Cichorii 296, v. hospita 35. 57, 38. 430, v. matronalis 35. 57, 38. 430, petrosa 36. 287, 37. 296, Plantaginis 35. 57, 193, 37. 296, 38. 430, russula 35. 395, 38. 363, 429.
- Nemeta bifacies** 32. 52.
- Nemophila** 33. 127, s. Nomoph.
- Nemophora** 38. 376, v. magna 39. 120, panzerella 33. 207, 39. 120, pilella 119, 120, pilulella, schwarziella 120, swammerdamella 119.
- Nemoria** 38. 421, cloraria, etruscaria 33. 57, porrinata 56, 120, 38. 365, 450, pretiosaria 202, pulmentaria 35. 403, strigata 33. 313, 316, 318, 38. 365, viridaria 450, viridata 33. 56, 120, 38. 450.
- Nemotois** 32. 283, barbatellus 165, cupriacellus 39. 121, fasciellus 37. 324, metallicus 325, 39. 121, prodigellus 32. 130, raddaellus 37. 325, scabiosellus, violellus 39. 121.
- Nemura lateralis** 34. 240.
- Neoceramyx** 37. 339.
- Neomida picta** 33. 247.
- Neominois Ridingsi** 37. 34.
- Neonympha** 37. 35, 39. 298, 302, areolatus 37. 35, Canthus 39. 302, Cornelius, gemma 37. 35, Henschawi 39. 302, Phocion 37. 35.
- Neophasia** 39. 299, Menapia 35. 435, 39. 299.
- Neotypus lapidator, melanocephalus** 35. 299.
- Nephelodes** 36. 198.
- Nephoptyx** 38. 370, argyrella 37. 327, 331, Dahliella 35. 409, maculata 37. 143, rhenella 33. 409.
- Nepticula** 32. 259, 260, 311, 34. 224, 39. 161, 276, angulifasciella 32. 121, apicella 33. 25, argyropeza 25, 26, assimilella 25, betulicola 24, 39. 161, centifoliella 34. 224, cryptella 39. 161, dallasiana 37. 228, diversa 33. 24, freyella 32. 125, geminella 123, gratiosella 39. 161, hannovella 33. 25, 26, myrtillella 32. 126, palustrella 122, populetorum 39. 276, Potentillae 33. 24, Pyri 32. 123, rubivora 125, Salicis 33. 24, schleichiella 32. 121, sericopeza 125, 428, trimaculella 33. 25, turbidella 25, 26, turbulentella 25.
- Neptis** 39. 409, Aceris 35. 36, 39. 209, v. celebensis, Daria 35. 36, Lucilla 39. 208, Neriphus, Nirvana 35. 36, Philyra 39. 215, Raddei 212, sp., Thisbe 215.
- Nerice** 37. 305.
- Nesogena Batesii** 36. 190, episcopalis, intermedia, parvicollis, rufiventris 191, varians 190.
- Netrocoryne Augiades, Boisduvalii, Epiphaneus, repanda** 32. 245.
- Neuronia cespitis** 32. 215, 218, 39. 326.
- Neuroptera** 32. 142, 34. 237, 444, americana 38. 477, Classific. 32. 153, d. Gasmeter-Bassins 37. 48, v. Hans Ström beschr. 34. 228, v. Neuseeland 38. 393, d. Nordens 34. 166, v. Rothenstein 37. 187.
- Nicrophorus** 37. 324.

- Nikolsk** 39. 219. 401.  
**Niphona picticornis** 32. 349.  
**Nisoniades** 33. 182, 36. 100, 39. 169. 175. 180. 181. 192. 304. 306, v. Cervantes 176, Marloyi 33. 211, montanus 39. 192. 208. 406, Tages 38. 280. 293. 313. 314. 362, 39. 168. 175. 176, tetrastigma 438, Thetis 409.  
**Nisotra dilecta** 37. 340.  
**Nitidulidae** 33. 335, exoticae 37. 317. 342.  
**Nochelia** 37. 302.  
**Noctua** 32. 247. 252, 34. 165. 366, 35. 193. 313. 397, 36. 97—127. 131—75. 193—202. 284. 340, 37. 134. 198, 38. 439, d. Alpen 35. 192. etc., 36. 439, Amer. bor. 35. 313, 36. 97. 131. 193. 340, 37. 134, californicae 32. 247, 36. 106. 198, Europ. et Am. bor. comparatae 35. 316, 36. 97—127. 131—75, Verz. p. 104—8, 37. 134, Fang 32. 26, Verz. 27. 28. 90. 95. 212—9. Verz. 35. 193, himalayaeae 32. 252, v. Labrador 35. 158. 317, Namen v. Hübner 314, 36. 98, Zahl d. europ. u. americ. vergl. 35. 315, acmoptera 39. 433, Alciphron 35. 43, alpina 37. 324, Amaryllidis 39. 430, Bactris 439, bigutta 84, birivia 37. 328, Caladii 39. 441, calligrapha 37. 326, candelisequa 328, clandestina 32. 177, 36. 131, devastator (rix) 32. 177, dicolon 39. 437, discoloria 432, ditrapezium 435, elongata 432, Epimenis 36. 285, Gossypii 39. 429, heteroclita 33. 388, jaculifera 32. 177, incerta 39. 439, incurva 437, interrupta 433, involuta 440, marmorea 433, neuroptera 437, oculea 36. 153, ornatrix 37. 294, Phytolacca, picta 39. 432, plugma 437, Sacchari 435, serici 32. 327, speculifera 39. 442, subgothica 32. 177, terastigma, tessellata 39. 436, tristis 38. 448, unca 32. 56.  
**Noctuelia** 33. 206, superba 212.  
**Noctuelitae** 37. 134. 198.  
**Noctuinen** 32. 163. 177, 35. 313—6. 397, 36. 97—127, 131—75, 193—202, 38. 439, europ.-amerikanische 35. 313—16, 36. 97—127, 131—75, 193—4. Mit Verz. 340, 37. 134. 198.  
**Nodaria nodosalis** 33. 411.  
**Nodier's Charles**, Souvenirs de jeunesse 32. 203.  
**Nola** 37. 293. 300, 38. 362, albula 37. 331, centonalis 329, cicatricalis 34. 360, confusalis 32. 298, 34. 357. r., cristatula 360, 37. 326, cristolana, cristulalis 360, malana 37. 293, strictalis 300, strigula 33. 408, 34. 357, 37. 329, strigulalis 34. 360, Zelleri 37. 293.  
**Nolaphana** 36. 342, 37. 300, malana 36. 342, 37. 300, Zelleri 36. 342, 37. 300.  
**Nomada** 33. 428, atrata 34. 145, fabriciana, flava 33. 428, fucata 32. 335, 33. 428, 37. 187, lineola, marshamella 33. 428, rhenana 34. 151, ruficornis 33. 428, rufipes 34. 151; 6-fasciata, Solidaginis, succincta 33. 428, truncata 295, 34. 146.  
**Nomenclatur** 33. 178, 35. 267, 36. 98. 126. 205. 215, 37. 200, 39. 298. 356. 475.  
**Nomia** 33. 298, albocincta, aureocincta 306, hispinosa 308, difformis 300. 301, diversipes 299. 304, equestris 302, flavilabris 307, humeralis 304. 305, hungarica 299. 304, monstrosa 303, perforata 306, ruficornis 300. 306, unidentata 308, valga 302.  
**Nomioides** 34-150.  
**Nomophila hybridalis** 39. 90, noctuella 33. 207, 35. 408, 38. 370, 39. 90.  
**Nonagria** 33. 467, 36. 199, Arundinis, Cannae 34. 114, sp. 33. 467, Typhae 36. 345.  
**Nonarthra** 37. 233, ornata 234, sumatrensis 233, variabilis 234.  
**Norellia nervosa** 34. 242.  
**Nothopygus** 37. 124. 125, Mniszechi 125. 127.  
**Nothris bilbainella** 38. 378, limbipunctella 378, tripunctella 33. 106, verbascella 38. 378, 39. 146.  
**Notodonta** 35. 152, 37. 305, californica 35. 152, 37. 305, Dictaea, Dictaeoides 35. 152, plagiata 37. 305, terastigma 39. 436, Tritophus 37. 305.  
**Notodontidae** 35. 397, 37. 303.  
**Nudaria** 38. 362, mendica 37. 294, mundana 38. 427.  
**Numeria** 38. 423, pulveraria 423. 453.  
**Nyctalemon Menoetius**, Patroclus 35. 47.  
**Nyctelia** 36. 460, 38. 69, Bremeri 36. 472, 38. 69, brunnipes 36. 471, caraboides 482, caudata 38. 70, corrugata 36. 473, Darwini 472. 473, 38. 69, decora 36. 470. 488, decorata 487, desertorum 482, elegans 488, Fitzroyi 472, 38. 69, immaculata 36. 488, laevis 38. 69, laticauda 70, latissima 36. 470. 472, 38. 69, nebulosa 36. 488, nigripes, nodosa 471, oblonga 488, picipes 471, picta 482. 488, plicata 473, 38. 70, plicatipennis 36. 472. 474, 38. 69. 70, porcata 70, puncticollis, rugosa, rustica 36. 473, Saundersi 474, serva 481, subsulcata 474, sulcicollis 38. 71, transverso-sulcata 36. 472, undatipennis 474, varipes 471.  
**Nycteliadae** 36. 469.  
**Nycteolidae** 35. 395.  
**Nyctipao crepuscularis**, leucotaenia 35. 47.  
**Nyctobates punctatus** 37. 116, sinuatus 115. 116.  
**Nymphales** 37. 32.  
**Nymphalidae** 33. 176. 178. 180, 35. 390, 38. 238. 492, 39. 298. 300.  
**Nymphalis** 32. 324, 33. 180, Moeris 32. 245, Populi 33. 394, Pyrrhothea, Rhyphaea, Titan 32. 245.  
**Nymphidium Caricae**, Mammeae 39. 440.  
**Nyssia** ?dicolon, plugma 39. 437, trimacula 432, vidua 427.  
**Nysson maculatus** 37. 186.  
**Nyxetes** 38. 394.  
  
**Oasen** 37. 27—32.  
**Oberea** 37. 339.  
**Ochria flavago**, purpurifascia 36. 199. 342, Sanzalitae 342.  
**Ochromolopis ictella** 39. 156.  
**Ochsenheimeria vacuella** 32. 302. 303.  
**Ochyria algidata** 38. 417.  
**Ochyropus** 37. 85. 341, Alcides 85, gigas 36. 220, Hercules 37. 85.  
**Ocnera hispida** 37. 392.  
**Ocneria** 39. 408, detrita 35. 396, dispar 33. 315, 34. 114, 35. 396, 38. 363, 39. 408, eremita, monacha 38. 49, sartus 35. 396.  
**Ocnerosstoma copiosa**, piniariella 39. 125.  
**Ocnogyna parasita** 35. 195. 197. 198.  
**Octodon** 36. 186.

- Ocytus edentulus** 39. 478, rhaeticus 34. 85, simulator 39. 420.  
**Ocytes** Ridingsi 39. 305.  
**Odezia** 38. 418, aethiopata 32. 326, 33. 320, chaerophyllata 32. 284, v. Eversmannaria 326: 39. 407, Kindermannii 212, moeroraria 32. 326, tibialata 326, 33. 320, 39. 211, tibialis 33. 320, 39. 407.  
**Odonaten** 33. 69, 37. 22.  
**Odontaeus mobilicornis** 38. 212.  
**Odontia** 38. 369.  
**Odontomyia chloris** 38. 393.  
**Odontoptera bidentata** 38. 453, 39. 398, dentaria 38. 453.  
**Odontopus cupreus**, rugulosus 37. 116.  
**Oeceticina** 37. 303.  
**Oeceticus** s. **Oiketicus**.  
**Oecophora** 32. 311, auromaculata 110, bisinuella 35. 415, detrimentella 38. 379, flavifrontella 32. 303, formosella 38. 379, fuscescens 39. 149, luridicomella 34. 134, Mannii 33. 206. 207, stipella, sulphurella 39. 149, unitella 38. 360. 379.  
**Oedemasia** 37. 305.  
**Oedematophorus** 38. 380.  
**Oedipoda germanica** 32. 283, migratoria 37. 27, 39. 75.  
**Oegoconia** 4-puncta 38. 379.  
**Oeneis** 33. 180, 36. 99, 37. 33, Aëlle 33. 46, 35. 192. 197, Also, Balderi 37. 34, Bore, Calais, Chryxus 33, Crambis 34, Jutta 35. 145, 37. 34, Norna 34. 181, Oeno, Polixenes 37. 33, Semidea 35. 145, 37. 33, Tarpeia, Taygete, Uhleri 33, Urda 39. 407.  
**Oeonistis** 32. 213, strigata 33. 353.  
**Oestriden** 37. 268. 269.  
**Oeta aurea** 36. 289, compta 32. 178, 36. 289, punctella, pustulella 32. 178.  
**Ohrwurm** 39. 313. s. **Forficula**.  
**Oides nigripes** 37. 340.  
**Oiketicus** 32. 52, Coniferarum 37. 303, fulgurator 35. 231, giganteus 32. 49. fig. 35. 231, Kirbyi 32. 52. 80. 380, 35. 230, Macleayi 32. 81.  
**Oleria Theaphia** 35. 344.  
**Oligia** 37. 135.  
**Olindia** v. **albulana**, **hybridana**, **ulmana** 33. 436.  
**Olophoeus gibbus** 36. 451.  
**Omalium** 39. 483. s. **Homalium**.  
**Omaseus furvus**, **melanarius** 33. 242, vulgaris 242. 243.  
**Omia Cymbalariae** 38. 449.  
**Omiodes heterogenalis** 39. 214.  
**Ommatolampis acanthopus** 34. 195, cardinalis 194, carinipes 195, pugnax, venusta 194.  
**Ommatomenus** 37. 119.  
**Ommatostola Lintneri** 36. 200.  
**Omoeotelus umbonatus** 39. 452.  
**Omophron variegatum** 35. 7.  
**Omoplata clypeata**, **marginata**, **Weyenberghi** 39. 452.  
**Omergus** 37. 242. 244. 249. 265, suberosus 242.  
**Omus** 38. 216.  
**Oncideres Gernari**, **impluviatus** 37. 407.  
**Oncocnemis** 36. 197, 37. 136, Augustus 136, Behrensi 36. 197, Chandleri 37. 136, confusa, Dayi, Hayesi 36. 197, occata, riparia 37. 136.  
**Oniticellus** 37. 31.  
**Onitis** 35. 15. 129. 130, aeruginosus 35. 130.  
**Ontherus aphodioides** 35. 126, contractus 127, sulcator 126.  
**Onthophagus** 35. 133, 37. 77, Gerstäckeri 34. 24, hirculus, lobocephalus 35. 133, medius, vacca 34. 68.  
**Oodes obesus**, **sulcatus** 36. 220.  
**Oodimorphus** 38. 23. 154, Badeni, Chaudoiri 154.  
**Oodinus** 38. 154.  
**Opatrinus** 36. 498, angustus 499, gemellatus 498, semicribrosus, sp. 37. 116, validus 36. 499.  
**Opatrum** 32. 435, 35. 10, 37. 116, hispidum 38. 332.  
**Operophtera** 38. 418.  
**Operophterinae** 38. 418.  
**Ophideres fullonica** 35. 46.  
**Ophiusa** 32. 252, flexuosa, Panaceorum, punctata 38. 200.  
**Ophthalmophora formosantata** 39. 427.  
**Opilioniden** 34. 30, 37. 449.  
**Opisthius Richardsoni** 38. 216.  
**Opisthograptis** 38. 423.  
**Oplocheirus** 37. 117.  
**Opostega** 38. 380, accessoriella, albogaleriella 37. 216.  
**Opsiphanes** 39. 296, Aorsa, Arsippe 35. 358, Berecynthia 359, Berecynthia 358.  
**Orbifrons singularis** 38. 187.  
**Orchesia fasciata** 37. 391, micans 391. 396, minor, sepicola 391, undulata 391, 38. 224.  
**Orchestes** 32. 339, Illicis 38. 212.  
**Oreades** 37. 33.  
**Orectochilus glaucus** 36. 291.  
**Oregus** 38. 216, inaequalis 393.  
**Oreopsyche** 33. 371.  
**Oreus Thorates** 37. 361.  
**Orgyia** 35. 192, 37. 301, 38. 363, antiqua 33. 315, 35. 192, leucostigma 37. 301.  
**Oribasus** u. **Oribazus catenulatus**, 5-striatus 36. 212.  
**Orion patagonus** 33. 78, 37. 408.  
**Ornithoptera Hephaestus** 35. 18, Hypolithus 17, Leda, Minos, Pompeus 18.  
**Ornix** 34. 206, 38. 379, avellanella 39. 151, interruptella 32. 127, 39. 151, meleagripennella 34. 206, Pfaffenzellerei 32. 127, 39. 151, scoticella 151.  
**Orobena elutalis** 37. 331, extimalis 32. 170, frumentalis 35. 408, margaritalis 32. 170, politalis 37. 323, sophialis 39. 91, stramentalis 37. 331.  
**Orphe** 34. 55.  
**Orrhodia** 32. 214, 36. 99, Silene 35. 229, Vaccinii 36. 106.  
**Orthodes griseocincta** 36. 201.  
**Orthofidonia albifusata**, **exornata** 38. 419.  
**Orthogonius senegalensis** 36. 220.  
**Ortholitha** 38. 368, bipunctaria 33. 316, 38. 368. 460, limitata, mensuraria 460, plumbaria 368.  
**Orthopleura sanguinicollis** 38. 35.  
**Orthoptera** 32. 142. 153, 33. 401, Classific. 32. 153, Finnlands 34. 167, d. Gasometer-Bassins 37. 48, v. Hans Ström beschr. 34. 228, Hispaniae 39. 365—76, Verz. 486.  
**Orthopterus Lafertei** 37. 342, Smithi 38. 214.  
**Orthosia** 32. 28. 214, 36. 106. 201. 341, 39. 405, Baliola 36. 341, circellaris 32. 214, 36. 118, Crasis 35. 68, disticha 36. 342, ferruginea 118, ferrugineoides 102.

- 118, infumata, litura 201, Lota 106, **38**.  
364, purpurea **36**. 201.  
**Orthosinus** **36**. 94, sculpticollis, velatus 95.  
**Orthostixis** cribraria **33**. 319.  
**Oryctes** **32**. 25, **36**. 295, **37**. 80, Agamemnon **36**. 295, **38**. 37, australls **32**.  
228, Boas **36**. 295, Erebus 295, **38**. 37,  
gigas, Laërtes **36**. 296, Landbecki **34**. 309.  
fig., monoceros **36**. 295, nasicornis **33**.  
401, nitidicollis **34**. 309, owariensis **36**.  
295, Rhinoceros **38**. 215.  
**Oryssus** dentifrons **34**. 303. fig.  
**Oscar** (Calotropis procera) **37**. 29.  
**Osmia** adunca **33**. 295, 427, **34**. 148, aenea **33**.  
427, andrenoides 294, **34**. 145, anthocopoides  
149. 151, bicornis **33**. 426, caementaria 295,  
**34**. 148. 151, cornuta **33**. 426, fulviventris,  
interrupta, nigri-ventris 427, platycera **34**.  
151, Spinolae 148, villosa 151,  
**Osmylus** **34**. 34.  
**Ostoma** grossa **39**. 485.  
**Otiartes** asiaticus, brachypterus **37**. 123.  
**Otiorrhynchus** **39**. 206, chrysochomus,  
costipennis **38**. 228, insubricus **33**. 335,  
pauillus, populeti **38**. 224, Tournieri  
**39**. 470.  
**Otus** **37**. 361.  
**Oxybelus** uniglumis **37**. 186.  
**Oxycara** **36**. 216.  
**Oxylaemus** **38**. 340.  
**Oxymerus** pallidulus **37**. 409.  
**Oxynetra** Felderi, semihyalina **35**. 367.  
**Oxyomus** **38**. 402, opatroides 411, platen-  
sis 410.  
**Oxyprosopus** **37**. 339.  
**Oxypteron** impar **33**. 436.  
**Oxyptilus** **32**. 179. 312, distans **39**. 163,  
laetus **35**. 416, obscurus, parvidactylus  
**39**. 163.  
**Oxytelus** Eppelsheimi **37**. 67, laqueatus,  
luteipennis **39**. 481, pulcher, rugosus 482,  
speculifrons **36**. 33.

## P.

- Pachnobia** **36**. 200, **37**. 134. 136, carnea  
**36**. 200, **37**. 136, leucographa **32**. 300,  
rubricosa 300, **36**. 200.  
**Pachnoda** marginata **37**. 84.  
**Pachybrachys** albescens, bivittatus **34**.  
153, foetidus, mysticus, nigronotatus **38**.  
67, prasinus 216, viduatus **34**. 153, xan-  
thogrammus **38**. 67.  
**Pachycephus** smyrnensis **37**. 60.  
**Pachycnemia** hippocastanata **38**. 368.  
**Pachycondyla** **33**. 260.  
**Pachylia** Ficus **37**. 299, lyncea **36**. 204.  
207.  
**Pachylocerus** corallinus, crassicornis **39**.  
359. 362, pilosus, plumifer 362, unicolor  
359. 360.  
**Pachylomera** **36**. 184. 186.  
**Pachymerus** falcatus **34**. 353.  
**Pachyprotasis** rapae, tenuis **32**. 392, va-  
riegata 393.  
**Pachypus** **38**. 36, cornutus 216.  
**Pachyrrhynchus** **39**. 351.  
**Pachyschelus** **33**. 387.  
**Pachysoma** **36**. 181. 185.  
**Pachystola** **37**. 339.  
**Pachyteles** luteus, Wyliei **37**. 115.  
**Pachytoma** gigantea **37**. 340.  
**Pachytylus** migratorius **32**. 183, **39**. 371.  
**Pachyura** metallica **38**. 394.

- Packardia** **37**. 302.  
**Paederus** gregarius, littoralis, riparius  
**39**. 480.  
**Paedisca** alsaticana, asseclana **39**. 109,  
brunnichiana, campoliliana, cirsiiana, comi-  
tana 108, cynosbatella 109, dissimilana,  
foenella **37**. 330, fulvana, grandaevana,  
Hohenwartiana, jaceana **39**. 107, incar-  
natana **34**. 130, **39**. 110, pflugiana 109,  
pupillana 107, ratana 108, roborana **34**.  
130, **39**. 110, scutulana 109, v. semima-  
culana **37**. 325, similana 330, solandriana  
325, **39**. 108, sublimana **38**. 272, **39**. 109,  
subocellana, taedella, tetraquetra, v.  
trapezana 108, tripunctana 109, uddman-  
niana **37**. 331.  
**Paida** obtusa **39**. 216.  
**Palaeontologisches** **32**. 270, **33**. 183, **38**.  
224. 230. 257.  
**Palermo** **33**. 312. 403.  
**Palingenia** **33**. 402.  
**Palmen** **32**. 262.  
**Palpangula** **38**. 199, Henkei 196.  
**Palpares** **34**. 389. 394, v. aeshnoides 447,  
biimpressus 385, cephalotes 255. 385. 390.  
394, furfuraceus 385, hispanus 255. 444,  
inclemens 385, latipennis 385. 447, libel-  
luloides 251. 255. 390. 446, papilionides  
447, tristis 385.  
**Palustra** **38**. 37. 126. 257, **39**. 221, argen-  
tina 227, Azollae **38**. 258, **39**. 221. 224,  
Burmeisteri 224. fig. 287, Laboulbeni **38**.  
257, **39**. 224, tenuis **38**. 259, **39**. 221. 224.  
**Pamphagus** **39**. 371.  
**Pamphila** **33**. 182, **35**. 308, **39**. 169. 170.  
175. 177. 178. 181. 183. 297. 304-6, Al-  
cides 170. 183. 185, Begga, bigutta **33**.  
182, Brettus, Bulenta, catena **39**. 306,  
colorado 176, Columbia 306, comma 176.  
306, conspicua 305. 306, cunana, Druryi  
**38**. 242, Egeremet **39**. 306, flavomarginata  
443, Horus 306, Huron 172, Inachus 184.  
186, juba 176, longirostris 430, manitoba  
176, Mathias (Matthias) 172. 179. 184. 185,  
Melane 306, mesogramma **38**. 242, Napa  
**39**. 305. 306, nevada 176, Nostrodamus  
184. 186, Orono 306, Osyka 184, Otho,  
Palatka 306, Paullinae 432, Phylaeus **38**.  
242, **39**. 183. 186, Pochahontas **35**. 308,  
Pontiac, Ridingsi **39**. 305. 306, ruricola  
305, Schelleri 430, Silius **38**. 243. fig.,  
sonora, Suba **39**. 306, sylvanoides 176.  
306, Sylvanus 306. 309, sylvatica 176, Vi-  
telliis **38**. 242, Zelleri **39**. 184.  
**Pancalia** latreillella **32**. 128, **39**. 157,  
leuwenhoekella, nodosella 157.  
**Pandemis** ribeana **39**. 99.  
**Pangonia** leida **38**. 393.  
**Pangus** exaratus **36**. 221, Lacordairei **39**.  
61.  
**Panolis** **36**. 197.  
**Panorpa** alpina, variabilis **34**. 240.  
**Panorpidae** **34**. 240.  
**Panthea** coenobita **33**. 320, **34**. 96.  
**Pantodinus** Klugi **33**. 73.  
**Pantolamprus** Dohrni **36**. 451, nitens,  
perpulcher 26. 451.  
**Pantomorus** elegans **37**. 409.  
**Panurgus** ater, dentipes, lobatus **33**. 420.  
**Paonias** **36**. 210, excaecatus **35**. 311, **36**.  
207, myops 207, pavoninus **35**. 311, **36**.  
204. 207, Rosacearum 207.  
**Paphia** **38**. 493, **39**. 298, 301, Astyanax  
**38**. 240, Basilia, Betillina, Chaeronea,  
Cluvia **35**. 354, falcata 353, Glycerium

431. 442, *Indria* 39. 301, *Iphis* 35. 354, *Phantes* 453, *Philumena* 354, *Praxias* 355, *Rhyphaea* 353, *Sosippus* 352, *Stheno* 32. 245, *troglydyta* 38. 240, 39. 301.
- Papilio** 33. 181, 35. 17, 37. 37. 38, 39. 298, *Abbotii* 35. 433, *Adamantius* 20, *Agamemnon* 19, 37. 444, *Ajax* 35. 433. 437, *Albusta* 39. 442, *Alcionea* 426, *Alexanor* 32. 246, *Alexis* 37. 92. 93, *Alphenor* 35. 20, *Americus* 39. 299, *Anaphus* 428, *Androcles* 35. 18, *Androgeus (os)* 38. 233, 39. 443, *anticostiensis* 35. 308. 310. 312, 39. 299, *Antiopa* 37. 37, *Arinas* 39. 431, *Aristodemus* 38. 234, *Ascalaphus* 35. 20, *Asterias* 32. 246, 37. 22, 39. 299, *Asterius* 35. 308. 310, *Asteroides* 310, *Asterope* 36. 400, *Auge* 35. 37, *Baeton* 39. 427, *Barcastus* 442, *Blumei* 35. 20, *brevicauda* 39. 299, *Bromius* 436, *Burtoni*, *Caleli* 35. 308, *Calliope* 39. 442, *Calverleyi* 299, *Caricae* 440, *Cassiae* 434, *catillus* 438, v. *celebensis* 35. 20, *cerealis* 39. 438, *Cethegus* 437, *Chiron* 37. 93, *Codrus* 35. 20, *Columbus* 308, *Copanae* 311, *Cupido* 39. 441, *Daunus* 35. 310, *10-maculatus* 39. 433, *Delius* 35. 434, *Dirce*, *dirceoides* 39. 443, *Docella* 427, *Dorcus* 35. 18, *Doris* 38, *Emalthion* 21, *Eresimus* 39. 438, *erythromelas* 430, *Eubule* 428. 432. 436, *Eurymedon* 35. 309, *Eurypylus* 19, *Evander* 39. 296, *Evippus* 37. 329, *Fabius* 39. 442, *Fantasos* 437, v. *Feisthameli* 38. 361, *flavomarginatus* 39. 443, *fulminator* 431, *Gigon* 35. 20, *glacialis* 38. 306, *Hecuba* 35. 20, *Helenus* 37. 337, *Hesione* 35. 38, *Hippo* 36. 395, *Hippocrates* 39. 299, *Hippona* 442, *Hospiton* 32. 246, *Hyperici* 39. 428, *Jatrophae* 443, *Idas* 439, *Indra* 35. 308. 310, *Ingae* 39. 428, *Isidora*, *Julia* 426, *Ledebouria* 35. 20, *leucogramma* 39. 428, *Liriope* 441, *longicauda* 438, *longirostris* 430, *lucidator* 431, *Lyncida* 36. 395, *Maackii* 39. 211. 403. 406, *Macedon* 35. 20, *Machaon* 32. 246. 350, 33. 206. 207. 314. 405, 34. 111. 158. 168, 35. 387. 433, 37. 192, 38. 277. 297. 361, 39. 209. 298, *Mammeae* 440, *Marcellus* 35. 433, *Marchandi* 309, *Melpomene* 39. 426, *Memnon* 37. 444, *Menes* 39. 433, *Meyeri* 35. 19, *Miletus*, *Milon* 18, *Nephalion* 39. 296, *Nerissa* 36. 394, *Nero* 401, *nigrocinctus* 39. 439, *8-maculatus* 434, *Pamphylus* 35. 18, *Paulina* 36. 403, *Paullinae* 39. 432, *Pelaus* 38. 234, *Pergamus* 39. 299, *Pertinax* 35. 20, 39. 430, *Pilumnus* 35. 308, *Piranthus* 38. 233, *Plexippus* 35. 32, *Plisthenes* 19, *Podalirius* 32. 339. 350, 33. 119. 206. 207. 314. 405, 38. 361, 39. 313, *Polycaon* 38. 233, 39. 443, *Polydamas* 38. 234, 39. 296, *Polymetus* 35. 308, *Polymnia* 39. 426, *Polyphontes* 35. 21, *Polytes* 37. 444, *Priamus* 33. 182, *pyrophoros* 39. 431, *quadratum* 435, *Raddei* 211. 403. 406, *Remus* 37. 441, *Rhesus* 35. 18, *Ricini* 39. 426, *Ripheus* 33. 182, *rubricollis* 39. 431, *Sadalus* 32. 246, *Saphorae* 39. 443. s. *Sophorae*, *Sataspes* 35. 20, *Sophorae* 39. 425. 443, ab. *Sphyrus* 33. 405, 34. 111, *Telamonius* 35. 433, *Telephus* 18, *Telicanus* 37. 330, *Temenes* 38. 234, *tetrastigma* 39. 438, *Thersamon* 37. 326. 331, *Thoas* 39. 296, *Tipha* 427, *Uraniae* 441, *Vanillae* 434, *Veiovis* 35. 20, *Walshii* 433, *Xanthe* 39. 236, *Xuthus* 208. 209. 211. 406, *Xuthus* 32. 246, 39. 208. 211. 215. 406, ab. *Zanclaeus* 33. 119. 314. 405, *Zelmira* 36. 394, *Zolicaon* 32. 246, 35. 310, 39. 298.
- Papiliones** 32. 189. 246, 33. 176. 178. 183, 35. 387, 38. 277, 39. 168, v. *Brasilien (Raupen-Nährpflanzen)* 296, v. *N.-Am.* 35. 307, 37. 32.
- Papilionidae** 33. 178. 182, 35. 387, 39. 298.
- Papilioninae** 33. 178, 39. 298.
- Paragia decipiens** 35. 254, *Saussurei*, *Smithii*, *tricolor* 255.
- Parandra brunnea (Larva)** 32. 25, *glabra* 24.
- Paranthrene** 33. 407, *tineiformis* 407, 37. 325.
- Paraphia** 38. 422.
- Parapoynx effrenatalis** 37. 354, *indomitalis* 352.
- Pararga u. Pararge** 33. 180, 35. 391, 37. 35. 62. 38. 362, *Achine* 32. 298, *Adrasta* 34. 98. 103, 35. 78. 392, 36. 103, 37. 138, v. *adrastoides* 33. 207. 208, 37. 138, *Aegeria s. Egeria*, *Canthus* 39. 302, *Dejanira* 32. 298, 39. 214, *Deidamia* 214, *Egeria* 33. 315, 37. 63, 38. 307, *Epimenides* 39. 216, *Eversmanni* 35. 391, *hiera* 33. 46, 34. 104, 38. 307, *Maera* 33. 47. 207. 208, 34. 103, 36. 103, 37. 138, 38. 307, v. *Maja* 34. 98. 104, 35. 78, *Megaera* 33. 46. 315. 317, 37. 63, 38. 307, *Meone* 33. 315, 38. 360. 362, *Paramegaera* 37. 63, *Roxelana* 35. 392, *Schrenckii* 39. 211. 215, v. *sicula* 37. 138, *Tigelius* 63, *Xiphia*, v. *xiphioides* 62.
- Parasa Chloris** 37. 301, *Loesa* 35. 46.
- Parasia carlinella**, *igneella* 39. 145, *lappella* 35. 414, 38. 269, 39. 144, *neuropterella* 145.
- Parectopa robinella** 34. 218.
- Parnassius** 39. 168. 299, *Actius* 35. 388, *Apollo* 33. 32. 119. 312. 316, 35. 195, 38. 269. 278, *Apollonius* 35. 387, *Baldur* 39. 299, *Bremeri* 35. 434, 39. 210, *Clarius* 35. 433, 39. 299, *Clodius* 32. 246, 35. 433, *Corybas* 387, *Delius* 33. 30. 33. 118, 35. 387. 434, 38. 274. 278, *Eversmanni* 35. 433, *Felderi* 39. 214, v. *intermedius* 35. 434, *Menetriesii* 39. 299, *Mnemosyne* 33. 316, 35. 388, *Nomion* 39. 216. 217. 299. 406, *Phoebus* 35. 387. 434, *Smintheus* 388. 433. 434, *Stubbendorffii* 39. 208. 407.
- Paromalus** 32. 350.
- Parorgyia** 37. 301.
- Parroa Howitti** 35. 265.
- Parthenogenesis** 32. 28—32. (Verz. qu. Lepid.) 326, 35. 236, 36. 357, 37. 231, 38. 72. 490, 39. 398.
- Pasites** 33. 294, 34. 145, *atra* 33. 294. 429, 34. 144. 145, *maculata* 33. 295, 34. 147, *punctata* 33. 295, 34. 144. 145. 151, *Schotti* 33. 294. 34. 144. 145.
- Passalidius Andersoni** 33. 77, 35. 426.
- Patrobus tatricus** 37. 399.
- Patula macrops** 35. 46.
- Paussus** 33. 222. 223, 35. 10. 15, 36. 28, 37. 11. 18. 19. 65. 66. 333, 38. 23. 39. 470, *Fang* 37. 334, *cognatus* 35. 264, *concolor* 38. 214, *Favieri* 35. 265, 36. 213, *Ludekingii* 33. 82. fig., *Macleayi* 36. 213, *Mastersi* 38. 214, *Mellyi* 33. 68, 35. 264, 38. 214, *paussoides* 36. 213, *procerus* 35. 265, *setosus* 37. 42, *Smithi* 38.



- 214, *Wilsoni* 35. 265, 38. 214, *Woerdeni* 35. 12, 37. 42.
- Pechipogon barbalis* 38. 365.
- Pediacus costipennis* 35. 260.
- Pedicia rivosa* 34. 241.
- Pediculus capitis* 32. 352.
- Pedinidae* 36. 498.
- Pelecotoma fennica* 33. 73, 37. 395.
- Pelidnodactylus* 32. 282.
- Pellonia calabraria* 39. 338, *sicanaria* 33. 316, v. *strigata*, *vibicaria* 316. 319, 38. 452, 39. 338.
- Pelopoëus cyaniventris* 33. 241, *destillatorius* 37. 389, *figulus* 33. 241, *spirifex* 37. 31.
- Peltis grossa* 39. 485.
- Peltolobus patagonicus* 36. 462.
- Peltostomis sudetica* 34. 238. 35. 244.
- Pempelia* 35. 409, 38. 370, *campicolella* 35. 409, *carbonariella* 39. 96, *cyriella* 35. 409, *fusca* 39. 96, *grossulariae* 32. 177, *livorella*, *nucleolella*, *obliteratella* 35. 409, *ornatella*, *palumbella* 39. 97, v. *sanguinella*, *semirubella* 35. 409.
- Pemphigus* 38. 75, *Boyeri*, *bursarius*, *caeruleus* 38. 490, *Lentisci* 37. 388, *Pöschingeri* 35. 221. 321. fig., *Terebinthi* 37. 388, *vitifoliae* 36. 356. 359.
- Pentaplatarthrus* 36. 213, 37. 336, *pausoides* 36. 213.
- Pentatoma* 32. 339.
- Penthelispa Uebers.* 38. 352, *alternans* 349. 353, *areolata*, *corpulenta* 351. 354, *crassicornis* 349. 353, *fuliginosa* 355, *haematodes* 350. 353, *longicollis*, *morio*, *nitida* 354, *nitidicollis* 350. 353, *obscura* 354, *porosa* 355, *puncticollis* 352. 354, *reflexa* 353, *robusta* 350. 353, *secuta*, *Truquii* 354.
- Penthina* 38. 373, *arbutella* 39. 104, *bipunctana*, *charpentierana* 34. 128, *corticana* 32. 302, *cynosbatella*, *dimidiana* 39. 104, *funerana* 438, *Gentiana* 104, *inundana* 32. 302, *lacunana* 38. 360, *lediana*, *lienigiana* 34. 127. 128, *mygindana*, *noricana* 39. 104, *oblongana* 38. 360. 373, *ochroleucana* 34. 130, *praelongana* 39. 103, *profundana* 38. 373, *pyrolana* 34. 127, 39. 328, *roborana* 35. 227, *rooana* 38. 360, *roseomaculana* 34. 127, 35. 165, *rufana* 32. 302, *salicella* 35. 11, *sauciana* 39. 103, *sellana* 104. 328, *sororculana* 103, *variegana* 104, *vitivorana* 32. 171. 178, *Zelleriana* 35. 412.
- Peperonota Harringtoni* 35. 175. 264.
- Pepsis aciculata*, *apicalis* 33. 233, *atripennis* 233. 234, *auriguttata* 234, *bonaërens* 232, *chrysoptera*, *dimidiata*, *grossa* 233, *Johannis* 239, *limbata* 233, *praesidialis* 231, *pulchella* 233, *Reaumuri* 232, *Thoreyi*, *Thunbergi* 233.
- Percnoptera angustipennis* 34. 306. fig.
- Perconia fimetaria* 38. 419.
- Percus* 35. 7, *Paykulli* 32. 274.
- Pergesa Thorates* 37. 361.
- Pericoptus* 38. 216.
- Pericyma albidentaria* 35. 402, 38. 391, *grandis*, *squalens* 191.
- Perigrapha semiaptera* 36. 342.
- Perinephele lancealis* 38. 370.
- Perineura blanda*, *cylindrica* 32. 390, *dualis* 391, *Rubi* 390.
- Perisama Priene* 35. 351.
- Perittia herrichiella* 39. 156.
- Peritymbia vitisana* 36. 356. 359.
- Perixerus* 34. 192, *squamipennis* 34. 192.
- Perla nubecula* 34. 240, *sonans* 38. 484.
- Perlidae* 34. 240.
- Permidius* 36. 325. 333, *hexagonalis* 335. 336, *inflaticeps* 335, *minutissimus* 327.
- Perophora Melsheimeri* 37. 303, *Packardi* 39. 425.
- Perotis unicolor* 32. 337.
- Petasia Satanas* 34. 188.
- Petrophora* 38. 416.
- Pfeifer d. Rübsens* 32. 171.
- Pflanzenläuse* 36. 355.
- Pflanzen d. Tropen und ihre Lepid.* 39. 296.
- Phaedimus Martii* 36. 27.
- Phaeoptera* 32. 247. s. *Phoeg.*
- Phaeogenes* 32. 157. 158, *nigridentis* 158.
- Phalaena Aesculi* 35. 203. fig., *canaliculata* 38. 456, *devastator* 36. 147, *Geometra politata* 37. 322, *kaekeritziana* 33. 174, *nana* 38. 442, *Noctua heteroclitia* 33. 388, *Noctua oculea* 36. 153, *8-maculata* 39. 84, *pyrina* 35. 203. fig., *Tinea tessella* 39. 82, *Wilkella* 33. 114. 115, *Wulfii* 38. 441.
- Phalangium nepeforme* 37. 449.
- Phalanna amoena* 33. 350, *Polymena* 35. 43.
- Phalera* 37. 304, *Bucephala* 304, 38. 363.
- Phalidura* 32. 399, 33. 143, *decipiens* 32. 398, 33. 143, *Gyllenhali* 143, *impressa* 151, *mira* 143, *mirabilis* 32. 399. 400, 33. 149, *rubrolineata* 32. 401, *rufolineata* 402.
- Phanaeus* 35. 129. 131, *Acrisius* 131, *Batesi* 132, *bonaërens* 131, *conspicillatus* 34. 25, *dimidiatus* 35. 132, *Jasius* 131, *imperator* 132, 37. 407, *Menalcas*, *Milon* 35. 132, *Mimas* 32. 24, *splendidulus* 35. 132, 37. 407.
- Phasia* 37. 188, *aurigera* 39. 195.
- Phasiane* 38. 368. 419, *clathrata* (*aria*) 459, *rippertaria* 35. 405.
- Phasma* 38. 29. 34.
- Pheosia dimidiata* 37. 305.
- Pheropsophus* 36. 218, 38. 23, *africanus* 35. 183, *angolensis*, *tenuicostis* 36. 218.
- Phibalapteryx* 38. 417.
- Phigalia* 38. 422, *pedaria* 32. 282.
- Philampelus Achemon*, *Crantor* 36. 206, *fasciatus* 35. 306, 36. 46. 47, 39. 440, *Hornbeckianus* 36. 48. 49, *Jussieuae* 35. 306, 36. 47, 39. 440, *Labruscae* 37. 312, 39. 431, *Licastus* 37. 312, *Linnei* 35. 306, 36. 46. 49, 37. 311, *Pandorus* 36. 206, *Parce* 37. 312, *Satellitina* 36. 206, *Vitis* 35. 303. 306, 36. 30. 46, 39. 440.
- Philanthus triangulum* 37. 186.
- Philereme* 38. 418.
- Phileremus* 33. 294, 34. 146, *abdominalis* 148, *Kirbyanus* 146, *nasutus* 33. 295, 34. 145. 151, *oraniensis* 146, *punctatus* 33. 295, 34. 144. 145, *rufiventris* 147, *tunensis* 146.
- Phileurus cariosus*, *didymus* 36. 294, *liberianus* 294, 37. 82, *senegalensis* 36. 294.
- Philonthus* 39. 286, *aeneus* 479, *politus* 478, *tibialis* 37. 431.
- Philopotamus montanus*, *variegatus* 34. 239.
- Philoros venosa* 38. 286.
- Philosamia Cynthia* 37. 308.
- Philothermus latus* 38. 355.
- Phloeonemus* 38. 326, *integer* 331, *interruptus* 330.

- Phloeophilus Edwardsi** 36. 28.  
**Phloeotragus gigas. heros** 37. 339.  
**Phloeotrogus obliquecauda** 37. 378.  
**Phlogophora** 32. 247, 36. 198, meticolosa 34. 366, 36. 106.  
**Phloiotrya rufipes** 37. 396.  
**Phoberus** 37. 264.  
**Phobetron abbotana, Pithecium** 37. 302.  
**Phoegoptera** 37. 298.  
**Phoenixus sanguinipennis** 33. 160.  
**Pholeuon angusticolle** 38. 231, leptoderum 230.  
**Pholisora** 39. 167. 170. 306, Alpheus 306.  
**Phormesa detracta, Sharpi** 38. 326.  
**Phorodesma albicostaria, pustulata** 39. 408, smaragdaria 33. 318, 35. 403.  
**Phosphaenus hemipterus** 37. 46.  
**Phothedes captiuncula** 39. 328, kisilkumensis, secunda 35. 401.  
**Photographien** 36. 156, 37. 239, 38. 501, 39. 465.  
**Phoxopteryx** 32. 311, 38. 376, badiana, biarcuana, comptana 39. 113, curvana 38. 376, inornatana 39. 113, lundana 37. 330, 39. 113, myrtillana 113, tineana 32. 302, uncana, uncella, unguicella 39. 113, upupana 33. 206.  
**Phragmatobia assimilans, vagans** 37. 297.  
**Phragmatoecia v. albida, Castaneae** 35. 396.  
**Phryganea altaica** 32. 89. 94, flavicornis 42. fig.  
**Phryganeidae** 34. 233. 237, 37. 449, 38. 94. 247, 39. 215, d. Altvaters 34. 237, 35. 244.  
**Phryganidia** 35. 152. 37. 302, californica 302.  
**Phryganophilus ruficollis** 34. 459, 37. 399, 38. 228.  
**Phryneta crucifera** 38. 399, mammillata, obscura 37. 339.  
**Phthoroblastis ohsenheimeriana** 32. 302, trauniana 37. 330.  
**Phucobius u. Phycobius** 35. 8.  
**Phycidae** 33. 463, 35. 409, 39. 230.  
**Phyciodes** 33. 180, 37. 41, 39. 300, Camillus 301, Canace 300, Liriope 441, Mato 301, Mylitta 37. 41, Packardi, pallida 39. 301, pulchella 37. 41, texana, Tharos 39. 301.  
**Phycobius u. Phucobius** 35. 8.  
**Phycopterus signariellus** 37. 349.  
**Phyletus Populi** 33. 247.  
**Phyllocnema Gueinzi** 38. 397.  
**Phyllocnistis insignis** 37. 217, vitifoliella 39. 260.  
**Phyllophaga (Lamell.)** 38. 404.  
**Phylloxera** 36. 355—6. 360, 37. 9—10. 13. 65. 231. 386, 38. 38. 71. Abbild. p. 74. 489, 39. 75. 396, (androphora 36. 359), 38. 72, (gynaecophora 36. 359), 38. 72, Acanthochermes 36. 359, 37. 387, 38. 75, Balbianii 36. 359, coccinea 359, 37. 231, 38. 75, corticalis 36. 359, 37. 231, florentina 38. 73, Lichtensteini 36. 359, 38. 74, punctata 75, Quercus 36. 357. 359, 37. 231, 38. 72. 490, 39. 396, Rileyi 36. 359, Signoreti 38. 74, vastatrix 36. 356. 359, 37. 10. 386, 38. 27. 75, 39. 75.  
**Phymasterna inhambanensis** 38. 260.  
**Phymatocephalus Riehli** 35. 14.  
**Phymatophaea hilaris** 38. 393.  
**Phymatopterus** 33. 223.  
**Physogaster** 36. 489. 490, mendocinus 490.  
**Physogasteridae** 36. 488, 38. 129.  
**Phytoecia** 39. 408, cylindrica 32. 317, Frivaldskyi 36. 31.  
**Phytomyza facialis** 32. 318.  
**Phytophaga argentina** 38. 52.  
**Phytophagen** 37. 339.  
**Pieridae** 33. 177, 35. 21. 388, 37. 441, 38. 234.  
**Pierinae** 33. 178. 182, 39. 298. 299.  
**Pieris** 32. 189, 33. 177, 35. 21. 388, 37. 441, 38. 361, 39. 299, Achamantis 38. 409, Aegis 36. 406, affinis 35. 23, Agave 36. 404. 405, albina 402, Angelina 32. 246, Aspasia 35. 24, Asterope 36. 400, Athama 403, Ausonia, Ausonides 32. 246, Beckeri 35. 313. 435, Bellidice 388, Boisdualiana 36. 410, Brassicae 32. 187. 189. 323, 33. 206, 37. 108, 38. 83. 281, v. Bryoniae 33. 34, 34. 169. 174. 180, 35. 153, 38. 277. 280, Callidice 35. 201. 388, 38. 274. 281, Calyce 39. 299, Cardamines 32. 350, Castoria 35. 311. 436, 39. 299, celestina 36. 400, Chloridice 35. 313. 435, cinerea 335, Coronea 32. 239. 240, Crataegi 38. 494, Daplidice 35. 388, 38. 131 ♀. 361, Domitia 36. 400, Eleonora 395, Elodia 35. 335, Eperia 23, Erinna 335, Eurydice 32. 246, Eurygonia 35. 23, frigida 153. 312. 436, 39. 299, v. Galathea 36. 403, Glauconome 37. 30, Gliciria 36. 409, Iberidis 32. 246, Ilaire 39. 299, Illana 36. 406, Joppe 38. 236, Josepha 235, Josephina 235. fig. 244, v. Krugii 235. 244, Lanassa 32. 242, Leptis 36. 403, Leucodice 35. 388, marginalis 312, 39. 299, Melete 215, Menapia 35. 308. 435, 39. 299, Menthe 35. 335, Monuste 38. 236, 39. 442, v. Napaeae 35. 153. 312. 436, 38. 281, Napi 32. 281. 324, 33. 34. 45, Raupe 36. 119. 206. 314. 317, 34. 169. 180, 35. 153. 311. 436, 38. 277. 280. 293. 313, 39. 299, Nasturtii 32. 246, Nathalia 36. 396, Neombo 402, Nephela 397, Nephthis 35. 334, Ninonia 32. 246, Novangliae 35. 312, occidentalis 39. 299, oleracea 35. 153. 312. 436, 39. 299, v. Orseis 38. 236, Palaestra 35. 334, pallida 311, 39. 299, Paulina 36. 402, Periclea 32. 242, v. Phileta 38. 236, Philonome 32. 90, Phoebe 36. 406, Protodice 32. 246, 35. 435, 39. 299, rapae 32. 176, 33. 207. 314. 317. 399, 35. 312. 38. 276. 281, 39. 208. 299, Raphani 35. 388, Resedae 32. 246, Rosenbergi 35. 21, Tagis 32. 246, Teutonia 239. 240, Timnatha 35. 23, torvaria 335, van Volxemi 38. 408, venosa 35. 311, 39. 299, vernalis 35. 435, 39. 299, virginiana 35. 435. 436, 39. 299, Wosnesenskii 32. 246, Yreka 35. 312, 39. 299, Zamboanga 36. 400, v. Zamora 406, Zarinda 37. 337.  
**Pierites Freyeri** 33. 183.  
**Pilobalia** 36. 487. s. a. Nyctelia, decorata 487.  
**Pilocrocis amissalis, ramentalis** 37. 351.  
**Pilz-Insekten** 34. 132—3, 37. 391, 38. 224, 39. 403.  
**Pimelia** 32. 347. 349, 35. 7, 37. 27. 30, bipunctata 32. 347, retrospinosa 35. 183.  
**Pimelosomus** 36. 488. 489, sphaericus 489.  
**Pimplidae** 33. 6.  
**Pinacotarsus Dohrni** 36. 455, 37. 77.  
**Pinotus** 35. 127, nutans 128.  
**Pionea forficalis** 33. 206, 38. 370, 39. 90.

- Pison morosus**, Spinolae 38. 393.  
**Pithecopus Hylax** 35. 27.  
**Pityographus** 38. 390.  
**Pityophthorus** 39. 467, bidens. chalcographus, centralis, languidus, peregrinus 39. 389, pruinosis, tomentosus 390, tuberculatus 338.  
**Placodes senegalensis** 36. 291.  
**Plagiodera erythroptera** 37. 412.  
**Plagodis** 38. 423.  
**Planiceps ornatus** 33. 238.  
**Plastenis** 32. 28. 214. 247, subtusa 36. 106.  
**Platarctia parthenos** 37. 295.  
**Platesthes** 36. 497, 38. 155, Burmeisteri 155. 156, depressus 36. 497, 38. 155, reflexicollis 156, silphoides 36. 497, 38. 155.  
**Platycerura** 37. 307.  
**Platycheile pallida** 33. 71.  
**Platydema pictum** 33. 247.  
**Platyderus ruficollis** 37. 67.  
**Platygenia barbata** 37. 85.  
**Platyholmus s. Platyolmus.**  
**Platylabus** 35. 300, borealis 392, cothurnatus 301, decipiens 302, Demon 301, dimidiatus, dolorosus 302, Erberi 301, errabundus 302, eurygaster, fugator, histrio, intermedius, iridipennis, larvator, leucogrammus 301, nigricollis 302, nigrocyanus 300, orbitalis, pactor, pallidens 302, pedatorius 301, persecutor 302, pullus, pumilio 301, rufiventris, rufus 302, Stali, sternoleucus, tenuicornis, Thedenii 301, tricingulatus 302, uranus, varipedalis 301, Wienkeri 302.  
**Platymetopus** 37. 86.  
**Platymischus bassicus** 35. 303.  
**Platynodes** 36. 218, Westermanni 219, 37. 85. 115, 38. 26. 35.  
**Platynus** 39. 79, versutus 477.  
**Platyolmus dilaticollis** 36. 492, gravidus, murinus, seminulum 493.  
**Platypsyllus castorinus** 37. 65, Castoris 65, 39. 472.  
**Platypteryginae** 37. 307.  
**Platypteryx** 37. 307. 308, v. aestiva 33. 169, bidentata 37. 307, cultraria 33. 169, falcataria 35. 152, formula 37. 308, furcula, lacertinaria 307, sicula 32. 299.  
**Platyptilia** Bertrami 34. 135, capnodactyla 140, Cardui 140, dichrodactyla 135, Fischeri 39. 162, gonodactyla 34. 140, 39. 162, Graafii 34. 139, nemoralis, var. nemorensis 140, ochrodactyla 135, tesseraedactyla 39. 162, Zetterstedti 34. 140, 39. 163.  
**Platyptilus** 37. 30, acanthodactylus, Bollii 32. 125, carduidactylus 179, cosmodactylus 125, isodactylus 34. 139, similidactylus 140.  
**Platysamia** 37. 308, californica 35. 308, 37. 308, Ceanothi 35. 308, 37. 308, Cecropia, Columbia 308, Euryale 35. 308, 37. 308, Gloveri 35. 308, 37. 308.  
**Platyscelis** 39. 206.  
**Platysenta atriciliata** 36. 200.  
**Platystethus longipennis** 36. 367.  
**Platythyriini** 36. 284.  
**Plebejus** 33. 181.  
**Plectes deplanatus** 34. 79.  
**Plectoncha corrientina, immaculata** 38. 57.  
**Plectrocnemia conspersa** 34. 239.  
**Pleganophorus bispinosus** 38. 226.  
**Plemyria fluviata** 38. 416.  
**Pleonectopoda Lewisi** 36. 341.  
**Pleretes guttata** 37. 295.  
**Plesia** 33. 250. 252, 37. 166. 170. 183, abdominalis, dichroa, ephippium, namea, nigra, obscura 33. 252, sexcincta 37. 170.  
**Pleuridium** 38. 344.  
**Pleurophorus** 34. 68.  
**Pleuropterus** 37. 66, alternans 335.  
**Pleurota aorsella** 35. 415, bicostella 37. 332, 39. 147, rostellata 37. 324, Schlaegeriella 38. 378.  
**Plocaederes denticornis** 37. 339.  
**Ploseria diversata** 32. 279, 34. 180.  
**Plumarius niger** 34. 299. fig.  
**Plusia** 32. 216. 247. 252, 35. 317. 400. 36. 194. 343, aemula 38. 448, ain 35. 71. 38. 447, aurifera 32. 249, v. baltica 36. 103, bractea 194. 343, 38. 266. 447. 448, Brassicae 36. 165. 194. 350, v. californica 164, chalcites 33. 316, Cheiranthi 39. 214, chrysitis 35. 228, 38. 447, circumflexa 33. 207, 35. 400, contexta 36. 161 divergens 35. 160. 201. 317, 36. 194, diasema 35. 70, 38. 497, Festucae 35. 69, 36. 161. 346. 350, gamma 32. 28. 169. 216. 249, 33. 207. 316, 35. 194. 230, 36. 164. 194, 38. 364. 447, 39. 313, v. gammoides 36. 103, graphica 33. 207, gutta 35. 400, Hochenwarthi 160. 400, 36. 194, 38. 448, illustris 274. 445. 446, interrogationis 35. 69. 71, 39. 328, jota 36. 103, metallica 343, microgamma 34. 96, 35. 71. 72, moneta 38. 445, Ni 33. 410, 35. 400, 36. 165. 194, ornata 32. 163, parilis 35. 70. 71, Phytolacca 39. 432, pulchrina 36. 103, Putnami 102. 161. 162, virgo 39. 214. 216, Zosimi 33. 217, 39. 215.  
**Plutella** 37. 30, annulatella 35. 229, antennella 32. 62, Cruciferarum 35. 414, 38. 377, 39. 126, dalella 126, geniatella 32. 130, 39. 125, incarnatella 34. 340, seniculella 33. 210. 212, senilella 39. 126, tripunctella 33. 107, xylostella 207, 35. 11.  
**Pnesthes instabilis** 38. 58.  
**Pocadius brevisculus** 37. 318.  
**Podalia Citri** 39. 427.  
**Podium Burmeisteri, fumipenne** 33. 240.  
**Podontia** 36. 447.  
**Poduriden** 32. 154, 34. 133. 242.  
**Poecilaspis bonariensis, cancellata, 10-pustulata** 37. 412, discedens 39. 453, 12-verrucata 37. 412, rubrodelineata, subnervosa 39. 454.  
**Poecilippe stictica** 38. 394.  
**Poecilocampa proxima** 39. 231. fig.  
**Poecilonota** 33. 372.  
**Poeciloptera compta** 36. 289.  
**Poecilostoma impressa, obesa** 32. 391.  
**Poecilus coerulescens, cupreus, versicolor** 34. 67.  
**Pogonius frontalis** 33. 237.  
**Pogonocherus** 36. 322, dentatus 38. 224, hispidus 32. 339, 38. 224.  
**Pogonus** 34. 67.  
**Poinsettia-Pflanze** 38. 493.  
**Polanisis** 32. 251.  
**Polar-Fauna** 34. 168, -Landschaft 158, -Vegetation 161. 167.  
**Polia** 32. 252, 38. 364.  
**Polistes gallica (us)** 37. 28. 187.  
**Polla costipunctaria** 39. 435.  
**Polycestidae** 33. 376.  
**Polycesta excavata** 33. 376.  
**Polydrosus viridicinctus** 38. 223.  
**Polygonia** 37. 37. 38, C-album, comma,

- Crameri, Dryas, Faunus, interrogationis, Marsyas, Oreas, Satyrus, Silenus, v. umbrosa 37.
- Polymerius marmoratus** 32. 293—5. fig.
- Polynoncus** 37. 264.
- Polyommatus** 33. 181, 35. 389, 39. 303, Acamas 35. 389, albicans 38. 133, Alciphron 33. 317, 38. 286, Alexis 37. 92, Americana 39. 309, Amphidamas 34. 158. 175, candens 38. 286, caspius 33. 210. 213, Chiron 37. 93, Chryseis 33. 39, 38. 286, Circe 288, Dorilis 287. 288, v. Eleus 33. 314, 34. 174, 35. 389, 38. 131, Eurybia 33. 39, 38. 285, Eurydice 285, v. Gordius 33. 317, 35. 196, Helle 32. 79, 34. 158. 175, Lampon 33. 210, Miegii 34. 180, Omphale 35. 389, Oranula 38. 285, Phlaeas 33. 314. 317, 35. 389, 38. 131. 288. 361, 39. 309, Phlaeas ab. Schmidtii 32. 297, 38. 133, Phocas 288, Phoenicurus 33. 210, Solskyi 35. 389, Stevani 34. 180, v. subalpinus 38. 287, Thersamon 33. 206, 35. 389, 37. 326. 331, virgaureae 38. 285, Webbianus 35. 48, Xanthe 38. 288, v. zermattensis 34. 180, 38. 285.
- Polyoptilus** 38. 23.
- Polyphaenis** 38. 364, herbacea 36. 137, prospicua 390.
- Polythrena Haberhaueri** 38. 418.
- Polythysana rubescens** 32. 253.
- Polyzonus bicinctus, fasciatus, inermis, sibiricus** 37. 125.
- Pomatinus s. Potaminus** 37. 46.
- Pompiliden** 33. 230.
- Pompilus adustus** 33. 238, v. cinctellus 37. 187, coeruleus 33. 237, dumosus 236, erubescens 237, funebris, gastricus 238, marginicollis 237, neglectus, pectinipes 37. 187, rubiginosus 33. 238, scalaris, semicinctus 237, semiplumbeus 238, separatus, torquatus 237, trivialis 37. 187, viaticus 31.
- Ponera** 33. 260, 37. 72, contracta, ochracea, punctatissima 71. 72.
- Pontia Crataegi** 32. 189, 33. 401, lignea 35. 21.
- Popillia bitacta** 37. 79, callipyga 79. 80, lucidipennis 79, rufipes 80, sp. 79.
- Poropleura cuprea** 38. 62.
- Porphyrops consobrinus** 34. 328, longicornis 242, nemorum, obscuripes, patulus 329, subnudipes 328.
- Porthesia chrysorrhoea** 38. 363.
- Postmarkensammler und Entomologen** 39. 413.
- Potaminus** 37. 46.
- Potanthus californicus** 39. 305, Omaha 182.
- Praefecti** 37. 37.
- Praetores** 37. 33.
- Praocidae** 36. 491.
- Praocis bicarinata** 36. 495, concinna 496, depressa 497, fimbriata 496, gravida 493, inermis 497, pentachorda 496.
- Praogena calabarica** 37. 117, lucidula 118.
- Precis Hopfferi** 33. 337, Ida, v. intermedia 35. 34, Iphita 37. 441. 442, lucidula 118,
- Prepona** 38. 493, Amphitoe, Demophoon 240, Dexamenus, Gnorima, Laertes 35. 352.
- Pria** 37. 367, affinis 318.
- Prigenia** 35. 181.
- Priocnemis carbonarius** 38. 393, exaltatus 37. 187, fugax 38. 393, fuscus 37. 187, marginatus 38. 393, variegatus 37. 187.
- Prionacalus Iphis** 33. 73.
- Prioneris Autothisbe** 35. 331.
- Prionia** 37. 308.
- Prioniden** 37. 412.
- Prionocerus coeruleipennis** 35. 183.
- Prionocnemis coeruleus** 33. 235, dumosus 236, hirticeps, maculatellus, pachymerus, rufofemoratus, sigillipes 235.
- Priononyx striata, Thomae** 33. 239.
- Prionoplus** 38. 216, reticularis 394.
- Prionothea coronata** 35. 183, 37. 31.
- Prionus brachypterus** 37. 123, serraticornis 35. 423.
- Prioscelida tenebrionides** 38. 393.
- Prioscelis Fabricii, humeridens, Raddoni, serrata** 37. 117.
- Prioschema** 37. 365, Dohrni 367.
- Pristicerus serrarius** 33. 300.
- Pristomachaerus 4-color, 4-guttatus** 38. 101.
- Pristonychus acutangulus** 35. 259, elongatus 260.
- Probolus alticola, concinnus** 35. 299.
- Procerus caucasicus** 32. 399, tauricus 36. 33.
- Procris** 32. 250, Novae Hollandiae 251.
- Procrustes** 34. 67, coriaceus 32. 40, 35. 114, 38. 218.
- Proculejus** 33. 73.
- Proculus Gorii** 33. 73.
- Prodenia** 36. 341, Androgea 39. 433, Comelinae 36. 198, flavimedia, lineatella 341, Ornithogali 198. 341, praefica 341, retina 35. 46.
- Proglöchin maculipennis** 32. 289. fig.
- Prolyctus costipennis** 38. 345, dorsalis 346, gemmatus 347, Haagi 346, latus 345.
- Promeces** 37. 124. 125.
- Pronophila chrysotaenia, Paneis** 35. 361.
- Pronuba yuccaëlla (asella)** 37. 401, 39. 377.
- Propomacrus Mac Leayi, Parryi** 38. 27. 28.
- Proserpinus** 36. 206. 210, Clarkiae, Gaurae 206.
- Prosopis** 33. 425—6, angustata, communis, confusa 426, signata 425, sinuata 426, variegata 425.
- Prosopocera 2-punctata** 37. 339.
- Protaetia** 33. 156, Bremeri, cinnamomea, ferruginea 154, scepisia 157.
- Proteides Arcalaus** 39. 441, Idas 439.
- Prothymia aenea** 33. 171, 38. 449, lacata 39. 328, viridaria 33. 171, 38. 365. 449.
- Protogonius** 38. 493, 39. 296, Hippona 442.
- Psaenythia** 33. 270.
- Psolidura** 32. 399.
- Psammatodes eremiata** 38. 419.
- Psammetichus** 36. 463.
- Psammodius** 38. 406, cruentus 402. 407, sulcicollis 407.
- Psammoecus Boudieri** 33. 485.
- Psammophila affinis, hirsuta** 37. 186.
- Psaphida resumens** 37. 306.
- Psecadia** 35. 414, chrysopyga 33. 104, 35. 414, chrysopygella 33. 104. 105, distigmatella 35. 414, flavitibiella 33. 104, 38. 266. 269—70, 39. 127, funerella 37. 322, 38. 377, pusiella 32. 165, pyrausta 33. 104. 105, 39. 209.

- Psectrascelis** 36. 474. 480, discicollis, pilipes, pilosa, ursina 475.
- Pselaphus mehadiensis** 38. 218.
- Psepholax** 38. 394.
- Psephus macrophthalmus** 36. 451.
- Pseudaulonium ferrugineum** 38. 336, regale 335.
- Pseudino Fritschi** 39. 315.
- Pseudohazis eglanterina**, Hera, Pica 37. 309.
- Pseudolimacodes niveicostatus** 36. 199.
- Pseudophia** 32. 28, illunaris 33. 410, syriaca 35. 402.
- Pseudorthosia** 37. 136.
- Pseudosphex pumilio** 33. 240.
- Pseudoterpn coronillaria** 38. 365, pruinata 35. 403, 38. 365.
- Psiloeneia linearis** 38. 394.
- Psilomastax** 35. 296, 36. 39, exesorius 39, fuscipennis 40, lapidator, pyramidalis 35. 296.
- Psiloptera Batesi** 33. 372, bilineata, bistrigosa 370, bothriodera 371, corinthia, cupreofossa 370, denticollis 371, Desmaresti 372, dumetorum 370, Germainii 371, gorilla 36. 450, impressa, Lacordairei, Pertyi 33. 370, piperata 36. 450, plagiata 33. 370, 37. 410, psammophila 33. 371, punctatissima 37. 341, tuberculata, tucumana 33. 370, variabilis 372, Woodhousei 38. 216.
- Psilopteryx** 35. 248, psorosa 244. 250.
- Psilopus vialis**, Wiedemanni 34. 331, zonalulus 333.
- Psithyrus campestris** 33. 418, globosus 298, rupestris, saltuum 418.
- Psittacula Swindereni** 39. 446.
- Psittacus timneh** 39. 446.
- Psodos alpinata** 38. 457, chaonaria 456, coracina 274. 456, equestraria, horridaria, quadrifaria 457, trepidaria 456.
- Psychographa floccosa** 32. 52.
- Psyche** 33. 216. 404, 35. 76. 227, 37. 302, apiformis 33. 318, calvella 35. 58, 38. 435, confederata 37. 302, Febretta 35. 93, gigantea 32. 49. 80. fig., 35. 231, graminella 32. 284, 38. 434, graslinella 35. 57, Helix 32. 31, hirsutella 38. 435, Kirbyi 32. 329, ab. melasoma 33. 318, opacella 35. 58, 38. 434, pectinella 37. 325, plumella 327, plumifera 35. 182. 197, 38. 434-5, plumistrella 35. 197, pulla 37. 327, Puppen 38. 92, quadrangularis 35. 92, Raupen 227, sp. 58, Turatii 38. 178, unicolor 363, v. valesiella 35. 197, viadrina 32. 426, viciella 35. 197, Zelleri 38. 434.
- Psychiden** 32. 166, 33. 171, 36. 37, 37. 302.
- Psychinae** 37. 302. 303. 449, 38. 94.
- Psychomorpha Epimenis** 36. 285.
- Psychomorphi** 36. 284. 285.
- Psyds plantaris** 33. 248.
- Psylla** 39. 396.
- Psylliodes** 37. 233.
- Ptenidium pullum** 34. 402.
- Pterocyclon longulum** 37. 378.
- Pterogon** 36. 206. 210, Gaurae 210, Oenotherae 38. 270. 316, Proserpina 316.
- Pteronarcys** 38. 477, californica 489, flavicornis 481. 489, frigida, Pictetii 481, Proteus 489, rectus 480, regalis 477. 478. 480. 489, reticulata 477.
- Pterophorini** 35. 416, 39. 162.
- Pterophorus** 32. 37. 260. 282. 312, 35. 416, carduidactylus 32. 179, ericetorum 37. 449, lithodactylus 32. 124, monodactylus 35. 416, 38. 380, periscelidactylus 32. 178.
- Pteroplatus nigriventris** 34. 25.
- Pterostichus** 34. 67, 39. 206, angustatus, inaequalis 32. 412, melanarius 33. 242, picimanus 32. 412, planipennis 34. 459, vulgaris 33. 242.
- Pterostoma palpina** 35. 63, 37. 306, 38. 363.
- Pterygospidea Japetus** 35. 41, Menaka 42, Tribellius 41.
- Ptilinus** 37. 395.
- Ptilium** 34. 401, 37. 127, fuscipenne 34. 402, 37. 131, Spencei 34. 402.
- Ptilodontinae** 37. 303.
- Ptochenusa** 38. 377.
- Ptosima attenuata** 33. 377, flavoguttata 32. 349, irrorata 33. 377.
- Ptycholaemus simplicicollis** 38. 215.
- Puer** 34. 60, maculatus 38, niger 33. 40.
- Pycnarmon jaguaralis** 35. 47.
- Pycnarthrum gracile**, quadraticolle 39. 383.
- Pycnocerus sulcatus** 37. 117.
- Pycnomerus biimpressus**, inexpectus, sulcicollis 38. 355.
- Pydaristes** 36. 446, attagenoides 447.
- Pygaera anachoreta**, pigra, reclusa 35. 397.
- Pygarctia abdominalis** 36. 286.
- Pygmaena fusca** 38. 275. 457. 460, fuscaria 458, venetiaria 457.
- Pyralidina** 32. 163. 170, 35. 406, 37. 342, 39. 81. 409, argentina 37. 342-55, mit Reg. 355.
- Pyralis aerealis** 37. 324, alpinalis 326, arcualis 330, cicadella 39. 440, convolvularis 428, cribrumalis 37. 324, cristulalis 34. 360, emortalis 37. 325, ferrugalis 330, flammealis 331, flavalis 330, flavicinctalis 39. 441, holosericealis 82, longipes 434, luctualis 37. 322, neuroptera 39. 437, nigralis 37. 327, 8-maculata 39. 84, opacalis 37. 324, palealis 326, politalis 323, polygonalis 330, potamogalis 325, 4-punctalis 323, rubidalis 324, rupestralis 38. 448, rusticalis 37. 330, saccharalis 33. 466, sanguinalis 37. 327, sirecialis 331, socialis 39. 440, straminalis 37. 331, trinalis 330, Zebra 39. 439.
- Pyrameis** 35. 440, 37. 38, 38. 493, 39. 301, Atalanta 38. 297, 39. 301, Cardui 36. 409, 38. 238. 297, 39. 301, indica 36. 409.
- Pyrausta** 33. 106, aurata 31, porphyralis 30, punicealis 31.
- Pyresthes** 39. 360.
- Pyresthides** 39. 360.
- Pyrgus** 32. 249, 39. 169. 170. 175. 179. 181. 187. 305. 306, Alceae, Althaeae 188, Centaureae 306, cribrellum 170. 187-8, Crisia 38. 243. fig., ericetorum 39. 306, gigas 176, Inachus 186, Lavaterae 188, Oceanus 306, Orcus 38. 243, Phlomidis 39. 189, Poggei 171. 187. 188, Proto 188, Ricara 306, tessellum 170. 176. 188, Tethys 32. 249, 39. 186. 188.
- Pyroderces argyrogrammos** 33. 207, 38. 379.
- Pyrodes** 35. 11.
- Pyromorpha** 35. 151, dimidiata 36. 287. 288.
- Pyromorphina** 36. 287.

- Pyrophila** pyramidea, pyramidoides 36. 200, Tragopogonis 194. 200.  
**Pyrophorus** candens, crassus 36. 270, Germari, leporinus 269, lineatus, nyctolampus 270, nyctophilus, ocellatus 269, parallelus 270, perspicillatus 269, punctatissimus 269. 344, 37. 410.  
**Pyrotrichus** 39. 459.  
**Pyrrharcia** Isabella 37. 297.  
**Pyrrhia** angulata 37. 203, exprimens 36. 156. 350, 37. 203, marginata 36. 156, purpurites, roseago-purpura 157, umbra 156. 350, 37. 204.  
**Pyrrhogyra** Docella, Tipha 39, 427.  
**Pyrrhopyge** (a) 35. 369, 39. 167. 307, Acastus 39. 442, Araxes 307, Arinas 431, Charybdis 35. 370. 371, Jonas 371, Lampron 370, Papius 369, Phaeax 368, Polemon 371, Proculus, Roscius 370, rubricollis 39. 431, Sejanus, Sergius 35. 369, Telassa 368, Zeleucus 370.  
**Pythonides** cerealis 39. 438, hierax 35. 366.



- Quedius** abdominalis 39. 419, attenuatus 484, dilatatus 37. 394, mesomelinus 38. 223.

## R.

- Racheospila** lixaria 38. 421.  
**Raddefka** 39. 207.  
**Radiaten-Larven** 33. 402.  
**Ranatra** 37. 21, linearis 38. 120.  
**Raphia** abrupta, frater, hybris, propulsa 36. 195.  
**Raphidia** varia 38. 210.  
**Raphium** fulvipes 34. 328, pallidum, pygmaeum 333.  
**Raupenfrass** 34. 121, 35. 230, 37. 109.  
**Raymondia** apennina 32. 274.  
**Reblaus** 36. 355. 360. s. Phylloxera.  
**Recensionen**, Anzeigen etc., Berg's C. Mem. s. Orugas acuát. 1876 38. 257, Boiss-duval's et Guenée's Hist. nat. d. Ins. Lépid. hétéroci. I. 37. 360, Bremer's Lep. Ostrib. 32. 162, Costa's Fauna di Napoli 39. 487, Drury's Illustr. 35. 304, Edwards' Butterfl. of N.-Amer. 35. 430, Catalogue of the Lepid. of Am. North of Mex. I. 39. 167, 297, Erschoff's Lepid. v. Turkestan 33. 486, 35. 386, Fedtschenko's Reise in Turkest. 37. 380, 38. 124, 39. 247, Forel's Fourmis de la Suisse 37. 72, Freyer's Beiträge 35. 326, schäd. Schmetterl. 38. 262, Gemminger's u. v. Harold's Cat. Col. 32. 434, 37. 381, 38. 35. 148, Gerhard's B., Macrolep. N.-Amer. 39. 247, Gillmeister's und Sturm's Trichopterygia 34. 400—1, Graber's V. Insekten I. 38. 500, Grentzenberg's Noct. u. Geom. Preussens 32. 326, Grote's Cat. of Spingid. of N.-Amer. 36. 202, Grote's Check List of the Noctuidae of Am., N. of Mexico 37. 134. 198, 39. 310, Grote's List of the Noctuid. 35. 313, 36. 98. 193. 340, Grote's Notes on Am. Lepid. 1874 37. 299, Hahn's Wanzen 35. 279, Hans Ström 34. 225, Hartmann's Kleinschm. Münchens 32. 93. 164, v. Heinemann's Schmett. Deutschl. u. d. Schweiz, Schluss

v. Wocke 32. 96, 38. 262, v. Heyden's Reise nach Spanien 32. 330, Hermann, Oltó, Termész. Füzetek, nat. Hefte 38. 217, Herrich-Schäffer's Werke 33. 176, 35. 279—81, Syst. Bearb. d. Schmett. v. Europa 39. 487, Hübner's Samml. auserles. Vögel und Schmett. 37. 321, Hübner's Tentamen determin., digest., denom. Lepid. 36. 98, 39. 298, Hübner's Werke 35. 279, Jahresber. (1875) d. Osnabr. naturw. Ver. 37. 62, Kältenbach's Pflanzenfeinde 34. 115, Kirby's Cat. of diurn. Lep. 32. 439, 33. 176, 38. 124, 39. 174. 247, Knapp's Lep. v. Thüringen (Mspt.) 37. 17, Koch's Arachn., Myriap., Crust. 35. 279, Mc. Lachlan's Trichoptera 36. 391, 37. 110. 380, 38. 124, Lederer's Werke 32. 180. 182, Lintner's Ent. Contrib. 36. 111, Löw's Dipt.-Fauna Südafr. 38. 124, Maassen's und Weymer's Beitr. 33. 225, A. Matthews' Trichopterygia 34. 398, 37. 127, Meurer's Schmett. v. Rudolst. 35. 224. 327, M. Nijhoff's Verlag (v. d. Wulp's Dipt. neerl., Snellen v. Vollenh. Werke, Everts' Col. neerl., Tijdschrift voor Entom., Hemipt. homopt. neerland. 39. 1—4. (Beiblatt), d'Oliveira's, Man. Paul. Mélanges entomol. 38. 218, Packard's Guide 32. 140, Packard's a Monogr. of the Geom. of the Un. St. 38. 414, Panzer's Ins. Deutschl. 39. 487, Panzer's Werke 35. 279, Perris, Hist. d. Ins. du Pin marit. 39. 393, Ramann's Lepid. 33. 68, Riley's Report on the noxious ins. 32. 175, Rockstroh's Buch der Schmett. u. Raup. 38. 260, Sahlberg's, C. R., Ins. fennica T. II. 38. 391, 39. 471. 486, Verz. d. Helsingf. Doubl. u. Tausch-Ins. 38. 384, Sahlberg's John Synops. Amphibicoris. 38. 120, Schellenberg's Helvet. Entomol. Ent. helvét. trad. p. Clairville 38. 264, Schrank's Werke 32. 165, Scudder's Synom. List of Butterfl. of N.-Am. 37. 32, Seidlitz' Fauna baltica 33. 366, 34. 27. 65—9, Sepp's Surinamsche Vlinders 39. 424, Sepp's Werke 32. 250, 38. 31, Snellen v. Vollenh. Pinakographie 35. 325, 36. 25, 37. 11, 38. 31, Snellen v. Vollenh. Schetsen 33. 225. 366, 35. 112, Solsky's Col. v. Turkestan 38. 124, Staudinger's und Wocke's Cat. Lepid. 1871. 32. 97. 236, Stein's u. Weise's Cat. Col. Eur. ed. II. 39. 76. 244, Strecker's Lepid. Rhop. and Heteroc. 35. 307, Stretch's Illustrat. of Zygaen. et Bomb. of N.-Amer. 35. 150, Sturm's, J., Deutschl. Käfer Abb., Reg. 38. 263, Suffrian's Schriften 116. 157, Taschenberg's Entom. f. Gärtner etc. 32. 166. 332, Thomson's, C. G., Werke 35. 112, 38. 263, Villa's Werke 32. 97. 233, Wallace, geogr. Verbreit. d. Thiere 39. 173, Westwood's Thesaurus ent. oxoniensis 37. 65., Wagner's Flora 32. 437, Weyenbergh's Parthénogen. chez les Lépid. 29, Wien. ent. Monatschr. 32. 329, Wollaston's Insecta Maderensia 39. 287, Zeller's Chilon. et Cramb. gen. 38. 124, Zetterstedt's Werke 36. 192.

## Recurvaria 38. 377.

- Reisen** D'Albertis, (Neu-Guinea) 35. 183, 36. 24. 30—2, Armand David's (China) 35. 11, Beccari's 33. 67, 34. 25. (Indo-Austr.) 30, 35. 7. 11. 13. 16. 180, 36. 24. 29. 31, 37. 17, 38. 34, van Beneden's

- (Patagon.) 36. 30, Berg's (Patag.) 36. 30, Boheman's (Engl.) 32. 225, Boll's 33. 70. (Am. sept.) 34. 201. (Texas) (Bergün) 35. 9, O. Bremer's 32. 162. (Sib.), Burmeister's 35. 5, Burmeister's, H., Rundr. n. Brasil. 36. 262, Carleton's (Ost-Ind.) 37. 21, Christie's 34. 417. (Paraguay), Christoph's (Amur) 39. 201—19. 401—10, (Persien) 33. 204—17, 34. 26. 78, 36. 27, 39. 473, Crokisius (Goldküste) 39. 240, Crotch's (Vancouv. L.) 35. 8, Daelmel's 37. 8, (Austral.) 18, Davis (Argentina) 405, Dohrn's nach Italien 32. 271. 333. 336, 35. 167. 257, 36. 42, Dohrn's nach Paris, England 32. 223—7, Hamburg 33. 222, Neapel 33. 334, 35. 259, Dohrn's n. Greifswalder Oie 38. 78. u. Rügen 84, Dohrn's, Ant. j., II. (Schottl.) 32. 89, 33. 71, (Ital.) 77. 79, Dohrn's, H. j. I., (Am. bor.) 33. 65. 74, Doria's 35. 180. (Persien, Indien), Ehrhart's (Surinam) 33. 222, Faust's 34. 26, (Caucas.) 78, 39. 472, Fedtschenko's 33. 69. (Innere Asien), Frey's (Alpen-Trafoi) 33. 72, (Bergün) 35. 9, Germain's 34. 404. (Argentina), Gerstaecker's (Tyrol) 33. 77, Gestro's (Sardin.) 35. 7, 37. 16, Gibert's 34. 417. (Paraguay), Grossbendtner's 36. 216. (Benguela), Haas' 28, Hagen's 32. 88, 35. 11, Hahn's (Herrerò) 36. 31, Hering's 35. 9. (Bergün), J. Hildebrandt's (Zanzibar) 36. 28, d. Holländer nach Korinty (tji) (Sumatra) 38. 34, 39. 470, Holub's (Africa) 38. 26, v. Hopffgarten's (Ung., Siebenb., Banat) 38. 221, 39. 470, Kahr's (Unter-Ital.) 34. 200, v. Kalchberg's (Sicilien) 33. 312—20, 403—4, Kerim's (Tunis) 35. 7. 11. 180. 182, Korb's (Lib. Wüste) 37. 27, Krause's (Sahara, Tripolis) 37. 22, Krug's (Portor.) 38. 233, Kubary's (Austr. Archip.) 37. 19, Leder's (Caucas.) 37. 15, 39. 470, Leder's (Türkei) 32. 180, Linné's 32. 358. (Skandin.), 361. (Holl., Engl., Frankr.), Lorquin's 246. (Calif., Ind. or.), Merkl's (Ung., Siebenb.) 38. 221, A. B. Meyer's u. Frau 35. 17. (N.-Guinea, Celebes), Miller's 35. 9. (Bergün), Morawitz's (Caucas.) 37. 15, D. Fr. Moreno's (Patag.) 36. 30, Müller's, Fritz (Sta. Catarina) 38. 251, v. Nolcken's nach S.-Amer. 32. 96. 258—67, 309—14. 371—80, 33. 72. 123—36. 463, v. Nolcken's (Venezuela) 37. 19, Petersen's (Venez.) 19, Radde's (Amur) 32. 87, (Ararat) 33. 75, (Armenien) 36. 130, 37. 14, Raffray's 38. 25. (Ind. Archip.) 39. 73, Reiter's (Ungarn, Siebenb., Banat) 38. 221. 228, 39. 470, Ritsema's (Java) 37. 20, Schilde's (Finnl.) 34. 157—84, 35. 57, Schmiedeknecht's (n. Rothenstein) 37. 184, Schneider's (Caucasus) 15, Schweitzer's (Monrovia) 36. 217, 39. 445, Seebold's (Bilbao) 38. 359, Semper's (Philippinen) 36. 393. 409, Siever's s. Radde, v. Solsky's (nach Luga) 33. 73, Staudinger's (Alpen-Trafoi) 33. 72, Stein's (Altvater) 34. 233, Strobel's (Chili, Patag.) 34. 404, Struve's (Alpen) 35. 189, Tomasinelli's (Neu-Guinea) 36. 30, Wakefield's (Neuseeland) 38. 358. 394, Wallace's (Oceanien, India or.) 33. 71, van Woerden's (Congo) 37. 43, Zeller's (Bergün) 33. 27, 35. 9, 37. 265.
- Reitteria** 36. 298. 302, lucifuga 302.  
**Remigia** ussuriensis 39. 217.
- Repa** cana 37. 294.  
**Retinia** buoliana 38. 373, v. mughiana 33. 103, 39. 103, resinella 37. 332, 39. 103, turionella 33. 103, 39. 103.  
**Revelieria** 36. 299. 338, Genei, Heydeni, spectabilis 339.  
**Rhagium** mordax 32. 136.  
**Rheumaptera** 38. 417.  
**Rhigus** 32. 342.  
**Rhina** Afzelii 37. 339.  
**Rhinocles** 37. 86. 88. nasica 88. 339.  
**Rhinocrypta** lanceolata 36. 470.  
**Rhinogyne** Australasiae 33. 360.  
**Rhinomacer** attelaboides 38. 212.  
**Rhinopsis** Abbotti 35. 54.  
**Rhinostia** denisella 37. 331, sordidella 39. 144.  
**Rhipiphorus** angulatus 32. 47.  
**Rhizophis** 37. 231.  
**Rhizogramma** detera, petrorrhiza 38. 444.  
**Rhizonium** 38. 340.  
**Rhizophagus** coeruleipennis, puncticollis 38. 384.  
**Rhizotrogus** cicatricosus 32. 410. 411, marginipes 408, ochraceus 409, ruficornis 410, solstitialis 34. 68.  
**Rhodocera** 35. 438, 38. 361, Cleopatra 33. 314, Lorquini 35. 438, Rhamni 34. 113, 35. 388, 38. 284.  
**Rhogmus** 33. 254.  
**Rhopalocera** 33. 176—78. 314. 316, 34. 160. 168, 35. 307. 387, 37. 32, 38. 233. 277, 39. 168. 297.  
**Rhopalostyla** 34. 30, punctata 29.  
**Rhophites** 34. 149, canus 33. 295, halictulus 34. 149, quinquespinosus 33. 295. 420.  
**Rhophitoides** 34. 150.  
**Rhopobota** naevana 38. 376.  
**Rhyacophila** aurata 35. 253, dorsalis 252, oblitterata 244. 253, vulgaris 252.  
**Rhyacophilini** 35. 252.  
**Rhynchaenus** costirostris, interstitiosus, Julini, punctiger, Sahlbergi, validirostris 38. 384.  
**Rhynchites** 39. 408.  
**Rhynchophorus** Phoenicis 36. 32, 37. 339.  
**Rhynchota** d. Gasometer-Bassins 37. 48.  
**Rhyparia** 32. 217. 218, flavomarginaria (ata) 39. 215, melanaria 328.  
**Rhypholophus** phryganopterus 34. 241, 35. 244.  
**Rhysaspis** rugosus 35. 139.  
**Rhyssa** leucographa, persuasoria 33. 10.  
**Rhysemus** 34. 68.  
**Rhytidera** 38. 215.  
**Ripheus** dasycephalus 33. 182.  
**Rivula** propinqualis 36. 169, sericealis 32. 301, 36. 169, 37. 331, 38. 365.  
**Roeselia** 34. 360, 37. 300.  
**Rogenhoferia** grandis 37. 268. 270, trigonophora 270.  
**Rohrkäfer** 33. 11.  
**Romalea** colorata, miles, nuptialis, pedes, psittacus, speciosa 34. 185, Trogon 186.  
**Rosalia** alpina 38. 398, 39. 468, funebris 38. 216. 398.  
**Rosema** Deolis 39. 440, epigena 439, Zelicca 437.  
**Roxana** arcuella 39. 107.  
**Rumia** 38. 368, crataegata (aria) 368. 453, luteolata 453.  
**Rusina** 32. 28. 214, tenebrosa 38. 445.

## S.

- Sagra** 37. 340, **Buqueti** 38. 37.  
**Sagridae** 38. 52.  
**Sahara** 37. 27.  
**Sahlberg's** C. R., Th. II. Ins. fenn. n. sp. 1834—9 38. 22—4. 381—4, 39. 471. 486.  
**Salax** Lacordairei 36. 462.  
**Samia** Cecropia, Cynthia 37. 308.  
**Sammeln** d. Seefahrer ehemals 36. 215.  
**Sammlungen** s. a. **Museen** 33. 65, v. Amsberg's (Lep.) 35. 327, Baden's in Hmbg. 33. 222, Boisduval's 37. 360, Bräselmann's 33. 365, de la Brûlerie's 32. 438, Carius (Lepid.) 34. 248, Grf. Castelnau's 33. 80, 34. 23. 27. 30. 200, 35. 7. 180, Chaudoir's 32. 94, Chevrolat's 37. 223, Deyrolle's 36. 33, Dybowsky's (Krebse) 39. 204, Edwards, H. W., Lep. diurn. 33. 70, Eigenbrodt's 37. 379, Eversmann's 35. 396, Fabricius' 38. 105, Felder's 35. 174, Grf. Ferrari's 33. 95, 36. 391, 37. 377, 38. 123, Fischer's v. Röslerst. 35. 279, Graf's Ferd. (Lepid.) 38. 123, Guenée's 32. 371. 438, Haas's (Col.) 36. 28, Hauck's 37. 238, v. Heinemann's (Lepid.) 33. 224, 36. 55, Helfer's in Prag 37. 12, Heller's 24, Herrich-Schäffer's 35. 279. 283, Hildebrandt's 36. 28. 261, Hochhuth's 32. 88, v. Hoffmann's 37. 240, 38. 123, v. Hornig's (Macrolep.) 264, v. Huebner's (Lepid.) 36. 27, Hünich's (Lepid.) 35. 327, Grf. Jenisson's 279, v. Kiesenwetter's 170, Kriechbaumer's 33. 273, Krösmann's 35. 327, Kuwert's 37. 238, Lambrecht's 379, Lederer's 32. 182, 35. 88, Lund's 36. 217, Maak's 39. 204, Merkl's 38. 226, Motschulsky's 33. 73, Nickerl's 32. 320, 35. 170. 265, v. Osten-Sacken's 33. 70, Pavenstedt's 34. 459, Plason's 36. 24, Raddatz's 33. 221, Reinhold's (Lepid.) 38. 501, Riehl's 35. 13. 37. 189, Ries's 38. 226, Rosenhauer's 37. 239, Safferling's 34. 317, Sartorius 37. 377, Saunders's 35. 8, Schaschl's 34. 459, Schenk's 35. 171, d. Dr. Schmidt 38. 163, Schmidt's (Lepid.) 39. 471, Schönherr's 32. 94, Szniolai's 38. 226, (Sommer's) 33. 222, 34. 27, Stachelhausen's 120, Stark's 35. 264, d. Stettiner entom. Vereins 38. 162, Sturm's 35. 10, Suffrian's 38. 35. 36. 115, Triepke's 163, Tschapeck's 35. 176, Tschermak's 33. 206, Türk's 35. 173, Ulke's 34. 23, Waagen's 35. 264, Waltl's 32. 90, v. Zimmermann's 39. 393. 465.  
**Sandschrecke** 37. 27.  
**Sandwüste von Grévenacz** 38. 225.  
**Saperda** 37. 339, 39. 408, Phoca 38. 213.  
**Saprosites** brevisculus 38. 412.  
**Sapyga** cylindrica 33. 250.  
**Saropoda** rotundata 33. 419, 37. 187.  
**Sarothroma** haematodes, punctigera 36. 288.  
**Sarrothripa** u. us 35. 395, lintnerana 36. 170. 351, musculana 35. 395, v. ramosana 37. 330, revayana 36. 170, 37. 330, 38. 362.  
**Sarrothrocera** Lowei 33. 68.  
**Saturnia** 32. 247, 36. 30, 37. 308, 39. 208. 409, Artemis 208. 408, Boisduvalii 204. 409, Carpini 38. 92, Cecropia 35. 222, Cynthia 32. 320. 404, 39. 75. 194. 200. 467, galbina 37. 308, Gueinzii 33. 120, Isabella (ae) 38. 27, 39. 193, Luna 36. 30, Pavonia 35. 59, 38. 363, Polyphemus 36. 30, Pyri 38. 363, Raupen 90, Rhodoëssa 32. 253, Ricini 320, rubescens 253.  
**Satyridae** (nae) 35. 391, 38. 241, 39. 302.  
**Satyrodes** Canthus, Eurydice 37. 35.  
**Satyrus** 32. 247, 33. 180, 35. 309, 36. 99, 37. 34, 38. 362, 39. 302, Actaea 85. 391, 39. 302, Adrasta 33. 184, Alcyone 38. 362, v. Allionia 33. 406, Alope 39. 302, Amphithea 217, Anthe 35. 391, Arethusa 38. 362, v. Aristaeus 33. 315. 317, v. aurantiacus 214, Baldus 39. 215, Beroë 33. 214, Briseis 35. 391, v. caucasica 33. 213, Charon 39. 302, Circe 33. 315, Cordula 39. 302, v. dentata 38. 362, Dryas 32. 297, 39. 216, v. Hanifa, Heydenreichi 35. 391, Hermione 33. 315, Hofmanni 35. 310. 312, Kaufmanni 391, Maera 33. 184, Meadii 39. 302, Megaera 33. 184, Nephele, Oetus 39. 302, v. parthicus 35. 391, Pegala 39. 302, Pelopea 33. 213, Phaedra 32. 297, Phocus, Podarce 39. 302, Ridingsi 35. 309, 39. 302, Semele 33. 313. 315. 317, Statilinus 406, Sthenele, Stretchii 35. 309, Wheeleri 312. 39. 302, Xiphia 37. 63.  
**Saurita** Cassandra 39. 437.  
**Scaphinotus** unicolor 38. 216.  
**Scarabaeus** 36. 183—4. 186, 39. 472, Algeus 32. 340, Atlas 225. 227, v. Chiron 225. 228, gangeticus 36. 452, Gideon 38. 215, Hercules 32. 378, Isidis, subaeneus 36. 452, tricornis 33. 164.  
**Scardia** 32. 311, Boleti 283, tessulatella 39. 118.  
**Scarites** 32. 351, 37. 27, anthracinus 33. 228, Pyracmon 32. 348.  
**Scauridae** 36. 463.  
**Scaurus** 32. 344.  
**Sceliages** 36. 181. 186.  
**Scelothrix** 39. 169. 172. 175. 179. 181. 189, Alveus 190. 192, Andromedae, Cacaliae 190. 191, Carlinae 190. 192, Carthami 191, Centaureae 175, Cirsii 190. 191, fritillum 190, maculata 190, Onopordi, Serratulae 190.  
**Scepsis** fulvicollis, Packardi 36. 286.  
**Schaben** (Hübner's) 37. 322.  
**Schahkuh-Berg** 33. 214.  
**Schildläuse** 36. 355.  
**Schizoneura** Corni, venusta 38. 490.  
**Schizonycha** africana, cervina, crenata, sp. 37. 77.  
**Schizophthalmi** 34. 62.  
**Schizorrhina** palmata 36. 212.  
**Schizura** 37. 306.  
**Schlüsselmädchen** d. Jungfrau Maria 37. 340.  
**Schmedeknechte** 32. 185.  
**Schmucksachen** 32. 424.  
**Schönherr's** Typen 32. 94. 228, 33. 143.  
**Schoenis** Cinxia 37. 41.  
**Schoenobius** Alpherakii 35. 97, forcicellus 408, gigantellus 97. 408, mucronellus 408.  
**Schrecken** s. **Heuschrecken**.  
**Schreckensteina** festaliella 37. 69.  
**Sciaperix** s. a. **Sciapteryx**, consobrina 34. 88.  
**Sciaphila** 33. 433, abrasana 436, alticolana 102. 433. 445, 39. 101, argentana 33. 436, bellana 39. 100, chrysanthemana 33. 436. 445. r., communana 433, 39. 101,



- cupressivorana 33. 435. 439, derivana 103. 435. 445, diurneana 39. 100, frago-  
sana 33. 436, gouana 39. 100, histrio-  
nana 197, incertana 33. 102. 433-4, mi-  
norana 433. 434. 440. r., minusculana 434.  
436. 439. 440. r., nubilana 436, osseana 436,  
39. 100, paraliana 33. 103. 435, pascu-  
ana 39. 101, pasiuana und pasivana 33.  
102. 436, 39. 101, penziana 33. 436, 39.  
100, pratana 100, rigana 33. 30, styria-  
cana 39. 101, virgaureana 33. 102. 433,  
37. 68, Wahlbomiana 33. 102. 206. 433.  
440. r., 37. 68, 38. 372, 39. 101.
- Sciaphilus Hampei** 38. 227.
- Sciapteron** 36. 283, 37. 312.
- Sciapteryx consobrina** 33. 141, costalis  
86. 93, fulvivenia 93.
- Sciara** 34. 133, gregaria 33. 328, longi-  
ventris 34. 242, militaris 33. 328, rufi-  
ventris 34. 242, Thomae 32. 190, 33.  
324. 326, thuringiensis 324.
- Sciathos leucostigma** 39. 440.
- Scirpophaga** 37. 443, praelata 35. 408.
- Sciurus aestuans** 37. 269. 272.
- Scolia** 32. 281. 324, 33. 263, 37. 28, 4-  
punctata 187.
- Scoliopteryx** 32. 216, libatrix 32. 248,  
35. 400, 36. 167. 194. 201, 39. 312.
- Scolochrus incomparabilis** 38. 65.
- Scolopendra** 37. 48.
- Scolopterus** 38. 216. 394.
- Scolytogenes Darvini** 39. 387.
- Scoparia** 33. 463, 38. 369, ambigualis 369,  
biscutella 33. 474. fig., frequentella 38.  
369, incertalis 35. 407, longipennis 33.  
479. fig., manifestella 38. 268, 39. 81,  
murana, parella 81, petrophila 38. 269,  
39. 81, sudetica 81, tersella 33. 476. fig.,  
tricolor 478. fig.
- Scopelosoma** 32. 214, 36. 342, devia 342,  
Graefiana 201. 342, Morrisonii 201. 342,  
Napaea 342, satellitia 194. 201, sidus 194.  
201. 342. 346, vinulenta, Walkeri 201.  
342.
- Scoria dealbata (aria)** 32. 281, 38. 459,  
lineata 459.
- Scorpio** 32. 37.
- Scotæus** 37. 20, corallipes 34. 22.
- Scotobius** 36. 460. 463-4, akioides 465,  
armentarius, bullatus 466, cacticus 466-7,  
clathratus 464, crispatus, elongatus 464.  
466, granosus, miliaris 465, muricatus 464,  
ovalis 466, perlatus 464, pilularius, por-  
catus 465, punctatellus, tristis, tubercul-  
latus 466, varicosus 463.
- Scutopterus angustus** 39. 465.
- Scydmaenus** 32. 350, 33. 335, Sparshalli  
38. 212, syriacus 228, transsylvanicus 227.
- Sebasteos Galenus, proboscideus** 36. 184.
- Seidenzucht** 32. 319. 327, 33. 222. 391-4,  
37. 10. 435, 39. 75. 194. 200. 245. 467.
- Seirarctia** 37. 296.
- Seiroduonta** 37. 305.
- Selandria albomarginata** 32. 395, morio,  
serva, straminipes, virescens 394.
- Selenia** 38. 368. 424, 39. 406, albonotaria  
209. 406, bilunaria 38. 453, lunaria 35. 72.
- Selenocopris** 35. 127. 128, bicuspis, car-  
bonaria, crinicollis 129, nutans 128, ro-  
tundata 127. 128.
- Selenophorus** 38. 25. 357, 39. 3. tab. 7.  
Verz. 71. 289, aeneocupreus 46, aequi-  
noctialis 6. 24, aeratus 25, aereus 41,  
affinis 50, agilis 52, alternans 3. 6. 13,  
amaroides 4. 22, anceps 3. 4. 64, antar-
- tioides 35, apicalis 14, arcuatus 71, assi-  
milis 44, aurichalceus 52, baladicus 71,  
barysomoides 41, Batesi 4. 5. 56, Beau-  
voisi 7. 46, blandus 48, cardionotus 30,  
cariniger 44, cayennensis 71, chalceus 19,  
chalcosomus 27, chalybaeus 7. 47, cinctus  
45, circumfusus 69, confinis 71, coracinus  
6. 57, cordatus 32, crassiusculus 70, cu-  
prinus 25, curvipes 70, dilutipes 47, di-  
scopunctatus 6. 25, distinctus 12, dorsalis  
71, dubius 54, ellipticus 5. 20, emargina-  
tus 30, exaratus 36. 221, excisus 39. 5.  
59, exilis 30, Faldermanni 5. 63, fatuus  
6. 29, femoralis 47, flavilabris 44, flavipes  
6. 39, fossulatus 6. 15, foveatus 33, ful-  
vicornis 51, gagatinus 43, galapagoensis  
72, genuinus 34, glabripennis 66, grana-  
rius 6. 21, gressorius 20, harpaloides 25,  
illustris 50, impressus 12, integer 3. 5. 7.  
47, irideus 62, irinus 5. 63, iripennis 62.  
72, Lacordairei 7. 60, laesus, limbolaris  
72, lineatopunctatus 13, liodiscus 67, lu-  
gubris 38, luridus 66, Mannerheimi 49,  
marginepilosus 72, mendicus 36, misellus  
53, modestus 58, multipunctatus 16, mün-  
dus 29, myrmidon 31, obscuricornis 26,  
obscurus 58, obtusus 72, opacus 26, opa-  
linus 62, ovalis 20, paganus 6. 68, pam-  
picola 42. 72, parumpunctatus 28, pedi-  
cularius 18, piciventris 47, planipennis  
72, pleuriticus 57, poeciloides 61, promp-  
tus 6. 34. 37. 289, propinquus 49, puberu-  
lus, pubifer 69, puellus 40, pulicarius 21,  
pullus 37, punctatulus 65, puncticollis 34,  
punctiger 72, punctipennis 50, punctula-  
tus 6. 7. 21. 42, pusillus 16, pusio 53,  
pyritus 4. 5. 11, quadricollis 55, Rodri-  
guezii 22, rufescens 24, rufilabris 67, ru-  
fulus 40, rugipennis 69, rugulosus 68,  
Sallei 17, Satyrus 35, scitulus 6. 32, se-  
riatoporus 23, sinuatus 3. 6. 7. 27, splen-  
didus 64, stigmosus 12, striatopunctatus  
33, subaeneus 24, subcordatus 35, sub-  
punctatus 72, subsinuatus 31, subtinctus  
72, tarsalis 49, tenebrosus 73, tessellatus  
14, thoracicus 59, tibialis 54, tricolor 73,  
troglodytes 7. 18, v. tuspanus 12, varia-  
bilis 73, varicolor 72. 73, variegatus 15,  
velutinus 5. 68, ventralis, vicinus 51, vi-  
lis 39, viridescens 43, xantholomus 37,  
xanthoscelis 47, yucatanus 24.
- Selidosema** 32. 247, ambustaria 33. 411,  
californiaria, juturnaria 38. 419.
- Semasia aspidiscana** 39. 111, conterminana  
32. 60. 166.
- Semioscopis avellanella** 37. 330.
- Semiothisa granitata** 38. 419.
- Semiotus** 37. 12, affinis, Candezei, cornu-  
tus 36. 83, Illigeri 85, insignis 37. 12,  
intermedius 36. 83, v. simius 85.
- Semnopsyche Diana** 37. 39.
- Semyra coarctata** 39. 441, ?eriophora 429.
- Senta** 36. 199, defecta 200, flammea 199.
- Sepp's Werke** 32. 250.
- Serica** 37. 77, brunnea 34. 68, 4-lineata  
37. 77.
- Sericaria Sylvius** 39. 435.
- Sericomyia borealis** 34. 242.
- Sericopeza** 32. 311.
- Sericoris bipunctana, cespitana** 39. 107,  
charpentierana 38. 271. 275, 39. 107,  
conchana 106, irriguana 38. 275, 39. 105,  
lacunana, lucivagana 106, metallifera 105,  
metalliferana 38. 274-5, 39. 106, ne-  
bulosana 105, olivana 32. 57, rivulana,

- Schäfferana, Schefferiana, Schulziana 39. 106, tiedemanniana 32. 56, urtica 39. 106.
- Sericosomus** 37. 31.
- Sericostoma** collare, Spencei 34. 239.
- Serropalpus** striatus 37. 46.
- Serrotibia** 38. 339, bicolor 341, cucujiformis 340, unicolor 341.
- Sesia** 32. 247. 282, 35. 103. 393, 36. 205. 282, 37. 312, apiformis 35. 103, bombylififormis 33. 49, 36. 205, chrysidiformis 35. 393, 38. 362, culiciformis 176, fuciformis 33. 49, 36. 205, ichneumoniformis 38. 266. 316, melanochloros 39. 435, pictipes 37. 315, polaris 38. 175, v. turanica 35. 393.
- Sesiidae** 35. 393, 36. 211. 282, 37. 361.
- Setina** Andereggi 35. 201, aurita 33. 52, 35. 102, 38. 269. 428, aurita-ramosa 35. 102, flava 39. 217, Freyeri 33. 52, 38. 427, irrorella 33. 52, 38. 427, ramosa 33. 52, 35. 102. 201, melanomos 38. 427, rufelensis 35. 201, transiens 33. 52.
- Setodes** eremita 34. 239.
- Setora** nitens 37. 444.
- Sibine** fusca 39. 432. 437.
- Sibylla** martialis 39. 457.
- Sicya** 38. 423.
- Siderone** 38. 492. 493, Ide 240, 39. 296, Isidora 426, strigosus 296.
- Silpha** carinata 39. 485, chloroptera 36. 82, coelestis 81, dispar 39. 286, japonica 36. 82, lunata 39. 485, melanocephala 482, nigrita 38. 485, obscura 37. 399, 39. 485, opaca 37. 399, rugosa, sinuata 35. 119, tetraspilota 36. 82, tyrolensis 39. 485, unicolor 482.
- Silphidae** 36. 291.
- Silvanus** similis 36. 322.
- Simaethis** dentana, Diana, fabriciana 39. 116, nemorana 38. 376, oxyacanthella 39. 116, pariana 35. 412, 39. 312-3.
- Simplicia** rectalis 36. 50.
- Simplocaria** Hopfgarteni 38. 224.
- Simulia** 39. 214, sericea 32. 41.
- Sipalus** guineensis 37. 339, mendicus 36. 32. 37. 339.
- Siphonella** 32. 318.
- Siseme** Alectryo, Lucilius 35. 363.
- Sisyphus** 36. 181.
- Sitaris** 38. 88.
- Sitones** 32. 339.
- Smerinthi** angulatae, dentatae 36. 203. 207.
- Smerinthini** 36. 203. 204.
- Smerinthus** 32. 247, 35. 311, 36. 207. 210, 38. 316, astylus 35. 311, Cacus 39. 214, caecus 218, Cerisii 36. 207, Dyras 35. 43, excaecatus 311, 36. 49, 37. 314, geminatus 35. 311, 36. 207, hybridus 35. 311, Juglandis 311, 37. 299, Kindermanni 35. 393, Maacki 39. 214. 402, modestus, myops 35. 311, ocellata 33. 169, 36. 207. 208. 210, 37. 192, ophthalmicus 36. 207. 210-11, pallens 35. 311, 36. 209, 37. 299, pavoninus (a) 35. 311, 36. 49, 37. 314, populeti 33. 216, 35. 393, 36. 209, Populi 33. 216, 35. 393, 36. 208, Sperchius 35. 43, Tatarinovii 39. 214, Tiliae 36. 208.
- Smyrna** 37. 36, 38. 493, Karwinskii 37. 36.
- Solenius** cephalotes, lapidarius 37. 186.
- Solenobia** 32. 31, sp. 39. 117, inconspicua 117, lichenella 32. 166, triquetrella 32. 166.
- Solenopsis** fugax 37. 71-72, orbula 74.
- Sontia** 39. 434, Bactris 439, citrina 433, crucifera 439, neuroptera 431, obscura 439, rhomboidea 435, Sesia 433.
- Sophonria** 32. 217, 33. 72, 38. 378, humerella 39. 147, parenthesesella, semicostella 146.
- Sosylus** castaneus 38. 343. 345, costatus, exilis, lineolatus 343, trilineatus 344.
- Spanista** ornatalis 33. 412.
- Spanner** s. Geometridae.
- Sparostes** africanus 37. 447, 38. 27.
- Sparta** paradoxaria 33. 319, 38. 421.
- Spartophila** lineata 35. 7.
- Spathomeles** anaglyptus, darwinista 34. 322.
- Spathilepia** 39. 306.
- Speyeria** Idalia 37. 39.
- Sphaeromorphus** acromialis 35. 285, Wallacei 285. 287.
- Sphaetes** crassicus 33. 10.
- Sphaleroptera** alpicolana 33. 436, 39. 101.
- Sphecodes** 33. 425, ephippius 425, gibbus 425, 37. 187, 39. 241, rufiventris, similis, sphecoides, subquadratus 33. 425.
- Sphegidae** 33. 230. 239.
- Sphenaria** 33. 248.
- Sphenarium** histrio, ictericum 34. 196.
- Spheniscus** 33. 248.
- Sphenophorus** brunnipennis 33. 228, senegalensis 37. 339.
- Sphenoptera** owariensis, trispinosa 36. 451.
- Sphex** argentina, costipennis, dorsalis, micans, opaca, petiolata 33. 239.
- Sphindus** dubius, hispidus 37. 390.
- Sphingidae** s. Sphingides.
- Sphingicampa** bicolor 37. 310.
- Sphingides** 34. 181, 35. 393, 36. 202, v. N.-Am. Einth. 203, Uebers. 210, 37. 192. 299. 360. 441. 443, 38. 315.
- Sphingini** 36. 203-4.
- Sphingnotus** u. Sphingonotus 35. 267, 36. 27, Albertisi 38. 215, mirabilis 35. 183.
- Sphinx** 32. 247. 379, 33. 397, 35. 393, 36. 210, 38. 87. 362, 39. 408, adscita 32. 238, Atropos var. 35. 42, 37. 236, 38. 362, bombylififormis 33. 49-50, Brontes 37. 361, Celerio 238, Chamaenerii 35. 157, Chersis, cinerea 36. 208, Coniferarum 209-10, Convolvuli 37. 445, 38. 315, Drupiferarum 36. 208. 210, Ello 37. 312, Eras 32. 240-1, eremitoides 37. 299, erotoides 32. 240, Erotus 239-41, Eumolphus 238, Euphorbiae 38. 362, fasciata 35. 306, fuciformis 33. 49-50, Globulariae 37. 330, Hornbeckiana 36. 48, Kalmiae 208, Labruscae 37. 312, 39. 431, Lethe 32. 238, Licastus 37. 312, Ligustri 33. 412, 36. 210, Linnei 37. 312-3, lugens 299, Nerii 34. 265, 37. 238, Oreodaphne 299, Parce 312, perelegans 299, picta 39. 438, pinastri 35. 57, 36. 209. 210, porcellus 33. 50, 5-maculata 32. 176, rustica 39. 439, Sapor 32. 239, Sperchius 238. 249, tineiformis 37. 325, Tityus 33. 49, vancouverensis 37. 299, Vitis 35. 303, 36. 46, 37. 313, 39. 440.
- Spilogaster** Angelicae, nigrifella, vespertina 34. 242.
- Spilographa** alternata 32. 315.
- Spilomela** retinalis 37. 352, striginalis 39. 439.
- Spilomyia** saltuum 37. 188.

- Spilosoma** 35. 152, 37. 297, 38. 363, *Begga* 39. 430, v. *borealis* 35. 57, *candida* 37. 297, *conspurcata* 35. 43, v. *fervida* 33. 318, *fuliginosa* 318, 35. 57, *maculifascia* 43, *melanostigma* 396, *menthastri* 32. 279. 324, 35. 396, *placida* 395, *sordida* 199, 38. 433, *turensis* 35. 395, v. *Zatima* 38. 360.
- Spilothyrus** 39. 179. 187. 305, *Alceae* 33. 315. 318, 35. 393, 38. 362, *Altheae*, v. *australis*, v. *baeticus* 35. 393, *Mazans* 39. 305.
- Spinnen** 34. 133, 37. 48. 382.
- Spintherops** 35. 95, 39. 205, *cataphanes* 35. 403, *cerealis* 95, *dilucida* 33. 410, 35. 403, *glebicolor* 403, *gracilis* 95, v. *ligaminosa* 403, v. *phantasma*, *spectrum* 402.
- Spiredonia** *obscura* 35. 46.
- Spragueia** *fasciatella*, *Leo* 37. 137.
- Stagmatophora** *albiapicella*, *heydeniella* 32. 127, *Nickerli* 320, *serratella* 39. 156.
- Staintonia** *medinella* 35. 416.
- Staphylini** 32. 275, 35. 7. 13, 37. 31, 39. 286. 417.
- Staphylinus** 39. 483, *aeneocephalus* 478, *aeneus* 479, *bicolor* 483, *cupreus* 478, *erythropterus* 286. 478, *marginatosulcatus* 484, *marinus* 34. 230, *nebulosus* 39. 286, *nitens*, *picipennis*, *politus* 478, *rufipes* 483, *similis* 478.
- Statira** *unicolor* 36. 463.
- Stauropus** *Fagi* 38. 84, *viridescens* 37. 306.
- Stazione zoologica di Napoli** 32. 89. 90, 33. 66. 77. 80. 222, 34. 27. 30. 200, 35. 5. 6. 10. 14. 259.
- Stegania** 38. 368. 420, *dalmataria* 35. 404.
- Steganoptycha** *augustana*, *cuphana*, *ericetana*, *flexulana*, *fractifasciana*, *mercuriana* 39. 111, *neglectana* 32. 302, *pini-colana* 39. 110, *quadrana* 111, *Ratzeburgiana*, *rufimitrana*, *vacciniana* 110.
- Steira** *costata* 35. 426.
- Stelis** *aterrima*, *breviuscula* 33. 429.
- Stenaspilates** *meskaria* 38. 418.
- Stenaspis** *unicolor* 36. 26.
- Stenellipsis** *bimaculata* 38. 394.
- Stenocara** *Livingstoni* 38. 260.
- Stenodactylus** 34. 407, *dytiscoides* 37. 406, 38. 30.
- Stenoperla** *prasina* 38. 393.
- Stenophylax** *flavospinosus* 35. 245, *picornis* 34. 239, 35. 244.
- Stenotrachelys** 38. 423.
- Stenus** *capitatus* 39. 421, *clavicornis*, *speculator* 481.
- Stephanoderes** *Arundinis*, *costatus* 39. 386, *Ehlersi* 387, *fuscicollis*, *Gerinari*, *Myrmidon* 386, *rotundicollis*, *sculpturatus* 385.
- Stephensia** *brunnichiella* 32. 303.
- Steraspis** 36. 450.
- Stercoricolae** 38. 401.
- Stereoma** *Burmeisteri* 37. 411, 38. 58, *clitellata* 58, *concolor* 59, *laevicollis* 37. 411.
- Sternotomis** *crux nigra*, *ornata* 37. 339.
- Steropus** *concinus*, *madidus* 37. 67.
- Sterrha** 38. 368, v. *albidaria*, *anthophilaria* 35. 405.
- Stethodesma** *melanoptera*, *Strachani* 37. 341.
- Stethorectus** *ingens* 33. 240.
- Sthalachthis** *Calliope* 39. 442.
- Sthenopsis** 37. 311.
- Sthenopsis** *Behrensi* 35. 152, 37. 311, *montana* 35. 152.
- Stibadoderus** 36. 271, *murinus* 272.
- Stigmatomma** 37. 72. 73, *denticulatum*, *impressifrons* 71. 74.
- Stigmodera** 33. 376, *variabilis* 38. 356.
- Stigmoderidae** 33. 375, 35. 181.
- Stomyles** *textor* 39. 306.
- Strangalia** *atra*, *armata* 32. 349.
- Stratiomys** *Chamaeleon* 37. 188.
- Strepsiptera** 37. 9.
- Strix** *brachyotus* 32. 187.
- Strobisia** 39. 250, *aphroditella* (*eella*), *emblemella*, *iridipennella*, *levipedella*, *proserpinella*, *venustella* 251.
- Strongyliiden** 33. 248.
- Strongylium** *viridulum* 37. 117.
- Strongylogaster** *cingulatus*, *linearis* 32. 391.
- Strumigenys** *membranifera* 37. 71. 76. fig.
- Stygia** *colchica* 37. 362.
- Stylopiden** 32. 153. 436, 35. 254.
- Stylops** 39. 467, *Spencei* 468.
- Stylosomus** *Tamaricis* 37. 399.
- Suffrian's Entom. Schriften** 38. 116. 157.
- Suphalasca** 34. 59, *Dietrichiae*, *subtrahens* 43.
- Swammerdamia** *alpicella* 32. 113-4, *alternans* 113, *caesiella* 70. 73-4, 38. 377, *griseocapitella* 32. 71. 73, *heroldella* 67. 70, 39. 123, *nubeculella* 32. 74, *oxycanthella* 67. 70. 73-4, *pyrella* 67. 70. 74. 76, *spiniella* 64. 67. 68, 38. 377, *variegata* 32. 74.
- Syagrus** *calcaratus* 37. 340.
- Symmachia** *Psittacus* 35. 364.
- Symmoca** *pallida* 37. 149, *signella* 38. 268, 39. 147.
- Symmorphus** *crassicornis* 37. 187.
- Symphaedra** *Alcandra* 35. 311, *Aretes* 37.
- Symphrosis** 38. 208. 211, *chilensis* 211, *myrapetrella* 210, *signata* 208.
- Sympycnus** *tumidulus* 34. 326.
- Synarmostes** 35. 285, *Gestroi* 286, *tibialis* 287.
- Synchitini** 38. 324.
- Synchitodes** *Friwaldskyi* 38. 326.
- Synchloë** 39. 298. 301, *adjutrix*, *Crocalle*, *Lacinia*, *mediatrix* 301, *Perezi* 38. 238, *Saundersi* 39. 301, *Tulita* 38. 238. fig.
- Synchlora** 32. 247, 38. 421, *liquoraria* 421, *Synclera* *traducalis* 37. 352.
- Syneda** 32. 247, *Langi* 35. 402.
- Syngamia** *florella*, *florellalis*, *quinqualis* 37. 352.
- Synonycha** 32. 89.
- Synopsia** 39. 408.
- Syntomeida** *Ipomaeae* 36. 286.
- Syntomidae** 35. 394, 36. 286.
- Syntomis** 32. 247, *bactriana* 35. 394, *capia* 38. 176, ab. *Cloelia* 37. 370, v. *candica* 35. 395, ab. *Iphimedia* 37. 370, *maracandina* 35. 394, 38. 177, ab. *Pfluemeri* 37. 370, *Phegea* 32. 281, 33. 404, 37. 370, ab. *Phegeus* 370, *Thelebus* 39. 217.
- Syntomium** *aeneum* 37. 391.
- Syrichthus** 32. 280, 35. 393, 37. 30, 38. 362, 39. 208-9. 305, v. *alpinus* 35. 393, *Alveolus* 32. 280, 38. 280. 293. 309, *Alveus* 32. 280, 35. 393, 38. 311, *Andromedae* 33. 48, 34. 183, 38. 280. 293. 312. 313, *Cacaliae* 33. 49, 38. 312, *Carthami* 32. 280, 33. 207, *Centaureae* 48, 34. 182, 38. 314, *gigas* 39. 406. 409, *Inachus* 216, *maculatus* 208. 406, *Malvae* 32. 280, 38. 309. 313, *Malvarum* 39. 208, *Orcus* 38.

243, Poggei 35. 393, Sao 38. 309, Serratulae 33. 318, 38. 312, Sertorius, v. Taras 309, Thetis (oder Thetys) 39. 209.  
**Syrphus** (monstr.) 33. 397, 38. 393, auriger 39. 195, nopalus 38. 393, sutorius 37. 31.  
**Sysisphex** Molina 39. 441.  
**Systropha** planidens, spiralis 33. 419.

### T.

**Tabanus** 39. 213, auripilus 34. 242, bovinus 32. 352.  
**Tachina** 39. 409, Zelica 38. 393.  
**Tachinus** flavipes 39. 484, rufipes 483.  
**Tachiris** u. **Tachyris** Aegis 36. 406. 409, Agave 398. 409, albata 35. 22, 36. 399, albina 35. 21, 36. 397. 402. 409, coelestina 400, Daracla 35. 21, Domitia 36. 400. 409. 410, Drusilla 38. 234, Ega 36. 399, Fatime 35. 23, figulina 36. 401, Galene 35. 21, Hombronii 23, Ida 36. 406, Ilaire 35. 22, 38. 234, Ithome 35. 23, 36. 398, Lalage 406, Leis 35. 21, 36. 403, Lycaste 35. 22, Lyncida 36. 395. 408, Margarita 35. 22, 38. 234. fig., Maria 36. 405. 409. 410, Molpadia 38. 234. fig., Mysia 234, Neombo 35. 21, 36. 403, Nephele 397. 406. 409—10, Nerissa 394. 408, Nero 401, Panda 35. 21, 36. 396. 409, Pandione 406, Panthea 396, Paulina 35. 21, 36. 400. 402, Phoebe 406. 408, Polisma 35. 23, 36. 407, Zarinda 35. 23, 36. 402, Zoë 399, d. Philippinen 393, Zahl d. Ex. 407—8.  
**Tachyporus** 32. 348.  
**Tachyusa** laesa 32. 348.  
**Tadana** cinerascens 37. 306.  
**Taeniocampa** 36. 200, 38. 364, alia 36. 118. 194. 200, collinita 117, cruda 99. 117, incerta 104. 116. 118. 194. 200, instabilis 116. 118, pacifica 200, populeti 32. 300, pulverulenta 36. 117.  
**Taeniolobus** 36. 220.  
**Taeniopteryx** trifasciata 34. 241.  
**Tagfalter** s. **Papiliones** s. **Rhopalocera**.  
**Talaeporia** 38. 376, alpestrilla 32. 130, conspurcatella 38. 376, pseudobombycella 39. 117.  
**Talis** quercella 35. 407.  
**Tanada** 37. 295, antica 298, conscita 295.  
**Tannen-Wurzellaus** 35. 221. 321. fig.  
**Tanyproctus** persicus 37. 23.  
**Tapinostola** fulva 39. 327, Hellmanni 32. 214. 218, 39. 327, v. saturata 32. 214.  
**Tarpa** albicincta 37. 55, Loewii 56.  
**Taurotagus** Klugi 35. 422.  
**Taxonus** agilis, coxalis, nitidus 32. 391.  
**Taygetis** 33. 177, 39. 296, Sosis 35. 359.  
**Tecton** 4-signatus 37. 339.  
**Tegeticula** alba 37. 401.  
**Tegostoma** comparalis 35. 407.  
**Tegrodera** erosa 38. 217.  
**Teichobia** verhuellera 39. 121.  
**Telea** 32. 247, Polyphemus 33. 399. 401, 37. 308.  
**Telegonus** 10-maculatus 39. 433, fulgurator, fulminator 431, leucogramma 428, lucidator, mercatus 431, Midas 435, Perlinax 430, quadratum 435, talus 431.  
**Teleia** 38. 377, dodecella 33. 108, femoralis 37. 146, notatella 39. 141, proximella, sequax 140.  
**Telephorus** 39. 484.  
**Telesilla** vesca 37. 137.  
**Telmatophilus** analis 37. 364, tropicus 365.

**Temenis** 38. 493.  
**Temnochila** 35. 11.  
**Temnoplectron** 36. 181.  
**Tenebrio** 37. 115, guineensis 116, lardarius 36. 317, minutus 327.  
**Tenebrionidae** 36. 457.  
**Tengyra** Sanvitali 33. 250.  
**Tenthrediniden** 32. 381, 37. 53.  
**Tenthredo** 32. 381. 385, ambigua 386, atra, aucupariae 385, balteata 390, Beuthini, bicincta 389, bipunctula, blanda 390, chloros 387, colon 390, consobrina 34. 88, Coqueberti 32. 386, cylindrica 390, dimidiata 387, Coryli 390, dispar 386, enodis 38. 26, explanata 32. 388, fasciata 386, femorata 305, flavicornis 389, gynandromorpha 390, histrio 387, ignobilis 386, intermedia 388, lateralis 385, leucostoma 389, livida 390, lutea 305, melas, moniliata 386, nassata 387, obsoleta 389, olivacea 387, pallicornis 390, plebeja 386, punctulata, scalaris, scutellaris 387, seesana 388, sordida 386, sylvorum 35. 418, tessellata 32. 386, v. Tiliae, viridis 387, zonata 389.  
**Tentyria** 36. 460, 39. 472, Floresii 35. 7, Frivaldskyi 38. 225.  
**Tentyriidae** 33. 247, 36. 461.  
**Tephrosia** 32. 247, 38. 422.  
**Teras** 38. 371, 39. 405, abilgaardana 98, aspersana 99, buring. u. byringerana 37. 332, 38. 371, hastiana 37. 332, 38. 371, 39. 98, lipsiana 313, maccana 35. 229, 39. 311, radiana 38. 371, rufana 37. 327, tristana 38. 371, variegana 39. 98.  
**Teredines** 37. 311.  
**Teredus** 38. 340.  
**Terias** 32. 246, 39. 293. 300, Alitha 35. 26, citrina 38. 237, Drona 35. 26, ebriola 38. 237, Elathea, Gundlachia 39. 300, Harina 35. 25, Hecabe 25. 26, latimargo 25, Lisa 38. 237, Lorquini 35. 26, Palmira 38. 237, 39. 300, Pomponia 35. 336, v. (nova) Portoricensis 38. 237, Rahel 35. 26, Sari, suava 25, Sybaris 337, Tominia, tondana 26.  
**Termes** 37. 27.  
**Termiten** 32. 274, 37. 445.  
**Terpnomicta** cararia 32. 301.  
**Tetracha** euphratica 33. 206.  
**Tetracis** 38. 424.  
**Tetralobus** rubiginosus 36. 451.  
**Tetralonia** atricornis 33. 419.  
**Tetramera** 38. 383.  
**Tetramorium** nitidum, striatum 38. 393.  
**Tetraneura** Ulmi 38. 490. 491.  
**Tetraonyx** ridens 37. 411.  
**Tetraopes** tornator 33. 165.  
**Tetraphyllus** Latreillei 33. 248.  
**Tetratoma** ancora 33. 73.  
**Tetroria** 38. 216.  
**Teuchestes** 38. 403.  
**Thalera** fimbrialis 38. 365.  
**Thalpochares** candidana 38. 364, v. cantabrica 365, v. Carthami 33. 316, gratiosa, griseola 35. 401, minuta 38. 364, ostrina 33. 316, pallidula 210, 35. 401, purpurina 33. 316. 318.  
**Thamastes** 34. 369, 35. 9, dipterus 34. 369.  
**Thamnonoma** brunneata, pinetaria 38. 419.  
**Thamnurgus** varipes 39. 390.  
**Thanaos** 39. 180—1. 193. 304. 306, funerals 306, Marloyi 193, Pacuvius, Plautus 306, popoviana 176, Propertius 306, Tages 306. 309.

- Thaumastes** 34. 369, 35. 9.  
**Thecacerus** 33. 248.  
**Thecla** 32. 163, 33. 181, 35. 442, 38. 241. 361, 39. 208—9. 214. 217. 303. 409, *Acaciae* 209, *acadica* 35. 443, *Acmon* 39. 296, *Angetia* 38. 241, *Arata* 39. 208. 406—7, *Arsace*, *auburniana* 303, *Baeton* 427, *Calanus*, *californica* 303, *Cardus*, *Celida* 38. 241, *Cethegus* 39. 437, *coelebs*, *Cybiria* 38. 241, *Cygnus* 39. 303, *dispar* 215, *dumetorum* 303. 309, *Fidena* 38. 241, *Friwaldskyi* 39. 209. 406—7, *Hugo* 38. 241, *Ingae* 39. 428, *Irus* 303, *Ledereri* 33. 213, *Limenia* 38. 241, *lorata* 39. 303, *lunulata* 35. 389, *Maesitis*, *Mars* 38. 241, *Melantho* 33. 213, *mirabilis* 35. 388, *Quercus* 33. 317, 39. 209, *roboris* 209, *Rubi* 33. 207. 314, 34. 175, 38. 85. 284, 39. 303. 309, *Sassanides* 35. 388, *Simaethis* 38. 241, *smaragdina* 39. 214. 408, *Smilacis* 303, *Taxila* 209. 216. 217. 408, *Telea* 38. 241, *W-album* 33. 314.  
**Theclinae** 39. 303.  
**Thee** 33. 462.  
**Theleproctophylla** 34. 60, *barbara* 40.  
**Thera contractaria** 38. 416.  
**Thereva aurigera** 39. 195.  
**Therina** 38. 424.  
**Theristis caudella** 38. 360, *mucronella* 377.  
**Thersites jacobaeus** 32. 292.  
**Thessalia** 37. 41.  
**Thestor Fedtschenkoi** 35. 389.  
**Thierleben d. Tropen** 32. 263.  
**Thinobius** 37. 22.  
**Thinopinus** 38. 216.  
**Thorybes** 39. 306.  
**Thracides pyrophoros** 39. 431, *Salius* 430.  
**Threnodes pollinalis** 39. 84.  
**Thrips cerealium** 32. 153.  
**Throscus** 39. 484.  
**Thrypticus bellus**, *smaragdinus* 34. 334.  
**Thyatira** 32. 27. 213, *abrasa* 36. 108, *batis* 32. 213, 39. 325, *derasa* 32. 213. 218, 36. 108, 39. 214, *scripta* 36. 108.  
**Thyca Henningia**, *Hyparete* 36. 410, *Lorquinii*, *Zebuda* 35. 21.  
**Thylacoderes (us)** 36. 489. 491, 38. 129, *eumolpoides* 36. 491.  
**Thymele** 39. 177. 306, *catillus* 438, *decurtata* 434, *longicauda* 438, *8-maculata* 434.  
**Thymelicus** 39. 167. 175. 178. 180. 182. 305. *Garita*, *Hylax* 183. 305, *lineola* 171, *ruricola* 305, *Waco* 183.  
**Thynniden** 33. 250.  
**Thynnus** 33. 261.  
**Thyreopus cribrarius**, *patellatus* 37. 186.  
**Thyreus Abbotii** 36. 206.  
**Thyridae** 36. 282. 284.  
**Thyridopteryx** 36. 211, 37. 303, *ephermeriformis* 303.  
**Thyrini** 36. 284.  
**Thyris** 36. 211. 284, *fenestrella (ina)* 32. 281, 39. 209, *lugubris*, *maculata* 36. 284.  
**Thysanura** 37. 65.  
**Thysia** 38. 399.  
**Tiger** 32. 163, 33. 209, 39. 409.  
**Tilotarsus soleatus** 36. 451.  
**Timandra** 38. 420, *amata* 35. 403, 38. 367, *amataria* 33. 206, 38. 420, *amaturaria* 420.  
**Timetes** 33. 181, 37. 38, 39. 301, *Berania* 33. 181, *Chiron* 38. 240, 39. 301, *Marius* 38. 240.  
**Tinagma** 33. 72, *dryadellum* 39. 155, *Dryadis* 38. 276, 39. 142. 155, *matutinellum* 33. 117, *perdicellum* 117, 38. 277, 39. 138. 155.  
**Tinea** 32. 311, 33. 212, 35. 413, 38. 376, 39. 249, *anonella* 442, *antennella* 37. 331, *arcuatella* 34. 132, *avellanella* 37. 330, *bella* 294, *bipunctella* 332, *caerulipennis* 35. 413, *campella* 37. 326, *carmelitella* 331, *characterella* 323, *cicadella* 39. 437. 440, *cloacella* 118, *colonella* 35. 413, *conchella* 37. 327, *falcella* 330, *ferruginella* 39. 118, *flavifrontella* 37. 324, *fulvimitrella* 39. 118, *funerella* 37. 322, *ganomella* 34. 133, *griseana* 39. 441, *harpella*, *interruptella* 37. 331, *lapella* 34. 133, *ligulella* 37. 323, *longipennis* 35. 413, *luctuella* 37. 322, *lugubris* 35. 197, *moeniella* 38. 376, *myella* 37. 327, *nigripunctella* 106, *ochrella* 328, *oxyacanthella* 32. 74, *parasitella* 34. 132, *parietariella* 37. 106, *pellionella* 39. 118, *picarella* 34. 132, *pterodactylella*, *puforella* 37. 331, *pyropella* 332, *quadripunctella* 323, *Rad-daella* 325, *renselariana* 39. 442, *roschildella* 37. 332, *rostrella* 324, *rudolphella* 39. 124, *rufella* 123, *rusticella* 34. 134, 39. 118, *Sauteriella* 37. 322, *scalpella* 328, *Schiffermillerella* 324, *Schlemmerella* 323, *sequella* 330, *sociella* 36. 200, *sphingiella* 37. 325, *spretella* 39. 118, *strigella* 37. 331, *sulphurella* 324, *tessella* 322, 39. 82, *viridella* 37. 325, *wilkella* 33. 114.  
**Tineidae** 34. 201, 35. 412, 37. 209, 38. 94, 39. 116. 249.  
**Tineites crystalli** 38. 257.  
**Tineola biselliella** 38. 376, *macropodella* 35. 413.  
**Tiphia 2-punctata** 33. 252, 37. 168, *brevicornis* 34. 145, *femorata* 37. 186, *glabrata* 33. 250, *nigra* 252.  
**Tipula oleracea** 32. 38, *pagana* 35. 244, *Thomae* 33. 324.  
**Tischeria** 38. 380, 39. 254, *aenea* 34. 222, 36. 354, 37. 220, 39. 254, *angusticolella* 34. 222, 36. 355, *bicolor* 39. 255, *citripennella* 34. 221, 39. 256, *complanella* 256, *complanoides* 34. 221, *concolor* 39. 255, *decidua*, *dodonaea* 256, *gaunacella* 36. 355, *Helianthi* 39. 258, *Heteroteræ* 257, *longeciliata* 259, *malifoliella* 34. 222, 36. 354, 39. 254, *marginæa* 33. 207, 34. 224, *Nolckenii* 37. 220, 39. 254. 257, *quercitella* 34. 221, 37. 220, 39. 254, *roseticola* 34. 223, 39. 254, *rubivora* 34. 224, *solidagonifoliella (solidaginif.)* 39. 257, *sulphurea* 256, *zellerella* 34. 220, 37. 219, 39. 254.  
**Tisiphone Hercyna**, *maculata* 35. 360.  
**Titanethes albus** 38. 231.  
**Tithoes** 35. 424, 37. 119. 121, *confinis* 120. 339, *longipennis* 122.  
**Tithorea** 33. 179, *Neitha* 35. 337.  
**Tmesisternus mirabilis** 32. 228, 35. 183.  
**Tmesorrhina Iris** 36. 26, 37. 82.  
**Tmetocera v. laricana** 34. 129, *ocellana* 129, 38. 376.  
**Tocalium** 36. 306. 309.  
**Todtengräber** 39. 411. s. *Necrophorus*.  
**Todtenkopf** 35. 42, 37. 236. s. *Sphinx (Acher.) Atropos*.  
**Tolyte Laricis**, v. *minuta* 37. 310.  
**Tomiciden (inen)** 37. 378, 39. 383.  
**Tomicus** 38. 386, *acuminatus* 119. 392. tab., *amifinus* 118. 387. 392. tab., *bidens*

389. 392. tab., Cembrae 118. 392. tab., chalcographus, curvidens 389. 392. tab., denticulatus 389, duplicatus 118. 119. 387, infucatus 392. tab., interpunctus 39. 390, Judeichi 38. 392. tab., Laricis 118. 388. 392. tab., longicollis 392. tab., mali 37. 378, octodentatus 38. 387, omissus 119. 388. 392. tab., praemorsus 37. 378, proximus 38. 388. 392. tab., v. quadridens 390, rectangulus 118—9. 387. 392. tab., stenographus 386. 392. tab., spinifer 39. 390, suturalis 38. 118. 388. 392. tab., tridens 39. 390, typographus 38. 118. 387. 392. tab., xylographus 390.
- Tomopteryx amoena** 34. 313. fig., laeta 314. fig., virescens 315. fig.
- Tornos** 38. 418.
- Tortricidia** 37. 302.
- Tortricina** 35. 411, 39. 98.
- Tortrix** 32. 311, 33. 175, 35. 411, 38. 371, ambiguella 37. 10, apiciana 327, arctica 35. 164, bergmanniana 39. 99, bifasciana 32. 302, byringerana u. byringerana 37. 332, cerasana 32. 170, characterana 37. 329, chondrillana 35. 411, cinnamomeana 32. 165. 302, corylana 37. 330, decretana 35. 165, diversana 37. 326, divisana 327, v. Dohrniana 39. 100, ferrugana 37. 328, flammeana 39. 436, flavana 32. 302, 37. 325, forskaleana 32. 170, forsterana 39. 99, funerana 438, griseana 441, hamana 33. 175, 37. 326, hastiana 327, histrionana 32. 302, 39. 197, holmiana 32. 170, käkeritziana 39. 128, leucana 434, lineolata 442, literana 37. 324, ljunghiana 39. 106, lucidana 37. 327, lusana 39. 100, megana 441, ministrana 99, musculana 34. 128, noctuana 37. 332, ochreana 328, oxyacanthana 33. 436, paleana u. palleana 32. 302, 37. 325, penziana 32. 403, piceana 165, pilleriana 170, 37. 10, 38. 27, pomonella 32. 55, pronubana 38. 371, pruniana 32. 165, Psidii 39. 443, ramosana 37. 330, renselariana 39. 442, ribeana 99, rigana 38. 274, 39. 99, rusticana 100, semimaculana 37. 325, similana 330, siphana 39. 435, sordidana 32. 165, squamulana 37. 324, stigmatalis 39. 439, strigana 32. 165, tessellana 37. 326, thunbergiana 39. 433, tibialana, trauniana 37. 330, trapeziana 39. 435, tricolorana 37. 324, trizonalis 39. 442, uddmanniana 37. 331, uncana 326, urticalis surinamensis 39. 435, vernana 37. 323, viburniana 39. 99. 100. an Viscum 34. 134—5, xylosteanana 32. 170, 37. 329, zoe-gana 327.
- Toxicum taurus** 37. 116.
- Toxocampa craccæ** 35. 403.
- Trachea** 32. 27. 252, 38. 364.
- Tracheaten** 32. 149.
- Trachusa** 34. 154, Serratulae 37. 187.
- Trachyderes** 32. 343, Audouini 33. 67, succinctus 32. 323—4. 352.
- Trachyidae** 33. 387.
- Trachypholis** Bowringi, ceylonica 38. 328, Deyrollei 327, Erichsoni, fasciculata 328, hispida 328. 332.
- Trachys pygmaea** 32. 349.
- Tragidion** 33. 161.
- Tragocephala nobilis** 37. 339.
- Trechus** 33. 167, Artemisiae 168, complanatus 167, discus 38. 212, fulvus, microphthalmus 33. 167, modestus 35. 49, nitens 50, Perezi, spelaeus, strigipennis 33. 167.
- Triarmocerus birmanus, cryphaloides** 39. 384.
- Tribolocara erotyloides** 36. 462.
- Trichillum Heydeni** 35. 125.
- Trichius** 39. 211.
- Trichoda** 37. 310.
- Trichodes** 39. 211.
- Tricholita** 36. 341.
- Trichoptera** 34. 233.
- Trichopterygia** 34. 398, 37. 127.
- Trichopteryx** 34. 398, atomaria 37. 130, ceylonica 132, discolor 34. 402, 37. 132, Dohrni, fuscipennis 34. 402, 37. 130, picipennis, Spencei 131, Wenckeri 34. 402, 37. 132.
- Trichoscelia** 38. 211.
- Trichosea** 36. 341.
- Trichosternum** 36. 216.
- Trichoton** 36. 499, rotundatum 500.
- Trictenotoma** 32. 436, Childreni 36. 79, Templetoni 80.
- Triebnig** Conservator, nach Buenos Aires 33. 70. 74.
- Trifurcula immundella, pallidella** 32. 304.
- Trigonodes** Cephise, Hippasia 35. 47.
- Trigonophora** 36. 198.
- Trigonostomum mucoreum** 36. 82.
- Trimium carpathicum** 38. 227.
- Triodonta unguicularis** 33. 70.
- Triphaena** 32. 252, v. innuba 215, pronuba 215, 34. 366.
- Triphosa** 38. 418, sabaudiata (aria) 33. 59, 38. 268. 461.
- Triplatoma apicalis** 39. 444.
- Triplocris smithsonianus** 36. 287.
- Tristaria** 39. 320, fulvipes 322, Grouvellei 321.
- Triungulinen** 37. 9.
- Trixagus adstrictor, dermestoides** 39. 484.
- Trochalus** 37. 77.
- Trochilium** 36. 211. 283, apiforme 283, bembeciforme, crabroniforme 32. 298, denudatum, marginatum 36. 283.
- Trochilus Colubris** 37. 322.
- Trochoideus** 38. 32, Desjardinsi 33. 223.
- Trochus coeruleator** 35. 296.
- Trogiden** 35. 285.
- Trogoderma elongatulum, versicolor** 34. 69.
- Trogophloeus rufipennis** 39. 422.
- Trogosita mauretana** 32. 338.
- Trogositidae** 38. 326. 339.
- Trogus** (Col.) bimaculatus, Desjardinsi 36. 290, Godeffroyi 37. 357, Haagi 358, immarginatus, irritans 36. 290, natalensis 37. 358, nigripes, Steinheili 359, tripunctatus 36. 291.
- Trogus** (Hym.) coeruleator 35. 296, exaltorius 295, exesorius 36. 39, fuscipennis 35. 295, 36. 40, lapidator 35. 296, 36. 39. 40, lutorius 35. 295, obsidianator 36. 40, vulpinus 35. 295, 36. 39.
- Tropenwelt** 32. 262. 372. 375, 33. 124. 464.
- Tropideres u. Tropidoderes cinctus, niveirostris** 38. 224, sepicola 37. 394—5.
- Tropinota** 37. 30.
- Trox** 37. 241. Arten p. 264—8; aeger 247. 259, argentinus 247. 256. 263, Borrei 248. 263, brevicollis 260, bullatus 253, v. Can-dezei 258. 263, ciliatus 247—8, 258, costatus 242. 266, denticulatus 256, gemmifer 247. 261, granulatus 266, v. guttifer 261. 263, hemisphaericus 253. 263, horridus 242. 249, leprosus 247. 259, luridus 249,

pampeanus 255. 263, pastillarius 247. 250, patagonicus 247. 254. 263, pedestris 247. 256. 263, pillularius 247. 260. 262, rhy-paroides 267, sabulosus 249, **38.** 105, scaber **37.** 263, **39.** 479, suberosus **37.** 242. 247. 249. 257, tenebrosus 257, torpidus 263.

**Truxalis** **37.** 31.

**Trycherus appendiculatus** **38.** 215.

**Trypeta** **39.** 145.

**Trypetes** **34.** 150, truncorum **33.** 428, **35.** 52.

**Tryphaena** s. **Triphaena.**

**Trypodendron lineatum** **37.** 378.

**Tucan** **32.** 378.

**Tychea graminis** **38.** 491.

**Tylauchenia** **33.** 377, crassicollis, sphaericollis l. c.

**Tyndaris attenuatus** **33.** 377.

**Typhlatta** **37.** 73.

**Typhlinus italicus** **35.** 7.

**Typhlodes italicus** **35.** 85.

**Typhlopone (a)** **33.** 255—6, **37.** 73, brevinodosa **33.** 255. 258, Curtisi 257, europaea 255. 257, **37.** 71. 72, laevigata **33.** 255. 257, oraniensis 255. 257, **37.** 71, punctata **33.** 255.

**Typhonia lugubris** **35.** 195. 197.

## U.

**Ueberwinterung** v. Raupen **34.** 366, **35.** 226, **38.** 37. 141, Schmetterlingen **35.** 229. 442, **39.** 311.

**Uliota puberula** **39.** 316.

**Uloma** **37.** 342, **38.** 393, laevicostata 393.

**Ulonata antarctica** **38.** 393.

**Ulula** **34.** 51. 59, aurifera 51, Macleayana 46, microcephala 48, senex 49.

**Urania** **36.** 211, Leilus **33.** 130, Ripheus 182.

**Urapteryx** **32.** 252.

**Urbicolae** **39.** 177.

**Urodera Bergi** **37.** 411, **38.** 59, fallax 59, hamatifera **37.** 411, **38.** 59, laevicollis, sobrina 59.

**Uroxys angulicollis, dilaticollis, inconspicuous, striatus** **35.** 124.

**Ursus spelaeus** **38.** 224. 230.

**Utheteisa** **35.** 151, **37.** 294, bella, lotrix, ornatrix, speciosa 294.

**Uxia albida** **37.** 294.

## V.

**Vaccuna** **37.** 231, coccinea **36.** 359.

**Valeria Grotei** **36.** 197.

**Vanessa** **32.** 247. 251, **33.** 180. 314. 317, **35.** 391, **37.** 37. **38.** 362, **39.** 301, Antiopa **32.** 277, **33.** 395, **35.** 442, **38.** 296, **39.** 206. 301. 311. 405. 415, Atalanta **33.** 206—7. 214. 396, **35.** 442, **37.** 28. **37.** **38.** 297, atavina **33.** 183, burejana **39.** 211, C-album **33.** 206, **38.** 296, **39.** 206. 309, californica 301, Callirrhoë 403. 406, Cardui **32.** 189. 352, **33.** 206. 214. 317, **34.** 175, **37.** 27. 28. 31. 37, **38.** 297, caschmirensis **32.** 252, Charonia **36.** 409, Egea **33.** 405, ab. F-album **32.** 297, v. Faunus **39.** 309, gracilis **35.** 312, I-album **33.** 181, **39.** 301. 309, Ichnusa **34.** 174, Jo **32.** 324, **38.** 296. 362, kaschmirensis **32.** 251. 252, **33.** 180, L-album **39.** 309. 405, Milberti 301, Polychloros **32.** 249, **38.** 296, **39.** 206 riangulum **33.** 405, v.

turcica **35.** 391, Urticae **32.** 352, **33.** 180. 214. 317, **34.** 175, **35.** 391, **38.** 276. 296, **39.** 206, V-album **33.** 181, **39.** 206. 309, xanthomelas **32.** 251, Zephyrus **35.** 312.

**Variegatae** **36.** 287.

**Vanessodes** **37.** 298.

**Varietäten und Aberrationen** **34.** 243, **36.** 281. 409, **38.** 42.

**Varnia aequalis, plena** **36.** 284.

**Vatellus** Haagi **37.** 357, lentus 356.

**Venilia macularia (ata)** **38.** 454.

**Vereine**, Hamburger f. nat. Unterh. **37.** 11, in Kasan **32.** 92, in Neisse 94, Niederländ. „Natura artis magistra“ **37.** 11, **39.** 465—6, naturw. in Osnabrück **37.** 62, zool. min. in Regensb. **35.** 280, Aeltere Erinnerungen d. Stett. E.-V. **38.** 107. 154—74, Statuten dess. p. 159.

**Versteinerungen v. Lepid.** **33.** 183.

**Vertagus** **37.** 85.

**Vespa** **33.** 254, crabro **32.** 148, germanica (Nest) **36.** 221.

**Vesperus luridus** **33.** 70, **35.** 170. (monstr.).

**Victorina** **37.** 38, **39.** 301, Steneles **38.** 240, **39.** 301.

**Villa's** Ant. und Giov. Werke **32.** 91. 97—9 233—5.

**Viodiosoma** **37.** 298.

**Vipera Berus** **32.** 224, **35.** 198, **38.** 276.

**Viscum album** -Wickler **34.** 135.

**Vogel** v. Hübner **37.** 321, Patagon. u. a. Mendoza **36.** 470.

**Vogelnester**, Ins. darin, **34.** 133—4, **36.** 255.

**Volucella inanis** **37.** 188.

## W.

**Waagenia sikkimensis** **35.** 55.

**Wagner's Flora** **32.** 437.

**Wald-Verwüstung** bei Perm **39.** 202, in Sibirien 204. 206. 210. 212. 404. 410, in Siebenbürgen **38.** 228—9.

**Wanderheuschrecken** s. **Heuschreck.**

**Wanderungen** v. Libellen **32.** 183, v. Libellula 4-mac. **34.** 374, v. Pieris Brassicae **37.** 108, v. Cantharis vesicatoria 109.

**Wanzenschmuck** **32.** 425.

**Wasserjungfern** **32.** 183. 185—8.

**Wasserraupen** **38.** 37. 126. 257, **39.** 221.

**Wasserscorpion** **37.** 449.

**Wasserwanzen** **37.** 32.

**Wespen-Opera** **32.** 100, **36.** 221.

**Wickler** s. **Tortricina.**

**Wurzelläuse** **38.** 72. 489. s. auch **Phylloxera**, d. Gräser u. Cerealien **38.** 490, d. Tannen **35.** 221. 321. fig.

## X.

**Xanthia** **32.** 28. 214, **36.** 201. 342, aurantiago, bicolorago, ceromatica, chloropha, citrigo, euroa 201, ferrugineoides 118. 201, flavostigma **32.** 163, gilvago **36.** 194. 201. 342, ralla 201, silago 201. 342, **37.** 204, togata 204.

**Xanthodes Malvae** **33.** 410.

**Xantholinus bicolor** **39.** 483, tenuipes **35.** 85.

**Xanthopygus Dohrni** **39.** 464.

**Xenocerus fastuosus, humeralis** **38.** 215, luctuosus **35.** 183, velutinus **38.** 215.

**Xenos** **35.** 255.

**Xenoscelis deplanata** **35.** 260.

**Xenostrogylus** **37.** 367.

**Xerodermus** 36. 33. 95, porcellus, velatus 95.  
**Xestobium pulsator** 37. 395.  
**Xiphocera bilunata, bivittata** 34. 187, cyanoptera, dorsalis, hymenaea 186, jucunda 187, picticollis 188, Pierreti 186, plagiata 188, psittacina 187.  
**Xiphidria** 32. 286.  
**Xyela graeca** 37. 57.  
**Xyleborus abnormis** 37. 379, carinipennis, dispar 378, emarginatus, fallax 39. 392, granifer 391, indicus, muriceus, pelliculosus 392, Pfeilli, Saxesenii 37. 378.  
**Xyleutes Robiniae** 37. 311.  
**Xylina** 32. 216, 37. 136, 38. 364, contraria 36. 198, lambda 37. 203, petrificata 36. 345, polyodon 34. 366, socia 32. 28, 36. 345, somniculosa 39. 327, Thaxteri 37. 203.  
**Xylinodes virgata** 37. 306.  
**Xylocopa** 33. 269, 37. 151, aestuans 28, Augusti 153, aurulenta 156, barbata 157, Brasilianorum 153, cantabrica 33. 280, ciliata 37. 158, cyanescens 33. 272. 279, fasciata 281, 37. 153, femorata 33. 275. 278, frontalis 37. 152, fuscata 33. 281. 37. 153, grisescens 156, hellenica, lanata 33. 281, latipes 271, macrops 37. 157, minuta 33. 279, morio 271, 37. 154, muralis 162-3, Olivieri 33. 281-2, ordinaria 37. 157, serripes 156, sinuatifrons 33. 280, splendidula 37. 159, taurica 33. 279, Teredo 37. 153, valga 33. 271. 273. 276, violacea 270-1. 275. 420, 37. 155, virginica 156.  
**Xylomiges confusa** 36. 342, conspicillaris 35. 400, crucialis, curialis, hiemalis, patialis 36. 342.  
**Xylophagi** 37. 384.  
**Xylophagus cinctus** 34. 242.  
**Xylophasia lignicolora** 36. 149, vulgaris 345.  
**Xyloteles griseus** 38. 394, nanus 216. 394.  
**Xyloterus bivittatus, cavifrons, lineatus, Quercus** 37. 378.  
**Xylotrupes Gideon** 38. 215.  
**Xystrocera femorata** 37. 339.  
**Xystus Robiniae** 37. 311.

## Y.

**Ypthima** 33. 177, fasciata, Loryma 35. 39.  
**Ypsolophus** 38. 378, barbellus 37. 328, juniperellus 39. 145.  
**Yucca-Befruchtung** 37. 401. fig., 39. 377, Wanzen 37. 402.

## Z.

**Zabrus gibbus** 32. 277, 34. 67, 37. 400.  
**Zahl d. Insecten (für Ebersw.)** 37. 12.  
**Zanclognatha** 32. 217. 218, 39. 409, bidentalalis 32. 217, 36. 50. 226, denticornalis 225, emortualis 37. 325, grisealis

36. 225, v. Kuwerti 54. 57. 59. 225, tarsicrinalis 56, tarsipennalis 50. 53. 225, 38. 138, tarsiplumalis 36. 57, varialis 54. 59. 225, Zelleralis 37. 98.  
**Zeitungsdebit** 36. 260, 37. 6. 371, 38. 21. 123. 255, 39. 239. 280. 393. 463. 488.  
**Zelleria fasciapennella** 32. 128, 39. 123, Saxifragae 32. 114. 128.  
**Zemina bivittata** 33. 376, cribellata, humeralis, morosa, d'Orbignii, picta, 4-zonata 375, tricolor 376.  
**Zenodoxus maculipes** 36. 284.  
**Zerene** 38. 418, adustata 33. 397, caternaria 38. 418, sylvata, ulmata 32. 301.  
**Zethera** 33. 180, incerta 35. 37.  
**Zethes insularis** 33. 410, musculus, subfalcata 39. 214.  
**Zeuzera** 37. 311, Aesculi 35. 203. fig.  
**Zirpen v. Thecla Rubi-Puppe** 38. 86. 87.  
**Zolodinus zealandicus** 38. 394.  
**Zonosoma v. gyrata** 38. 367, pendularia 35. 72, punctaria 33. 207, 38. 367.  
**Zophodia Bollii** 39. 233, convolutella 38. 147.  
**Zophosis** 37. 30, nodosa 36. 471, 38. 71.  
**Zorion guttigerum** 38. 216. 394.  
**Zoroehrus** 37. 397.  
**Zosteropoda hirtipes, turca** 36. 200.  
**Zwitter** 32. 335, 33. 331, 34. 113. 456, 35. 98. 102, 38. 131.  
**Zygaena** 32. 247, 35. 394, 38. 40. 268. 269. 270. 362, Achilleae 40. 319, v. amasina 136, Angelicae 321, v. barbara 136. 137, v. berolinensis 135, Brizae 41, Cambysea 33. 213, carniolica 38. 135. 136, cocandica 35. 394, v. confluens 98, 38. 41. 43, v. contaminoidea 33. 313. 315. 318. 407, Cynarae 38. 40, ab. diniensis 136, dubia 50. 136, erythrus 33. 315. 318, 38. 40, exulans 33. 396, 35. 201, 38. 43. 319, fausta 321, filipendulae 33. 401. 407, 38. 40. 320. 321, Glycyrrhizae 35. 98, 38. 41. 44, graeca 137, ab. Hedysari 135, Heringi 33. 52, v. Hippocrepidis 38. 135. 320, hungarica 136, jucunda 321. 322, Lethe 32. 238, Lonicerae 38. 40. 43. 45. 319, Manlia 33. 212, Medicaginis 38. 50. 320, Meliloti 43, Minos 40. 318, nubigena 33. 51, 35. 394, 38. 318, Ochsenheimeri 33. 407, 8-maculata 36. 284, 39. 84, Olivieri 35. 394, v. Orobi 98, 38. 43. 45, pilosellae 33. 51. 315, 35. 394, 38. 40. 41. 318, ab. Polygalae 33. 315, punctum 313. 315. 318. 407, Scabiosae 38. 41, sogdiana 35. 394, v. syracusia 33. 315. 407, 38. 46. 50, transalpina 50. 321, Trifolii 33. 315. 407, 35. 98, 38. 41. 43. 45. 46. 136, ab. trivittata 42. fig. 43, truchmena 35. 394, v. Vanadis 33. 396, Wiedemanni 38. 137, Inquilinen 50. 51.  
**Zygaenidae** 35. 395, v. N.-Am. 150, 36. 284.  
**Zygaeninae** 36. 284. 286.  
**Zygia** 35. 7.



## Erklärung der Tafeln.

---

1871. 32.

Tafel I. cf. p. 42, p. 99, p. 440.

- fig. 1. Metathorax v. *Dytiscus marginalis* p. 36.  
 - 2. 2ter Hinterleibs-Ring v. *Dyt. marg.* p. 36.  
 - 3. Seitenast (Filamentum branchiale) von der Larve  
 der *Phryganea flavicornis* p. 38. 42.  
 - 4. Theil d. Schwingers v. *Asilus crabroniformis* p. 38.  
 - 5. Schwinger (Halter), rechter v. *Eristalis tenax* p. 40.

Tafel II. cf. p. 43. 52. 78. 329. 440.

- fig. 1. *Psyche (Oiketicus) gigantea* Zell. Sack m. Hülle p. 49.  
 - 2. - - - Bekleidung desselben p. 49.  
 - 3. - - - das Innere (Durchschnitt) p. 50.  
 - 4. - - - die Puppe. ♀ p. 50.  
 - 5. - - - das vertrocknete Weibchen. p. 51.  
 - 6. *Coleophora pratella* Zell. Sack p. 80.  
 - 7. Mine von der Raupe der *Cidaria incultaria* in den  
 Blättern v. *Primula auricula* p. 43.  
 - 8. Mine von der Raupe d. *Ino Globulariae* an *Cen-*  
*taurea Scabiosa* p. 44.

Tafel III. cf. p. 285—95. p. 440 u. 1872. 33. p. 363.

- fig. 1. *Brachyxiplus grandis* Phil. p. 287.  
 - 2. - *flavipes* - - 287.  
 - 3. *Proglochis maculipennis* Phil. p. 289.  
 - 4. *Brachygaster? valdivianus* Phil. p. 289.  
 - 5. *Erebus Marquesi* Paulsen p. 290. 1872. 33. p. 363.  
 - 6. *Arrhynchus vittatus* Ph. p. 292.  
 - 7. *Necrophorus chilensis* Ph. p. 293.  
 - 8. *Polymerius marmoratus* Ph. p. 293—5.

Taf. IV. cf. p. 414—23.

- fig. 1. *Diplosis equestris* Wagn. Sattelmücke. Halmstück  
 mit den Gallen p. 414—15.  
 - 2. Die ausgewachsene Made p. 415.  
 - 3 u. 4. Puppe von oben und unten p. 417.  
 - 5. Mas. p. 417.  
 - 6. Hinterleibsende des ♂ von unten p. 418.  
 - 7. Fühler des ♂ p. 417.  
 - 8. Femina p. 418.  
 - 9. Hinterleibsende des ♀ mit Ei p. 420.  
 - 10. Fühler des ♀ p. 418.

1872. 33.

Taf. I. cf. p. 184—204, p. 487.

- fig. 1. Das fragliche ♂ v. *Eupithecia Schmidii* Dietze p. 191.  
 - 2. *Eupithecia Schmidii* Dietze p. 190.  
 - 3. *Eupithecia*-Raupen von *Tunica saxifraga* p. 189.

- fig. 4. Raupe von *Eup. cauchyata* p. 199.  
 - 5. - - - *virgaureata* p. 200.  
 - 6. - - - *campanulata* p. 199.  
 - 7. - - - *denticulata* p. 204.  
 - 8. *Eupithecia chlorofasciata* Dietze (Georgia Am.) p. 192. Oberseite.  
 - 9. *Eupithecia chlorofasciata* Unterseite.  
 - 10. } Variet. d. Raupe von { *E. extraversaria* } p. 200.  
 - 11. } { *E. libanotidata* }  
 - 12. Raupe von *Eup. trisignaria* z. Vergleich mit der v. *selinata* fig. 15. p. 199.  
 - 13. - - - *vulgata* cf. 1871. p. 210, 1874. p. 421, 1877. p. 476.  
 - 14. - - - *semigrapharia* p. 184.  
 - 15. - - - *selinata* p. 201.  
 - 16. - - - *irriguata* cf. 1870. 31. p. 336, 1873. 34. p. 342.  
 - 17. - - - *euphrasiata* p. 201.  
 - 18. - - - *fraxinata* von *Prunus spinosa* p. 198. cf. 31. 336.  
 - 19. - - - *laquearia* p. 201. cf. 1871. 32. p. 207.

Tafel II. cf. p. 463—81.

- fig. 1. *Crambus xiphiellus* Zell. p. 467.  
 - 2. - *falcarius* Zell. p. 469.  
 - 3. - *pusionellus* Zell. p. 470.  
 - 4. - *Nolckeniellus* Zell. p. 470.  
 - 5. - *elegans* Zell. p. 473.  
 - 6. - *immunellus* Zell. p. 472.  
 - 7. - *pulverulentellus* Zell. p. 473.  
 - 8. *Scoparia biscutella* Zell. p. 474.  
 - 9. - *tersella* Zell. p. 476.  
 - 10. - *tricolor* Zell. p. 478.  
 - 11. - *longipennis* Zell. p. 479.

1873. 34.

Tafel I. cf. p. 316 und 376.

- fig. 1. *Exurus Colliguayae* Phil. p. 296.  
 - 2. *Plumarius niger* Phil. p. 299.  
 - 3. *Ascogaster? rufiventris* Phil. p. 300.  
 - 4. *Aulacostethus rubriventer* Phil. p. 302.  
 - 5. *Oryssus dentifrons* Phil. p. 303.  
 - 6. *Paussus Ludekingi* Vollenh. 1872. 33. p. 82.

Tafel II. cf. p. 316 und 376.

- fig. 1. *Percnoptera angustipennis* Phil. p. 305—7.  
 - 2. *Oryctes Landbecki* Phil. p. 309.  
 - 3. *Cryptotarsus ater* Phil. p. 308.  
 - 4. *Anthicoxenus Ovallei* Phil. p. 310.  
 - 5. *Tomopteryx amoena* Phil. p. 313.  
 - 6. - *laeta* Phil. p. 314.  
 - 7. - *virescens* Phil. p. 315.

1875. 36. cfr. p. 501.

Tafel I. cf. p. 256, p. 262.

- fig. 1. 2. 3. Varietäten einer *Eupithecia*-Raupe an *Hypericum* p. 245. (*E. distinctaria* H. S.) 1877. p. 98.

- fig. 4. Raupe von *Eupithecia veratraria* H. S. 1874. 35. p. 211.
- 5. 6. ? *Eupitheci*-Raupen (*Cidaria alpicolata* H. S.) aus den Kapseln v. *Gentiana lutea*. 1874. 35. p. 216. 1877. 38. p. 99.
- 7. 8. *Eup. lanceata* Hb. 1874. 35. p. 270.  
Raupe von *Eup. impurata* cf. 1875. 36. p. 72. 246:
- 9. 10. Die erwachsene Raupe.
- 11. Raupe vor der letzten Häutung.
- 12. Bauchseite eines Ringes ders.
- 13. Rückenseite eines Ringes ders.
- 14. Rückenseite eines Segments der noch nicht ausgewachsenen Raupe.
- 15—20. Varietäten der *Eupith.*-Raupe an *Digitalis purpurea* p. 243.
- 21. 27. Rückenzeichnungen zweier ders.
- 22. 23. } Raupen von *Eupith. linariata* subsp. *digitaliaria*  
- 25. } (ata). 1872. 33. p. 194—95 u. 1875. 36. p. 243—44.
- 24. Dieselbe Raupe von *Digitalis ambigua* 1872. 33. p. 194.
- 26. 28. Rückenzeichnungen zweier solcher Raupen von *Digitalis ambigua*.
- 29. Raupe von *Eupith. pusillata* F. Mant. 1873. 34. p. 344.
- 30. Raupe von *Eup.* { *abietaria* Göze } 1875. 36. p. 236.  
- } *strobilata* Bkh. }
- 32. Erste Segmente der *Strobilata*-Raupe.
- 33. Letzte - derselben
- 34—36. Raupe v. *Eup. abbreviata* Steph. cf. 1874. p. 421.
- 37—38. - - - *pygmaeata* Hb. 1874. 35. p. 217. 276.

Taf. II. cf. p. 248—56, p. 263.

- fig. 1. *Eupithecia* n. spec.? p. 248, viell. *E. primulata* Mill.
- 2. - *undosata* Dietze p. 250.
- 3. - *subvirens* Dietze p. 251.
- 4. - *suspiciosata* Dietze p. 252.
- 5. - ? *Altaicata* Gn. p. 253.
- 6. - *rivosulata* Led. p. 254.

Taf. III. (I.) cf. p. 385 und p. 392.

- fig. 1. *Hymenitis nepos* Weym. p. 377.
- 2. *Eurybia patrona* Weym. p. 368.
- 3. *Dircenna lorica* Weym. p. 370.
- 4. *Ithomia munda* Weym. p. 372.
- 5. - *methonella* Weym. p. 373.
- 6. *Heliconius satis* Weym. p. 380.
- 7. *Mesene monostigma* Erichs. p. 370.

Tafel IV. (II.) cf. p. 385 und p. 392.

- fig. 1. *Ithomia aquata* Weym. p. 375.
- 2. - *pellucida* (Hopff. i. l.) Weym. p. 374.
- 3. *Aeria Olena* Weym. p. 376.
- 4. *Melinaea Ribbei* C. (Stdgr. i. l.) Weym. p. 379.
- 5. *Heliconius Robigus* Weym. p. 382.
- 6. - *Clara* Fabr. p. 384.

1877. 38.

Taf. I. cf. p. 245.

- fig. 1. Tachiris ♀ Molpadia Hbn. p. 234.  
 - 2. - ♀ - - p. 234.  
 - 3. Pieris Iosephina Enc. v. Krugii ♂ p. 235.  
 - 4. Synchloë Tulita Gundl. ♂ p. 238.  
 - 5. Pamphila Silius ♀ Enc. p. 243.  
 - 6. Pyrgus Crisia H. Schff. p. 243.

1878. 39.

Taf. cf. p. 237.

- fig. 1. ♀ von Palustra Burmeisteri. Berg. p. 224.  
 - 2. ♀ - Cecidipta excoecariae Berg. p. 230—37.  
 - 2a. Nerven im Vorderflügel v. Cec. excoec. } p. 234—35.  
 - 2b. - - Hinterflügel - - - }  
 - 2c. Raupe ders. Art, Seitenansicht p. 231. 236.  
 - 2d. - - - Rückenansicht p. 231. 236.  
 - 2e. Puppe ders. Art p. 237.  
 - 2f. Eine durch die Raupe ausgefressene Galle p. 231.  
 - 2g. - - ein Gespinnstrohr verlängerte Galle.  
 p. 231.  
 - 2h. Ein Baumast mit dem Ausgange der Raupen-  
 wohnung p. 231.  
 - 2i. Gespinnst von Poecilocampa proxima, von der  
 Raupe von Cecidipta excoec. bewohnt; mit den  
 angehefteten Blättern der Futterpflanze p. 231.

---

## E r r a t a.

- S. 35 Lies v. Hoffmann, Major in Wien.  
 - 48 Z. 5 v. unten fällt „1. u.“ aus.  
 - 73 Bei Coleoptera russica folgt „33“ vor 73.  
 - 95 „ Morphiden lies „197“.  
 - 96 „ Necrologe v. Kolenati lies „235“.
-

284.

# BÜCHER-VERZEICHNISS

VON

**R. FRIEDLÆNDER & SOHN**

Berlin, N. W., Carlstrasse 11.

---

## **Entomologie**

I.

*Scripta miscellanea.* — *Coleoptera.*

---

Preise in Reichsmünze:

4 Mark (100 Pf.) = 4 Shill. Engl. = 4 Fr. 25 c.

---

Gleichzeitig erschienen:

Catalog Nr. 285: Entomologie II: Lepidoptera.

Nr. 286: Entomologie III: Hymenoptera, Neuroptera, Orthoptera,  
Diptera, Hemiptera.

**BERLIN**

11. Carlstrasse 11.

1878.

- Archives, Nouvelles**, du Muséum d'Histoire Naturelle. Mém. de Zool. et de Bot. p. Milne-Edwards, Gervais, Deshayes, Vaillant, Brongniart, Décaisne et d'autres. Compl. en 10 vols. Paris 1865—76. gr. in-4. av. grand nombre de plchs. color. et n. (500 frcs.) dem.-rel. mar. r. 340
- Aubert, H.**, Structur d. Thoraxmuskeln d. Insecten. (Leipz.) 1853. 8. m. Kpfrt. 1,50
- Audouin, V.**, S. le Thorax des Animaux articulés. (Paris) 1824. 8. av. plche. 2,50  
— Notice s. les travaux scientif. de V. Audouin. 2 part. (Paris) 1842. 4. et 8. 1,80
- Audouin et Brullé**, Hist. natur. d. Insectes. 4 vols., tout ce qui a paru. Paris 1834—37. 8. av. 55 plchs. color. 50
- Bach, M.**, D. Insect, s. Leben u. Wirken. Soest 1870. 8. m. 82 Hlzschn. 1,50
- Bail**, Ueber Krankheiten d. Insecten durch Pilze. (Königsb.) 1864. 4. m. 2 Kpfrt. 2
- Barbut, J.**, Genera Insectorum Linnaei. Les Insectes d'Angleterre. Lond. 1781. 4. av. 22 plchs. color. 8
- Bargagli**, Materiali p. la Fauna Entomolog. dell' Isola di Sardegna. (Firenze) 1870. 8. 1,80
- Barlow, F.**, On the respiratory movements of Insects. (Lond.) 1855. 4. 1,50
- Bates, H. W.**, Der Naturforscher am Amazonenstrom. Leipz. 1866. 8. m. Kpfrt. u. vielen Holzschn. 9
- (Bazin, G. A.)** Abrégé de l'hist. des Insectes. 4 vols. Paris 1847—51. 8. av. 53 plchs. veau. 2
- Bechstein u. Scharfenberg**, Naturgesch. d. schädl. Forstinsecten. 3 Bde. Leipz. 1804—5. 4. m. 13 color. Kpfrt. (26 M.) 5,50
- Bedel et Simon**, Les Articulés cavernicoles. Paris 1875. 8. 2,80
- Beiträge z. Entomologie bes. z. schles. Fauna**, hrsg. v. Gravenhorst, Schummel, Stannius. Heft 1. (einz.) Bresl. 1829. 8. m. 47 Kpfrt. cart. 4,50
- Belanger, C.**, Zoologie du Voyage aux Indes-Orient., p. Geoffroy St.-Hilaire, Lesson, Valenciennes, Deshayes et Guérin. Paris 1834. gr. in-8. av. Atlas de 40 plchs. color. in-4. — Contient e. a. les Insectes p. Guérin, av. 5 plchs. color. 40
- Bellesme, J. de**, Rech. expérim. s. l. digestion des Insectes: Paris 1875. 8. av. 3 plchs. 4,50
- Bemmelen, A. v.**, Over het trekken etc. (Sur les migrations des Insectes.) (Leiden) 1857. 4. 1,50
- Berendt, G. C.**, Die Insecten im Bernstein. Danzig 1830. 4. 1,50  
— Die organ. Reste d. Vorwelt im Bernstein, bearb. v. Germar, Göppert, Hagen u. Koch. 2 Bde. Berl. 1845—56. fol. m. 32 z. Thl. col. Kpfrt. (42 M.) 29,50
- Bergsoe, V.**, Om Industrien indenfor Leddedyrenes Kred. (Kjöbenh.) 1864. 8. fig. 1,50  
— Om de vigtigste Insecter, som angribe Planternes Rodder. (Kjöbenh.) 1862. 8. fig. 1,20
- Berichte ü. d. wissensch. Leistungen im Geb. d. Entomologie währ. d. J. 1838—74.** Hrsg. v. Erichson, Schaum, Gerstäcker, Brauer u. A. 31 Thle. Berl. 1840—73. 8. (154 M.) — Vollständ. Exemplar. 90
- Biographien** von bedeutenden Entomologen (Schönherr, Schaum, Robineau-Desvoidy etc.) u. Verzeichnisse d. leb. Entomologen, 12 Werke u. Abhandl. 8. m. Porträts. 7
- Blanchard, E.**, Histoire des Insectes. 2 vols. Paris 1845. 8. av. 20 plchs. 5  
— Insectes rec. à l'Himalaya. (Paris) 1845. 4. av. 2 plchs. col. (au lieu de 3). 4,50  
— Not. s. ses princip. travaux. (Métam. des Insectes, descr. d'esp. nouv. etc.) Paris 1860. 4. 1,50  
— Métamorphoses, moeurs et instincts des Insectes. Paris 1866. gr. in 8. av. 200 fig. en b. et 40 plchs. 26,50
- Blankaart, St.**, Schauplatz d. Raupen, Würmer, Maden u. flieg. Thiergen. Leipz. 1690. 8. m. 24 Kpfrt. Ldrb. 2
- Boheman, C. H.**, Arsberätt. om framstegen i Insekternas, Myriapod. och Arachnid. natur.-hist. f. 1847—54. 4 Bde. Stockh. 1854—57. 8. 12  
— Bidrag till Gottlands Insekt-Fauna. 2 Thle. Stockh. 1850—67. 8. 4  
— Entomolog. Anteckn. i Södra Sverige. (Stockh.) 1853. 8. 3  
— Till Lapplands Entomologi och om Spetsbergens Insekt-Fauna. 2 Abhdl. (Stockh.) 1858—65. 8. m. Kpfrt. 2,20  
— Entomolog. anteckn. u. en resa i Norra-Skåne och Södra-Halland år 1862. (Stockh.) 1863. 8. 1,50
- Boheman, Stal, Thomson, Wallengren**, Zoologi af Freg. Eugenes Resa omkring Jordan. Tom. I. Annulata et Insecta. 6 fasciculi. Holm. 1857—68. 4.-maj. c. 17 tabb. aen. — Soviel als erschienen. 50

- Boisduval, J. A.**, Entomologie du Voyage de l'Astrolabe (aut. du monde), exéc. p. Dumont d'Urville. 2 vols. in-8. av. Atlas de 12 plchs. gr. in-fol. Paris 1832—35. 36  
 — Le même ouvr., aux plchs. soigneusem. coloriées. (150 frs.) 54  
 — Faune entomolog. de l'Océanie (Coléopt., Hémipt., Hyménopt., Nevropt., Diptères.) Paris 1835. gr. in-8. 746 pg. 9  
 — Essai sur l'Entomologie horticole. Paris 1866. gr. in-8. 664 pg. av. 125 fig. 6
- Boitard, M.**, Manuel d'Entomologie. 2 vols. Paris 1828. 12. dem.-rel. 4
- Bouché, P. F.**, Naturgesch. d. schädl. u. nützl. Garten-Insekten. Berl. 1833. 8. 2  
 — Naturgesch. der Insekten in Hins. ihr. ersten Zustände als Larven u. Puppen. Lief. I. (einz.) Berl. 1834. 8. m. 10 Kpfrt. 3
- Bracciforti, A.**, L'Entomologia degli Stagni. Viadana 1873. 8. 2,50
- Brandt, A.**, Beitr. z. Entw. d. Libelluliden u. Hemipt. Petersb. 1869. gr 4. m. 3 Kpfrt. 2  
 — Vergleich. embryolog. Studien üb. d. Insecten. Moskau 1876. gr. 4. m. 10 Kpfrt. 10  
 — In russ. Sprache.
- Brauer, F.**, Ueb. d. Verwandlg. d. Insekten im Sinne d. Descendenz-Theorie u. üb. Ins.-Leben im Winter. 2 Abh. (Wien) 1869—71. 8. m. Kpfrt. 2
- Brefeld, O.**, Untersuchgn. üb. d. Entwickl. v. Empusa Muscae u. E. radicans u. v. Epidemien d. Fliegen u. Raupen. Halle 1871. 4. m. 4 Kpfrt. 5,50
- Brez, J.**, Flore des Insectophiles. Utrecht 1791. 8. d.-rel. 1,50
- Brodie, P. B.**, Hist. of the fossil Insects in the second. rocks of England. Lond. 1845. 8. w. 11 plates. cloth. 11
- Brünnich, M. Th.**, Entomologia sist. Insect. tabb. syst. Havn. 1764. 8. fig. 1,50
- Buchwald, B. J. de**, Spec. Insectologiae Danicae. Hafn. 1760. 4. 1,50
- Bugnion, Blanchet et Forel**, Insectes nuisibles à la vigne dans le Canton de Vaud. (Neuchâtel) 1839. 4. av. plche. col. 4
- Bulletino della Società Entomolog. Italiana.** (Pubbl. da Targioni-Tozzetti, Stefanelli ed a.) Anno I—IX. 1869—77. 9 vol. Firenze 1869—77. 8. gr. c. molte tavv. color. e n. 108
- Bulletin de la Soc. Imp. d. Naturalistes de Moscou.** Depuis le commenc. en 1829 jusqu'en 1876. 48 années complètes. Moscou 1829—76. 8. av. gr. nombre de plchs. col. et n. 920
- Bulletin des Naturalistes de Moscou.** Partie entomologique des années 1829—33 publiée séparément. Paris 1836. 8. av. 13 plchs. color. — Impr. en 100 exempl. seulement 24
- Burmeister, H.**, Handbuch d. Entomologie. 5 Thle. in 8 Bdn. Berl. 1832—55. 8. m. 18 Kpfrt. in-4. (74 M.) 45  
 — Manual of Entomology transl. by Shuckard. Lond. 1836. 8. w. 32 plates, partly col. hf. bd. 46  
 — Genera Insect. illustr. Vol. I. (un.) Berol. 1838—46. 8. c. 40 tabb. color. 17,50
- Carus, C. G.**, Analekt. z. Naturwiss. (Entomol. etc.) Dresd. 1829. 8. m. Kpfrt. Pb. 2
- Carus, V.**, Bibliotheca zoologica 1846—60. II. Insecta cplt. Leipz. 1861. 8. Pb. 8
- Carus u. Gerstäcker**, Handb. d. Zoologie. 2 Bde. in 3 Thln. Leipz. 1863—75. 8. 26
- Castelnau et Brullé**, Monogr. du genre Diaperis. (Paris) 1829. 8. av. plche. color. dem.-rel. 4
- de Castelnau, Blanchard, Brullé et Lucas**, Hist. natur. d. Animaux Articulés. 4 vols. 1840—51. 8. av. 200 plchs. 65
- Catlow, M. E.**, British Entomology. Lond. 1860. 12. w. 16 colour. plates. (13 M.) cloth. 7,50
- Cederhjelm, J.**, Fauna Ingrica s. descr. meth. Insectorum agri Petropolensis. Lips. 1798. 8. c. 3 tabb. color. (8½ M.) 3
- Charpentier, T. de**, Horae entomologicae. Vratisl. 1825. 4. c. 9 tabb. col. Pb. 15
- de Chaudoir**, Not. entom. s. le gouvernem. et la ville de Kiew. (Moscou) 1845. 8. 2
- Chenu et Desmarest**, Encyclopédie d'hist. natur. Annelés. Paris 1861. 4. av. 40 plchs. et beauc. de grav. 7
- Chun, C.**, Ueb. d. Rectaldrüsen bei d. Insekten. Frankf. 1875. 4. m. 4 Kpfrt. 3
- Chydenius och Furuhjelm**, Berätt. öfver en botan. och entomolog. resa i Karelen (Finland). (Helsingf.) 1859. 8. 1,80
- Cistula entomologica**, ed. by A. G. Butler. Vol. I. (13 parts). Lond. 1870—76. 8. w. 10 plates. cloth. 18  
 — the same. Vol. II. 1876. in parts à 2
- Clerck, C.**, Anmärkningar om Insecterne. Stockh. 1764. 8. 4,50

- Comparetti, A.**, *Dinamica animale d. Insetti.* 2 voll. Padova 1800. 8. 7
- Coquebert, A. J.**, *Illustratio iconogr. Insectorum quae in Mus. Paris. obs. J. C. Fabricius.* 3 partes. Paris 1799. 4. maj. c. 30 tabb. aen. 25
- Costa, O. G. ed A.**, *Fauna del Regno di Napoli.* 417 Fascicoli (quanti ne sono pubblicati fin' oggi). Napoli 1832—75. in-4 gr. c. 377 belliss. tavole colorite. — Ganz vollständ. Exempl. 510
- Costa, O. G.**, *Esercitazioni accadem. degli Aspiranti Naturalisti.* (Fauna entomol. di Reggio. Specie nov. di Lepidott.) Napoli 1839. 8. c. 3 tavv. col. 7,50
- *Fauna Siciliana. Parte I. (unica). Evertebrati (Insetti, Moll.)* Napoli 1840. 4. c. 4 tavv. color. 10
- *Monogr. d. Insetti ospitanti sull' ulivo e nelle olive. Ed. II.* Napoli 1840. 8. c. 3 tavv. col. 8
- Costa, A.**, *Memorie entomologiche, rig. la fauna italiana.* Napoli 1847. 8. 4
- *Nova quaedam Insectorum genera faunae Neapolit. (Neapoli)* 1856. 4. c. tab. aen. 1,50
- *Ricerche entomol. s. i Monti Partenii, c. descr. delle nuove specie.* Napoli 1858. 8. c. tav. col. 4
- *Nuovi studii s. l'Entomologia della Calabria ulteriore.* Napoli 1863. 4. c. 4 tavv. 7
- *Degli Insetti nocivi all' Olivo, alla Vite ec. 2. ediz.* Napoli 1877. 4. c. 13 tavv. 13
- Curtis, J.**, *Guide to an arrangement of Brit. Insects.* Lond. 1829. 8. (10 $\frac{1}{2}$  Sh.) 4
- *Farm Insects: nat. hist. of the Insects injurious to the field crops of Gr. Britain and Ireland.* Lond. (1859). roy. 8. w. 16 col. plates and many engrav. cloth. 20
- Curtis, Haliday and Walker**, *Descr. of Coleoptera, Hymenoptera a. Diptera, coll. by King in the Straits of Magellan a. in S. Amer.* 3 parts. (Lond.) 1836—45. 4. w. 2 plates. 13
- Cuvier, G.**, *Animal Kingdom (Entomol. by Latreille).* Vol. IV: *Insects, Zoophytes.* Lond. 1836. 8. w. atlas of 144 colour. plates. hf. bd. 8
- Dahlbom, A. G.**, *Om skandinav. Insekters Skada och Nyttä i Hushallningen.* Lund 1837. 8. m. 2 Kpfrt. 4,50
- *Anteckn. öfver Insekter observ. på Gottland och i Calmare Län.* (Stockh.) 1850. 8. 2,20
- Dallas, W. S.**, *Elements of Entomology.* Lond. 1857. 8. 6
- Dalman, J. W.**, *Analecta entomolog.* Holm. 1823. 4. c. 4 tabb. aen. 7
- *Ephemerides entomolog. I.* Holm. 1824. 8. 3
- De Lamarck, Hist. natur. des animaux sans vertèbres.** 2. éd. revue et augm. p. Deshayes et Milne-Edwards. 11 vols. Paris 1835—45. 8. (73 M.) 56
- De La Rue, A.**, *Entomologie forestière.* Paris 1838. 8. av. 6 plchs. 1,50
- Delessert, Ad.**, *Souvenirs d'un voyage dans l'Inde, exéc. de 1834 à 1839.* Paris 1843. gr. in-8. av. carte et 35 plchs., dont la plupart soigneus. color. — Partie zoolog. av. 27 plchs. col. • Mammalia 6 tabb., Aves 4 tabb., Coleopt. 4 tabb., Lepidopt. 11 tabb. etc. 42
- Dewitz, H.**, *Ueb. Bau u. Entwicklung d. Stachels u. d. Legescheide einiger Hymenopteren u. d. grünen Heuschrecke.* (Leipz.) 1874. gr. 8. m. 2 Kpfrt. 2,50
- Deyrolle, Lucas, Bigot et a.**, *Entomologie de l'île de la Réunion.* (Paris) 1862. gr. in-8. av. 2 plchs. color. 4
- Dieffenbach, E.**, *Travels in New-Zealand w. contribut. to the Geol., Bot. and Natur. Hist.* 2 vols. Lond. 1843. 8. w. plates. cloth. — *Cont. a List of the Annulosa found in New-Zealand, w. descr. of new species by White and Doubleday.* 14
- Diorio, V.**, *Insetti d'Ostia.* (Roma) 1868. 4. c. tav. 2
- Disconzi, F.**, *Entomologia Vicentina. Catal. sist. degl' Insetti della prov. di Vicenza.* Padova 1865. 8. c. 18 tavv. 7
- Donovan, E.**, *Natural Hist. of the Insects of China.* Lond. 1798. 4. w. 50 coloured plates. hf. bd. — *The original edition.* 140
- *The same. New edit. w. addit. by J. O. Westwood.* Lond. 1842. 4. w. 50 col. plates. cloth. 100
- *Natur. Hist. of the Insects of India. New edit. w. addit. by J. O. Westwood.* Lond. 1838. 4. w. 58 colour. plates. cloth. 100
- Drury, D.**, *Illustrations of Exotic Entomology. New edit. w. synonymes etc. by J. O. Westwood.* 3 vols. Lond. 1837. 4. w. 150 colour. plates. (15 £ 15 sh.) hf. bd. calf. 100
- Dufour, L.**, *Rech. anat. et phys. s. les Orthoptères, les Hyménoptères et les Névroptères.* (Paris) 1841. 4. av. 13 plchs. 18
- *Des zones entomolog. dans les Pyrénées occident. et excurs. d. l. Castilles.* 2 part. Bordeaux 1854—56. 8. 3,50



- Duftschnid, K.**, Fauna Austriae. Beschr. d. österr. Insecten. 3 Thle. Linz 1805—25. 8. Hlnb. 8
- Dujardin**, Mém. sur le système nerveux des Insectes. Paris 1851. 8. av. plche. 1,50
- Duméril, A. M. C.**, Considérat. génér. s. la classe d. Insectes. Paris 1823. 8. av. 60 plchs. (25 M.) cart. 10
- Le même ouvr. aux planches color. (60 M.) 23
- Entomologie analytique. 2 vols. Paris, Acad., 1860. gr. in-4. 1340 pg. av. plus de 500 gravures. 20
- Duncan, J.**, Introduction to Entomology. Edinb. 1840. 8. w. 35 col. plates. cloth. 4
- Duncan, P.**, The Transformat. of Insects. 3. edit. Lond. 1868. 8. w. 40 plates. cloth. 9
- Duponchel, P. A. J.**, Mém. s. qlqs. Insectes nouv. ou peu connus de l'île de Léon. Paris 1827. 8. av. 2 plchs. col. 3,50
- Duval, C. J.**, Glanures entomolog. 2 cahiers. Paris 1859—60. 8. av. plche. 3
- Ebell, J.**, Structure a. classification of Insects. New-York 1872. 8. w. 8 col. plates. 4
- Eiselt, J. N.**, Geschichte, Syst. u. Lit. d. Insectenk. Leipz. 1836. 8. 1,50
- Emmons and Fitch**, (Entomology of New-York). Descriptions of the more common and injurious Insects of New-York and New-England. Albany 1854. roy. 4. w. 50 col. plates. cloth. 60
- Entomological Society of London**, Transactions. Vol. I. Lond. 1812. 8. w. 8 colour. plates. hf. bd. calf. — All that has been publ. by the old Entomol. Soc., founded by Haworth. 20
- Entomological Society of London**, Transactions, from the beginning in 1836 to 1876 incl. 24 vols. cplte. Lond. 1836—76. roy. 8. w. more than 400 colour. plates. — The complete series. 700
- Entomological Society (American) of Philadelphia**. — Proceedings. Vol. 3, 4. Philad. 1864—65. roy. 8. w. 9 plates. 42
- Transactions. Vol. I—IV, 1—3. Philad. 1867—72. roy. 8. w. 18 plates. 90
- Entomologische Monographien**, üb. Fortschr. d. Entomologie, üb. d. Insecten im Allgem., neue Arten etc., von Brischke, Douglas, Lubbock, Schaum, Westwood u. A. 26 Abhandl. 8. u. 4. m. Kpfrt. 40
- Entomologische Zeitschrift**, hrsg. v. d. Entomolog. Vereine in Berlin (Schaum, G. Kraatz u. A.) Jahrg. 1—20 incl. Berl. 1857—76. 8. m. vielen Kpfrt. (210 M.) 150
- Entomologische Zeitung**, hrsg. v. Entomol. Verein zu Stettin (red. v. C. A. Dohrn). Jahrg. 1—39. Stettin 1840—78. 8. m. Kpfrt. (318 M.) — Vollständ. Exempl. 205
- The **Entomologist**. A Journ. of Brit. Entomology, ed. by E. Newman. Ser. I. 1840—42. (all publ.) Ser. II. 1864 to Aug. 1874. (Nr. 1—132). Lond. 1840—74. 8. w. plates. 70
- Entomologist's Annual** for 1855—72, publ. by H. T. Stainton. 18 vols. Lond. 8. w. plates colour. a. pl. bds. 40
- Entomologist's Monthly Magazine**, cond. by Blackburn, Mc Lachlan, Stainton a. o. From the beginning in 1864 to 1877 cplte. 14 vols. Lond. 1864—77. 8. w. illustr. — The complete series. 120
- Entomologist's Weekly Intelligencer**. Publ. by H. T. Stainton. 10 vols. Lond. 1856—64. 8. hf. bd. cf. 25
- Erichson, W. F.**, Entomographien (üb. Malachii, Pachypus, Henops etc.) Berl. 1840. 8. m. 2 col. Kpfrt. (4 M.) 2,50
- De fabrica et usu antennarum in insectis. Berol. 1847. 4. c. tab. 1,50
- Erman**, Verzeichniss d. auf e. Reise um d. Erde gesamm. Thiere u. Pflanzen. (Insecten v. Klug.) Berl. 1835. fol. m. 17 Kpfrt., davon diej. d. Insecten col. 18
- Eschscholtz, J. F.**, Entomographien. Lief. 1. (einz.) Berlin 1822. 8. m. 2 col. Kpfrt. 2,50
- Zoolog. Atlas. Neue Thierarten beob. auf Kotzebue's zweiter Reise um die Welt. 5 Hfte. Berlin 1829—33. fol. m. Portr. u. 25 col. Kpfrt. (37½ M.) 43
- Eversmann, E.**, Insecta nova Rossiae orient. (Mosq.) 1841. 8. c. 2 tabb. color. 2,50
- Fabre**, Étude s. le rôle du tissu adipeux dans la sécrétion urinaire chez les Insectes. (Paris) 1862. 8. 2
- Fabricius, J. Ch.**, Systema entomologiae. Flensb. 1775. 8. Hfz. 3
- Genera Insectorum. Chilon. (1776). 8. Lnwdb. 2,50
- Philosophia entomologica. Hamb. 1778. 8. Pb. 1,50
- (Entomolog.) Reise nach Norwegen. Hamb. 1779. 8. Hfz. 2,50
- Species insectorum. 2 voll. Hamb. 1781. 8. 4

- Fabricius, J. Ch.**, Mantissa insectorum. 2 voll. Hafn. 1787. 8. Pb. 6  
 — Entomologia systemat., c. suppl. et indic. 7 voll. (9 partes) cplt. Hafn. 1792—99. 8. (34½ M.) Hfz. 18  
 — Epitome entomologiae Fabrician. (auct. Bergsträsser.) Lips. 1797. 8. 1,50  
**Fairmaire et Berce**, Guide de l'amateur d'Insectes. 4. éd. Paris 1872. 8. 1,80  
**Fallén, C. F.**, Observationes entomolog. 2 partes, Lund 1802—7. 4. 2,50  
**Fauvel, A.**, Catal. des insectes recueillis à la Guyane franç. 2 part. Caën 1864—62. 8. 2  
 — Notices entomologiques. 5 parties. Caën 1862—67. 8. av. 6 plchs. 11  
**Filippi, F. de**, Osserv. anat.-fisiolog. sugl' Insetti. (Torino) 1850. 8. c. 3 tavv. col. 3  
**Fiscali, F.**, Die schäd. Forstinsekten. Wien 1858. gr. 8. m. 2 Kpfrt. in gr. fol. 8  
**Fischer de Waldheim, G.**, Entomographia Imperii Rossici. 5 voll. Mosq. 1820—51. 4. c. 140 tabb. color. 255  
 — Spicilegium Entomographiae Ross. Mosquae 1844. 8. c. 3 tabb. color. 4,50  
**Fitch, A.**, Reports 1. and 2. on the noxious and beneficial Insects of the State of New York. Albany 1856. roy. 8. w. 4 plates. cloth. 9  
 — Reports 6.—9. on the noxious and benefic. Insects of New York. Albany 1865. roy. 8. w. 4 plates. cloth. 8,50  
**Forster, J. R.**, Novae species Insectorum cent. I. (unica.) Lond. 1771. 8. 5  
**Fourcroy, A. F. de**, Entomologia Parisiensis. 2 voll. Paris 1785. 12. 2  
**Frauenfeld, G. v.**, Beitr. z. Metamorphosengeschichte d. Insekten. 4 Thle. (Wien) 1861—63. 8. m. 2 Kpfrt. 1,80  
 — Insektenleben zur See u. Fauna v. Neucaledonien. (Wien) 1867. 8. m. Kpfrt. 1,50  
**Fries, B. F.**, Observat. entomolog. Pars I. (unica). Lund. 1824. 8. c. tab. Pb. 1,50  
**Frisch, J. L.**, Beschreib. v. allerley Insekten in Teutschland. 13 Thle. (cplt.) Berl. 1721—38. 4. m. 273 Kpfrt. 4  
**Fuessli, J. C.**, Verzeichn. d. Schweizer. Insekten. Zürich 1775. 4. m. col. Kpfrt. 1,50  
 — Dass. M. vielen handschriftl. Bemerk. d. Vorkommen d. Ins. bei Bern betr. 2,50  
 — Magazin u. Neues Mag. f. Liebhaber d. Entomologie. 4 Bde. Zürich 1778—85. 8. m. Kpfrt. 10  
 — Archiv f. Insektengesch. Taf. 1—36 u. Text. Winterth. 1781. 4. m. 36 col. Kpfrt. Hfz. 4  
 — Archives de l'hist. d. Insectes. Winterth. 1794. 4. av. 50 plchs. col. (34½ M.) 12  
**Gaede**, Beiträge z. Anatomie d. Insekten. 2 Thle. Altona 1815—23. 4. m. 3 Kpfrt. 1,80  
**Ganin, M.**, Ueb. d. Embryonalhülle d. Hymenopteren- u. Lepidopteren-Embryonen. Petersb. 1869. 4. m. Kpfrt. 1,20  
**Gebler, F.**, Observatt. entomologicae. (Mosq.) 1823. 4. 2  
 — Insecten Sibiriens, bes. d. Altai. (Berl.) 1830. 8. Pb. 6  
 — Naturhist. Uebersicht d. Katun. Gebirges, d. höchsten Spitze d. Russ. Altai. (Petersb.) 1837. 4. m. Karte gr. fol. 4  
**de Geer, C.**, Mémoires p. s. à l'histoire des Insectes. Tome I. Stockh. 1752. in-4. av. 37 plchs. 20  
 — Le même ouvr. Tome 4. Stockholm 1774. 4. av. 19 plchs. 24  
 — Abhandlungen z. Geschichte d. Insekten, übers. v. Götze. 7 Thle. Nürnberg. 1778—83. 4. m. 228 Kpfrt. Hfz. 42  
 — Om Insecternas alstring. (De generat. insectorum). Stockh. 1754. 8. 1,50  
 — Genera et species Insect. ed. A. J. Retzius. Lipsiae 1783. 8. 1,50  
**Gené, G.**, Sugli Insetti più nocivi all' agricolt., agli anim. domest ec. Milano 1827. 8. c. 3 tavv. color. 4  
 — De quibusd. Insectis Sardiniae nov. aut minus cogn. 2 fascic. (Taurini) 1836—39. 4. c. 3 tabb. aen. 8  
**Geoffroy**, Hist. des Insectes d. envir. de Paris. 2 vols. Paris 1764. 4. av. 22 plchs. veau. 4  
 — La même. Nouv. éd. 2 vols. Paris 1800. 4. av. 22 plchs. coloriées. (60 fr.) 11  
**Germar, E. F.**, Reise n. Dalmat. u. in d. Gebiet v. Ragusa. Leipz. 1817. 8. m. 11 col. Kpfrt. Pb. 7  
 — Die versteinerten Insekten Solenhofens. (Acad. Leop.) 1839. 4. m. 3 col. Kpfrt. 3  
 — Zeitschrift f. Entomologie. 5 Bde. Halle 1839—44. 8. m. 15 z. Theil color. Kpfrt. (39 M.) Hfz. 23  
 — Beitr. z. Insektenfauna v. Adelaide. (Berl.) 1848. 8. 2  
 — Ueb. Insekten d. Tertiärbildungen. (Berl.) 1849. 8. m. Kpfrt. 1,50

- Germar et Ahrens**, Fauna Insectorum Europae. Fascic. 1—24, opus absolutum. Halae 1843—48. 12. obl. c. 575 tabb. color., quantum prodiit, speciebus fossilibus exclusis, in fascic. XIX. (25 tabb.) editis. — Schönes Expl., in Carton. 70
- Germar u. Zinken**, Magazin d. Entomologie. 4 Bde. Halle 1813—21. m. 10 Kpfrt. (26 $\frac{1}{2}$  M.) 19
- Gerstäcker, A.**, Die Klassen u. Ordnungen d. Gliederthiere, anatom. dargestellt. Lief. 1—24 (soviel erschienen). Leipz. 1866—77. gr. 8. m. 60 Kpfrt. 32
- Beitr. z. Insekten-Fauna v. Zanzibar. 4 Abhdlgn. Berl. 1866. 8. 4,50
- Gliederthiere, gesamm. auf v. d. Deckens Reise in Ost-Afrika. Leipz. 1873. 4. m. 18 color. Kpfrt. Lnwdb. 50
- Gerstfeld, G.**, Ueb. d. Mundtheile d. saugenden Insecten. Mitau 1853. 8. 3
- Giorna**, Calendario entomolog. osserv. sugl' Insetti Piemont. Torino 1791. 8. 1,50
- Mém. d'Entomologie. (3 nouv. espèces d'Insectes des environs de Nice). (Turin) 1805. 4. av. 2 plchs. 2
- Girard, L.**, Les métamorphoses des insectes. 3. éd. Paris 1870. 8. av. 350 grav. 2,50
- Insectes carnassiers utiles. (Paris) 1873. 8. fig. 1
- Glaser, L.**, Naturgesch. d. Insecten. Cassel 1857. 8. 1,50
- Goedaart, J.**, Metamorphosis et hist. natur. insectorum c. comment. J. de Mey. Me-dioburgi 1662. 12. c. 62 tabb. aen. Frzb. 2
- De insectis. Ed. II. cur. Lister. Lond. 1685. 8. c. tabb. aen. Prgth. 1,50
- Gorski, S. B.**, Analecta ad Entomographiam Rossiae occid.-meridion. I. (un.) Berol. 1852. 4. c. 3 tabb. color. 5,50
- Goureau, Ch.**, Les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers, aux céréales etc. av. 2 supplém. — Les Insectes nuis. aux arbustes etc. — 4 pts. en 1 vol. (Auxerre) 1861—68. 8. environ 800 pg. 20
- Göze, J. A. E.**, Entomologische Beiträge. 3 Thle. in 6 Bdn. Leipz. 1777—83. 8. (22 $\frac{1}{2}$  M.) 10
- Graber, V.**, Ueb. d. Blutkörperchen u. d. propulsator. Apparat d. Insekten. 2 Abhdl. Wien 1871—72. 8. m. Kpfrt. 2
- Ueb. e. Art fibrilloiden Bindegewebes d. Insectenhaut. (Bonn) 1874. gr. 8. m. Kpfrt. 2
- Organismus d. Insekten. Münch. 1877. 8. fig. 2,50
- Vergleich. Lebensgesch. d. Insecten. Münch. 1877. 8. fig. 2,80
- Graeffe, E.**, Entomol. Reisen im Innern d. Insel Viti-Levu. Zürich 1868. 4. m. 2 Kpfrt. 3
- Gray, G. R.**, Not. of Insects that are known to form the bases of fungoid Parasites. Lond. 1858. 4. w. 6 plates. 4
- Graells, M. P. de**, Descripc. de alg. Insectos nuevos de la Fauna central de Espana. (Madrid) 1851. 4. av. 3 plchs. color. 11
- Insectos nuevos (Coleopt. y Lepidopt.) de Espana. Madrid 1858. 4. av. 7 plchs. 14,50
- Greeff, R.**, Untersuch. üb. ein. merkwürdige Thiergruppen d. Arthropoden- u. Wurm-Typus. Berl. 1869. 8. m. 4 Kpfrt. 2,50
- Grimm, O.**, Ueb. Fortpflanz. u. Entwickl. d. Arthropoden. Petersb. 1871. gr. 4. m. Kpfrt. 1,20
- Gronovius, L. Th.**, Zoophylacii Gronov. fasc. II. Insecta. Lugd. B. 1764. fol. c. 4 tabb. aen. 4
- Grunmach, E.**, Die Structur d. quergestreiften Muskelfaser bei d. Insecten. Berl. 1872. 8. 1,50
- Guérin-Ménéville, F. E.**, Iconographie du Règne Animal de Cuvier, ou représentat. des espèces les plus remarq. de chaque genre d'animaux. 3 vols. Paris 1829—44. gr. in-8. av. 450 plchs. 75
- Magasin de Zoologie, d'Anat. comp. et de Paléontologie. Depuis le commenc. en 1831 jusqu'en 1845. 2 séries, 15 vols. Paris 1831—45. 8. av. 1085 plchs. color. 555
- Exempl. entièrement complet, non rogné. 555
- Magasin d'Entomologie. Ann. 1832 à 44 en 5 vols. Paris. 8. av. 320 plchs. col. d.-r. 126
- Revue et Magasin de Zoologie pure et appliquée. Dep: le commenc. en 1838 jusqu'en 1877. 39 vols. Paris. 8. av. gr. nombre de plchs. color. et n. — Exempl. compl. 525
- Sur les Acariens, Myriap., Insectes et Helminthes dans les pommes de terre malades. (Paris) 1846. 8. av. 2 plchs. 1,50
- Insectes de l'île de Cuba. L'Atlas complet de 20 plchs. col. Paris 1855. fol. 54
- Guérin, Ménéville et Herpin**, Not. entomol. s. les Insectes nuisibles au froment, au seigle, à l'orge et au trèfle. 2 mém. Paris 1842—43. 8. av. 6 plchs. color. 4
- Guérin et Percheron**, Genera des Insectes, ou exposit. détaillée de tous les caract. propres à chacun des genres. Paris 1835—38. gr. in-8. av. 60 plchs. col. (36 M.) 21
- Hagen, H. A.**, Bibliotheca Entomologica. Litteratur d. Entomol. b. z. J. 1862. 2 Bde. Leipz. 1862—63. gr. 8. (22 $\frac{1}{2}$  M.) 17,50

- Haidinger, W.**, Naturwissenschaftl. Abhandlungen. 4 Bde. Wien 1847—51. gr. 4. m. 117 z. Thl. color. Kpfrt. (152 M.) 66  
 — Berichte üb. d. Mittheilungen v. Freunden d. Naturwissensch., hrsg. v. A. W. Haidinger. 7 Bde. m. Reg. Wien 1847—51. gr. 8. (34 M.) 15
- Haldeman, S.**, Insects coll. in Utah territory and on the west. Frontier of Texas. (Philad.) 1852. 8. w. 2 plates. 3
- Handelingen** der Nederlandsche Entomolog. Vereeniging. Deel 1. Leiden 1854. 4. 4
- Harris, M.**, Expos. of Engl. Insects: esp. Diptera, but also Hymenoptera, Neuropt. and Lepidopt. (Noctuae). Lond. 1782. 4. w. 52 col. plates. calf. 15
- Harris, Th. W.**, Insects of New England injurious to Vegetation. Cambr. 1842. 8. hf. bd. calf. 40  
 — Entomological Correspondence. W. descr. of Larvae, memoranda of their metamorphoses etc. Ed. by S. H. Scudder. Boston 1869. roy. 8. w. portr. and 4 plates col. a. pl. cloth. 13
- Heeger, E.**, Beiträge z. Naturgesch. d. Insekten; z. Fauna Oesterreichs. 19 Thle. Wien 1852—66. gr. 8. m. 104 Kpfrt. 36
- Heer, O.**, Insektenfauna d. Tertiärgelände von Oeningen u. von Radoboj in Croatien. 3 Abtheilgn. Neuenb. u. Zürich 1847—53. 4. m. 40 Kpfrt. (30 M.) 24  
 — Ueb. d. foss. Insekten v. Aix in d. Provence. (Zürich) 1856. 8. 2,50
- Herklots, J.**, Bouwstoffen v. e. (entomol.) Fauna v. Nederland. (Materiaux p. s. à une faune entomolog. des Pays-Bas.) 3 vols. Leiden 1853—66. 8. (40 M.) 25
- Herold, M.**, Disquisit. de Insectorum generat. in ovo. Ueb. d. Bildungsgesch. d. Insekten im Eie. 3 Thle. Frankf. u. Berl. 1835—76. fol. m. 32 z. Th. color. Kpfrt. (74 M.) 29
- Herrich-Schäffer, Nomenclator entomologicus.** Verzeichn. d. europ. Insekten. 2 Hefte. Regensb. 1835—40. 8. m. 8 Kpfrt. (9 M.) 4
- Heyden, L. v.**, Entomolog. Reise nach d. südl. Spanien u. Portugal, m. Beschr. d. neuen Arten. Berl. 1870. 8. m. 2 Kpfrt. 5  
 — Ueb. d. Insekten von Teneriffa. (Frankf.) 1872. 8. 1
- Hicks, J. B.**, On a new struct. of the Antennae and on the organs on the bases of the halteres and wings of Insects. (Lond.) 1856. 4. w. 4 plates. 5
- Hoffmann, Koch u. A.**, Entomolog. Hefte f. d. Rheinische Fauna (Monogr. d. Histeriden u. Halticae). 2 Hefte. Frankf. 1803. 8. m. 3 color. Kpfrt. 3
- Hoefnagel, G.**, Archetypa studiaque, Jacobus fil. genio duce ab ipso scalpta etc. 4 partes. Francof. 1592. 4-obl. 4 titt. et 48 tabb. aen. — (Vide Hagen, Bibl. ent. I, 371.) 250  
 — Diversae Insectorum Volatilium icones ad vivum accuratiss. depictae. S. 1. N. J. Vischer 1630. 4 obl. 16 foll. — Vide Hagen, I, 371, 72. 90
- Holmgren, A. E.**, Entomolog. Anteckn. under en Resa i södra Sverige. Stockh. 1855. 8. 2,50  
 — De för Träd och Buskar nyttiga och skadliga Insekterna. Stockh. 1867. 8. fig. 6  
 — Om Beeren Eilands och Spetsbergens Insekt-Fauna. Stockh. 1869. gr. 4. 3  
 — Insekter fr. Nordgrönland. (Stockh.) 1872. 8. 1  
 — Om Akerns vanligaste Skadeinsekter. Stockh. 1873. 8. m. 4 color. Kpfrt. cart. 1,20
- Hooke, Micrographia restaurata or Copper-plates of the wonderful Discoveries by the Microscope, reprinted and fully explained.** Lond. 1745. fol. w. 33 plates. 10
- Hope, F. W.**, New Nepaul Insects coll. by Hardwicke. (Lond.) 1831. 8. bds. 3  
 — Descr. of new and beautiful Insects from Assam and Silhet (East-Ind.). 3 parts. (Lond.) 1840—43. 4. w. 6 plates. 12  
 — The same, w. the plates beautif. coloured. 17
- Horae Physicae Berolinenses.** (Commentatt. botan., entomolog. et helminthol. auct. Link, Nees, Klug, Rudolphi etc.) Bonn 1820. fol. c. 27 tabb. color. (37½ M.) 10
- Horae Societatis Entomolog. Rossicae.** Vol. I—XIII, XIV, 1. et Supplementa. Petrop. 1861—78. 8.-maj. c. multis tabb. col. et nigris. Vollständ. Exempl., soweit erschienen. 249  
 — Trudi russkago entomolog. obschtschestwa etc. (Acta Soc. Entomolog. Ross., rossice conscr.) Vol. I—X. Petrop. 1861—78. 8. maj. c. tabb. aen. color. 102
- Houzeau, J. C.**, Les facultés mentales des animaux comparées à celles de l'homme. 2 vols. Paris 1872. 8. 12
- Huber, P.**, Collection de 8 mémoires s. différ. espèces d'insectes. (Genève 1841—48). 4. av. 3 plchs. 6
- Hügel, C. v.**, Kaschmir, u. d. Reich d. Siek (Mit Insektenfauna v. Kollar u. Redtenbacher, m. 28 Kpfrt.) 4 Bde in 5 Thln. Stuttg. 1842—49. 8. m. Holzschn. u. 33 Kpfrt. (68 M.) 35

- Humboldt et Bonpland**, Recueil d'observ. de Zoology et d'Anat. compar., faites dans l'océan atlant., dans l'intér. du Nouv. Contin. (Av. la collabor. de Latreille et de Valenciennes.) 2 vols. Paris 1811—33. gr. in-4. av. 55 plchs. color. (281 frcs.) veau. 156
- Hummel, A. D.**, Catalogus Insect. quae in itinere Petropoli in Chersonesum Tauricum et Iberiam coll. B. Jäger. Petrop. 1827. 8. c. tab. 7,50
- Huxley, Th. H.**, Anatomie d. wirbellosen Thiere. Uebers. v. Spengel. Lpz. 1878. 8. m. 180 Fig. 12
- Jacobsen, F. V.**, Insektfaunaen omkring Sorö. Kjöbenh. 1850. 8. 1,50
- Jakowleff, W.**, Materialien z. entomol. Fauna d. Wolga-Gegend. (Petersb.) 1869. gr. 8. 1,80
- Jekel, H.**, Fabricia entomologica, recueil d'observ. nouv. et de monogr. s. les Insectes. 3 parties. Paris 1857—59. 8. autographié. 4,50
- Illiger, K.**, Magazin f. Insektenkunde. 6 Bdé. Braunsch. 1802—7. 8. 21
- Insectorum anatomia et physiologia.** 16 Abhandl. von Audouin, Brandt, Dujardin, Lacaze-Duthiers, Siebold u. A. 8. u. 4. Kpfrt. 10
- Insektenfaunen u. entomolog. Reisen.** 7 Abhandl. von Frauenfeld, Kiesenwetter, Thomson u. A. 8. 5
- Johansson, B.**, Centuria Insectorum rariorum. Upsal. 1763. 8. 2,50
- Jördens, J. H.**, Entomologie u. Helminthologie d. menschl. Körpers. 2 Bde. Hof 1801—2. 4. m. 22 color. Kpfrt. (36 M.) Hfz. 9
- Journal of Entomology, descript. and geogr.** (Papers by Pascoe, Wallace, Westwood, a. o.) 2 vols. compl. Lond. 1860—66. 8. w. 41 plates, col. and pl. 74
- Iser, C.**, Svenska Entomologi. 3 Hefte. Linköping 1806. 8. m. 9 col. Kpfrt. — Soviel als erschienen. Hagen (I, 405) citirt nur 1 Heft. 12
- Kaltenbach, J. H.**, Die Pflanzenfeinde aus d. Klasse d. Insekten. Stuttg. 1874. gr. 8. m. Holzschn. 9
- Kirby, W.**, Century of Insects. New genera and spec. coll. in New-Holland by R. Brown. 2 parts. (Lond.) 1818. 4. w. 3 col. plates. 10
- Centurie d'insectes cont. plus. genres nouveaux. Paris 1834. 8. av. 4 plchs. color. cart. — Tiré à 100 exempl. 9
- Descr. of Insects alluded to in the Introd. to Entom. and exempl. Mc Leay's doctrine of affinity and analogy. 2 parts. (Lond.) 1825. 4. w. plate. 2,50
- Kirby and Spence**, Introduction to Entomology. 2. ed. 2 vols. Lond. 1818. 8. w. 5 col. plates. cloth. 8
- The same. 5. edit. 4 vols. Lond. 1828. 8. w. 32 plates. (4 £). bds. 30
- The same. 6. ed. 2 vols. Lond. 1843. roy. 8. w. 5 coloured plates. cloth. (1 £ 12 sh.) 16
- The same. 7. ed. Complete in 1 vol. Lond. 1857. 8. cloth. 5
- Entomologie, übers. v. Oken. 4 Bde. Stuttg. 1823—33. 8. m. 25 Kpfrt. (33 M.) 10
- Klug, F.**, Entomologiae Brasilian. specimina II. 2 partes. (Ac. Leop.) 1821—25. 4. c. 8 tabb. col. 12
- Entomolog. Monographien. Berl. 1824. 8. m. 10 color. Kpfrt. (11½ M.) 4
- Insecta quae in itin. p. Libyam, Aegyptum, Nub. etc. rep. C. G. Ehrenberg. 5 decades. Berol. 1829—45. fol. c. 50 tabb. color. (180 M.) 68
- Ueber d. einfachen Stirn- u. Scheitel-Augen bei d. Insekten m. zusammengesetzten Seiten-Augen. (Berl.) 1832. 4. 1,50
- Jahrbücher d. Insektenkunde. Bd. I. (einz.) Berl. 1834. 8. m. 2 col. Kpfrt. Pb. 7
- Knoch, A. W.**, Beiträge z. Insektengeschichte. 3 Thle. Neue Beitr. Thl. I. (einz.) Lpz. 1781—1801. 8. m. 28 color. Kpfrt. (28½ M.) 8,50
- Kollar u. Redtenbacher**, Aufzähl. u. Beschreib. d. v. Hügel a. s. Reise d. Kaschmir u. d. Himalayagebirge ges. Insecten. Stuttg. 1840. 8. m. 28 color. Kpfrt. — Exempl. m. color. Kpfrt. kamen nicht in den Handel. 28
- Ueb. d. Charakter d. Insecten-Fauna v. Südpersien. (Wien) 1848. fol. 3
- Kölliker, A.**, De prima Insect. genesi. Turici 1842. 4. c. 3 tabb. aen. 1,50
- Kröyer, H.**, Naturhistorisk Tidsskrift. 4 Bde. u. Nye Række 2 Bde. — Zusammen 6 Bde. m. 44 Kpfrt. Kjöbenh. 1837—49. 8. — Vollständ. Exemplar. 36
- Vid. Naturhistor. Tidsskrift, ed. Schiödde.
- Künstler, G. A.**, Berichte üb. Land- u. Forstwirtschaftsschäden d. Insekten. (Wien) 1867. 8. 1,50
- Die unseren Kulturpflanzen schädlichen Insecten. Wien 1871. 8. 1,50
- Laboulbène, A.**, Métamorphoses de la Cecidomya papav., de la Gelechia carlin. et du Dasytes coerul. 3 mém. (Paris) 1856—58. 8. av. 3 plchs. en partie col. 4,50

- Lacaze-Duthiers**, Rech. s. l'armure génitale femelle des Insectes. Paris 1853. 4. av. 17 plchs. grav. 45
- Lacordaire, Th.**, Introduction à l'Entomologie, l'Anat. et la Physiol. des insectes etc. 2 vols. Paris 1834—38. 8. av. 24 plchs. (24 M.) 44
- Le même ouvrage aux planches coloriées. (26 M.) 45
- **Morren, E.**, Eloge de Jean-Théod. Lacordaire. Liège 1873. gr. in-8. av. portr. 1,50
- Landois, H.**, Ton- u. Stimmapparate d. Insekten. Leipz. 1867. 8. m. 2 col. Kpfrt. 2,50
- Langer, C.**, Ueb. d. Gelenksbau b. d. Arthrozoen. (Wien) 1860. 4. m. 3 Kpfrt. 3
- Latreille, P. A.**, Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes. 14 vols. Paris 1802
- 5. 8. av. 113 plchs. cart. 42
- La même aux planches coloriées. cart. 66
- Insectes de l'Amérique équinoxiale rec. pend. le voy. de Humboldt et Bonpland. 2 part. (Paris) 1805. gr. in-4. av. 12 plchs. color. 22
- Genera Crustaceor. et Insector. 4 voll. Paris 1806—9. 8. c. 16 tabb. aen. 23
- Id. op. c. tabb. coloratis. 30
- Consider. gén. s. l'ordre natur. d. Crustacés, d. Arachn. et d. Insectes. Paris 1810. 8. 2,50
- Introd. à la géogr. génér. des Arachn. et des Insectes et s. l. Ins. vivant en société. 2 part. (Paris) 1815—17. 4. 2,50
- Mém. s. divers sujets de l'hist. natur. des Insectes. Paris 1819. 8. cart. 3
- Familles nat. du règne animal. Paris 1825. 8. cart. 4,50
- Cours d'Entomologie. Année I. (la seule publiée). Paris 1834. 8. av. Atlas d. 24 plchs. (15 M.) 9
- Latreille, Olivier, Serville, Guérin et a.**, Entomologie, ou hist. natur. d. Insectes, d. Crustacés et d. Arachnides. 7 vols. de texte av. 2 vols. d'Atlas renferm. 394 plchs. Paris 1789—1825. 4. 96
- Leach, W. E.**, Zoological Miscellany; descr. of new or interesting animals. 2 vols. Lond. 1814—15. roy. 8. w. 120 coloured plates. hf. bd. 45
- Tabular view of the external characters of Insects, w. distribut. of the genera. (Lond.) 1815. 4. 7,50
- Ledebour, C. F. v.**, Wiss. Reise durch d. Altai-Geb. u. d. songor. Kirgisen-Steppe. 2 Thle. Berl. 1829. 8. m. Anh. F. v. Gebler: Catal. Insectorum Siberiae occid. et confinis Tartariae (228 pag.) (27 M.) 40
- Lehmann, C. G.**, De antennis Insectorum. 2 partes. Lond. 1799—1800. 8. 2,50
- Lereboullet**, Coup d'oeil s. l'organisat. etc. des Insectes. Strasb. 1857. pet. in-8. 2
- Lesser, F. C.**, Théologie des Insectes. Trad. av. d. remarques p. Lyonet. 2 vols. La Haye 1742. 8. av. 2 plchs. 1,50
- Leuckart, R.**, Ueb. d. Morphol. u. d. Verwandtschaftsverhältn. d. wirbellosen Thiere. Braunschw. 1848. 8. 3,50
- Z. Kenntn. d. Generationswechsels u. d. Parthenogenesis bei d. Insecten. Frankf. 1858. 8. m. Kpfrt. 2,20
- Leydig, F.**, Neue Untersuch. üb. d. Auge d. Gliederthiere. Tübingen 1864. 4. 1,80
- Vom Bau d. thier. Körpers. I. Z. vergl. Anatomie d. Nervensyst. u. d. Sinnesorgane d. Würmer u. Arthropoden. Tüb. 1864. 8. m. Atlas v. 10 Kpfrt. in qu. fol. (23<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 18
- Der Eierstock u. d. Samentasche d. Insekten. Beitr. z. Lehre v. d. Befrucht. (Dresd.) 1867. 4. m. 5 Kpfrt. 8,20
- Liebe, J. E.**, Die Gelenke d. Insecten. Chemnitz 1873. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Linné, C.**, Systema naturae, s. regna tria naturae systemat. proposita. Lugd Bat. 1735. fol. max. 7 foll. — Editio princeps. 135
- Systema naturae. Ed. X. reform. 2 voll. Holm. 1758. 8. 30
- Id. Ad edit. XII. (Ed. XIII.) 3 voll. (4 part.) Vindob. 1767—70. 8. Ldrb. 20
- Museum Ludovicae Ulrica Reginae, in quo animalia rar., exot., impr. Insecta et Conchilia descr. Holm. 1764. 8. 14
- Fundamenta entomologiae. Upsal. 1767. 4. 1,50
- Entomologia faunae Suec. descr. aucta. Cur. C. de Villers. 4 voll. Lugd. 1789. 8. c. 12 tabb. aen. 10,50
- Linnaea entomologica**, hrsg. v. entomol. Verein in Stettin. 16 Bde. Berl. 1846—66. 8. m. vielen Kpfrt. (99 M.) — Soviel erschienen. 56
- Linnean Society** of London. Transactions. (Zoology a. Bot.) 30 vols. and Index. Cplte. Lond. 1791—1875. roy. 4. w. more than 1200 plates, many colour. (109<sup>£</sup> 11 sh.) 1040
- — — Journal of Zoology. Vol. I—XII (62 nrs.) Lond. 1857—76. 8. w. many plates. 120

- Löw**, Naturg. d. d. Landwirthsch. schädli. Insecten. Mannh. 1846. 8. 4,50
- Lubbock, J.**, On the Ova and Pseudova of Insects. (Lond.) 1859. 4. w. 3 plates. 6
- On the generat. organs, and on the format. of the egg in the Annulosa. (Lond.) 1861. 4. w. 2 plates. 4,50
- On the origin and metamorph. of insects. Lond. 1873. 8. w. numer. illustr. 4,20
- Lucas, H.**, Hist. natur. des Animaux Articulés de l'Algérie (Insectes, Arachn., Crustacés). 3 vols. Paris 1845—50. gr. in-4. av. Atlas de 122 plchs. color. (440 M.) 225
- Collection de 30 mémoires entomolog. Descr. de nouv. esp. d. Coléopt., Lépidopt. Aranéides etc. (Paris) 1855—65. 8. av. 6 plchs. col. et n. 8
- Entomologie du Voyage de F. d. Castelnau dans l'Amérique du Sud. Paris 1857. gr. in-4. av. 20 plchs. color. 59
- Lyonet, P.**, Recherches s. l'anatomie et les métamorphoses de differ. espèces d'insectes, publ. p. W. de Haan. 2 vols. Paris 1832. 4. av. 54 plchs. grav. (40 M.) 19
- Macleay, W. S.**, Horae Entomologicae. Vol. I in 2 parts. (On the genus Scarabaeus etc.) Lond. 1849—51. roy. 8. w. 3 plates. bds. uncut. — All published, very scarce. 85
- Annulosa Javanica. Insects coll. in Java by Th. Horsfield. Part I. (all publ.) Lond. 1825. roy. 4. w. colour. plate. 24
- Explanat. of the comparat. anatomy of the thorax in winged Insects. (Lond.) 1830. 8. w. 2 plates. cloth. 3
- Illustrations of the Annulosa of South Africa. Lond. 1838. roy. 4. w. 4 col. plates. 25
- Macleay and Kirby**, On cert. gener. laws regulat. the natur. distrib. of Insects and Fungi, w. descr. of some Insects. (Lond.) 1823. 4. w. plate. 2,50
- Macquart, J.**, Plantes herbacées d'Europe et leurs Insectes. II. Lille 1855. 8. 2
- Mäklin, F. W.**, Bidrag till känded. om Insekt. geogr. utbredning i Norden. Helsingf. 1853. 8. 2,50
- Malpighi, M.**, Opera omnia. Acc. opera posthuma. 2 voll. Lugd. B. 1687—1700. 4. c. 107 tabb. aen. Prgtb. 10
- Marey**, Mém. s. le vol des Insectes et des Oiseaux. (Paris) 1869. gr. in-8. fig. 7
- Maslowsky**, Ueb. d. Structur d. Insectenhaut. (Mosk.) 1857. 8. m. Kpfrt. 1,80
- Mayer, P.**, Ueb. Ontogenie u. Phylogenie d. Insecten. (Jena) 1876. 8. m. 4 Kpfrt. 5,50
- Meinert**, Om dobbelte saedgange. (Observ. ca. generat. Insect.) (Havn.) 1868. 8. c. tab. 1,50
- Mémoires d'Entomologie**, publ. p. la Soc. Entom. des Pays-Bas. Vol. I. La Haye 1857—58. gr. in-8. av. 12 plchs. color. 8
- Menault, E.**, Les Insectes nuisibles à l'agriculture. Paris 1866. 8. fig. 2,50
- Ménétrières, E.**, Catalogue rais. des objets de zoologie rec. dans un voyage au Caucase. Pétersb. 1832. 4. 12
- Catal. d'Insectes rec. en Turquie entre Constantinople et le Balkan. Pétersb. 1838. 4. av. 2 plchs. color. 6
- Sur un envoi d'insectes de la côte N. Ouest de l'Amérique. (Pétersb.) 1843. 8. 1,80
- Descr. d. Insectes rec. p. Lehmann (dans l'Asie centr.) av. descr. d. esp. nouv. 2 parties. Pétersb. 1848. 4. av. 6 plchs. color. 25
- Ménétrières u. Erichson**, Insekten aus Nord- u. Ost-Sibirien, gesamm. v. Middendorff. (Petersb.) 1851. gr. 4. m. col. Kpfrt. 5
- Meredith, L. A.**, Some of my Bush Friends in Tasmania. Insects and Flowers drawn from nature. Lond. 1860. fol. w. 12 beautif. colour. plates. (2 £ 2 sh.) cloth. 20
- Merian, M. S.**, De generat. et metamorphos. Insect. Surinam. Amsterd. 1719. fol. 62 tabb. aen. sine textu (opus incomp.) 6
- De Europische Insecten, m. beschrijv. v. d. planten. Amsterd. 1730. gr. fol. m. 184 Abbild. auf 47 Kpfrt. Hfz. 8
- Verandergn. d. Surinaamsche Insecten. Amsterd. 1730. fol. m. 72 Kpfrt. Pb. 10
- Metschnikow, E.**, Embryologische Studien an Insekten. Leipz. 1866. gr. 8. m. 10 z. Th. color. Kpfrt. 7,20
- Meyen, F. J.**, Reise um d. Erde. 2 Bde. u. Suppl. Bd.; Beiträge z. Zoologie (Insecten v. Erichson u. Burmeister). Zusamm. 3 Bde. Berl. 1834—35. 4. m. 66 col. u. schw. Kpfrt. 84
- Miller, L.**, Entomolog. Reise in d. ostgaliz. Karpathen. (Wien) 1868. 8. 1,50
- Mittheilungen** d. Schweizer. Entomolog. Gesellschaft. Bd. III, IV, 1—6. Schaffhausen 1869—74. gr. 8. — Nicht im Buchh. 14
- Möller**, Abhängigk. d. Insekten v. ihrer Umgeb. Leipz. 1867. 8. m. col. Karte. 2,50
- Moore, Walker and Smith**, New Insects (Lepidopt., Orthopt., Hymenopt.) from Yunan. — Butler, New Pierinae. 2 memoirs. (Lond.) 1871. 8. w. 2 col. plates. 3,50
- R. Friedländer & Sohn in Berlin. No. 284. [IX.]

- Motschoulsky, V.**, Insectes du Caucase et d. provinces Transcaucas. (Mosc.) 1839.  
8. av. 2 plchs. color. 2,50
- Observat. s. le Musée entomolog. de l'université de Moscou. (Mosc.) 1845. 8. av.  
3 plchs. color. 4
- Catal. des insectes rapp. des environs du fl. Amour. Moscou 1860. 8. 4,50
- Genres et esp. d'Insectes, publ. dans différ. ouvr. Pétersb. 1868—70. gr. in-8. 3
- Moufet, Th.**, Insectorum s. minim. anim. theatrum. Lond. 1634. fol. c. multis fig. 4,50
- Müller, J.**, Ueb. d. Nervus sympath. b. d. Insekten. (Ac. Leop.) 1828. 4. m. 3 Kpfrt. 2,50
- Müller, J.**, Terminologia Entomologica. 2. Aufl. Brünn 1872. 8. m. 1080 Abb. auf  
33 Kpfrt. 6
- Mulsant, E.**, Opuscules entomolog. Cahier 1 à 13. Paris 1852—63. gr. in-8. fig. 90
- Souvenirs d'un voyage Entomolog. en Allemagne. Paris 1862. gr. in-8. 2
- Naturhistorisk Tidsskrift**, udg. af J. C. Schiödte. Bd. I—X, 1. Kjöbenh. 1861—76.  
gr. 8. m. vielen Kpfrt. — Soviel erschienen. 188
- Nees v. Esenbeck**, Die Fresswerkzeuge d. Insecten. (Isis) 1818. 4. m. Kpfrt. 4,50
- Newport, G.**, Collection of his Entomological (anatom.) Papers, publ. in the Philos.  
Transactions of the Roy. Soc. a. the Tr. of Linnean Soc. 18 parts. (Lond.) 1832  
—53. roy. 4. w. 25 plates. 140
- On the respiration of Insects. (Lond.) 1836. 4. w. 2 plates. 7
- On the temperature of Insects. Lond. 1837. roy. 4. 5
- On the reproduction of lost parts in the Articulata. (Lond.) 1847. 8. w. plate. 4,50
- Nowicki, M.**, Wiadomosti etc. (Faunist. Mittheil. a. Galizien u. Beschr. neuer Arthrop.)  
2 Abhdlgn. Krakau 1867—70. 8. 4,50
- Nowe Owady. (Neue Insecten d. Fauna Galiziens.) Kraków 1868. 8. m. Kpfrt. 4,50
- O Szkodach etc. (Ueb. d. Auftreten schäd. Insecten in Polen 1869 u. 1872.) 2 Hefte.  
Krakau 1869—73. 8. 2
- Beitr. z. Insectenfauna Galiziens. Krakau 1873. 8. 2
- Olivier, G. A.**, Voyage (entomol.) dans l'emp. Othoman, l'Égypte et la Perse. 6 vols.  
Paris 1804—7. 8. av. Atlas de 50 plchs. in fol. dem. rel. 14
- Olivier, Latreille et Guérin**, Entomologie ou hist. natur. des Insectes, des Crustacés et des  
Arachnides. 267 plchs. tirées de cet ouvr. ; av. texte en 4 vols. Paris 1789—92. gr. in-4. 32
- Osculati, G.**, Esplorazione delle regioni equatoriali lungo il Napo ed il fiume delle  
Amazzoni. 2. ed. Milano 1854. 8. c. carta e 15 tavv. color. 20
- Owen, R.**, On Parthenogenesis. Lond. 1849. 8. w. plate. cloth. 4,50
- Packard, A. S.**, Record of American Entomology, on synthet. types in Insects etc.  
4 papers. Salem 1863—73. 8. 3
- Observ. on the glacial phenom. and the recent Invertebrate Fauna of Labrador  
and Maine. (Boston) 1867. 4. w. 2 plates. 7
- Injurious and beneficial insects of Massachusetts. 3 pts. Boston 1871—73. 8. w.  
plate and many woodcuts. 3
- The Ancestry of Insects. Salem 1873. 8. fig. 4,50
- Guide to the Study of Insects. 5. ed. New-York 1876. 8. w. 15 plates a. 670  
woodc. cloth. 27
- Report on the Rocky-Mountain Locust and other injurious Insects of the Western  
States. Washingt. 1877. 8. w. 9 plates and 5 maps. 4,50
- Palisot de Beauvois**, Insectes recueillis en Afrique et en Amérique (St. Domingue, Etats-  
Unis). Paris 1805. gr. in-fol. av. 90 plchs. col. d.-rel. — L'ouvrage complet: publié  
au prix de 375 fr. 180
- Le même ouvr. Livr. 1—5. Paris 1805. fol. av. 30 plchs. color. (120 fr.) cart. 18
- Pallas, O. S.**, Icones Insectorum praes. Rossiae Sibiriaeque pecul. Fasc. I—III. Erlang.  
1781. 4. c. 6 tabb. col. Hlnbd. 10
- Palmén, J. A.**, Z. Morphol. d. Tracheensystems. Leipz. 1877. 8. m. 2 Kpfrt. 2,70
- Panzer, G. W.**, Faunae Insectorum German. initia. Deutschlands Insecten. Fortgesetzt  
v. Herrich-Schäffer u. Koch. Vollständ. in 190 Heften od. 47 Bdn. Nürnberg. u. Regensb.  
1793—1844. qu. 12. m. 4572 color. Kpfrt. von Sturm. Vollständ. Exempl. 425
- Passerini, C.**, Mem. sugli Insetti nocivi. 6 parti. Firenze 1833—40. 8. c. tav. 4,50
- Patterson, R.**, Nat. hist. of the insects mentioned in Shakespeare's plays; w. not. on  
the entomol. of Ireland. Lond. 1838. 8. w. many woodcuts. (7 M.) cloth. 3
- Paykull, G.**, Fauna suecica: Insecta. 3 voll. Upsal. 1800. 8. (24 M.) 6
- Percheron, A.**, Bibliographie Entomologique. 2 vols. Paris 1837. 8. (14 M.) 3



- Perez Arcas, L.**, Insectos nuevos de la Fauna Espanola. 3 partes. Madrid 1865—68. 8. 6
- Perotti, C.**, Essai s. l'organis. externe et interne d. Insectes. Turin 1808. 8. 1,50
- Perty, M.**, De Insector. Amer. merid. vitae genere et distrib. geogr. Monach. 1833. fol. 4
- Petagna, V.**, Specimen insectorum ulterioris Calabriae. Fref. 1787. 4. c. tab. aen. 2,50  
— Id. op. Ed. nova. Lips. 1808. c. tab. col. (58 figg.) 3,50  
— Institutiones Entomologicae. 2 voll. Neapoli 1792. 8. c. 10 tabb. aen. 6
- Petagna, L.**, Mem. su di alcuni Insetti del Regno di Napoli. (Nap.) 1819. 4. c. 4 tavv. 3
- Peters, W.**, Naturwissensch. Reise nach Mossambique. Insecten u. Myriapoden, bearb. v. Klug, Löw, Gerstäcker, Hopffer u. A. Berl. 1862. gr. 4. m. 35 color. Kpfrt. cart. 132
- Petiver, J.**, Opera hist. natur. spect. 2 voll. Lond. 1764. fol. c. 306 tabb. aen. Ldrb. —  
Acc. Operum vol. III: Musei Petiver. centuriae X, rar. nat. cont. Lond. 1695. 8. 120
- Plateau, F.**, Sur la force musculaire des Insectes. 2 part. (Brux.) 1866. 8. 1,50  
— S. l. phénomènes de la digestion chez l. Insectes. Gand 1874. 4. av. 3 pl. 5,50
- Posselt, C. F.**, Beytraege z. Anatomie der Insecten. Heft I (einziges). Tübing. 1804. 4. m. 3 Kpfrt. 5
- Preysslcr, J. D.**, Beschreib. u. Abbild. neuer Insekten. (In Mayer's Samml. v. Abh. z. Naturg. Böhmens). Dresd. 1791—92. 8. m. 4 Kpfrt. 4
- Quensel, C.**, De ignotis Insectorum specc. Lund. 1790. 4. 2
- Ramdohr, K. A.**, D. Verdauungswerkzeuge d. Insecten. Halle 1811. 4. m. 30 Kpfrt. Pb. 12
- Rathke, H.**, Anat.-physiolog. Untersuch. üb. d. Athmungsprocess d. Insekten. (Königsb.) 1860. 4. m. Kpfrt. 2,20
- Ratzeburg, J. T.**, Entomolog. Beiträge. (Leop. Ak.) 1855. 4. m. 2 Kpfrt. (1 col.) 2,50  
— Die Forst-Insecten. 3 Bde. Berl. 1839—44. 4. m. 55 color. Kpfrt. (63 M.) 54  
— Die Ichneumoncn d. Forstinsekten. 3 Bde. Berl. 1844—52. gr. 4. m. Kpfrt. 26  
— Les Hylophthires et leurs ennemis, trad. par de Corberon. Leipz. 1842. 8. av. 8 plchs. col. (12 M.) cart. 4  
— Le même ouvr. Nouv. éd. p. Boisduval. Paris 1847. 12. av. 8 plchs. cart. 2  
— Die Waldverderber u. ihre Feinde. 3. Aufl. Berl. 1850. 8. m. 8 col. Kpfrt. Pb. 4  
— Dasselbe. 6. Aufl. Berl. 1869. 8. m. 10 color. Kpfrt. (12 M.) cart. 7  
— Dasselbe. 7. Aufl. v. Judeich. Berl. 1876. 8. m. 10 color. Kpfrt. 13,50  
— Die Waldverderbniss durch Insektenfrass, Schälen, Verbeissen etc., m. entomol. Anhang. 2 Bde. Berl. 1866—68. gr. 4. m. 61 z. Th. col. Kpfrt. (60 M.) 35
- Ray, J.**, Historia Insectorum. Acc. histor. de Scarabaeis Brit. Lond. 1714. 4. Frzb. 4
- Réaumur, R. A. de**, Mémoires p. s. à l'histoire des Insectes. 6 vols. Paris 1734—42. 4. av. 267 plchs. veau. 36  
— Mém. p. serv. à l'hist. d. Insectes. 12 vols. Amsterd. 1737—48. 8. av. beauc. de plchs. 18
- Redi, F.**, Experim. circa generat. Insectorum. Amstelod. 1671. 16. c. 38 tabb. aen. 1,50  
— Esperienze s. la generaz. d. Insetti. Nap. 1687. 8. c. 29 tavv. 2  
— Opuscoli di storia naturale. Firenze 1858. 8. fig. 3
- Reiber, F.**, Des régions entomolog. de l'Alsace. Colmar 1878. 8. 1,50
- Reichenbach, A. B.**, Naturgesch. der d. Menschen schädli. Thiere. Leipz. 1846. 8. m. 10 col. Kpfrt. 2,50
- Rennie, J.**, Insect Architecture. 2 vols. Lond. 1845. 8. w. engrav. hf. bd. 1,50
- Reports on the progress of Zoology, includ. Entomology, in 1841—44, by Wagner, Troschel, Erichson etc. Transl. by Busk, Lankester etc. 2 vols. Lond., Ray Soc., 1845—47. roy. 8. cloth. 6**
- Riley, Ch. V.**, IX. Report on noxious and beneficial Insects of the State of Missouri. Jefferson City 1877. 8. w. 30 fig. 5
- Robineau-Desvoidy, J. B.**, Rech. s. l'organisat. vertébr. d. Crustacés, d. Arachnides et d. Insectes. Paris 1828. 8. fig. 5
- Rolph, W. H.**, Beitr. zur Kenntniss einiger Insektenlarven. Bonn 1873. 8. m. Kpfrt. 2,50
- Romano, B.**, Degl' Insetti che danneggiano gli ulivi in Sicilia. Palermo 1844. 8. c. tav. 2
- Roemer, J. J.**, Genera Insectorum Linnaei et Fabricii icon. illustr. Vitoduri 1789. 4. c. 37 tabb. color. (34<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 8
- Rondani, C.**, Degli Insetti nocivi e dei loro parassiti. III. IV. (Firenze) 1874. 8. 2,50

- Rösel von Rosenhof**, Insekten-Belustigungen. 4 Bde. Dazu: Kleemann's Beiträge z. Natur- u. Insecten-Geschichte. 2 Bde. — Zusammen 6 Bde. nebst Schwarz, Nomenclator über Rösel u. Kleemann in 2 Abtheilungen. Nürnberg. 1746—1810. 4. m. 434 color. Kpfrt. Altes Colorit. 84
- Rosenhauer, W.**, Fauna Andalusiens, (Insekten), m. Beschr. v. 250 neuen Gatt. u. Arten. Erlangen 1856. gr. 8. m. 3 Kpfrt. 5,50
- Rossi, P. de**, Fauna Etrusca, sist. Insecta in prov. Florent. et Pisan. coll. 2 voll. Liburni 1790. 4. c. 10 tabb. color. 13,50
- Fauna Etrusca, Insecta. Acc. Mantissa. Edd. Hellwig et Illiger. 2 voll. Helmstad. 1795—1807. 8. c. 11 tabb. color. (16 $\frac{1}{2}$  M.) 8,50
- Rudow, F.**, Die Pflanzengallen Norddeutschlands u. ihre Erzeuger. Neubrandenb. 1875. 8. m. Kpfrt. 4
- Gallenbildungen an Tilia, Salix, Populus, Artemisia. (Neubrandenb.) 1875. 8. 1,80
- Sahlberg, J.**, Om Finlands dimorpha Insekt-arter. Helsingf. 1868. 8. 1,50
- Savigny, J. C.**, Mémoires sur les animaux sans vertèbres. 2 parties. (I.: Théorie des organes de la bouche des Crustacés et des Insectes. — II.: Rech. anat. sur les Ascidies.) Paris 1816. 8. av. 36 plchs. en partie color. 18
- Faune entomolog. de l'Égypte. Iconographie d. Hyménoptères, d. Orthoptères et des Névroptères de l'Égypte, compl. en 30 plchs. grav. in-fol. max., avec une table ms. d'énumération. (Paris 1818.) 30
- Say, Th.**, American Entomology, insects of North America. Vol. I. Philadelphia 1824. roy. 8. w. 18 col. plates. 7
- Complete Writings on the Entomology of North America, ed. by Le Conte. 2 vols. New York 1859. roy. 8. w. 54 col. plates. (4 £ 4 sh.) cloth. 48
- Schäffer, J. C.**, Abhandlungen von Insecten. 3 Bde. Regensb. 1764—79. 4. m. 48 col. Kpfrt. (40 M.) 14
- Dieselben. Bd. 1, 2. m. 34 color. Kpfrt. Pb. 3
- Elementa entomologica. Einleit. in d. Insectenkenntniss. Ratisb. 1766. 4. c. 135 tabb. aen. color. Hfrz. 6
- Elementa entomol. C. append. Ed. III. Ratisb. 1780. 4. c. 140 tabb. aen. col. Pb. 8
- Icones Insectorum circa Ratisbonam indig. Vol. I, II, 1. Ratisb. 1766. 4. c. 150 tabb. color. 10
- Panzer, G. W., J. C. Schaefferi iconum insect. ca. Ratisbonam indig. enumeratio system. Erlang. 1804. 4. (18 M.) Lnwdb. 8
- Schaufuss, L. W.**, Nunquam otiosus. Zoolog. Mittheilungen. Bd. I. Dresd. 1870—71. 8. m. 4 Kpfrt. (10 M.) 5
- (Schellenberg u. Clairville)**, Helvetische Entomologie. Entomol. helvétique. Deutsch u. franz. 2 Thle. Zürich 1798—1806. 8. m. 48 color. Kpfrt. (45 M.) 14
- Schiödte, J. C.**, Resultat. af en entomol. Undersög. af d. sydl. Sjaelland, Laaland, og Bornholm. (Kjöbenh.) 1838. 8. 4,80
- Specimen faunae subterraneae (Insecta). Kjöbenh. 1851. 4. m. 4 Kpfrt. 2,50
- Schmidt**, Lebensweise schädli. Insecten. (Ac. Leop.) 1835. 4. m. col. Kpfrt. 1,50
- Schmidt-Goebel, H. M.**, Naturg. d. Thierreichs. Thl. III.: Insecta, Crust., Arachn. etc. Prag 1844. 8. m. vielen Holzschn. Pb. 3
- Schomburgk, R. H.**, Fauna u. Flora v. Brit.-Guiana; bearb. v. J. Müller, Erichson, Troschel, Klotzsch u. A. Leipzig: 1848. 4. (20 M.) Lnwdb. 7
- Schönherr, C. J.**, Synonymia Insectorum. 3 Thle. n. Appendix. Stockh., Ups. u. Skara 1806—17. 8. m. 6 color. Kpfrt. (29 M.) 10
- Schrank**, Enumer. Insect. Austriae indigen. Aug. Vindel. 1781. 8. c. 4 tabb. 1,50
- Scopoli, J. A.**, Entomologia Carniolica. Vindob. 1763. 8. Ldrb. 4
- Deliciae florum et faunae Insubricae, s. novae aut minus cognit. spec. plant. et anim. in Insubria Austriaca. 3 partes. Ticini 1786—88. fol. c. 75 tabb. aen. 38
- Scriba, L. H.**, Beiträge z. Insekten-Geschichte. 3 Hefte. Frankf. 1790—93. 4. m. 18 color. Kpfrt. Pb. 6
- Scudder, S. H.**, On the Insect-fauna of the White Mountains, New Hampsh. Cambr. 1863. 8. w. 2 plates. 2
- Seidlitz, G.**, Entomolog. Excursionen in d. Castil. Gebirgen. (Berl.) 1865. 8. 1,50
- Semper, C.**, D. Verwandtschaftsbeziehgn. d. geglied. Thiere. 2 Thle. Würzb. u. Hamb. 1876. gr. 8. m. 27 z. Thl. color. Kpfrt. 56

- Sendel, L.**, Hist. Succinorum corpora aliena (Insecta etc.) involv. Lips. 1742. fol. c. 13 tabb. aen. Frzb. 6
- Serres, M. de**, Ueb. d. Augen d. Insekten. Berl. 1826. 8. m. 3 Kpfrt. 1,50
- Shaw, G.**, Natur. history of Insecta, Arachnida and Crustacea (being part of the Gener. Zool.) 2 vols. Lond. 1806. 8. w. 139 fine plates. (3 £.) hf. bd. calf. 45
- Siebke, H.**, Entomolog. Reise til d. nordl. Deel af Gudbrandsdalen og Dovrefjeld. (Christiania) 1862. 8. 4
- Entomolog. Undersøgelser i Norge. Christiania 1866. 8. 1,80
- Entomolog. Reise gjennem Ringerike, Hallingdal og Valdres. Christiania 1870. 8. 2,50
- Bidrag til Norges Insektfauna. Christiania 1872. 8. 2,50
- Enumer. Insectorum Norvegiae. 3 partes. Christianiae 1874—76. 8. 15
- Siebold, C. Th. v.**, Wahre Parthenogenesis b. Schmetterlingen u. Bienen. Leipz. 1856. 8. m. Kpfrt. 2,50
- On a true parthenogenesis in Moths and Bees, transl. by W. Dallas. Lond. 1857. 8. w. plate. cloth. 3
- Beitr. z. Parthenogenesis d. Arthropoden. Leipz. 1874. gr. 8. m. 2 Kpfrt. 4,20
- Sierstorpf, C. H. v.**, Schädl. Insekten auf d. Fichten. Helmst. 1794. 8. m. 3 col. Kpfrt. Pb. 2
- Silbermann, G.**, Revue entomolog. Vol. I. II. Strasb. 1833—34. 8. fig. col. — Mque. une partie d. plchs. 13
- Sirodot, S.**, Rech. s. l. sécrétions chez l. Insectes. Paris 1859. 4. av. 12 plchs. 11
- Snellen v. Vollenhoven**, Schadelijke insecten in tuinen. Rotterd. 1843. 8. m. 5 Kpfrt. 1,80
- Fauna v. Nederland: Arthropoda. 2 Bde. Amsterd. 1860. 8. m. 35 Kpfrt. 12
- Fauna entomolog. de l'Archipel Indo-Néerlandais. 3 parties. (Scutellérides — Piérides — Pentatomides.) La Haye 1863—68. gr. in-4. av. 15 plchs. col. — Le tout publié. 35
- Snellen van Vollenhoven et Sélys Longchamps**, Descr. d'espèces nouv. d'insectes de la faune de Madagascar et de ses dépendances. Leyde 1869. 4. av. 2 plchs. col. 4,50
- Solsky, S.**, Prémices d'une faune entomolog. de la vallée de Zaravschan, Asie centrale. (Pétersb.) 1874. 8. 2
- Spinola, M.**, Insect. Liguriae species novae 2 voll. Genuae 1806—8. 4. c. 7 tabb. 10,50
- Sprengel, C.**, De partibus quib. Insecta spiritus ducunt. Lips. 1815. 4. c. 3 tabb. col. 1,50
- Stainton, H. T.**, The Entomologist's Companion. 2. edit. Lond. 1854. 8. 2
- Stephens**, Illustrations of British Entomology, or a synopsis of british insects. 12 vols. Lond. 1828—46. 8. w. 100 beautif. col. plates. (24 £.) hf. calf. The old genuine edition. 175
- Systemat. catalogue of Brit. Insects. 2 parts. Lond. 1829. roy. 8. 800 pg. 9
- Nomenclature of Brit. Insects. 2. ed. Lond. 1833. 8. 2
- Strauss-Durckheim, H.**, Considér. gén. s. l'anatomie comp. des Animaux Articulés, et anat. descr. du Melolontha vulg. Paris 1828. gr. in-4. av. Atlas de 19 plchs. 45
- Sturm, J.**, Insecten-Cabinet nach der Natur gezeichnet u. gest. 4 Stücke (soviel erschienen). Nürnberg. 1791—92. 12. m. 100 col. Kpfrt. 14
- Sulzer, J. H.**, Die Kennzeichen d. Insekten. Zürich 1764. 4. m. 24 Kpfrt. Hfz. 2
- Dasselbe. m. 24 colorirten Kpfrt. 4,50
- Geschichte d. Insecten. Winterth. 1776. 4. m. 32 col. Kpfrt. v. Schellenberg. 2 Thle. (48 M.) Pb. 11
- Dass., nebst Supplem. Roemer, Genera Insectt. Linnaei et Fabricii. Zus. 3 Thle. in 1 Bd. Winterth. 1776—89. 4. m. 37 color. Kpfrt. v. Schellenberg. (55 M.) Hfz. 17
- Sundevall, C. J.**, Om Insekternas extremiteter samt deras hufvud och mundelar. (Stockh.) 1864. 4. m. 4 Kpfrt. 6
- Swainson and Shuckard**, History and natur. arrang. of Insects. Lond. 1840. 8. 4,50
- Swammerdam, J.**, Historia Insectorum gener. Lugd. Bat. 1685. 4. c. 13 tabb. aen. 2
- Histoire générale des Insectes. Utrecht 1682. 4. av. 13 plchs. d.-rel. 2
- Bibel d. Natur, worinnen d. Insekten in Classen vertheilt. Leipz. 1752. fol. m. 53 Kpfrt. Ldrb. 7
- Systemata Insectorum** et de studio entomologiae. 7 Abhandl. von Burmeister, de Brême, Schaum u. A. 8. u. 4. m. Kpfrt. 4
- Targioni Tozzetti**, Note anat. int. agli Insetti. (Firenze.) 8. c. tav. 1,50
- Sulla strutt. del tessuto adiposo in alc. Larve. (Firenze) 1877. 8. c. tav. 1,80
- Taschenberg, E. L.**, Naturgesch. d. in Deutschland, Preussen u. Posen d. Culturpflanzen schädl. wirbellosen Thiere. Leipz. 1865. gr. 8. m. 7 color. Kpfrt. 7,50

- Taschenberg, L. E.**, Entomologie f. Gärtner u. Gartenfreunde. Leipz. 1871. 8. m. 123 Holzschn. 7  
 — Die dem Wein und Obstbau schädlichen Insekten. (Bonn.) 1872. 8. 2  
 — Forstwirthschaftl. Insekten-Kunde. Leipz. 1874. gr. 8. m. Holzschn. 7  
 — Die Insecten, Myriap. u. Spinnen. 2. Aufl. (Aus Brehm's Illustr. Thierleben.) Leipz. 1877. gr. 8. m. 277 Abbildgn. 12
- Tennent, J. E.**, Natural History of Ceylon. Lond. 1868. 8. w. 82 engrav. cloth. 11
- Thomson, C. G.**, Skandinaviens Insecter. Lund 1862. 8. fig. 6  
 — Opuscula entomologica. 7 partes. Lund 1869—75. 8. 20
- Thomson, J.**, Archives Entomologiques. Insectes nouv. ou rares. 2 vols. Paris 1857  
 — 58. gr. in-8. av. 37 plchs. col. dem.-rel. 45  
 — Musée scientif. ou recueil d'histoire natur. (Monogr. d. Nilionides etc.) Paris 1860. gr. in-8. av. 7 plchs. col. 10
- Thon, T.**, Entomolog. Archiv. Heft 1—3. Jena 1827. 4. m. 4 Kpfrt. Pb. 6
- Thunberg, C. P.**, Novae Insectorum species. 6 partes. Upsal. 1784—91. 4. c. 5 tabb. 9  
 — Insecta Suecica. Pars 1—5, 7. Upsal. 1784—92. 4. c. 4 tabb. aen. 7  
 — Museum naturalium Academiae Upsaliensis. (C. descr. et icon. nov. spec. Ins.) Cplt. 61 partes: Museum 33 partes, acc. 26 appendices, et Museum auctum, 2 partes. Upsal. 1787—1827. 4. fig. — Vid. Hagen II, 221. 75  
 — Characteres generum Insectorum. Upsal. 1789. 4. 1,50  
 — Dissertatt. in Academ. Upsal. hab. 3 voll. Gott. 1799—1804. 8. c. 20 tabb. aen. 10  
 — Illustr. animalium Sueciae rarior. Upsal. 1823. 4. c. tab. 1,50
- Tigny, T. G. de**, Hist. natur. des insectes. 10 vols. Paris 1802. 12. av. 112 plchs. 7,50
- Tijdschrift** voor Entomologie (publ. p. v. d. Hoeven, Snellen v. Vollenhoven, Verloren, Herklots etc.) Série I. II. compl. en 15 vols. s'Hage et Leiden 1858—72. gr. in-8. av. 170 plchs. color. (228 M.) 198  
 — Le même. II. Série. vol. 1 à 7. 1866—72. gr. in-8. av. gr. nombre de plchs. col. et n. (108 M.) 84
- Uddmann, J.**, Novae Insectorum species. Aboae 1753. 4. c. tabb. aen. 2
- Unger, F.**, Fossile Insecten. (Leop. Akad.) 1839. 4. m. 2 col. Kpfrt. 2
- Vandelli, D.**, Dissertationes III de nonnullis Insectis terrestr. et Zoophytis marinis et de Vermium terrae reproduct. Patavii 1758. 8. c. 6 tabb. aen. 7,50
- Verhandlungen** d. Zoolog.-Botan. Gesellsch. in Wien. Von Beginn an: 1851—77 incl. 27 Jahrgg. nebst 3 Reg. Bden. Wien 1852—78. gr. 8. m. vielen Kpfrt. (460 M.) 295  
 — Vollständ. Exemplar.
- Verloren**, Sur la circulation dans les Insectes. (Brux.) 1847. gr. in-4. av. 7 plchs. col. 7
- Villa, A.**, Degli Insetti Carnivori. Milano 1845. 8. c. tav. col. 1,80
- Vinkhuijzen, H. J.**, Over de Ontwikk. d. zamengestelde Oogen d. Insecten. Leiden 1865. 8. m. 4 Kpfrt. 3
- Vinson, A.**, Voyage à Madagascar. Suivi d'observ. s. l'hist. nat. d'anim. nouv. (Coléopt., Hémipt., Dipt. par Coquerel. Lépidopt. p. Guenée etc.) Paris 1865. gr. in-8. 600 pg. av. 7 plchs. 15  
 — Le même ouvr. aux planches coloriées. 23,50
- Vogt, C.**, Beiträge z. Neurologie d. Insecten. (Neuchâtel) 1839. 4. m. 4 Kpfrt. 6
- Wagner, M.**, Reisen in Algier. Nebst natur-histor. Anh. v. Brandt, Koch etc. (Insekten v. Erichson.) 3 Bde. Leipz. 1841. 8. m. Atlas v. 18 col. Kpfrt. in-fol. (36 M.) 17
- Walckenaer, C. A.**, Faune Parisienne, Insectes. 2 vols. Paris 1802. 8. av. 7 plchs. 4
- Wallengren, H. J. D.**, Anteckn. i Entomologi. (Nov. sp. Insect. faunae Scandinav.) (Stockh.) 1870. 8. 1,80
- Waltl, J.**, Reise n. Spanien. Mit natur-hist. Anhang. (Insecten Andalusiens.) 2. Ausg. Passau 1839. 8. Hfz. 15
- Weber, F.**, Observatt. entomolog., cont. nov. gen. charact. Kil. 1804. 8. 1,50
- Weismann, A.**, Ueb. d. Entstehung d. vollendeten Insekts in Larve u. Puppe. Frankf. 1863. 4. m. 3 Kpfrt. 2,70
- Wesmael, C.**, Mélanges entomolog. (Brux.) 1836. 8. av. plche. col. 1,80
- Westwood, J. O.**, On relationship amongst Insects, a. on the progress of Entomol. 2 parts. (Lond.) 1835—39. 8. a. 4. w. plate. 2,20  
 — Introduction to the modern Classification of Insects. 2 vols. Lond. 1838—40. roy. 8. fig. cloth. 75

- Westwood, J. O.**, Arcana Entomologica, or illustr. of new, rare and interest. Exotic Insects. 2 vols. Lond. 1845. roy. 8. w. 96 coloured plates. hf. bd. mor. 105  
 — Thesaurus Entomologicus Hopeianus. Descr. of the rarest Insects in the Coll. given to the Univers. by W. Hope. Oxford 1875. fol. w. 40 colour. plates. 170
- Weyenbergh, H.**, Insectes foss. du calcaire lithogr. de la Bavière. (Harlem) 1869. gr. in-8. av. 4 plchs. 3
- White and Butler**, Insects coll. dur. the Voyage of the Erebus and Terror. Lond. 1874. roy. 4. w. 10 plates. 23
- Wiedemann, C. R.**, Zoolog. Magazin. Bd. I, II, 1. (soviel als erschienen.) Altona 1817 — 23. 8. m. 2 Kpfrt. 8
- Wiedersheim, R.**, Beitr. z. Kenntn. d. württemberg. Höhlenfauna. Würzb. 1873. 8. m. 2 Kpfrt. 2,20
- Wiener Entomolog. Monatschrift**, hrsg. v. J. Lederer u. L. Miller. Vollst. in 8 Bden. Wien 1857—64. 8. m. 64 Kpfrt. 57
- Willkomm, M.**, D. mikroskopischen Feinde des Waldes; naturwissensch. Beitr. z. Kenntn. d. Baum- u. Holzkrankheiten. 2 Hefte. Dresd. 1866—67. gr. 8. m. 14 col. Kpfrt. 12,50
- Wilson, J.**, Treatise on Insects general and systemat. Edinb. 1835. 4. w. 29 plates. bds. 40
- Winslow, A. P.**, Om bygnaden af Thorax hos Insecterna. Helsingb. 1862. 8. m. Kpfrt. 2
- Wollaston, T.**, Insecta Maderensia. The Insects of the Madeiran Islands. Lond. 1854. roy. 4. w. 13 coloured plates. cloth. 42  
 — The variation of Species, w. esp. reference to the Insecta. Lond. 1856. 8. cloth. 5,50
- Wood, W.**, Illustr. of the Linnaean genera of Insects. 2 vols. Lond. 1821. 8. w. 86 coloured plates. hf. bd. calf. 8
- Zeitschrift f. Entomologie**, hrsg. v. Schles. entomol. Verein. 15 Jahrgänge. (Jahrg. 7 erschien nicht) u. Neue Folge Heft 1—5. Bresl. 1847—78. m. Kpfrt. (77 M.) — Soviel erschienen. 40
- Zeitschrift f. wissenschaftl. Zoologie**, hrsg. v. C. Th. v. Siebold u. A. Kölliker. Bd. 1—25, m. Suppl. u. Reg. Leipz. 1848—75. gr. 8. m. ca. 900 Kpfrt. Vollst. Reihe. —
- Zetterstedt, J. W.**, Fauna insect. Lapponica. Pars I. (unica) (Coleopt., Orthopt., Hemiptera.) Hammone 1828. (10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) Hfz. 5  
 — Insecta Lapponica. Lips. 1840. 4. (27 M.) Hfz. 22,50

## Coleoptera.

- Abeille de Perrin, E.**, Etudes s. les Coléopt. cavernicoles, av. descr. d'espèces nouv. franç. Paris 1872. 8. 2,20
- Afzelius**, On the g. Pausus, w. descr. of new species. (Lond.) 1798. 4. w. col. pl. 2,50
- Allard, E.**, Monogr. s. les Galérucites anisopodes (Altises) d'Europe et des bords de la Méditerranée. Paris 1860—61. 8. 5,50  
 — Mélanges entomolog. Les Bruchites d'Europe et du bassin de la Méditerranée. Brux. (1868). gr. in-8. 2  
 — Coléoptères nouveaux. Paris 1868. 8. — Lithographié. 2
- Anatomia et physiologia Coleopterorum**, 13 Abhandl. v. Audouin, Ofsjannikof, Plateau. Robin u. A. 8. u. 4. m. Kpfrt. 11
- Apetz, J. H.**, Coleoptera, coll. in Africa ab O. et A. Brehm. Altenb. 1854. 4. 2
- Aragona, A.**, De quibusd. Coleopteris Italiae novis aut rar. Ticini 1830. 8. 2
- Asmuss, H. M.**, Monstrositates Coleopterorum. Rigae 1835. 8. c. 10 tabb. aen. 3
- Aubé, C.**, Monogr. Pselaphiorum. Paris 1834. 8. av. 17 plchs. 11  
 — Descr. de Coléopt. de l'Europe et de l'Algérie. (Paris) 1850. 8. av. plche. 2,50
- Audouin, S.**, S. l'hist. natur. d. Cantharides. (Paris) 1826. 8. av. 2 plchs. 2,50  
 — Prodrome d'une hist. nat. et chim. des Cantharides. Paris 1826. 4. 2
- Audouin et Brullé**, Hist. natur. d. Insectes. Coléoptères, Orthoptères et Hémiptères. 4 vols. Paris 1834—37. 8. sans plchs. d.-rel. 18
- Bach, M.**, Käferfauna f. Nord- u. Mittel-Deutschland, bes. d. preuss. Rheinlande. 4 Bde. u. Suppl. Coblenz 1851—67. 8. Hfz. 32
- Baly, J. S.**, Descript. Catalogue of the genera and species of Hispidae. Lond. 1858. roy. 8. w. 9 plates. cloth. 6,50

- Baly, J. S.**, *Phytophaga Malayana*. (Lond.) 1865—67. 8. w. 6 plates. 17
- Bates, H. W.**, *Contrib. to an Insect Fauna of the Amazon Valley. Coleoptera. Part I.: Lamiaires*. Lond. 1861—66. 8. 10,50
- *The same. Coleoptera, Prionides*. (Lond.) 1869. 8. 2
- *New gen. a. spec. of Coleopt. fr. the River Amazons a. fr. Nicaragua*. (Lond.) 1867. 8. 1,50
- *Descr. of new gen. a. spec. of Heteromera (Tenebrionidae, Cistelidae, Lapiidae)*. 2 mém. (Lond.) 1869. 8. w. 2 plates. 2,50
- *Coleopt. longicornia from Chontales, Nicaragua*. — E. Saunders, *On new Buprestidae*. (Lond.) 1872. 8. w. col. plates. 7
- Baudet-Lafarge, J.**, *Entomol. du Puy-de-Dome. Monogr. d. Lamelli-Antennes*. Clerm. 1809. 8. dem.-rel. 2
- Baudi di Selve, F.**, *Catal. dei Dascillidi, Malacodermi e Teredili europ. Genova* 1873. in-8. gr. 4,50
- Beck, L.**, *Beitr. z. baierischen Insektenfaune. Beschr. u. Abb. neuentdeckter Käfer*. Augsb. 1847. 8. m. 7 col. Kpfrt. 20
- Becker, A.**, *Verzeichn d. um Sarepta vork. Käfer*. (Mosk.) 1861. 8. 1,50
- Bedel, L.**, *Monogr. des Erotyliens*. Paris 1867. 8. av. notes mscr. de l'auteur. 5
- Bergsoe, V.**, *Oldenborrens (Melolontha) Naturhistorie og Udbredelse i Danmark*. Kjöbenh. 1862. gr. 8. m. schönen Holzschn. 2,50
- Bertolini, St.**, *Catal. dei Coleotteri d'Italia*. Firenze 1872. 8. 6
- Bertoloni, F.**, *Descr. di due specie di Coleotteri Mosambicesi*. (Bologna) 1865. 4. c. tav. 4
- *Descr. di Coleotteri novelli Mosambicesi*. (Bologna) 1869. 4. c. tav. 3
- *Sopra due larve di Carabici ed una di Lepidott., dann. alla Canapa*. (Bologna) 1870. 4. 2,50
- *Intorno a 3 Galle del Bolognese e sul modo di svilupparsi della Buprestis Fabr.* (Bologna) 1873. 4. c. 3 tavv. 4,50
- Bianconi, Dell' Apion Fagi invadente le Trifogliare. (Bologna) 1874. 4. c. tav. 2,50**
- Blanchard, E.**, *Catal. de la Coll. Entomol. du Museum d'hist. nat. Coléoptères*. 2 prts. tout ce qui a paru. Paris 1850. 8. d.-rel. 4,50
- Boheman, C. H.**, *Calodromus e fam. Curcul. (Holm.)* 1838. 8. c. 2 tabb. 2
- *Monogr. Cassidarum C. suppl. 4 voll. Holm. 1850—62. 8. c. 7 tabb.* 36
- *Catalogue of the Cassididae in the British Museum*. Lond. 1856. 8. 4
- *Coleopterorum species novae in orbis terr. circumnavig. (Freg. Eugenia's Resa) coll. Holm. 1858—59. 4. c. 2 tabb. aen.* 13,50
- Boheman et Fahraeus**, *Coleoptera Caffrariae a J. A. Wahlberg coll. 3 voll. Holm.* 1848—72. 8. 36
- Boisduval, Coléoptères rec. pend. l. voy. d. l'Astrolabe. Paris 1835. 8. av. 16 plchs. color. (96 figg.) dem.-rel. 24**
- Boisduval et Lacordaire**, *Faune entomolog. des environs de Paris. Tome I. (le seul publ.): Coléoptères*. Paris 1835. 42. av. 3 plchs. dem.-rel. 5
- Boieldieu**, *Monogr. d. Ptiniores*. 3 prt. (Paris) 1854—56. 8. av. 5 plchs. color. 6
- Bold, T.**, *Catal. of Coleoptera of Northumberl. a. Durham*. (Newcastle) 1874. 8. 4,50
- Bonelli, F. A.**, *Observat. entomolog. (Cicindélites et Carab.)* 2 pts. (Turin) 1811—13. 4. 6
- *Mém. s. l'Eurychile, nouv. genre des Cicindèles*. (Turin) 1817. 4. av. plche. 2
- Bonvouloir, H. de**, *Essai monogr. sur la fam. d. Throscides. Av. supplém.* Paris 1859—60. 8. av. 6 plchs. color. 6
- *Descr. d'esp. nouv. de Throscides*. (Paris) 1860. 8. av. plche. col. 2
- *Monograph. de la fam. d. Eucnémides*. Paris 1871—75. 8. av. 42 plchs. 24
- Brancsik**, *Die Käfer d. Steiermark*. Graz 1854. 8. 4
- Brandt et Erichson**, *Monogr. generis Meloes. (Ac. Leop.)* 1834. 4. c. tab. col. 3,50
- Brême, F. de**, *Monogr. de qlqs. g. de Hétérom. (Blapsides)*. Paris 1842. 8. av. pl. 1,50
- *Monogr. et Iconographie des Cossyphidès*. 2 parties. Paris 1842—46. 8. et 4. av. 40 plchs. color. (18 fr.) 14
- *Coléoptères nouv. ou peu connus*. 2 décades. Paris 1845. 8. av. 3 plchs. color. 2,50
- de Brême, Reiche, Chenu et a.**, *Descr. et fig. d'espèces nouv. de Coléoptères*. (Paris) 1839—44. 8. av. 12 plchs. color. 6
- Bremi-Wolf, J. J.**, *Catalog d. Schweizer. Coleopteren*. Zürich 1856. 8. 1,80
- de la Brulerie, Ch. P.**, *Catal. rais. des Coléoptères de Syrie et de l'île de Chypre. Cicindél. Carabides*. Paris 1876. 8. 3

- Buquet, L.**, Descr. et figures de nouv. espèces de Coléoptères. (Paris) 1839—60. 8. av. 16 plchs. color. 12
- Burmeister, H.**, Zur Naturgesch. d. Gatt. Calandra. Berl. 1837. 4. m. col. Kpfrt. 1,50  
 — Observ. s. les affinités natur. de la fam. d. Pausidiæ. (Paris) 1844. 8. av. plche. 1,50  
 — Untersuch. üb. d. Flügeltypen d. Clavicornia. Halle 1855. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Burmeister u. Schaum**, Krit. Revision d. Lamellicornia melitophila. (Leipz.) 1840. 8. 2
- Calwer, C. G.**, Käferbuch. Allgem. Naturgesch. d. Käfer Europas. Stuttg. 1858. gr. 8. m. 49 color. Kpfrt. (16 M.) Frzbd. 7,50
- Candèze, E. de**, Monogr. des Élatérides. 4 vols. av. supplément. Liège 1857—64. gr. in-8. av. 26 plchs. 42  
 — Élatérides nouveaux. Brux. 1864. 8. 2,50  
 — Révision de la monogr. des Élatérides. I. (Liège) 1875. gr. in-8. 6  
 — Hist. des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques. Liège 1861. gr. in-8. av. 6 plchs. 4,50
- Capiomont, G.**, Révision de la tribu des Hypérides. Paris 1868. 8. av. 6 plchs. 11
- Castello de Paiva**, Descr. de 2 novas especies de Coleopteros das Ilhas Canarias. Lisboa 1861. 8. 4,50
- de Castelnau (de Laporte)**, Etudes entomologiques ou descr. d'insectes nouv. (I. Canassiers. en 2 livr.) Paris 1845. — Etudes entom. II. Serricornes etc. Strasbourg 1835. 2 prt. en 1 vol. av. 4 plchs. color. d.-rel. — Les 2 parties réunies. 30
- de Castelnau (de Laporte) et Gory**, Hist. natur. et iconographie d. Coléoptères, publ. p. Monographies (Buprestides, Clytus, Psilocera, Eurydera, Nycteis, Eunostus). 6 vols. Paris 1835—44. gr. in-8. av. 260 plchs. color. 310
- Chapuis, J.**, Monogr. de la fam. d. Platypides. — Liège 1866. 8. av. 25 plchs. 13,50  
 — Synopsis des Scolytides. Liège 1869. 8. 3  
 — Scolytides rec. au Japon p. C. Lewis. Brux. 1875. 8. 1,20  
 — Diagnoses de Cryptocéphalides inéd. de l'Australie. (Brux.) 1875. 8. 1,20  
 — Hispidés et Aulacophora des Philippines. (Brux.) 1876. gr. in-8. 2
- Chapuis et Candèze**, Catalogue des larves de Coléoptères, av. descr. d'espèces nouv. Liège 1853. gr. in-8. av. 9 plchs. 12
- de Chaudoir**, Notices entomolog. sur le gouvernem. et la ville de Kiew. (Pselaphes.) (Moscou) 1845. 8. 3  
 — Collection de mém. s. la fam. d. Carabiques, av. descr. d'espèces nouv. 11 mém. (Moscou) 1838—50. 8. 17  
 — Matériaux p. s. à l'étude d. Cicindélètes et d. Carabiques. (Moscou) 1860. 8. 2,50  
 — Catalogue de sa coll. d. Cicindélètes. Brux. 1865. gr. in-8. dem. rel. 3  
 — Sur le g. Omophron. (Paris) 1868. 8. 2  
 — Révision du groupe d. Ozénides. Brux. (1869). 8. d.-toile. 1,50  
 — Monogr. des Thyréoptérides et des Coptodérides de la tribu des Troncatipeunes (Carabides). Brux. 1870. gr. in-8. 8  
 — Essai monogr. s. l. Pogonides. Brux. 1871. gr. in-8. 2,50  
 — Essai monogr. s. l. Orthogoniens. Brux. 1862. gr. in-8. 2  
 — Monogr. d. Callidides. Brux. 1872. gr. in-8. 4  
 — Essai monogr. s. l. Drimostomides et l. Cratocérides. Brux. 1872. gr. in-8. 2  
 — Cicindélètes et Carabiques, rec. p. Raffray en Abyssinie. (Paris) 1876. 8. 3  
 — Monogr. des Chléniens. Gênes 1876. gr. in-8. 7
- Chaudoir et Hochhuth**, Énumér. des Carabiques et Hydrocanthares, rec. pend. un voy. au Caucase. Kiew 1846. gr. in-8. d.-rel. 12
- Chenu**, Encyclopédie d'hist. natur. Coléoptères. 3 forts vols. illustr. de plus de 1800 gravures; av. table méthod. Paris 1851—61. 4. 17,50
- Chevandier et Guérin-Mèneville**, Notes et observ. relat. aux moeurs de l'Hylésine pini-perde. 2 parties. Paris 1852. 8. cart. 2,50
- Chevrolat, A.**, Coléoptères du Mexique. 8 livrais. Strasb. 1834—42. 8. 11  
 — Coléoptères de Syrie. I. (Paris 1854.) 8. av. 3 plchs. color. 2,50  
 — Descr. du nouv. genre Diammaphora et du nouv. esp. de g. Cynoderus. (Paris) 1859. fol. 2  
 — Coléoptères de l'île de Cuba; notes synon. et descr. d'espèces nouv. 7 mém. Paris 1862—67. 8. 5,50  
 — Clytides d'Asie et d'Océanie. Liège 1863. 8. 3  
 — Clytides du Mexique, du Brésil, du Chili, des Antilles, etc. Paris 1863. 8. fig. 5,80

- Chevrolat, C.**, Descr. d. Coléoptères d'Espagne nouv. 2 mém. (Paris) 1863—65. 8. 2,50  
— Mém. s. la fam. des Clérîtes. Paris 1876. 8. 2,50
- Clark, H.**, Catalogue of Halticidae in the coll. of the Brit. Mus. Part I. Physapodes and Oedipodes. Lond. 1860. roy. 8. w. 10 plates. cloth. 8,50  
— Catal. of the Dytiscidae a. Gyrinidae of Australasia w. descr. of new spec. (Lond.) 1862. 8. bds. 2
- Coleoptera.** 58 Abhandl. üb. einzelne Gattungen u. Arten d. Käfer, von Germar, Gory, Guérin, Hope, Kraatz, Lucas, Schaum, Thomson u. A. 8. u. 4. m. Kpfrt. 30
- Coleoptera Rossica.** 4 Abhandlgn. v. Faldermann, Ballion, Solsky u. Morawitz. (Petersb.) 1837—64. 8. 3,50
- Coleopterorum species novae.** 42 Abhandl. üb. neue Käferarten, von Chaudoir, Gory, Hope, Lucas, Schaum, Waterhouse u. A. 8. u. 4. m. Kpfrt. 25
- Coleopterolog. Hefte**, hrsg. v. E. v. Harold. Heft 1—13. Münch. 1867—75. gr. 8. Hfz. 42
- Comolli, A.**, De Coleopt. novis ac rarior. prov. Novocomiensis. Ticini 1837. 8. 2,80
- Cornalia, E.**, S. i caratteri microsc. offerti dalle Cantaridi e da altri Coleotteri. Milano 1865. in-4. gr. c. 4 tavv. 7,50
- Costa, O. G.**, Coleotteri della Fauna di Napoli. 2 vol. Nap. 1849—67. 4. c. 36 tavv. col. 60
- Cox, H. E.**, Handbook of the Coleoptera of Great-Britain and Ireland. 2 vols. Lond. 1873. 8. cloth. 20
- Creutzer, Ch.**, Entomolog. Versuche. (Coleoptera.) Wien 1799. 8. m. 3 col. Kpfrt. 3
- Cristofori et Jan**, Catal. Coleopterorum Musei Mediolan. Mediol. 1832. 8. cart. 3  
— Descr. de 8 esp. nouv. de Carabes du Bosphore. (Paris) 1838. 8. av. 3 plchs. color. 1,80
- Crotch, G. R.**, Synopsis Coleopterorum Europae et confinium. Lond. 1871. 8. 2,50  
— Revision of the Coccinellidae. Ed. by R. Rippon. Lond. 1874. 8. cloth. 6  
— Revision of the fam. Erotylidae. (Lond.) 1876. 8. 6
- Cuni y Martorell**, Catalogo metod. y razonado de los Coleopteros observ. en Catalunya. Barcelona 1876. 8. fig. 4,50
- Curtis, J.**, Descr. of King's South American Coleoptera. (Lond.) 1841. 4. w. plate. 7  
— On the affinities etc. of nat. objects, partic. of Hypocephalus. (Lond.) 1854. 4. w. plate. 2
- Dalman, J. W.**, Ephemerides entomologicae. I. Novagen. Coleopterorum. Holm. 1824. 8. 3
- Dawson, J. F.**, Geodephaga Britannica. Monogr. of the carnivorous Ground-Beetles of the Brit. Isles. London 1854. 8. w. 3 colour. plates. cloth. 14
- Debey, M.**, Beitr. z. Lebens- u. Entwicklungsgesch. d. Attelabiden. I. Rhynchites Betulae. Bonn 1846. gr. 4. m. 4 Kpfrt. 2
- De Haan, W.**, Mém. s. les métamorphoses des Coléoptères. Livr. I. (la seule publiée.) Paris 1836. 4. av. 10 plchs. 8
- Dejean**, Catalogue de sa collect. de Coléoptères. Paris 1821. 8. 1,50  
— Catalogue des Coléoptères de sa coll. (3. edit.) Paris 1833—36. 8. 443 pg. 7  
— Catal. d. Coléoptères. 3. (plutôt 4.) édit. Paris 1837. 8. 10  
— Le même. Exempl. relié en 3 vols., interfolié de papier blanc, et enrichi sur chaque page d'une foule d'addit. de la main de M. Paris, présid. de la Soc. Entom. de Fr. 17
- Dejean et Aubé**, Spécies général d. Coléoptères. 6 vols. Paris 1825—38. 8. 130
- Dejean, Boisduval et Aubé**, Iconographie et hist. natur. des Coléoptères d'Europe. 4 vols. Paris 1829—34. 8. av. 223 plchs. color. 85
- Denny, H.**, Monogr. Pselaphidarum et Scydmaenidar. Britanniae. Norwich 1825. 8. w. 14 col. plates. cloth. 14,50
- Desbrochers des Loges**, Diagnoses des Curculionides inéd. (Gaunat) 1874. 8. 2
- Deyrolle, A.**, Monogr. de la tribu d. Zophosites. (Paris) 1867. 8. av. 4 plchs. col. 10  
— S. l. Carabes d'Espagne et s. les Euchirides. 2 mém. (Paris) 1874. 8. av. 3 plchs. col. 2,50
- Deyrolle, H.**, Descr. des Buprestides de la Malaisie, rec. p. Wallace. Brux. 1864. gr. in-8. av. 4 plchs. color. 11  
— Descr. de Lucanides exot. nouv. (Brux.) 1866. 8. av. 2 plchs. col. 2
- Dietrich, K.**, Die Coleopteren-Fauna d. Kantons Zürich. (Zür.) 1865. 4. 7
- Dillwyn, L. W.**, On the Coleoptera in the Neighbourh. of Swansea. Swansea 1829. 8. 4,50
- Drouet, H.**, Coléoptères Açoréens. Paris 1859. 4. 2
- Duncan, J.**, Natural history of Beetles. Edinb. 1835. 8. w. 32 col. plates. cloth. 4,50
- Duponchel, P. A.**, Monogr. du genre Erotyle. 2 parties. (Paris) 1824. 4. av. 3 plchs. 2,50
- Dupont, H.**, Monogr. des Trachydérïdes de la fam. des Longicornes. Paris 1839. 8. av. 71 plchs. col. (42 M.) 22



- Dupont, H.**, Supplément à la monogr. d. Trachydérides. (Paris) 1840. 4. av. 11 plchs. color. 8
- Du Val, C. J.**, De Bembidiis Europaeis. C. Suppl. 2 partes. (Paris) 1851—55. 8. 6
- Descr. de qlqs. Coléoptères nouv. de France. (Paris) 1852. 8. 1,80
- Glanures entomol. 2 cah. Paris 1859—60. pet. in-8. av. plche. 4
- Du Val et Fairmaire**, Genera des Coléoptères d'Europe. 4 vols. Paris 1857—68. gr. in-8. av. 303 plchs. soigneus. color. (252 M.) dem.-rel. 200
- Catalogue des Coléoptères d'Europe. Paris 1868. 4. 255 pg. 4
- Elditt**, Metamorphose des Caryoborus (Bruchus) gonagra. Königsb. 1860. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Erichson, W. F.**, Genera Dytyceorum. Berol. 1832. 8. 1,50
- Coleoptera gesamm. a. Meyen's Reise um d. Erde. (Bresl.) 1834. 4. m. 3 Kpfrt. 8
- Käfer d. Mark Brandenburg. Bd. I. (soviel ersch.) Berl. 1839. 8. (12 M.) 4
- Genera et spec. Staphylinorum. Berol. 1840. 8. maj. c. 5 tabb. aen. (21 M.) Hfz. 12
- Ueb. Elateriden ohne Bruststachel (Cardiophorus). Leipz. 1840. 8. 1,80
- Entomographien. Heft I. (einz.) Ueb. Malachii, Pachypus, etc. Berl. 1840. 8. m. 2 color. Kpfrt. 2,50
- System. Eintheilg. der Nitidularien. (Leipz.) 1843. 8. 4,50
- Consp. insectorum Coleopterorum in republica Peruana obs. (Berol.) 1848. 8. 4
- Naturgesch. d. Insekten Deutschlands. Coleoptera. Fortges. v. Schaum, Kraatz, v. Kiesenwetter. Bd. I, 1. Hälfte, 2. Hälfte Heft 1. Bd. II—IV cplt., Bd. V, 1. Berl. 1848—77. 8. (65 $\frac{1}{2}$  M.) — Soviel erschienen. 39
- Abbildungen d. Deutschen Käfer, v. J. Sturm. (Atlas zu Erichson's Naturg. d. Ins. Deutschl.) M. systemat. u. alfab. Register. Berl. 1877. 8. 224 Kpfrt. 32
- Everts, E.**, Lijst d. Coleoptera v. Nederland. s'Hage 1875. 8. 3
- Fabre, J. H.**, Coléoptères aux env. d'Avignon. Avign. 1870. 8. 3
- Fabricius, J. C.**, Systema Eleutheratorum. 2 voll. Kil. 1801. 8. Pb. 5
- Fahraeus, O. J.**, Coleoptera Caffraeiae ab J. A. Wahlberg collecta. 7 partes. (Holm.) 1870—72. 8. 372 pg. 15
- Fairmaire, L.**, S. l. Coléoptères rec. p. C. Coquerel à Madagascar. 3 parties. (Paris) 1868—70. 8. 6
- Faune élément. des Coléoptères de France. Paris 1870. 8. av. 6 plchs. 3
- Coléoptères de la Tunisie rec. p. Abdul Kerim. (Gênes) 1875. gr. in-8. 4,50
- Fairmaire et Germain**, Révision des Coléoptères du Chili. Paris 1860—63. 8. av. 2 plchs. col. et n. 10,50
- Fairmaire et Laboulbène**, Faune entomol. ou descr. d. Coléoptères de France. Tome I. (le seul publié.) Paris 1854. 8. 670 pg. 14
- Fairmaire et Raffray**, Coléopt. nouv. d'Algérie. Paris 1875. 8. av. 2 plchs. color. 4,50
- Faldermann, F.**, Species novae Coleopt. Mongoliae et Sibiriae. (Mosq.) 1833. 8. c. 2 tabb. color. 6
- Coleopterorum in China bor., Mongolia, montt. Altaicis et in prov. Irkutzk coll. illustr. (Petróp.) 1835. 4. c. 5 tabb. color. Hfz. 16
- Fauna entomolog. Trans-Caucasiae. Coleoptera. 3 voll. Mosq. 1836—38. 4. c. 25 tabb. color. 135
- Fallén, C. F.**, Monogr. Cantharidum et Malachiorum Sueciae. 2 partes. Lund 1807. 4. 2
- Faunae Coleopterorum.** 22 Abhandl. üb. europ. Käferfaunen u. Käfer-Cataloge, von Dejean, Mannerheim, Marseul, Suffrian u. A. 8. u. 4. 12
- Faust, J.**, Beitr. z. Kenntn. d. Käfer Russlands, insbes. Daghestans u. d. Küsten d. Kasp. Meeres. 3 Thle. (Petersb.) 1874—77. gr. 8. 5
- Ueb. ein. Südruss. Silpha-Arten u. üb. neue Käfer d. asiat. Russl. (Mosk.) 1877. 8. 1
- Fauvel, A.**, Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie. Caën 1862. 8. av. 3 plchs. 2
- S. la distribut. géogr. en France des Coléopt. carnassiers. (Caën) 1864. 4. av. carte. 1,80
- Etudes s. les Staphylinides de l'Amérique centr., princip. du Mexique. (Caën) 1864—65. 8. av. plche. 2,50
- Staphylinides du Chili. 2 parties. Caën 1866—67. 8. av. 2 plchs. 4,50
- Catal. de Coléopt. de la Nouv.-Calédonie. (Caën) 1867. 8. 1,80
- Faune Gallo-Rhén., ou espèces d. Insectes etc. I. Coléoptères. 1. Caën 1868. 8. fig. 5
- Ferrari, J. A.**, Die Forst- u. Baumzuchtschädl. Borkenkäfer a. d. Fam. d. Scolytiden. Wien 1867. gr. 8. 2,20
- Fischer de Waldheim, G.**, Entomographia Imp. Rossici. Vol. I. (Coleoptera.) Mosq. 1820—22. 4. c. 28 tabb. color. 20

- Fischer de Waldheim, G.**, Sur le Physodactyle. Moscou 1824. 8. av. plche. col. 1,80  
 — Catal. Coleopterorum in Sibiria orient. a Karelín coll. (Mosq.) 1842. 8. 2,50  
**Forsberg, C. P.**, Monogr. Clythrae et de Gyrinis. (Upsal.) 1821. 4. 2,50  
**Foerster**, Uebers. d. Käfer-Fauna d. Rheinprovinz. M. Nachtrag. (Bonn) 1850. 8. 4  
**Foudras, C.**, Hist. nat. des Altisides de la France. Paris 1859—60. 8. fig. 9  
**Fournel et Géhin**, Catal. des Coléoptères des environs de Metz. Metz 1846. 8. d.-rel. 4  
**Fumouze, A.**, De la Cantharide officinale et des Acariens qui vivent dans les Canthar.  
 Paris 1867. 4. av. 5 plchs. col. et n. 7,50  
**Fuss, K.**, Verzeichn. d. Käfer Siebenbürgens. Kronstadt 1869. 8. 4  
**Gaubil, J.**, Catal. synonym. des Coléoptères d'Europe et d'Algérie. Paris 1849. 8. 6  
**Gautier des Cottés**, Monographie du genre Calathus. (Paris) 1867. 8. 3  
 — Nouvelles coléopterolog. et monogr. du g. Calathus. 6 mém. 1866—69. 8. 4  
**Gebler, F.**, Mylabrides de la Sibérie occid. et des conf. de la Tartarie. (Mosq.) 1829. 4. 3  
 — Additam. ad catal. Coleopt. Sibiriae occid. (Mosq.) 1841. 8. 2  
 — Coleopt. spec. nov. a Schrenck in deserto Kirgiso-Songor. detect. (Mosq.) 1860. 8. 2,50  
**Géhin, J. B.**, Catalogue des Coléoptères de sa collection. Livr. 1, 2. (le tout publié.)  
 Metz 1851—52. gr. in-8. 2  
 — Catal. d. Cicindéliens de sa coll. Metz 1851. 8. 1,50  
 — Buprestiens nouv. ou peu connus. (Metz) 1855. 8. av. 2 plchs. color. cart. 3  
 — Coléoptères nuisibles du départ. de la Moselle. (Metz) 1857. 8. 3  
 — Sur l'hist. des Carabides. (Metz) 1875. 8. 1,50  
 — Catal. des Carabides. Nancy 1876. 8. 2,50  
**Gemminger, M.**, Systemat. Uebersicht d. Käfer um München. Jena 1851. 8. m. Kpfrt. 1,50  
**Gemminger et Harold**, Catalogus Coleopterorum hucusque descript. synonym. et syst.  
 Vol. 1—11. Monach. 1868—74. 8. maj. (102 M.) 82  
**Gerbi, R.**, Storia naturale di un nuovo Insetto (Curculio antidontalgicus). Firenze  
 1794. 8. c. tav. i. r. — Hagen I; 272: Sehr selten. 5  
**Germar, E. F.**, Fauna Ins. Europ. 24 fasciculi: Coleoptera compl. 302 tabb. color.  
 c. descr. Halae 1813—45. 12.-obl. 40  
 — Bemerk. üb. Elateriden. (Halle) 1840—46. 8. 2  
**Gernet, C. v.**, Beitr. z. Käferlarvenkunde. 2 Hefte. (Petersb.) 1868. gr. 8. m. 4  
 color. Kpfrt. 5  
**Gerstaecker, A.**, Rhipiphoridum coleopt. fam. dispos. syst. Berol. 1855. 4. c. tab. 1,50  
 — Die Chilenischen Arten d. Gattung Carabus. (Berl.) 1858. 8. m. color. Kpfrt. 1,50  
 — Systemat. v. Eumorphus Web. u. Endomychus Payk. (Stettin) 1858. 8. 1,80  
 — Monographie d. Endomychiden. Leipz. 1858. 8. m. 3 Kpfrt. 8,50  
 — Der Kartoffelkäfer Doryph. decemlineata. Berl. 1875. 8. m. col. Kpfrt. 1  
**Restro, R.**, Sopra alc. Coleott. del Museo di Genova e s. alc. spec. ital. d. g. Cychrus  
 e Atractocerus. 4 parti. (Genova) 1872—74. in-8. gr. 2,50  
 — Note s. alcuni Coleotteri dall' Africa e da Borneo. 2 parti. (Genova) 1872—73.  
 in-8. gr. fig. 2  
 — Descr. di nuovi Coleotteri Papuani. (Genova) 1875. 8. gr. 4  
 — Enumer. dei Cetonidi racc. nell' archipel. Malese e nella Papuasias da Doria, Bec-  
 cari e d'Albertis. 2 parti. (Genova) 1874—76. in-8. gr. 6  
 — Note sopra alcune Carabici del Mus. Civ. di Genova con descrizione di specie  
 nuove. (Genova) 1875. in-8. gr. 4  
 — Nuovi Coleotteri (Longicorni, Lucan. ec.), racc. nella regione Austro-Malese da  
 Beccari. 3 parti. (Genova) 1876—77. 8. 4  
 — Buprestid. novv. diagnoses. (Genuae) 1877. 8. 1,50  
**Hillmeister, C. J.**, Trichopterygia. Beschr. u. Abbild. d. haarflügel. Käfer. Nürnberg.  
 1845. kl. 8. m. 9 col. Kpfrt. 7  
**Hirard, M.**, Traité d'Entom. Coléoptères. Paris 1873. gr. in-8. av. Atlas de 60 plchs. 26  
 — Le même ouvr. aux plchs. coloriées. 52  
**Holdfuss**, Enum. Coleopt. Capitis Bonae Spei. Erlang. 1804. 8. c. tab. col. 1,50  
**Horham, H. S.**, Endomycici recitati; w. descr. of new species. Lond. 1873. 8. 4,80  
**Jory, H. L.**, Descr. de Coléoptères exot. (Paris) 1832—34. 8. av. 10 pl. col. cart. 6  
 — Monogr. des genres Sisyphus et Anthia. Paris 1833—39. 8. av. 4 plchs. col. 4,50  
 — Descr. de Coléopt. nouv. d. Constantine et d'Oran. (Paris) 1841. 8. av. 4 pl. col. 4  
**Jory et Percheron**, Monogr. des Cétoines et des Scarabées méliophiles. Paris 1833.  
 gr. in-8. av. 77 plchs. color. 50

- Graëlls, M. P.**, Descr. de qlq. Coléopt. nouv. de la faune centr. d'Espagne. (Paris) 1854. 8. av. plche. color. 1,50  
 — Catalogo metod. de los Coleopt. de los 2 prim. fam. obs. en Espana. Madrid 1858. 4. av. 7 plchs. en part. col. 14,50
- Gravenhorst, J. L.**, Coleoptera micropt. Brunsvicensia. Brunsv. 1802. 8. (4 $\frac{1}{2}$  M.) 1,50  
 — Monogr. Coleopterorum micropt. Gott. 1806. 8. 1,50
- Gravenhorst u. Scholtz**, Ueb. d. Verwandlung d. Schildkäfer (Cassida). (Ac. Leop.) 1841. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Gredler, V.**, Die Käfer v. Tirol. 2 Thle. u. Suppl. Bozen u. München 1863—68. 8. 6  
 — Zur Käferfauna Central-Afrikas. (Wien) 1877. 8. 1,50
- Grenier, A.**, Catalogue des Coléoptères de France. Paris 1863. 8. 4,50  
 — Matériaux p. serv. à la faune d. Coléoptères d. France. Paris 1867. 8. 2,20
- Grimmer, C.**, Coleopteren-Fauna Steyermark's. Graz 1846. 8. 2
- Guérin-Ménéville, F. E.**, Descr. et figures de Coléoptères exotiques nouv. (Paris) 1839  
 — 44. 8. av. 18 plchs. color. 10  
 — Spécies et iconogr. des Articulés: 36 monogr. de Coléoptères nouv. Paris 1842  
 — 49. 8. av. 36 plchs. 14  
 — Catal. d. Coléopt. rec. p. G. Osculati dans l'Amérique mérid. s. l. bords de l'Amazone. (Vienne) 1856. 8. 3  
 — Sur les Graphiptères. (Paris) 1859. 8. av. plche. cart. 1,50
- Guérin et Perrottet**, Mém. s. un insecte et un champignon qui ravagent les Cafiers aux Antilles. Paris 1842. 8. av. 2 plchs. 1,80
- Gutfleisch, V.**, Die Käfer Deutschlands, hrsg. v. F. C. Bose. Darmstadt 1859. gr. 8. 7
- Gyllenhal, L.**, Insecta Suecica Coleopt. 4 voll. Scaris et Hafniae 1808—27. 8. (32 $\frac{1}{2}$  M.) 11
- Haag Rutenberg**, Beitr. z. näh. Kenntn. d. Tenebrioniden. Berl. 1875. 8. 2
- Haldeman, S. S.**, Descript. of North American Coleoptera. (Philadelphia) 1848. 4. 3  
 — Cryptocephalarum bor. americ. diagnoses c. spec. novis. (Philad.) 1849. 4. 2
- Harold, E. v.**, Coleopterologische Hefte. 15 Hefte u. Reg. München 1867—77. 8. 52  
 — Monogr. d. Gattg. Canthon. Berl. 1868. 8. 4  
 — Monogr. d. Gattg. Trox. Münch. 1873. 8. 4,50
- Harris, T. W.**, Charact. of some N. American Coleopt. (Hartford) 1836. 8. w. col. plate. 2,50
- Harzer, A.**, Icones ineditae Aleocharidarum et Stenidarum. 4 tabb. in-4. c. 35 iconibus pulherr. ab auctore ad natur. pictis. 20
- Heeger, E.**, Beitr. z. Naturgesch. d. Gastrophysa polygoni. (Wien) 1853. gr. 8. m. 6 Kpfrt. 2
- Heer, O.**, Metamorphoses Coleopt. nonn. adhuc incogn. Tur. 1836. 8. c. 6 tabb. 3  
 — Die Käfer d. Schweiz. (Coleoptera Helvetiae.) 4 Abtheilgn. (Zürich) 1838—41. gr. 4. (12 $\frac{1}{2}$  M.) Soviel als erschienen. 7  
 — Fauna Coleopterorum Helvetica. Pars I. (uunica.) Turici 1841. 8. (10 $\frac{1}{2}$  M.) 6  
 — Beiträge z. Insectenfauna d. Tertiärlager v. Oeningen. Coleoptera. (Haarlem) 1862. 4. m. 7 Kpfrn. 4,50
- Heyden, L. v.**, Zur Coleopterenfauna d. Ober-Engadins. (Chur) 1863. 8. 2  
 — Die Käfer v. Nassau u. Frankfurt. Wiesb. 1877. gr. 8. 6
- Hochhuth, J. H.**, Enum. d. im Kaukasus u. in Transkauk. gesamm. Rüsselkäfer. (Moskau) 1847. 8. Hfz. 4,50  
 — Beitr. z. Staphylinenfauna Russl. d. Kaukasus u. Transkaukasiens. 3 Thle. Moskau 1848—63. 8. Hfz. 11  
 — Beitr. z. näh. Kenntn. d. Rüsselkäfer Russlands. (Mosk.) 1854. 8. 4,50
- Hope, F. W.**, Characters and descr. of new gen. and species of Coleoptera. (Lond.) 1834. 4. w. 4 colour. plates. 7,50  
 — The Coleopterist's Manual. 3 vols. Lond. 1837—40. 8. w. 11 colour. plates. (30 M.) cloth. 20  
 — 5 papers on the spec. of Cicindela, Elapterus, Buprest., Euchtora etc. (Lond.) 1839. 8. 2  
 — Descr. of some nondescr. Coleoptera from Assam. (Lond.) 1840. 4. w. colour. plate. 4  
 — On some rare and beautif. Coleoptera fr. Silhet. (Lond.) 1843. 4. w. plate. 2,50  
 — Descr. de qlqs. Coléopt. non décrits trouv. d. la Résine animée. (Paris) 1842. 8. av. 3 plchs. col. 2  
 — Monogr. on Phyllophoridae, a. descr. of new Coleopt. (Lond.) 1842—43. 8. w. 2 colour. plates. 3
- Hoppe, D. H.**, Enumerat. Coleopt. circa Erlangam indig. Erlang. 1795. 8. c. tab. 1,50

- Hoppe et Hornschuch**, Coleoptera in itin. Alp: coll. (Ac. Leop.) 1825. 4. c. tab. col. 1,50
- Hummel, A. D.**, Supplem. ad faunae Ingric. prodrom. Eleutherata. (Mosq.) 1820. 4. 4,50
- Jablonsky u. Herbst**, Natursyst. aller in- u. ausländ. Käfer. 10 Thle. Berl: 1785—1806. 8.
- m. Atlas v. 202 color. Kpfrt. in qu.-fol. (Kpfrt. ungebroschen.) (195 M.) Hfrz. 96
- Jacobsen, F.**, Om Coleopter-fauna af Sorøe (Seeland). Kjöbenh. 1850. 8. 1,50
- Jekel, H.**, Catal. generum et spec. Curculionidum sec. Schönherr. Paris 1849. 12. cart. 2
- Revisio monogr. gen. Hypsonoti Germ. Paris 1854. 8. 3
- Insecta Saundersiana Coleoptera. (Curculionides.) 2 partes. Lond. 1855—60. 8.
- c. 3 tabb. aen. Hfz. 10
- Classif. nat. d. Curculionides. I. (Paris) 1864. 8. 2
- Imhoff, L.**, Einführg. in d. Studium d. Koleopteren. 2 Thle. m. Anhang. Basel 1856.
- gr. 8. m. 27 Kpfrt. (13 M.) Hfrz. 6
- Joannis, L. de**, Monogr. des Gallerucides. (Paris) 1866. 12. av. plche. 4,50
- Jurine**, Observ. s. le Xenos Vesparum. (Turin) 1817. 4. av. plche. 2,50
- Kampmann, F. E.**, Catal. Coleopt. vallis Rhenan. Alsat.-Badens. Colmar 1860. 8. 2
- Kawall, J. H.**, Beitr. z. Kenntn. d. Coleoptera in Kur-, Liv- u. Estland. (Riga) 1869. 8. 1,50
- Kelch, Z.** Kenntn. d. Käfer u. Orth. Oberschlesiens. 2 Thle. Rat. 1846—52. 4. 2,50
- Kellner, A.**, Verzeichn. d. Käfer Thüringens. Erfurt 1874. 8. 5,50
- Kerchove, O. de**, L'ennemi de la pomme de terre, Doryphora decemlineata. Brux. 1875.
- gr. in-8. av. plche. col. 2
- Kessler**, Lebensgesch. v. Ceutorhynchus sulcicollis Gyll. u. Nematus ventricosus Klug.
- Cassel 1866. 8. 1,50
- Kiesenwetter, H. v.**, Monogr. d. Gatt. Hydraena u. Revis. v. Heterocerus. 2 Abh.
- (Berl. 1849—50. 8. 2
- Énum. des Coléoptères, trouvés dans le Midi de la France et en Catalogne. 2 parties.
- (Paris) 1851. 8. av. plche. 4,50
- Monogr. d. Malthinen. (Berl.) 1852. 8. m. 2 Kpfrt. 2
- Kirby, W.**, The genus Apion, w. descr. of new species. (Lond.) 1811. 4. w. col. plate. 8
- A century of Insects (princ. Coleoptera) from his cabinet. — Descr. of new species of Insects coll. in New Holland by R. Brown. (Lond. 1818.) 4. w. 3 col. plates. 10
- Kirchsberg, O.**, Catal. Coleopterorum Transsilvaniae. Claudiopoli 1870. 8. maj. 2
- Kirsch, Th.**, Synops. du genre Omophlus Solier av. l. descr. de nouv. esp. (Brux.) 1870. 8. 2
- Klug, F.**, Entomol. Brasil. spec. II., Coleoptera cont. (Ac. Leop.) 1825. 4. c. 5
- tabb. color. 4
- Ueb. e. Samml. v. Coleoptera aus Madagaskar. Berl. 1833. 4. m. 5 col. Kpfrt. 20
- Die Arten d. Gattung Manticora F. (Berl.) 1849. 8. m. 2 Kpfrt. 1,50
- Kolenati, F. A.**, Coleopt. Pentamera carnivora Caucasi c. distribut. geograph. Petrop.
1845. 8. c. 2 tabb. color. 4,50
- Kollar, V.**, Monographia Chlamydum. Viennae 1824. fol. c. 2 tabb. col. (13<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 4,50
- Species Coleopt. exoticc. novae. (Viennae) 1836. 4. c. tab. col. 2
- Kraatz, G.**, Genera Aleocharinorum illustr. Z. Kenntn. d. Termitophilen. 2 Abh.
- (Berl.) 1857. 8. m. 2 Kpfrt. 1,50
- Beitr. z. Käferfauna Griechenlands, bes. Staphylinidae. 2 Thle. (Berl.) 1858. 8. 1,80
- Staphylinen-Fauna v. Ostindien, insbes. d. Insel Ceylan. Berl. 1859. 8. m. 3 Kpfrt. 2,50
- Revis. d. Tenebrioniden d. alten Welt. Berlin 1865. 8. 6
- Verzeichn. d. Käfer Deutschlands. Berl. 1869. 8. 2
- Kraatz u. Schaum**, 4 coleopterolog. Abhandl. (Ueb. griech. Käfer, üb. Hyperops, neue Rüsselkäfer etc.) (Berl.) 1862. 8. m. Kpfrt. 1,50
- Crackowizer**, Enum. system. Curculion. Archiduc. Austriae. Vindob. 1842. 8. 1,50
- Gugelann u. Illiger**, Verzeichn. d. Käfer Preussens. Halle 1798. 8. (7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 2
- Kuhn, K.**, Die Käfer d. süd.-bayer. Flachlandes analyt. beschr. Augsb. 1858. 12. m. Kpfrt. 2
- Küster u. Kraatz**, Die Käfer Europa's. 29 Hefte. Soweit erschienen. Nürnberg. 1844—
73. 12. m. vielen Kpfrt. (87 M.) 54
- Laboulbène**, 4 mém. s. d. esp. nouv. de Coléopt. (Paris) 1848—53. 8. av. 2 plchs. 3
- Lacordaire, Th.**, Monogr. de la fam. de Erotyliens. Paris 1842. 8. 8,50
- Revision de la fam. d. Cicindélides. Liège 1842. gr. in-8. 3
- Monogr. des Coléoptères subpentamères de la fam. des Phytophages. 2 vols. Brux.
- 1845—48. gr. in-8. 22
- Généra des Coléoptères. Contin. p. F. Chapuis. compl. en 12 vols. ou 13 parties.
- Paris 1854—76. 8. av. Atlas de 134 plchs. 122

- Lacordaire, Th.**, Généra des Coléoptères. Contin. p. F. Chapuis. Compl. en 12 vols. ou 13 parties. Paris 1854—77. 8. av. Atlas de 134 plchs. color. 156
- La Ferté-Senectère, F. de**, Monogr. des Anthicus et genres voisins de coléopt. hétéromères. Paris 1848. 8. av. 16 plchs. 7,50
- Le même ouvr. aux plchs. color. 10
- Révis. des Patellimanes de Dejean. (Paris) 1850. 8. 3
- Catalogue des Carabiques de la Guinée Portugaise. (Paris) 1850. 8. 2,80
- Lansberge, G. v.**, Sur l. Classif. des Lamellicornes Ateuchides. Brux. 1874. 8. 1,50
- Monogr. des Onitides. Brux. 1875. 8. 8
- Latreille et Dejean**, Hist. natur. et iconogr. des Coléoptères d'Europe. (Carnassiers.) Livr. 1—3. (les seules parues.) Paris 1822—26. 8. av. 15 plchs. color. (18 M.) cart. 8
- Leach, W. E.**, On the Brit. spec. of the g. Meloë. 2 parts. (Lond.) 1845. 4. w. 3 col. plates. 4,50
- Le Conte, J.**, Monogr. of the North American Histeroides. (Boston) 1844. 8. w. 6 plates. 4
- Catal. of the Geodephaga of the United States. (Boston) 1846. 8. w. 2 col. plates. 6
- Monogr. of the spec. of Pasimachus and on new Carabic. of the Un. States. (New-York) 1848. 8. w. 2 plates. 2,50
- On the Pselaphidae of the Un. St. (Boston) 1849. 8. 2
- Synops. of the species of Pterostichus and allied genera inhab. temperate North-America. (Philad.) 1852. 4. hf. bd. 3
- Revision of the Elateridae of the Un. States. (Philad.) 1853. 4. hf. bd. 8
- Catal. of Coleoptera on the Boundary Line of the Un. States and Mexico. (Philad.) 1859. 4. w. plate. 4,50
- Coleoptera of Kansas and East. New Mexico. Washington 1859. 4. w. 3 plates. 6
- Revision of the Buprestidae of the Un. States. (Philad.) 1859. 4. w. plate. 8
- On the Coleopt. of West. North America. (Oregon, Californ.) (Washingt.) 1860. roy. 4. w. 2 plates. 8
- Classification of the Coleoptera of North America. 2 parts. Wash. 1861—73. 8. fig. 10,50
- New species of North American Coleoptera. 2 parts. Wash. 1863—73. 8. 7
- Monogr. revis. of the Dasytini, Harpali, Anobiin. etc. of the United States, addit. to the Coleopt. Fauna of N.-Amer. etc. 8 mem. (Philad.) 1865—67. 8. 6
- List of the Coleoptera of North America. Washington 1866. 8. 4
- On the Coleoptera of the Un. States. 4 mem. (Philad.) 1866. 8. 3
- Descript. of new N. American Coleoptera. Philad. 1868. 8. 1,50
- Le Conte and Rogers**, On Mycetophagidae, Phalaeridae and Chrysomelidae of N. America. 6 mem. (Philad.) 1856. 8. w. plate. 5
- Lefèvre, E.**, Monogr. des Clythrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée. (Paris) 1872. 8. av. 4 plchs. col. 10,50
- Synopsis des Eumolpides d'Europe et descr. d. nouv. esp. (Caen et Fontaineb.) 1874—76. 8. 3
- Legrand, G.**, Les Coléoptères du départ. de l'Aube. (Troyes) 1860. 8. 2
- Lentz, F. L.**, Nachträge z. Verzeichn. d. preuss. Käfer. 2 Thle. (Königsb.) 1864—66. 4. 2
- Leprieur**, Sur le g. Haemonia et s. l. esp. trouvées d. l. eaux de la Moselle. Colmar 1870. 8. av. plchs. 2
- Letzner, K.**, Beitr. z. Verwandl.-Gesch. einiger Käfer. (Breslau) 1853. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Verzeichn. d. Käfer Schlesiens. Bresl. 1871. 8. 328 pg. 7
- Liegel, H.**, Ueb. d. Ausstülp-Apparat v. Malachius u. verwandte Formen. Hann. 1872. 8. m. Kpfrt. 1,80
- van der Linden, P. L.**, Essai s. les Insectes de Java et des îles voisines. I. Cicindelètes. Brux. 1829. 4. 2
- Lokaj, E.**, Verzeichn. d. Käfer Böhmens. (Prag) 1869. gr. 8. 2
- Lucas, H.**, Les Coléoptères de l'Algérie. (Zool. de l'Explor. scient. de l'Alg., 2 vol.) Paris 1849. gr. in-4. av. 47 plchs. color. 90
- Coll. de 6 mém. s. des espèces nouv. de Coléoptères de l'Algérie. (Paris) 1849—57. 8. av. 4 plchs. 6
- S. le g. Dasystemna. 2 part. (Paris) 1849—59. 8. av. plche. 2,20
- Mäcklin, F. W.**, Nova Coleoptera Fennica. Mosq. 1845. 8. 2
- Coleoptera myrmecophila Fennica. (Mosq.) 1846. 8. 2
- De spec. Fennicis gen. Mycetopori. Helsingf. 1847. 8. 1,50
- Brasilian. u. Mexican. Arten d. Gatt. Statira. (Helsingf.) 1862—63. 4. 2
- Z. Synonymie einiger Nord. Käferarten. (Helsingf.) 1862. 4. 1,50

- Mäcklin, F. W.**, D. Art. d. Gatt. Acropt., Praogena u. Helops. 3 Abh. Helsingf. 1862—63. 4. 4  
— Monogr. generis Strongylium n. n. spec. affin. Helsingf. 1866. 4. c. 4 tabb. 40
- Mannerheim, C. G. de**, Gen. Eucnemis, monogr. tract. Petrop. 1823. 8. c. 2 tabb. col. 4,50  
— Descr. de 40 nouv. espèc. de Scarabéides du Brésil. Petersb. 1824. 4. av. 2 plchs. col. 6  
— Nouv. arrang. de la fam. des Brachélytres. (Pétersb.) 1834. 4. 4,50  
— Enum. d. Buprestides et descr. d'esp. nouv. de Sternoxes. (Mosc.) 1837. 8. 3  
— 15 mém. s. les Coléopt., princip. s. les Carabiques, extr. du Bull. d. Nat. de Moscou, et réunis dans 1 vol. 1837—38. 8. av. 7 plchs. color. dem.-rel. 40  
— Coléopt. de la Russie et de la Sibérie. 12 mém. extr. du Bull. d. Nat. de Moscou et réunis dans 1 vol. 1842—52. 8. dem.-rel. 42  
— Coléoptères nouv. de la Nouvelle-Californie. (Paris) 1843—44. 8. av. 6 plchs. 4  
— Beitr. z. Käfer-Fauna d. Aleut. Inseln, d. Insel Sitka u. Neu-Californiens. M. 3 Nachträgen. Moskau 1843—53. 8. 43  
— Coléoptères de la Sibérie orient. nouv. Moscou 1849. 8. 4,50
- Marseul, S. A. de**, Essai monogr. s. la fam. des Histérides. 2 vols. et supplément. Paris 1853—59. 8. av. 38 plchs. 54  
— Catal. des Coléopt. d'Europe. 2. éd. Paris 1863. 42. 5  
— Monogr. des Téléphorides. Paris 1864. 8. av. plche. 4  
— Monogr. des Buprestides. Paris 1865. 8. 41,50  
— Monogr. des Endomychides d'Europe et des contrées limitrophes. (Paris) 1867. 8. 8  
— Répertoire des Coléoptères décrits depuis 1863. 3 vols. Paris (Abeille) 1871—75. 8. 48  
— Monogr. des Otiorhynchides. I. Paris 1872. 8. 456 pg. 48  
— Monogr. des Mylabrides. (Liège) 1873. 8. av. 6 plchs. 42  
— Monogr. des Cryptocephales du Nord de l'Ancien-Monde. (Paris) 1874. 8. toile. 43
- Marshall, T. A.**, Corynodinorum recensio. (Lond.) 1864. 8. 4,50
- Marshall, Th.**, Entomologia Britannica. I. Coleoptera. 2 voll. Lond. 1702. 8. Hfz. 7  
— Descr. of Notoclea, new Col. fr. New Holland. (Lond.) 1808. 4. w. 2 col. pl. 2,20
- Martyn, Th.**, English entomologist, exhib. all the Coleoptera found in England. (Texte anglais et français.) Lond. 1792. roy.-4. w. 42 plates. bd. 40  
— The same with coloured plates. (4 £ 4 sh.) hf. bd. calf. 24  
— L'Entomologiste Anglais, ou les Coléoptères de l'Angleterre. Av. 42 plchs. color. — Aranei, natur. hist. of Spiders. W. 28 col. plates (no text). — 2 parties rel. en 4 vol. Lond. 1792—93. gr. in-fol. obl. dem.-rel. mar. 56
- Mathieu, C.**, Fragm. de la faune entomol. Belge. Coléoptères. 2 part. (Brux.) 1860—64. 8. 3
- Matthews, A.**, Trichopterygia illustrata et descr. Lond. 1874. 8. c. 34 tabb. aen. 27
- Matzek, C.**, Necrophorum monogr. I. Vratisl. 1839. 8. c. 4 tabb. aen. 4,50
- Melsheimer, F. E.**, Catalogue of the Coleoptera of the United States. Washingt. 1853. roy. 8. 7
- Ménétriés, E.**, Monographie des g. Anacolus et Callisthenes. 2 mém. Pétersb. 1839. 4. et 8. av. plche. col. 2,50  
— Catal. d. Insectes rec. par Lehmann (dans l'Asie centr.) av. descr. de nouv. espèces. II. (Coléopt.) (Pétersb.) 1848. gr. in-4. 4 plchs. color. 8
- Metzger, A.**, Beitr. z. Käferfauna d. ostfries. Küstenrandes u. d. Inseln Nordernei u. Juist. 2 Thle. (Emden) 1867. 8. 4,50
- Michow, H.**, Die Begrenzung d. deutschen Necrophoren-Arten. Jena 1873. 8. 4,20
- Mocquerys, E.**, Enum. d. Coléopt. du départ. de la Seine-Infér. Caen 1857. 8. 4  
— Recueil de Coléoptères anormaux. 8 livrais. Rouen 1863—65. 8. av. 78 plchs. 8
- Mohnike, O.**, Cetoniden d. Sunda-Inseln u. Molukken. Berl. 1872. 8. m. 3 Kpfrt. 3,50  
— Cetoniden d. Philippinischen Inseln. Berl. 1873. 8. m. 6 Kpfrt. 4,50
- Möller, G.**, Skandinaviens Skalbaggas (Coleoptera). 2 voll. Lund 1863—66. 8. m. 24 Kpfrt. (300 Abbild.) 43
- Morawitz, F.**, Diagnosen neuer Coleopteren aus Südost-Sibirien u. neuer Carabicingen aus Hakodade. (Petersb.) 1862. gr. 8. 2,50  
— Beitr. z. Käferfauna d. Insel Jesso. I. Cicindelidae et Carabici. Petersb. 1863. gr.-4. 2,50  
— Ueb. d. in Russland etc. vorkomm. Akis-Arten. (Petersb.) 1865. gr. 8. 2
- Motschulsky, V. de**, Coléoptères du Caucase. (Moscou) 1838. 8. av. plche. color. 2,50  
— Monographie du g. Georissus Latr. (Moscou) 1842. 8. av. 2 plchs. 4,50  
— Sur qlqs. Carabiques de la Russie méridion. (Paris) 1844. 8. av. 3 plchs. 2  
— Ueb. d. Ptilien Russlands. Moskau 1845. 8. m. 2 Kpfrt. 2,50  
— Die coleopterolog. Verhältnisse u. d. Käfer Russlands. 2 Theile. Moskau 1846—50. 8. m. col. Karte. 6

- Motschulsky, V.**, 6 mém. s. les coléopt. de la Russie et de la Sibérie. 1846—65. 8. 6  
 — Etudes entomologiques. Cah. I—VIII. Helsingfors 1853—59. 8. av. 7 plchs. 26  
 — Catal. des Hydrocanthares de la Russie. Helsingfors 1853. 8. 4  
 — Coléoptères de la Sibérie orientale et des bords du fleuve Amour. Pétersb. 1860. gr. in-4. av. 6 plchs. color. et carte. 9  
 — Énumér. des Coléoptères rapportés p. M. Sévertsoff des Steppes Kirghises méridion. et de la Songarie p. Sémenoff. 2 part. (Pétersb.) 1864. gr. in-8. 3
- Müller u. Kunze**, Monogr. d. Ameisenkäfer (Scydmaenus.) (Leipz.) 1822. 4. m. Kpfrt. 1,50
- Mulsant, E.**, Hist. natur. des Coléoptères de France. 27 vols. Lyon et Paris 1840—75. 8. fig. — Tout ce qui a été publié jusqu' à présent.  
 Chaque volume se vend séparément:  
 Hist. nat. d. Longicornes. 1839. 8. av. 3 plchs. 6  
 Hist. nat. d. Palpicornes. 1844. 8. av. plchs. 6  
 Sulcicolles et Sécuripalpes. 1846. 8. av. plchs. 9  
 Latigènes. 1854. 8. 10  
 Pectinipèdes. 1855. 8. 3  
 Barbipalpes. Longipèdes. Latipennes. 1856. 8. av. 2 plchs. 10  
 Vésicants. 1857. 8. 6  
 Augustipennes. 1858. 8. 4  
 Rostrifères. 1859. 8. 4  
 Altisides, p. Foudras. 1859—60. 8. 9  
 Mollipennes, 1862. 8. av. 4 plchs. 12  
 Longicornes. 2. éd. 1862—63. 8. 13  
 Angusticolles. — Diversipalpes. 1864. 8. av. 2 plchs. 5  
 Térédiles (Anobides). 1865. 8. av. 10 plchs. 13  
 Fossipèdes et Brévicolles. 1866. av. 5 plchs. 5  
 Colligères. 1866. 8. av. 3 plchs. 6  
 Scuticolles. 1867. 8. av. 2 plchs. 6  
 Vésiculifères. 1867. 8. av. 7 plchs. 10,50  
 Floricoles. 1868. 8. av. 19 plchs. 13,50  
 Gibbicoles. 1868. 8. av. 14 plchs. 8,50  
 Byrrhides. Piluliformes. 1869. 8. av. 2 plchs. 5  
 Lamellicornes. 2. éd. Pectinicornes. 1874. 8. av. 3 plchs. 20  
 Improsternés. Uncifères. Diversic. Spinipèdes. 1872. 8. av. 2 plchs. 5  
 Brévipennes. Aléochariens. 3 vols. 1874—75. 8. av. 19 plchs. 47  
 Brévipennes. Staphylinides et Xantholiniens. 2 parties. Paris 1877. 8. fig. 20
- Mém. s. le g. Cyclonotum, s. le Callimus abdom., l'akis punct etc. 5 mém. (Lyon) 1844—49. 8. fig. 4
- Species des Coléoptères trimères sécuripalpes. 2 vols. Lyon 1854. gr. in-8. 24
- Coléopt. nouv.: Mélasomes, Dorcedion etc. (Lyon) 1854—53. gr. in-8. cart. 3
- Opuscles entomologiques. 10. Opatrites, Mélasomes. Paris 1859. gr. in-8. 4,50
- Monogr. des Coccinellides. I. Coccinelliens. Lyon 1866. gr. in-8. 7,50
- Mulsant et Rey**, Sur les Cantharidiens. (Lyon) 1858. gr. in-8. av. 3 plchs. 4  
 — Essai sur la famille des Anobides et sur quelqs. Longicornes nouv. ou peu connus. 2 mém. (Lyon) 1863. gr. in-8. 6  
 — Sur l. tribus d. Augustic. et d. Diversipalpes. (Paris) 1863. 8. av. 2 plchs. 5
- Murray, A.**, Catal. of the Coleoptera of Scotland. Edinb. 1853. 8. cl. 3  
 — Monogr. of the genus Catops. Lond. 1856. 8. fig. cloth. 4,50  
 — Monogr. of the Nitidulariae. I. (all publ.) (Lond.) 1864. 4. w. 5 col. plates. 18  
 — On the geograph. relations of the chief Coleopterous Faunae. (Lond.) 1870. 8. 2,80
- Newport, G.**, Natural Hist., Anatomy and Development of Meloë. 3 parts. (Lond.) 1847—53. 4. w. 2 plates. 18
- Nordmann, A.**, Symbolae ad monogr. Staphylinorum. (Petrop.) 1837. 4. c. 2 tabb. aen. 8
- Norguet, A. de**, Catalogue des Coléoptères du départem. du Nord. Lille 1863. 8. 3
- Nowicki, M.**, Coleopterologisches üb. Ostgalizien. Sambor 1854. 4. 1,50  
 — Beschr. neuer Käferarten. 2 Abh. Krakau 1873. 8. 1,20
- Olivier, A. G.**, Hist. natur. d. Insectes. Coléoptères. 6 vols. av. 2 vols d'Atlas de 363 plchs. color. Paris 1789—1808. gr. in-4. 340  
 — Entomologie od. Naturg. d. Käfer, übers. v. Illiger. 2 Bde. Braunsch. 1800—02. 4. m. 5 Kpfrt. (14 $\frac{1}{2}$  M.) Pb. 4

- Olivier, A. G.**, Abbildungen (m. Erklär.) zu Olivier's Entomologie, von J. Sturm.  
2 Thle. Nürnberg. 1802—3. 4. m. 96 color. Kpfrt. (60 M.) 15
- Osculati, G.**, Coleopteri racc. nella Persia, Indostan ed Egitto. Monza 1844. 8. c. tav. 4
- Owsjannikow, P.**, Ueb. d. Leuchtorg. v. Lampyris Noctiluca. Petersb. 1868. 4. m. Kpfrt. 4
- Pacher, D.**, Käferfauna des deutschen Gailthales. (Klagenf.) 1865. 8. 2,50
- Pallas, P. S.**, Icones Insect. (Coleopt.) praes. Russiae, Sibiriaequae pecul. (1781—98.)  
4. 6 tabb. color. sine textu. 4
- Palliardi, A.**, Beschr. 2 Decaden neuer Carabicingen. Wien 1825. 8. m. 4 col. Kpfrt. 3
- Panzer, G. W. F.**, Coleoptera faunae German. (e Fauna Ins. Germ.) 850 tabb. color.  
c. textu. Norimb. 12. obl. 30
- Faunae Insect. Americae bor. prodr. (Scarab.) Norimb. 1794. 4. c. tab. col. 7
- Entom. German. I. Eleutherata. Norimb. 1795. 12. c. 12 tabb. color. 2
- Parry, F. L.**, Catal. Coleopt. Lucanoidum. Ed. III. Lond. 1875. 8. 4
- Pascoe, F. P.**, On new genera of Longicorn Coleoptera. IV. (Lond.) 1859. 8. w. plate. 2,50
- On the Longicornia of Australia w. list of all the descr. species. (Lond.) 1867. 8. w.  
2 plates. 4
- Contrib. towards a knowledge of the Curculionidae. 4 parts. (Lond.) 1870—74.  
8. w. 15 plates. 12
- Pascoe and Masters**, List of the Australian Longicorns. Sydney 1868. 8. 2,50
- Paykull, G. de**, Monogr. Staphylinorum Sueciae. Upsal. 1789. 8. 1,50
- Monogr. Caraborum Sueciae. Upsal. 1790. 8. 2
- Monographia Histeroidum. Upsal. 1811. 8. c. 13 tabb. aen. 9
- Pecchioli, V.**, Sur les larves de qlqs. Buprestides. (Paris) 1843. 8. av. 2 plchs. col. 2,50
- Percheron, A.**, Monographie d. Passales. Paris 1835. 8. av. 7 plchs. 3
- Révision crit. et supplém. à la monogr. du g. Passale. 2 part. (Paris) 1841—44.  
8. av. 5 plchs. 7,50
- Perez Arcas, L.**, Revista crit. de las espec. espan. del género Percus (Bon.) Madrid  
1869. 8. 2,50
- Perris, E.**, Hist. des insectes du Pin maritime. Coléopt. Paris 1865. 8. av. 12 plchs. 20
- Perris et Desbrochers des Loges**, Descr. de qlqs. Coléopt. nouv. (Paris) 1870. 12. 4,50
- Perroud, B. P.**, Descript. de q. Coléoptères nouv. ou peu connus. Lyon 1853. 8. 4
- Perty, M.**, Observat. in Coleoptera Indiae orient. Monachii 1831. 4. c. tab. aen. 1,50
- Pirazzoli**, Leptomastax, nov. gen. Coleopt. Ital. Forocornelii 1855. 8. c. tab. 1,50
- Plateau, F.**, Sur le vol d. Coléoptères. (Genève) 1869. 8. 1,50
- Prada, T.**, Curculioniti dell' Agro Pavese. Pavia 1857. 8. cart. 2,50
- Preller, C. H.**, Beitr. zu e. natürl. Systeme d. Coleopteren. Jena 1861. 8. Pb. 1,50
- Käfer v. Hamburg u. Umgeg. Hamb. 1867. 8. 2
- Nordalbing. Coleopterenfauna. 2. Ausg. Hamb. 1867. 8. 2,20
- Preudhomme de Borre**, Coll. de 6 mém. s. d. espèces div. de Coléoptères. (Brux.)  
1868—70. 8. 4
- Putzeys, J.**, Premices entomol. (Pasimachus, Cicind., Carab.) Liège 1845. 8. av. plche. 2,50
- Monogr. des Clivina et genres voisins. (Liège) 1846. gr. in-8. 4,50
- Révision génér. des Clivinides. Av. suppl. Brux. 1867—68. gr. in-8. av. plchs. 10
- Ragusa, E.**, Coleott. nuovi di Sicilia e dell' isola di Pantellaria. 3 mem. (Firenze)  
1870—75. 8. 2
- Rambur, P.**, Monogr. du g. Elaphocera. (Paris) 1843. 8. av. plche. 2
- Ratzeburg, J. T.**, Entomolog. Beiträge. (Ueb. Curculio u. Bostrichus.) (Leop. Ak.) 1835.  
4. m. 2 Kpfrt. 2,50
- Redtenbacher, L.**, Gatt. d. deutschen Käferfauna. Wien 1845. 8. m. 2 Kpfrt. 3
- Fauna Austriaca. Käfer. Wien 1849. 8. (17 M.) Hfz. 7
- Dieselbe. 2. Aufl. Wien 1858. gr.-8. 1153 pg. m. 2 Kpfrt. (27 M.) 15
- Dies. 3. Aufl. 2 Bde. Wien 1871—74. gr.-8. m. 2 Kpfrt. 32
- Coleopteren d. Novara-Expedition. Wien 1868. 4. m. 5 Kpfrt. 15
- Redtenbacher, W.**, Coleopt. Archiduc. Austriae nov. descr. Vindob. 1842. 8. 1,50
- Reed, E. G.**, On the Coleoptera Geodephaga of Chile. (Lond.) 1874. 8. w. plate. 2
- Reiber, F.**, Coléoptères nouv. ou rares p. l'Alsace et les Vosges. Colmar 1874. 8. 1,50
- Reich, G. C.**, Geograph. Verbreitg. d. Insekten bes. d. Käfer. (Leop. Ak.) 1833. 4. 1,50
- Reiche, L.**, Catal. d. espèces de Coléoptères rec. par de Saulcy. Paris 1854. 4. 2,50
- Catal. d. Coléopt. de l'Algérie, av. descr. d'esp. nouv. Caen 1872. 4. 2



- Reiche et de Saulcy**, Coléoptères nouv. ou peu connus rec. en Grèce et en Palestine. Paris 1855—58. gr. in-8. av. 4 plchs. color. 18
- Reichenbach: H. G.**, Monogr. Pselaphorum. Lips. 1816. 8. c. 2 tabb. aen. 1,50  
— Id. liber, c. 2 tabb. aen color. 2
- Reitter, E.**, Uebers. d. Käfer-Fauna v. Mähren u. Schlesien. (Brünn) 1870. 8. 2,50  
— Leder, H., Erster Nachtrag zu Reitters Uebersicht der Käfer-Fauna v. Mähren u. Schlesien. Brünn 1872. 8. 2  
— Revision d. europ. Meligethes-Arten. M. Nachtr. Brünn 1871—72. 8. m. 6 Kpfrt. 6,50  
— Die Rhizophaginen, monogr. bearb. Brünn 1872. 8. 1,20  
— Revision d. europ. Epuraea-Arten u. verwandt. Gattgn. 2 Thle. Brünn 1872—75. 8. m. 2 Kpfrt. 3,20  
— System. Eintheilung d. Nitidularien. Brünn 1874. gr. 8. 5  
— Revision d. Gatt. Trogositae. Brünn 1875. 8. 2  
— Süd- u. mittel-amerik. Arten d. Gatt. Tenebrioides. Brünn 1875. 8. 1  
— Revision d. europ. Lathridiidae. (Stettin) 1875. 8. 2,50  
— Coleopt. species novae. (Vindob.) 1877. 8. 1,50
- Robineau-Desvoidy, J. B.**, Catal. d. Coléoptères du Cant. de St.-Sauveur-en Puisage. (Yonne.) (Auxerre) 1855. 8. 2
- Roger, J.**, Verzeichn. d. Käferarten Oberschlesiens. (Bresl.) 1857. 8. 4
- Roger, O.**, Das Flügelgeäder d. Käfer. Erlangen 1875. gr. 8. 1,50
- Roelofs, W.**, Curculionides rec. au Japon p. Lewis. Brux. 1873. 8. av. 2 plchs. 4
- Rosenhauer, W. G.**, Lauf- u. Schwimmkäfer Erlangens. Erlang. 1842. 4. 1,20  
— Beitr. z. Insekten-Fauna Europa's. I. Käfer Tirols, etc. Erlang. 1847. 8. m. Kpfrt. 2,50  
— Entwickel. u. Fortpflzg. d. Clythren u. Cryptocephalen. Erl. 1852. 8. m. Kpfrt. 1
- Rupertsberger, M.**, Z. Lebensgesch. u. Metamorph. d. Käfer. (Wien) 1872. 8. 1,20
- Rye, E. C.**, Brit. Beetles. Lond. 1866. 8. w. 16 col. plates. cloth. 8
- Sahlberg, C. R.**, Insecta Fennica. Coleoptera. 2 voll. Aboae 1817—39. 8. 519 et 288 pg. 36  
— Ganz vollständ. Exemplar, sehr selten, siehe Hagen II 102. 4  
— Species Coleopt. nondum descr. Aboae 1823. 8. c. 4 tabb. col. 2,50  
— Coleoptera Fennica. Pars I. Helsingf. 1834. 8. 2,50
- Sahlberg, R. F.**, Coleoptera 1839 ad Rio Janeiro lecta. (Helsingf.) 1844. 4. cart. 2,50
- Sahlberg, J.**, Entomol. resa i S.-O. Karelen: Coleoptera. (Helsingf.) 1871. 8. 2,50  
— Anteckn. t. Lapplands Coleopter-fauna. (Helsingf.) 1871. 8. 2,50
- Saunders, E.**, Descr. of 50 new species of Stigmodera. (Lond.) 1868. 8. w. 2 plates. 1,50  
— Insecta Saundersiana. — Buprestidae. I. Lond. 1869. 8. w. 2 plates. 2  
— Catal. of the Buprestidae. Lond. 1870. 8. 2  
— Catal. Buprestidarum synonym. et system. Lond. 1871. 8. cloth. 7  
— On the Buprestidae coll. by Semper in the Philippine Islands. (Lond.) 1874. 8. 2
- Schaschl, J.**, Die Coleoptera der Umgebungen von Ferlach. (Klagenf.) 1854. 8. 2,50
- Schaufuss, L. W.**, Monogr. Bearbeit. d. Sphodrini. (Dresd.) 1865. gr. 8. 3  
— Monogr. d. Scydmaniden Central- u. Südamerika's. Dresden 1866. 4. m. 4 Kpfrt. 8  
— Pselaphiden Siam's. Dresd. 1877. 4. 2
- Schaum, H. R.**, Analecta entomologica. (Scydmaenus, Cremastocheilus, Cetonia.) Halis 1841. 8. c. tab. color. 1,80  
— Symb. ad monogr. Scydmaenorum. Halis 1841. 8. 1,50  
— Observat. crit. et catalogue des Lamellicornes mélitophiles. 2 mém. (Paris) 1844—45. 8. av. plche. color. 4,50  
— Beitr. z. Käferfauna Griechenlands. I. (Berl.) 1857. 8. 2  
— 12 Abhandl. über Gatt. u. Arten v. Coleopteren. (Berl.) 1857—64. 8. m. 5 Kpfrt. 4  
— Fünf Abhandl. üb. Cicindel. u. Carabicingen. 1859—64. 8. m. 4 Kpfrt. 3,50  
— Catal. Coleopt. Europae. Ed. II. Berol. 1862. 8. 1,50
- Schaum u. Burmeister**, Verzeichniss d. Lamellicornia melitophila. 2 Thle. Stettin 1841—48. 8. 4
- Schaum u. Chaudoir**, 8 Abhandlungen über Gattungen u. Arten (meist exotische) von Carabicingen u. Cicindeliden. 1858—64. 8. m. 3 Kpfrt. 3
- Schiödt, J.**, Monogr. af Amara-Arter i Danmark. (Kjöbenh.) 1837. 8. 2,50  
— Genera og Species af Danmarks Eleutheratha. Bd. I. (einziger.) Kjöbenh. 1841. gr. 8. m. 25 Kpfrt. (20 M.) 12  
— 3 Abhandl. üb. Bupr., Micralymma, Bledius etc. (Kopenh.) 1844—66. 8. m. Kpfrt. 3  
— Corotoca og Spirachtha, Staphyliner. Kjöbenh. 1856. 4. m. 2 Kpfrt. 1,80

- Schiödte, J. C.**, De metamorphosi Eleutheratorum observationes. 9 ahandlgr. (Kjöbenhavn) 1864—77. gr. 8. m. 72 Kpfrtfln., enthaltend ausgezeichnete Abbildgn. v. Käferlarven. — Nicht im Buchhandel. 88
- Danmarks Cerambyces. (Kjöbenh.) 1864. 8. m. Kpfrt. 4
- Schmidt, R.**, Silpharum monogr. I. Vratisl. 1844. 8. 1,50
- Schmidt, W.**, Revision d. deutsch. Aphodien-Arten. (Leipz.) 1840. 8. 2
- Revision d. europäischen Oedemeriden. (Berl.) 1846. 8. 2,50
- Schmidt-Goebel, H. M.**, De Pselaphis faunae Pragensis. Prag. 1836. 8. c. 2 tabb. aen. 5
- Ueb. d. Pselaphen d. Fauna v. Prag. Prag 1836. kl. 8. m. 2 Kpfrt. 5
- Beitr. zu e. Monogr. d. Pselaphen, enth. neue Species aus Asien. Lief. 4 (einz.) Prag 1838. 8. m. 2 Kpfrt. Pb. 6
- Faunula Coleopt. Birmaniae. Nach J. W. Helfers Sammlgn. in Birma u. Bengalen. Prag 1846. 4. m. 3 Kpfrt. — Soviel als erschienen. 20
- Dass. Exempl. auf starkem Papier, m. color. Kpfrt. 30
- Schönherr, C. J.**, Synonymia insectorum od. Synon. aller bekannten Insecten (Coleoptera). 3 Thle. nebst Appendix. Stockh. u. Skara 1806—17. 8. m. col. Kpfrt. (29 M.) 11
- Curculionidum dispos. meth. Lips. 1826. 8. Pb. 2
- Genera et species Curculionid. 8 tomi s. 16 voll. Paris 1833—45. 8. maj. fig. (128 M.) 90
- Mantissa II. fam. Curculionidum. (Holm.) 1848. 8. 4
- Schreibers, Ch.**, Descript. of some singular Coleoptera. (Lond.) 1802. 4. w. 3 col. plates. 3
- Seidlitz, G.**, Monogr. d. Curcul. Gatt. Peritelus. Berl. 1865. 8. m. Kpfrt. 1,50
- Die Otorhynchiden n. d. morpholog. Verwandtschaftsverhältn. ihres Hautskelets. Berl. 1868. 8. 4
- Die Käfer d. Ostseeprov. Russlands. Dorpat 1872—75. 8. 20
- Sella, E.**, Descr. d'une nouv. esp. du g. Carabus. (Paris) 1855. 8. av. plche. col. 4
- Ajouté le mscr. autogr. de l'auteur av. le dessin original. 4
- Sharp, D.**, The Staphylinidae, Pselaph. and Scyd. of Japan. (Lond.) 1874. 8. 130 pg. 8,50
- Contrib. to the Coleopt. Fauna of the Amazon-Valley. Staphylinidae. (Lond.) 1876. 8. 400 pg. 17
- Siebke, H.**, Catalogus Coleopterorum Norvegiae. Christj. 1875. 8. 4,50
- Siegel, M.**, Käfer-Fauna Krain's. Laibach 1865. 8. 3
- Snellen v. Vollenhoven**, Descript. d. qlqs. esp. nouv. de Coléoptères proven. de l'Archipel Indien. (Leide) 1865. 8. av. 4 plchs. color. cart. 4
- Nieuwe Coleoptera uit Oost-Indie. (Leiden) 1866. 8. av. 2 plchs. 1,50
- Laatste lijst etc. (Catal. noviss. Coleopterorum Hollandiae.) Haarlem 1870. 4. 5
- Solier, W.**, Observ. s. les genres Procrustes, Procerus, Carabus et Colosoma. Turin 1848. 8. 2
- Solsky, S.**, Descr. d'esp. nouv. de Coléopt. princip. de Staphylinides. 5 mém. (Pétersb.) 1864—68. 8. 3
- Matér. p. serv. à l'étude d. Insectes de la Russie, et s. qlqs. Coléopt. nouv. 2 mém. (Pétersb.) 1867. gr. in-8. 3
- Sur les Staphylinides du Mexique et de l'Amér. du Sud. 2 mém. (Petersb.) 1868—72. 8. 3
- Coléoptères de la Sibérie orient. 4 mém. (Pétersb.) 1869—70. gr. in-8. 6
- Coleoptera coll. in expedit. Turkestaniensi ab A. Fedtschenko. (Ross. conscr.) Pars I, II. Mosq. 1874—76. 4-maj. c. 2 tabb. col. et n. 16,60
- Spence, W.**, Monogr. of the brit. species of the g. Choleva. (Lond.) 1815. 4. 2
- Spinola, M.**, Descr. et fig. d'esp. nouv. de Coléopt. (Paris) 1840. 8. av. 3 plchs. col. 2
- Dei Prioniti e dei Coleotteri ad essi più affini. (Ac. di Torino) 1843. 4. 2
- Essai monogr. sur les Clérites. 2 vols. Gênes 1844. gr. in-8. av. 47 plchs. col. 42
- Spry and Shuckard**, The British Coleoptera delineated, figures of all the genera. Lond. 1861. roy. 8. w. 93 plates. (26 M.) cloth. 15
- Stal, C.**, Monogr. des Chrysomélides de l'Amérique. 3 parties. Upsal. 1862—64. 4. 14,50
- Steffahny, G.**, Monogr. generis Byrrhi. Berol. 1842. 8. 4,50
- Stein, F.**, Die weibl. Geschlechts-Organen d. Käfer. Berl. 1847. gr. 4. m. 9 Kpfrt. (30 M.) 13
- Stein et Weise**, Catalogus Coleopt. Europae. Ed. II. Berol. 1877. 8. 3,60
- Stephens, J. F.**, Descr. of Chiasognathus Grantii, a new Lucanideous Insect. (Cambr.) 1833. 4. w. 2 colour. plates. 2,50
- Manual of Brit. Coleoptera. Lond. 1839. 8. cloth. 6
- Stierlin, G.**, Revision d. Europ. Otorhynchus-Arten. Berl. 1864. 8. 4,50

- Stierlin u. Gautard**, Fauna Coleopt. Helvetica. Käfer-Fauna d. Schweiz. 2 Thle. Zürich 1869—71. 4. 14,50
- Strauch, A.**, Catal. syst. de tous les Coléoptères décr. dans les Annales de la Soc. Ent. de la France. Halle 1864. 8. 3,50
- Strobel et Steinheil**, Symb. ad hist. Coleopt. Argentinae merid. 2 partes. (Mediol.) 1869—73. 8. 4,50
- Stronczynski, K.**, Rozrywski entomolog. (Coleoptera Poloniae.) Fasc. I. (unicus.) Warsz. 1835. 12. c. 34 tabb. color. et n. 4
- Sturm, J.**, Verzeichn. meiner Insecten-Sammlung. Nürnberg. 1796. 12. m. 4 color. Kpfrt. 7  
 — Verzeichn. meiner Insektensamml. Heft I. (einz.) Nürnberg. 1800. 8. m. 4 col. Kpfrt. 1,50  
 — Catalog seiner Käfersammlung. Nürnberg. 1826. 8. m. 4 col. Kpfrt. (6 M.) 1,50  
 — Catalog seiner Käfersammlung. Nürnberg. 1843. gr. 8. m. 6 col. Kpfrt. (15 M.) 6  
 — Deutschlands Käfer. 23 Bde. Nürnberg. 1805—57. 8. m. 424 color. Kpfrt. (196 M.)  
 — Vollständ. Exempl. — Einzelne Bände vorräthig. 100  
 — Die deutschen Wasserkäfer. 3 Thle. Nürnberg. 1834—36. kl. 8. m. 44 color. Kpfrt. 22  
 — Abbildungen deutscher Käfer. Neu herausg. 1877. Zugleich Iconographie zu Erichson's Naturg. 424 Kupfertafeln m. Register. Berl. 1877. 8. 32  
 — Systemat. u. alphabet. Register zu Sturm's Abbild. deutscher Käfer. Berl. 1877. 8. 3
- Suffrian, E.**, Revision u. krit. Verzeichn. d. europ. Arten d. Gatt. Cryptocephalus. 3 Thle. Berl. 1847—53. 8. 10,50  
 — Zur Kenntn. d. europ. Chrysomelen. (Berl.) 1851. 8. 4  
 — Monogr. u. krit. Verzeichn. der nordamerikanischen Cryptocephalen. 3 Abhandl. (Berl.) 1852—58. 8. 10  
 — Verzeichn. d. bis jetzt bekannt. Asiatischen Cryptocephalen. (Berl.) 1855. 8. 2,50  
 — Zur Kenntn. d. Afrikan. Cryptocephalen. (Berl.) 1857. 8. 3  
 — Beitr. z. genaueren Kenntn. d. Cryptocephalen Australiens. (Berl.) 1859. 8. 4
- Targioni-Tozzetti**, Catal. di Coleotteri d. collez. d. Mus. di Firenze. Fir. 1876. 8. 1,50
- Tarnier, F.**, Coléoptères des Iles Açores. (Dijon) 1860. 8. cart. 1,50
- Täschler, M.**, Beitr. z. Coleopteren-Fauna d. Kantone St. Gallen u. Appenzell. (St. Gallen) 1872. 8. 4
- Taucher, A. M.**, Enum. et descr. Cantharidarum Russiae. Mosq. 1844. 4. c. 2 tabb. col. 6
- Thomson, C. G.**, Skandinaviens Dytisci. (Stockh.) 1855. 8. 2  
 — Skandin. Carabici och Stenini; nya arter af Homalota. 3 Abh. Lund 1857. 8. 3  
 — Skandinaviens Coleoptera, synopt. bearb. 10 Bde. Lund 1859—69. gr. 8. (57<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Rdr.) 48  
 — S. les caract. à empl. dans la classif. des Carabus. (Brux.) 1875. 8. 1,50
- Thomson, J.**, Descr. de dix Coléoptères nouv. (Paris) 1856. 8. av. 2 plchs. col. 1,80  
 — Monogr. du genre Batocera de la fam. d. Cérambycides. Paris 1859. fol. av. 3 plchs. 13  
 — Monogr. de la fam. des Cicindélides. 3 livrais. Paris 1859. 4. av. 11 plchs. col. 26  
 — Musée scientif. ou recueil d'hist. natur. (Monogr. d. Nilionides etc.) Paris 1860. gr. in-8. av. 7 plchs. color. d.-rel. 10  
 — Classification de la fam. des Cérambycides. Paris 1860. 8. av. 3 plchs. d.-rel. 22,50  
 — Systema Cerambycidarum. 4 fasciculi. Liège et Paris 1866—63. 8. 20  
 — Typi Buprestidarum musaei Thomsononi. Paris 1878. 8. 8
- Thunberg, C. P.**, Coleoptera Capensia antennis fusiformibus. Alurni 3 nov. spec. descr. 2 prts. (Upsal.) 1822. 4. c. tab. 2,50
- Tournier, H.**, Descript. des Dascillides du bassin du Léman. Genève 1868. gr. in-8. av. 4 plchs. color. 11  
 — Catal. des Longicornes rec. par Deyrolle en Mingrèlie et Géorgie. (Paris) 1872. 8. 2  
 — S. les espèces Europ. de la tribu des Tychiides. (Paris) 1873. 8. 3  
 — Curculionides nouveaux. (Schaffhouse) 1873. gr. in-8. 1,50  
 — Matériaux p. serv. à la monogr. de la tribu des Errrhinides de la fam. des Curculionides. Brux. 1874. gr. in-8. 4  
 — Espèces Europ. du g. Cneorhinus. (Brux.) 1876. 8. 2
- Truqui, E.**, Amphicoma et Eulasia, Coleopt. genera. Taurini 1847. 4. c. 3 tabb. col. 5
- Verzeichniss** d. Käfersamml. d. Grafen Kuenburg. Troppau 1872. 8. 1,50
- Villa, A.**, Coleopt. Europae in collect. Villa C. 2 suppl. (Mediol.) 1838. 8. 1,50  
 — Catalogo dei Coleotteri della Lombardia. Milano 1844. 8. 3  
 — S. Curculioniti dell' Agro Pavese e sui Longicorni. 2 mem. Milano 1860—67. 8. 1,50  
 — Coleopterorum diagnosès et observatt. Mediol. 1868. 8. 1,50

- Voet, J. E.**, Catalogus system. Coleopterorum. Ed. Bakhuysen. (Lat. Gall. Belg.) 2 voll. Hagae Com. 1769—1806. 4. c. 105 tabb. color. (400 fl.) Hfz. 3
- Icones Coleopterorum. 2 voll. Hag. 1769—1806. 4. 105 tabb. color. 4
- Icones et descriptiones Coleopterorum. Beschreib. u. Abb. d. Käfer. Uebers. u. fortgesetzt v. Panzer. 5 Thle. Erlangen 1793—1802. 4. m. 91 col. Kpfrt. (56 M.) Hfz. 4
- Walker, F.**, List of Coleopt. coll. by Lord, in Egypt. Lond. 1871. 8.
- Waterhouse, G. R.**, New Carabideae coll. by Darwin. 2 mem. (Lond.) 1840. 8. w. pl.
- Collection of 11 memoirs on various genera and species of british Coleoptera (Lond.) 1858—62. 8.
- Descr. of new Coleoptera of Australia. (Lond.) 1875. 8. w. plate.
- Weidenbach u. Petry**, Systemat. Uebersicht d. Käfer um Augsburg. (Augsb.) 1859. 8.
- Wencker et Silbermann**, Catal. d. Coléopt. de l'Alsace et des Vosges. Strasb. 1866. 8.
- Wessel, A. W.**, Beitr. z. Käferfauna Ostfrieslands. Aurich. 1877. 8.
- Westwood, J. O.**, On the fam. Paussidae. (Lond.) 1833. 4. w. plate.
- Syn. of Paussidae a. of Cerapterus. 2 mem. (Lond.) 1841—42. 4. w. plate.
- Descr. of Coleoptera from trop. Africa. (Heteromera.) (Lond.) 1842. 4. w. 2 pl.
- Descr. of new Exotic Coleoptera, esp. Lamellic. and Cetoniidae. 6 parts. (Lond.) 1842—54. 8. w. 9 plates. 49
- Descr. of new Carabid. and Lamellicorn. (Lond.) 1845. 8. w. 2 plates. 5
- Descr. of some new spec. of Athyreus. (Lond.) 1846. 4. w. plate. 9
- New genera a. species of Exotic Coleopt. fr. India, China, South-America etc. 5 papers. Lond. 1849—53. 8. w. 5 plates.
- On the genus Bolboceras, chiefly Austral. species. 2 parts. (Lond.) 1852. 4. w. 2 plates. 4
- Descript. of new Lucanidae. (Lond.) 1864. 8. w. 2 plates. 40
- White, A.**, On 2 new spec. of Coleopt. 4 mem. (Lond.) 1839. 8. w. pl. bds. 20
- White, Smith, Boheman**, Catalogue of Coleoptera in the coll. of the Brit. Mus. 9 parts (all published). Lond. 1847—56. 12. w. 11 plates. 24
- Wilken, C.**, Käfer-Fauna Hildesheims. Hildesh. 1867. 8. 4
- Wilson and Duncan**, Entomologia Edinensis. Coleoptera. Lond. 1834. 8. w. 2 plates. (12 sh.) bds. 6
- Wollaston, T. V.**, The Coleoptera of Madeira in the Brit. Mus. Lond. 1857. 8. 4
- On additions to the Madeiran Coleoptera. (Lond.) 1860. 8. 2
- Coleoptera of the Canaries in the Brit. Mus. Lond. 1864. roy. 8. cloth. 12
- Coleoptera Atlantidum; enumer. of the Coleopt. of the Madeiras, Salvages and Canaries. Lond. 1865. roy. 8. cloth. 24
- Coleoptera Hesperidum. Enum. of the Coleopt. of the Cape Verde Archipelago. Lond. 1868. 8. cloth. 44
- The Genera of the Cossonidae. (Lond.) 1873. 8. 234 pg. 44
- Coleoptera Sanctae-Helenae. Lond. 1878. 8. c. tab. cloth. 9
- Wollaston and Sharp**, The Cossonidae, Dytiscidae and Hydrophil. of Japan. — Baly, J. S., Coleopt. Phytophaga Japon. — 3 mem. (Lond.) 1873. 8. 5
- Zetterstedt, J. W.**, Coleoptera Lapponica. (Lips.) 1840. 4. Hfz. 5
- Zimmermann, C.**, Monogr. d. Carabiden. Stück I. (einz.) Zabroidae. Berl. 1834. 8. 2
- Synopsis of the Scolytidae of N.-America, w. notes and appendix by Leconte. Philad. 1868. 8. 2
- Synonym. notes on Coleoptera of the Unit. States; edit. by Leconte. Philad. 1869. 8. 2
- Zoubkoff, B.**, Descr. de qlqs. Coléoptères nouv. de Turkménie. (Moscou) 1837. 8. 2
- av. 2 plchs. col. 2
- 
- de la Brûlerie, C.**, Monogr. des Ditomides. Paris 1873. 12. 4
- Patti, M. Z.**, Descr. di un nuovo Brachino. Catania 1844. 8. 2
- Schoch, G.**, Anleit. z. analyt. Bestimm. d. Käfer Deutschl. u. d. Schweiz. Stuttg. 1878. 8. 6
-

# R. Friedländer & Sohn.

Berlin.

Since Natural Sciences, both descriptive and philosophical, by their cultivation amongst all civilized nations of the world, have brought forth, more than all other sciences, a polyglott literature forever increasing, the old routine of inland booktrade, limited to its special country, no longer suffices for the wants of Men of Science. It thus became necessary to establish a central depot, in which the literature of all nations should be fully represented, and which should furnish to the student and to Scientific bodies every facility for the prosecution of special investigation in every department of science, in every tongue.

This central depot we have undertaken to provide, and our efforts to fulfill the conditions, upon which this enterprise was undertaken and for many years has been conducted, have been crowned with entire success as shown by the large number of Scientific Institutions, Public Libraries, Zoological Museums, Botanical Gardens, Mineralogical Collections, Physiological and Physical Cabinets, Chemical Laboratories, and the really imposing list of Men of Science of Europe, America and Asia, who have honored us with their commissions.

For 28 years and upwards we have issued special catalogues of the different departments of our stock, which in addition to the rich and varied resources of Standard Science embrace also all the larger Scientific Periodicals, Publications of Academies and Societies, Illustrated Works,

Seitdem die beschreibenden und exacten Naturwissenschaften durch die Theilnahme aller Culturvölker der Erde mehr als alle übrigen Wissenschaften eine stets wachsende polyglotte Litteratur geschaffen haben, konnten die gewöhnlichen, im Binnenlande abgeschlossenen buchhändlerischen Verkehrswege den Bedürfnissen der Gelehrten nicht mehr genügen. Es musste eine auf genaue bibliographische Kenntniss der genannten Wissenschaften gestützte universale, so zu sagen cosmopolitische Vereinigung der Litteratur aller Völker angestrebt werden, welche den Gelehrten und gelehrten Körperschaften ohne Rücksicht auf Ursprung und Schwierigkeit der Beschaffung das gesammte Material zu jedwedem Specialstudium zur Verfügung stellen konnte, — ebensowohl die grösseren Zeitschriften, Sammelwerke, Akademieen, Kupferwerke, als auch die schwer zugänglichen Monographien und Special-Abhandlungen; in gleicher Weise die neuesten Erscheinungen, wie die älteren nur durch Gelegenheit zu erwerbenden Werke.

Diesen Bemühungen haben wir seit vielen Jahren obgelegen; es hat uns in Anerkennung unserer Wirksamkeit im In- und Auslande die grösste Zahl von wissenschaftlichen Instituten, öffentlichen Bibliotheken, Zoologischen Museen, Botanischen Gärten, Mineralogischen Sammlungen, Physiologischen und Physikalischen Cabinetten, Chemischen Laboratorien, ausserdem eine imposante Anzahl von Gelehrten Europa's, Amerika's und

Depuis qu'en suite des efforts réunis des diverses nations les Sciences Naturelles, descriptives et exactes, ont créé une littérature polyglotte toujours croissante, les anciennes voies de commerce trop limitées ne pouvaient plus suffire aux besoins des savants. Il fallait former un centre universel, pour ainsi dire cosmopolite, de la littérature de tous les peuples, basé sur des connaissances bibliographiques exactes. C'est ainsi qu'on peut réussir à mettre à la disposition des savants les matériaux nécessaires aux études spéciales, sans égard aux difficultés résultant soit du lieu, soit du mode de publication, ou même de la rareté de l'ouvrage.

Dans le but de combler la lacune que nous venons d'exposer, nous avons réuni depuis nombre d'années les grands Journaux Scientifiques, les Publications d'Académies et de Sociétés savantes, les Monographies, souvent difficiles à trouver, autant les publications nouvelles que les ouvrages anciens, ceux qui se trouvent encore dans le commerce aussi bien que ceux qui ne se rencontrent que d'occasion.

Après un travail continu de presque trente années nous pouvons nous vanter d'être parvenus au but proposé, de créer un centre de la littérature des sciences naturelles. Nous pouvons nous en référer sur ce point au témoignage d'un grand nombre d'Institutions scientifiques, de Bibliothèques publiques, de Musées zoologiques, de Jardins botaniques, de Collections minéralogiques, de Cabinets physiologiques et physiques,

Monographs and Memoirs, and such other works, as are only to be found with difficulty, or too voluminous, to be common, as well as all new publications of importance.

A thorough knowledge enables us moreover to form on order complete collections of the literature for a special study with the least possible delay, and to make beforehand an estimate of the expense.

Especial care is bestowed upon the expedition of parcels. The carelessness, of forwarding - agents, their arbitrary charges, and the heavy expenses occasioned thereby, have made it almost impossible for foreign Students, especially in transatlantic countries, to give direct orders. Deliveries made under our superintendence, are guaranteed and at fair prices or, where desired, the carriage will be prepaid.

We also offer our assistance to Men of Science in publishing or making known their scientific labours.

Our catalogues are sent on application postpaid to all persons desiring them.

Asien's ihre Aufträge zugesandt, so dass wir denselben ständige Lieferanten für die Litteratur der von uns vertretenen Fächer geworden sind.

Seit mehr denn 25 Jahren veröffentlichen wir über die verschiedenen Abtheilungen unseres Lagers specielle Cataloge, deren reicher Inhalt das ständige Gesamtmaterial an litterarischen Hilfsmitteln der betreffenden Wissenschaften bietet.

Ausserdem sind wir durch Kenntniss der betreffenden Litteraturen befähigt, bei Angabe des speciellen Studiums das gewünschte Material zusammenzustellen und Preisanschläge zu liefern.

Noch einem Umstande, der, bei mangelhafter Ueberwachung, auswärtigen Gelehrten, namentlich in überseeischen Ländern, direkte Aufträge fast unmöglich machte, haben wir unsere besondere Aufmerksamkeit gewidmet: einer Durchführung direkter Expeditionen nebst Garantie für die Berechnung der niedrigsten Frachtsätze.

Wir empfehlen unsere Vermittlung für Druck und Verbreitung wissenschaftlicher Arbeiten.

Unsere Cataloge werden auf Verlangen franco versandt.

de Laboratoires de chimie, et au chiffre vraiment imposant de savants de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie qui dès longtemps nous honorent de leurs ordres.

Depuis 1843 nous publions des catalogues spéciaux sur les différentes branches de notre fond qui forment un répertoire complet des publications relatives aux sciences naturelles.

Nous mettons un soin tout particulier à l'exécution des envois. La maladresse avec laquelle sont généralement exécutés les envois à grande distance, et leurs frais côtés sans contrôle par les commissionnaires, ont souvent empêché les demandes des savants étrangers. Nous nous servons des voies les moins chères et généralement nous fixons d'avance le prix de transport, ou bien, nous nous chargeons de l'affranchissement total.

Nous offrons notre maison aux savants tant pour la publication que pour le débit de leurs ouvrages.

Nos catalogues sont envoyés sans frais à quiconque les demande.

## Wissenschaftliche Cataloge von R. Friedländer & Sohn,

Berlin, NW., Carlstr. 11.

I. **Zoologia generalis et Faunae** (Nr. 269.)  
— II. **Anatomia comparata** (Nr. 250.) —  
III. **Anthropologia** (Nr. 280.) — IV. **Mammalia** (Nr. 270.) — V. **Aves** (Ornithologia) (Nr. 283.) — VI. **Reptilia et Amphibia** (Nr. 274.) — VII. **Pisces** (Ichthyologia) (Nr. 277.) — VIII. **Mollusca** (Conchyliologia) (Nr. 284.) — IX. **Entomologia 1. Entomologia generalis et Coleoptera** (Nr. 284) — X. **Entomologia 2. Lepidoptera** (Nr. 285.) — XI. **Entomologia 3. Hymenoptera, Neuroptera, Orthoptera, Diptera, Hemiptera** (Nr. 286.) — XII. **Crustacea, Arachnida, Myriapoda** (Nr. 278.) — XIII. **Vermes, Medusae, Polypi, Coelenterata, Protozoa** (Nr. 274.)

XIV. **Botanica, Scripta miscellanea, Systemata plantarum, Icones, Botanica oeconomica, Plantae fossiles** (Nr. 288.) — XV. **Physiologia plantarum** (Nr. 287.) — XVI. **Phanerogamae** (Nr. 266.) — XVII. **Cryptogamae** (Nr. 282.) — XVIII. **Flora** (Nr. 268.)

XIX. **Palaeontologia** (Nr. 276.)

XX. **Geologia** (Nr. 267)

XXI. **Crystallographia et Mineralogia** (Nr. 272).

XXII. **Mathematica** (Nr. 289.)

XXIII. **Astronomia** (Nr. 273.)

XXIV. **Physica** (Nr. 275.)

XXV. **Mechanice (Techn.)** (Nr. 265.)

R. Friedländer & Sohn in Berlin N. W. Carlstrasse 11.

285.

# BÜCHER-VERZEICHNISS

VON

R. FRIEDLÆNDER & SOHN

Berlin, N. W., Carlstrasse 11.

---

**Entomologie**

**II.**

**Lepidoptera.**

---

Preise in Reichsmünze:

4 Mark (400 Pf.) = 4 Shill. Engl. = 4 Fr. 25 c.

---

Gleichzeitig erschienen:

Catalog Nr. 284: Entomologie I: Scripta miscellanea. Coleoptera.

Nr. 286: Entomologie III: Hymenoptera, Neuroptera, Orthoptera,  
Diptera, Hemiptera.

BERLIN

11. Carlstrasse 11.

1878.

# R. Friedländer & Sohn in Berlin N.W. Carlstrasse II.

---

Die vollständige Reihe unserer naturwissenschaftlichen Cataloge in systematischer Anordnung erscheint einmal im Lauf des Jahres. Auf directes Verlangen, begleitet von je einer 10 Pfennig-Postmarke für Frankatur, werden die gewünschten Nummern geliefert.

The complete series of our Catalogues on Natural Sciences, systematically arranged, is published once a year. Any numbers may be had on direct application accompanied by One Penny Stamp for postage.

La série complète de nos catalogues d'histoire naturelle, arrangés en ordre systématique, est publiée une fois par an. Sur demande directe, accompagnée de 10 Cent. en timbres-postes par numéro, chaque catalogue sera fourni sans frais.

Lepidopterologischer Verlag von **R. Friedländer & Sohn:**

Bienert, Th.,

## Lepidopterologische Ergebnisse einer Reise in Persien.

1869. 8. — Preis M. 1,50.

## Illustrations of Exotic Entomology.

Figures and Descriptions of Foreign Insects by D. Drury.

New edition, with synonyms etc., by J. O. Westwood.

3 vols. London 1834. 4. with 150 coloured plates. (Ladenpreis 15 L. 15 sh.) Preis 100 M. (gebunden.)

Erschoff, N.,

## Lepidoptera in Expeditione Turkestaniensi,

duce A. P. Fedtschenko, collecta.

Mosquae 1874. 4.-maj. c. 6 tabulis coloratis. — Preis M. 8.

Gerhard, B.,

## Systematisches Verzeichniss der Macro-Lepidopteren von Nord-Amerika.

1878. 8. cart. — Preis M. 4,50.

Kirby, W. F.,

## Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera.

1874. roy. 8. 690 pg. — Preis M. 24.

Supplement. March 1871 — June 1877.

1877. roy. 8. (pg. 694—883.) — Preis M. 8,50.

Nowicki, M.,

## Enumeratio Lepidopterorum Haliciae orientalis.

Leopoli 1860. 8.-maj. c. tab. (Ladenpr. 9 M.) — Preis Mark 4,50.

## Motyle Galicyi. (Fauna Lepidopterorum Galiciae.)

Leopoli 1865. 8. 222 pg. c. 5 tabb. aen. — Preis M. 3.

## Microlepidopterorum species novae.

Cracoviae 1864. 8. 32 pg. c. tabula colorata. — Preis M. 4,80.

Zeller, P. C.,

## Chilonidarum et Crambidarum genera et species.

Berol. 1863. 4. Ladenpreis M. 4, ermässigt auf M. 2.



## Lepidoptera.

- Abbot and Smith**, Nat. hist. of the rarer Lepidopt. Insects of Georgia (N.-America), w. their metamorph. and the Plants on which they feed. Les Lépidoptères de la Géorgie. (Av. texte angl. et franç.) 2 vols. Lond. 1797. fol. w. 104 beautif. coloured plates. — Original copy, bd. in blue morocco, gilt edges. M. 240
- Ahrens et Germar**, Fauna Insectorum Europae. 24 fasciculi. (Cplt.) Halae 1813—48. 12. obl. c. 600 tabb. color. 96
- Anderson and Moore**, New species of Insects (chiefly Lepidopt.) from Yunan. (Lond.) 1874. 8. w. 2 plates. 2
- Annales de la Société Entomolog. de Belgique.** Vol. 1 à 20. Brux. 1860—77. gr. in-8. av. beauc. de plchs. color. 210
- Annales de la Société Entomolog. de France.** Depuis le commenc. en 1832 jusqu'en 1877. 46 vols., tables p. Paris et Vol. supplément. (Monogr. d. Eucnémides p. Bonvouloir). Ensemble 48 vols. Paris 1832—77. 8. av. gr. nombre de plchs. col. et n. — Exempleire complet. 1215
- Annales de la Société Linnéenne de Lyon.** Années 1852 à 1877. 23 vols. Lyon 1852—78. gr. in-8. av. beauc. de plchs. (710 fr.) — La nouvelle série cplte., renfermant les ouvr. de Millière, de Mulsant et d'a. 378
- Annales des Sciences Naturelles** (compr. la Zoologie et la Botanique). Publ. p. Brongniart, Milne-Edwards et a. Depuis le commenc. en 1824 jusqu'en 1833, formant 30 vols. av. Atlas in-4. Paris. 8. fig. La 1. série complète. 290
- les mêmes. La Zoologie, publ. p. Milne-Edwards. Depuis le commenc. en 1834 jusqu'en 1875 incl. 80 vols. 4 séries complètes. Paris. 8. av. gr. nombre de plchs. col. et n. 830
- Annales de la Société Séricicole.** Vol. 1 à 11. Paris 1837—47. gr. in-8. av. plchs. (150 fr.) dem.-rel. 40
- Annals and Magazine of Natural History** (Zoology, Botany, Geology), cond. by Jardine, Selby, Hooker etc. From its commenc. in 1838 to 57 incl. 2 Series compl. in 40 vols. Lond. 1838—57. 8. w. many plates. 485
- The same. Years 1858—77 incl. (III. and IV. Series cplte. in 40 vols). Lond. 1858—77. 8. w. many plates. 585
- Annals of the Lyceum of Natur. Hist. of New-York.** (Zool., Bot., Palaeont.) Ed. by Audubon, Cooper, Leconte, Torrey, Adams, Baird a. o.) 8 vols. N.-York 1824—67. roy.-8. w. 98 plates, many coloured. 225
- Assmuss, E. Ph.**, Enumer. lepidoptt. faunae Mosquensis. Pars I. (un.): Macrolepidoptera. Lips. 1858. 8. 2
- Bachmann**, Ueb. Insectenfauna v. Insterburg. (Lepidopt.) 2 Hefte. Insterb. 1850. 8. 250
- Baltzer, H.**, De anatomia Sphingidarum. Bonn. 1864. 8. c. tab. aen. 150
- Bates, H. W.**, Catal. of the fam. Erycinidae. (Lond.) 1868. 8. 5
- Bates, Salvin and Godman**, Lepidoptera a. Coleopt. coll. on Duke-of-York Island, New-Ireland a. New-Britain. (Lond.) 1877. 8. w. 4 plates. 4
- Bauer, S.**, Die Nonne, Bombyx Monacha, u. ihre Raupe. Würzb. 1854. 4. 150
- Bechstein u. Scharfenberg**, Naturgesch. d. schädl. Forstinsecten. 3 Bde. Leipz. 1804—5. 4. m. 13 color. Kpfrt. (26 M.) 550
- Beckwith, J.**, Descr. of 4 new species of Phalaena. (Lond.) 1794. 4. w. col. plate. 150
- Belanger, C.**, Zoologie du Voyage aux Indes-Orient., p. Geoffroy St.-Hilaire, Lesson, Valenciennes, Deshayes et Guérin. Paris 1834. gr. in-8. av. Atlas de 40 plchs. color. in-4. — Contient e. a. les Insectes p. Guérin, av. 5 plchs. color. 40
- Berce, E.**, Catal. méth. des Lépidoptères d'Europe. Paris 1864. 8. 120
- Faune entomol. française. Lépidoptères. 5 vols. Paris 1867—73. 8. av. 63 plchs. color. 38

- Berg, C.**, Beitrag z. Lepidopt.-Fauna Liv-, Kur- u. Estlands u. üb. Acclimatis. v. *Anthera Yama-Mayu* i. d. Ostseeprovinz. 2 Abh. (Riga) 1874. 8. 2
- *Pyralididae* Argent. u. üb. im Wasser leb. *Bombyx*-Raupen in d. Argent. Rep. 2 Abh. (Berl.) 1875. 8. 250
- *Lepidopteros Patagonicos* observ. y descr., c. supl. (Buenos Aires) 1875. fol. 6
- Patagon. Lepidopteren. (Petersb.) 1876. 8. 3
- Unters. üb. d. Gatt. *Mimallo* Hübner's u. ihre Arten. (Petersb.) 1876. 8. 120
- Berge, F.**, Schmetterlingsbuch. 5. Aufl. v. H. v. Heinemann u. Steudel. Stuttg. 1877. 4. m. 50 col. Kpfrt. Pb. 17
- Berichte** üb. d. wissensch. Leistungen im Geb. d. Entomologie währ. d. J. 1838—74. Hrsg. v. Erichson, Schaum, Gerstäcker, Brauer u. A. 31 Thle. Berl. 1840—73. 8. (151 M.) — Vollständ. Exemplar. 90
- Berichte** d. schles. Tausch-Vereins für Schmetterlinge, v. Prittwitz, Wocke u. A. No. 1—4. 1840—43. Brieg 1840—43. 4. m. col. Kpfrt. 250
- Berichte** d. lepidopterolog. Tauschvereins üb. d. Jahre 1842—47. hrsg. v. Schläger. Jena 1848. 8. 250
- Bertoloni, A.**, Dei danni prodotti ai Fichi dai bruchi della *Xylopora nemorana* nell' Italia. (Bologna) 1869. 4. c. tav. 180
- Delle larve di *Calathus*, di *Xylina hepat.* e di *Agrotis suffusa*. 2 mem. (Bologna) 1871—74. 4. 250
- Bertoloni, G.**, Sopra 2 rare Farfalle nel Promont. Lunese. Bologna 1829. 8. c. tav. 150
- *Historia Lepidopterorum agri Bononiensis*. Bonon. 1844(—50). 4. 7
- Bertram, F.**, Lepidopteren-Fauna d. Pfalz. (Neust.) 1859. 8. 180
- Bienert, Th.**, Lepidopterolog. Ergebnisse e. Reise in Persien in d. J. 1858—59, hrsg. v. Th. Bienert. 1870. 8. 56 pg. 150
- Blanchard, E.**, Métamorphoses, moeurs et instincts des Insectes. Paris 1866. gr. in-8. av. 200 fig. en b. et 40 plchs. 2650
- Blanchard et Doyère**, Les Lépidoptères (du Règne Animal de Cuvier.). Paris 1849. 4. av. 31 plchs. color. dem. rel. 43
- Blasquez, P. è J.**, Memoria s. el Maguey Mexicano e s. el Lepidopt. *Teria Agavis*. México 1865. gr. in-8. av. 2 plchs. color. 6
- Boheman, C. H.**, System. uppställning af Sverige's Natfjärilar. (Stockh.) 1850. 8. 4
- Boie, F.**, Fortegnelse etc. (*Lepidoptera faunae Danicae*.) (Kjöbenh.) 1837. 8. 2
- Boisduval, J. A.**, Sur 5 espèces nouv. de Lépidopt. d'Europe. Paris 1827. 8. av. plche. 150
- Monogr. d. *Zygénides*, av. tabl. méthod. d. Lépidopt. d'Europe. Paris 1829. 8. av. 8 plchs. col. 12
- Europ. Lepidopt. index method. Pars I. (unica.) Paris. 1829. 8. 250
- *Icones hist. des Lépidoptères nouveaux ou peu connus de l'Europe*. 42 livr. Paris 1832—41. gr. in-8. av. 84 plchs. color. (126 M.) 87
- *Entomologie du Voyage de l'Astrolabe (aut. du monde)*, exéc. p. Dumont d'Urville. 2 vols. in-8. av. Atlas de 12 plchs. gr. in-fol. Paris 1832—35. 36
- Le même ouvr. aux plchs. soigneusem. coloriées. (150 frs.) 54
- Lépidopt. de Madagascar, Bourbon et Maurice. Paris 1833. gr. in-8. av. 16 plchs. col. 20
- *Spécies gén. des Lépidoptères. Papillons diurnes. Tom I. (seul publ.)* Paris 1836. 8. av. 24 plchs. grav. 1150
- Le même vol. aux planches coloriées. 18
- Le même ouvr. Crépusculaires. Vol. I. (le seul publié jusqu'à présent.) Paris 1874. 8. av. 40 plchs. 9
- Le même vol. aux plchs. coloriées. 12
- *Genera et index method. Europ. Lepidopterorum*. Paris. 1840. 8. 3
- Lépidoptères de la Californie. Brux. 1869. 8. 550
- *Considérations s. les Lépidoptères du Guatemala*. Paris 1870. 8. 550
- Boisduval et Guenée**, *Spécies génér. des Lépidoptères. Diurnes, vol. I., Crépusc. vol. I., Nocturnes* 6 vols. Ensemble 8 vols. Paris 1836—74. 8. av. 93 plchs. 75
- Le même ouvr. aux plchs. color. 100
- Boisduval et J. Leconte**, *Iconogr. des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrion.* Paris 1830—42. 8. av. 78 plchs. color. 59

- Boisduval, Rambur et Graslin**, Collection iconograph. et histor. des Chenilles d'Europe. 42 livr. Paris 1832—37. gr. in-8. av. 126 plchs. color. (126 M.) 86
- Borkhausen, M. P.**, Naturgesch. d. europ. Schmetterlinge. 5 Bde. Frankf. 1788—94. 8. m. 2 col. Kpfrt. (23 $\frac{1}{2}$  M.) Pb. 750
- Bremer, O.**, Lepidopteren Ost-Sibiriens, insbes. d. Amur-Landes, gesamm. v. Radde, Maack u. Wulffius. Petersb. 1864. gr.-4. m. 8 Kpfrt. 8  
— Dass. m. color. Kpfrt. 15
- Bremer u. Grey**, Beitr. z. Schmetterlings-Fauna d. nördl. China's. Petersb. 1853. 4. 150  
— — Dasselbe, m. 2 color. Kpfrt. — Die Tafeln sind Hagen (Bibl. entom.) unbekannt. 4
- Breyer**, Études s. les Microlépidopt. (Brux.) 1863. 8. av. plche. col. 150
- Briosi, G.**, Il Marciume od il Bruco dell' Uva (Albinia Wockiana Briosi). Roma 1878. 4. c. 2 tavv. 3
- Brittinger, Ch.**, Die Schmetterlinge v. Ober-Oesterreich. (Wien) 1851. 8. 2
- Brown, T.**, Butterflies and Moths. Lond. 1843. 12. w. 48 col. plates. cloth. 150
- Bruand, T.**, Essai monogr. s. la tribu d. Psychides. (Besançon) 1852. 4. av. 3 plchs. col. 10
- Buhle**, Europ. Tag- u. Abendschmetterl. Leipz. 1837. 4. m. 5 col. Kpfrt. 150
- Bulletin** de la Soc. Imp. d. Naturalistes de Moscou. Depuis le commenc. en 1829 jusqu' en 1876. 48 années complètes. Moscou 1829—76. 8. av. gr. nombre de plchs. col. et n. 920
- Bulletino** della Società Entomolog. Italiana. (Pubbl. da Targioni-Tozzetti, Stefanelli ed a.) Anno I—IX, 1869—77. 9 vol. Firenze 1869—77. 8. gr. c. molte tavv. color. e n. 108
- Burger, D.**, Ueb. d. Bauchgefäss u. d. sympath. Nervensyst. d. Lepidoptera. (Leiden) 1875. gr. 8. m. Kpfrt. 250
- Burmeister, H.**, Handbuch d. Entomologie. 5 Thle. in 8 Bdn. Berl. 1832—55. 8. m. 18 Kpfrt. in-4. (74 M.) 45  
— Systemat. Uebers. d. Sphingidae Brasiliens. Halle 1856. 4. 150  
— Descr. de Chenilles de Morphonides brésiliens. (Paris) 1873. 8. av. 6 plchs. col. 5
- Butler, A. G.**, Monogr. of the gen. Lemonias, w. descr. of new spec. in the Brit. Mus. (Lond.) 1867. 8. w. 2 plates. 280  
— Monogr. revision of the genus Adolias. (Lond.) 1868. 8. w. plate. 180  
— Compl. catalogue of the gen. a. spec. of the fam. Satyridae, w. refer. to the Brit. Museum's coll. Lond. 1868. roy. 8. w. 5 plates. (52 fig.) cloth. 7  
— Catalogue of Diurnal Lepidoptera, described by Fabricius, in the Brit. Museum. Lond. 1869. 8. w. 3 plates. (33 species.) cloth. 850  
— Lepidoptera Exotica; descript. and illustrat. of exotic lepidopt. Lond. 1869—74. 4. w. 64 coloured plates, illustr. 313 species. 108  
— Cistula entomologica s. insectorum nov. diagnoses. Vol. I. (13 parts.) Lond. 1870—76. 8. w. 40 plates. 18  
— Revision of the sub-family Pierinae. (Lond.) 1870. 8. w. 4 plates. 180  
— Monogr. of the g. Elymnias and revision of the g. Terias (Pierinae). (Lond.) 1871. 8. w. plate. 250  
— Synon. list of species formerly incl. in the genus Pieris. (Lond.) 1872. roy. 8. 180  
— Monogr. of the genus Callidryas. Lond. 1874. 4. w. 16 col. plates. (148 fig.) cloth. 28  
— Catal. of the Lepidoptera of New Zealand. Lond. 1874. 4. w. 3 plates. 9  
— List of the diurnal Lepidoptera of the South-Sea Islands. (Lond.) 1874. 8. w. plate. 2  
— List of the Lepidoptera of Costa Rica. (Lond.) 1874. 8. 250  
— Descr. of new species of Sphingidae of the Coll. of the Brit. Mus. 2 parts. (Lond.) 1875. 8. w. 4 plates. 450  
— Notes on the family Zygaenidae, w. descr. of new genera and species. (Lond.) 1876. 8. w. 2 plates. 350  
— Revis. of the Heteroc. Lepidopt. of the fam. Sphingidae. (Lond.) 1875. 4. w. 5 col. pl. 33  
— On the subfam. Antichlorinae a. Charideinae. (Lond.) 1876. 8. w. plate. 2  
— Revision of the Lepidopt. Genus Teracolus, w. descr. of new species. (Lond.) 1876. 8. w. 2 plates. 3  
— On Lepidopt. fr. the New Hebrides and Fiji. (Lond.) 1876. 8. w. plate. 180  
— Lepidoptera of the Amazons coll. by J. Trail. (Lond.) 1877. 8. w. col. plate. 6  
— On Heteroc. Lepidopt. fr. New-Zealand, w. descr. of new species. (Lond.) 1877. 8. w. 2 plates. 3  
— Illustrations of typical Heterocera in the Coll. of the Brit. Mus. Prt. I. Lond. 1877. roy. 4. w. 20 colour. plates. cloth. 43

- de Castelnau, Blanchard, Brullé et Lucas**, Hist. natur. d. Animaux Articulés. 4 vols. Paris 1840—51. 8. av. 200 plchs. 65
- Charpentier u. Zinken**, Die Zinsler, Wickler, Schaben u. Geistchen d. Wiener Gegend. Braunschw. 1821. 8. Pb. 45
- Chenu**, Encyclopédie d'hist. nat. — Lépidoptères diurnes et nocturnes; av. table méthod. 3 vols., ill. de 800 gravures. Paris 1853—59. 4. 145
- Christoph, H.**, Lepidopterol. Samml. — Ergebnisse aus Nord-Persien, Turkmenien u. d. Daghestan. (Petersb.) 1877. 8. m. 4 color. Kpfrt. 18
- Claus, C.**, Ueb. d. Männchen v. Psyche helix u. üb. Parthenogenesis d. Psychiden. (Leipz.) 1866. 8. m. Kpfrt. 15
- Clemens, B.**, The Tineina of North America; ed. w. notes by H. T. Stainton. Lond. 1872. 8. cloth. 14
- Cornalia, E.**, Monogr. del Bombice del Gelso (Bombyx Mori.) Milano 1856. in-4 gr. c. 15 tavv. color. e n. 36
- Costa, A.**, Storia della Bombice Neustria. Napoli 1851. 4. c. tav. 25  
— Primo allevamento in Napoli della Bombice della quercia del Giappone (Bombyx, Antheraea, Yama-Mai). Nap. 1865. in-4. gr. c. tav. color. 3
- Costa, O. G. et A.**, Lepidotteri della Fauna di Napoli. Nap. 1832—51. 4. c. 36 tavv. color. — Quanto n'è stato pubblicato. 89  
— Fauna Siciliana. Parte I. (unica). Evertibrati (Insetti, Moll.) Napoli 1840. 4. c. 4 tavv. color. 10
- Cramer, P.**, Papillons exotiques. 4 vols., plus Supplément par Stoll. Ensemble 5 vols. Amsterd. 1779—91. gr. in-4. av. 442 plchs. color. — Exempl. complet. 345  
— Verloren, H., Catalogus Lepidopt., quae in op. Crameri descr. et delin. sunt, sec. meth. Latreille. Ultraj. 1837. 8. 5
- Curtis, J.**, Farm insects: nat. hist. of the insects injurious to the field crops of Gr. Britain and Ireland. Lond. (1859). roy. 8. w. 16 colour. plates and many engrav. cloth. 20
- Dahlbom, G.**, Jakttag. öfver Skandinavians Fjärillar (Lepidoptera). Lund. 1836. 4. m. Kpfrt. 4  
— Id. op. c. tab. colorata. 6
- Dalman, J. W.**, Narmare bestämning af slägtet Castnia. (Stockh.) 1824. 8. m. Kpfrt. 18  
— Prodr. monogr. Castniae. Holmiae 1825. 4. c. tab. col. 4
- De la Harpe, J. C.**, Faune Suisse: Lépidoptères nocturnes. (Phalénides, av. 3 supplém. Pyrales, Tortricides.) 5 parties. (Zürich) 1853—64. 4. av. 2 plchs. col. — Le tout publié. 16  
— Sur qlqs. Pyrales Suisses, av. Catalogue. 2 part. (Neuchatel) 1854. 8. 18  
— Contribut. à la faune de la Sicile. Lépidoptères. Lausanne 1860. 8. 18
- Delegorgue, A.**, Voyage dans l'Afrique australe (Natal, territ. des Cafres, etc.) 2 vols. Paris 1847. gr. in-8. av. 9 plchs. et 2 cartes. (24 M.) — A la fin: Catalogue des Lépidoptères rec. p. Delegorgue à Port-Natal, au pays des Amazoulous etc. 13
- Delessert, A.**, Souvenirs d'un voyage dans l'Inde, exéc. de 1834 à 1839. Paris 1843. gr. in-8. av. carte et 35 plchs., dont la plupart soigneus. color. — Partie zoolog. av. 27 plchs. color.: Mammalia 6 tabb., Aves 4 tabb., Coleopt. 4 tabb., Lepidopt. 11 tabb. etc. 42
- Del' Orza, P.**, Catal. rais d. Lépidoptères japonais à l'exposit. entom. 1867. av. descr. d. esp. nouv. Rennes 1867. gr. in-8. 2
- Denis u. Schiffermüller**, Systemat. Verzeichniss d. Schmetterlinge d. Wiener Gegend. M. Anmerkgn. v. Illiger. 2 Bde. Braunschw. 1801. 8. Pb. 4
- Detharding**, De Vermibus (Phalaena) in Norvegia, qui novi visi. Havn. 1742. 4. c. 3 tabb. 2
- Disderi**, Fascic. observ. entom. I. Lepidopteror. observationes. (Taur.) 1805. 4. 25
- Donovan, E.**, Natural Hist. of the Insects of China. Lond. 1789. 4. w. 50 coloured plates. hf. bd. — The original edition. 140  
— The same. New edit. w. addit. by J. O. Westwood. Lond. 1842. 4. w. 50 colour. plates. cloth. 100  
— Natur. Hist. of the Insects of India. New edit. w. addit. by J. O. Westwood. Lond. 1838. 4. w. 58 colour. plates. cloth. 100
- Dorfmeister, G.**, Ueb. e. in Steiermark vorkommende Zygaenen. 1. 2. (Wien) 1854  
— 55. 8. m. Kpfrt. 2
- Doubleday, E.**, On the genus Argynnis. (Lond.) 1845. 4. w. plate. 2
- Doubleday and Gray**, List of Lepidoptera in the coll. of the British Museum. 3 parts. Lond. 1844—56. 8. 4

- Doubleday and Hewitson**, Genera of Diurnal Lepidoptera. Part 1—7. Lond. 1846—47. fol. w. 14 colour. plates. 25
- Druce, H.**, List of Diurnal Lepidoptera coll. by Lowe in Borneo. (Lond.) 1873. roy. 8. w. 2 plates. 3
- The same w. the plates coloured. 5
- Lepidoptera from Chentaboon and Nahconchaisee, Siam. (Lond.) 1874. 8. w. col. plate. 250
- New spec. of diurn. Lepidoptera, chiefl. fr. S.-Amer. (Lond.) 1874. 8. 150
- List of the Lepidopt. of Peru, w. descr. of new species. (Lond.) 1876. 8. w. 2 plates. 3
- Revision of the Lepidopt. Genus Paphia. (Lond.) 1877. 8. w. 4 plates. 4
- Drury, D.**, Illustrations of Exotic Entomology, cont. figures a. descr. of Foreign Insects, chiefly Lepidoptera. New edit. w. syst. charact. of each species, synonymes etc. by J. O. Westwood. 3 vols. Lond. 1837. 4. w. 150 colour. plates. (15 £ 15 sh.) hf. bd. calf. 100
- Dufort**, Lépidoptère à trompe perfor., ravag. l. oranges en Australie. (Paris) 1876. 8. fig. 1
- Duhamel du Monceau**, Hist. d'un Insecte qui dévore les grains de l'Angoumois. Paris 1762. 8. av. 3 plchs. 2
- Duncan and Westwood**, Hist. of the British diurnal and nocturnal Lepidoptera. 2 vols. Edinb. 1836. 8. w. 68 coloured plates. 11
- Exotic Lepidoptera, cont. butterflies, moths, sphinges etc. 2 vols. Edinb. 1842. 8. w. 67 coloured plates. cloth. 12
- Duponchel, P. A.**, Catalogue méthod. des Lépidoptères d'Europe. Paris 1844. 8. 560 pg. (15 M.) cart. 8
- Duponchel et Guenée**, Iconographie et hist. nat. des Chenilles. 2 vols. Paris 1849. 8. av. 92 plchs. color. demi-toile. 42
- Edwards, W. H.**, Lepidoptera of North-America, w. col. drawings and descr. Philadelphia 1872. roy. 4. w. 54 coloured plates. hf. bd. mor. 135
- The same. 2. Series pt. 1—6. Philad. 1874—78. roy. 4. w. 30 col. plates. 78
- Pacific Coast Lepidoptera Nr. 1. 11—13. (S. Francisco) 1873—75. 8. 250
- Emmons and Fitch**, (Entomology of New-York.) Descriptions of the more common and injurious Insects of New-York and New-England. Albany 1854. roy. 4. w. 50 col. plates. cloth. 60
- Entomological Society of London**, Transactions. Vol. I. Lond. 1842. 8. w. 8 col. plates. All that has been publ. by the old Entomol. Soc., founded by Haworth. 20
- Entomological Society of London**, Transactions, from the beginning in 1836 to 1876 incl. 24 vols. cplte. Lond. 1836—76. roy. 8. w. more than 400 colour. plates. — The complete series. 700
- Entomological Society (American) of Philadelphia**. — Proceedings. Vol. 3, 4. Philad. 1864—65. roy. 8. w. 9 plates. 42
- Transactions. Vol. I—IV., 1—3. Philad. 1867—72. roy. 8. w. 18 plates. 90
- Entomologische Zeitschrift**, hrsg. v. d. Entomolog. Vereine in Berlin (Schaum, G. Kraatz u. A.) Jahrg. 1—20 incl. Berl. 1857—76. 8. m. vielen Kpfrt. (210 M.) 150
- Entomologische Zeitung**, hrsg. v. Entomol. Verein zu Stettin (red. v. C. A. Dohrn). Jahrg. 1—39. Stettin 1840—78. 8. m. Kpfrt. (318 M.) — Vollständ. Exemplar. 205
- The Entomologist**. A Journ. of Brit. Entomology, ed. by E. Newman. Ser. I. 1840—42. (all publ.) Ser. II. 1864 to Aug. 1874. (Nr. 1—132.) Lond. 1840—74. 8. w. plates. 70
- Entomologist's Annual** for 1855—72, publ. by H. T. Stainton. 18 vols. Lond. 8. w. plates colour. a. pl. bds. 40
- Entomologist's Monthly Magazine**, cond. by Blackburn, Mc Lachlan, Stainton a. o. From the beginning in 1864 to 1877 cplte. 44 vols. Lond. 1864—77. 8. w. illustr. — The complete series. 120
- Entomologist's Weekly Intelligencer**. Publ. by H. T. Stainton. 10 vols. Lond. 1856—61. 8. hf. bd. cf. 25
- Ernst**, Papillons d'Europe, peints d'après nature; av. la descr. p. Engramelle. 8 vols. ou 27 cahiers. Paris 1779—92. gr. in-4. av. 335 plchs. color. qlqs. piqués lég. 150
- Erschoff, N.**, Lepidoptera in expedit. Turkestaniensi, duce A. P. Fedtschenko, coll. Petrop. 1874. 4.-maj. c. 6 tabb. color. 8

- Erschoff, N.**, Diagnosen neuer Lepidopteren Russlands. (Petersb.) 1876. gr. 8. 4
- Erschoff et Field**, Catal. Lepidopteror. Imperii Ross. Petropoli 1870. 8.-maj. 6
- Esper, E. J.**, Die europ. Schmetterlinge. Vollendet v. T. v. Charpentier. 5 Bde. in 8 Thlen. Erlang. 1777—1832. 4. m. 439 color. Kpfrt. Hfz. 490
- Die ausländ. Schmetterlinge, m. Fortsetz. v. Toussaint v. Charpentier. Leipz. (1830) 4. m. 66 color. Kpfrt. Hfz. 45
- Hünich, L. A., Bestimmg. v. Esper's Abbild. Europ. Schmetterl. Leipz. 1854. 4. 350
- Eversmann, E.**, Lepidoptera nova Rossica. Descr. et icones spec. nov. s. rar. Lepidopt. Rossiae Sibiriaeque. 12 partes. (Mosq.) 1829—52. 8. et 4. c. 21 tabb. color. 35
- Ueb. einige Schmetterl. Russlands. 2 Abh. (Moskau) 1837—40. 8. 2
- Lepidoptera nova montium Uralens. et Altaic. (Mosq.) 1843. 8. c. 4 tabb. col. 450
- Fauna lepidopterolog. Volgo-Uralensis. Casani 1844. 8. 28
- De quibusd. Lepidopteris Ross. (Mosq.) 1844. 8. c. 3 tabb. col. 3
- Lepidoptera nova Ross. et Sibiriae. (Mosq.) 1847. 8. c. 6 tabb. col. 5
- Lepidoptera faunae Ross. (Mosq.) 1849. 8. 2
- Descr. de qlqs. nouv. espèces de Lépidopt. de la Russie. (Moscou) 1851. 8. 2
- Mittheil. üb. neue Falter Russlâs. (Mosk.) 1852. 8. 180
- Les Noctuérites de la Russie. Moscou 1858—59. 8. av. 3 plchs. 25
- Fauvel, A.**, Les Lépidopt. du Calvados. I. Diurnes et Crépusculaires. Paris 1863. 4. 3
- Fehr, J. G.**, Alphabet. Verz. aller Gattungsnamen in Boisduval's System d. europ. Schmetterl., nebst Synon. Erlang. (1842). 8. Pb. 180
- Felder, C.**, Lepidopterolog. Fragmente. Wien 1859. 4. m. 7 color. Kpfrt. Pb. 750
- Lepidoptera Amboinens. u. Lepidopt. v. d. Novara-Reise. (Wien) 1860. 8. 2
- Ein neues Lepidopt. a. d. Fam. d. Nymphal. Jena 1861. 4. m. color. Kpfrt. 350
- Species Lepidopterorum hucusque descr. vel icon. expr., system. dig. I. Papilionidae. Vindob. 1864. 8. 4
- Felder, R.**, Diagn. neuer in Mexico gesamm. Lepidopt. I. Rhopalocera. (Wien) 1869. 8. 120
- Felder, C. et R.**, Diagnoses lepidopterologicae. (Lepidopt. Philippin., Amboinens., Malayic., Chin., Japon., Brasil. etc.) (Vindob.) 1860—62. 8. 7
- Beschr. d. Lepidopteren (insbes. v. d. Südseeinseln), gesamm. a. d. Reise d. Freg. »Novara«. 5 Thle. Wien 1865—77. gr. 4. m. 140 Kpfrt. 115
- Dasselbe m. color. Kpfrt. 234
- Fischer, J. E.**, (v. Röslerstamm), Abbild. z. Berichtig. u. Ergänzg. d. Schmetterlingskunde, bes. d. Microlepidopterologie. Leipz. 1838. 4. m. 100 fein col. Kpfrt. 80
- Fischer de Waldheim et Eversmann**, Lépidoptères de la Russie. I. Nymphalides. Moscou 1851. 4. av. 18 plchs. color. — Le tout publié. 54
- Fitch, A.**, American currant Moth (Abraxas? Ribearia). Albany 1848. 8. w. col. plate. 2
- Frey, H.**, Die Tineen u. Pterophoren d. Schweiz. Zürich 1856. gr. 8. (7 $\frac{1}{2}$  M.) 450
- Revision der Nepticulen. (Berl.) 1857. 8. 180
- Frey u. Wullschlegel**, Spingiden u. Bombyciden d. Schweiz. (Schaffhaus.) 1874. 8. 3
- Freyer, C. F.**, Beitr. z. Gesch. europ. Schmetterlinge. 3 Bde. cplt. Nürnberg. 1828—31. 12. m. 144 col. Kpfrt. 65
- Neuere Beiträge z. Schmetterlingskunde. 7 Bde. Augsb. 1831—59. 4. m. 700 col. Kpfrt. (480 M.) 320
- Die schädlichsten Schmetterlinge Deutschlands. Augsb. 1839. 8. m. 12 color. Kpfrt. 4
- Die Falter um Augsburg. (Augsb.) 1860. 8. 180
- Fuchs, A.**, Verzeichn. d. Grossschmetterlinge d. Geg. v. Oberursel. (Wiesb.) 1870. 8. 150
- Ganin, M.**, Ueb. d. Embryonalhülle d. Hymenopteren- u. Lepidopteren-Embryonen. Petersb. 1869. 4. m. Kpfrt. 120
- Gartner, A.**, Die Geometrinen u. Mikrolepidopteren d. Brünner Fauna, m. Nachtr. 2 Thle. (Brünn) 1866—70. gr. 8. 5
- Geometrae.** 4 Abhandl. üb. Spanner, von Bach, Fitch, Nolken u. Rössler. 8. u. 4. m. col. Kpfrt. 3
- Gerhard, B.**, Monogr. d. europ. Lycaeniden: Thecla, Polyommatus, Lycaena, Nemeobius. Hamb. 1853. 4. m. 39 col. Kpfrt. 36
- Systemat. Verzeichniss der Macro-Lepidopteren von Nord-Amerika. Berl. 1878. 8. cart. 450
- Ghiliani, V.**, Fauna dei Lepidotteri di Sardegna, Piemonte, Liguria e Savoia. Torino 1852. in 4.-gr. 10

- Glabach, G. J.**, Beschr. neuer Europ. Schmetterlinge, die weder im Rösel noch Klee-  
mann beschrieben stehen. Thl. I. (einziger.) Frankf. 1777. 4. m. 36 col. Kpfrt.  
Pb. — (Die 4 letzten Seiten d. Textes fehlen.) 750
- Glaser, L.**, Die Schmetterlinge des Grossherzogth. Hessen. (Giessen) 1853. 8. 2  
— Hessisch-rheinische Falterfauna. Darmst. 1863. 546 pg. 12. 4
- Godart, J. B.**, Tableau méth. des Lépidoptères diurnes de France. Paris 1823. 8. 2
- Godart et Latreille**, Tableau encyclopéd. des Papillons. Paris 1819. 4. 328 pg. sans  
plchs. 450
- Graells, M. P.**, Sobre las larvas de las Agapanthias. (Madrid) 1850. 4. c. lam. col. 250  
— Descripc. de alg. Insect. nuev. de la Fauna centr. de Espana. (Madrid) 1851. 4. av.  
3 plchs. color. 14  
— Insectos nuevos (Coleopt. y Lepidopt.) de Espana. Madrid 1858. 4. av. 7 plchs. 1450
- Gray, G. R.**, Descr. and fig. of Lepidopt. Insects, chiefly from Nepal. Lond. 1846. 8.  
w. 16 colour. plates. cloth. 20  
— Catal. of Lepidoptera in the Coll. of the Brit. Museum. I.: Papilionidae. Lond. 1852. 4.  
w. 15 col. plates. — All publ. 26
- Gray, Walker, Stainton a. o.**, List of Lepidoptera in the Brit. Mus.'s coll. 35 parts,  
cplte. Lond. 1854—56. 8. 144
- Grentzenberg, R.**, Die Makrolepidopteren d. Prov. Preussen. (Noctuidae u. Geometri-  
dae.) M. Nachtr. Königsb. 1869. gr. 4. 250
- Grote, A.**, List of the Sphingidae, Aegeriidae, Zygaenidae and Bombycidae of Cuba.  
(Philad.) 1870. 8. 1  
— List of some North-Americ. Bombyces. (Philadelphia) 1874. 8. 2  
— On 8 species of Noctuidae. (Buffalo) 1874. roy. 8. w. plate. 150
- Guenée, A.**, Sur la classificat. d. Noctuéliques. (Paris) 1837. 8. 150  
— Europ. Microlepidopterorum index method. Pars I. (un.) Paris 1845. 8. 350  
— Spécies général des Lépidoptères nocturnes. (Noctuéliques, Deltoïdes et Pyralites, Ura-  
nides et Phalénites.) 6 vols. Paris 1852—57. 8. av. Atlas de 58 plchs. 54  
— Le même ouvr. aux planches coloriées. 67  
— Not. s. div. Lépidoptères du Musée de Genève. (Monogr. des Catagrammides,  
descr. d'esp. nouv.) Genève 1872. 4. av. plche. col. 550
- Guérin-Ménéville, F. E.**, Iconographie du Règne Animal de Cuvier, ou représentat.  
des espèces les plus remarq. de chaque genre d'animaux. 3 vols. Paris 1829—44.  
gr. in-8. av. 450 plchs. 75  
— Magasin de Zoologie, d'Anat. comp. et de Paléontologie. Depuis le commenc. en 1834  
jusqu'en 1845. 2 séries, 15 vols. Paris 1834—45. 8. av. 1085 plchs. color. — Exempl.  
entièrement complet, non rogné. 555  
— Revue et Magasin de Zoologie pure et appliquée. Dep. le commenc. en 1838 jusqu'en  
1877. 39 vols. Paris. 8. av. gr. nombre de plchs. color. et n. — Exempl. complet. 525  
— Not. sur les Pyrales. Paris 1839. 4. av. plche. 4  
— Insectes de l'île de Cuba. L'Atlas complet de 20 plchs. col. Paris 1855. fol. 54
- Guérin et Perrottet**, Mém. s. un Insecte (Elachista) qui ravage les Cafiers aux An-  
tilles. Paris 1842. 8. av. 2 plchs. color. 180
- Guilding**, Nat. hist. of Oiketeticus, new genus of Lepidopt. (Lond.) 1828. 4. w.  
3 plates. 2
- Haas, A. B.**, Danmarks Lepidoptera. 2 prt. (Kjöbenh.) 1875—76. 8. 246 pg. 10
- Haberlandt**, Ueb. die seuchenart. Krankh. d. Seidenraupen. Wien 1868. 8. m. Kpfrt. 150  
— Zur Kenntn. d. Seidenspinneninsektes u. s. Krankheiten. Wien 1869. gr. 8. 150  
— Der Seidenspinner des Maulbeerbaumes, s. Aufzucht u. s. Krankheiten. Wien 1871.  
gr. 8. m. 60 Abbildgn. 550
- Haberlandt u. Verson**, Ueb. d. Körperchen d. Cornalia. Wien 1870. 8. m. Kpfrt. 150
- Hagen, H. A.**, Bibliotheca Entomologica. Litteratur d. Entomol. b. z. J. 1862. 2 Bde.  
Leipz. 1862—63. gr. 8. (22 $\frac{1}{2}$  M.) 1750
- Hammerschmidt**, Beschr. e. neuen Mexik. Schmetterl. Wien 1847. fol. m. col. Kpfrt. 150
- Happe, A. F.**, (Akadem. Naturalienmaler in Berlin), Insecta Lepidoptera. Original-Zeich-  
nungen von Schmetterlingen (meist Exoten), nebst Abbild. v. Raupen, Puppen u. Futter-  
pflanzen, ca. 1750. 4 Bd. in-4. m. 240 Blatt Handzeichn. auf d. Sauberste nach d. Natur  
gezeichnet und in Farben ausgeführt. — Die Abbildungen dieses unveröffentlichten  
Originalwerkes übertreffen durch vollendete Ausführung die berühmtesten Iconogra-  
phien d. 18. Jahr., wie Clerck, Cramer, Rösel etc. 120

- Harris, M.**, The English Lepidoptera. Lond. 1775. 8. w. col. plate. 2
- Harris, Th. W.**, Entomological Correspondence. W. descr. of Larvae, memoranda of their metamorphoses etc. Ed. by S. H. Scudder. Boston 1869. roy. 8. w. portr. and 4 plates col. a. pl. cloth. 13
- Hartmann, A.**, Mikrolepidopteren d. Umgegend Münchens. Münch. 1871. 8. 1
- Hatschek, B.**, Zur Entwicklungsgesch. der Lepidopteren. Naumb. 1877. 8. m. 3 Kpfrt. 350
- Hedemann, W. v.**, Beitr. z. Lepidopterenfauna Transcaucasiens. (Petersb.) 1876. 8. 060
- Heeger, E.**, Abbildungen u. Beschreibgn. neuer Sicilian. Schmetterlinge. Wien 1838. 4. m. col. Kpfrt. 2
- Heinemann, H. v.**, Die Schmetterlinge Deutschl. u. d. Schweiz system. bearb. I. Macrolepidopt. Braunschw. 1859. 8. 960 pg. 15
- Dass. Abth. II: Microlepidopt. Bd. I. Tortrices, Pyralid. 2 Thle. 1862—65. 8. 10
- Dass. Abth. II: Microlepidopt. Bd. II. Tineae. 2 Hefte. 1870—76. 8. 18
- Helm, E.**, Ueb. d. Spinndrüsen d. Lepidopteren. Leipz. 1876. 8. m. 2 Kpfrt. 250
- Hennert, C. W.**, Ueb. Raupenfrass in d. preuss. Forsten. Naturg. d. schädli. Nadelholz-Insecten. Berl. 1797. 4. m. 8 color. Kpfrt. Pb. 450
- Herold, E.**, Die deutschen Schmetterlinge. Nordh. 1844. 8. m. 9 col. Kpfrt. 150
- Herold, M.**, Entwicklungsgesch. d. Schmetterl. Cass. 1815. 4. m. 33 Kpfrt. (24 M.) 5
- Herr, A.**, D. deutschen Schmetterlinge u. Raupen. 2 Thle. Frankf. 1833. 8. m. 4 Kpfrt. (8<sup>1/2</sup> M.) Hfz. 2
- Herrich-Schäffer, G.**, System. Bearbeitung d. Schmetterlinge v. Europa. (Text.) 6 Bde. Regensb. 1843—56. gr. 4. m. 36 anat. Kpfrt. 60
- System. Bearbeitung d. Schmetterl. v. Europa. 6 Bde. Text m. 36 schw. u. 636 color. Kpfrt. Regensb. 1843—56. gr. 4. — Vollständ. Exempl. 900
- Lepidopt. exotica nova. Samml. neuer od. wenig bekannter aussereurop. Schmetterl. Bd. I. II, 1. (soviel ersch.) Regensburg 1850—58. gr. 4. m. 120 col. Kpfrt. 145
- Synonymia Lepidopt. Ratisb. 1856. 4. 8
- Neue Schmetterl. aus Europa. 3 Hfte. (Soviel erschienen.) Regensb. 1856—61. gr. 4. m. 26 color. Kpfrt. 23
- Prodr. syst. Lepidopterorum. 3 partes. Regensb. 1864—68. 8. 4
- Herrich-Schäffer u. Gundlach**, Schmetterl. v. Cuba. 3 Hefte. Regensb. 1864—68. 8. 3
- Hewitson, W. C.**, Exotic Butterflies; illustr. of new species of Exotic Lepidopt. Compl. in 5 vols. Lond. 1861—76. roy. 4. w. 300 coloured plates. 525
- Catalogue of Lycaenidae. Lond. 1862. 4. w. 8 coloured plates. 23
- Illustr. of diurnal Lepidoptera. Lycaenidae. 6 parts. Lond. 1864—75. 4. w. 79 col. plates. 152
- Diurnal Lepidoptera coll. by Wallace in the East. Archip. (Lond.) 1864. 8. 120
- Descr. of 116 new species of Hesperidae. 2 parts. Lond. 1867—68. 8. 2
- Descr. of new species of Lycaenidae. Thecla. Lond. 1868. 8. 250
- Descr. of new species of Lepidoptera, coll. by Mr. Buckley in Ecuador. 5 parts. Lond. 1869—77. 8. 520
- Bolivian Butterflies, coll. by Buckley. Lond. 1874. 8. 150
- Heydenreich**, Lepidopteror. Europ. catalogus method. 3. Ausg. Leipz. 1851. 8. 150
- Hofmann, E.**, Die Isoporien d. europ. Tagfalter. (Stuttg.) 1873. 8. m. 2 Kpfrt. 2
- Hofmann, O.**, Ueber die Naturgesch. der Psychiden. Erlangen 1859. 8. m. 2 Kpfrt. 150
- Holleben, C. L. B. v.**, Beitr. z. Naturgesch. d. Nonnenspinners, ges. in d. J. 1826—40. Rudolst. 1840. 4. m. Karte. Autographirt. 250
- Hope, F. W.**, Descr. of new and beautiful Insects from Assam and Silhet (East-Ind.). 3 parts. (Lond.) 1840—43. 4. w. 6 plates. 12
- The same, w. the plates beautif. coloured. 17
- Hopffer, C.**, Neue Schmetterlinge d. Samml. d. Zoolog. Mus. z. Berlin. Heft 2. (Heft I, hrsg. v. Klug, ersch. 1836.) Berl. 1856. fol. m. 5 col. Kpfrt. 16
- Beitr. z. Lepidopterenfauna von Celebes. (Stettin) 1874. 8. 150
- Neue Lepidopteren von Peru u. Bolivia. (Stettin) 1874. 8. 150
- Horae Societatis Entomol. Rossicae.** Vol. I—XIII, XIV, 1. et Supplementum. Petrop. 1861—78. 8.-maj. c. multis tabb. col. et nigris. Vollst. Exempl., soweit ersch. 249
- Trudi russkago entomol. obtschestwa etc. (Acta Soc. Entomol. Ross., rossice conscr.) Vol. I—X. Petrop. 1861—78. 8. maj. c. tabb. aen. color. 102



- Hornig, J.**, Ueb. d. ersten Stände ein. Lepidopteren. 5 Abhandl. (Wien) 1854—55. 8. 150
- Horsfield, T.**, Descript. Catalogue of the Lepidopter. Insects in the East-India Museum. 2 parts. (all published) Lond. 1829. roy.-4. w. 8 coloured plates. bds. 32
- Horsfield and Moore**, Catalogue of Lepidoptera in the East-India Comp.'s Museum. 2 vols. Lond. 1857—59. 8. w. 35 plates: cloth. 23
- The same, with the plates coloured. cloth. 66
- Huber, P.**, S. l'histoire de la Chenille du hamac. (Genève) 1835. 4. av. 2 plchs. 2
- Hübner, J.**, Beiträge z. Gesch. d. Schmetterlinge. 2 Bde. Augsb. 1786—90. 8. m. 32 col. Kpfrt. 26
- Samml. Europ. Schmetterlinge. Nebst Fortsetz. v. C. Geyer. Augsb. 1805—41. 4. m. 790 fein color. Kpfrt. — Vollständ. u. unbeschnittenes Exempl. mit durchweg altem Colorit. 660
- Geschichte Europ. Schmetterl. (Raupe, Puppen u. Futterpflanzen) m. Forts. v. Geyer. Augsb. 1806—41. 4. m. 485 fein col. Kpfrt. Hfz. — Die neue v. Herrich-Schäffer besorgte Ausg. enthält nur 447 Kfrt. 380
- Sammlung exotischer Schmetterl. 215 color. Kpfrt. — Zuträge z. Samml. exot. Schmetterl. Cent. I. II. m 35 color. Kpfrt. — Zusammen 250 color. Kpfrt. (altes Colorit.) Augsb. 1806 u. ff. 4. 215
- Verzeichniss bekannter Schmetterlinge. Augsb. 1816. 8. 550
- Syst. alfab. Verzeichn. aller zur Samml. europ. Schmetterl. angegeb. Gattungsbennngn. Augsb. 1822. 8. 2
- Humboldt et Bonpland**, Recueil d'observ. de Zoologie et d'Anat. compar., faites dans l'océan atlant., dans l'intér. du Nouv. Contin. (Av. la collabor. de Latreille et de Valenciennes.) 2 vols. Paris 1811—33. gr. in-4. av. 55 plchs. color. (284 frcs.) veau. 156
- Humphreys, H. N.**, The Butterflies Vivarium. Lond. 1858. 8. w. 8 col. plates. (7½ Sh.) cloth. 3
- British Butterflies. Lond. 1860. 4. w. 32 col. plates. (1 £ 12 sh.) cloth. 2250
- Genera of Brit. Moths. 2 vols. Lond. (1861). 4. w. 62 colour. plates. cloth. 38
- Humphreys and Westwood**, British Butterflies and their transformations. Lond. 1841. 4. w. 42 colour. plates. cloth. 60
- Jablonsky u. Herbst**, Natursystem aller bekannten in- u. ausländ. Schmetterl. 11 Bde. Berl. 1783—1804. 8. m. Atlas v. 327 color. Kpfrt. in qu.-fol. (Kpfr. ungebrochen.) (392½ M.) Pb. 115
- Illiger, K.**, Magazin f. Insectenkunde. 6 Bde. Braunsch. 1802—7. 8. 21
- Johnson, T.**, Illustrations of Brit. Hawk Moths (Sphingidae) and their Larvae, includ. the Sesidae. Lond. 1864. roy. 8. w. 36 plates, original water colour drawings by the author, most carefully and correctly executed. cloth. — Privately printed. 70
- Journal of Entomology, descript. and geogr.** (Papers by Pascoe, Wallace, Westwood, a. o.) 2 vols. compl. Lond. 1860—66. 8. w. 41 plates, col. and pl. 74
- Kaltenbach, J. H.**, Die Pflanzenfeinde aus d. Klasse d. Insecten. Stuttg. 1874. gr. 8. m. Holzschn. 9
- Kayser, J. C.**, Deutschland's Schmetterlinge. Leipz. 1860. gr. 8. m. Atl. v. 152 col. Kpfrt. (38 M.) Lnb. 26
- Kettelhoit, Th.**, De squamis Lepidopt. Bonn 1860. 8. c. tab. aen. 120
- Kirby, W. F.**, Manual of Europ. Butterflies. Lond. 1862. 8. w. illustr. cloth. 250
- Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera. Lond. 1871. roy. 8. 700 pg. 21
- Synon. Catal. of Diurnal Lepidoptera. Supplement. Lond. 1877. 8. 850
- Klug, F.**, Insecta quae in itin. p. Libyam, Aegyptum, Nub. etc. rep. C. G. Ehrenberg. 5 decades. Berol. 1829—45. fol. c. 50 tabb. color. (180 M.) 68
- Ueb. d. Gatt. Synemon n. Nachtr. üb. Castniae. (Berl.) 1848. 4. m. col. Kpfrt. 250
- Klug u. Hopffer**, Neue Schmetterl. d. Zoolog. Mus. in Berlin. 2 Hefte. (soviel erschienen.) Berl. 1836—56. fol. m. 10 col. Kpfrt. 45
- Klupsz, J. M.**, Beitrag z. Lepidopt.-Fauna d. Umgegend v. Rastenburg u. d. Prov. Preussen. Rastemb. 1849. 4. 150
- Kob, J. E.**, Die Baumtrockniss d. Nadelwälder. Naturgesch. d. Noctua piniperda u. a. schädl. Insecten. Frankf. 1790. 4. m. 3 col. Kpfrt. 3
- Koch, G.**, Geogr. Verbr. d. europ. Schmetterl. in and. Welttheilen. Leipz. 1854. 8. 2
- Die Schmetterlinge d. südwestl. Deutschl. Cassel 1856. 8. m. 2 Kpfrt. (10½ M.) 4

- Koch, G.**, Die indo-austral. Lepidopteren-Fauna in ihr. Zusamm. m. d. 3 Hauptfaunen d. Erde. 2. Aufl. Berl. 1873. 8. m. 2 col. Kpfrt. 350
- Kollar, V.**, Lepidopterorum Brasiliae species nov. (Viennae) 1839. 4. c. 2 tabb. col. 3
- Kollar u. Redtenbacher**, Aufzählg. u. Beschr. der von Hügel in Kaschmir u. im Himalayageb. gesamm. Lepidoptera u. Coleopt. (Stuttg. 1842.) 8. m. 28 colorirten Kpfrt. — Exemplare m. color. Kpfrt. kamen nicht in d. Handel. 28
- Lacordaire, Th.**, Introduction à l'Entomologie, l'Anat. et la Physiol. des insectes etc. 2 vols. Paris 1834—38. 8. av. 24 plchs. (20 M.) 14
- Le même ouvrage aux planches coloriées. (26 M.) 15
- L'Admiraal, J.**, Waarneem. ov. verander. v. veele Insekten (Lépidoptères europ. et exot.) Amsterd. 1774. fol. av. 33 plchs. color. d.-rel. 6
- Laspeyres, J.**, Sesiae Europ. icon. et descr. illustr. Berol. 1804. 4. c. tab. col. 550
- Latreille, Olivier, Serville, Guérin et a.**, Entomologie, ou hist. natur. d. Insectes, d. Crustacés et d. Arachnides. 7 vols. de texte av. 2 vols. d'Atlas renferm. 387 plchs. Paris 1789—1825. 4. 96
- Lebert, H.**, Ueb. d. Krankheit d. Insekts d. Seide. Berl. 1858. 8. m. 6 col. Kpfrt. 4
- Lederer, J.**, Versuch e. Classific. d. Europ. Lepidopteren. Abthl. 1. 2. (Wien) 1852. 8. 3
- Natürl. Classificat. d. europ. Spanner. Wien 1853. 8. m. 2 Kpfrt. 4
- Lepidopterolog. aus Sibirien. 2 Abhandl. (Wien) 1853—55. 8. m. 9 Kpfrt. 8
- Weiterer Beitrag z. Schmetterlings-Fauna d. Altai-Gebirges. (Wien) 1855. 8. m. 2 Kpfrt. 3
- Zur Schmetterlingsfauna v. Cypern, Beyrut u. ein. Theil Kleinasiens. (Wien) 1855. 8. m. 5 Kpfrt. 750
- Die Noctuinen Europa's. Wien 1857. 8. m. 4 Kpfrt. 550
- Beitr. z. Kenntn. d. Pyralidinen. Wien 1863. 8. m. 17 Kpfrt. 1050
- Excursion lépidoptérol. en Anatolie. (Brux.) 1868. gr. in-8. av. plche. col. 250
- Verzeichniss der von Haberhauer bei Astrabad in Persien gesamm. Schmetterl. 2 Hfte. (Petersb.) 1869—70. gr.-8. m. 4 color. Kpfrt. 850
- Dass. Heft II. (Nachtrag) einzeln. 1870. gr. 8. m. 2 col. Kpfrt. 3
- Contribut. à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie, av. descr. et fig. d'esp. nouv. Brux. 1871. 8. av. 2 plchs. color. 4
- Lederer u. Mann**, Zur Lepidopterenfauna von Palästina. 2 Abhandl. (Wien) 1864. 8. m. 3 Kpfrt. 4
- Lepidoptera Hungariae.** — Aufzeichnung u. Beschreib. d. Schmetterl. Ungarns. A. d. Ungar. übers. (v. Zimmermann) 1868. — Manuscript 60 pg. fol. 6
- Lewin, W.**, The Papilios of Great Britain. Lond. 1795. 4. w. 46 coloured plates. (1 £ 12 sh.) bds. 10
- On some rare Brit. Insects (Lepidopt.) (Lond.) 1807. 4. w. 2 col. plates. 150
- Nat. hist. of Lepidopterous Insects of New South Wales. Lond. 1822. 4. w. 19 coloured plates. hf. bd. 28
- Lienig, F.**, Lepidopterol. Fauna v. Livland u. Curland; hrsg. v. P. C. Zeller. (Leipz.) 1846. 4. 6
- Linnaea entomologica**, hrsg. v. entomol. Verein in Stettin. 16 Bde. Berl. 1846—66. 8. m. vielen Kpfrt. (99 M.) — Soviel erschienen. 56
- Linnean Society** of Lond. Transactions. (Zoology a. Bot.) 30 vols. and Index cplte. Lond. 1794—1875. roy. 4. w. more than 1200 plates, many colour. (109 £ 11 sh.) 1040
- — — Journal of Zoology. Vol. I—XII. (62 nrs.) Lond. 1857—77. 8. w. many pl. 120
- Lucas, H.**, Hist. nat. d. Lépidoptères d'Europe. Paris. gr. in-8. av. 80 plchs. col. cart. 20
- Hist. nat. des Lépidoptères exotiques. Paris. gr. in-8. av. 83 plchs. color. (32 M.) toile. 24
- Hist. natur. des Animaux Articulés de l'Algérie (Insectes, Arachn., Crustacés). 3 vols. Paris 1845—50. gr. in-4. av. Atlas de 122 plchs. color. (440 M.) 225
- Entomologie du Voyage de F. de Castelnau dans l'Amérique du Sud. Paris 1857. gr. in-4. av. 20 plchs. col. 59
- Lyonet, P.**, Traité anatom. de la Chenille qui ronge le bois de Saule. La Haye 1762. 4. av. 19 plchs. rel. 22
- Recherches s. l'anatomie et les métamorphes de differ. espèces d'insectes, publ. p. W. de Haan. 2 vols. Paris 1832. 4. av. 54 plchs. grav. (40 M.) 19
- M'Leay**, On the nat. hist. of Urania of Fabricius. (Lond.) 1835. 4. w. col. plate. 250

- Maestri, A.**, Framm. anat., fisiol. e patol. sul Baco da Seta (*Bombyx mori*). Pavia 1856. 4. c. 14 tavv. color. e n. 16
- Mann, J.**, Lepidopt., gesamm. auf e. entomolog. Reise in Corsika. (Wien) 1855. 8. 480  
 — Schmetterlinge, gesamm. in d. Dobrudscha u. an d. croat. Militärgrenze. 2 Thle. (Wien) 1866—67. 8. m. 2 Kpfrt. 350  
 — Lepidoptera, gesamm. im Glockner-Geb., um Raibl in Kärnten, um Bozen u. Trient, in d. Umg. v. Livorno u. in Dalmatien. 5 Abh. (Wien) 1867—73. 8. 450
- Marott, G.**, Lepidotteri nuovi e rari trovati in Sicilia. Palermo 1872. 8. 2
- Marsham, Th.**, On the Phalaena *Bombyx Lubricipeda* and some other Moths. (Lond.) 1791. 4. w. col. plate. 150
- Meigen, J. W.**, Systemat. Beschreib. d. Europ. Schmetterlinge. 3 Bde. Leipz. 1829—32. 4. m. Atl. v. 124 Kpfrt. (53 M.) Hblnbd. 15  
 — Dasselbe. m. 125 colorirten Kpfrt. (204 M.) Lnwdb. — Die illumin. Exemplare wurden v. Verfasser selbst ausgeführt. (Engelmann 496.) 90
- Ménétriés, E.**, Observ. s. qlqs. Lépidoptères du Bresil. (Moscou) 1829. 4. av. 3 plchs. color. 550  
 — Catalogue rais. des objets de zoologie rec. dans un voyage au Caucase. Pétersb. 1832. 4. 12  
 — Descr. d. Insectes rec. p. Lehmann (dans l'Asie centr.) av. descr. d. esp. nouv. 2 parties. Pétersb. 1848. 4. av. 6 plchs. color. 25  
 — Descr. des nouv. espèces de Lépidoptères (particul. de la Sibérie) de la coll. de l'Acad. d. Sciences. 3 part. Pétersb. 1855—63. gr. in-8. av. 18 plchs. color. 12  
 — Lépidopt. de la Sibérie orient. et partic. des rives de l'Amour. (Pétersb.) 1858. 8. 1  
 — Lépidoptères de la Sibérie orient., partic. des rives de l'Amour, rec. p. L. de Schrenck. Pétersb. 1859. gr. in-4. av. 5 plchs. color. 450
- Ménétries u. Erichson**, Insekten aus Nord- u. Ost-Sibirien, gesamm. v. Middendorff. (Petersb.) 1851. gr. 4. m. col. Kpfrt. 5
- Merian, M. S.**, De generat. et metamorphosi Insect. Surinam. Amsterd. 1719. fol. 62 tabb. aen. sine textu (opus incomp.) 6  
 — De Europäische Insecten, m. beschrijv. v. d. planten. Amsterd. 1730. gr. fol. m. 184 Abbild. auf 47 Kpfrt. Hfz. 8  
 — Verandergn. d. Surinaamsche Insecten. Amsterd. 1730. fol. m. 72 Kpfrt. Pb. 10
- Meyer-Dür**, Verzeichn. d. Schmetterl. d. Schweiz. I. Tagfalter. Zürich 1852. 4. m. color. Kpfrt. Soviel als erschienen. 13
- Millière, P.**, Iconographie et descr. de Chenilles et Lépidoptères inédits d'Europe. 3 vols. Lyon 1859—75. gr. in-8. av. 145 plchs. soigneus. color. 147  
 — Catal. rais. des Lépidoptères d. Alpes-maritimes. Paris 1876. 8. av. 2 plchs. color. 5
- Möller, L.**, Fauna Mulhusana: Lepidopt. et Coleopt. (Halis) 1854—62. 8. 4
- Moore, F.**, Synopsis of the known Asiat. spec. of Silk-producing Moths, w. descr. of some new spec. from India. (Lond.) 1859. 8. 2  
 — Monogr. of the genus *Adolias*. (Lond.) 1859. 8. w. 4 plates. 4  
 — Descr. of New Indian Lepidoptera. (Lond.) 1872. roy. 8. w. 3 plates. 3  
 — Descr. of new Asiatic Lepidoptera. (Lond.) 1875. w. 2 plates. 2  
 — Lepid.-Fauna of the Andaman a. Nicobar Islands. (Lond.) 1877. 8. w. 3 plates. 4
- Morris, J. G.**, Catal. of the Lepidopt. of North America. Washingt. 1860. 8. 350  
 — Synopsis of the descr. diurnal and crepusc. Lepidopt. of North America. Washingt. 1862. roy. 8. 358 pg. 750
- Möschler, H. B.**, Die Schmetterlinge d. Oberlausitz. Abth. II. Microlepid. (Görlitz) 1861. gr. 8. 2  
 — Beitr. z. Schmetterlingsfauna v. Surinam. 2 Thle. (Wien) 1876—78. 8. m. 5 Kpfrt. 750
- Müller, O. F.**, Pile-Larven (*Harpyia vinula*). Kjöbenh. 1772. 4. m. 2 Kpfrt. 120
- Newman, E.**, Essay on *Sphinx Vespiformis*. Lond. 1832. roy. 8. (4 $\frac{1}{2}$  M.) cloth. 2  
 — On *Saccophora Bat.*, a sackbearing *Bombyx* f. the Amazons. (Lond.) 1854. 8. w. col. plate. 2  
 — Illustrated nat. hist. of Brit. Moths. Lond. 1869. roy.-8. w. 740 wood-engrav. 16  
 — Illustr. nat. hist. of British Butterflies, w. fig. by G. Wallis and J. Kirchner. Lond. 1874. roy.-8. 750

- Newport, G.**, The nervous syst. of the Sphinx Ligustri. 2 parts. Lond. 1832—34. roy.-4.  
w. 7 plates. 14
- Nickerl, F. A.**, Böhmens Tagfalter. Prag 1837. 8. m. Kpfrt. 150  
— Synopsis d. Lepidopt.-Fauna Böhmens. Thl. I. Prag 1850. 8. 2
- Noctuinae.** 10 Abhandl. üb. Eulen, von Duponchel, Kollar, Ménétries u. A. 8. u. 4.  
m. 4 Kpfrt. 5
- Nohr, A.**, Die Macrolepidopteren d. Trebnitzer Gebirges. Breslau 1858. 8. 150
- Nolcken, J. H. v.**, Lepidopterolog. Fauna v. Est-, Liv- u. Kurland. 3 Thle. (Riga)  
1868—71. 8. 1150
- Nordmann, A. v.**, Die im Gebiete d. Fauna Taurico-Caucasica beobachteten Schmetter-  
linge. Rhopalocera. (Moskau) 1851. 8. m. 6 col. Kpfrt. 7
- Nowicki, M.**, Enum. Lepidopt. Haliciae orient. Leopoli 1860. 8. c. tab. (9 M.) 450  
— Microlepidopterorum spec. novae. Cracoviae 1864. 8. c. tab. color. 180  
— Motyle Galicyi. (Fauna Lepidopt. Galiciae.) Leopoli 1865. 8. c. 5 tabb. aen. 4  
— Beitr. z. Lepidopteren-Fauna Galiziens u. Tatra'sche Schmetterl. 2 Abh. (Wien)  
1865—67. 8. 180
- Oberthür, C.**, Sur qlqs. Lépidoptèr. d'Espagne. (Madrid) 1875. 8. av. plche. col. 3  
— Études d'Entomologie. Descr. d'Insectes nouv. ou peu connus. I. Faune d. Lépi-  
doptères d'Algérie. Rennes 1876. 4. av. 4 plchs. color. d'une exécut. magnif. 18  
— Les mêmes. II. Lépidoptères nouv. de Chine. 1876. 4. av. 4 plchs. color. d'une  
exécut. magnif. 18
- Ochsenheimer u. Treitschke**, Die Schmetterlinge in Europa. 10 Thle. in 17 Bden. Leipz.  
1807—35. 8. (88 M.) 26
- Ott, A.**, Die Fagara-Seidenraupe (Bombyx Cynthia). Zürich 1864. 8. m. Kpfrt. 250
- Packard, A. S.**, Notes on the fam. Zygaenidae. Salem, Mass., 1864. 8. w. 2 plates. 4  
— Synopsis of the Bombycidae of the U. S. 2 parts. Philad. 1864. roy.-8. 7  
— Catal. of the Phalaenidae of California. 2 parts. Boston 1870—74. 8. w. plate. 6  
— Catal. of the Pyralidae of California, w. descr. of new Californ. Pterophoridae.  
(Salem) 1873. 8. 120  
— Descr. of new American Phalaenidae (Salem) 1873. 8. 3  
— New North American Phalaenidae and Phyllopora. Salem 1874. roy. 8. 150  
— Monogr. of the Geometrid Moths or Phalaenidae of the Unit. St. Washingt. 1876.  
4. w. 13 plates. cloth. 48
- Pagenstecher, A.**, Ueber d. Ursprung einiger Europ. Schmetterlinge. (Heidelbg.)  
1874. 8. 2
- Palisot de Beauvois**, Insectes recueillis en Afrique et en Amérique (St. Domingue,  
Etats-Unis). Paris 1805. gr. in-fol. av. 90 plchs. color. d.-rel. — L'ouvrage com-  
plet, publié au prix de 375 fr. 180
- Panzer, G. W.**, Faunae Insectorum German. initia. Deutschlands Insecten. Fortge-  
setzt v. Herrich-Schäffer u. Koch. Vollständ. in 190 Heften od. 47 Bden. Nürnberg.  
u. Regenb. 1793—1844. qu. 12. m. 4572 color. Kpfrt. von Sturm. Vollständ.  
Exempl. 425  
— Lepidoptera German., (e Fauna Insect. Germ.) 116 tabb. col. c. textu. 8
- Passerini, C.**, Sopra alc. larve e tignole dell' Ulivo e sulle larve della Lithosia caniola.  
2 mem. Firenze 1832—44. 8. 250
- Pasteur, L.**, Etudes s. la Maladie des vers-à-soie. 2 vols. Paris 1870. gr. in-8. av.  
fig. et 37 plchs. 1950
- Paul u. Plötz**, Verz. d. Schmetterl. in Neu-Vorpommern u. Rügen. (Berl.) 1872. 8. 2
- Peters, W.**, Naturwissenschaftl. Reise nach Mossambique. Insecten u. Myriapoden,  
bearb. v. Klug, Löw, Gerstäcker, Hopffer u. A. Berl. 1862. gr. 4. m. 35 color.  
Kpfrt. cart. 132
- Pinart, D.**, Catal. méthod. des Lépidopt. du départ. de l'Oise. Beauvais 1847. 4. 250
- Poey, F.**, Memorias sobre la historia natural (Zoologia) de la Isla de Cuba. 2 vol.  
Habana 1851—58. pet. in-4. av. 53 plchs. color. et n. 145  
— Revista sobre: Grote, Sphingidae of Cuba. (Habana) 1865. 8. 2
- Praun, S. v.**, Abbildg. u. Beschreibg. europ. Schmetterlinge in system. Reihenfolge.  
Nürnberg. 1857—70. 4. m. 168 col. Kpfrt. (118 M.) Hfz. 102  
— Abbild. u. Beschr. d. europ. Schmetterlingsraupen. Hrsg. v. E. Hofmann. Nürnberg.  
1874—75. 4. m. 32 col. Kpfrt. 38

- Quaedvlieg, L.**, Les papillons diurnes de Belgique. Brux. 1873. 8. av. carte col. 1
- Quatrefages, A. de**, Etudes s. les maladies actuelles du Vers à soie. 2 vols. (Paris) 1860.  
4. av. 6 plchs. color. 18
- Ragōnot, E. L.**, Microlépidoptères (Tineina) nouv. ou peu connus. 2 parties. (Paris)  
1874—75. 8. av. 2 plchs. color. 250
- Ramann, G.**, Die Schmetterlinge Deutschlands u. d. angrenz. Länder. Vollst. in 36  
Liefer. Arnstadt 1870—76. gr. 4. m. 72 color. Kpfrt. (100 M.) 88
- Rambur, P.**, Catal. des Lépidoptères de l'île de Corse. 2 parties. (Paris) 1832—33. 8.  
av. 5 plchs. 1050
- Catalogue syst. des Lépidoptères de l'Andalousie. Tome I. (en 2 livr.) Paris 1858  
—66. gr. in-8. av. 22 plchs. soigneus. coloriées. — Le tout publié. 25
- Ratzeburg, D.** Forst-Insecten. 3 Bde. Berl. 1839—44. 4. m. 55 color. Kpfrt. (63 M.) 51
- Z. Charakteristik d. früheren Zustände u. d. Verwandlung d. Lepidopteren. (Ac.  
Leop.) 1842. 4. m. Kpfrt. 150
- Reakirt, T.**, Descr. of new diurnal Lepidopt. 2 prts. (Philadelphia) 1866. 8. 250
- Réaumur, R. A. de**, Mémoires p. s. à l'histoire des Insectes. 6 vols. Paris 1734—42.  
4. av. 267 plchs. veau. 36
- Reichenbach, E.**, Ueb. Seidenraupenzucht u. Cultur d. Maulbeerbaumes in China.  
Stuttg. 1867. 8. m. 8 Kpfrt. 250
- Reichenbach, L.**, Ueb. e. ausgezeichn. Varietät v. *Euprepia villica*. Dresd. 1865. 4.  
m. col. Kpfrt. 150
- Reutti, C.**, Uebersicht d. Lepidopt.-Fauna Badens. Freib. 1853. 8. Pb. 4
- Revue de Sériciculture comparée**, red. p. Guérin-Méneville. Années 1863 à 66, 4 vols.  
Paris. 8. fig. — Tout ce qui a paru. 16
- Richter, E.**, Verzeichn. d. Schmetterlinge v. Dessau. 2 Abhandl. Dessau 1861—63.  
8. m. 2 Kpfrt. 350
- Riley, C. V.**, On new Tineidae and on the early stages of *Apatura* 3 papers. (St. Louis)  
1873—75. 8. 2
- On the Yucca-Borer, *Megathymus*, Canker worms and on new Phalaenidae. (St. Louis)  
1876. 8. fig. 250
- Robinson, C. T.**, Notes on American Tortricidae. Philadelph. 1869. roy. 8. w. 6 colour.  
plates. 12
- Rondani, C.**, Papilionaria aliqua microsoma. (Florent.) 1873. 8. c. tab. 150
- Rösel von Rosenhof**, Insekten-Belustigungen. 4 Bde. Dazu: Kleemann's Beiträge z.  
Natur- u. Insekten-Geschichte. 2 Bde. — Zusammen 6 Bde. nebst Schwarz, Nomen-  
clator über Rösel u. Kleemann in 2 Abtheilungen. Nürnberg. 1746—1810. 4. m. 434  
color. Kpfrt. Altes Colorit. 84
- Die Schmetterlinge. 26 Taf., fein in Farben ausgef. Handzeichn. mit handschriftl.  
Text (18. Jahrh.) 4. Hfz. 7
- Ross, A. M.**, Catal. of the Lepidoptera of Canada. Toronto 1872. 8. 15
- Rossi, F.**, Systemat. Verzeichn. d. Tagfalter, Schwärmer u. Spinner d. Erzherz. Oester-  
reich. Wien 1842. 8. 18
- Rössler, A.**, Verzeichn. d. Schmetterlinge v. Nassau. (Wiesb.) 1864—66. 8. 3
- Roxburgh, W.**, On the Tusseh and Arrindy Silk-Worms of Bengal. (Lond.) 1804. 4.  
w. 2 col. plates. 3
- Say, Th.**, Complete Writings on the Entomology of North America, ed. by Le Conte.  
2 vols. New York 1859. roy. 8. w. 54 col. plates. (4 £ 4 sh.) cloth. 48
- Schmetterlings-Raupen.** 14 Abhandl. üb. d. Raupen verschied. Lepidopteren, von  
Duponchel, Guenée, Kollar, Lucas, Millièrre u. A. 8. m. Kpfrt. 8
- Schmidt, H. R.**, Verzeichn. d. Preussischen Schmetterlinge. I. Macrolepidopt. Danzig  
1851. 4. 15
- Die Makrolepidopteren d. Provinz Preussen. (Königsb.) 1864. gr. 4. 2
- Schneider, D. H.**, Systemat. Beschreib. d. europ. Schmetterl. Thl. I. (einz.) Papiliones.  
Rostock 1785. 8. m. col. Kpfrt. 25
- Schneider, F.**, Lepidopteren-Fauna v. Brünn. Brünn 1864. 8. 25
- Schomburgk, R. H.**, Fauna u. Flora v. Brit.-Guiana; bearb. v. J. Müller, Erichson,  
Troschel, Klotzsch u. A. Leipz. 1848. 4. (20 M.) Lnwdb. 7
- Schott, J. J.**, Raupenkalender. System. Verzeichn. d. Raupen Deutschlands. Frankf.  
1830. 8. m. 6 color. Kpfrt. (9 M.) Pb. 4

- Schott, J. J.**, Schmetterlingskalender. System. Verzeichn. d. Schmetterlinge Deutschlands. Frankf. 1830. 8. m. 7 col. Kpfrt. (10 M.) Pb. 4
- Scortegagna, F. D.**, Int. ad una spezie di Falena rinvenuta in Lonigo. (Modena) 1844. in-4. gr. c. tav. 150
- Scott, A. W.**, Australian Lepidoptera. Part 1—3. (all publ.) Lond. 1864. fol. w. 9 colour. plates. 63
- Scriba, L. G.**, Beiträge z. Insekten-Geschichte. 3 Hefte. Frankf. 1790—93. 4. m. 18 col. Kpfrt. Pb. 6
- Scudder, S. H.**, Revision of the American species of Chionobas. Philad. 1865. 8. 2  
— Species of the Lepidopt. Genus Pamphila. Boston 1874. 4. w. 2 plates col. a. pl. 450  
— Fossil Butterflies. Salem 1875. 4. w. 3 plates. 10
- Selys-Longchamps, E. de**, Enumér. des Lépidoptères de la Belgique. Liège 1844. gr. in-8. 2  
— Catal. des Lépidoptères de la Belgique. Brux. 1857. gr. in-8. 250
- Semper, G.**, Ueb. ostasiat. Schmetterlinge. 3 Abhandl. 1865—75. 8. m. 2 col. Kpfrt. 3
- Sepp, J. C.**, Nederlandsche Insekten. (Fauna Lepidopterorum Batava.) 8 voll. Amsterd. 1762—1860. 4. m. 400 color. Kpfrt. (795 M.) — Vollständ. Exemplar. 240  
Fortsetzung siehe **Snellen v. Vollenhoven**.  
— Niederländ. Insekten, (übers. v. Leske.) Bd. I. Leipz. 1783. 4. m. 24 col. Kpfrt. Hfz. — Soviel erschienen. 6  
— Snellen v. Vollenhoven, P. C., Determinatie der Lepidoptera in Sepp's deel 1—8. Amsterd. 1862. 4. 4
- Sepp, J. C. et H. J. Scheller**, Papillons de Surinam, dessinés d'après nature. 3 vols. Amst. 1848—52. gr. in-4. av. 153 plchs. color. d'une exécut. magnif. (380 M.) 150
- Siebke, H.**, Enum. Lepidopt. Norveg. Christ. 1876. 8. 5
- Siebold, C. T. E. v.**, Wahre Parthenogenesis bei Schmetterl. u. Bienen. Leipz. 1856. gr. 8. m. Kpfrt. 280
- Siebold u. Claus**, Ueb. d. Fortpflanz. v. Psyche helix. (Leipz.) 1848—64. 8. m. Kpfrt. 2
- Sievers, J. C.**, Verzeichniss d. Schmetterlinge d. St. Petersburger Gouvernements. (Petersb.) 1863. gr. 8. 2
- Sintenis, F.**, Neues Verzeichn. d. in Estland, Livland u. Curland aufgef. Schmetterlinge. Dorpat. 1876. 8. 180
- Snellen, P. C. T.**, Over inlandsche Macrolepidoptera. ('s Gravenh.) 1858. 8. 2  
— Macrolepidoptera faunae Neerlandicae. De vlinders v. Nederl., syst. beschr. 's Gravenh. 1867. gr. 8. c. 4 tabb. aen. (20 M.) 13  
— Bijdr. t. de Lepidopt.-Fauna v. Neder-Guinea. 's Hage 1872. 8. m. 8 col Kpfrt. 15
- Snellen v. Vollenhoven**, Beschr. en afbeeld. v. Nederlandsche Vlinders. (Lépidoptères inédits.) 3 vols. Amsterd. 1860—77. 4. av. 150 belles plchs. color. (240 M.) — Ces 3 volumes forment la suite de l'ouvrage de Sepp. — Le tout publié. 200  
— Bijdr. t. de kennis van het vlindergeslacht Leptosoma Boisd. (Leiden) 1864. 8. 150  
— Faune entomol. de l'Archipel Indo-Néerlandais, publ. en monographies. Piérides. La Haye 1865. gr. in-4. av. 7 plchs. color. 15
- Spangberg, J.**, Om de Svenska och Norska art. af gen. Cupido. Upsala 1872. 8. 2
- Speyer, A.**, Lepidopt.-Fauna d. Fürstenth. Waldeck. (Bonn) 1867. 8. 3
- Speyer, A. u. A.**, Die geogr. Verbreitung d. Schmetterlinge Deutschlands u. d. Schweiz. 2 Bde. Lpz. 1858—62. 8. (17 M.) 14
- Stainton, H. T.**, Syst. Catalogue of the Brit. Tineidae and Pterophoridae. Lond. 1849. 8. 180  
— Insecta Britannica. Lepidoptera: Tineina. Lond. 1854. 8. w. 10 plates. cloth. 25  
— Catal. of Brit. Microlepidopt. in the coll. of the Brit. Mus. Lond. 1854. 8. 350  
— Manual of the british Butterflies and Moths. 2 vols. Lond. 1856—59. 8. fig. cloth. 1150  
— British Lepidoptera. Lond. 1867. 8. w. 16 colour. plates. cloth. 1050  
— The Tineina of Southern Europe. Lond. 1869. 8. w. plate. cloth. 17  
— The Tineina of Syria and Asia Minor. Lond. 1867. 8. 5
- Stainton, Zeller, Douglas and Frey**, Natural Hist. of the Tineina. (Text latin, french, german and english). 13 vols. Lond. 1858—73. 8. w. 102 col. plates. cloth. 165
- Stange, A.**, Verzeichn. d. Schmetterlinge d. Umgegend von Halle. Leipz. 1860. 8. 150
- Staudinger, O.**, De Sesiis agri Berolin. Berol. 1854. 4. c. 2 tabb. aen. 2  
— Sechs lepidopt. Abhandl. (üb. griech. Lepid., üb. Colias u. Ino, Sesien-Arten etc.) 1861—67. 8. 4  
— Beitr. z. Lepidopt.-Fauna Griechenlands. (Petersb.) 1869—71. gr. 8. 304 pg. m. 3 col. Kpfrt. — Nicht im Buchhandel. 2250

- Staudinger, O.**, Neue Lepidopteren aus Südamerika. (Wien) 1875. 8. 150
- Staudinger u. Wocke**, Catal. d. Lepidopt. Europa's. Dresd. 1864. 8. 2
- Catal. d. Lepidopt. d. europ. Faunengebietes. Dresd. 1874. gr. 8. 780
- Alphabet. Verzeichn. d. Schmetterl.-Arten. Dresd. 1874. gr. 8. 150
- Catalogus Lepidopt. territ. Europ. Dresd. 1874. 8.-maj. 4
- Stefanelli, P.**, Catal. illustr. di Lepidotteri Toscani. (Rhopal. SpHING.) 2 parti. Firenze 1869—74. 8. 4
- Stephens**, Illustrations of British Entomology, or a synopsis of british insects. 12 vols. Lond. 1828—46. 8. w. 100 beautif. col. plates. (24 £.) hf. calf. The old genuine edit. 175
- Stephens and Stainton**, List and nomenclat. of British Lepidoptera in the Brit. Museum's coll. 2. edit., w. contin. 3 parts. Lond. 1852—56. 8. 7
- Stoll, C.**, Papillons exotiques; Supplément à l'ouvrage de Cramer. Amsterd. 1787—94. gr. in-8. av. 42 plchs. color. 66
- Stollwerck**, Verzeichn. d. Schmetterlinge d. Kreises Crefeld. M. 3 Nachträgen. (Bonn) 1854—64. 8. 250
- Lepidopt.-Fauna d. preuss. Rheinlande. I. (Bonn) 1863. 8. 2
- Ström, V.**, Danmarks Lepidoptera. (Kjöbenh.) 1866. gr. 8. 180
- Tacchetti, C.**, Fauna entomolog. del Padovano (Lepidott.-Ropaloceri.) Padova 1872. 8. 180
- Targioni Tozzetti, A.**, Sull' apparecchio di muschio della Sphinx convolvuli. (Firenze). 8. c. tav. 4
- Täschler, M.**, Zur Lepidopteren-Fauna St. Gallens u. Appenzell. (St. Gallen) 1870. 8. 3
- Tengström, J.**, Bidr. till Finlands Fjäril-fauna (Tortrices et Tineae.) (Helsingf.) 1848. 4. 4
- Anmärkn. till Finlands Microlepidopt.-Fauna. (Helsingf.) 1859. 8. 3
- Catal. Lepidopt. Faunae Fennicae praecurs. Helsingf. 1869. 8. c. tab. 4
- Tessien**, Verzeichn. d. Schmetterl. um Altona u. Hamburg. Hamb. 1855. 4. Pb. 120
- Thon, Th.**, Naturgesch. d. in- u. ausländ. Schmetterlinge. Leipz. 1837. fol. m. 66 Kpfrt. Pb. 6
- Tijdschrift** voor Entomologie (publ. p. v. d. Hoeven, Snellen v. Vollenhoven, Verloren, Herklots etc.) Série I. II. compl. en 15 vols. 's Hage et Leiden 1858—73. gr. in-8. av. 170 plchs. color. (228 M.) 198
- Tollin**, Entomolog. Notizen aus Madagascar. (Erfurt) 1870. 8. m. 3 col. Kpfrt. 5
- Trimen, R.**, Rhopalocera Africae australis. With not. of their larvae, geogr. distrib. etc. 2 parts in 1 vol. Cape Town 1862—66. roy. 8. w. 7 plates. cloth. 20
- On some mimetic analogies among African Butterflies. (Lond.) 1869. 4. w. 2 color. plates. 6
- Trimoulet, H.**, Catalogue des Lépidoptères de la Gironde. Bordeaux 1858. gr. in-8. 2
- Türk, W. v.**, Vollständ. Anleitg. z. zweckmäss. Behandlung d. Seidenbaues. 3 Thle. u. Nachtrag. Potsd. 1829—37. 8. m. 4 Kpfrt. 2
- Vauthier, C.**, Figures et synonymie des Lépidoptères nocturnes de France. Livr. 1—4. (tout ce qui a paru.) Paris 1822. 8. av. 9 plchs. color. 450
- Verhandlungen** d. Zoolog.-Botan. Gesellsch. in Wien. Von Beginn an: 1854—77 incl. 27 Jahrgg. nebst 3 Reg.-Bden. Wien 1852—78. gr. 8. m. vielen Kpfrt. (460 M.) — Vollständ. Exemplar. 295
- Verloren**, Catal. Lepidopt. in op. Crameri delin., sec. meth. Latreille. Utraj. 1837. 8. 5
- Verzeichniss** d. Schmetterlinge d. Wiener Gegend. Hrsg. v. Illiger. 2 Thle. Braunschw. 1804. 8. (9 M.) Pb. 4
- Vieweg u. Wildenow**, Tabell. Verzeichn. der in d. Churm. Brandenburg einheim. Schmetterlinge. 2 Hefte. Berl. 1789—90. 4. m. 4 color. Kpfrt. 250
- Villa, G. B.**, Catal. di Lepidotteri della Lombardia. Milano 1865. 8. 150
- de Villiers et Guenée**, Tableaux synopt. des Lépidoptères d'Europe. Tome I. Diurnes. (le tout publié.) Paris 1835. 4. av. plche. d.-rel. 7
- Vinson, A.**, Voyage à Madagascar. Suivi d'observ. s. l'hist. nat. d'anim. nouv. (Coléopt., Hémipt., Dipt. par Coquerel. Lépidopt. p. Guenée etc.) Paris 1865. gr. in-8. 600 pg. av. 7 plchs. 15
- Le même ouvr. aux planches coloriées. 2350
- Vogel, C. F.**, Chronolog. Raupenkalender od. Naturgesch. d. europ. Raupen. Berlin 1837. 8. m. 42 color. Kpfrt. 5
- Walker, F.**, Catal. of Heteroc. Lepid. coll. at Singapore and Malacca. (Lond.) 1859. 8. 120
- Catal. of Heteroc. Lepidoptera coll. at Sarawak, Borneo, by Wallace. 4 parts. (Lond.) 1862—64. 8. 7

- Walker, F.**, Characters of some undescribed Heteroc. Lepidoptera from Bogotà. (Lond.) 1867. 8. 150
- Characters of undescribed Lepid. Heterocera. Lond. 1870. 8. 4
- Wallace, A. R.**, Variation and geogr. distrib. of the Papilionidae of the Malayan region. (Lond.) 1865. roy. 4. w. 8 colour. plates. 23
- Wallengren, H. D.**, Lepidoptera Scandin. Rhopalocera. Malmö 1853. 8. 7
- Analecta lepidopterol. Scand. Skand. Coleophorer. (Holm.) 1857—60. 8. 180
- Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera in terra Caffrorum a J. A. Wahlberg coll. 2 partes. Holmiae 1857—65. 4. maj. 13
- Nova genera Lepidopterorum. (Holm.) 1859. 8. 150
- Skandinaviens Fjädermott (Alucitae.) (Stockh.) 1860. gr. 4. 280
- Lepidopterorum species novae in orbis terr. circumnavig. (Freg. Eugenia's Resa) coll. (Holm.) 1861. 4. c. tab. aen. 450
- Om de till Lepidopt. Closterocera hör. familier och slägter. (Stockh.) 1863. 8. 150
- Lepid. Scandin. Heterocera. Pars I, II: Closterocera, Bombyces. Lund 1863—71. 8. 7
- Symb. lepidopterol. ad faunam Africae australis. (Stockh.) 1872. 8. 150
- Skandinaviens Pyralider och Choreutider. (Stockh.) 1872. 8. 3
- Index spec. Noctuarum et Geometrarum in Scand. hucusque detect. (Holm.) 1874. 8. 2
- Weidemeyer, J.**, Catal. of North Americ. Butterflies. Philad. 1864. 8. 3
- Weismann, A.**, Studien z. Descendenz-Theorie. I. Ueb. d. Saison-Dimorphismus d. Schmetterlinge. Leipz. 1875. Lex.-8. m. 2 col. Kpfrt. 4
- Dass. II. Ueb. d. letzten Ursachen d. Transmutation. Leipz. 1876. gr. 8. m. 5 col. Kpfrt. 9
- Werneburg, A.**, Beitr. z. Schmetterlingskunde. Krit. Bearbeit. entomol. Werke d. 17. u. 18. Jahrh. 2 Bde. Erfurt 1864. gr. 8. (12 M.) 8
- Westwood, J. O.**, Arcana entomolog. or illustr. of new, rare and interr. Exotic Insects. 2 vols. Lond. 1845. roy. 8. w. 96 colour. plates. hf. bd. mor. 100
- New supplement to Wood's Index entomolog. (Catal. of Lepidopt. Ins. of Great Britain.) Lond. 1856. roy. 8. w. 5 col. plates. 8
- Monogr. of the lepidopt. genus *Castnia* a. some allied groups. (Lond.) 1877. roy. 4. w. 6 colour. plates. 16
- Weimer, G.**, Exotische Lepidopteren. (Stettin) 1875. 8. m. 2 col. Kpfrt. 3
- Wiener entomolog. Monatschrift**, hrsg. v. J. Lederer u. L. Miller. Vollst. in 8 Bdn. Wien 1857—64. 8. m. 64 Kpfrt. Lmbd. Die lepidopt. Tafeln sämmtl. colorirt. 80
- Wilde, G.**, Lepidopterolog. Botanik. Syst. Beschr. d. Pflanzen Deutschl. u. ihrer Raupen. 2 Bde. Berl. 1860—61. 8. m. 10 Kpfrt. 10
- Wilkinson, S. J.**, The British Tortrices. Lond. 1859. roy. 8. w. 4 plates. cloth. 26
- Wilson, O. S.**, Larvae of the Brit. Lepidoptera and their food-plants. 5 parts. Lond. 1878. roy. 8. w. 40 colour. plates. 60
- Wocke, M.**, Verzeichn. d. Lepidopt. Schlesiens. 2 Thle. Breslau 1872—74. 8. 6
- Wood, W.**, Index Entomologicus; complete catalogue of the Lepidoptera of Great Britain etc. New ed., w. supplem. by Westwood. Lond. 1854. roy.-8. w. 59 plates, cont. 5100 coloured figures. (99 M.) eleg. hf. bd. mor. 72
- Wulschlegel, J.**, Die Noctuiden d. Schweiz. Aarau 1874. 8. 3
- Zebrowski, T.**, Fauna Lepidopterorum territ. Cracoviensis. (Polonice.) Crac. 1860. 8. c. 12 tabb. aen. 7
- Zeller, P. C.**, Gesamm. lepidopterolog. Abhandlungen aus d. Isis. 10 Stück in 24 Heften. (Isis) 1838—48. 4. m. 3 Kpfrt. Pb. 60
- Krit. Bestimmung d. in Réaumur's Memoires vorkomm. Lepidopteren. (Isis) 1838. 4. 6
- Naturgesch. d. Pterophoriden. 2 Abth. (Isis) 1841. 4. m. Kpfrt. 5
- Monograph. d. gen. *Hyponomeuta*. (Isis) 1844. 4. m. 2 Kpfrt. 4
- Die Synonymie d. Hufnagel'schen Falterarten. (Isis) 1844. 4. 3
- Arten d. Blattminirergatt. *Lithocolletis*. (Berl.) 1846. 8. m. Kpfrt. 2
- Beschreib. d. Arten d. Gatt. *Eudorea*. (Berl.) 1846. 8. m. Kpfrt. 150
- Die *Argyresthien*. (Berl.) 1847. 8. m. Kpfrt. 250
- Gatt. d. blattminir. Schaben m. Augendeckeln. (Berl.) 1848. 8. m. Kpfrt. 2
- Beitr. z. Kenntn. d. Coleophoren. (Berl.) 1849. 8. 3
- 3 Schabengatt.: *Incurvaria*, *Micropteryx* u. *Nemophora*. (Berl.) 1851. 8. m. Kpfrt. 180
- Revision d. Pterophoriden. (Berl.) 1852. 8. 2
- Die Schaben mit langen Kiefertastern. (Berl.) 1852. 8. 2



- Zeller, P. C.**, Lepidoptera microptera a J. A. Wahlberg in Caffrorum terra coll. Holm. 1852. 8. 4  
 — Beschreib. von 7 Tineaceen-Gattungen. 2 Thle. (Berl.) 1852—53. 8. 250  
 — Drei Javanische Nachtfalter. Moskau 1853. 8. m. 2 Kpfrt. 2  
 — Lokalitäten an d. Ostküste Siciliens in lepidopt. Hinsicht dargest. (Mosk.) 1854. 8. 3  
 — Die Arten d. Gattung Butalis. (Berl.) 1855. 8. 2  
 — Monogr. d. Depressarien u. einiger ihnen verwandten Gattungen. M. Nachtrag. (Berl.) 1855. 8. m. 3 Kpfrt. 550  
 — Chilonid et Crambid. genera et species. Berol. 1863. 4. (4 M.) 2  
 — 12 amerikan. Nachtfalter. (Stettin) 1863. 8. m. Kpfrt. 180  
 — Ueb. ein. Falter der Meseritzer Gegend. (Stettin) 1865. 8. 150  
 — Choreutidae, Crambina, Pterophorina and Allucitina, coll. in Egypt and in Palestine by Cambridge. 2 parts. (Lond.) 1867. 8. w. 2 colour. plates. 3  
 — Z. Kenntn. d. Lepid.-Fauna v. Oberkärnthen u. Preth. (Wien) 1868. 8. 150  
 — Z. Kenntn. d. nordamerikan. Nachtfalter (Microlepidopt.). 3 Thle. (Wien) 1872—74. 8. m. 7 Kpfrt. 1050  
 — Microlepidoptera d. Westküste Amerika's. (Wien) 1874. 8. m. Kpfrt. 250  
 — Exotische Microlepidoptera. (Petersb.) 1877. gr. 8. 493 pg. m. 6 col. Kpfrt. 30  
**Zincken, J. L.**, Beitr. z. Insectenfauna v. Java. Lepidoptera. (Ac. Leop.) 1831. 4. m. 3 color. Kpfrt. 8

- Annales** du Muséum d'Histoire Naturelle. Complet en 20 vols. plus 1 vol. de table. Paris 1802—27. gr. in-4. av. gr. nombre de plchs. 85  
 — Nouvelles Annales du Muséum d'Hist. Natur. Complet en 4 vols. Paris 1832—35. 4. av. beauc. de plchs. 96  
**Archives** du Muséum d'Histoire Naturelle. Mém. de Zool. et de Bot. p. Geoffroy St.-Hilaire, Duméril, Milne-Edwards, Nicolle, Tulasne, Weddell et d'a. 10 vols. Paris 1839—61. gr. in-4. av. 308 plchs. color. et n. — Exempl. complet. 750  
 — Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle. Mém. de Zool. et de Bot. p. Milne-Edwards, Gervais, Deshayes, Vaillant, Brongniart, Decaisne et d'a. Complet en 10 vols. Paris 1865—76. gr. in-4. av. grand nombre de plchs. color. et n. (500 frcs.) dem.-rel. mar. r. 350  
**Atti** della Società Veneto-Trentina di Scienze Naturali. Vol. 1—5, I. Padova 1872—76. 8. c. 37 tavv. color. e n. 24  
**Belanger, C.**, Voyage aux Indes-Orientales. Histoire, Zoologie (par Geoffroy St.-Hilaire, Lesson, Deshayes, Guérin etc.) et Botanique, tout ce qui a paru. Paris 1830—34. gr. in-8. av. Atlas gr. in-4. de 107 plchs. color. et n. (les 40 plchs. de zool. entièrement color.) (210 frcs.) 80  
**Berg, C.**, Orugas acuaticas de la fam. de Bombycidae. Palustra Azollae y Palustra tenuis. Buenos-Aires 1876. 8. 2  
 — Estudios lepidopt. acerca de la fauna Argentina, Oriental y Brasilera. Buenos-Aires 1877. gr. in-8. av. plche. color. 4  
**Bugnion, Blanchet et Forel**, Insectes nuisibles à la Vigne dans le Canton de Vaud. (Neuchâtel) 1839. 4. av. plche. col. 4  
**Costa, O. G. ed A.**, Fauna del Regno di Napoli. 117 Fascicoli (quanti ne sono pubblicati fin' oggi). Napoli 1832—75. in-4. gr. c. 377 belliss. tavole colorite. — Ganz vollständ. Exempl. 510  
**Cuvier, G.**, Le Règne Animal, publ. p. Audouin, Blanchard, Deshayes, Milne-Edwards, Valenciennes etc. 11 vols. de texte et 11 vols d'Atlas, renf. 993 plchs. coloriées. Paris, Masson, 1849 et suiv. (1600 M.) dem.-rel. mar. 850  
**Demidoff, A.**, Voyage dans la Russie Méridionale et la Crimée. Observ. de Zoologie, de Bot., de Paléont. et de Géol. 4 vols. Paris 1841—43. gr. in-8. av. Atlas d'hist. nat. gr. in-fol., renf. 95 plchs. color. et cartes. (72 pl. de Zool., 7 de Bot. Crypt. et 16 cartes et plchs. géolog.) 200  
**Dieffenbach, E.**, Travels in New Zealand. (With a Fauna of New Zealand, by Gray, Richardson, Doubleday etc.) 2 vols. Lond. 1843. 8. w. 5 plates. cloth. 13  
**Eschscholtz, F.**, Zool. Atlas, enth. neue Thierarten beob. auf Kotzebue's zweiter Reise um die Welt. 5 Hefte. Berl. 1829—33. fol. m. Portr. u. 25 col. Kpfrt. (38 M.) 13

- Expédition** scientif. de Morée. — Relation du Voyage; Géologie, Zoologie, Botanique. Par Bory de St.-Vincent, Geoffroy St.-Hilaire, Brongniart et a. Complet en 4 vols. en 6 parties, av. Atlas (Pittoresque, Zool., Bot. et Géol.) gr. in-fol. de 151 plchs, dont la plupart color. Paris 1832—36. gr. in-4. (500 fr.) dem.-rel. 285
- Eydoux et Souleyet**, Zoologie du Voyage aut. du monde, exéc. p. Vaillant s. la Corvette „La Bonite“ en 1836—37. 2 vols. in-8. av. atlas in-fol. de 100 plchs. color. Paris 1841—52. (312 frcs.) 120
- Fischer de Waldheim, G.**, Entomographia Imperii Rossici. 5 voll. Mosq. 1820—51. 4. c. 140 tabb. color. 255
- De Geer, C.**, Abhandlungen z. Geschichte d. Insekten, übers. v. Götze. 7 Thle. Nürnberg. 1778—83. 4. m. 228 Kpfrt. 72
- Geoffroy St.-Hilaire, Des Murs, Duméril, Valenciennes**, Zoologie du Voyage aut. du monde s. la frég. la Vénus. 1 vol. de texte in-8. av. atlas gr. in-fol. de 79 plchs. color. Paris 1846—55. 120
- Gerstäcker, A.**, Gliederthiere, gesamm. auf v. d. Deckens Reise in Ost-Afrika. Leipz. 1873. 4. m. 18 color. Kpfrt. Lnwdb. 50
- Gräffe**, Entomol. Reisen im Innern d. Insel Viti-Levu. (Beschreib. neuer Coleopt., Lepidopt. etc.) Zürich 1868. 4. m. 2 Kpfrt. 3
- Haidinger, W.**, Naturwissenschaftl. Abhandlungen. 4 Bde. Wien 1847—51. gr. 4. m. 117 z. Th. color. Kpfrt. (152 M.) 66
- Berichte üb. d. Mitthlgn. v. Freunden d. Naturwissensch. in Wien. 7 Bde. Wien 1847—51. 8. m. Kpfrt. (34 M.) 15
- Harris, M.**, Expos. of Engl. Insects: esp. Diptera, but also Hymenoptera, Neuropt. and Lepidopt. (Noctuae). Lond. 1782. 4. w. 52 col. plates. calf. 15
- Hoefnagel, G.**, Archetypa studiaeque, Jacobus fil. genio duce ab ipso scalpta etc. 4 partes. Francof. 1592. 4.-obl. 4 titt. et 48 tabb. aen. — Vide Hagen, Bibl. ent. I, 371. 250
- Diversae Insectorum Volatiliū icones ad vivum accuratiss. depictae. S. I. N. J. Vischer 1630. 4.-obl. 16 foll. — Vide Hagen, I, 371, 72. 90
- Hombron et Jacquinot**, Zoologie du voyage de Dumont d'Urville au Pole Sud et dans l'Océanie. 5 vols. Paris 1846—54. 8. av. Atlas gr. in-fol., renf. 140 plchs. coloriées. dem.-rel. Bel exempl. 300
- Keferstein u. Werneburg**, Verzeichn. d. Schmetterlinge v. Erfurt. (Erfurt) 1860. 8. 150
- Kirby and Spence**, Introduction to Entomology. 5. edit. 4 vols. Lond. 1828. 8. w. 32 plates. (4 £). bds. 30
- Kotzebue, O. v.**, Entdeckungsreise in d. Südsee u. n. d. Beringsstr. M. zool. Beob. v. Chamisso, Eschscholtz (exot. Lepidopt.) u. A. 3 Bde. Weimar 1821. 4. m. 6 Karten u. 20 z. Thl. color. Kpfrt. (48 M.) 18
- Neue Reise um d. Welt in d. J. 1823—26. 2 Bde. Mit zoolog. Anhang v. Eschscholtz. Weimar 1830. 8. m. 2 col. Kpfrt. u. 3 Karten. (18 M.) Lnwdb. 850
- Latreille**, Familles natur. du règne animal. Paris 1825. 8. d.-rel. 450
- Lederer, J.**, Verzeichn. v. in Bulgarien u. Rumelien gesamm. Lepidopteren. (Wien) 1863. 8. m. Kpfrt. 2
- Lesson et Garnot**, Zoologie du Voyage autour du monde sur la Coquille p. Duperrey. 2 vols. (4 parties) de texte, av. Atlas gr. in-fol. cont. 157 plchs. color. Paris 1826—30. gr. in-4. dem.-rel. 210
- Montrouzier**, Sur la faune de l'île de Woodlark ou Moïou. Entomol. et Ichthyol. Lyon 1857. gr. in-8. dem.-rel. 5
- Moore, Walker and Smith**, New Insects (Lepidopt., Orthopt., Hymenopt.) from Yunan. — Butler, New Pierinae. 2 memoirs. (Lond.) 1871. 8. w. 2 col. plates. 350
- Papers and Proceedings of the Royal Soc. of Van Diemens Land.** Vol. I—III, 1, 2 (as far as publ.) Tasmania 1851—52. 8. fig. Cont. an Insectfauna of Vandiemensland and other valuable contribut. to Nat. Hist. of South-Australia. 75
- Petiver, J.**, Opera histor. natur. spect. 2 voll. Lond. 1764. fol. 306 tabb. aen. Ldrb. — Acc. Operum vol. III. : Musei Petiver, centuriae X. rar. nat. cont. Lond. 1695. 8. 120
- Quoy et Gaimard**, Zoologie du Voyage de découverte d' l'Astrolabe, exéc. p. Dumont d'Urville. 4 vols. en 6 parties gr. in-8. av. atlas de 192 plchs. gr. in-fol. (dont 95 p. les Mollusques.) Paris 1830—33. (500 frcs.) 100
- Report of the Peabody Academy of science.** 6 parts. 1869—73. (Entomol. Papers by Packard a. o.) Salem 1869—74. roy. 8. hf. bd. 8

286.

# BÜCHER-VERZEICHNISS

VON

R. FRIEDLÆNDER & SOHN

Berlin, N. W., Carlstrasse 11.

---

## Entomologie

III.

Hymenoptera, Neuroptera, Orthoptera, Diptera, Hemiptera.

---

Preise in Reichsmünze :

4 Mark (400 Pf.) = 4 Shill. Engl. = 4 Fr. 25 c.

---

Gleichzeitig erschienen :

Catalog Nr. 284 : Entomologie I : Scripta miscellanea. Coleoptera.

Nr. 285 : Entomologie II : Lepidoptera.

BERLIN

11. Carlstrasse 11.

1878.

Die vollständige Reihe unserer naturwissenschaftlichen Cataloge in systematischer Anordnung erscheint einmal im Lauf des Jahres. Auf directes Verlangen, begleitet von je einer 10 Pfennig-Postmarke für Frankatur, werden die gewünschten Nummern geliefert.

The complete series of our Catalogues on Natural Sciences, systematically arranged, is published once a year. Any number may be had on direct application, accompanied by One Penny Stamp for postage.

La série complète de nos catalogues d'histoire naturelle, arrangés en ordre systématique, est publiée une fois par an. Sur demande directe, accompagnée de 10 Cent. en timbres-postes par numéro, chaque catalogue sera fourni sans frais.

---

**Entomologischer Verlag von R. Friedländer & Sohn:**

**L. Jurine.**

**Nouvelle Méthode de classer les Hyménoptères.**

Genève 1807. 4. avec 14 planches coloriées et n. Ladenpr. M. 30., ermässigt auf M. 8.

**Wesmael.**

**Revue critique des Hyménoptères fouisseurs de Belgique.**

Bruxelles 1854. 8. 169 pg. 3 M.

**G. Zaddach.**

**Beschreibung neuer oder wenig bekannter Blattwespen  
aus dem Gebiete der preussischen Fauna.**

1859. 4. mit Kupfertafel. — Preis M. 2,50.

**R. Mc Lachlan.**

**A monographic Synopsis and Revision of the Trichoptera of the European Fauna.**

Part 1—7, with 44 plates. 1874—78. Preis Mark 51.

Zwei weitere Hefte beschliessen das Werk.

**H. Loew.**

**Die Dipteren-Fauna Südafrika's.**

I. Abtheilung (soviel erschienen). Berlin 1864. gr. 4. m. 2 Kupfertafeln. Ladenpreis Mark 30, ermässigt auf Mark 9.

**M. Nowicki.**

**Beiträge zur Kenntniss der Dipterenfauna Galiziens.**

Krakau 1873. gr. 8. 35 pg. — 1 M. 20.

## Hymenoptera.

- André**, Descr. des Fourmis d'Europe, d'après G. Mayr. (Paris) 1874. 8. av. plche. M. 550
- Ankum, H. J. van**, Inlandsche sociale Wespen. Groning. 1870. 4. m. 2 Kpfrt. 6
- Assmuss, E.**, Naturgesch. u. Zucht d. gemeinen u. italien. Honigbiene. Leipz. 1865. gr. 8. m. 13 Kpfrt. 2
- Die Parasiten d. Honigbiene. Berl. 1865. gr. 8. m. 3 Kpfrt. 180
- Bär, J.**, Eucerae Rossicae in distr. Romen Gub. Poltavici captae. (Mosq.) 1850. 8. c. tab. 2
- Bendel, H.**, D. Pflege d. Biene bei d. Römern. (St. Gallen) 1869. 8. 2
- Bertoloni, G.**, Di una nuova Galla prod. da Diptolepis. (Bologna) 1873. 4. c. tav. 180
- Bienenzeitung.** Organ d. Vereins deutscher Bienenwirthe, hrsg. v. A. Schmid u. G. Kleine. 2 Bde. Nördl. 1861—62. 8. m. Portr. u. Holzschn. 6
- Bienenzucht** in Deutschland, Frankreich, Russland. 7 Schriften. 1774—1865. 8. 4
- Boyer de Fonscolombe**, 8 esp. nouv. d'Hyménoptères et de Névroptères. (Paris) 1846. 8. 150
- Brandt u. Ratzeburg**, Die Honigbiene. (Berl.) 1832. gr. 4. m. 2 Kpfrt. 2
- Brischke, C.**, Abbild. u. Beschr. d. Blattwespen-Larven. I. (einz.) Berl. 1855. gr. 4. m. 3 col. Kpfrt. (4 M.) 2
- Hymenopteren d. Prov. Preussen. 4 Abth. m. Nachtr. (Königsb.) 1861—71. 4. 1050
- Brischke u. Zaddach**, Beobacht. üb. d. Arten d. Blatt- u. Holzwespen. 4 Abtheil. (Königsb.) 1863—75. 4. m. 6 col. Kpfrt. 19
- Burmeister, H.**, Ueb. d. allgem. Bau u. d. Geschlechtsunterschiede bei d. Arten v. Scolia. Halle 1854. 4. m. Kpfrt. 4
- Chevrier, F.**, Descript. des Chrysidés du bassin du Léman. Genève 1862. 8. 350
- Essai monogr. sur les Nyssons du bassin du Léman. Genève 1867. gr. in-8. 2
- Christ, J. L.**, Hymenoptera. Naturgesch., Classif. etc. d. Bienen, Wespen u. Ameisen. Frankf. 1791. 4. m. Atlas v. 60 col. Kpfrt. cart. 25
- Costa, O. G. ed A.**, Fauna del regno di Napoli. — Imenotteri. Parte I. e III.: Aculeati Trivellanti sessiliv. Napoli 1859—74. in-4. gr. c. 45 belliss. tavv. col. — Tout ce qui a paru. 58
- Curtis, J.**, Descr. of the nests of Hymenoptera of Brazil. (Lond.) 1844. 4. w. plate. 150
- On the genus Myrmica and other indigen. Ants. (Lond.) 1854. 4. w. plate. 250
- Dahlbom, A. G.**, Monogr. Chrysidum Sueciae. Lond. Goth. 1829. 8. 150
- Monogr. Pompilorum Sueciae. Lond. Goth. 1829. 8. 150
- Exercitationes Hymenopt. ad illustr. faunam Suecicam. 6 partes. Lond. 1831—33. 6
- Bombi Scandinaviae. Lond. Goth. 1832. 8. c. tab. col. in-4. 6
- Clavis novi Hymenopter. systematis. Lund. 1835. 4. c. tab. color. 4
- Consp. Tenthredinum, Siricidum et Oryssinorum Scandin. Havn. 1835. 4. 150
- Prodr. Hymenopterologiae Scandin. Lund. 1836. 8. c. 2 tabb. aen. 250
- De Crabronibus Scandinavicis. Lund. 1839—40. 4. c. 5 tabb. col. 7
- Dispos. meth. Hymenopt. Scandin. 4 partes. Lund. 1842. 8. 2
- Dispos. meth. spec. Scandin. g. SpheX et Chrysis. 2 partes. Lund. 1842—45. 8. c. tab. 250
- Onychia och Callaspidia. Tvenne nya Insekt-Slägten. Lund 1842. 8. m. 2 Kpfrt. 2
- Hymenoptera Europaea praecip. borealia. 2 voll. Lund. et Berol. 1843—54. 8. c. 13 tabb. aen. 20
- Om Galläple-Steklar. Lund 1846. 8. 150
- Svenska Sma-Ichneum. fam. och slägten. (Stockh.) 1857. 8. 150
- Dalman, J. W.**, Upställning af fam. Pteromalini. Stockh. 1820. 8. m. 2 Kpfrt. 4
- Om Ichneumonid., och beskr. af Pimpla atrata. (Stockh.) 1825. 8. m. Kpfrt. 150
- Desvignes, Th.**, Catal. of Brit. Ichneumonidae in the Brit. Mus. coll. Lond. 1856. 8. 2

- Dours, A.**, Catal. d. Hyménoptères du départ. de la Somme. I. Mellifères. Amiens 1864. 8. 180
- Monogr. iconogr. du genre Anthophora. Amiens 1869. 8. av. 2 plchs. col. et n. 9
- Hyménoptères nouv. du bassin Méditerranéen. 2 parties. (Paris) 1872—73. 8. av. pl. col. 4
- Catalogue synon. des Hyménoptères de France. Amiens 1874. 8. pap. vélin. 250
- Drewsen og Schiödde**, Danske Arter af Bombus og Psithyrus. (Kjöb.) 1838. 8. m. Kpfrt. 2
- Dufour, L.**, Mém. s. l'industrie et les métamorph. des Odyneres et monogr. du g. Ceroplatus. (Lyon) 1839. 8. av. plche. 250
- Rech. anat. et physiol. s. les Orthopt., les Hyménoptères et l. Névropt. (Paris) 1844. 4. av. 13 plchs. 18
- Explications, notes, errata et addenda concern. les rech. anat. et phys. s. les Orthopt., l. Hyménopt. et l. Névropt. Saint-Sever 1844. 4. 5
- Dufour et Perris**, Mém. s. les Hyménoptères qui nichent dans l'intér. des Rubus. (Paris) 1840. 8. av. 3 plchs. grav. 4
- Duncan, J.**, Natural hist. of Bees. Edinb. 1859. 8. w. 32 col. plates. cloth. 450
- Emery, C.**, Enumeraz. dei Formicidi dei contorni di Napoli. (Nap.) 1869. 8. c. tav. 3
- Fabricius, J. C.**, Systema Piezatorum. Brunsv. 1804. 8. Hfz. 4
- Fallén, C. F.**, Uppställn. af de i Sverige funne Hymenoptera. (Stockh.) 1812. 8. m. Kpfrt. 2
- Nova Hymenopt. disponendi methodus. Lund. 1813. 4. 2
- Monogr. Tenthredinidum Sueciae. 3 partes. Lund. 1829. 8. 280
- Fenger, W. H.**, Hymenopterorum aculei anat. et phys. Bonn. 1863. 8. c. tab. 150
- Fintelmann, L.**, Zur Naturgesch. einiger auf d. Kiefer lebenden Lophyren. (Ac. Leop.) 1839. 4. m. col. Kpfrt. 180
- Fischer de Waldheim**, De Hymenopt. Rossicis. (Paris) 1843. 8. c. tab. col. 150
- Forel, A.**, Les Fourmis de la Suisse. Systémat., not. anat. et physiol., distribut. géogr. Zurich 1874. 4. 463 pg. av. 2 plchs. — Ouvr. couronné. 13
- Formicidae.** 6 Abhandlungen üb. Ameisen, von Mayr, Schenk, Smith u. A. 8. u. 4. 550
- Foerster, A.**, Beitr. z. Monogr. d. Pteromalinen. 1. (einz.) Aachen 1844. 4. m. Kpfrt. 250
- Hymenopt. Studien. Formicariae. (Aachen) 1844. 4. 150
- Ueb. d. Familie d. Mymariden. (Berl.) 1847. 8. 2
- Synopsis d. Fam. u. Gatt. d. Ichneumoniden. (Bonn) 1850. 8. 450
- Hymenopterolog. Studien. 2 Hefte. Aachen 1850—56. 4. 750
- Monogr. d. Gattung Pezomachus Grv. Berl. 1854. 8. (4 $\frac{1}{2}$  M.) 280
- Eine Centurie neuer Hymenopteren. (Bonn) 1850—53. 8. 8
- Zweite Centurie neuer Hymenopteren. (Bonn) 1859—60. 8. 550
- Beschr. neuer Blattwespen. (Bonn) 1854. 8. m. 4 Kpfrt. 5
- Synopsis d. Familien u. Gattungen d. Braconen. (Bonn) 1863. 8. m. Kpfrt. 3
- Monogr. d. Gattg. Campoplex. (Wien) 1868. 8. m. Kpfrt. 3
- Ueb. d. Gallwespen. (Wien) 1869. 8. 2
- Monogr. d. Gatt. Hylaeus. (Wien) 1874. 8. 6
- Gattgn. u. Arten d. Plectiscoiden. (Bonn) 1874. gr. 8. 250
- Synopt. Uebers. d. Gatt. u. Arten in d. Fam. d. Stilpnoiden. Bonn 1876. 8. 750
- Ganin, M.**, Ueb. d. Embryonalhülle der Hymenopt.- u. Lepidopt.-Embryonen. St. Petersb. 1869. gr. 4. m. Kpfrt. 120
- Gerstäcker, A.**, Ueb. geogr. Verbreit. u. Abänder. d. Honigbiene. Potsd. 1862. 8. 3
- Ueb. d. Gatt. Oxybelus u. die bei Berlin vorkomm. Arten. Halle 1867. 8. 250
- Die Arten der Gattung Nysson Latr. (Halle) 1867. gr. 4. 3
- Beiträge z. näh. Kenntn. ein. Bienen-Gattgn. 2 Abhdlgn. (Stett.) 1869. 8. 250
- Hymenopterol. Beiträge. (Stett.) 1870. 8. 180
- Girard, M.**, Les Abeilles. Organes et fonctions, éducation et produits. Paris 1878. 8. av. plche. col. 450
- Giraud, J.**, Descr. de qlqs. Hymenoptères nouv. ou rares. (Vienne) 1858. 8. av. 2 plchs. 2
- Signalem. de qlqs. esp. nouv. de Cynipides et de leurs galles. (Vienne) 1859. 8. 250
- Enumérat. des Figitides de l'Autriche. (Vienne) 1860. 8. 250
- Descr. de 2 Hyménopt. nouv. (g. Lyda). (Vienne) 1864. 8. av. plche. 150
- Fragm. entomolog. (Descr. de plus. Apides nouv. etc.) (Vienne) 1864. 8. av. plche. 3
- Hyménoptères rec. près de Suse en Piémont, dans la Vallouise et ds. l. Hautes-Alpes. (Vienne) 1863. 8. 220

- Giraud, J.**, Mém. s. les Insectes du Roseau et du Triticum repens. (Vienne) 1863. 8. av. plche. 3
- Gravenhorst, J. L.**, Monographia Ichneumonum pedestrium. Lips. 1815. 8. c. tab. 250  
 — Monogr. Ichneumonum Pedemontanae regionis. (Aug. Taurin.) 1819. 4. 8  
 — De speciebus nigris Ichneumonum. Vratisl. 1829. 4. Pb. 150  
 — Ichneumonologia Europaea. 3 voll. Vratisl. 1829. 8. c. 3 tabb. aen. (45 M.) 12
- Gravenhorst et Nees ab Esenbeck**, Conspectus generum et fam. Ichneumonidum. (Vratisl.) 1848. 4. 250
- Gredler, V.**, Die Ameisen Tirols. Bozen 1858. 8. 2
- Gribodo, G.**, Contrib. alla fauna Imenotterol. Ital. (Firenze) 1873. 8. 120
- Grube, E.**, Fehlt d. Wespen- u. Hornissenlarven ein After? (Berl.) 1849. 8. m. Kpfrt. 150
- Guérin-Méneville**, Matériaux s. les Thynnides. (Paris) 1842. 8. av. 7 plchs. color. et n. 6  
 — Descr. de qlqs. esp. inédites d'Hyménoptères fouisseurs de l'ancien continent. (Paris) 1843. 8. av. 3 plchs. col. 3
- Gundelach**, Naturg. d. Honigbienen. M. Nachtr. Cassel 1842—52. 8. m. 3 Kpfrt. 2
- Haliday, A. H.**, Hymenoptera Britannica: Oxyura et Alysia. 2 parts. Lond. 1839. 8. 8
- Hartig, Th.**, Die Fam. d. Blattwespen u. Holzwespen. Berlin 1837. 8. m. 8 Kpfrt. (9 M.) 6
- Heer, O.**, Ueb. d. Haus-Ameise Madeiras. Zürich 1852. 4. m. Kpfrt. 150  
 — Fossile Hymenopteren aus Oeningen u. Radoboj. (Zürich) 1868. 4. m. 3 Kpfrt. 3
- Holmgren, A. E.**, De speciebus Ichneumonum in Suecia merid. occur. (Holm.) 1855. 8. 5  
 — Monogr. Tryphonidum Sueciae. (Holm.) 1856. 4. maj. c. 2 tabb. aen. 12  
 — Ophionidslägtet Anomalon. (Stockh.) 1857. 8. m. Kpfrt. 180  
 — Monogr. Pimpliarum Sueciae. Holm. 1860. 4. maj. 450  
 — Monogr. Ophionidum Sueciae. Holm. 1862. 4. maj. 7  
 — Ichneumonologia Suecica. 2 voll. Holm. 1864—71. 8. fig. 11  
 — Hymenopt. species nov. in circumnavig. terr. (Freg. Eugenies Resa) coll. (Holm.) 1868. 4. c. tab. aen. 7  
 — Om de Skandinav. arterna af Ophionidslägtet Campoplex. Stockh. 1872. 8. 4  
 — Dispositio method. Exochorum Scandinaviae. (Holm.) 1873. 8. c. tab. 180  
 — Dispos. synopt. Mesoleiorum Scand. Stockh. 1876. 4.-maj. 450
- Horne and Smith**, On the habits of some Hymenoptera from the north-west provinces of India. (Lond.) 1870. roy. 4. w. 4 plates, partly col. 30
- Huber, F.**, Nouv. observat. sur les Abeilles. Genève 1792. 8. av. plche. dem.-rel. 5  
 — Neue Beobacht. üb. d. Bienen, übers. v. J. Riem. Dresd. 1793. 8. m. 6 Kpfrt. Pb. 2
- Huber, P.**, Observat. s. plusieurs genres de bourdons (Bombinatrices de Linné). (Londres) 1802. 4. av. 3 plchs. 750  
 — Rech. s. les moeurs des Fourmis indigènes. Paris 1810. 8. av. 2 plchs. 7  
 — Le même ouvr. Nouv. éd. Genève 1861. 8. av. 2 plchs. 350
- Hymenoptera**. 18 Abhandl. z. Naturgesch. u. Anat. d. Hymenopteren, Faunen, Besch. einzelner u. neuer Arten etc., von Dahlbom, Gravenhorst, Holmgren, Sichel, Siebold u. A. 8. u. 4. m. Kpfrn. 12
- Jaennicke, F.**, Hymenoptern d. Umgebung von Frankfurt u. Offenbach. 2 Abh. (Offenbach) 1869. 8. 250
- Jurine, L.**, Nouv. méthode de classer les Hyménoptères. Genève 1807. 4. av. 14 plchs. color. (30 M.) cart. 7  
 — Observ. s. l. ailes d. Hyménoptères. (Paris) 1818. 4. av. 6 plchs. — Avec un manusc. autogr. de Jurine, de 4 pges. in-4., et une lettre de M. Jurine fils adr. à M. le Dr. Sichel. 15  
 — Sur les ailes des Hyménoptères. (Turin) 1820. 4. av. 6 plchs. 5
- Kawall, H.**, Enneas Ichneumonid. nov. Curoniae. Mosq. 1869. 8. 150
- Kessler, H. F.**, Die Schlupfwespen Campoplex argent. Grav. u. Diopilus oleraceus Hal. u. deren Wohnungsthier. Cassel 1867. 4. 2
- Kirby, W.**, Ammophila, a new genus of Hymenopt. (Lond.) 1798. 4. w. plate. 150  
 — Monogr. Apum Angliae; nat. hist. of the bees of England. 2 vols. Ipswich 1802. 8. w. 15 plates, col. a. pl. 22
- Kirchner, L.**, Verz. d. Hymenopteren v. Kaplitz in Böhmen. (Wien) 1854. 8. 2  
 — Gallenauswüchse d. Budweiser Kreises. Prag 1855. 8. Pb. 2  
 — Catalogus Hymenopterorum Europae. Vindob. 1867. 8. maj. 8
- Klug, F.**, Monogr. Siricum Germaniae. Berol. 1803. 4. c. 8 tabb. col. 8

- Klug, F.**, Die Blattwespen nach ihren Gattungen u. Arten zusammengestellt. Berl. 1818. 4. 245 pg. m. col. Kpfrt. — Einige neue Piezatengattungen. 4. m. col. Kpfrt. — In 1 Bd. Hfz. — Separatdruck, welcher nur in einigen Exemplaren hergestellt wurde. C. F. Fallén's Exempl. m. handschr. Bemerk. 38
- Versuch e. Darstellg. d. Fam. u. Arten d. Blattwespeng. Cimbex. (Berl.) 1820. 4. 250
- Ueb. d. Hymenopt. Fam. Heterogyna, insbes. d. Gatt. Thynnus. Mit Nachtrag. Berl. 1840. 4. m. col. Kpfrt. 450
- Kollar, V.**, Die Cerr-Eichen-Blattwespe *Tenthredo cerris*. Mit Nachtrag. Wien 1852. fol. m. color. Kpfrt. 250
- Kraepelin, C.**, Untersuchgn. üb. d. Bau, Mechanismus u. d. Entwicklungsgesch. des Stachels d. bienenart. Thiere. Leipz. 1873. 8. m. 2 Kpfrt. 3
- Kriechbaumer, J.**, Beitr. z. Kenntn. deutscher Bienen. (Berl.) 1854. 8. m. Kpfrt. 150
- Hymenopterolog. Beiträge. 3 Abtheilgn. (Wien) 1869—73. 8. 2
- Latreille, P. A.**, Hist. nat. des Fourmis. Paris 1802. 8. av. 12 plchs. d.-rel. 10
- Des Abeilles et d. Insectes de la même famille, propres à l'Amér. méridion. (Paris) 1811. gr. in-4. av. 3 plchs. color. d.-toile. 12
- Lepelletier de St.-Fargeau**, Mém. s. qlqs. esp. nouv. d. Hyménoptères appelés les Portetuyaux. (Paris) 1806. 4. av. plche. color. 250
- Monographia Tenthredinetarum. Paris 1823. 8. 350
- Lepelletier de Saint-Fargeau et A. Brullé**, Hist. natur. des Hyménoptères (Abeilles, Guêpes, Fourmis etc.) 4 vols. Paris 1837—46. 8. av. Atlas de 48 plchs. 34
- Le même ouvrage aux planches coloriées. 48
- Lepelletier de St.-Fargeau, Spinola, Westwood**, Hyménoptères nouveaux. (Paris) 1832—41. 8. av. 9 plchs. color. 5
- Lespés, C.**, Observ. sur les Fourmis neutres. (Paris) 1862. 8. av. plche. 150
- Leuckart, R.**, Ueb. d. Parthogenesis od. Drohnenbrütigkeit d. Bienen. (Leipz.) 1874. 4. 120
- Linden, P. L. van der**, Observations s. les Hyménoptères d'Europe de la fam. des Fouisseurs. 2 parties. Brux. 1829. 4. 1950
- Lubbock, J.**, On 2 Aquatic Hymenopt. and on the use of the Wings in Swimming. (Lond.) 1863. 4. w. plate. 2
- Observ. on Ants, Bees and Wasps. 3 parts. (Lond.) 1874—76. 8. 4
- On some points in the anat. of Formicidae. (Lond.) 1877. 8. w. 4 col. plates. 250
- Lucas, H.**, Les Hyménoptères de l'Algérie. (Paris) 1849. Un vol. in-fol. de 204 pg. av. 19 plchs. color. av. le plus grand soin. 54
- Tiré de la Zoologie de l'Explor. de l'Algérie. Pas en commerce.
- Lund**, Sur les habitudes de qlqs. Fourmis du Brésil. (Paris) 1831. 8. 150
- Magerstedt, A. F.**, Der prakt. Bienenvater. Z. Kenntn. u. Behandl. d. Bienen: 3. Aufl. Sondershausen 1856. 8. (4 $\frac{1}{2}$  M.) Hfrz. 2
- Marshall, T. A.**, Ichneumonidum Britann. Catalogus. Lond. 1870. 8. 180
- Catal. of Brit. Hymenoptera, Chrysid., Ichneumon., Bracon., Evaniid., Oxyura. 3 pts. Lond. 1872—73. 8. 5
- Marshall**, On the oeconomy of Ichneumon Manifest. (Lond.) 1797. 4. w. col. plate. 150
- Mayr, G. L.**, Beitr. z. Kenntn. d. Ameisen. 5 Abh. (Wien) 1851—55. 8. m. Kpfrt. Lnwdb. 3
- Formicina Austriaca. Wien 1855. 8. m. Kpfrt. 3
- Ungarns Ameisen. (Pesth) 1857. 4. Pb. 280
- Die Europ. Formiciden. Wien 1861. gr. 8. m. Kpfrt. 3
- Myrmecolog. Studien. (Wien) 1862. 8. m. Kpfrt. 250
- Formicidarum index synon. (Vindob.) 1863. 8. 250
- Neue od. wenig bekannte Formicidae, gesamm. auf d. Reise der »Novara«. Wien 1865. gr. 4. m. 4 Kpfrt. 10
- Myrmecolog. Beiträge. (Wien) 1866. 8. m. Kpfrt. 150
- Diagnosen neuer Formiciden. (Wien) 1866. 8. m. Kpfrt. 150
- Ueb. d. Radoboi-Formiciden. (Wien) 1867. gr. 8. m. Kpfrt. 2
- Adnott. in monogr. Formicid. Indo-Neerland. (Hag. Com.) 1867. 8. c. tab. 4
- Formicidae novae Americanae a Strobél coll. Mutinae 1868. 8. 2
- Neue Formiciden. (Wien) 1870. 8. 180
- Formicidae Novogranadenses. (Wien) 1870. gr. 8. m. Kpfrt. 150
- Die mitteleurop. Eichengallen. 2 Thle. Wien 1870—71. gr. 8. m. 7 Kpfrt. 9
- Die Einmiethler d. mitteleurop. Eichengallen. (Wien) 1872. 8. 250



- Mayr, G.**, Formicidae Borneenses coll. a Doria et Beccari. Genuae 1872. 8. 250  
 — Die europ. Torymiden, biolog. u. syst. bearb. (Wien) 1874. 8. 5  
 — Die europ. Encyrtiden. Wien 1876. 8. 3  
 — Die europ. Cynipiden-Gallen m. Ausschluss d. a. Eichen vork. Arten. Wien 1876. 8. m. 3 Kpfrt. 2  
 — Die Australischen Formiciden. (Hamb.) 1876. gr. 4. 10  
 — Die Chalcidier-Gatt. Olinx. (Wien) 1878. 8. 10  
 — Formiciden, ges. in Brasilien v. Trail. (Wien) 1878. 8. 1  
**Mayr, Radoschkowsky et Brauer**, Formicidae, Chrysidiformes, Mutillidae, Sphegidae et Odonata, in expedit. Turkestaniensi ab A. Fedtschenko coll. (Ross. conscr.) Mosq. 1877. 4.-maj. c. 8 tabb. color. 1120  
**Meinert, F.**, Bidrag til de danske Myrers (Formicidae) Naturhistorie. (Kjöbenh.) 1864. 4. m. 3 Kpfrt. 4  
**Menzel, A.**, D. Biene in ihren Bezieh. z. Kulturgesch. — Z. Gesch. d. Biene u. ihrer Zucht. 2 Thle. Zürich 1865—69. 4. m. Huber's Portr. — Nicht im Buchh. 7  
**Möbius, K.**, Die Nester der geselligen Wespen; m. Beschreib. neuer Wespenarten. Hamb. 1856. 4. m. 19 color. Kpfrt. 11  
**Moggridge, J. T.**, Harvesting Ants and Trap-Door Spiders (Formicidae and Attidae), w. observ. on their habits and dwellings. 2 vols. Lond. 1873—74. roy. 8. w. 32 plates, partly col. cloth. 18  
**Morawitz, A.**, Uebersicht d. Mutillen-Arten Europas u. üb. e. neue Form der Männchen. (Petersb.) 1864. gr. 8. 3  
 — Die Crabroninen d. Umgeb. St. Petersburg's. (Pet.) 1864. gr. 8. 120  
 — Ueb. einige Andrenidae aus d. Umgeb. St. Petersburgs. (Pet.) 1865. gr. 8. 3  
 — Bemerkk. üb. einige von Eversmann beschrieb. Andrenidae, m. Zusätzen. (Pet.) 1866. gr. 8. 250  
 — Die Odynerus-Arten im Gouv. Saratow. (Pet.) 1867. gr. 8. 250  
 — Beitr. z. Hymenopteren-Fauna d. Ober-Engadins. (Petersb.) 1867. 8. 3  
 — Ueb. Faltenwespen u. Bienen v. Nizza. (Petersb.) 1868. gr. 8. m. col. Kpfrt. 2  
 — Die Bienen d. Gouvern. v. St. Petersburg. (Pet.) 1869. gr. 8. 350  
 — Beitr. z. Bienenfauna Russlands. (Petersb.) 1871. gr. 8. 280  
 — Beitr. z. Bienenfauna Deutschlands. (Wien) 1872. 8. 150  
 — Neue südruss. Bienen. (Petersb.) 1872. 8. 150  
 — Hymenoptera in expedit. Turkestaniensi ab A. Fedtschenko coll., c. descr. spec. nov. I. Apidae. 2 partes. (Ross. conscr.) Mosq. 1875—77. 4.-maj. c. 3 tabb. col. 14  
**Müller, H.**, Anwendg. d. Darwinschen Lehre auf Bienen. (Bonn) 1872. 8. m. 2 Kpfrt. 4  
**Nees ab Esenbeck, C. G.**, Hymenopterorum Ichneumonibus affinium monographiae. 2 voll. Stuttg. 1834. 8. (11<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 5  
**Newport, G.**, Anatomy and Development of certain Chalcididae and Ichneumonidae. 5 parts. (Lond.) 1852—53. 4. w. 3 plates. 12  
**Norton, E.**, On the Hymenoptera of the g. Atlantis in the Unit. States. (Bost.) 1862. 8. 150  
**Nylander, W.**, Adnotationes in monogr. Formicarum borealium Europae. (Helsingf.) 1847. 4. c. tab. 8  
 — Adnott. in exposit. Apum borealium. Cum suppl. (Helsingf.) 1847—50. 4. c. tab. aen. 10  
 — Mutillidae, Scoliidae et Sapygidae boreales. (Helsingf.) 1848. 4. c. tab. 250  
 — Revis. synopt. Apum borealium, compar. spec. Europae mediae. (Helsingf.) 1852. 4. 7  
**Ormerod, E. L.**, British Social Wasps: nat. hist., anat., physiol. etc. and illustr. of the spec. and their nests. Lond. 1868. 8. w. 14 plates, partly colour. cloth. 1050  
**Osten-Sacken**, On the Cynipidae of the N.-American Oaks a. their Galls. 4 parts. (Philad.) 1864—65. 8. 750  
**Packard, A. S.**, Revision of the Fossorial Hymenoptera of N.-America. I. Crabronidae a. Nyssonidae. 2 parts. Philad. 1865—67. 8. hf. bd. 10  
**Passerini, C.**, Sulle larve, ninfe ed abitudini della Scolia flavifrons. 2 parti. Pisa 1840—41. 4. c. 2 tavv. 4  
**Petersson, F. P.**, Om Honungsbiets Naturalhistoria. Upsala 1869. 8. 180  
**Raddatz, A.**, Uebers. d. Mecklenburg. Blatt- u. Holzwespen u. Fliegen. Neubrand. 1873. 8. 3  
**Radoszkowsky, O.**, Descr. des Vespides d. envir. de St. Pétersbourg. (En l. russe.) (Pét.) 1863. gr. in-8. av. 2 plchs. color. 250  
 — Les Mutilles russes. (Moscou) 1865. 8. av. 3 plchs. col. 450

- Radoszkovsky, O.**, Genre nouv. d'Hymenopt., Pseudomelecta. (Pétersb.) 1865. 8. av. plche. col. 150
- Enum. d. Chrysidés de Russie. (Pétersb.) 1866. gr. in-8. av. 5 plchs. 7
- Notes synonym. s. qlqs. Anthophora et Cerceris. (Pétersb.) 1869. gr. in-8. 150
- Matér. p. s. à une faune hyménopt. de la Russie (Suite). (Petersb.) 1874. 8. 2
- Ratzeburg, J. T.**, Unters. d. Geschlechts-Zustandes bei d. Neutris d. Bienen. (Ac. Leop.) 1834. 4. m. Kpfrt. 2
- Ueb. Entwickl. der fusslosen Hymenopt.-Larven. (Leop. Ak.) 1834. 4. m. Kpfrt. 2
- Die Ichneumoniden d. Forstinsekten. 3 Bde. Berl. 1844—52. 4. m. Kpfrt. 25
- Riem, J.**, Samml. auserles. Abhandlgen. von Bienenwahrnehmungen. 2 Bde. Halberst. 1795. gr. 8. m. Portr. Hfz. 250
- de Romand**, Tableau de l'aîle supér. des Hyménopt. Paris 1839. 4. av. plche. 180
- Sur div. Hymenopt. de la fam. d. Mellifères. (Paris) 1841. 8. av. 3 plchs. col. 2
- de Romand et Spinola**, Sur le g. Pelecinus. 3 mém. (Paris) 1842. 8. av. 4 plchs. col. 4
- Rudow, F.**, Hymenopterolog. Betracht. a. d. Mark Brandenb. (Perleb.) 1877. 4. 150
- Saussure, H. de**, Études s. la famille des Vespides. Guêpes solitaires et sociales, Masariens. 3 vols. Genève 1852—58. gr. in-8. av. 75 plchs. color. 125
- Synoeca, nouv. genre de Guêpes. (Paris) 1851. 8. fig. 150
- Monogr. des Guêpes solitaires. Genève 1852. gr. in-8. av. 22 plchs. color. 40
- Mélanges hyménopterolog. 2 parties. Genève 1854—63. 4. av. 2 plchs. col. 1050
- Monogr. des Masariens. Genève 1854. 8. av. 5 plchs. col. 8
- Nouv. considérat. s. la nidificat. d. Guêpes. (Genève) 1855. 8. fig. 2
- Nouv. Vespides du Mexique et de l'Amér. Septentr. (Paris) 1857. 8. 120
- Descr. de div. espèces nouv. du genre Scolia. Paris 1858. 8. av. plche. col. 250
- Descr. de Scoliens nouveaux. Stettin 1859. 8. av. plche. color. 250
- Sur div. Vespides Asiat. et Afric. du Musée de Leyden. (Stettin) 1862. 8. 250
- Synopsis of American Solitary Wasps. Washingt. 1875. roy. 8. w. 4 col. plates. 9
- de Saussure et Sichel**, Catal. spec. generis Scolia. Genève. 1864. 8. c. 2 tabb. col. 8
- Hymenoptera gesamm. auf der Reise um d. Erde der »Novara«. Wien 1867. gr. 4. m. Kpfrt. 10
- Dasselbe, m. 4 colorirten Kpfrt. Hfz. 16
- Savigny, J. C.**, Iconographie des Hyménoptères de l'Égypte. Compl. en 20 plchs. grav., in-fol. max., av. une table mscr. d'énumération. (Paris) 1818. 18
- Scheffer, J.**, Verzeichn. d. Hymenopt. d. Wiener Gegend. (Wien) 1851. 8. 150
- Schenck, A.**, Beschreib. nassauischer Bienenarten. M. Nachtrag. 2 Thle. (Wiesb.) 1851—55. 8. 9
- Beschreib. Nassauischer Ameisenarten. (Wiesb.) 1852. 8. 3
- Die Nassauischen Faltenwespen (Diploptera). 1853. 8. 250
- Ueber ein. schwierige Genera u. Species d. Bienen. (Wiesb.) 1855. 8. 120
- Die Goldwespen (Chrysidés) Nassau's. Wiesb. 1856. 8. 2
- Die Grabwespen (Hymenopt. fossoria) d. Herzogth. Nassau; m. Nachtr. (Wiesb.) 1857—61. 8. m. 2 Kpfrt. 450
- Die deutschen Vesparien. Wiesb. 1861. 8. 220
- Die Bienen Nassaus. M. 2 Nachtr. Wiesb. 1861—68. gr. 8. 6
- Zusätze u. Bericht. z. d. Beschreib. d. nass. Grabwespen, Goldwespen, Bienen u. Ameisen. (Wiesb.) 1864. 8. 2
- Beiträge z. Kenntn. d. nassauischen Cynipiden u. ihrer Gallen, m. allgem. Naturgesch. d. Gallwespen. Wiesb. 1865. 8. 180
- Beschreib. d. nassauisch. Bienen. Nachtr. II. Zusätze zu nassauisch. Arten u. Beschreib. d. übrigen deutschen Arten. Wiesb. 1868. 8. 2
- Ueb. d. Goldwespen. Weilburg 1870. 4. 2
- Schiödt, J.**, Danmarks Pompilidae. (Kjöbenh.) 1837. 8. m. col. Kpfrt. 2
- Shuckard, W. E.**, Four papers on Hymenoptera. Lond. 1835—36. 8. 2
- Indigenous fossorial Hymenoptera. Lond. 1837. 8. w. 4 plates. cloth. 15
- Descr. of new exotic aculeate Hymenoptera. Lond. 1837. roy. 8. w. plate. 4
- Monogr. of the Dorylidae, Hymenopt. Heterogyna. Lond. 1840. 8. 450
- Nat. hist. of British Bees. Lond. 1866. 8. w. 16 col. plates. cloth. 11
- Sichel, J.**, Études hyménoptérolog. I. Paris 1866. 8. av. 2 plchs. col. 450
- Notice sur les travaux scientifiques de Sichel. Paris 1867. 4. 250

- Sichel, J. et C. Radoszkovsky**, Monogr. des Mutilles de l'ancien continent. 2 prts. (Pétersb.) 1869—70. gr. in-8. av. 6 plchs. color. 18
- Siebold, Th. v.**, De Oxybelo uniglume atque Miltogramma conica. Erlang. 1844. 4. 150
- Wahre Parthenogenesis bei Schmetterl. u. Bienen. Leipz. 1856. 8. m. Kpfrt. 280
- Smith, F.**, List of Brit. Aculeate Hymenoptera, w. synonyma and descr. of new species. Lond. 1854. 12. 250
- Nomenclat. of Brit. Hymenoptera. Lond. 1853. 8. 150
- Catalogue of Hymenoptera in the Coll. of the Brit. Museum. 7 parts. Lond. 1853—59. 12. w. 43 plates. 39
- Einzeln: I. Andrenidae etc. 3
- II. Apidae. III. Mutillidae. Pompilidae. à 7
- IV. Spheg. V. Vespidae. VI. Formicidae. à 7
- VII. Dorylidae et Thynnidae. 250
- Monogr. of the g. Cryptocerus. (Myrmic.) (Lond.) 1853. 8. w. 3 plates. 350
- Catal. of the Hymenoptera coll. in Borneo, Malacca and at Singapore by Wallace. (Lond.) 1857. 8. w. 2 plates. 5
- Catal. of the Brit. fossorial Hymenoptera. Formicidae and Vespidae in the British museum. Lond. 1858. 8. w. 6 plates. 7
- Catal. of the Formicidae in the Coll. of the Brit. Mus. Lond. 1858. 8. w. 14 pl. 7
- Catal. of Hymenoptera coll. at Celebes, Amboina, Gilolo, Ceram, Ternate and New-Guinea. 4 parts. (Lond.) 1858—63. 8. 850
- Catal. of Hymenoptera and Diptera coll. by Wallace at the islands of Aru and Key. (Lond.) 1859. 8. 450
- Descr. of new species of Hymenopt. fr. Sumatra, Gilolo, New Guinea etc., coll. by Wallace. (Lond.) 1865. 8. w. plate. 250
- On the geograph. distribut. of the aculeate Hymenopt. coll. by Wallace in the Eastern Archipelago. (Lond.) 1866. 8. 250
- Descr. of aculeate Hymenoptera of Japan coll. by Lewis. (Lond.) 1873. 8. 250
- Descr. of new Hymenoptera fr. N.-Zealand coll. by Wakefield. (Lond.) 1876. 8. w. col. plate. 250
- Catal. of the Brit. Bees, Apidae Brit., in the coll. of the Brit. Mus. Lond. 1876. 8. w. 10 plates. cloth. 7
- Smith, F. and Marshall**, Catal. of British Hymenoptera. 3 parts. Lond. 1873—74. 8. 5
- Smith and A. R. Wallace**, Catal. of Hymenoptera acul. and Ichneumonidae of India and the Eastern Archipel. 2 pts. (Lond.) 1874. 8. 5
- Snellen van Vollenhoven, S. G.**, De inlandsche Bladwespen. I. II. ('s Gravenh.) 1858. 8. m. 7 col. Kpfrt. 7
- Croquis p. serv. à l'étude des Hyméoptères. 4 parties. La Haye 1868—73. 4. av. 14 plchs. 1350
- Pinacographia. Illustr. of more than 1000 sp. of north-w.-Europ. Ichneumonidae. Part 1—6. s'Gravenh. 1875—78. 4. w. 30 col. plates. 38
- Spinola, M.**, Insectorum Liguria (impr. Hymenopt.) species novae aut rariores. 2 voll. Genuae 1806—1808. 4. c. 7 tabb. aen. 1050
- Descr. de trois Hyméoptères nouv. de Cayenne. (Paris) 1840. 8. av. 3 plchs. col. 4
- Sopra i caratteri natur. delle Vesparie, Masaride, Crisidide e dei Sireciti. Genova 1842. 8. 250
- Compte rendu des Hyméoptères inédits provenants du voy. entomol. de Ghiliani dans le Para en 1846. Turin 1854. 4. 850
- Stern, J.**, Ueb. d. Instinkt d. Honig-Bienen. (Linz) 1840. 8. 120
- Targioni Tozzetti, A.**, S. una forma d. cellule epiteliali n. ventric. d. larve d. Api. (Firenze) 1872. 8. c. tav. 150
- Taschenberg, E. L.**, Die Schlupfwespenfamilie Cryptides mit besonderer Berücksichtigung der deutschen Arten. (Halle) 1865. 8. 250
- Die Hymenopteren Deutschlands. Leipz. 1866. gr. 8. 420
- Die Pompiliden d. Mus. d. Univers. in Halle. (Berl.) 1869. 8. 2
- Thomson, C. G.**, Skandinaviens Proctotruper. 8 Hefte. (Stockh.) 1858—62. 8. 8
- Uppställn. och beskrifn. af Sveriges Figiter. (Stockh.) 1864. 8. 250
- Entomolog. bidrag: Hymenoptera phytophaga. (Stockh.) 1862. 8. 150
- Hymenoptera Scandinaviae. 4 voll. Lundae 1874—76. 8. 38
- Trentepohl, J.**, Revisio crit. gen. Ichneumonis spec. 3 partes. (Isis) 1826. 4. 450
- R. Friedländer & Sohn in Berlin. No. 286. [XI.]

- Tschek, C.**, Beitr. z. Kenntn. d. österr. Pimplarien. (Wien) 1868. 8. m. Kpfrt. 150  
 — Beitr. z. Kenntn. d. oesterr. Cryptoiden. 3 Abthl. (Wien) 1870—72. 8. 4  
 — Ichneumonolog. Fragmente. I. Ueb. österr. Tryphoniden u. neue Cynipiden. 3 Abh. (Wien) 1871. 8. 250
- Vespidae** (Crabro, Chrysis, Spheg, Pompilus, Vespa). 13 Abhandl. von Chévrier, Dahlbom, Lucas, Saussure u. A. 8. m. Kpfrt. 12
- Walker, F.**, Monographia Chalciditum. 2 partes. Lond. 1839. 8. 20  
 — Descr. of Chalcidites. (Lond.) 1846. 4. 150  
 — List of the Hymenoptera of the g. Chalcididae in the coll. of the Brit. Museum. 2 parts. Lond. 1845—48. 8. 450  
 — Characters of undescribed species of Smiera (Chalcidites). (Lond.) 1864. 8. 180  
 — List of Hymenoptera, coll. by J. K. Lord in Egypt and Arabia. Lond. 1870. 8. 180  
 — Notes on Chalcidiae. 7 parts. Lond. 1871—72. 8. fig. 420
- Wallbrecht, Ch.**, Die Bienenwirthschaft. 2. Aufl. Gött. 1860. 8. m. 34 Holzschn. 150
- Wesmael, C.**, Cinq mém. hyméopt. s. l. genres Sphécodes, Euceros, Gorytes etc. (Brux.) 1835—39. 8. av. plche. col. 250  
 — Monogr. des Braconides de Belgique. 3 parties. Brux. 1835—37. 4. av. 3 pl. 28  
 — Tentamen dispositionis method. Ichneumonum Belgii. Brux. 1844. 4. c. tab. 10  
 — Revue des Anomalous de Belgique. (Brux.) 1849. 8. fig. 2  
 — Revue crit. des Hyméoptères fouisseurs de Belgique. Brux. 1852. 8. 3  
 — Ichneumones platyuri et amblypygi Europ. 2 partes. Brux. 1853—54. 8. c. 2 tabb. aen. 6  
 — Ichneumonologica miscellanea. (Brux.) 1855. 8. 4  
 — Ichneumonolog. otia. Brux. 1857. 8. 3  
 — Remarques crit. sur l. Ichneumons de la coll. de Gravenhorst. Brux. 1859. 8. 450  
 — Ichneumonolog. documenta. 2 mém. (Brux.) 1867. 8. fig. col. 3
- Westwood**, On Cynipidae prod. the caprificat. of figs. (Lond.) 1837. 8. w. pl. 150
- White, A.**, Descr. of a South Amer. Wasp. (Lond.) 1852. 8. w. plate. 150
- Wildman, Th.**, Treat. on the management of Bees. Lond. 1768. 4. w. 3 pl. calf. 2
- Woldstedt, F. W.**, Bidr. till kannedom af Finlands Tryphonider. (Helsingfors) 1874. 8. 3
- Wolff, O. J. B.**, Das Riechorgan d. Biene u. Beschr. d. Respirationswerkes d. Hymenopt. Dresd. 1875. gr. 4. m. 8 Kpfrn. 1250
- Zaddach**, Beschr. neuer Blattwespen d. preuss. Fauna. Königsb. 1859. 4. m. Kpfrt. 250

## Neuroptera.

- Ausserer, C.**, Neuroptera Tirolensia. (Innsbr.) 1868. 8. m. 2 Kpfrt. 450  
 — Neurotteri Tirolesi. I. Pseudoneurotteri. Modena 1869. 8. c. 2 tavv. 4
- Brauer, F.**, Beschr. u. Beob. d. österr. Arten v. Chrysopa. (Wien) 1850. fol. m. 2 col. Kpfrt. 250  
 — Ueb. Neuropteren, ihre Entwickl. u. System. 5 Abh. (Wien) 1854—68. 8. m. 4 Kpfrt. 6  
 — Zur Kenntn. d. innern Baus u. d. Verwandl. d. Neuropteren. 4 Thle. (Wien) 1854—55. 8. m. 10 Kpfrt. 5  
 — Zur Kenntn. d. Panorpiden-Larven. (Wien) 1863. 8. m. 2 Kpfrt. 150  
 — Neuroptera v. Ceylon, d. Philippinen u. a. Australien. 4 Abh. (Wien) 1865—69. 8. 250  
 — Sechs Abhandl. üb. neue Neuropteren a. Australien, v. d. Philippinen etc. (Wien) 1867—68. 8. m. 2 Kpfrt. Pb. 4  
 — Neuroptera gesamm. a. d. Reise d. »Novara« um d. Erde. Wien 1868. 4. m. 2 Kpfrt. 8  
 — Z. Kenntn. d. Verwandl. d. Neuropteren u. Beschr. neuer Arten a. Mexiko. (Wien) 1871. 8. m. 2 Kpfrt. 150  
 — Die Neuropteren Europas u. insbes. Oesterreichs m. Rücks. auf geogr. Verbreitg. (Wien) 1876. 4. 3
- Brauer u. Löw**, Neuroptera Austriaca. Wien 1857. gr. 8. m. 5 Kpfrt. 3
- Carus, C. G.**, Entdeckg. e. einf. Blutkreislaufes in d. Larven d. Neuropteren. Mit Nachtrag. Leipz. 1827—31. gr. 4. m. 4 Kpfrt. (6 M.) 2
- Costa, A.**, Neurotteri della Fauna del Regno di Napoli. Nap. 1860—70. 4. c. 7 tav. col. 16
- Elditt, H. L.**, Zur Geschichte d. Ameisen-Löwen, nach Réaumur u. Rösel. Königsb. 1852. 8. Hlnwd. — Handschr. d. Verfassers; 60 Seiten m. 3 schön gezeichnet. Tfln. 7  
 R. Friedländer & Sohn in Berlin. No. 286. [XI.]

- Hagen, H.**, Entwickl. u. inn. Bau von *Osmylus*. (Berl.) 1852. 8. m. 2 Kpfrt. 250  
 — Synopsis d. Neuroptera Ceylons. Wien 1858—59. 8. 150  
 — Révision crit. des Phryganides. Brux. 1860. gr. in-8. 150  
 — Synopsis of the descr. Neuroptera of North America, w. a list of the South-Amer. species. Washingt. 1864. roy.-8. 7  
 — Phryganidarum synopsis synonym. Wien 1864. 8. 250  
 — Neuroptera d. lithograph. Schiefers in Bayern. Tarsophlebia, Isophlebia, Stenophlebia, Anax. Cassel 1866. 4. m. 4 Kpfrt. (10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> M.) 7  
 — Notizen beim Studium von Brauers Novara-Neuropteren. (Wien) 1867. 8. 150  
 — Beitr. z. Kenntn. d. Phryganiden. (Wien) 1873. 8. 250  
**Haldeman and Leidy**, Nat. hist. transform. and anatomy of *Corydalus cornutus*. (Cambr.) 1849. 4. w. 3 plates. 4  
**Haliday, A. H.**, Japyx a new g. of Thysanura (Neuropt.) (Lond.) 1864. 4. w. plate. 180  
**Kirby, W.**, Strepsiptera, a new order of insects. (Lond.) 1843. 4. w. 2 plates. 4  
**Klug, F.**, System. Feststell. d. Neuropt.-Fam. Panorpatæ u. Beschr. ihrer Gatt. u. Arten. (Berl.) 1836. 4. m. col. Kpfrt. 250  
**Kolenati, F. A.**, Genera et species Trichopterorum. I. Heteropalpoidea. Prag 1848. 4. c. 3 tabb. aen. 450  
 — Ejusd. op. Pars II. (Mosquæ) 1859. 4. c. 5 tabb. color. 14  
**Loew, H.**, Anatomie einiger Neuropteren-Gattgn. (Berl.) 1848. 8. m. 6 Kpfrt. 2  
**M'Lachlan, R.**, New genera and species of Neuroptera, w. revision of F. Walker's catal. of Neuropt. Lond. 1867. 8. w. plate. 3  
 — Monogr. of the Brit. Neuroptera-Planipennia. (Lond.) 1868. 8. w. 4 plates. 4  
 — Contribb. to a knowledge of European Trichoptera. I. Lond. 1868. 8. w. pl. 2  
 — On some new forms of Trichoptera from New Zealand, w. list of all the species. (Lond.) 1868. 8. w. plate. 2  
 — On the Neuropterous g. *Chauliodes*. (Lond.) 1869. 8. 4  
 — Synopsis of the europ. species of *Panorpa*; w. descr. of a new spec. from Java. London 1869. 8. w. plate. 250  
 — Catalogue of brit. Neuroptera. Lond. 1870. 8. 120  
 — On new forms of exotic Trichoptera. (Lond.) 1871. 8. w. 3 plates. 250  
 — System. classificat. of the Ascalaphidae. Lond. 1871. 8. 250  
 — Instruct. for the collect. and preservat. of Neuropterous Insects. Lond. 1873. 8. 1  
 — Monogr. Revis. and Synops. of the Trichoptera of the Europ. Fauna. Part 4—7. Lond. 1874—78. roy. 8. w. 44 plates. — Das vollständ. Werk wird einen Band von ca. 300 Seiten m. etwa 60 Tafeln bilden. 44  
 — Neuroptera in exped. Turkestaniensi coll. ab A. Fedtschenko, c. descr. spec. nov. (Ross. conscr.) Mosq. 1875. 4.-maj. c. 4 tabb. aen. 4  
 — Sketch of our pres. knowledge of the Neuropt. Fauna of Japan. (Lond.) 1875. 8. 2  
**Meyer-Dür**, Die Neuropternfauna d. Schweiz. (Schaffh.) 1874. 8. 3  
**Pictet, E.**, Synopsis des Névroptères d'Espagne. Genève 1865. 4. av. 14 plchs. col. 16  
**Pictet, F. J.**, Recherches p. servir à l'hist. et à l'anatomie des Phryganides. Genève 1834. 4. av. 26 plchs. color. cart. 36  
 — Nouv. espèces de Névropt. du Musée de Genève. Genève 1840. 4. av. plche. col. 180  
 — Hist. natur. des Névroptères. Perlides et Ephémérines. 2 vols. Genève 1841—43. gr. in-8. av. 104 plchs. color. (126 M.) 66  
**Rambur, P.**, Hist. nat. des Névroptères. Paris 1842. 8. av. 12 plchs. 9  
 — Le même ouvr. aux planches coloriées. 12  
**Rostock, M.**, Neuropterolog. Mittheilgn. (Dresd.) 1873. 8. 120  
**Schneider, G. Th.**, Monogr. gen. Raphidiae. Vratisl. 1843. 8. c. 7 tabb. col. (6 M.) 250  
 — Symb. ad. monogr. gen. Chrysopæ Leach. Vratisl. 1854. 8. c. 60 tabb. col. (20 M.) 12  
**Schummel**, Die in Schlesien einheim. Arten v. Raphidia. Bresl. 1832. 8. m. col. Kpfrt. 250  
**de Sélys-Longchamps et Mac-Lachlan**, Matériaux p. une Faune névroptéolog. de l'Asie septentr. Brux. 1872. gr. in-8. av. 2 plchs. 450  
 — Névropt. de Mingrèlie. (Brux.) 1872. 8. 4  
**Walker, F.**, Catalogue of Neuroptera, w. descr. of species in the coll. of the Brit. Mus. 4 parts and suppl. Lond. 1852—58. 12. 44  
**Wallengren, H. D.**, Skandinaviens Neuroptera. I. Planipennia. Stockh. 1871. gr. 4. 5  
**Walser**, Trichoptera bavarica; Beitr. z. Bayer. Neuropt.-Fauna. (Augsb.) 1864. 8. 2  
**Zaddach, E. G.**, Die Entwickl. d. Phryganiden-Eies. Berl. 1854. gr. 4. m. 5 Kpfrt. cart. 350

## Orthoptera.

- Basch, S.**, Untersuch. üb. d. chylopoet. u. uropoet. System d. Blatta orient. Wien 1858. gr. 8. m. 5 Kpfrt. 160
- Bianconi**, Sull' organo fossorio della Grillotalpa. (Bologna) 1869. 4. c. 2 tavv. 250
- Bolivar, J.**, Sinopsis de los Orthopteros de Espana y Portugal. Madrid 1876. 8. av. 3 plchs. 7
- Borck, J. B. v.**, Skandinaviens rätvingade Insekters (Orthoptera) natural-historie. Lund 1848. 8. m. 4 color. Kpfrt. 450
- Brandt, A.**, Beitr. z. Entwicklungsgesch. d. Libelluliden u. Hemipteren. Petersb. 1869. gr. 4. m. 3 Kpfrt. 2
- Ueb. d. Eiröhren d. Blatta (Periplaneta) orient. Petersb. 1874. gr. 4. m. Kpfrt. 150
- Brauer, F.**, Beschreib. neuer exot. Libellen aus den Gatt. Neurothemis, Libellula, Diplax etc. 3 Abhdl. (Wien) 1866—67. 8. 250
- Neue u. wenig bekannte Odonaten v. d. Philippinen. (Wien) 1868. 8. 120
- Brügger**, Ueb. Verheer. d. Wanderheuschrecke im schweiz. Rheingebiete. (Luzern) 1876. 8. 120
- Brunner, C.**, Orthoptera Europaea nova vel minus cogn. Lips. 1864. 8. c. 10 tabb. col. 3
- Nouveau système des Blattaires. Vienne 1865. gr. in-8. av. 13 plchs. 8
- Die morpholog. Bedeut. d. Segmente, spec. d. Hinterleibes b. d. Orthopteren. (Wien) 1876. 4. m. 3 col. Kpfrt. 4
- Monogr. d. Phaneropteriden. Wien 1878. 8. m. 8 Doppftln. 18
- Cabot, L.**, The immature state of the Odonata. I. Gomphina. Cambridge 1872. 4. w. 3 plates. 5
- Chadima, J.**, Ueber d. Homologie zw. d. männl. u. weibl. äuss. Sexualorg. d. Orthoptera Saltat. (Graz) 1872. 8. m. Kpfrt. 1
- Charpentier, T. de**, Libellulinae Europ. Lips. 1840. 4. c. 48 tabb. color. (48 M.) 25
- Orthoptera. Lips. 1841—45. 4. maj. c. 60 tabb. color. (45 M.) 26
- Cornelius, Z.** näh. Kenntn. d. Palingenia longicauda. Elberf. 1848. 8. m. 4 Kpfrt. 150
- Z. näh. Kenntn. v. Periplaneta (Blatta) orient. Elberf. 1853. 8. m. 2 Kpfrt. 150
- Costa, O. G. ed A.**, Ortoteri della Fauna del Regno di Napoli. Nap. 1836—72. 4. c. 13 tavv. color. 28
- Dufour, L.**, Rech. anat. et physiol. s. l. Orthoptères, l. Hyménoptères et l. Névroptères. (Paris) 1844. 4. av. 13 plchs. 18
- Eversmann, E.**, Libellularum spec. novae inter Wolgam et Ural. observ. (Mosqu.) 1836. 8. c. 2 tabb. color. 2
- Quaed. Insector. (Libell., Aeshna) species novae, in Rossia orient. observ. (Mosq.) 1844. 8. c. 2 tabb. color. 2
- Fieber, F. H.**, Synopsis d. europ. Orthopteren. Prag 1854. 8. 4
- Fischer, L. H.**, Orthoptera Europaea. Lips. 1853. 4.-maj. c. 18 tabb. aen. (45 M.) 35
- Consp. systemat. Orthopterorum Europae. Lips. 1854. 8. 1
- Fischer de Waldheim**, Not. s. le Phlocerus, genre nouv. d'Orthoptères de la Russie. Moscou 1833. 8. av. plche. col. 1
- Orthoptera Imperii Rossici. Mosq. 1846. 4. c. 37 tabb. color. 54
- Eversmann, E., Orthoptera Ross., addit. ad Fischeri Orth. (Mosq.) 1847. fol. c. tab. col. 4
- Frivaldszky, J.**, Monogr. Orthopterorum Hungariae. Pest 1868. 8. c. 7 tabb. aen. 6
- Gerstaecker, A.**, Zur Morphol. d. Orthoptera amphibiotica. (Berl.) 1873. 4. m. Kpfrt. 360
- Die Wanderheuschrecke (Oedipoda migrat.) Berl. 1876. 8. m. 2 col. Kpfrt. 2
- Gené, G.**, Saggio di una monogr. delle Forficule indigene. Padova 1832. 4. 3
- Girard, M.**, La domestication des Blattes. (Paris) 1877. 8. fig. 1
- Goldfuss, F.**, Symb. ad Orthopterorum quorund. oeconomiam. Bonnae 1843. 4. c. tab. 150
- Graber, V.**, Zur Entwicklungsgesch. d. Orthopteren. 3 Abhandl. Wien u. Graz 1867—71. 8. m. 8 Kpfrt. 450
- Orthopteren Tirols. (Wien) 1867. 8. 1
- Zur Embryol. u. Reproductionsfähigkeit der Orthopteren. Wien 1867. gr. 8. fig. 150
- Ueb. d. Proventriculus u. d. Append. ventriculares d. Grillen u. Laubheuschrecken. (Wien) 1869. 8. m. 3 Kpfrt. 150

- Graber, V.**, Fortgesetzte Untersuch. üb. d. nachembryon. Entwicklung u. d. Cuticula d. Geradflügler. Graz 1870. gr. 8. m. 3 Kpfrt. 250
- Ueb. d. Tonapparat d. Locustiden. M. Anhang. (Leipz.) 1873. gr. 8. m. Kpfrt. 2
- Die tympanal. Sinnesappar. d. Orthopteren. Wien 1875. gr. 4. m. 10 Kpfrt. 10
- Die abdominal. Tympanalorgane d. Cicaden u. Gryllod. Wien 1876. 4. 2
- Gray, G. R.**, Entomology of Australia. I. Genus Phasma. (all published.) Lond. 1833. 4. w. 8 plates. 6
- The same, the plates beautifully coloured. cloth. (30 M.) 14
- Guérin-Méneville**, Orthoptères et Cigales du Voyage de la Favorite. (Paris) 1838. 8. av. 4 plchs. color. 4
- Hagen, H. A.**, Synonymia Libellularum Europ. Regiom. 1840. 8. 150
- Specielle Monographie d. Termiten. 4 Thle. (Berl.) 1858. gr. 8. 590 pg. m. 3 Kpfrt. 13
- Catal. of the Termitina in the Brit. Museum: Lond. 1858. 8. 1
- Psocinorum et Embidinorum synopsis synon. (Vindob.) 1865. 8. 150
- Hagenbach, J.**, Symbola faunae Insect. Helvet. Fasc. I. (unicus, impr. Orthoptera exhib.) Basil 1822. 8. c. 15 tabb. color. 4
- Haliday, A. H.**, Epitome of the brit. genera of Thysanoptera. (Lond.) 1836. 8. w. 3 pges. manuscr. additions by the author. 450
- Heer, O.**, Ueber d. foss. Kakerlaken. Zürich 1865. 8. m. Kpfrt. 180
- Hermann, O.**, Die Dectiden d. Brunner v. Wattenwyl'schen Samml. I. Genera. (Wien) 1874. 8. m. 4 Kpfrt. 4
- Hisinger, E.**, Finlands Orthopterer. Helsingfors 1864. 8. m. Kpfrt. 2
- Bidrag til känded. om Finlands Libellulider. (Helsingfors) 1864. 8. 120
- Johanson, C. H.**, Odonata Sueciae. Sveriges Trollsländor. Westerås 1859. 8. 3
- Joly, E.**, S. le 1. âge de la Palingenia Roeselii Nob. (Cherbg.) 1874. 8. av. plche. 150
- Contrib. pour serv. à l'hist. nat. des Éphémérines. 4 parties. Toulouse 1871—74. 8. av. 2 plchs. 450
- Jousset de Bellesme**, Rech. expérim. s. la digestion des Insectes, partic. de la Blatta. Paris 1875. 8. fig. 3
- Kelch**, Orthopt. u. Käfer Oberschles., bes. Ratibors. 2 Thle. Ratibor 1846—52. 4. 250
- Kittary, M.**, Orthoptères Kirghisiens. (Moscou) 1849. 8. av. 2 plchs. col. 4
- Klug, F.**, Proscopia, nov. Orthopt. genus. (Bonnae) 1820. fol. c. 2 tabb. aen. 2
- Köppen, F. T.**, Ueb. d. Heuschrecken in Südrussland, u. and. schädl. Insekten in d. Krym. Petersb. 1866. gr. 8. 5
- Krauss, H.**, Orthopteren v. Senegal, gesamm. v. Steindachner. (Wien) 1878. 8. m. 2 Kpfrt. 150
- Libellulidae**, Ephemerina, Termitina, 9-Abhandl. v. Brauer, Selys-Longchamps, Westwood u. A. 8. u. 4. m. 6 Kpfrt. 7
- Lichtenstein, A. H.**, On two nat. genera hitherto confounded under the name of Mantis. (Lond.) 1802. 4. w. 2 plates. 4
- Linden, P. L.**, Monogr. Libellul. Europ. spec. Brux. 1825. 8. 150
- Lubbock, J.**, Notes on the Thysanura. 4 parts. (Lond.) 1867—70. 4. w. 7 plates. 17
- Monograph of the Collembola and Thysanura. Lond. 1873. 8. w. 78 col. plates. cloth. 32
- M'Lachlan, R.**, Monogr. of the British Psocidae. Lond. 1867. 8. w. plate. 150
- On the Nymph-stage of the Embidae. (Lond.) 1877. 8. fig. 150
- Marschall, A.**, Decas Orthopt. exot. nov. (Vindob.) 1844. 4. c. tab. col. 2
- Meinert, F.**, Anatomia Forficul. I. Danske Orentviste. Kjöbenh. 1863. 8. c. tab. 250
- Om dobbelte Saedgange hos Insekter. (Novae symb. ad anat. Forficularum.) (Kjöbenh.) 1868. 8. c. tab. aen. 250
- Campodeae, en Fam. af Thysanurerne Orden. (Kjöbenh.) 1865. 8. m. Kpfrt. 250
- Meyer-Dür**, Ueb. d. Schweizer. Orthopteren-Fauna. (Zürich) 1860. 4. 180
- Morawitz, F.**, Symb. ad anatomiam Blattae German. Dorpati 1853. 8. c. tab. 150
- Motschulsky, V.**, Ueb. schädliche Insecten. Beschreib. d. Wanderheuschrecke, Oedipoda migrat. (Russisch.) Petersb. 1856. 8. m. Kpfrt. 3
- Muhr, J.**, Ueb. d. Mundtheile d. Orthoptera. Prag 1877. 8. m. 8 Kpfrt. 3
- Newport, G.**, On the anatomy and affinities of Pteronarcys regalis, w. descr. of American Perlidae. (Lond.) 1851. 4. w. plate. 7
- Nicolet, H.**, Recherches p. serv. à l'hist. des Podurelles. Neuchatel 1842. 4. av. 9 plchs. en partie col. 13

- Orthoptera.** 8 Abhandl. z. Systematik, Orth.-Faunen, Beschr. neuer Arten, v. Brunner v. Wattenwyl, Burmeister, Krauss u. A. 8. u. 4. m. Kpfrt. 450
- Orthoptera cursoria** (Phasma, Mantis). 5 Abhandl. von Lucas, Saussure u. A. 8. u. 4. m. 2 Kpfrt. 350
- Orthoptera saltatoria.** 4 Abhandl. v. Körte, Lucas, Ocskay. 8. u. 4. m. Kpfrt. 2
- Orthopterorum anatomia.** 4 Abhandl. v. Brunner v. Wattenwyl, Lucas u. Pagenstecher. 8. m. Kpfrt. 250
- Dustalet,** Sur la respirat. chez les nymphes des Libellules. (Paris) 1869. 8. av. 3 plchs. 450
- Packard, A. S.,** Bristle-Tails and Spring-Tails (Thysanura). (New-York) 1874. 8. w. woodcuts. 2
- Synopsis of the Thysanura of Essex, Mass. (Salem) 1873. 8. 2
- Embryolog. studies on Diplax, Perithermis, and the Thysanurous g. Isotoma. Salem, Mass. 1874. 4. av. 3 plates. 6
- Report on the Rocky-Mountains Locust and other injurious Insects of the Western States. Washingt. 1877. 8. w. 9 plates and 5 maps. 450
- Philippi, R. A.,** Orthoptera Berolin. Berol. 1830. 4. c. 2 tabb. col. Pb. 250
- Pictet, F. J.,** Descr. de qlqs. nouv. espèces d'insectes du bassin du Léman. Némoures. (Genève) 1836. 4. av. plche. 180
- Quinones, J. de,** Tratado de las Langostas (Locusta.) Madrid 1620. 4. fig. 12
- Rathke, H.,** De Libellularum partibus genital. Regimonti 1832. 4. c. 3 tabb. aen. 2
- Rudow, F.,** Beitrag z. Kenntn. d. Mallophagen od. Pelzfresser. Neue exot. Philopteren. Halle 1869. 8. 2
- Systemat. Uebers. d. Orthopteren Nord- u. Mitteldeutschlands. (Berl.) 1873. 8. 180
- Sahlberg, J.,** Orthoptera och Hemiptera af Karelen. — Om Finlands dimorpha Insektarter. 2 Mem. (Helsingf.) 1868. 8. 3
- Saussure, H. de,** Orthoptera nova Americana. 3 prts. Paris 1859—62. 8. 250
- Études sur qlqs. Orthoptères du Mus. de Genève nouv. (Paris) 1864. 8. av. 2 plchs. 250
- Mém. p. s. à l'hist. nat. des Orthoptères de l'Amérique centr., des Antilles et du Mexique. Blattides. 2 part. Genève 1862—65. gr. in-4. av. 2 plchs. color. 19
- Mém. s. les Orthoptères du Mexique. — Mantides. Genève 1874. 4. 750
- Mélanges orthoptérologiques. 5 fascicules et Supplément. Genève 1863—77. gr. in-4. av. 40 plchs. col. et n. 41
- Blattarum nov. species aliquot. (Paris) 1864. 8. 150
- Études s. les Orthoptères du Mexique et de l'Amér. centr. Livr. 1 à 3. Paris 1870—74. fol. av. 8 plchs. color. 44
- Orthoptera in expedit. Turkestaniensi coll. ab A. Fedtschenko, c. descr. spec. nov. Pars I. (adhuc unica, Ross. conscr.) Mosq. 1874. 4.-maj. c. tab. color. 3
- Savigny, J. C.,** Zoologie de l'Égypte. Iconographie des Orthoptères et d. Nevropt. de l'Égypte. 40 plchs. in-fol. max., av. table mscr. donnant l'énumération. 10
- Schoch, G.,** Schweizer. Orthopteren. Zürich 1876. gr. 8. 250
- Scudder, S. H.,** Materials for a Monograph of the North-American Orthoptera. (Boston) 1862. 8. 3
- Catalogue of the Orthoptera of North America. Washington 1868. roy. 8. 450
- Entomol. notes, princip. on Orthoptera. 3 mem. (Boston) 1868. roy. 8. fig. 2
- Revis. of the large stylated fossorial Crickets. Salem 1869. roy. 8. w. plate. 3
- Sély-Longchamps, E. de,** Monogr. des Libellulidées d'Europe. Paris 1840. gr. in-8. av. 4 plchs. 5
- Synopsis d. Caloptérygiens. Av. 2 suppléments. Brux. 1853—69. 8. 450
- Synopsis des Gomphines. Av. 2 suppléments. Brux. 1854—69. 8. 450
- Synopsis des Agrionines. 4 parties. Brux. 1860—65. 8. 5
- Sély-Longchamps et Hagen,** Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. Brux. 1850. gr. in-8. av. 11 plchs. 10
- Monogr. des Caloptérygiens. Brux. 1854. 8. av. 14 plchs. 1050
- Monogr. des Gomphines. Brux. 1858. gr. in-8. av. 23 plchs. 11
- Seoane, V. L.,** Orteópteros de la peninsula Hispano-lusitana. (Stettin) 1878. 8. 1
- Serville, A.,** Hist. natur. des Orthoptères (Grillons, Criquets, Sauterelles). Paris 1839. 8. av. 14 plchs. 9
- Le même ouvr. aux plchs. coloriées. 12



- v. Siebold**, Ueb. d. Spermatoz. d. Locustinen. (Ac. Leop.) 1843. 4. m. 2 Kpfrt. 150
- Singer, J.**, Die Orthopteren der Regensburger Fauna. Regensb. 1869. 4. 180
- Smith, S. J.**, Orthoptera of the state of Maine. (Portland) 1868. 8. fig. 150
- Snellen v. Vollenhoven en Mulder**, Over Macrolyristes. (Orthopt.) 2 Abh. (Leiden) 1865. 8. m. 3 Kpfrt. 250
- Stal, C.**, Orthopterorum spec. nov. in expedit. (»Freg. Eugenias Resa«) coll. Holm. 1858. 4. c. tab. aen. 550
- Orthoptera quaedam Africana descr. (Holm.) 1871. 8. 150
- Sur le syst. des Mantides. Stockh. 1873. 8. 150
- Recensio Orthopterorum. Revue crit. des Orthopt. décrits p. Linné, De Geer, Thunberg. 3 partes. Stockh. 1873—75. 8. 25
- Rech. s. les systèmes des Blattaires et Phasmides. 2 pts. (Stockh.) 1874—75. 8. 2
- Observations orthoptérol. (Stockh.) 1876. 8. 2
- Stoll, C.**, Représentation des Spectres ou Phasmes, des Mantes, des Sauterelles, des Grillons, des Criquets et des Blattes des 4 parties du monde. 2 vols. Amsterd. 1815. gr. in-4. av. 70 plchs. color. (130 M.) cart. 65
- Thomas, G.**, Acrididae of North America. Washingt. 1873. 4. 16
- Tullberg, T. F.**, Om Skandinav. Podurider af underfam. Lipurinae. Upsala 1869. 8. 150
- Förteckning öfv. Svenska Podurider, ord. Thysanuræ. (Stockh.) 1871. 8. 1
- Sveriges Podurider. Stockh. 1872. gr. 4. m. 12 Kpfrt. 10
- Walker, F.**, Compl. Catalogue of the genera and spec. of Blattariae. espec. those in the brit. Mus. Lond. 1868. roy. 8. cloth. 6
- Compl. Catalogue of the Dermaptera saltatoria. 5 vols. incl. Suppl. to Blattariae. Lond. 1869—71. roy.-8. cloth. 28
- Wesmael, C.**, S. l. Hémerobides de Belgique. (Brux.) 1841. 8. av. plche. 180
- Westwood, J. O.**, Characters of Embia, allied to the Termites. (Lond.) 1837. 4. w. plate. 150
- Catalogue of Orthoptera in the British Museum's coll. I.: Phasmidae. Lond. 1859. roy.-4. w. 48 plates. cloth. 50
- Wilde**, Unters. üb. d. Kaumagen d. Orthopteren. Bonn 1877. 8. m. 3 Kpfrt. 250
- Wood-Mason**, On new species of Phasmidae. 2 mem. (Calcutta) 1873—76. 8. w. 4 plates. 7
- Zetterstedt, J. W.**, Orthoptera Sueciae, dispos. et descr. Lundae 1821. 8. 2
- Zinanni, C.**, Delle uova e dei nidi degli Uccelli. C. dissertaz. s. varie specie di Cavallette (Orthopt.) Venezia 1737. 4. 34 tav. 7

## Diptera.

- Am Stein**, Verz. e. Sammlg. Bündner Dipteren. I. (Chur) 1857. 8. 150
- Baer, K. v.**, Ueb. Wagner's Entdeck. v. Larven, d. sich fortpflanzen (Paedogenesis). (Petersb.) 1865. 8. m. Kpfrt. 3
- Beling, H.**, Ueber neue Dipterenarten, üb. Tipuliden, Bibio u. Dilophus. 4 Abh. (Wien) 1871—73. 8. 4
- Bellardi, L.**, Ditterologia Messicana. 2 parti c. append. Torino 1859—62. 4. c. 5 tavv. 17
- Bergenstamm und Loew**, Synopsis Cecidomyidarum. Wien 1876. 8. 2
- Berthold, A.**, Der Heerwurm (Larven d. Sciara Thomae.) Gött. 1854. 4. m. Kpfrt. 2
- Bertoloni, G.**, Illustraz. dei Ditteri del Mozambico. (Bologna) 1862. gr. in-4. c. tav. 250
- Bigot, J.**, Classific. des Diptères. II, III. (Paris) 1853—54. 8. 3
- Diptères nouv. prov. du Chili. (Paris) 1857. 8. av. 2 plchs. color. 4
- Diptèrorum nova genera. (Paris) 1859. 8. c. tab. color. 150
- Diptères de Madagascar. 3 pts. (Paris) 1858—59. 8. av. 5 plchs. col. 1050
- Diptères du Gabon. (Paris) 1858. gr. in-8. av. 2 plchs. 5
- Boheman**, Om Lapplands Diptera och Pteromalus. (Stockh.) 1858. 8. m. Kpfrt. 150
- Bonnet, G.**, S. la Puce pénétrante ou Chique. Paris 1868. 8. av. 2 plchs. 280
- Bonsdorff, E. J.**, Finlands Diptera. 2 voll. Helsingf. 1864—66. 8. c. tab. 15
- Bouché, P. T.**, Bemerk. üb. Dipteren-Larven u. üb. d. Gattung Pulex. Berl. 1833. 4. fig. Pb. 150
- Brauer, F.**, Monogr. der Oestriden. Wien 1863. 8. m. 10 Kpfrt. 8
- Dasselbe m. colorirten Kpfrt. 12

- Brauer, F.**, Beitr. z. Kenntn. d. Oestriden. 2 Abhdl. (Wien) 1858. 8. m. 2 col Kpfrt. 5  
 — Neue Beitr. z. Kenntn. d. europ. Oestriden. (Wien) 1858. 8. m. 2 Kpfrt. 250  
 — 11 Abhdlgn. üb. Oestriden. Wien 1860—63. 8. m. 3 Kpfrt. 7  
 — Ueb. Oestriden u. Dipterenlarven. 3 Abh. (Wien) 1860—69. 8. 2  
**de Brême, S.** le genre *Ceratitis* de Mac Leay. (Paris) 1842. 8. av. plche. col. 1  
**Bremi, J. J.**, Beitr. z. e. Monogr. d. Gallmücken. (Neuenburg) 1847. 4. m. 2 color. Kpfrt. 450  
**Clark, B.**, On the genus *Oestrus*. (Lond.) 1797. 4. w. col. plate. 4  
 — On the Insects called Oistros by the ancients, w. descr. of Cuterebrae. W. appendix. (Lond.) 1827—43. 4. 250  
**Diptera.** 14 Abhandl. üb. Zweiflügler-Gattgen. u. Arten, Auftreten derselben etc., von Brischke, Loew, Rondani, Schiner u. A. 8. m. Kpfrt. 7  
**Diptera nova.** 15 Abhandl. üb. neue Arten v. Zweiflüglern, von Bigot, Egger, Loew, Winnertz u. A. 8. m. Kpfrt. 750  
**Dogiel, J.**, Anat. u. Physiol. d. Herzens d. Larve v. *Corethra plumicornis*. Petersb. 1877. 4. m. 2 Kpfrt. 150  
**Dufour, L.**, Révision et monogr. du genre *Ceroplastus*. (Paris) 1839. 8. 150  
 — Hist. des metamorph. des Cécidomyies du pin maritime et du peuplier et d'une Mouche. 2 mém. Paris 1841. 8. av. plche. 2  
 — Études anatom. et physiolog. s. une Mouche. (Paris) 1846. 4. av. 3 plchs. 5  
 — Rech. anat. et physiol. s. les Diptères. (Paris) 1851. 4. av. 11 plchs. 13  
**Dufour et Audouin**, Mém. sur les métamorph. d. Odynères et descr. de qlqs. nouv. espèces. 2 part. (Paris) 1839. 8. av. plche. 2  
**Duméril, C.**, Sur les Diptères. Strassb. 1819. 8. 4  
**Egger, J.**, Neue Dipteren-Gattgn. u. Arten, u. dipterolog. Beiträge. 6 Abh. (Wien) 1855—65. 8. 3  
**Ercolani, G.**, Sulle giovani Larve dell *Oestrus equi*. (Bologna) 1864. 4. c. tav. 220  
**Fabricius, J. C.**, Systema Antliatorum, c. indice. Brunsv. 1805—6. 8. Hfz. 3  
**Fallén, C. F.**, Försök att bestämma de i Sverige funne Flugarter af slägtet *Tachina*. (Stockh.) 1810. 8. 2  
 — *Diptera Sueciae*. 2 voll. (34 dissert.) Lund. 1814—27. 4. 30  
 — *Geomyzides, Hydromyzides, Asilici, Anthracides et Empididae Sueciae*. 5 pts. Lund. 1813—15. 4. 4  
 — Monogr. *Muscidum Sueciae*. 9 partes. Lund. 1820—25. 4. 450  
**Faunae Dipterorum.** 10 Abhandl. üb. Dipteren-Faunen, von Gredler, Kowarz, Loew, Mik u. A. 8. 6  
**Fries, B.**, Monogr. *Simuliarum Sueciae*. Lund. 1824. 8. c. tab. 250  
**Fritsch, K.**, Jährl. Periode d. Insectenfauna v. Oesterr.-Ung. I. Diptera. Wien 1875. 4. 3  
**Ganin, M.**, Entwicklgsesch. v. *Nematocera*. (Russisch). Petersb. 1866. gr. 8. m. Kpfrt. 3  
**Gernet, Z.** Naturg. v. *Cecidomyia brachynt*. (Russ.) Petersb. 1867. 8. m. col. Kpfrt. 120  
**Gerstäcker, A.**, Zur Kenntn. exotischer *Stratiomyiden*. (Berl.) 1857. 8. m. Kpfrt. 2  
 — System. Uebers. d. bis jetzt bekannt. *Mydaiden*. (Stettin) 1868. 8. m. col. Kpfrt. 250  
**Giraud, J.**, Fragments entom. (*Diptères gallicoles*.) (Vienne) 1861. 8. av. plche. 3  
**Grimm, O. v.**, Die ungeschlechtl. Fortpflanzung ein. *Chironomus*-Art u. deren Entwickl. aus d. unbefruchteten Ei. Petersb. 1870. 4. m. 3 Kpfrt. 180  
**Grobben, C.**, Ueb. d. Anat. d. Larve v. *Ptyoptera contamin.* (Wien) 1875. 8. m. Kpfrt. 4  
**Harris, M.**, Exposition of English Insects: esp. Diptera. Lond. 1782. roy. 8. w. 52 colour. plates. 15  
**Heeger, E.**, Neue Metamorphosen ein. Dipteren. (Wien) 1853. 8. m. 4 Kpfrt. 2  
**Heyden, L. v.**, Fossile Dipteren a. d. Braunkohle v. Rott im Siebengebirge. (Cassel) 1870. 4. m. 2 Kpfrt. 450  
**Jaenicke, F.**, Neue exotische Dipteren a. d. Mus. zu Frankf. u. Darmstadt. Frankf. 1868. 4. m. 2 Kpfrt. 4  
**Karsch, A.**, De *Corethrae plumicornis metamorphosi*. Monast. 1854. 4. c. tab. 150  
**Karsch, F.**, Revision d. Gallmücken. Münster 1878. 8. m. Kpfrt. 150  
**Karsten, H.**, Z. Kenntn. d. *Rhynchoprion penetrans*. (Moskau) 1864. 8. m. 2 Kpfrt. 4  
**Kittel u. Kriechbaumer**, Syst. Uebers. d. Dipteren v. Bayern. (Nürnb.) 1872. gr. 8. 3  
**Kolenati, F. A.**, Beitr. z. Kenntn. d. *Phthirio-Myiarien*. (Petersb.) 1863. gr. 8. m. 15 Kpfrt. — Nicht im Buchdl. 850  
**Kollar, W.**, Entstehung etc. d. Gollubatzter-Mücken. (Wien) 1848. 8. m. 3 Kpfrt. 250

- Kowarz, F.**, Zur Dipterenfauna Ungarns. 2 Abh. (Wien) 1869—73. 8. 150  
 — Die Dipteren-Gatt. *Chrysotus*. (Wien) 1874. 8. m. Kpfrt. 2  
 — Die Dipteren-Gatt. *Medeterus*. (Wien) 1878. 8. m. Kpfrt. 250
- Kunckel d'Herculais, J.**, Rech. s. l'organisat. et le développem. d. Volucelles. 2 parties. Paris 1876. 4. av. 23 plchs. en partie col. 54
- Kupffer, C.**, De embryogenesi apud Chironomos. Kiliae 1867. 4. c. tab. aen. 160
- Landois, L.**, Anatomie d. Hundeflohes (*Pulex canis*) u. verw. Arten. Dresden 1867. gr. 4. m. 7 Kpfrt. 720
- Leach**, Genera and spec. of Eproboscid. Insects. Edinb. 1847. 8. w. 3 col. plates. 450
- Leuckart, R.**, Fortpflanz. u. Entwickl. d. Pupiparen. Nach Beob. an *Melophagus ovinus*. Halle 1858. 4. m. 3 Kpfrt. 850
- Loew, F.**, Zur Kenntn. d. Gallmücken. 2 Abh. (Wien) 1874. 8. m. Kpfrt. 2  
 — Neue Cecidomyiden d. Wiener Gegend. (Wien) 1875. 8. m. Kpfrt. 150  
 — Ueb. Gallmücken. (Wien) 1878. 8. m. Kpfrt. 3
- Loew, H.**, Ueb. Zweiflügler-Gattungen d. Posener Gegend. Posen 1840. 4. m. Kpfrt. 250  
 — Dipterolog. Beiträge. 4 Thle. Posen 1845—50. 4. m. 2 Kpfrt. 12  
 — Neue Beiträge z. Kenntn. d. Dipteren. 8 Thle. Berl. 1853—62. 4. 2250  
 — Z. Kenntn. d. europ. Arten einiger Dipteren-Gatt. (Berl.) 1846. 8. m. Kpfrt. 4  
 — Ueb. d. Europ. Raubfliegen. (*Diptera Asilica*.) 3 Abh. (Berl.) 1847—49. 8. 850  
 — Ueb. d. Bernstein u. d. Bernsteinfauna (Dipteren). Meseritz 1850. 4. 2  
 — Ueb. d. Familie d. Asiliden. Meseritz 1854. 4. 150  
 — Bidr. till Känned. om Afrikas Diptera. (Stockh.) 1856—62. 8. 4  
 — Dipterolog. Notizen u. Mittheilungen. (Wien 1857.) 8. m. Kpfrt. 150  
 — Auseinanderset. d. Chrysopsarten. (Wien) 1858. 8. 150  
 — Zur Kenntn. d. europ. *Tabanus*-Arten. (Wien) 1858. 8. 2  
 — Europäische *Cheilosia*-Arten. (Wien) 1858. 8. 2  
 — Die europ. *Helomyzidae* u. ihre in Schlesien vorkomm. Arten. Bresl. 1859. 8. 250  
 — Ueb. d. Gatt. *Sargus*. (Wien) 1859. 8. fig. 150  
 — Die schles. Arten von *Tachypeza* Meig. u. *Microphorus* Macq. Bresl. 1860. 8. 2  
 — Ueb. d. bisher in Schlesien gefundenen Arten v. *Chlorops* Macq. Bresl. 1864. 8. 3  
 — Dipteren-Fauna Südafrika's. Abth. I. (einz.) Berl. 1864. gr. 4. m. 2 Kpfrt. (30 M.) 9  
 — Die europäischen Bohrfliegen (*Trypetidae*); erläutert durch photograph. Flügelabbild. Wien 1862. fol. m. 26 photogr. Tfln. (102 M.) Lnwdb. 75  
 — Monogr. of the Diptera of North America. Ed. by R. v. Osten-Sacken. 4 parts. Washington 1862—74. roy.-8. w. plates. 45  
 — *Diptera Americae septentrion. indigena*. Berl. 1865. 8. 450  
 — Ueb. Dipteren d. Augsburger Gegend. (Augsb.) 1869. 8. 150  
 — Revision der europ. *Trypetina*. (Berl.) 1869. 8. 150  
 — Beschr. europäischer Dipteren. 3 Bde. Halle 1869—73. 8. 25  
 — Gesamm. dipterolog. Abhandlungen: Monogr. einzelner Arten, Novitäten, Faunen. 43 Abh. 1850—70. 8. u. 4. m. Kpfrt. 12
- Lowne, B.**, Anatomy and physiol. of the Blow-Fly (*Musca vomitoria*). Lond. 1870. roy. 8. w. 10 col. plates. cloth. 1350
- Macquart, J.**, Diptères du nord de la France. 5 parties. Lille 1826—33. 8. av. 24 plchs. 36  
 — Hist. nat. des Diptères. 2 vols. Paris 1834—35. gr. in-8. av. 24 plchs. 17  
 — Le même av. 24 plchs. coloriées. 24  
 — Diptères exotiques nouv. ou peu connus. 2 vols. en 5 parties, plus 5 Suppléments. (Complet.) Paris 1838—55. 8. av. 186 plchs. 88
- Malm, A. W.**, Anteckn. öfver Syrphici i Skandinavien och Finland. (Göteborg) 1863. 8. m. col. Kpfrt. 3
- Meigen, J. W.**, System. Beschr. d. europ. zweiflügel. Insekten (*Diptera*). 7 Bde. Aachen u. Hamm 1818—38. 8. m. 74 Kpfrt. (84 M.) 3550  
 — Dasselbe m. 74 colorirten Kpfrt. 66  
 — Dasselbe. Bd. 8—10 (Supplement), von Loew. Halle 1869—73. 8. 25
- Mik, J.**, Beitr. z. Dipterenfauna Oesterreichs. 4 Abh. (Wien) 1866—74. 8. m. 4 Kpfrt. 5
- Mikan, J. C.**, Monogr. *Bombyliorum Bohemiae*. Prag. 1796. 8. c. 4 tabb. col. Hfz. 3
- Müller, Alb.**, British Gall-Insects. Basle 1876. roy. 8. 2
- Nowicki, M.**, Beschreib. neuer Dipteren. (Wien) 1867. 8. fig. 1  
 — O Pleni Kopalinskim (*Kopaliner Heerwurm*, *Sciara militaris* n. sp.) Kraków 1868. 8. m. Kpfrt. 3

- Nowicki, M.**, Die Weizenverwüsterin *Chlorops taeniopus* Meig. Wien 1871. gr. 8. 120  
 — Beitr. z. Kenntn. d. Dipterenfauna Galiziens. Krakau 1873. 8. 120
- Numan, A.**, De Horzel-Maskers (*Oestridae*) in de Maag van het Paard. Amsterd. 1834.  
 4. m. 6 col. Kpfrt. Hlnbd. 4
- Osten-Sacken, R. v.**, Catalogue of the Diptera of North America. Washington 1859. 8. 3  
 — New genera a. species of N. Amer. Tipulidae w. short palpi. Philad. 1861. 8. w.  
 2 plates. 350  
 — Diptera from Colorado, Arizona and Guadeloupe. 2 parts. 1874—75. 8. a. 4. 2  
 — Prod. of a monogr. of the Tabanidae of the United States. 2 parts. Boston 1875  
 —76. roy. 4. 10  
 — Western Diptera; descr. of new gen. a. spec. of Dipt. fr. the reg. west of the  
 Mississippi, espec. fr. California. Washingt. 1877. 8. 5
- Palm, J.**, Beitr. z. Dipterenfauna Tirols. (Wien) 1869. 8. 250
- Philippi, R. A.**, Aufzählung d. Chilenischen Dipteren. (Wien 1865). 8. m. 7 Kpfrt. 8
- Robineau-Desvoidy, J. B.**, Essai s. les Myodaires. Paris, Acad., 1830. 4. 813 pg. cart. 18  
 — Les Myodaires des environs de Paris. Auxerre 1853. 8. 3  
 — Histoire natur. des Diptères des environs de Paris. Publ. p. H. Monceaux. 2 vols.  
 Paris 1863. 8. fig. Tiré à 250 ex. 30
- Rondani, C.**, Nuove specie di Ditteri Ital. 3 mem. (Bologna) 1842—48. 8. c. tav. 2  
 — Esame di varie specie di Ditteri Brasiliani. Torino 1848. 8. c. tav. 450  
 — Dipt. species in America aequat. coll. ab Osculati. (Bonon.) 1850. 8. 2  
 — Dipterologiae Italicae prodromus, sist. genera et species Ital. ord. Dipt. Vol. I—VII,  
 VIII 1. 2. 3. (quantum prodiit.) Parmae et Mediol. 1856—77. 8. fig. 46  
 — Anthomyinae Ital. Edit. II. Parmae 1877. 8. 7  
 — Diptera exotica. Mutinae 1863. 8. c. tav. 5  
 — Diptera Italica nova vel minus cogn. 3 fascic. Mediol. 1865—68. 8. 4  
 — Diptera in America meridion. lecta a P. Strobel. (Mutinae) 1868. 8. 180  
 — Dipterorum Italic. catalogus. (Mediol.) 1868. 8. 150  
 — Orthalidinae Italicae. Florent. 1869. 8. 250  
 — Spec. Ital. ord. Dipt. Chylizinae. (Florent.) 1876. 8. 150
- Rondani, F.**, Syst. Verzeichn. d. Dipteren d. Erzherzogth. Oesterreich. Wien 1848. 8. 2
- Say, Th.**, Descr. of Dipt. Insects of the Unit. States. I. II. (Philad.) 1823. 8. 3
- Scheiber, H. S.**, Vergleich. Anatomie u. Physiol. d. Oestriden-Larven. 2 Thle. (Wien)  
 1860. 8. m. 5 color. Kpfrt. 5
- Schellenberg, J. R.**, Gattungen d. Fliegen. Genres des Mouches diptères. Zürich 1803.  
 gr. 8. m. 42 color. Kpfrt. (20 M.) Pb. 1150
- Schiner, J. R.**, Diptera Austriaca. 4 partes. Vindob. 1854—58. 8. 8  
 — Ejusd. op. pars IV: Trypetae. 1858. 8. 2  
 — Scriptorum austr. rerum Dipterolog. (Vindob.) 1856. 8. 1  
 — Fauna Dipterorum Austr. Die Fliegen Oesterreichs. 2 Bde. Wien 1860—64. gr. 8.  
 fig. (42 M.) 36  
 — Catal. systemat. Dipterorum Europae. Vindob. 1864. 3. 3  
 — Neues System d. Dipteren. 3 Abhandl. (Wien) 1864—67. 8. 150  
 — Die Wiedemann'schen Asiliden. (Wien) 1866. 8. m. Kpfrt. 3  
 — Bericht üb. d. Novara-Dipteren. 3 Abh. (Wien) 1866—68. 8. 150  
 — Neue od. wenig bekannte exot. Asiliden d. zoolog. Hofcab. in Wien. (Wien) 1867. 8. 2  
 — Diptera der Novara-Reise. Wien 1868. gr. 4. m. 4 Kpfrt. 20  
 — Dasselbe m. 4 vom Verfasser colorirten Kpfrt. Hfz. 35
- Schiner u. Egger**, Dipterolog. Fragmente. 6 Thle. Wien 1853—58. 8. m. col. Kpfrt. 3
- Schönbauer**, Gesch. d. schäd. Kolumbaczer Mücken. Wien 1795. 4. m. col. Kpfrt. 2
- Schummel, T. E.**, Beschr. d. in Schlesien einheim. Bachmücken (*Tipula*). Bresl. 1838.  
 8. m. 3 Kpfrt. 4
- Schwab, K. L.**, Die Oestriden d. Pferde, Rinder u. Schafe. München 1840. 4. 120  
 — Dasselbe. Münch. 1858. 8. cart. Als Mscr. gedr. 180
- Siebke, H.**, Catal. Dipter. Norvegiae. Ed. Schneider. Christ. 1877. 8. c. mappa. 7
- Staeger, C.**, Syst. Fortegn. over Danmarks Diptera. (Kjöbenh.) 1839—40. 8. 450  
 — Danske Dolichopoder. (Kjöbenh.) 1842. 8. 180
- Stannius, F. H.**, Observ. de spec. nonn. gen. Mycetophila. Vratisl. 1831. 4. c. tab. col. 150
- Stenhammar, C.**, Gruppering och Revision af de Svenska Ephydrinae. (Stockh.) 1844.  
 8. m. Kpfrt. 7

- Stenhammar, C.**, Copromyzinae Scandinaviae. (Holm.) 1854. 8. 7
- Thomson, C. G.**, Diptera coll. in itin. circum terram (Freg. Eugenies Resa). (Holm.) 1868. 4. c. tab. 12
- Tipulidae, Cecidomyidae etc.** 14 Abhandl. üb. Mücken, von Beling, Frauenfeld, Loew, Rondani, Winnertz u. A. 8. m. Kpfrt. 6
- Trybom, F.**, Om Syrphus-flugornas larver och puppor. (Stockh.) 1875. 8. m. Kpfrt. 2
- Wagener, G. R.**, Ueb. Erschein. an d. Muskeln lebender Corethra plumicornis-Larven. (Bonn) 1873. gr. 8. m. 2 Kpfrt. in-4. 280
- Wagner, B.**, Ueb. Diplosis tritici u. D. aurantiaca, e. alte u. neue Getreidegallmücke. Fulda 1866. 8. 2
- Walker, F.**, List of Diptera in the Coll. of the Brit. Mus. 7 parts. Lond. 1848—55. 12. w. illustr. 30
- Insecta Britannica: Diptera. 3 voll. Lond. 1851—56. 8. c. 30 tabb. aen. cloth. 96
- Insecta Saundersiana. Diptera. Lond. 1856. 8. w. 8 plates. 17
- Catalogues of Diptera, coll. by Wallace in the Indian Archipelago and on New-Guinea. 8 parts. (Lond.) 1856—64. 8. 15
- Catal. of Diptera coll. at Singapore and Malacca by Wallace, w. descr. of new species. (Lond.) 1856. 8. w. 2 plates. 250
- Descr. of new species of Diptera of New Guinea. (Lond.) 1865. 8. 250
- Synopsis of Wallace's Diptera of the Eastern Archipelago. (Lond.) 1866. 8. 150
- Notes on Diptera and lists of species. I. Series. Lond. 1873. 8. 150
- Weismann, A.**, Die Entwicklung d. Dipteren. Leipz. 1864. gr. 8. m. 14 Kpfrt. in-4. 10
- Die Metamorphose der Corethra plumicornis. Leipz. 1866. 8. m. 5 Kpfrt. 350
- West, T.**, The foot of the Fly, its struct. etc. I. (Lond.) 1861. 4. w. 3 pl. 450
- Westwood, J. O.**, On Nycteribia, a gen. of wingless Insects. (Lond.) 1834. 4. w. plate. 250
- On Diopsis, a genus of Diptera, w. descr. of new species. 2 parts. (Lond.) 1835—37. 4. w. col. plate. 450
- Weyenbergh, H.**, Beitr. z. Anat. u. Histologie d. hemicephalen Dipteren-Larven. Haarl. 1872. 8. m. 3 Kpfrt. 3
- Wiedemann, C.**, Diptera exotica. Pars I. (un.) Kil. 1821. 8. fig. (5 $\frac{1}{2}$  M.) Pb. 250
- Analecta entomolog. (Diptera nova.) Kiliae 1824. 4. c. tab. aen. 250
- Aussereurop. zweiflüg. Insecten. 2 Thle. Hamm 1828—30. 8. m. 12 Kpfrt. (27 M.) 11
- Achias, Dipterorum genus. Kil. 1830. 8. c. 2 tabb. col. 150
- Monogr. generis Midarum. (Ac. Leop.) 1831. 4. c. 3 tabb. color. 250
- Winnertz, J.**, Beitr. z. Kennntn. d. Gatt. Ceratopogon. (Berl.) 1852. 8. m. 8 Kpfrt. 3
- Beitr. z. e. Monogr. d. Gallmücken (Cecidomyia). (Berl.) 1853. 8. m. 4 Kpfrt. 450
- Monogr. d. Pilzmücken (Mycetophilidae). Wien 1863. 8. m. 4 Kpfrt. 750
- Monogr. d. Sciarinen. Wien 1867. gr. 8. m. Kpfrt. 2
- Neue Arten d. Gatt. Sciara. 2 Abh. (Wien) 1869—71. 8. 180
- Heteropeza u. Miastor. Lestremiinae. 2 Abhdl. (Wien) 1870. 8. m. 2 Kpfrt. 250
- Wulp, F. M. v. d.**, Diptera Neerlandica. Vol. 1. 's Gravenh. 1877. gr. 8. m. 14 col. Kpfrt. 19
- Dipterolog. Aanteekeningen. Heft 1. 2. (Haag) 1868—69. gr. 8. m. 2 Kpfrt. 4
- Zeller, P. C.**, Dipterologische Beiträge. (Isis 1842.) 4. m. Kpfrt. 250
- Zetterstedt, J. W.**, Diptera Scandinaviae disposita et descripta. 14 voll. compl. Lund. 1842—60. 8. 70
- Monogr. Scatophagarum Scand. (Paris) 1835. 8. c. tab. 2

## Hemiptera.

- Amyot, C. J. B.**, Entomol. française. Rhynchotes. Paris 1848. gr. in-8. av. 5 plchs. 7
- Amyot et Serville**, Hist. natur. des Hemiptères (Cigales, Punaises, Cochenilles etc.) Paris 1843. 8. av. 12 plchs. 9
- Le même ouvrage aux planches coloriées. 12
- Assmann, A.**, Die wanzentart. Insekten Schlesiens. Bresl. 1854. 8. 450
- Balbani, Mém.** s. la génération des Aphides. 4 parties. Paris 1870—71. gr. in-8. av. 2 plchs. in-4. 14
- Sur la reproduction du Phylloxera du chêne et s. l'éclosion de l'oeuf d'hiver. 2 mém. (Paris) 1874—76. 4. 2
- Bärensprung, F. de**, Catalogus Hemipterorum europ. Berol. 1860. 8. 1
- R. Friedländer & Sohn in Berlin. No. 286. [XI.]

- Blankenhorn u. Moritz**, Die Wurzeillaus d. Weinstockes, *Phylloxera vastatrix*. Heidelb. 1875. gr. 8. m. 4 z. Thl. farb. Kpfrt. 2
- Boheman, C. H.**, Nya Svenska Homoptera. 2 Thle. (Stockh.) 1847—49. 8. 8
- Nya svenska Hemiptera. (Stockh.) 1852. 8. 2
- Bowerbank, J. S.**, Pedicul. capitis, his brain and his nervous syst. Lond. 1873. roy. 8. w. pl. 2
- Brandt, F. F.**, Ueb. Wurzelcochenille. (Petersb.) 1854. 4. m. 2 col. Kpfrt. 150
- Breyn, J. B.**, Hist. natur. Cocci radicum tinctorii. Gedani 1721. 4. c. 2 tabb. col. 180
- Brischke, C. G.**, Beobachtgn. üb. schädli. Insecten. — Verzeichn. d. Cimices u. Cicaden v. Preussen. (Danzig) 1871. 4. 150
- Buckton, G. W.**, Monogr. of the Brit. Aphides. Vol. I. Lond., Ray Soc., 1876. 8. w. 3 plain and 38 coloured plates. cloth. 36
- Burmeister, H.**, Hemiptera gesamm. a. Meyen's Reise um die Erde. (Bresl.) 1834. 4. m. Kpfrt. 450
- Entomologie. II: Rhynchota. Berl. 1835. 8. 400 pg. 250
- Monogr. du g. Darius Fabr. (Strasb.) 1838. 8. av. plche. col. 250
- Ueb. d. Mundbild. v. Pediculus. (Berl.) 1847. 8. m. Kpfrt. 150
- Carter, H. J.**, On the Nat. Hist. of the Lac Insect (*Coccus lacca*). Lond. 1864. 8. w. plate. 150
- Cornu, M.**, Études s. la nouv. maladie de la vigne (*Phylloxera*). Paris 1874. 4. av. 3 plchs. col. 4
- Cornu et Mouillefert**, Expériences f. à la station viticole de Cognac p. combattre le *Phylloxera*. Paris 1876. 4. 550
- Cornu, Faucon et Dumas**, Rapport s. l. études relatives au *Phylloxera*. 4 part. Paris 1873—74. 4. fig. 4
- Costa, A.**, Delle Emitteri-Eterotteri racc. in Sicilia. Napoli 1842. 8. c. tav. col. 3
- Di una singol. Cocciniglia della fauna ital. Napoli 1867. 4. c. tav. color. 4
- Rapporto sulla Malattia della Vite prod. dalla *Phylloxera*. C. append. Napoli 1875—76. 4. c. 2 tavv. 7
- Curtis, W.**, On Aphides. (Lond.) 1802. 4. w. col. plate. 170
- Dallas, W. S.**, On new species of Hemiptera Scutata and on *Poecilocoris* of the fam. Scutelleridae. 2 parts. Lond. 1848—52. 8. w. plate. 3
- On Hemiptera from Boutan (E.-Ind.) w. descr. of new spec. Lond. 1849. 8. w. 2 pl. 4
- List of the Hemiptera in the British Museum, w. descr. of the species. 2 parts. Lond. 1851—52. 8. w. 15 plates. 12
- David, G.**, Die Wurzeillaus des Weinstockes (*Phylloxera vastatrix*) in all. ihr. Bez. dargest. Wiesb. 1875. 8. m. 4 Kpfrt. u. 4 col. Karte. 3
- Delaporte, F. L.**, Classific. syst. des Hémiptères. Paris 1833. 8. av. 5 plchs. 7
- Denny, H.**, Monogr. Anaplurorum Britanniae. Lond. 1842. roy. 8. w. 26 coloured plates. (38 M.) cloth. 23
- Dohrn, A.**, De anatomia Hemipterorum. Vratisl. 1865. 8. c. tab. 150
- Douglas and J. Scott**, The British Hemiptera-Heteroptera. Lond., Ray Soc., 1865. roy. 8. w. 21 plates. cloth. 30
- Dufour, L.**, Rech. anat. et physiol. s. les Hémiptères. (Paris) 1833. 4. av. 19 plchs. 12
- Duvau, A.**, Nouv. rech. s. l'hist. nat. des Pucerons. (Paris) 1825. 4. 150
- Fabricius, J. Ch.**, Systema Rhynchotorum. Brunsv. 1803. 8. Hfz. 250
- Fallén, C. F.**, Försök till de Svenska Cicad-Arternas Beskrifning. 3 Abth. Stockh. 1805—6. 8. Hfz. — Mit Papier durchschossen u. sehr zahlreichen Zusätzen v. d. Hand Fallén's, sowie d. 2 color. Handzeichnungen d. Verf. vermehrt. 12
- Monogr. Cimicum Sueciae c. Suppl. Hafn. 1807—26. 8. 4
- Idem. Nova ed. Hafn. 1823. 8. 450
- Hydrocorides et Naucorides Suec. Lund. 1814. 4. 150
- Hemiptera Sueciae. Cicadariae et Cimicides. 2 partes. Lond. Goth. 1826—28. 8. 8
- Fatio, V.**, La question phylloxérique en Europe en 1877 et Rapport du Congrès de Lausanne-Genève 1878. 8. av. 7 cartes. 550
- Ferrari, P. M.**, Aphididae Liguria. (Genuae) 1872. in 8. gr. 4
- Fieber, F. X.**, Entomolog. Monographien (Rhynchoten). 7 Abhandl. Leipz. 1844. 4. m. 10 Kpfrt. 550
- Rynchotographieen. Prag 1851. 4. 150
- Species generis *Corisa* monogr. dispos. Prag 1851. 4. c. 2 tabb. 180
- Generum *Hydrocoridum* dispos. syst. Prag 1851. 4. c. 4 tabb. 150
- Criterien z. gener. Theilung d. Physocoriden. (Wien) 1858. 8. 250

- Fieber, F. X.**, Die europ. Hemiptera. Wien 1861. gr. 8. m. 2 Kpfrt. 44  
 — Systemat. Verzeichn. Europ. Hemiptera. (Wien 1863.) 8. 46 pg. cart. Hand-  
 exemplar d. Verf., m. vielen Nachträgen u. Synonymen. 6  
 — Ueb. Delphacini, Tettigometra u. neue Gattgn. v. Homopt. 3 Abh. (Wien) 1866.  
 8. m. 2 Kpfrt. 350  
 — Europ. Bythoscopiden u. Aelia-Arten. (Wien) 1868. 8. m. 2 Kpfrt. 150  
 — Synopse d. europ. Deltocephali. (Wien) 1869. 8. m. 2 Kpfrt. 150  
 — Dodecas neuer Gatt. u. Arten europ. Hemiptera. (Wien) 1870. 8. m. 2 Kpfrt. 180  
 — Catal. de Europ. Cicadinen. Wien 1872. 8. 1  
 — Les Cicadines d'Europe d'après les originaux et les publications les plus récentes.  
 Ouvr. posth. trad. s. le mscr. orig. et terminé p. F. Reiber et Puton. Partie 1, 2.  
 Paris 1876—77. 8. av. 15 plchs. 43  
 L'ouvr. se publiera en 4 à 5 livr.
- Flor, G.**, Rhynchotum Livonic. descr. Longiscuti, Scutati. Dorpati 1856. 8. 3  
 — Die Rhynchoten Livlands. 2 Thle. Dorpat 1860—64. gr. 8. 2350
- Foerster, A.**, Uebers. d. Gattgn. u. Arten in d. Fam. d. Psylloden. (Bonn) 1848. 8. 3
- Gernet, C. v.**, Ueb. Coccus lacca u. dess. Parasiten. Moskau 1863. gr. 8. m. Kpfrt. 4
- Graber, V.**, Die abdominalen Tympanalorgane d. Cicaden u. Gryllodeen. Wien 1876.  
 gr. 4. m. 2 Kpfrt. 2
- Gredler, V.**, Rhynchota Tirolensia. Hemipt. heteropt. M. Nachtr. (Wien) 1870—74. 8. 180
- Grimm, O. v.**, Zur Embryol. v. Phthirus pubis. (Petersb.) 1870. 8. m. Kpfrt. 150
- Gründler, O.**, De Parasitis Hominis. Berol. 1850. 8. c. 2 tabb. aen. cart. 180
- Hahn u. Herrich-Schäffer**, Die wanzenartigen Insecten. 9 Bde. m. Register. Nürnberg.  
 1834—53. 8. m. 324 color. Kpfrt. (145 M.) 108
- Herrich-Schäffer**, Index alphab.-synon. Hemipter. Heteropt. Regensb. 1853. 8. 250
- Heyden, C. H. v.**, Entomol. Beiträge. Hemiptera. (Frankf.) 1837. 4. 150
- Hildreth**, On the American Cicada. (Philad.) 1832. 8. w. col. plate. 150
- Hope and Westwood**, Catalogue of Hemiptera of the collect. of W. F. Hope. Lond.  
 1837. roy. 8. — Privately printed. 350
- Horváth, G. v.**, Monogr. Lygaeidarum Hungariae. Budae 1875. 4. c. tab. color. 5  
 — Die Hemipteren-Gattg. Plinthisus. (Wien) 1877. 8. 150
- Jakowlew, W.**, Die Hemiptera der Wolga-Fauna. (Petersb.) 1867. gr. 8. 150
- Jördens, J. H.**, Entomologie u. Helminthologie des menschlichen Körpers. 2 Bde. Hof  
 1804—2. 4. m. 22 color. Kpfrt. (36 M.) Hfz. 9
- Kaltenbach, J. H.**, Monogr. d. Fam. d. Pflanzenläuse. I. (einz.) Die Blatt- u. Erdläuse.  
 Aachen 1843. 8. m. Kpfrt. Pb. 10
- Kirby, W.**, On Otiocerus and Anotia, 2 new gg. of Cicad. (Lond.) 1822. 4. w. plate. 180
- Kirschbaum, C. L.**, Rhynchotogr. Beitr., die Capsinen v. Nassau. Wiesb. 1855. 8. 2  
 — Die Athysanus-Arten d. Geg. v. Wiesbaden. Wiesb. 1858. 4. 150  
 — Die Cicadinen von Wiesbaden u. Frankfurt. Wiesb. 1868. 8. 220
- Kittel, G.**, Zusammenstell. d. Wanzen Bayerns m. Nachtr. (Augsb.) 1869—71. 8. 3
- Koch, C. L.**, Die Pflanzenläuse, Aphiden, abgebildet u. beschr. Nürnberg. 1857. gr. 8.  
 m. 54 col. Kpfrt. (27 M.) 16
- Küchenmeister, F.**, Die in u. an d. Körper d. lebenden Menschen vorkomm. Parasiten.  
 2 Bde. Leipz. 1855. 8. m. 14 z. Th. color. Kpfrt. 14
- Kuschakéwitsch, J. et A.**, Sur qlqs. genres nouv. de Hémipt. et de Homopt. (En russe.)  
 (Petersb.) 1868. gr. in-8. av. plche. col. 2
- Landois, L.**, Untersuch. üb. d. auf d. Menschen schmarotz. Pediculinen. III, IV. (Leipz.)  
 1864—65. 8. m. 4 Kpfrt. 4
- Lefebure, A.**, Sur le Canopus obtectus de Fabric. (Paris) 1835. 8. av. plche. 180
- Lethierry, L.**, Catal. d. Hémiptères du Dépt. du Nord. 2. éd. Lille 1874. gr. in-8.  
 av. 2 plchs. 350
- Lethierry et Puton**, Faunule des Hémiptères de Biskra, Algérie. (Paris) 1876. 8. fig. col. 4
- Leuckart, R.**, Die menschlichen Parasiten. 2 Bde. Leipz. 1863—76. 8. m. Holzschn. 29
- Lichtenstein, J.**, Sur l'hist. du genre Phylloxera. Brux. 1877. gr. in-8. 1  
 — Considér. nouv. s. la génération d. Pucérons (Homoptères monoïques). Paris 1878.  
 8. av. 2 plchs. 160  
 — Hist. natur. du Phylloxera. Montpellier 1878. 8. av. 5 plchs. color. et n. 35
- Löw, F.**, Biologie u. Charakter. d. Psylloden. (Wien) 1876. 8. m. 2 Kpfrt. 25  
 — Beitr. z. Kenntn. d. Psylloden. (Wien) 1878. 8. m. Kpfrt. 2

- Lucas, H.**, Les Hémiptères de l'Algérie. 4 belles plchs. color. avec une partie du texte. (Paris) 1849. gr. in-4. — Tiré de la Zool. de l'Explor. de l'Algérie. 12
- Mark, E.**, Beitr. z. Anat. u. Histol. d. Pflanzenläuse, insbes. d. Cocciden. Bonn 1876. gr. 8. m. 3 col. Kpfrt. 3
- Mayer, P.**, Anatomie v. Pyrrhocoris apterus. 2 Abh. (Leipz.) 1874—75. 8. m. 5 Kpfrt. 450
- Mayr, G.**, Hemipterolog. Studien. Belostomiden. 2 Thle. (Wien) 1863—71. 8. m. Kpfrt. 320
- Diagnosen neuer Hemipteren. 3 Abth. (Wien) 1864—66. 8. 180
- Hemipteren gesamm. auf d. Reise d. Novara. Wien 1866. 4. m. 5 Kpfrt. 1450
- Meyer, L. R.**, Verzeichn. der in d. Schweiz einheim. Rhynchoten. Heft I. Fam. d. Capsini. Solothurn 1843. 8. m. 7 col. Kpfrt. (7 M.) 4
- Morren, Ch.**, Mém. s. l'émigrat. des Pucerons du Pécher (*Aphis persica*). (Paris) 1836. 8. av. 2 plchs. 2
- Mouillefert, P.**, Le Phylloxera et les moyens proposés pour le combattre. Paris 1876. 8. av. 2 plchs. 4
- Mücke, C.**, The Take-All (*Zenodochius cerealium*, — the corn disease of Australia). Melbourne 1870. 8. w. 5 plates. (2 col.) 6
- Mulsant et Rey**, Hist. natur. des Punaises de France. 4 vols. Lyon 1865—73. gr. in-8. fig. 30
- Murray, A.**, On the Pediculi infest. the races of Man. Edinb. 1861. 4. w. 2 plates. 3
- Nowicki, M.**, Wykaz pluskwówek. (Verzeichn. d. Galizischen Hemipteren.) M. Supplement. Kraków 1867—69. 8. 1
- Panzer, G. W. F.**, Hemiptera German. (e Fauna Ins. Germ.) 52 tabb. col. c. textu. 8
- Passerini, G.**, Gli Afidi, c. descr. di specie nuove ital. (Parma) 1860. 8. 2
- Aphididae Italicae hucusque observ. (Mutinae) 1863. 8. 450
- Flora degli Afidi Italiani. (Firenze) 1876. 8. 250
- Planchon et Lichtenstein**, Le Phylloxera et la nouv. maladie de la vigne; notes entomol. s. le Phylloxera vastatrix. Montpellier 1869. 8. av. 10 fig. 120
- Le Phylloxera de 1854—73. Montpellier 1873. 8. av. plche. col. 150
- Populus**, Catal. des Hémiptères du dép. de l'Yonne. Auxerre 1874. 8. 2
- Puton, A.**, Catal. d. Hémipt. hétéropt. d'Europe. Paris 1869. 8. 120
- Le même. 2. édit. Paris 1875. 8. 4
- Notes p. s. à l'hist. des Hémiptères. 3 prt. (Paris) 1875—76. 8. av. 2 pl. col. 5
- Reiber et Puton**, Catal. d. Hémipt.-Hétéropt. de l'Alsace et de la Lorraine. Colmar. 1876. 8. 2
- Reuter, O. M.**, Pargas sockens Heteroptera. (Helsingf.) 1871. 8. m. Kpfrt. 250
- Skandinavies och Finlands Acanthiidae, Aradidae, Reduviidae och Nabidae; nya Svenska Capsider. 6 Afhandl. (Stockh.) 1871—74. 8. 5
- Acanthiidae Americanae. (Holm.) 1871. 8. c. tab. aen. 120
- Revisio crit. Capsinarum, praec. Scandinav. et Fenniae. 2 partis. Helsingf. 1875. 8. 750
- Capsinae Americae bor. in Museo Holm. ass. (Holm.) 1875. 8. 2
- Genera Cimicidarum Europae. Holm. 1876. 8. 3
- Hemiptera Gymnocer. Europae. Vol. I. Helsingf. 1878. 4. c. 8 tabb. color. 22
- Rondani, C.**, Repertorio degli Insetti Parassiti e delle loro vittime. 2 parti. Firenze 1872—74. 8. 8
- Rudow, F.**, Zur Kenntn. d. Psylloden Norddeutschl. (Neustadt) 1875. 4. 150
- Ruusscher, M.**, Hist. nat. de la Cochenille. Amsterd. 1729. 8. fig. dem.-rel. 2
- Sahlberg, J.**, Hemiptera heteropt. Kareliae Rossicae. (Helsingf.) 1871. 8. c. tab. aen. 250
- Finlands och Skandinav. Cicadariae. Helsingf. 1871. 8. m. 2 Kpfrt. 10
- Finlands och Skandinav. Fulgorina. Helsingf. 1871. gr. 8. 450
- Synopsis Amphibicoris. et Hydrocoris. Fenniae. (Helsingf.) 1875. 8. 3
- Saunders, E.**, Synopsis of Brit. Hemiptera-Heteropt. I. (Lond.) 1875. 8. 5
- Schellenberg, J. R.**, D. Geschlecht d. schweiz. Land- u. Wasserwanzen. Zürich 1800. 8. m. 14 color. Kpfrt. (12 M.) 6
- Schiödte, J. C.**, Revisio crit. gen. Tetyrae Fabr. (Havn.) 1843. 8. 150
- Hemiptera Danica; fortegn. over de i Danmark levende Taeger. (Kjöbenh.) 1870. 8. 350
- Nye principia af Rhynchoternes Morphol. og Systematik. (ib.) 1870. 8. 2
- Schneider**, Der Kartoffel-Blattsauger, *Psylla Solani* tub. (Wien) 1852. 8. m. col. Kpfrt. 150
- Scholz**, Prodr. zu e. Rhynchoten-Fauna v. Schlesien. (Bresl.) 1846. 4. 250
- Schummel, T. E.**, Beschr. der in Schlesien einheim. Ruderwanzen (*Ploteres Latr.*). Bresl. 1832. 8. m. 4 Kpfrt. 3



- Signoret, V.**, Descr. de qlqs. Cigales vois. de la Cic. atrata. (Paris.) 1849. 8. av. plche. col. 150  
 — le même av. le dessin original en couleur 3  
 — Essai s. l. Cochenilles ou Coccides. Nr. 9. 10. (Paris) 1872. 8. av. 2 plchs. 3  
**Snellen v. Vollenhoven, S. C.**, Faune entomolog. de l'Archipel Indo-Néerlandais publ. en monogr. — Scutellérides. La Haye 1863. gr. in-4. av. 4 plchs. color. 10  
 — La même. Pentatomides. ibid. 1868. gr. in-4. av. 4 plchs. color. 10  
 — Hemiptera heteropt. Néerl. Land- en Waterwantsen. Haag 1878. gr. 8. m. 22 Kpfrt. 18  
**Spinola, M.**, Sur l. genres des Hémiptères ou Rhyngotes et des Hétéroptères. Gênes 1837—40. 8. av. 5 plchs. 4  
**Stal, C.**, Nya Hemiptera fran Kafferlandet. 2 Abh. (Stockh.) 1853. 8. 2  
 — Hemipterolog. bidrag (nya arter). 2 Afh. (Stockh.) 1857—59. 8. m. Kpfrt. 3  
 — Hemiptera Brasil. Rio Janeiro's Hemipterfauna. 2 partes. Stockh. 1858—60. 4. 9  
 — Hemipterorum species novae in orbis terr. circumnavigat. (Freg. Eugenies Resa) coll. (Holm.) 1859. 4. c. 2 tabb. aen. 9  
 — Synopsis et genera Coreidum. (Holm.) 1860—72. 8. 3  
 — Symb. ad monogr. Reduviidum, acc. descr. form. nov. 4 partes. (Holm. et Paris) 1860—72. 8. 8  
 — Synonym. och system. anteckningar öfver Hemiptera Homoptera nova. 3 Afh. (Stockh.) 1863—73. 8. 450  
 — Hemiptera Africana. 4 voll. Holm. 1864—66. 8. 24  
 — Hemiptera Fabriciana, sec. exempl. Musei Hafn. et Kiel. descr. 2 partes. Holm. 1868—69. 4. 13  
 — Genera Lygaeid., Pentatomid., Sald., Hydrobat. et Tingit. Europae. 3 partes. (Holm.) 1868—74. 8. 4  
 — Bidr. till Membracidernas känded. (Stockh.) 1869. 8. 3  
 — Hemiptera insularum Philippinarum. (Holm.) 1871. 8. c. 3 tabb. aen. 6  
 — Enumeratio Hemipterorum. Index specierum omnium hucusque cogn. c. observ. syst. 5 partes. Holm. 1871—77. 4. maj. 40  
**Stoll, C.**, Représent. des Cigales et Punaises (Cicadariae et Cimices). 2 vols. Amsterd. 1781—90. gr. in-4. av. 70 plchs. color. dem.-rel., bel exempl. 50  
 — Abbild. u. Beschr. d. Cikaden u. Wanz. Heft 1—5. Nürnberg. 1781. 4. m. 48 col. Kpfrt. 7  
 — Représent. d'après nature des Punaises (Cimices) des 4 parties du monde. Amsterd. Sepp, 1788. gr. in-4. av. 41 belles plchs. color., portant la synonymie en mscr. (90 M.) veau dor., bel exempl. 24  
**Targioni-Tozzetti, A.**, Studj sulle Cocciniglie. Milano 1867. in-4. gr. c. 7 tavv. 1050  
 — Sopra 2 gen. di Cocciniglie. (Firenze) 1870. 8. c. 2 tavv. 2  
**Thunberg, C. P.**, De Hemipteris masillos. et rostratis Capensib. 5 pts. Ups. 1822. 8. 2  
**Uhler, P. R.**, List of the Hemiptera of the Region West of the Mississippi, coll. dur. the Hayden Explorat. (Baltimore) 1875. 8. w. 3 plates. 6  
 — On Insects coll. in East-Colorado 1875. Monogr. of the Cydnidae a. Saldae; Hemiptera coll. by Packard. (Wash.) 1877. 8. w. 2 plates. 4  
**Walker, F.**, List of the Homopterous insects in the British Museum; w. supplem. 5 parts. Lond. 1850—58. 8. w. 8 plates. 2250  
 — Catal. of Homoptera, coll. at Singapore, Malacca and in the Indian Archipel. by Wallace. 5 prts. (Lond.) 1856—69. 8. w. 4 plates. 950  
 — Insecta Saundersiana. Homoptera. Lond. 1858. 8. 4  
 — Catal. of Hemiptera Heteroptera in the Coll. of the Brit. Mus. 8 vols. a. suppl. Lond. 1867—74. roy. 8. cloth. 49  
**Westwood, J. O.**, On the fam. Fulgoridae, w. a monogr. of the genus Fulgora of Linné. (Lond.) 1839. 4. w. plate. 250  
 — Observat. on the genus Derbe of Fabricius, w. descr. of several new Homopterous Ins. (Lond.) 1851. 4. w. 2 plates. 3  
**Wolff, J. F.**, Icones Cimicum descr. illustratae. 5 fascic. (compl.) Erlang. 1800—11. 4. c. 20 tabb. color. (27 M.) 16

Soeben erschienen :

**J. Lichtenstein**  
**Histoire naturelle du Phylloxera.**

8. avec 5 planches coloriées et n. — Preis M. 3,50.

R. Friedländer & Sohn in Berlin. No. 286. [XI.]

# Reise nach Turkestan

von

Alexis Fedtschenko.

Herausgegeben von der Gesellschaft der Naturwissenschaften zu Moskau.

Moskau 1874 u. folg.

I. Historischer Theil.

## Im Kokand'schen Khanat

von A. Fedtschenko. (In russ. Sprache.) Theil I. 1875.

II und 160 Seiten gr. 4. mit Fedtschenko's Portrait in Stahlstich, 3 Karten in Buntdruck, 4 Lithographien (ausgeführt bei Lemercier, Paris), 1 Oeldruck (von Bach in Leipzig) und mehreren Holzschnitten im Text. Preis 13 Mark.

II. Zoologischer Theil.

Beschreibung in Russ. Sprache, Namen lateinisch, dazu meist lateinische Diagnosen. Jede Monographie mit latein. Index.

**Crustacea**, bearbeitet von W. N. Uljanin. I. 1875. IV u. 63 Seiten. gr. 4., mit 13 grösstentheils colorirten Kupfertafeln. Preis 9 Mark.

**Arachnoidea**, bearbeitet von A. Kronenberg. I. Araneae. 1876. 58 Seiten. gr. 4., mit 5 colorirten Kupfertafeln. Preis 5 Mark.

**Lepidoptera**, bearbeitet von N. Erschoff. 1874. VI u. 128 Seiten. gr. 4., mit 6 colorirten Tafeln. Preis 8 Mark.

**Orthoptera**, bearbeitet von H. de Saussure. I. 1874. 52 Seiten. gr. 4., mit 1 colorirten Tafel. Preis 3 Mark.

**Neuroptera**, bearbeitet von R. Mc Lachlan. 1875. II u. 60 Seiten. gr. 4., mit 4 Kupfertafeln, wovon eine colorirt. Preis 4 Mark.

**Formicidae**, bearbeitet von G. Mayr. — **Odonata**, bearbeitet von F. Brauer. — **Chrysidiformes, Mutillidae, Sphegidae**, bearbeitet von O. Radoschkowsky. 1877. 21, 11 u. 87 Seiten. gr. 4. mit 8 colorirten Kupfertafeln. Preis M. 11,20.

**Hymenoptera (Mellifera)**, bearbeitet von F. Morawitz. Apidae. 2 Hefte. 1875—77. II u. 304 Seiten. gr. 4. mit 3 colorirten Kupfertafeln. Preis M. 14.

**Coleoptera**, bearbeitet von S. Solsky. I, II. 1874—76. XX, IV u. 798 Seiten. gr. 4. mit 2 Kupfertafeln, wovon 1 colorirt. Preis M.: 16,60.

**Mollusca**, bearbeitet von E. von Martens. 1874. 66 Seiten. gr. 4., mit 3 lithogr. Tafeln, wovon 2 colorirt. Preis 4 Mark.

**Pisces**, bearb. v. K. F. Kessler. 1874. IV u. 63 S. gr. 4. m. 8 Kpfrt. Preis 6 M.

III. Botanischer Theil.

**Flora von Turkestan**, bearbeitet v. E. Regel. I. Primulaceae et Liliaceae. 1876. 164 Seiten. gr. 4. m. 22 Kupfertafeln, wovon 5 colorirt. Preis Mark 15.

## Entomologische Zeitung

herausgegeben vom Entomologischen Verein zu Stettin  
unter Redaction von Dr. C. A. Dohrn.

Jährlich ein Band in 4 Heften mit Kupfertafeln.

Preis von Jahrgang 1879 ab: 12 Mark. Die früheren Jahrgänge jeder 9 Mark.

Berlin, N. W. Carlstr. 11.

R. Friedländer & Sohn.



